Commandant Noël Fourquin
Philippe Rigaud
de la Société Française d'Histoire Maritime

De la Nave au Pointu
Glossaire nautique de la langue d'oc

Provence-Languedoc
Des origines à nos jours

Préface de Michel Mollat du Jourdin de l'Institut

Edition sur CD Rom d'après l'édition de 1994,
Revue et augmentée (février 2010)

REMERCIAMENS

Despièi ma debuto dins la vido marino, l'a cinquanto annados, mi siéu sèmpre interessat au vocabulàri nautic, mai, quouro, en 1971, mi embarquèri dins l'aventuro dòu Nouveau Jal, sabièu pas quet presfà m'esperavo.

Lèu, interessat per ço que li dien, la lengo dei galeros, venguèri à la convicien que seis equipàgis poudien que parlar la lengo nouastro. Acò mi fugué counfiermat pèr leis estùdis de Segne A. Brun, pièi, pèr lei counclusiens de Jan Fennis dins soun edicien de la Stolonomie.

Urousamen, en 1985, gràci à la *Commission Française d'Histoire Maritime*, ai rescountra l'ami Felip Rigaud que fasié, de soun coustat, lei meme recercos que ièu, adounc avèn decidat de travaiar ensèn, em'acò l'obro a pouscu estre mai lèu acabado.

Mai, dins aquello longo draio, fuguerian sèmpre guidat pèr l'eisèmble e lei precious consèus dòu Proufessour Michel Mollat du Jourdin e l'amicau soustèn de Dono Christiane Villain-Gandossi, direitouro de recerco au C.N.R.S. e especialisto dòu voucabulàri nautic medievau.

Nous ei tambèn agradièu de gramaciar toutei lei bravei gents que, mai que d'un cop, nous ajuderon dins aquest'obro, leis archivaires e lei biblioutecàris de Marsiho, de Touloun e d'aillours, toutei leis amics e amigos que s'interessèron à nouaste travai.

Voudriéu tambèn gramaciar lou dóutour J.H. Baixe, presidènt de l'associacien "*Objectif mer*", e segne G. Bani de l'associacien *Capian* que nous ajuderon à avarar aquesto aventuro; senso oublidar dono M. R. Bonet e dono Patricia Dupuy que nous ajuderon tambèn dins la preparacien d'aquesta edicien.

Mai mi fau subre tout pas oublidar de gramaciar nouastrei mouiés que supourteron despiei deis annados seis omes tout à l'obro dòu glossàri e que l'encourajavon, quouro desesperavon de vèire l'acabado.

N. FOURQUIN †

REMERCIAMENTS

Avant de prendre via sus una nau que comencet primier per estre qu'un esquif e que sabiá pas trop navegar coma dis la cançon, va fau saupre que quand lo vent comencet per s'establir fauguèt ben que sa chorma començа de prendre en man sa navegacion.

Una rota pron lònga e de còp mesclada d'escuelhs coma tanben d'escalas necessarias a l'avitalhement.

Aqueleis avitalhements -tras qu'importants- fuguèron aportats per fòrça gents qu'un jorn vò un autre se troban au lòng dau viage dins un pòrt, una darsa, una calanca vò una modesta plaja.

Ansin lo professor Michel Mollat du Jourdin foguèt aqueu que nos donet la clau dau viage, aquesta que duerba l'orisont.

Christiane Villain-Gandossi dau C.N.R.S., especialista dau vocabulari nautic medievau francès aguet per nosautres la gentilesa e lei mòts de l'encorajament per l'avançada d'un tau trabalh.

Jan Fennis de l'Universitat de Nijmegen en Olandia foguèt lo primier de donar la dralha sus l'especificitat e l'originalitat dau vocabulari nautic occitan.
Dempuei, sei remarcas sus nòstrei recercas, dins una correspondancia seguida, foguèron tras qu'importantas per la nòstra entrepresa. Esperam ambe d'impaciencia la seguida de son òbra.

Vòudriam pas nimai oblidar totei aquelei qu'un moment vò un autre an portat peira: leis arquivistas, lei personaus dei bibliotècas, lei collègas e amics que per una remarca, una propausicion, un document signalat, una ajuda, aduguèron son òbra an aquest glòssari.

Enfin per clavar un ròtle que podrià estre tant lòng qu'un liban dedicam l'ensems a nòstrei companhas que pendent d'annadas suportèron lo "periyll de la marina".

Philippe RIGAUD

PRÉFACE

L'ascèse est un exercice si difficile qu'il confine à beaucoup de vertus. Parti de son acception spirituelle, le terme finit par s'appliquer à toute discipline exigeant renoncement, rigueur, patience, volonté d'achèvement. L'élaboration d'un glossaire tel que celui-ci suppose de telles vertus de la part de ses auteurs, mais elle demande bien d'autres qualités dont l'acquisition repose sur un effort constant.

Il faut d'abord grouper une documentation d'autant plus abondante qu'elle s'étale sur des siècles nombreux; les choix, nécessaires, sont le fruit d'une connaissance poussée des langues et des dialectes et de lectures multiples. Il faut les aptitudes du linguiste, du dialectologue, de l'étymologiste, du technicien des choses de la mer, voire du juriste et pour résumer, de l'historien et de l'archéologue.

Le Commandant N. Fourquin et M. Philippe Rigaud ont eu le courage de sacrifier plusieurs dizaines d'années à la lexicologie. Quelqu'ingrate que fut leur tâche, ils ne se lassèrent jamais et il est heureux, en même temps que juste, que leur travail leur ait valu le Diplôme, fort recherché, de l'Ecole pratique des Hautes Etudes, section (IV) philologie et historique. Leur modestie, qui n'a d'égale que leur prudence, fait qu'ils livrent à l'impression seulement la partie lexicographique de leurs travaux. Ils renoncent à leurs introductions respectives, en raison de la longueur de l'ensemble; ce sacrifice, sans doute méritoire, montre de leur part ce désintéressement ascétique dont il était question, et leur intelligence de ce qui sera le plus utile aux usagers; je n'ose dire: aux consommateurs.

M. Rigaud a collecté et construit la terminologie nautique de la langue d'oc des origines au XVIe siècle soit environ 1250 entrées. Le Commandant Fourquin donne environ 5000 entrées pour les périodes postérieures et sa compétence de marin n'était pas de trop pour élucider la richesse de la langue.

Nous ne saurions enfin trop dire combien pareil travail survient à point pour étayer la tâche, encore plus complexe, de la refonte du grand Glossaire Nautique d'Augustin Jal. Le Commandant Fourquin d'abord, depuis vingt ans, Philippe Rigaud ensuite, participent à cette refonte avec dévouement et profit pour l'entreprise. Le Glossaire Occitan seconde si bien son grand frère - si j'ose dire - que, pour simplifier son utilisation, ils ont construit leur propre travail sur les mêmes normes que le nouveau "Jal": donnant les définitions, justifiant les acceptions par des citations référencées et datées, proposant des étymologies seulement lorsqu'elles sont sûres ou vraisemblables, laissant percevoir l'évolution chronologique du sens des mots. Le travail est scientifiquement recevable et on reconnaîtra, en outre, aux auteurs d'avoir en leur introduction, éclairé un lecteur non averti sur les vicissitudes des graphies et des orthographes.

Bref, l'ouvrage que nous présentons est de ceux qui se recommandent par la richesse de l'information, la prudence de l'élaboration, la partie durable de son utilisation, le mérite, enfin de ses deux auteurs.

Michel Mollat du Jourdin †

Membre de l'Institut et de l'Académie de Marine.

AVERTISSEMENT AU LECTEUR

La réalisation de ce glossaire nautique est la résultante d'un travail mené depuis de nombreuses années sur le corpus technique et littéraire de la documentation occitane écrite.

Cette entreprise n'a pu être le travail d'une équipe, elle n'est l'oeuvre que de deux personnes, c'est pourquoi le présent glossaire ne peut prétendre à une quelconque exhaustivité malgré l'importance de la recherche effectuée.

Ce glossaire nautique de la langue d'oc est, pour la quasi totalité des entrées, basé sur des documents écrits (diachronie).
De ce fait, le domaine des enquêtes orales (relevant d'un autre type d'investigation) n'est ici que très ponctuellement présent (noté E.O.).
Des recherches en ce sens ont été réalisées et le sont encore actuellement, mais de manière dispersée et du reste restent difficilement consultables, elles n'ont donc pu être incluses - dans leurs transcriptions - dans le présent travail. De plus, ces enquêtes orales sont, semble-t-il, arrivées très tard à un moment où les changements socio-économiques avaient déjà, depuis assez longtemps, modifiés profondément les habitudes professionnelles et traditionnelles des gens de mer, (motorisation, disparition du cabotage commercial, raréfaction de la pêche, bétonnage du littoral...).
Le domaine géographique de cette recherche trouve ses limites sur la façade méditerranéenne, du Languedoc, de la Provence et du Pays nissart.

CHRONOLOGIE

Le domaine de l'écrit occitan sur l'*ars nautica* trouve ses premières sources dans les documents émanant de l'administration abbatiale (IXe siècle) celle relative aux dons, acquisitions des communautés monacales à propos de pêcheries, des droits et des engins, (Saint-Victor de Marseille, Psalmody, Maguelone...).
A partir du XIIe siècle, la documentation trouve un relais dans l'écrit des troubadours fussent ils des terriens prenant la mer par contrainte pour se rendre en Terre Sainte et/ou par la métaphore (Gaucelm Faidit, Sordel, Guiraut Riquier, etc.).
Vers le milieu du XIIIe siècle l'information se centre sur Marseille avec ses statuts et les premiers contrats de nolis connus; les premiers inventaires de navires apparaissent quant à eux vers le début du XIVe siècle. Pendant la période médiévale et jusque vers le milieu du XVIe siècle l'écrit sur la pratique est diversifié dans ses actes, ses sources. Souvent inséré dans la diglossie latine le texte maritime et son vocabulaire surtout, s'affirment dans le détail, parfois très technique (construction navale, navigation, pêche...).
A partir de la moitié du XVIe siècle l'entrée du français dans l'usage écrit évince peu à peu la langue vernaculaire. Si le vocabulaire reste à peu près le même celui-ci voit ses formes graphiques modifiées par cette influence.

Aux XVIIe et XVIIIe siècles les constructeurs et spécialistes des galères usent encore volontiers d'un vocabulaire très technique dont la source provient des *mestres d'ayssas* des chantiers de Marseille et de Toulon. A contrario le langage des vaisseaux est déjà celui du Ponant.
A la fin du corps des galères (1748), ce langage trop spécialisé disparaît n'ayant plus de raisons d'être.
Dès lors si le vocabulaire nautique survécut dans l'oralité du quotidien celui-ci ne possédant plus d'officialité ne se retrouve que ponctuellement dans l'écrit (la documentation est, sauf exception, exclusivement en français).
Une continuité cependant perdure, celle des mots relatifs à la pêche et à la construction navale de petites unités, on la découvre sous des formes francisées, la plupart du temps dans l'écrit administratif.
Il faut attendre les XVIIIe et XIXe siècles pour redécouvrir sous la plume des techniciens et des lexicographes les notations du vocabulaire nautique provençal et languedocien, qu'il s'agisse de celui de la navigation, de la pêche ou de la construction navale (S. A. Pellas, C. F. Achard, Sabin Berthelot, Simon-Jude Honnorat, Frédéric Mistral, Paul Gourret, Jules Vence, A. Westphal-Castelnau...).
Le XXe siècle offre un panorama contrasté où l'écrit de langue d'oc sur la pratique maritime n'est que très peu représenté, celle-ci n'ayant que peu ou pas d'incidences sur la vie culturelle occitane.
Les récents propos sur la culture maritime (en cette fin du XXe siècle), portent pour l'essentiel, sur la découverte ou la redécouverte de ce patrimoine longtemps resté ignoré, (dans le domaine de l'ethnologie, de la pratique de la navigation latine et de la construction navale notamment).
C'est pourquoi nous souhaiterions que cette recherche lexicale en cette fin du XXe siècle, si incomplète soit-elle, fusse perçue comme une contribution supplémentaire à ce mouvement d'intérêt pour la *pars maritima* qui, malgré les difficultés, s'amplifie de jour en jour.

PRINCIPES DE L'OUVRAGE

Contrairement à ce qu'un examen superficiel pourrait laisser croire, ce travail est un glossaire homoglosse, c'est-à-dire que ses entrées appartiennent à la même langue malgré les apparences. En effet, les termes en latin médiéval ou en français ne sont, en réalité, que la transposition de termes de la langue parlée, soit latinisés soit francisés dans les écrits (diglossie).
On en trouve de multiples preuves dans les documents, où apparaissent spontanément sous la plume du scribe dans des textes latins ou français des termes ou des phrases en langue d'oc. Au XVIe siècle l'orthographe aberrante de certains textes français prouve que le scribe n'écrivait pas dans sa langue. Les quelques passages écrits en français par le chroniqueur marseillais Honorat de Valbella sont difficilement compréhensibles.
Excepté un certain nombre de termes qui sont réellement entrés dans le vocabulaire nautique français, la plus grande partie des termes d'oc francisés dans les documents écrits officiels disparaissent brusquement en 1748 à la suppression du corps des galères, les seuls termes qui subsistent, ne sont que du français régional qui ne figurent jamais dans les grands dictionnaires de la langue française. C'est pourquoi nous avons considéré que les attestations latines ou françaises régionales ne sont, en réalité, que la preuve de l'existence d'un terme de la langue d'oc, transposé dans la langue écrite officielle de l'époque.
A l'inverse, à partir de la fin du XVIIe siècle, un certain nombre de termes des vaisseaux venant de la marine du Ponant sont entrés dans la langue d'oc, comme en témoignent les dictionnaires de Pellas et du docteur Achard; il ne faut pas oublier, par exemple, que les équipages de Suffren

étaient en majorité provençaux et que le bailli donnait ses ordres en provençal, ce qui l'obligeait de traduire les termes de la marine du Ponant, utilisés sur les vaisseaux.
Nous avons donc inclus les mots d'origine ponantaise lorsqu'ils apparaissent dans des textes maritimes ou des dictionnaires relevant de la langue d'oc.
Ce glossaire est bilingue, car les traductions et les explications techniques sont données en français; le didactisme des auteurs des livres, manuscrits et traités sur les galères des XVIIe et XVIIIe siècles prouve également qu'il était nécessaire d'expliquer au lecteur la signification exacte d'un terme emprunté à une technique et à une langue étrangère, c'est ainsi que nous avons des explications et définitions de première main.
Lorsqu'un terme a son équivalent exact en français, nous l'avons donné, sans explication technique, en cas de doute, on pourra toujours se reporter à un dictionnaire nautique français.
Il est évident que, comme il s'agit d'un glossaire du domaine occitan méditerranéen, nous n'avons utilisé que des documents provenant de ce domaine, autrement dit, nous avons exclu tous les documents génois, napolitains, vénitiens, ragusains, etc. Dans le domaine d'oïl, le latin médiéval ou encore les documents en français des relations des Croisades, du Clos des galées de Rouen, etc. Pour des raisons pratiques et d'éloignement des sources nous en avons également exclu les termes gascons qui appartiennent pour une grande part à la tradition atlantique.
L'orthographe de toutes les citations a été respectée, même lorsqu'elle est aberrante, elles sont intégrées dans l'entrée conforme à l'orthographe officielle ou à celle qui est la plus communément admise. En principe, nous avons suivi la méthode chronologique, en adoptant comme entrée, l'orthographe de l'attestation la plus ancienne sauf si elle est latine et en y regroupant toutes les citations ultérieures et en faisant les renvois nécessaires pour les variantes graphiques. Nous avons évité de mettre un *sic* pour signaler les mauvaises orthographes, cela aurait considérablement alourdi l'ouvrage.
Les citations extraites de dictionnaires, lexiques et glossaires sont sans indication de page puisque les entrées sont classées en principe dans l'ordre alphabétique; dans le cas contraire, l'indication de l'entrée est donnée. Les renvois à d'autres termes faits par l'auteur sont mis avant sa référence, par contre nos renvois sont mis après. Lorsque sa définition nous a paru erronée, nous avons exprimé notre doute par un point d'interrogation (?) et mis la rectification après la référence de l'auteur. Lorsque dans une même entrée, il y a plusieurs acceptions, nous avons adopté l'ordre chronologique. De plus, nous n'avons pas cru devoir gloser les termes nautiques français du domaine ponantais, souvent utilisés dans certains textes tardifs sur les galères et dont la signification n'a pas varié depuis.
Quoique hors du domaine maritime, nous y avons aussi inclus un certain nombre d'objets hétéroclites comme les outils aratoires, la tonnellerie ou les ustensiles de cuisine ceci parce qu'ils font partie d'une manière constante des inventaires des galères et navires, nous y avons également intégré le riche vocabulaire des armes (jusqu'au XVIe siècle).

ETYMOLOGIES

De par sa nature, le vocabulaire nautique est plus international que le vocabulaire de la langue ordinaire; en Méditerranée, au Moyen Age, la notion de patrie était inconnue et l'idée de nation ne recouvrait qu'une communauté de langue, de plus il y avait un continuel brassage de population qui échangeait les techniques et les mots s'y rapportant.

Cependant ce glossaire n'a pas la prétention d'être un dictionnaire étymologique, c'est pourquoi nous avons adopté les étymologies les plus communément admises par les dictionnaires et études récentes sur ce sujet.
Il est parfois difficile de distinguer parmi les différents dialectes italiens celui qui est à l'origine d'un terme, de ce fait les datations ne doivent être considérées que comme un critère indicatif, qui pourrait être controuvé par la découverte de documents plus anciens, venant d'un autre dialecte et même d'une autre langue. Grâce à la découverte de documents d'archives inédits, nous savons qu'il arrive parfois que la datation d'un terme doive être reculée de plusieurs siècles. De même, nous ne sommes pas sans ignorer que la trace écrite d'un terme est toujours postérieure à son apparition dans la langue parlée.

LA QUESTION DES GRAPHIES

A défaut d'académie régentant l'orthographe, les langues d'autrefois étaient gouvernées par le bon usage, comme l'est encore de nos jours l'anglais en Grande-Bretagne. Ce qui n'excluait pas certaines fautes de scribes plus ou moins cultivés, c'est pourquoi il est impossible de recenser dans un glossaire toutes les formes aberrantes d'un terme. Nous avons donc effectué tous les renvois qui nous ont paru indispensables, mais comme la variété des leçons est parfois infinie, nous avons dû faire un choix, ce qui est toujours arbitraire. Le lecteur, dans une forme douteuse non recensée devra se livrer parfois à une certaine recherche en tenant compte de l'homophonie de certaines syllabes [an], [en] de certaines voyelles [y], [i] ou de [h] incongrus.
Par contre les problèmes posés par les graphies a demandé une certaine réflexion. Jusqu'à la moitié du XVIe siècle, les documents -grosso modo- sont écrits, dans une graphie encore traditionnelle que l'on peut qualifier de "classique". (La chronique d'Honorat de Valbella est une exception qui fait penser à une écriture plus tardive avec ses choix hésitants et parfois contradictoires).
Ensuite la langue française, considérée comme une langue noble et littéraire, exerça son influence sur l'écriture, qui, à la fin du siècle, avait déjà été fortement francisée comme en témoignent les poésies de Lois Bellaud. Cette influence ira encore en grandissant au cours des siècles suivants. Ce phénomène aboutissant au XIXe siècle à une anarchie graphique accentuée par la dialectisation. Comme les sons de la langue d'oc sont différents de la phonétique française, ils ne peuvent pas être transcrits exactement par la graphie de la langue française...
Les félibres de la Renaissance de la langue d'oc, au milieu du XIXe siècle, tentèrent de réglementer ce foisonnement en inventant une graphie (Joseph Roumanille) que Frédéric Mistral finit par adopter malgré ses réticences, basée sur l'écriture et la phonétique française, mais plus particulièrement adaptée au dialecte rhodanien. Comme dans le dialecte provençal, les consonnes finales ne sont pas prononcées, cette graphie phonétique présente un certain nombre de lacunes grammaticales, comme l'omission du [r] final de l'infinitif, du [t] du participe passé et du [s] pluriel. Aussi, pour ces raisons, à la fin du siècle dernier des lettrés languedociens, dans un souci d'unité, ont préconisé un retour adapté à la graphie commune des dialectes d'oc antérieure à l'influence française, forme graphique qui sera codifiée et modernisée par le linguiste Louis Alibert et ses continuateurs, c'est l'écriture dite "normalisée" ou "classique" encore appelée "graphie occitane", basée principalement sur le dialecte languedocien central, mais qui trouvera des adaptations dans toutes les autres formes dialectales y compris le provençal.

A l'heure actuelle, quoique cette dualité soit regrettable à tous points de vue, les deux graphies sont des réalités incontournables qu'un lexicographe doit obligatoirement prendre en compte et tout particulièrement dans un domaine spécialisé comme celui-ci.

CONCLUSION

Notre glossaire est le résultat de recherches entreprises depuis plus de vingt ans. Toutefois un tel ouvrage n'est jamais terminé, (l'Académie Française travaille sur son dictionnaire depuis plus de trois siècles!) Nous demandons donc aux utilisateurs une certaine indulgence et surtout de signaler leurs trouvailles afin de pouvoir le compléter dans une éventuelle édition ultérieure où les résultats des enquêtes orales pourraient être inclus.

Ce glossaire est aussi un dictionnaire des termes de galère, mais il prouve qu'on ne saurait trop recommander à ceux qui voudraient se consacrer à des études sur la marine du Levant et particulièrement des galères, de commencer par apprendre ou de comprendre un dialecte des pays d'oc, provençal ou languedocien, cela leur éviterait toutes les erreurs sémantiques, techniques et grammaticales qui fleurissent dans les ouvrages qui traitent du sujet.

2 janvier 1993

Noël FOURQUIN Philippe RIGAUD

Abréviations courantes

A.C. Archives communales
A.D. Archives départementales
A.N. Archives nationales
Arch. cam. Archives camérales
adj. adjectif
all. allemand
angl. anglais
a.oc. ancien occitan
ar. arabe
b. lat. bas latin
B.M. Bibliothèque municipale
B.N.F. Bibliothèque nationale de France
bul. bullette
byz. byzantin
cast. castillan
cat. catalan
E.O. enquête orale
fds. fonds
fr. français
gaul. gaulois
gén. Génois
germ. germanique
gr. grec
imp. verbe impératif
inv. inventaire
lat. latin
lat. pop. latin populaire
Ms. manuscrit
nap. napolitain
neerl. néerlandais
norm. normand
oc. occitan
pers. persan
port. portugais
scand. scandinave
s.d. sans date
s. f. substantif féminin
s. m. substantif masculin
s.n. substantif neutre
syn. synonyme
turc. turc
V. voir
vén. vénitien
v. int. verbe intransitif
v. t. verbe transitif

Avertissement à l'édition sur CD Rom 2010

Plus de 12 ans après les deux éditions papier du Glossaire nautique de la langue d'oc (GNLO) en 1993 et 1994, toutes deux rapidement épuisées, nous réalisons une nouvelle édition sur CD Rom.
La décision de procéder à une édition électronique tient au fait que le coût d'une nouvelle édition papier atteindrait des coûts importants que nous ne pouvons assumer en l'absence d'une volonté éditoriale de la part d'un organisme de recherche public ou d'un éditeur privé.
Cette édition électronique a bénéficié de nouveaux apports depuis les premières éditions: attestations de termes nouvellement découverts et/ou ajouts de nouveaux exemples les illustrant.
De même, il a été procédé par rapport aux éditions précédentes à quelques corrections et à de légères modifications de forme. La bibliographie a également été augmentée.
Cette nouvelle édition a aussi ses limites, pour des raisons pratiques et de savoir faire nous n'avons pas inséré d'illustrations, cette possibilité est à envisager dans l'avenir.

Siam a l'espèr que l'edicion electronica -version 2010- tendrà lo ròtle que dins son temps leis edicions de 1993 e 1994 an poscut aguer devers lo public interessat tant per lo domèni linguistic occitan que per l'ars maritima.

Noël Fourquin, Philippe Rigaud

ISBN 2-9507602-1-X © Capian & Objectifs Mer (éditions 1993-1994)
Noël Fourquin, Philippe Rigaud (édition 2010)

Touts les droits de traduction d'adaptation et de reproduction par tous procédés réservés pour tous pays. Toutes reproduction ou représentation intégrale ou partielle, par quelque procédé que ce soit, des pages publiées dans le présent ouvrage, faite sans autorisation de l'éditeur est illicite et constitue une contrefaçon. Seules sont autorisées, d'une part les reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective, et d'autre part, les courtes citations justifiées par le caractère scientifique ou d'information de l'oeuvre dans laquelle elle sont incorporées (loi du 11 mars 1957, art. 40 et 41 du Code pénal, art. 425).

Saint-Tropez-Toulon 1993-1994, Arles 2010

* * * * *

- A -

Abandeira, abandeirar v. tr. (germ. banda). **1878-86**: pavoiser. V. pavesa, tenda. F.M. L.A.

Abasto adv. (lat. ad bastum). **1878-86**: c'est assez, tiens bon! F.M.

Abatre v. tr. et intr. (lat. abattere).
1° **Ca. 1705**: "...vous faites laisser vostre fer, et l'abattez dedans." T.G. p. 457. **1697**: "abatre le fer, c'est mettre l'ancre en son lieu ordinaire, la coucher dans la conille appuyée sur le joug de proue les quatre pates en dehors." S.G.
2° **1697**: "abatre tende ou coulommer la tente, c'est abaisser la tente, l'oster et la mettre en courcier." S.G.
3° **1697**: "est aussy un honneur qu'on rend au général des galères lorsqu'il passe à la poupe ou auprès de quelque galère, quand il aproche on abat la tente à demy, et la chiourme salue trois fois de la voix." S.G.
4° **1878-86**: dériver, s'écarter. F.M L.A.

Abitacle (lat. habitaculum). **1878-86**: habitacle, espèce d'armoire où on met le compas. F.M. L..A. **1989**: "...[sus la barca] pas ges d'abitacle tant pauc qu'es pas necite..." Milhau p. 73. V. gesole.

Abocar v. tr. (du lat. boca). Chavirer, échouer, naufrager. **XVIe s.**: "...e aquels que passavon per l'ayga [lo drach] fasia abocar las barquas e aucisia los gens..." Chabaneau A p. 200.
Ca. XVe s.: "...los fraires que amb Sant Brandan eron, disseron quant o vigon de luenh que era nau que era abocada..." Wahlund p. 18.

Abord s. m. (germ. bord).
1° Abordage: **1616**: "et que les abborts soit bien conduicts pour
en avoir heureuze reussye." Luppé p. 185.
2° **1878-86**: commandement à une chaloupe d'approcher et de venir au vaisseau qui le lui fait. *S'aviès un abord*, si tu étais accosté. F.M.

Abordar, abourda, aborder (g) v. tr. et intr. (de bord) **1521**: "las galeros que venian non auseron abordar..." Honorat de Valbella p. 107. **1572**: "per abourdar la tourre dau Ballouard..." Lois Bellaud p. 126. **1686**: "Galère abordée, c'est à dire qui est abord d'un vaisseau ou de tout autre bâtiment, soit qu'elle l'ait abordé ou qu'elle ait été abordée, soit que cela soit arrivé par la force du vent, par celle des courans, par quelque autre accident imprevu ou à dessein premedité." A.N. Mar. D 1 18 p. 267. **1785**: aborder, prendre terre, approcher un vaisseau, atterrer. D.P.F. **1878-86**: aborder, aller à l'abordage. V. arramba. F.M. L.A.

Abosse ! (g) imp.V. bosse. **1697**: bosse! S.G.

Abosser (g), aboussa, abouça v. tr. (de bosse). Bosser une antenne pour l'empêcher de tomber pendant un combat. **1672**: "Pour abousser l'entene il faut lier deux sartis a quatre ou

cinq brasses de l'arbre sous la pene et deux autres sartis au quart." Ms. A. p. 46. **1697**: "abosser, c'est serrer, lier, arreter une gume un cap ou quelqu'autre cordage, avec des cordes faites exprès qu'on appelle bosses..." S.G. **1878-86**: bosser. F.M. L.A.
Abotinar v. tr. (germ. bute). Faire du butin, piller. **1480**: "…es estat pres, defardat et abotinat ung galeon de Lengadoc que venie de Nissa mercantilment..." A.D. BdR. 366 E 19 f°249ter. **1536**: "...nous an enebit que a peno de nous abotinar et de cremar lo lioc non fassan farot." A.C. Arles CC 545 f°595. **1536**: "...las dictos galeros de Spanho abotineron Sanct Nari..." Honorat de Valbella p. 318.

Aboua s. f. (fr. bouée du néerl.) **1911**: bouée. Pila.

Abounaça, abonaçar, abonezir v. tr. et intr (de l'a. oc bonasa) **1878-86**: se calmer. F.M. L.A. **1930**: s'améliorer. Conio.

Abouordan s. m. (germ. bord). **1911**: roche du rivage à pic. Pila.

Abourda v. tr. V. abordar.

Abourdable adj. **1785**: abordable, qu'on peut aborder facilement, accostable. D.P.F. **1878-86**: id. F.M.

Abourdado s. f. Abordage. **1756**: "Como pichos ausseou/ Ou galino baignado/ Angles/ Fugiera l'abourdado." Pelissier p. 56.

Abourdage, abourdagi, abordage s. m. (germ. bord). **1785**: abordage, action d'aborder. D.P.F. **1878-86**: abordage. V. arrambage. F.M. L.A.

Aboussage, aboussàgi, aboçatge s. m. **1878-86**: action de bosser, bossage. F.M. L.A.

Abraca, abracar v. tr.
1° **1878-86**: tendre un câble. V. sou**Ca.** *Abraco*, commandement de marine pour faire roidir une manoeuvre; *la cordo abraco trop,* la corde est trop tendue. F.M. Embraquer, raidir.
2° **1965**: amarrer une barque L.A.

Abraçar v. tr. (de bras) **XIXe s.** (gabarres du Lot): ramer en prenant l'eau vers le large. Bosc p. 102.

Abrivar, abriva, abriver (g) v. tr. et intr. (gaul. brivos).
1° Partir, s'éloigner. **1572**: "s'abrivary ma nau au gouffre de Caribdo." Lois Bellaud p. 103. **1785**: se dit d'un vaisseau porté par le vent ou entraîné par les courants. D.P.F.
2° **1682**: "Ayant vogué assez de temps pour abriver la galère..." T.G. p. 264. **1697** "c'est pousser la galère avec plus de force, par le moyen des rames, ce qui se pratique ordinairement en prenant un poste." S.G. Donner plus d'erre.**1878-86**: faire force de rames. V. coucha. F.M. L.A.
3° **1697**: "on se sert aussy quelquefois du mot d'abriver pour animer la chiourme, et luy dire de faire plus de force quand on veut doubler un cap ou lorsqu'on donne chasse à quelque batiment." S.G.

Acabo! imp.**1878-86**: commandement de marine pour ordonner à l'équipage de prendre son repas. F.M.

Acabuta s. f. V. arquebuse.

Acarnal (g) s. m. V. car, carnal.

Acastiha, acastilhar v. tr. (du lat. castellum). **1878-86**: accastiller. F.M. L.A.

Acastihage, acastihàgi s. m. **1785**: le château de l'avant & de l'arrière d'un vaisseau. D.P.F. **1878-86**: accastillage. F.M.

Accon s. m. V. laccon.

Acconage s. m. (de l'oc. accon). Manutention portuaire des marchandises (sens actuel).

Acconier s. m. Entrepreneur de manutention portuaire (sens actuel). V. lacounié.

Accrouchar v. tr. (scand. krok). **1785**: accrocher un vaisseau, jeter des grappins & des crocs d'un vaisseau à un autre pour venir à l'abordage. D.P.F.

Acerca, acercar v. tr. (lat. circare). **1878-86**: approcher, accoster en Languedoc. V. abourda. F.M. L.A.

Acha s. f. (lat. ascia). Hache. **1301**: "Item, achas de ferro cum manicis et sine manicis nonaginta sex." A.D. BdR. B 1936 f°110.

Achoua v. intr. (lat. excautare). **1878-86**: échouer. F.M. V. arena, encaller.

Acimer, cimer, assimer (g) v. tr. (lat. ad + cyma). Apiquer une antenne. **1682**: "...le sous lieutenant qui est a mezanie doit prendre soin de faire préparer la trinque des vettes pour arrisser le quart de l'arbre à mesure qu'il sera assimé. T.G. p. 263.; "...et la maistrance suivra le quart de la maistre pour la muder quand elle sera cimée..." id. p. 274. **Ca. 1705**: "vous faites assimer le quart de trinquet par les matelots qui restent sur la rambade..." T.G. p. 466.

Acord, acouerdi s. m. (lat. accordare). **1785**: accorde, commandement à l'équipage d'un navire pour voguer ensemble. D.P.F. **1878-86**: id. F.M. V. sème.

Acordo V. acord.

Acost, acouest s. m. (lat. ad costam). **1878-86**: accostage, action d'accoster. V. abord. F.M.

Acostar, acoustar v. tr. (lat. ad costam).
1° **XVe s.**: "...e donc coma els s'acostesson a la riba..." Wahlund p. 181. **1878-86**: toucher à une côte. F.M. L.A.
2° **1453**: "...non vol que nos altres nos acostem de la dita galeassa..." A.D. BdR. 3 B 168 f°56v°. **1785**: accoster, en terme de marine c'est approcher une chose d'une autre. D.P.F. **1878-86**: accoster, approcher. V. abourda, acerca, arriba, atraca**.** *S'acousta*: venir à la côte, s'accoster. F.M. L.A.
Acoura, acorar v. tr. (lat. anchora). **1878-86**: accorer, étayer. F.M. L.A.

Acourage, acouràgi, acoratge s. m. **1878-86**: accorage, action d'accorer, d'étayer. F.M. L.A.

Acouro, acoulo s. f. **1878-86**: accore, étai. F.M.

Acoursier (g) s. m. V. coursier.

Acousta v. tr. V. acostar.

Acoustable adj. **1878-86**: accostable. V. abourdable. F.M.

Acoustamen acostament s. m. **1878-86**: action de toucher à la côte, d'accoster, accostage. V. abord, acost. F.M. L.A.

Acoustrer (g) v. tr. (lat. pop. acconsuturare). Sens incertain: commis ou cousu ensemble ? **1548**: "cheneve acoustré" Stolonomie f°10v°.

Acousture (g) s. f. **1526**: "Plus une autre petite gumenette pour faire acousture a la mesane poisant..." A.D. BdR. 1260 f°76v°. **1548**: " Pour l'estanterol, quatre mosserauls, deux acoustures..." Stolonomie f°7v°. Ce terme dans le premier cas est un cordage et dans le deuxième une pièce de bois, la seule explication plausible est qu'il doit signifier renfort, dans le premier cas ce serait une sorte de ralingue de renfort et dans le deuxième une escontre.

Acquipper (g) v. tr. V. equipar.

Acubié, ecubié, acubièr s. m. (esp. escoben). **1785**: écubier, trou par lequel le cable passe hors la proue d'un vaisseau. D.P.F. **1878-86**: id. V. uei. F.M. L.A. **1972**: "Badavan en silenci e dubrissian d'uelhs coma d'acubiers." Lafont B p. 94.

Aculamen s. m. (b. lat. acculare). **1878-86**: acculement, courbure des varangues d'un vaisseau. F.M.

Acutus v. agus.

Adènt s. m. (lat dens). **1878-86**: adent, entaille faite à une pièce de bois qu'on veut ajuster. F.M. L.A.

Adesc s. m. (lat. esca). **S.d.**: amorce, appât. Levy Dict. **1930**: id. Conio. V. asesc.

Adescar v. tr. **S.d.**: amorcer, garnir d'une amorce. Levy Dict. V. asescar.

Adièu va ! 1878-86: commandement de marine F.M. Employé pour le virement de bord vent devant sur les voiliers à traits carrés. (francisme).

Admirallus s. m. V. amiralh.

Adob, adop, adoub s. m. (germ. dubban).
1° Radoub, réparation. **1235**: "...dicte navis cum caricho salis et cum campaigna et cum adobo estimatam..." Blancard I p. 91. **1496**: "...ad opus... per l'adop dicte navis..." A.D. BdR. 366 E 19 f°16v°. **1510**: "...pour l'adob, aqueppaige et armement et avitaillement de quatre

galleres..." A.D. BdR. B 2551 f°144. **1536**: "...per neuf quintals XXI libras estoppe per l'adop de las galeras." A.D. Vaucluse Fds. Pintat 3404 f°29. V. adob.
2° **1878-86**: radoub, lieu où l'on radoube les navires. F.M.

Adobar, adoubar, adouber v. tr. Arranger, armer, réparer. **1240**: "...timon predicte navis... dedit latus et fuit calcata et adobata..." Blancard I p. 148. **1424**: per un palmiau a Peyre de Vaus per adobar la carratona." A.C. Arles CC 141 f°65v°. **1438**: "...per tirar lo port nou en terra quant es estat adobat..." A.C. Arles CC 156 f°33v°. **1464**: "...per de clavels rouzenas per adobar lo bregantin..." A.C. Arles CC 200 f°56. **1493-94**: "…pour quatre livres de suyf et pour adouber pour une boute..." A.D. BdR. B 2551 f°126. **1519**: "la caracho venguet en las illos de Marss[a] assas mal adobado, car li avian romput lo timon..." Honorat de Valbella p. 96. **1723**: adouba un veisseou, radouber un vaisseau; adouba un aubre de veisseou, reclamper un arbre. Pellas. **1785**: adouber. D.P.F.

Adoubagi s. m. **1785**: radoubage d'un vaisseau. D.P.F.

Adouna v. tr. (lat. donare). **1878-86**: adonner, se dit du vent lorsqu'il devient plus favorable. F.M. (francisme). V. reculi, vent, venir bon.

Advis (g) s. m. (lat. pop. visum). **1697**: "en terme de marine se prend pour les avertissements ou nouvelles qu'on donne ou qu'on reçoit des batiments qu'on dépêche exprès, ou de ceux qu'on rencontre." S.G.

Afalar, afala, affaler (g) v. tr. (néerl. afhalen).
1° Poussé à la côte. **Ca. 1705**: "...elle se soutint autant qu'elle put mais etant affalée à la coste, elle donna entre deux rochers au N.O. du cap de la Garoupe..." T.G. p. 476. **1785**: vaisseau affalé c'est à dire en danger de périr. D.P.F. **1878-86**: pousser un navire vers la côte en parlant du vent. *S'afala*, s'approcher trop d'une côte dangereuse. F.M. L.A.
2° **1785**: abaisser, faire baisser une manoeuvre. D.P.F. **1878-86**: affaler, peser, faire effort sur un cordage pour vaincre le frottement qui le retient et l'empêche de s'abaisser. *Afalo !*, affale, commandement pour faire baisser une manoeuvre. *S'afala,* se laisser glisser le long d'un cordage. F.M. L.A.

Afamé (g) adj. (lat. fames) **1697**: "avant afamé est un avant maigre c'est à dire une proue trop déliée, qui n'a pas sa largeur proportionnée; ce défaut est cause qu'une galère s'afougue avec la moindre mer. Une galère dont l'avant est afamé soufre beaucoup quand elle a la mer par proue." S.G.

Afara (s') v. tr. (b. lat. affare). **1878-86**: se mettre une corde en bandoulière pour tirer les filets. F.M.

Afarnèl s. m. (lat. frenum).
1° **1965**: drosse de gouvernail. L.A.
2° **1965**: estrope des basses vergues. L.A.

Aferador s. m. (du lat. ferrum). Mouillage. **1366**: "...et dubtant que portara tanta ordura coma acostumat qua gastara e deffara l'aferador el port d'Aygas Mortas hont aras ven et sta lo navili seguramen..." Pagezy p. 412. V. ancorage.

Affisus s. m. (du lat. adfigere). Armement et gréement fixes. **1298**: "Item, extraneus emens in Massilia affisos vassellorum pro patronos vasselorum extrahendos navigantium ultra mare..." Pernoud A p. 329; **1298**: "...fidelitate tue precipimus quatinus tam predictam navem cum affisis, munitionibus et garnimentis suis." Blancard II p. 459.

Affonx V. afous, founs.

Affust, affut (g) s. m. (lat. fustis). **1512**: "deux planches de fer pour l'affust, six clavetes d'affust." A.D. BdR. B 1487 f°64. **1685**: "Affut du canon de coursier, ce sont deux tables de noyer de 7 pieds de longueur sur 4 pouces d'épaisseur, 18 pouces largeur jointe ensemble par deux ou trois entretoises de 22 pouces de longueur et 6 poucres en quarré fortifiées encore par deux chevilles de fer..." T.G. p. 117.

Afondar, afondre, afonsar, afoundre, s'afondrar v. tr. (lat. affundere). Couler, sombrer. **Ca. XIVe s.**: "Axi com cell qu'ell mar es perilats/ Quant la nau ve al pelatje preyon/ Sab que mort es, si la nau si afon..." Lamur p. 22. **1368**: "...per requere de las barchas que eron afonsadas a la Mota..." Barthes n°269 p. 368. **S.d.**: s'enfoncer, couler à fond. Levy Dict. **1418**: "...per se e sa companhia que aneron talhar las tralhas de la brassiera e per afondar las fustas que troberan..." A.C. Arles CC 135 f°44. **1534**: "...avia trobat galeros afrondados" Honorat de Valbella p. 276. **1878-86**: sombrer, couler à fond. F.M. L.A. Syn. passar per uelh. V. enfondar.

Afouguer (g) v. intr. (oc enfangar). **1697**: "signifie enfoncer une galère qui ne se soutient pas à la mer, dont la proue s'enfonce, et qui a de la peine à se relever, on dit qu'elle s'afougue." S.G. V. enfonguer.

Afoundre v. intr. V. afondar.

Afoura, aforar v. intr. (lat. foris). **1878-86**: s'éloigner de la terre. F.M. sup.L.A.

Afourcar, aforcar v. tr. (lat. furca). **1785**: mouiller une 2° ancre à stribord, après en avoir mis une à babord. D.F.P.**1878-86**: Affourcher. V. ourmeja. F.M. L.A.

Afous s. m. (lat. fondus). **1911**: abîme, grand fond. Pila. V. founs.

Afretaire s. m. **1878-86**: affréteur. V. lougadié. F.M. L.A.

Afretamen s. m. (angl. freight). **S.d.**: affrétement. Levy Dict. **1785**: affrètement, convention pour le louage d'un bateau. D.P.F. **1930**: affrètement. Conio. (francisme). V. lougage, naulage.

Afretar, afreta, v. tr. (angl. freight).
1° Equiper. **Ca. XIIIe s.**: "L naus ben garnidas et afretadas..." Raynouard.
2° **S.d.**: affréter. Levy. **1785**: prendre un vaisseau à louage. D.P.F. **1878-86**: affréter un navire. V. nauleja. F.M. L.A. (francisme).V. naular.

Agafa, agafar v. tr. (germ. gaffon). **1878-86**: gaffer, accrocher. V. gafa, aganta, arrapa. F.M. L.A.

Agantar, aganter (g) v. tr. (germ. want).

1° **1672**: "retenir l'arbre peu à peu lorsqu'on l'arbore ce qu'on appelle aganta per man la carnau." T.G. p. 191.
2° **1672**: "aganta lou ren: laisser tomber la rame dans la mer en faisant bien tenir le giron" Ms. A. p. 36. Syn.: palper.
3° **1697**: "On se sert de ce mot pour les galères pour dire tenir ferme, agante la gume, agante l'escote, empêche la de moler ou de lâcher." S.G. **1785**: prendre, saisir avec la main. D.P.F. **1878-86**: id. F.M.
4° 1973: attraper. Meffre.

Agantadou s. m. **1976** (Six Fours): aspérités du fond auxquelles s'accrochent les engins de pêche. Bremondy. V. parpelle.

Agordin s. m. (gén. gordino). **1896**: patte d'oie où s'amarre l'orin des flotteurs d'un sardinal. p. G. p. 198.

Agordina v. tr. **1976** (Six Fours): mettre en place des agordins, par extension, transfiler grossièrement, réparer un filet troué. Brémondy.

Agosin, argousin, argusin, algousin s. m. (ar. al guazil). Argousin. **1453**: "...Guilhen de Goa agosin de ladita galeassa..." A.D. BdR. 3 B 168 f°58. **1509**: "Sen Lansalot Manatel pagas al nauchier et al gardian de frayre Bernadin et l'agozin a causa de l'esclau que frayre Bernardin donet al ponton la soma de fl. III." A.C. Marseille HH 509 Bul. 91. **1516**: "L'argorin a X £ par moys, qui sont pour trois moys..."; "L'algouzin..." Conflans p. 36 et 38. **1534**: "lo fornymens de l'agosin" A.D. Vaucluse Fds. Pintat 3392. **1666**: "per porta a la retirado/ Douge deniers a l'Argouzin/ Autroment paro lou gourdin, " de Begues p. 51. **1672**: "L'argousin respond de la chiourme car si quelque forçat se sauve par sa faute, on le met à sa place, c'est pourquoy il doibt observer jour et nuit ces malheureux qui ne songent qu'à recourrer leur liberté. Il doibt visiter leur chaines, et quand il en laisse aller quelqu'un à terre, il faut qui leur donne des compagnons pour les garder et pour les ramener à la galère. Il a soin de faire l'aiguade et le bois, d'embarquer le liège pour les taps des barils et du merlin pour les lier, il doibt faire razer la chiourme une fois le mois, il gagne vingt livres par mois, et un sol de chacques forçat qu'il laisse aller à terre." Ms. A. p. 86. **1785**: argousin, bas officier de galère qui a soin d'ôter & de remettre les chaînes aux forçats, & qui veille sur eux de crainte qu'ils ne s'échappent. D.P.F. **1878-86**: argousin. V. come. F.M.

Agotal, agouta, agotal, agotau s. m. (du lat. gutta). Ecope. **1396**: "...una pala de fusta per far aguotalh al navech..." A.C. Pertuis CC 68 f°69. **1404**: "...una payrola, duos agotals e uno broqueto..." Stouff II p. 552. **1412**: "Item, mais per un agotalh al port..." A.C. Arles CC 130 f°43v°. **1723**: écope. Pellas. **1785**: id. D.P.F. **1878-86**: écope, sasse. F.M. L.A.

Agotar, agoutar, agouta, agoutter v. tr. (b. lat. agotare). Ecoper, pomper, assécher. **Ca. 1389**: " Item, unam bolholam agotandum. A.D. BdR. 351 E 59 f°59v°. **1399**: "...Jacobus Martini fecit agotari dictam galeam..." A.D. BdR. 3 B 127 f°265v°. **1418**: "Item, plus a pagat lo jorn meteys a Johannet Fulhon per agotar lo marnier..." A.C. Arles CC 135 f°46. **1424**: "la sentena a l'aubre per aguotar..." B.M. Arles Ms. 883 f°81. **1433**: "…a IIII Juzieus que agoteron la carrata que avie ferit a la tralha, per lur trabalh I fl." A.C. Arles CC 151 f°41v°. **1531**: "...li avia 15 pans d'aygo et agotavan ambe trompos..." Honorat de Valbella p. 236. **1672**: "...lors qu'on agoutte, c'est a dire lorsqu'on vuide l'eau qui est dans la galere..". Ms. A. p. 17. **1779**: "...trois escopes ou agoutaux..." Reg. de nolis (non coté) Mus..Arlaten

Arles f°67. **1785**: épuiser, tarir, mettre à sec. D.P.F. **1878-86**: écoper, pomper, assécher. *Agouta'n veissèu,* tirer l'eau d'un navire avec une pompe. F.M. L.A.

Agoutaire s. f. **1878-86**: écope de bateau. F.M.

Agrear, agréer (g) v. tr. (scand. greidi). **1686**: "galère agréée est celle qui a tous ses cordages necessaires aux diverses manoeuvres du batiment, et chacun en particulier frapé et placé ou il doit estre." A.N. D1 18 p. 268. **1785**: gréer, fournir un vaisseau de ses agrès. D.P.F. **1878-86**: gréer un navire V. armeja. F.M. (francisme).

Agrès, agreils (g) s. m. pl. **1697**: "on comprend sous le nom d'agreils, les cordages, voiles, poulies et tout ce qui est nécessaire à l'armement d'une galère." S.G. **1785**: agrès, tout ce qui est nécessaire pour agréer un vaiseau. D.P.F. (francisme). V. armé, arnes, garnimen.

Agui, aguiet s. m. (scand. girth). **1785**: cartahu, manoeuvre que l'on passe dans une poulie au haut d'un mât et qui sert à hisser quelque chose. D.P.F. **1878-86**: id. F.M.

Aguïe s. m. (lat. acus). **1878-86**: filet de pêche usité à Marseille. V. aguiero. F.M.

Aguieloun s. m. (lat. aquilo). **1878-86**: aquilon, vent de NE. V. cisampo, loumbardo, gregau, mountagniero, ventourouso. F.M. V. aquilon.

Aguïero s. f. (lat. aculerium).

Aguïeta v. tr. (lat. aculus). **1878-86**: aiguilleter, attacher. V. esta**Ca.** F.M.

Aguïetage, agïetàgi s. m. **1878-86**: aiguilletage, sorte d'amarrage. F.M.

Aguïeto s. f. **1878-86**: petit cordage. F.M. Aiguillette.

Aguïot s. m. (lat. aculea). V. agulhot.

Agulha, aculea, agullia, egulhe, aguïo, aguèio s. f. (lat. acucula).
1° Aiguille de compas. **1318-9**: "Item, lapis ac aculea de navigari." Sosson p. 90. **1435**: "Item, agulliam sive poligarem navigandi." Cais de Pierlas C p. 426. **1448**: "arbore, antennis e mejana, veles, sarciis, ancoris, IIII[a] quamdam agulha et orologio..." A.D. BdR. 351 E 394 f°159. **1461**: Plus, huna agulha de navegar... Item plus, huna autra agulha". A.D. BdR. 391 E 62 f°69. **1478**: "...agulha ad navigandum..." Cais de Pierlas C p. 509. **1519**: "...une agulhe de navegar..." A.D. BdR. 381 E 167 fol. **1526**: "II egulhe de naviguer." A.D. BdR. B 1260 f°75.
2° Aiguillot de gouvernail. **1435**: "Item, agulliam et femellam de timono pro respecto." Cais de Pierlas C p. 425. **1494**: "...an romput la roda de ladicta barco qu'aven levat per aver l'agulha de poupa et la femella..." A.C. Arles CC 522 f°114. **1497**: "...facere las agulhas temonorum ipsarum galearum..." A.D. BdR. 351 E 460. **1539**: "Plus dous agulhes." A.D. Vaucluse Fds. Pintat 3421 f°3. **1510**: "...et autres ferrements necessaires aguille et ferremente de timon..." A.D. BdR. B 2551 f°151v°. **1571**: "Plus y fault aiguilhe du thymon du poix d'un quintal valant 15 écus" B.N.F. Ms. fr. 3174 f°25. **1672**: "Pour faire tenir le timon contre la galere il faut une eguille qu'on cloue au dessus du talon de la carene elle est de dix a douze pans de longueur et on la fait ainsin longue affin que si par malheur le talon du timon touchait la pointe de quelque escueil il ne peut pas sortir de ceste eguille." Ms. A. p. 42. **1697**: "est une pièce de fer, qui a de longueur sept pieds huit pouces, son diamètre au

gros bout est de trois pouces et demy venant en diminuant jusqu'à l'autre bout qui n'a qu'un pouce de diamètre, les ailes de l'aiguille ont trois pieds et deux pouces de longueur et trois pouces de large, elle pèse environ deux cent quarante livres, l'aiguille doit être posée un pied et demy et six lignes par dessus le talon de la galère, on la cloue contre le bordage, elle porte le timon qu'on enchasse dans cette aiguille par une femelle de fer." S.G. **fig. A 1**. V. agulhot.
3° Aiguille à voile. **1510**: "pour douze agulhes a couldre voiles" A.D. BdR. B 2551 f°162. **1785**: agulho de trèt, aiguille à voile. D.P.F. **1878-86**: *aguio de fielat,* aiguille de filet. *Aguïo de tra, aguïo de velo,* aiguille à voile. F.M.
4° Epissoir. **1526**: "V egulhe d'emplombar." A.D. BdR. B 1260 f°75v°.
5° Aiguille de carène. **1672**: "Il faut aussy pour mieux asseurer l'arbre y mettre deux aguilles, qui sont deux longues pièces de bois qui s'appuient sur la couverte, et qui servent de support à l'arbre, à l'endroit où l'on fait la centure." Ms. A. p. 81.
6° Aiguille d'argousin. **1672**: "Les eguilles, les enclumes, les taille fer et les marteaux servent a ferrer et desferrer les forçats, c'est a dire les mettre, ou les oster de la chaine." Ms. A. p. 74. **1691**: outil de l'argousin pour ferrer les forçats. S.H. 133 f°30.

Agulhot, aguïot, s. m. (lat. acucula). Aiguillot de gouvernail. **1500**: "Item, per ung agulhot per lo timon de la barcha lb. V..." A.C. Marseille HH 575 f°3. **1510**: "un agulhot per lo timon de la barcha." Ms 2040 B.M. Marseille. **1560**: "...le garniment du timon avec ung esguillot et femelle de respit..." A.D. BdR. B 247 f°418v°. **1571**: "Il faut... deux eguillotz pour garnir les deux thymons..." B.N.F. Ms.fr. 3174 f°25. **1697**: "est une pièce de fer plus petite que l'aiguille qui se cloue contre le timon. à neuf pieds quatre pouces et demy du petit bout du timon." S.G. **fig. A 5**. **1785**: vertevelles. D.F.P.**1878-86**: aiguillot, ferrure mâle d'un gouvernail. V. femelot. F.M. L.A. Vence. V. agulha 2°.

Agumène agumina V**.** gumena.

Aguminette s. f. V. gumenette.

Agus, agut, agutz, acutus, agutum s.n. (lat. acutus). Gros clou. **1301**: "unum magnum agutum tote temonis." A.D. BdR. B 1936 f°113. **1317**: "Item, pro mille acutis taularum de galea... Item, pro mille accutis de stopayrolo... Item, pro aliis mille accutis vocatis de bromeyrole... Item, pro trecentis accutis de brasoleris... Item, pro accutis quinquaginta ad opus corsiam..." A.D. BdR. B 1518 f°68v°. **1379**: "Item, triginta agutz de Borgalelh..." A.D. BdR. 351 E 27 f°22. **1493-4**: "a m^{e} Victor Fabre pour cloux, pers et agutz." A.D. BdR. B 2551 f°121v°. **1510**: " par lui employe en façon de cloux pers de tailhes, agus..." A.D. BdR. B 2551 f°51v°. **1516**: "Ducentum quinquaginta clavos sive agus appellatos agus de barcha vielha." Dhumez p. 30. **1878-86**: gros clou. V. agno, traficho. F.M. Selon des documents génois du XVIe siècle, les aguts sont des clous de section carrée.

Agut s. m. Filet de pêche aux aiguilles de mer. **1528**: "...so non han laysat sus ha ung agut e trahins..." A.C. Arles CC 537 L 405. V. aguie.

Ah! (g) 1697: "est une exclamation, un cry qu'on fait faire à toute la chiourme, ou une espèce de salut d'honneur et de salut qu'on rend aux gens de qualité ou d'autres personnes de marque en entrant ou en sortant d'une galère, on appelle cette cérémonie saluer de la voix, on salue de même les capitaines de galère, mais on ne rend point cet honneur aux subalternes, on réitère deux fois ce salut pour un chef d'escadre, et trois fois pour le général des galères." S.G.

Aide canonnier (g) s. m. **1548**: "compaignon canonnier" Stolonomie f°31. **1672**: "Les trois ayudens, tirent et chargent les canons selon les ordres du maistre canonnier et doibvent prendre garde lors qu'ils prennent de poudre dans les barils, de ne faire point des tresnée de peur du feu; ils ont vingt livres par mois." Ms. A. p. 77. **1697**: "c'est un officier destiné pour le service du canon, qui sert sous le maître canonnier." S.G.

Aide major (g) s. m. **1697**: "est un officier qui aide le major et qui fait sa charge quand il est absent." S.G.

Aiga, aqua, aigo s. f. (lat. aqua).
1° Eau. **1195-1230**: "Et agues port d'aigas dousa e de mar." Pistoleta in Niestroy p. 60.
2° Faire aiga, faire eau, avoir une voie d'eau. **1253**: "..." o si aquills naus fazia trop d'aiga..." Constans A p. 18; "...si navis illa aquam nimiam faceret..." Pernoud B p. 17. **1491**: "...ello la volia far adobar per so que ella [la galeassa] fazia aiga..." A.D. BdR. 3 B 192 f°183v°. **1531**: "...ella [la nau] fassia grant aygo et plusors vegados fon dich per los marinies et conselhies et que si adobesso..." Honorat de Valbella p. 235.
3° **1878-86**: *aigo basso*, eau basse, basse mer; *ana sus l'aigo*, flotter, surnager; *veni dins lis aigo d'un veissèu*, venir dans le sillage d'un vaisseau; *faire aigo*, faire eau; *faire d'aigo*, faire de l'eau, faire aiguade. F.M.

Aigada, aigado, aiguade (g) s. f. (de aiga).
1° Aiguade, Levar aigada, faire de l'eau, s'approvisionner en eau. **1445**: "...lodit patron de la dita galeassa mandet la barca de la dita galea en terra ambe XXV homes per levar aygada..." A.D. BdR. 3 B 168 f°57. **1509**: "Avem ressebut unas letras que nos manda la costiera de una fusta que ha levat aygada en Agay..." A.C. Arles CC 527 f°348. **1529**: "...avem descubert las naus d'Espanhous las quals s'en son anadas a Sancta Margarida levar aygada et las naus son en miejo plage a la vello..." A.C. Arles CC 538 f°202. **1529**: "levar aygado", Honorat de Valbella p. 208, "prendre aygado" Honorat de Valbella p. 209: faire de l'eau. **1536**: "toutjourn ly deffendant l'ayguada e la terra..." A.C. Arles CC 545 f°543. **1560**: "descendre quelque fois en terre... pour faire ayguade" Guevara p. 28. **1616**: "...pour aller deffandre les eyguades en pays ennemy..." Luppé p. 178. **1672**: "Une galere ne peut guiere demeurer de huict jours sans faire aigade, ce n'est pas qu'en retranchant les chaudieres, et remplassant les tonneaux vuides de vin, elle n'en peut demeurer quinze, mais il ne faut jamais attendre l'extremité, car si un homme qui rame dans les grandes chaleurs ne se rafraischit de temps en temps, il faut qu'il creve, ou qu'il cesse de ramer." Ms. A. p. 74. **1697**: "ce mot signifie également la provision d'eau douce qu'on embarque et le lieu où les galères envoient faire de l'eau; faire aiguade est se fournir d'eau." S.G. **1785**: faire aiguado, faire aiguade, faire de l'eau. D.P.F.
2° **1930**: marée. Conio.

Aigadiera s. f. (de aiga). Aiguillère. **1430**: "...unum lahutum novum sive barchiam piscandi... cum... una aygadiera..." A.D. BdR. 355 E 93 f°61.V. aiguillere.

Aigalo s. f. pl. (de aiga) **1941**: partie du bateau entre les membrures. L.A. B. Maille.

Aigo-sau, aigasal s. f. **1878-86**: eau salée. F.M. L.A.

Aigos mortos s. f. pl. **1941**: partie du bateau qui plonge dans l'eau (?). L.A. B.

Aiguade (g) s. f. V. aigada.

Aigue s. f. (de l'a. oc aiga). **1714**: "petit talus fait sur la rame pour que la rame ne soit pas absolument perpendiculaire à la surface de l'eau." B.N.F. Ms.fr. 9177 p. 175 V. eau, candant.

Aiguelhou s. m. (?) **1980**: genou d'une rame. Corporan.

Aiguillère s. f. Filets pour la pêche des aiguilles de mer (belone acus, belone belone, orphie). **1658**: "...au grand prejudice qu'ils portent aux dits bourginaires en boulezant avec les this, batudes et aguillières..." A.D. BdR. 250 E 5 p. 343. **1878-86**: aiguillère, filet destiné à la pêche des aiguilles de mer. V. aguié. F.M.

1° Aiguillère flottante

a) Provence: **1894**: "La nappe, en lin, a une longueur de 100 brasses sur une hauteur de 300 mailles. Celles-ci dont les dimensions n'ont pas été déterminées par le décret de 1859, sont ordinairement de 15 ou 15 1/2 au pan. Les sardons, en chanvre, offrent chacun deux ou trois rangées de mailles dont le diamètre est identique à celui des mailles de la nappe. La ralingue supérieure porte des flottes très nombreuses, serrées les unes contre les autres; l'inférieure, presqu'entièrement délestée, retient à peine une bague de plomb par brasse." p. G. p. 195.

b) Etang de Berre: **1897**: "Ce filet droit en coton ou en lin blanc (non teint) comprend un garniment supérieur ayant une flotte par compas, un garniment inférieur dépourvu de lest et une nappe composée de 100 mailles (14 mailles au pan) en hauteur. A l'une des extrémités on dispose un signal et une corde soutenant une pierre; à l'autre extrémité, on met une pierre mais pas de signal. Chaque pièce qu'on appelle esplen ou splen, prend, après le montage, le nom de ton.. Un ton mesure 125 brasses de long et on ajoute généralement plusieurs à la file." p. G. C. p. 241. **fig. A 2**.

c) Aude: **1897**: "La longueur de ce filet est d'environ 25 brasses; la hauteur varie entre 2 brasses et demie et 3 brasses. Chaque compas de la tête porte un liège, tandis que le long de la ralingue inférieure les plombs sont distants d'une brasse et demie les uns des autres. La nappe dont le fil est du n° 12, montre des mailles de 6 centimètres au carré." p. G. C. p. 327.

2° Aiguillère de poste.

a) Provence: **1894**: "La nappe, en lin, a une longueur de 50 brasses. Sa tombée comprend 100 mailles de 15 centimètres au pan. Les deux sardons se composent de 5 ou 6 rangées de mailles, la première s'insérant sur des compas à raison de 6 mailles par compas. La ralingue supérieure enfile une natte à chaque pan; la ralingue inférieure ne porte qu'une bague de plomb par brasse. A l'une des extrémités les deux ralingues sont réunies en anse, tandis que la nappe est protégée par quelques rangées latérales de sardon. L'anse sert à amarrer le filet à terre au moyen d'une sarti. A l'extrémité opposée, sardon latéral et anse, celle-ci donne attache à une grosse pierre pour caler le filet et à un orin surmonté d'un signal." p. G. p. 274. **fig. A 3**.

b) Herault: **1897**: " Ce filet employé seulement dans les canaux de Cette, offre la même disposition que celui utilisé dans la mer de Provence. Sa longueur est à peine de 20 ou 30 mètres sur 4 mètres de haut. La nappe faite d'un fil en deux, se compose de mailles mesurant 16 millimètres au carré. Quant aux deux ralingues, elles portent respectivement assez de flottes et de plombs pour que le filet soit tendu verticalement depuis la surface de l'eau. Après avoir fixé sur l'un des bords du canal, au moyen d'un pieu ou d'une pierre, l'extrémité du filet, on développe l'aiguillère soit en ligne droite, perpendiculairement au bord, soit en lui faisant décrire un demi tour de spire dit riquinquet." p. G. C p. 40. **fig. A 4**.

c) Aude: **1897**: "Ce filet droit, long de 32 brasses sur 2 brasses et demie de hauteur, a une nappe dont les mailles, en fil de n°.8, mesurent 64 milimètrres au carré. Le long de la ralingue supérieure sont des compas qui enfilent chacun 6 de ces mailles et en même temps un liège. La ralingue inférieure ne porte qu'un plomb par deux brasses. Les extrémités de

l'aiguillère aboutissent à deux clavas auxquelles s'attachent deux cordes formant ganse; les ganses ainsi formées servent à tendre le filet au moyen de deux pieux opposés et plantés sur les bords des graus." p. G. C. p. 332. **fig. A 6**.
3° Aiguillère traînante. **1897** (Martigues): "C'est un filet droit, réduit à une simple nappe, longue de 25 à 30 brasses sur 200 mailles de hauteur. Aux deux bouts est un clava par lequel la traîne se fait. Un homme traîne de terre une extrémité du filet, tandis que l'autre extrémité est remorquée par une embarcation... La pêche a lieu exclusivement dans le canal maritime, mais en contrebande, car un règlement prud'homal l'interdit." p. G. C. p. 241.

Aile, aileron (g) s. f. et m. Nom du timon double de proue pour une galère, inventé en 1694 par J. B. Chabert, premier maître constructeur des galères du roi. Safran des timons de proue de J. B. Chabert. **1694**: "Les deux timons qu'on appelle aisles ou aislerons sont composés de bandes de fer, de bois de peuplier, ou de planches de Flandres. " T.G. p. 301.

Aile du femelot (g) s. f. **1705**: bande de fer servant à clouer le femelot sur le timon. T.G. p. 41.

Aile de gabian (g) s. f. **1692**: "en aile de gabian": (ailes de goëland), en ciseaux, (voiles)" T.G p. 470.

Air (g) s. m. (lat. aer).
1° Erre. **Déb. XVIIIe s.**: "...car si en les conillant on les laissoit de tail, la galère qui a de l'air et penche d'un costé fait que les rames prennent l'eau et souvent se rompent." T.G. p. 320. **1721**: "...lorsque la galère a tout son air..." Debenat p. 585.
2° Quart, rhumb. **Ca. 1705**: "Je commence a dire qu'une galere ne peut pas aller à la voille pour son plus près qu'à cinq aires du vent encore faut il que le vent soit maniable belle mer et beau temps." T.G. p. 467. "...avec un vent un peu fort et la mer un peu rude une galere va fort aisément à 5 aires 1/2 de vent et fort vite à 6 aires de vent sans le secours de la rame." id. p. 469.

Aisada, aissada, aissade s. f. (lat. ascia).
1° Houe, aissade, outil faisant partie de l'inventaire des galères. **1301**: "Item, aissadas de ferro veteres quatuor." A.D. BdR. B 1939 f°109v°. **1491**: "I aysada" A.D. BdR. 351 E 464 f°254v°.
1506: "Item, pus avem pagat per doas aisadas per curar lo port..." A.C. Antibes CC 31 f°2. **1697**: houe et non pas "bêche en françois" comme l'écrit Barras de La Penne dans le *Dictionnaire de la science des galères*. C'était un outil faisant partie de l'armement des galères. **fig. A 7.**
2° **1704**: fautif pour laissade B. de la p. p.289.

Aissadon s. m. (lat. ascia). houe faisant partie de l'armement des galères. Pic, eissadon. **1301**: "Item, aissadonos novos de ferro nonaginta duos." A.D. BdR. B 1936 f°109. **1512**: "ung aisadon des monitions vielles." A.D. BdR. B 1487 f°69. **1697**: "est un outil de fer pointu pour creuser la terre." S.G. **fig. A 8**.

Aissauge s. f. V. eissaugo.

Aissia, aisso, aissa s. f. (lat. ascia). Herminette, doloire. **1301**: "Item, aissias fusteriorum cum manicis quatuor." A.D. BdR. B 1936 f°111. **1318-9**: "Item, I assia." Sosson p. 91. **1878-86**: hache recourbée, herminette. *Mèstre d'aisso*, maître charpentier. F.M. L.A.

Ajust s. m. (lat. ad juxtare). **1878-86**: ajut, noeud servant à réunir les extrémités de deux cordages. F.M.

Ala s. f. (lat.) Soutien de la lisse de hourdi. **1301**: "Item, tors alarum de galeis viginti septem." A.D. BdR. B 1936 f°114. V. alete.

Ala, alo, aile s. f. (lat. ala).
1° **1797**: "plateforme légère, en porte-à-faux, à l'arrière des chebecs, felouques et divers types locaux de petits voiliers méditerranéens." Lescallier.
2° **1878-86**: *alo d'un fielat*, aile d'un filet. F.M. **1894**: " bande latérale d'un filet traînant." p. G.
3° **1894**: "sorte de bout dehors placé l'un à l'avant, l'autre à l'arrière et à l'extrémité desquels sont amarrés les libans du filet appelé vache." p. G. p. 150.
4° **1897**: V. gangui à pieux, momagacho. p. G. C.
5° **1965**: nappe de filet de pêche vertical. L.A.
6° **1965**: partie d'un filet de pêche voisine de la grande manche et de l'ouverture. L.A.

Alà (du fr.): **1949**: haler. Castellana. (francisme).V. amaia, saia, sagna.

Alabardie (du germ. helmbarte par l'it.) **1534**: "...ben en ordre et los alabardies..." Honorat de Valbella p. 280. **1878-86**: hallebardier. F.M.

Alabardo s. f. (germ. helmbart). **1785**: hallebarde. D.P.F. **1878-86**: id. F.M.

Alabas s. m. (fr. hale bas). **1878-86**: halebas, sorte de cordage. F.M. Cordage qui sert à amener une vergue ou une voile.

Alada, aladé (g) p. p.(lat. ad latus). Engagé. **1672**: "c'est à dire qu'un coup de vent la metant sur le costé et l'eau ne pouvant pas avoir un libre passage pour sortir, elle court risque d'estre engloutie ne pouvant se relever." Ms. A. p. 20. **1692**: "...ne plus pouvoir se relever par le devant lors qu'elles sont alladées par un coup de mer." A.N. B 6 144 p. 134. **1911**: penché de côté Pila.

Alage s. m. (fr. halage). **1878-86**: halage. V. tounejage. *Camin de alage*, chemin de halage. F.M. (francisme). V. amaia, rejana.

Alapasse V. lapasse.

Alargar, alarga, alarguir, s'alarguer (g) v. tr. et intr. (b. lat. alargare). **1666**: "incontinent de s'allarga, nous fau appresta per vougua." de Bègue p. 54. **1697**: "C'est se mettre au large, s'éloigner de la côte, d'un écueil, d'un bâtiment ou de quelque chose d'autre." S.G. **1785**: s'éloigner de la côte. D.P.F. **1878-86**: "alarguer, gagner le large, pousser au large, s'écarter d'un écueil dangereux, c'est le contraire de s'afala. F.M. L.A.

Alargo! imp.**1878-86**: au large! loin des autres vaisseaux F.M.

Alas s. f. (lat. ala). **1560**: "...retz et bourgins n'excèdent en longueur trente cinq brasses pour allat de chaque costé..." Perrin p. 122. **1769**: "partie des ailes d'un boulier ou d'une tartane." Duhamel du Monceau 1° sect. T. II p. 148. V. ala.

Alausat, alosat s. m. (du b. lat. alausa du gaul.) **1162-1202**: "Item, statuimus quod nullus piscator audeat piscari in paludibus cum retibus alausat..." Giraud II p. 243. **1878-86**: filet pour la pêche des aloses. V. alausiero. F.M. L.A. **1897** (Camargue): "cet esplen à larges mailles... est un trémail blanc, haut de 1, 50 m sur une longueur de 20 mètres. Les mailles de la nappe mesurent 12 cm au carré; celles de l'entremail, 60 ou 72 centimètres, la ralingue supérieure porte un liège par trois compas; la ralingue inférieure, deux plombs par compas, de façon que le pied du filet touche le fond et que la tête soit entre deux eaux..." p. G. C. p. 180.

Alausiero, alausiera s. f. **1878-86**: alosière, filet à aloses. V. coup.F.M. L.A. V. alausat.

Albaisia s. f. (du lat. alba). Beau temps. **Ca. 1300**: "...s'en van las barcas dreyta via/ De pellegrins c'avian esperat l'albaysia..." Raimon Feraut in Sardou p. 173.

Albaresta, arbalesta, arbalete, arbalesto s. f. (lat. arcubalista).
1° Arbalète. **1257**: "Item, las albarestas que seran dadas a la universitat de Massa per los senhers de las naus o per los nauchiers... sian proprias... de la ciutat..." Constans B p. 48. **1306**: "Item, albarestas de cornu finas de torno septem." A.D. BdR. B 1937 f°209. **1401**: "..per dos cairels d'asier que a pres lo bonbardier per adobar las albarestas..." A.C. Pertuis CC 68 p. 99. **1512**: "...schopetos, que an tiravan milhor que de una arbalesto." Honorat de Valbella p. 52. **1512**: "Treze albalestes neufve garnies de bandaiges de celles qu'a fait venir Mons. l'Amirail." A.D. BdR. B 1487 f°63v°. **1548**: "dis neuf arbalestes avec leurs bandaiges." A.D. BdR. B 232 f°17. **1551**: "...cinq arbalestes..." A.D. BdR. B 236 p. 13.
2° Albalesta de leva. Arbalète à levier ou à pied de biche. **1396**: "...doas albarestas de leva per galea... e XL albarestiers... quascun am doas albarestas..." A.D. BdR. 351 E 658 f°201.

Albarestier, arbalisterius, aubarestier s. m. (de arbalesta). Arbalétrier. **1334**: "...et in qualibet dictarum galearum... arbalisterios sive supersalientes in qualibet galea XXV, non computato patrono..."Amargier A p. 11.**1396**: "...quascuna doas galeas ben armadas... XL albarestiers per galea quascun am doas albarestas..." A.D. BdR. 351 E 658 f°201. **1572** "...es qu'auqui aubarestier et facet qu'à ben tirar..." Lois Bellaud p. 134.

Albarestriere, arbalestriere, aubarestiero. Pièces de bois qui arqueboutent les potences des bancs. **1539**: "le corps de ladicte galere avec son albre... alberestrieres..." A.D. BdR. B 1260 f°107. **1666**: "Toutes leis Dilun n'autres fen/ Sur l'aubalestiero bugado..." de Bègues p. 52. **1672**: "L'aubarestiere est une table qui est clouée au courredou et enchassée au bout de la potency affin que le banc soit ferme quand les forçats y mettent les pieds dessus quand ils veulent ramer et elle sert de lit au vogue avant." **1685**: "elles doivent estre de bois de sapin de 4 pieds 1/2 de longueur, 18 pouces de large au gros bout, 10 pouces au petit sur 1 pouces 3 lignes d'épaisseur." T.G. p. 83. **fig. A 13.**

Albaysio, arbagi, arbage, herbage s. m. (de l'ar. ar baze). Etoffe grossière brune servant à la fabrication de tentes, cabans, chaussures des galériens. **1437**: " Item, aliam capam sive aliud cabanhum panni de albaysio venditum ut supra precio quinque grossorum. Item, una coperta de albaysio panno venditam prout supra grossorum duodecim". A.D. A. M^{tmes} Arch. cam. 52/5/12 f°136. **1503**: "...une tenta d'albaise..."A.D. BdR. 373 E 93 fol. **1548**: "...ung tendal de poupe d'herbaige doublé de canavars..." A.D. BdR. B 236 f°3. **1561**: "E a die dit ai paguat a Minet Simon sartre per arbagis et camizos que a fornit per vestir los ponthonniers."

A.C. Marseille HH 437. **1571**: "Deux tendes assavoir une d'erbaige et un tendal d'erbaige..." B.N.F. Ms. fr. 3174 f°25v°. V. herba.

Alborar, albre V. arborar, arbre.

Albr- V. arbr....

Alège la vogue! (g) 1672: "est pour faire cesser le passe vogue, alors on ne rame plus si vite." T.G. p. 318.

Alepase (g) s. f. V. lapasse.

Alerta, alerto, alerte adj. (it. all'erta).
1° Alerte. **1514**: "estes alerta a tota venjaça si venon donar deguna poncho en nostro luoc." A.C. Arles CC 528 f°206. **1664**: "Lou casteou d'If qu'istavo à lerto" Bourde p. 41.
2° **1697**: "ce mot est en usage sur les galères, pour avertir qu'on fasse bonne garde à proue." S.G.
3° **1682**: "alerte à bien hisser." T.G. p. 263. **1697**: "on se sert encore du mot d'alerte pour avertir la chiourme de se préparer à faire quelque manoeuvre." S.G.

Alesti, alestir, allestir v. tr. (germ. list). Se préparer. **1666**: "...lou come fai alesti..." de Bègue p. 54. **1697**: " c'est se préparer à faire quelque manoeuvre." S.G. **1785**: apprêter, préparer, disposer, mettre en état. D.P.F. **1878-86**: id. F.M. **1976**: arranger, mettre en ordre. Brémondy.

Aleta, aleto, alete, ailette s. f. (lat. ala).
1° Sorte d'estain des galères. **1697**: "alettes ou cornières sont deux pièces de bois qui sont posées sur le derrière de la poupe, dont un bout est cloué contre le capion de poupe, et de l'autre elles soutiennent le faux dragan, chaque alette doit avoir sept pieds de long sur trois pouces et demy en quarré." S.G. **fig. A 6.**
2° 1820: "prolongation des bordages de l'arrière, tribord et babord dans les chebecs, felouques et autres petits bâtiments levantins à cul-de-poule." Willaumez. **1878-86**: prolongement des bordages de l'arrière en forme de poupe qu'on appelle cul de poule. F.M. L.A.

Aleugador, aleuge, alèuge s. m. (lat. alleviare). Allège. **1420**: "Lo navez et la quarata et l'aleugadoura de Molet de Bel Quastel..." A.D. BdR. 3 G 60. **1446**: "Quod de nollio del aleugador quod ibit usque ad gradum maris quelibet pars teneatur medietatem..." A.D. BdR. 405 E 128. **1526**: "...son venguts sept lahuts et brigantins losqualz an pres quatre a cinq barquados alleuges chargadas del blad..." A.C. Arles BB 10 f°116v°. **1636**: "...audit St Tropes j'ay treuve au port sept barques a scavoir l'aleouge de Jean Galotaire..." A.C. Arles EE 5 f°686. **1785**: allège, petit bâtiment sorte de tartane. D.P.F. **1878-86**: allège, petit bâtiment qui sert à décharger ou à charger les gros. V. pinello. F.M.

Aleujar, alieujar, aléuja, aluouja v. tr. (lat. alleviare). Alléger, délester. **Ca. déb. XIIIe s.**: "...e sadolat del manjar alieujeron la nau gitantz lo froment en la mar..." Cledat p. 266. **1785**: alléger. D.P.F. **1878-86**: id. F.M.

Alfa, alpha s. f. (ar. alfa). Corde de sparte. **1516**: "viginti quatuor restes vocatos alphos." Dhumez p. 31. V. aufo.

Alidado s. f. (ar. al hada). **1878-86**: alidade. F.M.

Alignolle s. f. (lat. linea). **1897**: " c'est un battudon teint, long de 140 mètres, haut d'une brasse et demie (70 mailles), consistant en une simple nappe dont les mailles sont de 11 au pan. Il y a un liège par deux compas et un plomb par compas, de sorte que l'alignolle coule toujours, sauf cependant si on la cale près du rivage, dans les bas fonds... On emploie ce filet quand il y a abondance de maquereaux dans l'étang de Berre." p. G. C. p. 250.

Allecre s. m. (neerl. halskeedt). Halecret, sorte d'armure. **1518**: "3 allecres de ferre" A.D. BdR. 373 E 163 cah.f°3.

Aller à bon vent (g) expr. Marcher vent de travers. **Ca. 1705**: "...le vent vienne directement par le travers de la galère et qu'on appelle aller à bon vent." T.G. p. 470.

Aller terre à terre (g) 1714: "c'est passer près de la terre, ranger, côtoyer la terre, prolonger la côte." B.N.F. Ms.fr. 9177 p. 602.

Allestir v. tr. V. alestir.

Allestissàgi dei palangre s. m. **1894**: opération de préparation d'un palangre. p. G. p. 93.

Allier (g) s. m. (cat. allier). Marinier servant sur l'esquif. **1516**: "plus quatre alliers, chaicun six fleurins le moys " Conflans p. 38 éd. Mollat. **1547-50**: "deux alliers servantz sur l'esquif, à trois livres pour homme..." Stolonomie f°30v°. **1548**: "un allier à quatre livres par mois." Ord. du 15/3/1548.

Allonge de remplir (g) s. f. **1704**: estamenaire de rebec. B. de la p. p.474.

Alongo de poupo s. f. (lat. ad longum). **1785**: tréport. D.F.P.**1878-86**: tréport, alonge de poupe. F.M.

Alounga v. tr. **1878-86**: *alounga 'no ancro*: jeter une ancre plus loin que celle qui est en mer et qu'on veut relever; *alounga 'no cordo*, dérouler une manoeuvre, élonger un cordage; *alounga 'n veisseù*: se placer le long d'un vaisseau pour l'aborder; *fresquet s'aloungara*: le vent frais a une tendance au mistral. F.M.

Alozat V. alauzat.

Alquitran s. m. (ar. al quatran) **1965**: goudron. L.A. V. quitran.

Alunage, alunàgi s. m. (lat. luna) **1897**: échancrure d'une voile. Vence.

Am, hamus s. m. (lat. hamus). **1294**: "...prestatione pices qui capientur cum hamo seu hamis..." Castaldo p. 542 n° 4. **1965**: hameçon. L.A.

Ama, amac s. m. (caraïbe hamoco). **1878-86**: hamac, lit suspendu. V. brande. F.M. L.A.

Amà s. f. (?) **1981**: vague. Amà de foncu: vague de fond. Caperan.

Amadié, madié, amadier s. m. (lat materia).

1° **1878-86**: varangue, membre de la quille (?) d'un navire. V. plano, varenglo. F.M. L.A. V. madier.
2° **1878-86**: bau.(?) V. bau. F.M.

Amadiera, amadierar v. tr. (de madier). **1878-86**: remplir les mailles avec des paquets de mer. F.M. sup., L.A.

Amadiero, amadiera s. f. Maille. **1846**: les espaces qui existent entre les courbes. Honnorat sous beta. **1878-86**: espace qui existe entre les varangues d'un navire. F.M. L.A.

Amaia v. tr. (lat macula ?). **1902**: hâler à la cordelle. X.F.

Amainar, ameina, meina v. tr. (lat. minare).
1° Amener (voiles) **1540**: "doas fustas son intradas en nostras ysllas et an amaynat a la cros de Lusset a l'illa de Levant..." A.C. Arles CC 549 f°402. **1664**: " La Capitano... amaino, & s'arresto..." Bourde p. 43. Amener en caisse: **1672**: "c'est mettre les antennes le plus bas que l'on peut." Ms. A. p. 48. **1785**: amener, baisser les voiles. D.P.F. **1878-86**: id. *ameina li velo*, amener les voiles; *meino ta velo*, amène ta voile. V. cala F.M. L.A. **1897**: ameina en caisso "amener au vent arrière en se servant, comme au largue, de l'oste pour ramener l'antenne dans l'axe du bateau." Vence. V. meinar.
2° **1878-86**: baisser pavillon. *Ameina pavaioun*, amener le pavillon. F.M. L.A.

Amairade s. f. **1827**: V. armaillade. Baudrillart.

Aman, amante, amantz, amantus, s. m. (gr. μας).
1° Itague de drisse. **1248**: "Item, unam peciam supercham de amanto..." Blancard II p. 91. **1301**: "Item, duos amantz... Item, quinque amans galee." A.D. BdR. B 1936 f°108v°. **1318**: "Item, VI amantes ad longitudinum C passorum." Boislisle p. 252. **1437**: "Item, due alie corde vocate per marinarios vulgaliter amantz". A.D. A. M^{tmes} Arch. cam. 52/5/12 f°136. **1447**: "...amantes, vetas, prodeves..." A.D. BdR. 351 E 328 f°30. **1491**: "II amans de l'aubre" A.D. BdR. 351 E 468 fol. **1512**: "...de *Saincte Lucie* une piece d'ammant de 27 brasses." A.D. BdR. B 1487 f°62. **1518**: "2 amans per la meistra a mieja sarcia." A.D. BdR. 373 E 163 cah. f°3v°. **1548**: "un cap pour amans de deux quintaulx et demy..." Stolonomie f°11v°. **1571**: "Les amans pour attacher l'anthene poisant 2 qx et demy..." B.N.F. Ms.fr. 3174 f°25v°. **1622**: "les entenes soustenües par les amans" Hobier p. 36. **1630**: "l'essaman une grosse corde qui soutient l'antenne", "l'essaman, avec les floncs grosse chorde pour hisser l'antenne de mestre." Bouchard p. 167 et 181.
Aman de mestre. **1691**: "est un cordage de chanvre blanc du premier brin qui a 36 brasses de long et neuf pouces de grosseur, il sert uniquement à soutenir l'antenne; il y est amarré par le milieu, on passe les deux bouts dans les poulies du calcet qui sont au bout de l'arbre, et l'on amarre les bouts dudit cordage à deux tailles que l'on appelle tailles guinderesses, par où passent les vettes pour isser et amener l'antenne." S.H. 136 p. 2.
Aman de trinquet Itague de l'antenne de trinquet. **1691**: "est un cordage de chanvre blanc de premier brin de 28 brasses de longueur et 7 pouces de grosseur, il sert à soutenir l'antenne." S.H. 136 p. 14.
2° Itague de hauban à itague. **1636**: "...audit St Tropes j'ay treuve au port... l'aleouge de Jean Galotaire auquel manque.. aman de carnau..." A.C. Arles EE 5 f°686.
Amantil (it. amantiglio). **1464**: "Item, I amantilh miecha sartia." A.D. BdR. 391 E 67 f°120. **1491**: "II amantin del aubre" A.D. BdR. 351 E 464 f°255v° (le *n* final semble indiquer une influence catalane). **1526**: "Deux amantilz poysant V quintauls piece." A.D. BdR. B 1260

f°74. "Plus IIII vettes pour faire brasses, borrines, amantils et escontas de gabie poisant IX qx X lb." id. f°75v°. **1848**: balancine. Jal.

Amara, amarar s' v. tr. (lat. mare). **1878-86**: se risquer en pleine mer. F.M. L.A.

Amarinar, amarina, v. tr. (b. lat. ad marinare).
1° Armer, pourvoir d'un équipage. **Ca. 1305**: "La nau es carregada/ E de son port se lunha/ Quar trop greu vent la forsa/ E es mal amarinada..." Jacme II d'Aragon in Nelli B II p. 332. **1391**: "...galeas... ben armadas e amarinadas de tres homes per bancs e XL albarestiers per galea..." A.D. BdR. 351 E 658 f°101v°. **1555**: "dos galeros que fan pron de mal a Levant et aultro an pres de barquo d'aissi et amarinados et an menat les gens." A.C. Arles CC 564 f°924.
1785: amariner, c'est mettre des matelots dans un vaisseau que l'on a pris. D.P.F. **1878-86**: amariner un vaisseau, le pourvoir d'un équipage. F.M. L.A.
2° **1878-86**: mettre à la mer, habituer à la mer. V. avara. F.M. L.A.
3° **1965**: prendre le large. L.A.

Amarinage, amarinatge s. m. **1878-86**: amarinage, action d'habituer à la mer. F.M. L.A.

Amarrage, amarratge s. m.
1° **1878-86**: amarrage, action d'attacher. F.M. L.A. (francisme). V. estacage, ormech.
2° **1878-86**: jonction de deux cordages. F.M. L.A. (francisme).

Amarrar, amarra v. tr. (du néerl. aenmarren). **S.d.**: amarrer, attacher à la terre. Levy Dict. **1878-86**: amarrer, lier à la terre, lier fortement. V. armeja, estaca, souca, douna vòuto. F.M. L.A.

Amarre, amarro, amarra s. f. (néerl. anmarren). **1682**: "Les dites amarres seront disposées en sorte que le passage ne soit empesché pour le commerce des marchandises..." d'Ortières Ord. p. 62. **1785**: amarre, cordage servant à attacher un vaisseau ou quelqu'un de ses agrès. D.P.F. **1878-86**: amarre, cordage avec lequel on attache. V. cau, liban. F.M. L.A. (francisme).

Amarre gourdinière (g) s. f. Cargue. **Ca. 1705**: "servent quand on ameine le trinquet pour serrer une partie de la voile qui est au quart contre l'antenne, pour que dans un gros vent, les matelots qui doivent prendre la voille et la jonquer ayant plus de facilité à la serrer ce qui se pourroit faire sans euvre... l'amarre gourdinière a 20 brasses de long, à chaque bout il y a une gance pour accrocher le guinçonneau des branches de l'amarre gourdinière." T.G. p. 371. V. mère gourdinière.

Ambon s. m. V. enbon.

Ambroiller (g) v. tr. (germ. brod). Carguer V. embrouiller.

Ambroilles (g) s. f. Cargues. V. embrouilles.

Ameinar V. amainar.

Ameine, amaino s. f. (lat. minare). **1691**: "...sert a faire des bossettes pour l'ameine des vettes de mestre." S.H. 132 p. 64. **1878-86**: cheville mise dans un trou à un des montants de la rambade, sert à saisir le bout du hisson de trinquet. F.M.

Amenola s. f. (?) Sorte de filet. **1400**: "...vendiderit.. et quamdam rete nominati amenolas..." A.D. BdR. 351 E 77 f°33v°.

Amessoun s. m. (du fr.). **1878-86**: hameçon. F.M. (francisme). V. am, anquet, crouquet, mousclau.

Amiraldus, admiralhus, amiralh, almirat, amiran, amirau, amirai, amiral, armirail s. m. (ar. al amir). Amiral. **1248**: "pro solvendo loquerio marinariis dicte navis; pro quarterio domini Assaudi de Mari, amiralli..." Blancard II p. 160. **Ca. 1255**: "Item, que l'amirailhs o li amirailhs lo que o los quals..." Constans B p. **1334**: "...convertendo dictam medietatem domini pape rebus necessariis dicto viatgo, salvo iure admiralhi seu capitani..." Amargier A p. 12. **1361**: "...Baudran d'Elvoysa admiralh de las mars de Fransa..." Petit Thalamus p. 358. **1367**: "Et aquel jorn meteys nostre senhor lo papa fes capitani sobeyran et amiralh de totes las galeas lo maistre del Hospital de Rodas..." Petit Thalamus p. 378. **1383**: "Del poder de l'amiralh. Establit es que amiralh sia fayt e ordenat per capitol general e aia poder sus totas las galeyas e los linhs..." A.C. Arles GG 76 f°120. **1398**: "...lo camerlenc del papa fon mandat per embaysador a l'amiral et al capitany de las galeias..." Bertran Boysset B.N.F. Ms fr. 5728 f°31v°. **1504**: "Monsr de la Lundo, amiral de la mar..." Honorat de Valbella p. 15. **1518**: "Ladicta nau sera al rics perilh et fortuna deldict monsenhor l'armiralh..." A.D. BdR. 373 E 163 cah. f°3. **1587**: "armirau d'au Levant" Lois Bellaud. **1723**: amiral. Pellas. **1785**: amiral, officier commandant en chef des armées navales. Lou veisseou amirau, le vaisseau amiral, celui que l'amiral ou le vice amiral monte. D.P.F. **1840**: "Nouastre armirail qu'en tiran soun canoun." Merle p. 146. **1878-86**: amiral. V. contro-amirau, vice-amirau. F.M. L.A.

Amirauta s. f. **1785**: amirauté, office d'amiral; c'et aussi le siège de la juridiction de l'amiral. D.F.P.**1878-86**: amirauté. F.M.
Amiro s. f. (fr. amer, du néerl.) **1878-86**: amer. *Prene sis amiro*: prendre ses amers, ses points de repère, s'orienter. F.M. (francisme). V. enseigne.

Amoller (g) V. moler.

Amorsa s. f. (lat. ad morsus). **1965**: amorçe, appât. L.A.

Amortir v. tr. Casser l'erre. **1721**: "...tenant les rames extrêmement fermes afin d'amortir et d'arreter tout a fait la galere..." Debenat p. 586

Amosar v. tr. (du lat. mordere). Endenter, faire une dent dans une pièce de bois. **1336**: "Item, IIa vias d'escoa per banda de roure amosada." A.D. BdR. 391 E 10 f°147 fol. **1373**: "...erit claise a scoza (cayrato *biffé*) inferius de roure cum tabulis amossatis prout fieri debet..." A.D. BdR. 391 E 23 f°90.

Amoulà, amoller v. tr. (lat. mollire).
1° **1941**: lâcher, faire passer le filet à la personne chargée de le lancer. L.A. B. p. 237.
2° **1949**: donner du mou. Castellana.

Amourra, amourrer v. tr. (de mourre). **1974**: faire amourrer un bateau: faire engager l'avant d'un bateau sur le rivage. Meffre **1976** (Le Brusc): engager l'avant du bateau sur le rivage. Brémondy.

Amoursa, amorsar v. tr. (lat. ad morsus). **1878-86**: amorçer. *Amoursa'n mousclau*, amorcer un hameçon. F.M. L.A.

Amourti, amortar v. tr. (lat. admortire). **1878-86**: ôter sa vitesse à un bâtiment. F.M. L.A.

Ampin s. m. **1769**: grappin. Duhamel du Monceau, T. I, 2° sect., p. 117.

Amplustrum s.n. (lat. aplustre). Gouvernail **1318-20**: "Item, duo amplustra nova facta." Sosson p. 89. **1334**: "...videlicet: panatega, velis, sarciis, anchoris, arboribus, hantenis, amplustribus sive governis..." Amargier A p. 11.

Ampoleta, ampouleto, ampoulette s. f. (lat. ampulla). Sablier. **1512**: "quatre ampoletes" A.D. BdR. B 1487 f°61v°. **1519**: "una ampoleta." A.D. BdR. 381 E 167 fol. **1539**: "Plus dous ampolletas." A.D. Vaucluse Fds. Pintat 3421 f°3. **1548**: "quatre ampoulletes à sablon pour mespartir les gardes..." Stolonomie f°23v°. **1616**: "chasque guarde sellon l'empoulette" Luppé p. 189. **1622**: "empoulettes qui sont horloges de sable." Hobier p. 51. **Fin XVIIe s.**: "On fait voguer à quartier pendant une, deux ou trois ampoulettes d'une demi heure chacune..." T.G. p. 316. **1785**: petite horloge à sable des vaisseaux. D.F.P.**1878-86**: ampoulette, sablier. F.M. L.A.

Amura, amuro, amuras, amure (g) s. f. (lat. ad murum).
1° **Ca. fin XIIe s.**: "Per caval pren vostra nau can cor gent/ E per escut la grand vela al vent/ E per lanza l'antenna fort et dura/ Per l'esperon l'amura/ Els timos prenc per fres/ Et per sella e per arnes." Peirol in Chabaneau B p. 571. **Ca. 1705**: "...vous y passerez les manoeuvres courantes, les deux bras, les deux mures ou contre..." T.G. p. 474; "...et il en reste à passer que les cargues point, les amurres, la carnal et la carnalette vous servent de balancines..." T.G. p. 475. **1785**: amures, trous pratiqués en différents endroits du plat-bord d'un vaisseau pour y arrêter les cordes qui servent à bander les voiles (?); fausso amuro, uretac, manoeuvre qu'on passe dans une poulie. D.F.P.**1878-86**: amures, cordages qui servent à tendre les voiles. *Fausso amuro*: uretac. F.M. L.A.
2° **1785**: amure, escot l'angle le plus bas d'une voile latine.(?) D.F.P.

Amurar, amura v. tr. (lat. ad murum). **1785**: amurer, bander les cordages. D.P.F. **1878-86**: amurer, haler sur les amures, tendre et arrêter les cordages. V. abraca, sou**Ca.** *Tribord amuro, babord amuro*, commandements de marine. F.M. L.A.

Anar v. intr. (lat. ambulare ou ad nare).
1° Anar per aiga, aller par eau. **1447**: "...aneron al davant a monsenhor lo dalphin de Fransa quant venc a Belcayre per aygua an lo rey nostre subeyran senhor an dos lahuts..." A.C. Arles CC 169 f°14.
2° Anar contra, aller à la rencontre. **1438**: "...los cals vengueron per anar contra I bregantin que se dizie esser de Catalans..." A.C. Arles CC 156 f°5.
3° Anar per mar, naviguer. **Ca. XVe s.**: "Moutas tribulacions e diversas de meravilhas vic Sant Brendan anant per la mar oceana..." Wahlund p. 18.

4° Anar a drech, a senestra, venir à droite, à gauche. **1502**: "...fasent la dicta sagetiera escalas vo varament si vualha alant a dret vo a senestra o per travers volonties vo per fortuna..." A.C. Arles CC 524 f°44.
5° Anar a sec, aller à sec de toile. **Ca. 1300**: "Frascat lur a lur vela e van ad albre sec..." Raimon Feraut in Süwe p. 51. **1521**: "...ha XV velas et van a sech..." A.C. Arles CC 531 f°279.
6° Anar per travers, venir a travers. Faire naufrage. **1502**: "...ladicha sagetiera.. alant... per travers volontiers vo per fortuna..." A.C. Arles CC 524 f°44.
7° Anar a la vella, marcher à la voile. **1528**: "...las galeras son partidas de nostras yllas he s'en van a la vella a la voulta de Levant..." A.C. Arles CC 537 f°368.

Ancabadura: s. f. Encablure, distance. **1447**: "…la nau… surta II ancabaduras a la boca deldit port…" A.D. BdR. Aix 307 E 158 f°60v°.

Ancirade (g) s. f. (lat. incerare). V. encirade.

Anco, anca, ancho, anches s. f. (germ. hanka). **1622**: "madiers radiers, joignent et limitent ce qui s'appelle en général quartiers ou anches de la galaire." Hobier p. 13 **1878-86**: hanche, partie arrière du flanc d'un navire. F.M. L.A. **1976** (Le Brusc): désigne les trois quarts arrière du bateau syn.: lou cuou. Bremondy.

Ancora, ancola, ancro, ancora, ancre s. f. (lat. ancora). Ancre.
Ca. 1178: "Com home de mar quan se sent perilhar/ Que dins son cor sospir'e dels olhs plora/ E contra. l vent non pot nul genh trobar/ Ni no. l ten pren pro si be.s geta l'ancora." Raimon Jordan in de Riquer I p. 579. **Déb. XIIIe s.**: "Lo pont fo fortz e ben estachaz ab fortz cordzs e ab grans ancoras..." Meyer A p. 524. **1248**: "...et XVI ancoras..." Blancard II p. 91. **1301**: "Item, ancoram fractam per astam unam. Item, ancoram galee veterem sine cep unam. Item, ancoram sine cep cujus una marra est fractam unam." A.D. BdR. B 1936 f°110. **1318**: "Item, vult habere ipsa navis decem et octo ancolas ferre ponderis uniuscujusque septem quinque [qtx] massiliensum" Boislisle p. 251. **1447**: "Item, de ancoras XL^{ta} de doas marras del dich pes" A.D. BdR. 351 E 380 f°5v°. **1464**: "Item, una petita ancora de tonejar." A.D. BdR. 391 E 67 f°120. **1479**: "...fenissent lodich resich applicat anbe la dicta nau la cal si vuelha part de Provensa o a Villafranca a bon salvament, vint e quatre horas sorga la prima ancora..." A.D. BdR. 351 E 448 f°599. **1491**: "VI anchoras bonas." A.D. BdR. 351 E 464 f°255v°. **1512**: "...aguet dona fons a un ancro..." Honorat de Valbella p. 55. **1518**: "Item, VII ancoras de ferre de 20 et 25 quintals la pessa." A.D. BdR. 373 E 163 cah. f°3.v°. **1548**: "...d'un anchre et de trois roissons..." Ord. du 15/3/1548. **1666**: "...leis ancros..." de Bègues p. 54. **1723**: ancre. Pellas. **1785**: ancre, grosse pièce de fer, dont les extrémités se terminent à deux branches, formant un arc, elle sert à fixer les vaisseaux. D.P.F. **1878-86**: ancre. *Ancro d'esperanço, ancro de misericòrdi:* maîtresse ancre. F.M. L.A.

Ancorage, anchoragium, ancrage, ancràgi s. m. (du lat. ancora).
1° Taxe d'ancrage. **1190**: "...negotiari cum magnis et parvis navibus et lignis parvis de riberia, per mare et per terram, cum universis rebus vestris sine nulla dirictura et terciera vel anchoragio et absque omni exactione..." Bourrilly p. 31. **1279**: "si autem aliqua navis... ad portum Pisanorum non discaricaretur et per oficiales Pisani comunis fuerint vela vel temones ablata vel ablati pro ancoragio solvendo..." Moynès p. 156. **1469-76**: "a pagat per l'ancoragi de XI homes a 1 gros 1 qart per home." A.D. BdR. B 1642 f°108v°. **1473**: "A XVIII de may mil CCCC LXXIII aribet a Boc la gualleya de Florensa, patron Johan Simon...que venet de Levant, a paguat per l'ancorage fl. XVI." A.D. BdR. B 1642 f°145.

1506: "Item, pus avem resauput de l'anchorage del port per las mans de M. Manoel Bacum fl. vint e dos." A.C. Antibes CC 31 f°1. **1543**: "Cadenier vous avisse coment lou patron Anthoni Holieure de Sant Troppes m'a pagat l'ancorage." A.C. Marseille HH 468. **1878-86**: paga l'ancrage: payer le droit d'ancrage. F.M.
2° **1785**: ancrage, lieu propre & commode pour ancrer, mouillage. D.P.F. **1878-86**: ancrage, mouillage. V. mouiage. F.M. L.A. v. aferador.

Ancorar, ancorejar, ancorizar, ancra, v. tr. Ancrer, mouiller l'ancre. **1298-99**: "Jacobus de Narbona Riundus de Lupiano habitator nunc Montispessulani... dixit tamen quod si se ancoraret in dicta vista Aquarum Mortuorum..." Pagezy p. 268; " Item, dixit quod intelligit dictos terminos in latitudine versus profondum mais ubicumque aliquis passet ancorizare..." Pagezy p. 265. **1573**: "...ma nau contr'un roc doublement ben encrado..." Lois Bellaud p. 103. **1785**: ancrer, jeter l'ancre, mouiller dans un port, dans une rade. D.P.F. **1878-86**: ancrer, jeter l'ancre, mouiller. F.M. L.A. V. sorgir, moiar.

Ancoureto, ancoreta, ancourete (g).s. f. (lat. anchora)
1° **1571**: "ancorette 6 quintaulx à 8 s. le quintal." B.N.F. Ms.fr. 3174 f°25v°. **1878-86**: petite ancre. F.M. L.A.
2° **1785**: ancre d'affourche, la 3° ancre d'un vaisseau. D.P.F. **1878-86**: id. F.M. L.A.

Ancra, ancrage, ancro V. ancorar, ancorage, ancora.

Andano, andana, andane s. f. (lat. ambitanus).
1° **1697**: "est un rang de plusieurs galères sur une même ligne." S.G.
1785: suite, rangée de plusieurs choses sur une même ligne. D.P.F. **1878-86**: rangée, file. F.M. L.A.
2° **1836**: "Dans cet espace il sera réservé une andane pour les bateaux chargés de sel..." A.C. Arles 0 54 VI 03. **1878-86**: passage entre deux rangées de navires. F.M. L.A.
3° **1878-86**: petit port. F.M. L.A. V. calanca**.**
4° **1897**: "...cette file de ganguis est dite une andana." p. G. C. p. 32.
5° **1949** (Nice): rangée de marchandises sur les quais. Castellana.

Andracà v. tr. (?) 1981: tirer le filet à terre. Caperan

Andrivel, andarvel, andrivau s. m. (it. andrivello).
1° Drisse de pavillon, drisse pour hisser dans la hune. **1491**: "La bandiera de l'andarvel" A.D. BdR. 351 E 464 f°256. **1534**: "Plus l'andrivel de la maistre de canebe avecque los sars." A.D. Vaucluse Fds. Pintat 3392. **1539**: "Plus l'andryvel de la guabye." A.D. Vaucluse Fds. Pintat 3421 f°2v°; f°256.
2° Aussière de touage. **1548**: "...plus l'enderivel..." A.D. BdR. 56 H 606 f°1. **1672**: "Il faut aussi... un andriveau de quatre vingt dix brasses, de trois poulces et demy, et de trois quintaux." Ms. A. p. 50. **Fin XVIIe s.**: cordage de 90 brasses 3 pouces 1/2 de grosseur pesant trois quintaux." T.G. p. 184. **1704**: petit grelin qui servait à touer une galère, quand l'espace manquait pour voguer aux avirons. " B. de la p. p.465. **1878-86**: petit grelin qui servait à touer une galère, quand l'espace manquait pour faire aller les avirons. F.M.
3° **1697**: "andriveau ou fer d'andriveau: petite ancre: petite ancre à jet des galères." S.G. Syn. ancora de tonejar, fer de touet.

Anfanga v. intr. (germ. fani). S'enfoncer. **1672**: "quand il [quartier de proue] tombe sur le coup de mer ce qu'on appelle anfanga dans la mer." T.G. p. 316.

Anforinus, amphorinus s. m. (du byz. ?) Natte utilisée pour isoler le pain dans la cale d'une galère. **1301**: "Item, anforinum novum unum." A.D. BdR. B 1936 f°112. **1318-9**: "...pro 6 nattis, seu amphorinis, in quibus reponebantur plures res..." Sosson p. 267.

Angalia s. f. (?) Sens incertain, dans une liste de pièces de galère. **1301**: "Item, angalia galee quinque." A.D. BdR. B 1936 f°114.

Angi, ange s. m. (lat. angelus). **1548**: "Deux bolletz appelés anges." A.D. BdR. B 232 f°23v°. **1785**: ce sont deux boulets attachés ensemble par une barre de fer dont l'usage est d'abattre les vergues, les mâts &c. Lorsqu'il meurt quelqu'un sur un vaisseau, on lui attache aux pieds des boulets à l'ange, ensuite on le jette à la mer. D.P.F. **1878-86**: boulet de canon coupé en deux, dont les deux moitiés sont rattachées par une chaîne. F.M.

Anginadure s. f. (lat. ingenium) V. enginadure.

Angirèu, augivèu, angireau, angirolle s. m. (it. angirella). **1630**: "c'est la chorde pour hisser le penon de treo." Bouchard p. 181. **1649**: "Plus deux bousseaux pour l'angireau." A.C. Arles CC 667 f°147/4. **1856**: palan saisi à un pendeur capelé au mât, il sert à soutenir la vergue de tréou." Bonnefoux-Paris. **1878-86**: drisse de foc, cordage servant à fixer le foc en haut du mât. V. issoun. F.M.

Angui s. m. : V. anqui.

Anguielar, anguiliero, anguiliera s. m. et f. (lat.anguillarium).
1° **1499**: "...unius barchie piscandi et ung tonayre de coure et de doas postas d'anguillar..." A.D. BdR. 355 E 180 f°82. **1568**: "...ni pourra y pescher avec tote sorte d'entremaillade licites et raisonnables, qui soient toutefois plus claires que anguillars..." Perrin p. 121. **1878-86**: espèce de pêche usitée à Marseille. V. anguiliero. F.M. V. anguila.
2° 1332: "…quicumque vult piscari exceptis cum retibus prohibitis quibusdam scilicet sardinalibus, melletibus, anguilharibus et bruginis. A.D. Mt. DD 28 f°009. **1878-86**: nasse pour prendre les anguilles.V. bouirouniero, boussolo, garbello, jambin. F.M. L.A.

Anguielo, enguielo, anguiero, anguille (g) s. f. (lat. anguilla).
1° Sorte de chantier des affûts de canon d'une galère. **1512**: "unne anguille de bois qui est de *L'Anguille* de Gênes". Anguille du canon de courcier. **1685**: "Ce sont des pièces en triangle endentées sur les lattes en dedans de la coursier, servant à y faire couler le canon de coursier quand on veut combattre, elles doivent être de pièce de bois de chesne de 35 pieds de longueur, 20 pouces de large au gros bout et 13 pouces au petit sur 3 pouces et demy d'épaisseur en tout son long." T.G. p. 86. **fig. A 9.** Anguille des bâtardes et des moyennes. **1685**: "Ce sont pour servir de coulisse aux affûts des canons quand ils tirent, elles doivent être de bois de chesne de 7 pieds de long, 6 pouces de large sur 2 pouces d'épaisseur." T.G. p. 87. **fig. A 10**.
2° Anguille du chantier de construction. **1682**: "...le maistre charpentier et le maistre d'equipage prendront touttes les precautions observant de bien presenter les anguilles et de les bien saisir en sorte que la galere soit partout egalement soustenue.." D'Ortières Ord. p. 27. **1878-86**: pièce de bois sur laquelle glisse un navire qu'on lance à la mer. F.M. Anguille.

Anguila s. f. (du lat. anguilla).

1° Type de navire fluvial s'apparentant à la galère. **1389**: "...despensas quant montem en Avinhon an l'anguila..." Bertran Boysset Bibl. Univ. Gênes Ms. E II 18 f°1v°.
2° Filet pour prendre les anguilles. **1431**: "...tant per tonayras que per anguilas e mays per autres res..." Malavialle p. 36.

Anguiliero, anguiliera s. f. V. anguielar.

Anha s. f. (lat. agna). **1965**: gros clou long à grosse tête, servant à la construction des barques. L.A.

Anhin s. m. (du lat. anulus ?). Anneau de remorquage. **1388**: "Item, una corda de popa d'anhin..." A.D. BdR. 3 B 111 f°4v°.

Annissa s. f. (?) Sens incertain, petit anneau sur le gouvernail ?. **1301**: "Item, due annissas de temonibus." A.D. BdR. B 1936 f°108v°.

Anquet s. m. (gr. αγκιστρον). **1878-86**: hameçon en Gascogne et Languedoc. V. crouquet, mousclau. F.M. L.A.

Anqui, anqueli, anquilus, anguis, anguy s. m. (gr. αγκοινα). Palan servant à serrer les drosses de racage. **1294**: "anquilum unum" A.D. BdR. B 263 f°62v°. **1298**: "Item, II anqueli de medio... Item, II anquel de proha." Blancard II p. 460. **1435**: "Item, anqui cum suis tailliis..." Cais de Pierlas C p. 424. **1512**: "une orse neufve pour faire anquis" A.D. BdR. B 1232 f°16. **1548**: "cap d'anqui pesant deux quintaulx..." Stolonomie f°11v°. **1672**: "Les deux anquis, qu'on appelle palans de racage, sont de quatre vingt brasses, 3 pouces et de 4 quintaux. On en met un de chaque côté de l'arbre et servent à serrer les trosses et l'antenne contre l'arbre, ils servent encore à soutenir et à fortifier l'arbre comme les sartis le soutiennent, on en met d'un même côté quand il est de besoin pour la même raison." Ms. A. p. 55. **1697**: "L'anquis de trinquet est un cordage semblable à celui de la mestre si ce n'est qu'il est moins gros, il y en a deux aussi." S.G. **1897**: palan de drosse. Vence.

Anquitrannade s. f. : V. enquitrannade.

Anquitranner V. enquitranner.

Anspessado, anspeçade, ansepassade (g) s. m. (it. lanssepassado). **1672**: "est un aide de caporal pour le soulager et faire ce qu'il luy commande, dans les galères chaque sergent a un anspeçade dans son escouade de vingt hommes." Ms. A. p. 87. V. lanssepassade. **1785**: anspessade, bas officier d'infanterie qui vient après le sergent. D.P.F.
Antartic adj. (lat. antarcticus). Antarctique, sud. **1274**: "Ponch o Polus Anthartic o meridional." Bibl. Sainte-Geneviève Ms. 1029 f°119.

Antenal, antenau s. m. (de antena). Envergure d'une voile latine, côté fixé à l'antenne, longueur de cette envergure. **1316-18**: 'Et unum tesayrolum vult habere XLV goas per antenal et aliud tessayrol vult habere XL goas d'antenal et velonum modicum vult habere XXXV goas d'antenal." Boislisle p. 251. **Fin XVIIe s.**: "l'antenal contient 38 gouées; le gratiou 28..." T.G. p. 330. **1976** (Le Brusc): ralingue de la voile latine qui se trouve du côté de l'antenne. Bremondy.

Antenant s. m. **1965**: ralingue qui fortifie le bord de la voile. L.A.

Antenna, antena, anteno, enteno, antenne s. f. (lat. anthena). Antenne. **1180-1225**: "...e per lanza l'antenna fort e dura..." Peirol in Chabaneau B p. 571. **1248**: "et antenas...sana et bonas et sufficientes..." Blancard II p. 91. **Ca. 1300**: "Seyner per ta douzor dona nos temps suau/ Que nos trameta a port e nos e nostra nau/ Am tant uns adretz ventz si fier en sus l'antenna." Raimon Feraut in Süwe p. 52. **1336**: "Item, IIa pesas d'entena." A.D. BdR. 391 E 10 f°147 fol. **1379**: "Armarem doas galeas bonas et sufficiens ben fornidas d'albres e d'antennas e de velas e de sartias e d'armas..." Villard p. 98. **Mil. XVe s.**: "Antenna de nau de VI palms e demiei de gros, paga: sols XXX..." Bondurand B p. 11. **1491**: "I entena en proa" "III trosses de entenna de pennon" (V. pennon de treu). A.D. BdR. 351 E 464 f°255v°. **1510**: "A lui 24 florins pour une antenne..." A.D. BdR. B 2551 f°144v°. **1531**: "...foron tos fracasas et romperon aubres et entenos..." Honorat de Valbella p. 229. **1666**: "E pui apres haussa l'entenno" de Begues p. 55. **1672**: "on y met une antenne pour mettre la voille laquelle est de deux pièces et on l'apelle entene de maistre, celle de poupe s'apelle penne et a trente goues de longueur, celle de proue s'apelle quart et en a vingt six, elle a quatre pans et demy de rondeur au fort, on joint ces deux pièces ensemble..." Ms. A. p. 45. **1785**: antenne, vergue. D.P.F. **1878-86**: antenne. V. vergo. *Li mòssi escalon sur lis anteno*, les mousses grimpent sur les vergues. F.M. L.A. Vergue d'une voile latine très longue effilée par les deux bouts, généralement en deux parties la penne et le car. V. penne, car, lapasse, enginadure, espigon. **fig. A 11.**

Antenne, **anteno, enteno,** s. f. V. antenna.

Antenola, antenolo, antenole s. f.
1° Petite antenne, vergue, espar, morceau de bois rond, rondin. **1333**: "Pres de p. Nadal la mitat de XXVI antenolas per pres XVII sols IX den. la pessa..." A.C. Marseille 9 II 187 f°41. **1691**: "1 antenolle de sapin pour huict tapons à...". S.H. 134 p. 344. **1878-86**: petite antenne. V. balestoun, penoun. F.M. L.A.
3° Barre de cabestan. **1434**: "...et sex antenullas pro alguis dicte galee" Cais de Pierlas C p. 421.
3° **1783**: petite antenne servant à établir la voile de cape sur les petits bâtiments latins. Encycl. M. Mar.
1989 (Le Grau du Roi): bout dehors amovible des mourre de pouarc. Vigne p. 31.

Anulus s. m. (lat.) Anneau, boucle, organeau, cigale. **1301**: "Item, anulos de pernis ferri galearum centum quatraginta." A.D. BdR. B 1936 f°111v°; "Item, ancoram parvam veterem sine anulo fractam in capitam unam." id. f°110.

Apalar v. tr. **XIXe s.** (gabarres du Lot): ramer, tirer la rame vers soi pour faire avancer ou pivoter l'embarcation. Bosc p. 103.

Aparelh, aparelhament, apparatus, parèi, apareiament s. m. (lat. apparatus). Armement, apparaux. **Mil. XIIe s.**: "Meto las naus e l'aparelhamen/ E lains meto de trop bels garnimens/ De tot aquo que a nau si coven." Meyer B p. 63. **1248**: "...dictam navem habere munitam et paratam de omni sarcia et apparatu suo ad dictum viagium..." Blancard I p. 91.
1289: "...quamdam barcam octo remorum cum hominibus et aparatu..." Blancard II p. 437. **1318-19**: "...cum suis arboribus, velis, remis, sarciis armis et aliis apparatibus..." Sosson p. 88. **1878-86**: apparaux et agrès. V. armé. F.M. L.A.
2° **1878-86**: objet d'armement d'un navire. V. aparèi F.M.
3° **1930**: appareillage. Conio.

Apareiage s. m. **1878-86**: appareillage. F.M.

Aparelhar, apareia, v. intr. (du lat. apparatus). Armer, appareiller. **Ca 1300**: "...lur a appareyllat/ La nau que es al port..." Raimon Feraut in Süwe p. 45. **1313**: "Can l'emperayre ac sojornat IIII jorns en Acre et el fetz aparelhar IIII naus..." Chabaneau C p. 42. **Ca. déb. XVIe s.**: "...Quan ac aparelhat amb navigi per fugir, quan foro ell. aigua, la naus va perir..." Ulrich B p. 55. **1379**: "Item, mays que las galeyas am l'ajuda de nostre senhor seran aparelhadas de partir del port de Masselha..." Villard p. 99. **1402**: "E montet sus una fusta que fon presta e aparelhada..." Bertran Boysset B.N.F. Ms fr. 5728 f°43. **1439**: "...la doas fustas armadas quant foron aparelhadas per anar..." A.C. Arles CC 152 f°22. **1878-86**: mettre à la voile. F.M.

Apelet s. m. (lat. appelare ?) **1878-86**: corde garnie d'hameçons. V. palangro, tiret. F.M.

Apertenamen s. m. (lat. adpertinere). Objets d'armement d'un navire. **1518**: "...al port de Tholon embe tous sos apertenamens..." A.D. BdR. 373 E 163 cah. f°3.

Apica, apicar v. tr. (it. apicare). **1878-86**: apiquer, disposer verticalement. F.M. L.A. V. acima

Apigeade, apigé adj. (de l'oc. apiejar). **1672**: "une galère marche mieux estant apigeade, c'est à dire le corps estant bien chargé et enfoncé dans l'eau." Ms. A. p. 82. **1856**: se dit d'un navire pas entièrement chargé mais suffisamment pour naviguer. Bonnefoux-Paris.

Aplicar, applicare v. tr. (lat. aplicare). Aborder, faire escale. **1227**: "XX dierum postquem navis de Falcono ibi aplicuerit..." Blancard I p. 19. **1248**: "...in nave Arnaudi Gasqui que dicitur *Bonaventura* vel ubicumque dicta navis applicaverit causa discarricandi..." Blancard II p. 50. **1367**: "Item, lo dich jorn de may apliqueron a Masselha V galeas de Venessias per prezentar las a nostre senhor lo papa..." Petit Thalamus p. 381. **1476**: "Aquesta hora de miech jort es aplicada ayssi una galea..." A.C. Arles CC 217 f°69. **1477**: "…una galeassa laquala de present es applicada en lo port de Boc…" A.C. Martigues BB 7 f°96. **1494**: "...en aquesta ora las sieys naus son aplicadas et sorgas en aquestas nostras mars..." A.C. Arles CC 522 f°168.

Apo V. arpo.

Apointé (g) s. m. (du lat. punctus). **1697**: "est un soldat qui ne fait point de faction que celle de se promener la nuit sur le coursier, visiter les sentinelles, et voir si les soldats font leur devoir, il doit leur empecher de faire du bruit, du desordre et de se quereller; chaque sergent a un apointé dans son escouade." S.G.

Apontelar, apountela v. tr. (du lat. pontis). Etayer, épontiller, accorer. **1336**: "Item, pies an apontelar sota las bandas de sap." A.D. BdR. 391 E 10 f°58. **1434**: "Libravit Anthonio Pomponiani de Nicia pro triginta palis positis pro apontellando dictam galeam..." Cais de Pierlas C p. 421. **1503**: "Per acabar apontelar la dicta barca**.**" A.C. Marseille HH 424 Bul. 3. **1785**: appuyer, accoter, accorer. D.F.P.**1878-86**: épontiller. V. apouncheira. F.M.

Aportare v. tr. (lat. apportare). Apporter, transporter dans un port. **1234**: "transmiserunt seu afferri vel aportari fecerunt de Bogia potestati..." Blancard I p. 60.

Apostis, posticium, apoustis s.n. (b. lat. appositicius du gr. αποστιζ).
1° Longue pièce de sapin qui relie un joug à l'autre et supporte les rames. En tant que pièce d'appui des rames, extérieur à la coque était déjà connu dans l'antiquité. Mais le terme d'apostis est d'origine byzantine. Une des premières attestation connue se trouve dans les archives notariales de Gênes en 1248. **1294**: "polegias pro posticiis quatuor..." A.D. BdR. B 263 f°62v°. **1336**: "Item, apostis de sap.Item, fuelhas d'apostis de faus." A.D. BdR. 391 E 10 f°142. **1510**: "pour trois doubles pour les appostats" A.D. BdR. B 2551 f°150. **1512**: "...toutes les esquammes des apostis..." A.D. BdR. B 1232 f°19v°. **1685**: "c'est une pièce qui règne depuis le joup de poupe jusques à celuy de proue, et endentée sur toutes les extrémités des baccalats, faisant toute la largeur de la vogue, autrement dit tallard de toute l'oeuvre morte, les dittes pièces doivent être de bois de sapin de 30 à 35 pieds de longueur plus ou moins, 9 pouces de hauteur sur 6 pouces 2 lignes d'épaisseur empattées ensemble de deux pieds" T.G. p. 46. **fig. A 12**.
2° Deuxième rameur en partant de l'intérieur, placé en abord du vogue avant. **1622**: "Tous les autres qui sont derrière eux le long de la coursie, s'appellent 'Vye avant' (*sic*, vogue-avant). Ceux qui les joignent s'appellent apostis." Hobier p. 54.

Aposto, apouesto, apostol s. m. (lat. apostolus). **1878-86**: apôtres, pièces de bois appliquées sur les deux faces de l'étrave. F.M. L.A.

Apounchaduro s. f. (lat. apponere). **1894**: attaches supplémentaires entre les lès d'un sardinal. p. G. p. 198.

Apouncheira v. tr. **1785**: accorer, appuyer, soutenir quelque chose. D.F.P.**1878-86**: accorer. F.M.

Apountela (lat. pontis). v. tr. V. apontelar

Apoupo adv. A la poupe: **1666**: "que lou come es sur lou coursier/ Nen sible vogue de quartier/ Tantost d'aproüe, tantost d'apoupo" de Bègues p. 55.

Appulsus s. m. (de applicare). Abordage, action d'aborder. **1055**: "appulsum et censum prime navis et subsequentium quibus forte portum Magalone placuerit expetere, concedimus... congregationi canonicorum..." Rouquette-Villemagne I, 6, p. 9. V. aplicar.

Aproua adv. A la proue. **1666**: "Tantost d'aproüe..." de Bègues p. 55.

Aprefoundi, prefoundi, aprefounda v. tr. (lat. perforare). **1878-86**: enfoncer, engloutir. F.M.

Aqua s. f. V. aiga.

Aquilon s. m. (lat. aquilo). Aquilon, vent du Nord-Est. **Ca. 1300**: "Tempesta d'aquilon e ssyroc e llabech/ Los porton de la terra laynz en lo pelech." Raimon Feraut in Süwe p. 50.

Ara s. f. (lat. ala). **1894**: aile d'un filet. p. G. V. ala.
Aradou (g) adj. (lat. aratus). **Ca. 1705**: "...lorsque vous scaurez estre dans un mauvais fond qui est arradou ou de mauvaise tenue où les fers chassent..." T.G. p. 486.

Aranhola, Aragnòu s. m. (gr. αραιος). **1455**: Item, una petita pessa de ret sive aranhola de la longuesa de XXX brassas; Item, VI brassadas d'aranhola". A.D. BdR. Aix 302 E 180 f°191. **1878-86**: tramail, filet de pêche à trois nappes. V. tis. F.M.

Aramber (g) V. arramber.

Aranquer (g) V. arranquer.

Arbalesto, **arbalete** s. f. V. albareste.

Arbalestrière s. f. V. albarestriere.

Arbalisterius s. m. V. albarestier.

Arboradure s. f. (du lat. arbor). **1672**: mâture d'une galère. Ms. A. p. 45.

Arborament s. m. (du lat. arbor). Mâtage. **1509**: "Per... Bernat que ajudat a metre lo ponton en terra et varar en mar so que conoysiron los subrestants ambe lo arborament del fus sive aubre..." A.C. Marseille HH 509 f°106.

Arborar, alborar, arborare, arboura, auboura, arborer v. tr. (du lat. arbor). Arborer (mât, pavillon), mâter. **1294**: "proudes ad arborandi duos" A.D. BdR. B 263 f°62v°. **1301**: "Item, duos prois d'alborar fornitos" A.D. BdR. B 1936 f°108v°. **1457**: "si aviem mes armas en arbeira..." Gauthier-Ziegler p. 347. **1491**: "IIII talhas grossas de ternal per alborar..." A.D. BdR. 351 E 464 f°254. **1512**: " une vete d'arborar de qatre cordons" A.D. BdR. B 1232 f°6. **1538**: "non si conoyssent tireron l'una contro l'autro et enfin alboreron bandieros " Honorat de Valbella p. 338. **1540**: "Las vetas d'arbourar." A.D. BdR. B 1260 f°144v°. **1572**: n'ay cessat d'arbourar, coumo fan mariniers." Lois Bellaud p. 103. **1697**: "ce mot signifie master, dresser un mast ou mettre et déployer le pavillon, l'estandart ou autre marque de commandement" S.G. **1989**: "...la vèla es arbòrada d'un bòrd per prendre lo vent..." Milhau p. 81.
Arborer la cheminée. **1672**: "on esleve cette cheminée par le moien d'un petit arbre au bout duquel il y a une poulie dans laquelle on passe une corde qu'on attache à un sercle qui est au bout de la cheminée, ce qu'on appelle arborer la cheminée." Ms. A. p. 37.
servent a arrester le pied des cabris lorsque la tente est arborée..." S.H. 132 p. 81. Dresser une tente.
Arborer en haut. **1721**: "...lorsque les chaleurs sont excessives, on arbore les boutehors sur les apostis pour donner un plus grand air dans la galere et l'on apelle cette maneuvre arborer en haut." Debenat p. 775. **1785**: arborer, planter un mât, hisser un pavillon. D.P.F. **1878-86**: arborer, mâter. V. masta. F.M. L.A.

Arbre, albre, aubre, arbor s. m. (lat. arbor). Mât. **1248**: "...Item, ad arborem de medio..." Blancard II p. 91. **1253**: "E si per aventura s'esdevenia que l'albres de la nau..." Constans A p. 18. **1285-1300**: "Pe qu'ieu marritz m'aney abandonan co. l naus, cant pert los albres e.ls timos..." Bertran Carbonel in Appel p 98. **1301**: "Item, unam arborem de XXVII gois de longo et de grosso in suo termino de quinque palmis." A.D. BdR. B 1936 f°114v°. **1336**: "Item, I albre e antenas a popa..." A.D. BdR. 391 E 10 f°147 fol. **1379**: "armarem doas galeras bonas e sufficiens ben fornidas d'albres e d'antennas..." Villard p. 98. **1435**: "Item, arborem mejanam cum una petia entene." Cais de Pierlas C p. 424. **1447**: "arborem magnum... alborem de mejan... arborem de trinqueto cum suo engens..." A.D. BdR. 351 E

328 f°31v°. **1491**: "l'aubre de la barcha garnit". A.D. BdR. 373 E 163 cah. **1493-94**: "A Jehan Coujomete alias le Loup pour acheter ung spigon à l'entene du grant aubre..." A.D. BdR. B 2552 f°125. **1493-94**: "polieges du causset du gran aubre..." A.D. BdR. B 2551 f°126. **1518**: "l'aubre del trinquet, [l'aubre] de la meistre... l'aubre de la mejana... l'aubre de la contra mejana... l'aubre del boupres... l'aubre de la gabia... l'aubre del perroquet sive la petita gabia..." A.D. BdR. 373 E 163 cah. f°2v°. *Aubre del trinquet*: mât de misaine. *Aubre de la mestre*: grand mât. *Aubre de la mejana*: mât d'artimon. *Aubre de la contra mejana*: mât de contr'artimon. *Aubre del boupres:* mât de beaupré.*Aubre de la gabia. Arbre de gabia* **1965**: mat de hune. L.A.

Aubre de la petita gabia: mât de perroquet. **1723**: aubre de gàbi dau grand mast, grand hunier; aubre de gàbi dóu trenquet, petit hunier. Pellas. **1785**: se dit aussi pour mât des vaisseaux. D.P.F. **1878-86**: mât, arbre, se dit surtout des mâts qui portent des voiles latines. V. mast. F.M. **1949**: (Nice): lu aubre: la mâture. Aubre à piboula, mât d'une seule pièce (mât à pible). Castellana.

Albre sec. Mât à sec de toile. **Ca. 1300**: "An suffer un gran temp c'anc pauzar non los lec/ Frascat lur a lur vela e van ad albre sec" Raimon Feraut in Süwe p. 51.

Arbre de mejane: **1630**: "l'arbre de meizane et son antenne, c'est celui qui est à la pouppe." Bouchard p. 180.

Arbre de mestre: grand mât. **1672**: "On met dans une galère deux arbres, le plus grand est nommé arbre de mestre (qu'on met presqu'au milieu de la galère). Il a vingt huit goues de longueur qui sont quatre vingt quatre pans. Il a quatre pans de tour au petit bout et six au gros, c'est à dire deux pans de diamètre." Ms. A. p. 45. **fig. A 14. 1965**: grand mât. L.A.

Arbre de trinquet: mât de l'avant (dit de misaine). **1672**: "L'autre arbre se met à proue contre les bittes et on le nomme trinquet, il a vingt deux goues de longueur qui sont soixante six pans, et quatre pans et demi de grosseur au gros bout et trois pans au petit." Ms. A. p. 46.

Arbre de cheminée. **1672**: "...on esleve cette cheminée par le moien d'un petit arbre au bout duquel il y a une poulie..." Ms. A. p. 37.

Arbre de gabie **1848**: arbre de hune. Jal.

Arbre de contre misaine **1848**: mât de perroquet de fougue. Jal.

Arbret s. m. **1965**: bout de mât, mâtereau. L.A.

Arcabosado, arcabusada s. f. (de arcabusa). Arquebusade, coup d'arquebuse. **1555**: "...nostres gent a force d'arcabosados de que ladicto fragato es estado cogido de las platar en aqui..." A.C. Arles CC 564 f°902. **1965**: arquebusade. L.A.

Arcasso s. f. (lat. arcus). **1878-86**: arcasse, derrière de la poupe d'un vaisseau. V. tablèu. F.M.

Arceaux (g) s. m. (lat. arcus). Pièces de noyer qui vont s'insérer dans la fleche qui est comme la clef de voute de la poupe. **1622**: "...les deux bandinets, sur lesquels sont les arseaux ou guérites qui se vont insérer dans la flesche." Hobier p. 33. V. guérite.

Arceliero s. f. (du lat. arcella). **1878-86**: filet fixé à un demi cercle de fer (ou en bois) portant un rateau et muni d'une perche servant à prendre les arcèlli (lavignon) et les clauvisso. F.M. sup.**1896**: rateau à clovisses, comprend une armure de fer, une poche et un filet récolteur. p. G. A. V. arselière. **fig. A 15.**

Archipèlo, archipèl s. m. (lat. archipelagus). **1664**: "Et lous escueils, & l'Archipelo". Bourde p. 47. **1785**: archipel, autrefois archipelago. Partie de la Méditerranée qui renferme beaucoup d'îles. D.P.F. **1878-86**: archipel. F.M. L.A.
Archipoumpo s. f. (lat. arca).
1785: archipompe. Retranchement quarré fait avec des planches à fond de cale pour la conservation des pompes. D.P.F. **1878-86**: archipompe F.M.

Ardalhon s. m. (a. fr. hart). **1965**: ardillon d'un hameçon. L.A.

Aregi (lat. regere). **1973**: aregi sus le rem = tenir en place au moyen des rames. *Sourgentin.* V. regir.

Areignol s. m. (du lat. aragna). **1568**: "...ni pourra y pescher avec toute sorte d'entremaillades licites et raisonnables... toucher terre, comme sont araignalles et autres semblables..." Perrin p. 121. **1769** (Martigues): grande battude. Duhamel du Monceau 1° sect. T. II p. 108. V. aragnòu.

Aremoucà V. remocar.

Arena s' v. tr. (lat. arena). **1878-86**: s'enfoncer dans le sable. F.M.

Arer (g) v. tr. (lat. arare). **1697**: "arer ou chasser sur ses ancres, c'est lorsque l'ancre estant mouillée dans un mauvais fond, lâche prise et traîne en labourant le sable." S.G.

Aresc, lesc, asesc s. m. (lat. adescare). **1878-86**: appât en Languedoc. V. esco. F.M. L.A.

Aresca v. tr. (lat. adescare). **1878-86**: appâter, amorcer. V. es**Ca.** F.M.

Arescado s. f. **1878-86**: appât. V. escado. F.M.

Arête (g) s. f. (lat. arista). Râblure. **1697**: "arête ou espigadure est un talus qu'on donne au capion depuis l'extrémité de la face supérieure jusqu'à un pouce cinq lignes au dessous où le capion diminue d'épaisseur, on donne cette pente pour y enchaser le bordage." S.G.

Arganel, arganellus, arganeau s. m. (lat. organum). Formes: arganel, arganot, arganeaul, organel. Sorte de bossoir basculant utilisé sur les galères et les chaloupes annexes de plus grands navires pour déraper l'ancre. **1301**: "Item, arganellos barcharum de parescalmo veteres sex." A.D. BdR. B 1936 f°114. **1477**: "Item... l'argil a proa cum duobus arganells.." A.D. BdR. 351 E 451 f°42v°. **1510**: "Per un arguinel per l'esquifo et lo bronse tot gr. VIII" A.C. Marseille HH 509 Bul. 106. **1512**: "ung arganel... l'arganel de l'esquif..." A.D. BdR. B 1487 f°63v°. **1571**: "Plus fault deux arganeaulx dedans lesquels se mettent les poulies pour mettre les fers dedans la gallaire. Lesdits arganeaulx se mettent à proue et sont de chesne ou de noyer servant pour serper ou lever les ancres." B.N.F. Ms. fr. 3174 f°24v°.
1° Arganeau de groupy: **1685**: "Ce sont des pièces un peu courbées sur le tambour et servant aussy à serper, les dittes pieces doivent estre de bois de chesne, de 5 pieds de longueur 7 pouces en quarré au petit, on met ordinairement à la grosse teste une poulie, portant un peu de canal à recevoir le cap de groupy." T.G. p. 97. **fig. A 16**.
2° Arganeau de serper: pièce de bois d'orme placée entre les cuisses d'arganeau, elle s'appuyait sur le joug; à l'autre bout elle avait une fente où coulait la gume; elle se relevait et tombait en arrière quand on serpait, mettant ainsi la fer à poste sous la rambade. **1685**: "Ce

sont des pièces un peu courbées, posées entre les cuisses y ayant dans ycelle une poulie vers le gros bout servant à faire glisser les gumes quand on sarpe le fer..." T.G. p. 96. **fig. A 17.**

Arganèu, ourganèu, arganel s. m. **1785**: organeau, anneau placé à l'extrémité de l'ancre auquel on attache un câble. D.P.F. **1878-86**: organeau, gros anneau de fer auquel on amarre un câble. V. anello, cigalo *arbo d'arganèu*, bosse de bout. F.M. L.A.

Arganoun s. m. **1878-86**: alganon, chaîne de galérien. V. cadeno. F.M.

Argeau (g) V. arjau.

Argola s. f. (it. argola). Barre d'un timon latin. **1435**: Item, angolas (argolas) duas de timono latino." Cais de Pierlas C p. 425.

Argousin V. agosin.

Arguil, algui, argue, argui s. m. (gr. εργον ou lat. organum ?) Cabestan. **1298**: "Item, III piule et II aspe de arguilo..." Blancard II p. 461. **1301**: "Item, arguil completum unum." A.D. BdR. B 1936 f°114. **1424**: …pro vendetis… duorum instrumentorum nuncupatorum vulgariter arguils pro extrahendo portum fundatum in inundationibus aquarum Roddanum proximi defluxis… A.C. Arles CC 141 f°46v°. **1434**: "...et sex antenullas pro alguis dicte galee..." Cais de Pierlas C p. 421. **1437**: "Item, una alia fuste pecia rotunda que vocatur alegue". A.D. A. M^{tmes} Arch. cam. 52/5/12 f°137v°. **1452**: "duabus talhis magnus pro tirando in terram quodam arguil cum suis aspis." A.D. BdR. 351 E 769 f°240v°. **1477**: "Item... l'arguil a proa cum duabus arganells..." A.D. BdR. 351 E 451 f°42v°. **1518**: "Item, IIII astes per l'argui." A.D. BdR. 373 E 163 cah. f°3. **1520**: "Plus per 12 homes que an ajudat a virar l'arguy a un gr. dau jourt." A.C. Marseille HH 430. **1512**: "...les claus de l'arguy et..." A.D. BdR. B 1487 f°61v°; "...ung arguy garni de ses nusez..." A.D. BdR. B 1232 f°11. **1593**: "Plus pour faire pourta l'argui pour tirar la dicha fargata..." A.C. Arles CC 598 n°286. **1785**: cabestan. D.P.F. **1878-86**: cabestan. V. cabestan. *Vira l'argue*, virer le cabestan; *ueil de l'argue*, oeil du cabestan. F.M. L.A. **1949**: vireveau, guindeau. Castellana.

Aribada s. f. V. arribada.

Aribador s. m. V. arribador.

Aribamen, aribalh, s. m. Atterrissage, accostage. **Ca. mil. XIIe s.**: "Tres mes complitz/ S'en van per mar, pueis fan aribamen/ Pres de Monclar alegre e jauzen." Meyer B p. 63. **1930**: arrivage, abordage. Conio.

Aribar V. arribar.

Aribatge s. m. **S.d.**: Droit d'arrivage; rivage. Levy Dict.

Arjau, ariau, arjóu s. m. (gr. οιαξ). Formes: argeau, ourgeau, lariau. Barre du gouvernail. **1512**: "un arjau..." A.D. BdR. B 1487 f°63. **1571**: "...avec son arjau pour manier le tymon." B.N.F. Ms. fr. 3174 f°24v°. **1897**: barre de gouvernail. Vence. V. ourgeau, orjau.

Arma v. tr. (lat. armare) V. armar.

Armada s. f. (lat. armati). Armée, flotte, armée navale. **1423**: "...per lo don de mil florins per la armada de las galeyas de nostre senhor lo rey..." A.C. Arles CC 140 f°3v°. **1465**: "G. Guilhem mandat per l'Ylla de Martegue ambe alcunas letras a causa de l'armada dau Bastart de Cathalona que ha en las yllas de Marselha" A.C. Arles CC 202 f°46. **1496**: "L'an 1496 et a 5 de julh, arribet en las illos de Marssilha l'armado del rey d'Espanho, Venecians, Genoveses et fin autres, an que avian 4 caracos et barchos et galleros et plusors autres navilles." Honorat de Valbella p. 8. V. estol.

Armadou (b. lat. armator). **1949**: armateur. Castellana.

Armage 1949: armature de la fouàla d'une savega. Castellana.

Armalhado, armaillade, aumaiado, aumalhada s. f. **1769**: battude semblable à une demi folle. Duhamel du Monceau 1° sect. T. II p. 109. **1827**: sorte de tramail fixe. Baudrillart. **1878-86**: sorte de filet en tramail qui sert à prendre les seiches et les barbues. V. entremaiado. F.M. L.A.

Armal, armalh s. m. **1878-86**: partie d'un filet de pêche, attache du filet. F.M. L.A. (armail).

Armament, armamen s. m. (de arma). Armement. **1384**: "Las armaduras et totas las autras causas que seran necessarias a l'amiralh per l'armamen lo comandador de Limasso las deia baylar a l'amiralh." A.C. Arles GG 76 f°120. **1878-86**: armement d'un vaisseau. F.M. L.A.

Armar, armare, arma v. tr. (lat. armare). Armer, équiper un navire. **1257**: "...E per mar armaran li Marseilhes a despensa del senhor comte..." Constans B p. 520. **Ca. 1300**: "E fez armar barcas e lentz/ Que espieron certamentz/ Corsari los n'avien menatz." Raimon Feraut in Sardou p. 150. **1334**: "...omni exceptions remota armare quatuor bonas et sufficientes galeas..." Amargier A p. 10. **1401**: "I Espanhol per son nom apelat Diago de Baras armet tres naus sur l'auta mar a rauba de tot home..." Bertran Boysset B.N.F. Ms fr. 5728 f°39v°.
1418: "...per l'avantagi que pren per armar en la fusta armada..." A.C. Arles CC 135 f°48v°. **1448**: "...que lur plaguessa de non armar la galiota ni lo laut..." A.C. Toulon BB 41 f°254v°. **1494**: "un nomat Batesin Ferigoza de Rapallo a armat un galleon de portada de mylle et sinc sent emynas de fevas..." A.C. Arles CC 522 f°172. **1512**: "...et per comandament del Rey en fes armar altros VI [galeros]." Honorat de Valbella p. 47. **1518**: "...nos autres armararan de lahus et los armararan a salhir..." A.C. Arles CC 530 L 244 bis. **1785**: un veisseou, armer, équiper, agréer un vaisseau. D.P.F. **1878-86**: armer, équiper un navire. V. adouba, arnesca, amarina. F.M.

Armatour s. m. **1785**: armateur, celui qui arme un vaisseau en course. Par extension, propriétaire d'un vaisseau, celui qui le commande. D.P.F. **1878-86**: armateur. V. armejaire. F.M. (francisme). V. armadou.

Armé, armeg, armet s. m. (lat. arma).
1° **1856**: ensemble des ancres et des amarres d'un bâtiment. Bonnefoux-Paris. **1878-86**: câbles et ancres propres à amarrer un navire dans un port. V. amarrage. F.M. L.A.
2° **1878-86**: bateau qui a son équipage et les agrès nécessaires pour la pêche. F.M. L.A.

Armé (g) adj. Renforcé par une doublure. **1691**: "deux pièces bien endentées les unes dans les autres en forme de baux arméz..." SH 134 p. 64.

Armeja, armejar, arméjer v. tr.
1° **1856**: action d'amarrer un bâtiment. Bonnefoux-Paris.**1878-86**: armer, gréer, équiper un navire. V. arma. F.M. L.A.
2° **1878-86**: travailler à s'amarrer. V. ourmeja. F.M. L.A. V. ormijar.
3° **1878-86**: munir une barque de filets de pêche, une ligne d'hameçons. V. arnes**Ca.** F.M. L.A.

Armejaduro, armejadura s. f.
1° **1878-86**: armement, équipement d'un navire F.M. L.A.
2° **1878-86**: amorce d'un ligne. F.M.
3° **1894**: pile ou empile d'une ligne. p. G. p. 72.

Armejaire s. m. **1878-86**: armateur d'un navire. V. armatour. F.M. L.A.

Armèla s. f. (lat. armilla) **1941**: femelot. L.A. B.

Armer, la vogue la palamente (g) exp.**Fin XVIIe s.**: "arme la vogue le quartier de proue de la droite..." T.G. p. 280. **1783**: "disposer les rames ou avirons, de manière qu'on puisse voguer au premier ordre." N. J.

Armer le prodou (g) exp.Faire force sur le garant du prodou, qui sert à arborer le mât de mestre et celui de trinquet. **Ca. 1705**: "...et en meme temps on commande à la chiourme d'armer le prodou..." T.G. p. 353.

Armer la scie (g) exp.**Fin XVIIe s.**: "quand on dit arme scia, il faut que le vogue avant et l'apostis de chaque banc de la bande, où l'on arme la scie tournent le visage à proue et embrassent la rame et les autres forçats des bancs tournent le visage vers la poupe tenant de l'autre côté la rame, pour faire aller la galère en arrière." T.G. p. 318.

Armesoun s. m. **1902**: cordelette qui attache le filet à l'arnoun du gangui. X.F.

Armirail s. m. V. amiral.

Armos en cuberto, armes en couverte. Branle bas de combat sur les galères. **1536**: "...tant de las nostros que de aquellos de l'Emperador, si meron armos en cuberto." Honorat de Valbella p. 337. **1714**: "c'est à dire se préparer au combat, et poster tous ses détachements, il faut abattre tente, plier ou ôter les tendelets et tout ce qui est sur la couverte d'embarassant et d'inutile, bosser les antennes, en un mot il faut être prêt à combattre." B.N.F. Ms.fr. 9177 p. 369. V. armes en couverte.

Armun s. m. **1883** (Palavas): ensemble des cordes qui maintiennent un filet. Westphal Castelnau p. 139.

Arnaud s. m. **1827**: marque sur le liban d'un grand gangui. Baudrillart.

Arnes, arnesc, arnesium s. m. (scand. hernest). Objets d'armement et d'équipement d'un navire. **1318**: "...mimus unam galeam novam cum suo arnesio et apparatu, et armis inferius expressis..." Sosson p. 90. **1396**: "Doas galeas entre totz en la forma susdicha bonas et sufficiens quascuna de XXIX bans ben fornidas de albres, velas, ferres, sartias, armaduras,

arnes et artilharia e doas bombardas..." A.D. BdR. 351 E 658 f°201v°. **1404**: "Item, que tot uficial que sie tengut a la gallea dega portar son arnes [servelieras e gorgals e platas e manegas] IIas albarestas per cascun..." A.D. BdR. 101 E 23 f°14. **1536**: "li saliron desus anbe chopos et autres arnes de tallo sorto..." Honorat de Valbella p. 301. **1878-86**: agrès et apparaux d'un navire V. aparèi. F.M. L.A.

Arnesca v. tr. (de arnes). **1878-86**: équiper, parer. F.M.

Arnoun s. m. **1902**: corde de sparterie à laquelle le gangui est attaché. X.F.

Arondir (g) v. tr. (du gén. arrandare). **1548**: "...et pour arondir chascune galère toutes les années une fois, fault pour poyx..." Stolonomie f°37. Caréner une galère. Dans le dialecte génois *arrandare* signifie donner une demi carène à un navire.

Arpeto s. f. (de arpa). **1878-86**: gaffe, croc de batelier. F.M V. gaffa, ganche, pertega.

Arpié, arpier s. m. **1902**: harpon, X.F. L.A.

Arpil, arpin, ampin, arpo s. m. (gr. αρπαξ). Gaffe, grappin. **1301**: "Item, duos arpils de ferro ad exhendum fustam de mari." A.D. BdR. B 1936 f°112v°. **1443**: " Plus costan VIII arpils de feri los cals fes maistre Guilhem lo fabre dau bacha per tirar los res de laigua montan gr. VI" A.C. Marseille 13 II 1 f°59. **1509**: "Johan Bret a pres dos arpitz que valon sinc gros" A.C. Arles CC 527 f°30. **1779**: "...un ganche ou arpis..." Reg. de nolis Mus. Arlaten Arles f°67. **1878-86**: harpon, grappin F.M. L.A.

2° **1878-86**: gaffe, croc de batelier. V. gafo, ganche. F.M.

Arpoun, arpon s. m. **1878-86**: harpon. V. arpin, grapin, foume. F.M. L.A.

Arpouna, arponar v. tr. 1878-86: harponner. V. agafa. F.M. L.A.

Arpounaire s. m. **1878-86**: harponneur F.M.

Acabuta, aquebuto s. f. (germ. hakenbühse). Arquebuse, ancêtre du mousquet. **1518**: "...lodich capitani a fach salhir sa gent en tal sorta an donat sus la fusta a forssa coups de acabutas e balestas..." A.C. Arles CC 530 f°248. **1524**: "Lo conte Lazarin fon blessat al col de una arquebuto, mais non li fes grand mal." Honorat de Valbella p. 127. F.M. **1548**: "...vingt quatre harquebuzes garnies de pouldre et plomb..." Ord. 15/3/1548. **1551**: "Trente deux arquebouses" A.D. BdR. B 236 p. 13. **1878-86**: arquebuse. F.M.

Arquebutie, arquebusié s. m. **1528**: "...per prendre las dictos galeros en avisset lodit conte Phelipin et li mandet 6 cens arquebuties que fon bon secors..." Honorat de Valbella p. 197. **1878-86**: arquebusier. F.M.

Arquer (g) v. tr. (du lat. arcus). **1686**: "galere arquée, est celle dont la quille a perdu son trait
qui étant d'abord concave devient convexe en plusieurs endroits par les longs services qu'on en retire et par le propre poids du batiment." A.N. Mar. D^1 18 p. 269. **1691**: "...les meme poids de la poupe et de la proüe joints aux efforts qu'elle fait dans la navigation la font

arquer c'est a dire tomber de cap par les deux extrémitéz..." S.H. 134 théo. p. 7. Prendre de l'arc. V. tomber de cap, trousser.

Arradou (g) adj. V. aradou.

Arrambar, arramber v. tr. (it. arrembare).
1° **1697**: "est approcher un bastiment, aller à l'abordage." S.G. **1785**: aramber, accrocher un vaisseau pour l'aborder. D.P.F. **1878-86**: accoster, aborder, aller à l'abordage. F.M. L.A.
2° **1856**: aborder, se dit d'une embarcation qui accoste un navire. Bonnefoux-Paris. **1878-86**: accoster, aborder. V. abourda, arriba. F.M.
3° **1976** (Le Brusc): s'arrambar: s'aborder accidentellement. Bremondy.
4° **1976** (Le Brusc): s'accrocher au fond en parlant d'un engin de pêche. Bremondy.

Arrambage, arrambàgi, arrambatge s. m. **1785**: action d'accrocher un vaiseau pour venir à l'abordage. D.P.F. **1878-86**: abordage. V. abourdage. *A l'arrambage !* à l'abordage ! F.M. L.A.

Arrambaire s. m. **1878-86**: abordeur, celui qui va à l'abordage. F.M. L.A.

Arranquer (g) v. intr. (de l'a. oc arancar). **1697**: "signifie la même chose qu'abriver" (faire force de rames) S.G.

Arrapo tout s. m. **1878-86**: épervier, filet de pêche. V. resau. F.M.

Arrasa v. tr. (lat. ad rasus). **1941** (Aude): baisser légèrement une voile L.A. B.

Arrasonar, arresouna v. tr. (du lat. ratio). **1498**: "...que non laysse passar denguna barca de Nissa sensa arrasonar et que diga als mariniers que non sajon aprochar de la present cieutat de mieja lega..." A.C. Arles BB 6 f°192. **1878-86**: raisonner, montrer ses passeports, déclarer ce qu'on passe à la douane. F.M.

Arratum s.n.(du lat. ratis) Radeau. **1114**: "...ego Raimondus Berengarii... comes... donamus in perpetuum Deo et Hospitali Jherusalem fratribusque teumitum arrati Ospitalis qui per alueum fluminis quod Durentia vocatur descendit." Amargier C p. 276. V. rat, radel.

Arrest, arret s. m. (lat. restare).**1878-86**: filet de mer. F.M. X.F. V. ret, arret. **1896** (étang de Thau): "chaque thys est composé de deux filets dits arrêts" p. G. A.

Arri adv. (de arrié). **1878-86**: *faire àrri,* scier, ramer à rebours, ramer en sens contraire pour aborder. V. seia. F.M.

Arribar, aribar, **arripare v. tr.** (lat. arripare).
1° Arriver, gagner la rive, aborder. **822**: "Theloneum de navibus ab Ytalia venientibus, que ad eandem ecclesiam arripare videntur..." Guerard I p. 12. **1194**: "Ar ven la coindeta sazos/ Que aribaran nostras naus..." Bertran de Born in Gouiran II p. 714. **1394**: "...[la nau] s'en anet aribar a Morgues..." Petit Thalamus p. 428. **1785**: arriver, approcher de la rive, aborder. D.P.F. **1878-86**: gagner la rive. F.M. L.A.
2° **1878-86**: mettre à terre, pousser vers la rive. F.M.
3° **1878-86**: abattre, arriver, changer la direction d'un navire en mettant plus de vent dans ses voiles. V. pouja. F.M. (francisme).

Arribado s. f.
1° **1878-86**: mouvement de rotation d'un vaisseau qui fait du sillage. F.M. Abattée.
2° **1878-86**: arrivage. V. vengudo. F.M.
3° **1930**: abords. Conio.

Arribador s. m. (du lat. ad riva). Lieu où les bateaux peuvent aborder. **Ca. 1148**: "...donet la sua part de l'u arribador d'a Peira Lada..." Brunel I p. 58. **1527**: "...nengun non porra impedar ni pescar a l'esturjon et alauze que non parte das dictz arribadors..." A.C. Arles CC 286 f°6. **1930**: lieu où les bateaux peuvent aborder. Conio.

Arribo, arriva s. f. **1878-86**: côté du navire qui est tourné vers la terre. F.M. L.A.

Arrié s. m. (lat. pop. ad retro) **1878-86**: arrière d'un navire. V. poupo. F.M.
Arrimage, arrimàgi, arrimatge s. m. **1785**: arrimage, action d'arrimer un vaisseau. D.P.F. **1878-86**: arrimage. V. estivage. F.M.L.A. (francisme)

Arrimaire s. m. **1878-86**: arrimeur. F.M. L.A. V. arumador. (francisme).

Arrimar, arrima v. tr. (a. angl. rimen). **1785**: arrimer, arranger la cargaison d'un vaisseau. D.P.F. **1878-86**: id. V. estiva. F.M. L.A. (francisme).

Arripere v. tr. (lat. ab ripa). Iter arripere, entreprendre un voyage. **1239**: "...dicta navis de Paradiso applicuit in Aqui Mortuis et ab inde iter suum aripuit versus partes ultramarinas..." Blancard I p. 131.

Arrisser (it. rizzare). **1682**: "Faites arriser le caique." T.G. p. 261. V. risser.

Arrondir V. arondir.

Arseliere V.arceliero.

Arsenal, arsena, arsenac, s. f. (vén. arsenale de l'ar. dar sana). Arsenal. **1274**: "Magnificus ac egregius vir Guillelmus Olivarius miles capitaneus locumtenens hamiralis et gubernator arsenalis Niciae..." Compan A. p. 37. **Ca. 1548**: "Comme il fault ung arcenal pour le reduict de toutes les provisions de ladicte armée..." Stolonomie f°64v°. **1682**: "...audit arsenac de Marseille pour voir s'ils sont bien conditionnés..." D'Ortières Ord. p. 57. **1704**: "...je sçai qu'un arsenal n'est point un port, et que c'est au contraire un édifice trez solide bâti ordinairement sur les bords d'un port, ou le plus proche de la mer qu'il est possible pour la commodité des armements." B. de la p. p.276. **1785**: arsenal, grand bâtiment près d'un port, où le Roi entretient ses vaisseaux & les choses nécessaires pour les armer. D.P.F. **1835**: "Quand l'arsenaou s'en melo..." Merle p. 136. **1878-86**: arsenal. F.M. L.A. V. tercenal, darsena.

Art s. m. (lat. ars).
1° **1514**: "…an pris tos los brugins et barchas et ars de pescar de la villa de Hieros..." A.C. Arles CC 528 L 206. **1878-86**: *lis art*: les arts: les rets, l'ensemble des filets de pêche. *Lou grand art*: la grande pêche, celle qu'on fait avec des tartanes et autres navires; la pêche en pleine mer. *L'art menu:* la pêche côtière, avec des petites embarcations; la pêche dans les

étangs. *L'art floutant*: la pêche avec des filet flottants, par opposition à la pêche à la traîne. F.M. L.A. V. mestier.
2° **1941** (Leucate): grand filet constitué par une manche munie de deux ailes destinées à amener le poisson. Il est utilisé dans la pêche à la traîne. L.A. B. p. 237.

Art de la mar, arte maris s. m. (lat. ars) Connaissance de la mer. **1253**: "...eligi debeant tres probi viri de arte maris sive habentes noticiam et experimentum artis maris..." Pernoud B p. 49. **1332**: "Que degun marinier o autra persona apta e acostumada en art de la mar..." A.C. Marseille BB 13 f°114.

Art de pescar s. m. pl. Matériel de pêche, ensemble des filets. **1459**: "Segon los capitols et ordenansas fachas en lo luoc del borc de la Ciutat subre los arts de pescar..." Berthelot p. 58.

Art de navegar s. m. Navigation. **Ca. mil. XIVe s.**: "...ad exercendum artem navigandi..." A.C. Montpellier Arm. H Cass. V n° 3820.

Artic adj. (lat. arcticus). **Ca. 1274**: "Polus arthic es aquela estela que tota temps appar, de mar appelada o tramontana." Bibl. Sainte-Geneviève Ms 1029 f°119.

Artilhar, artiller v. tr. (lat. attiliare). Armer, munir d'armes. **1533**: "...la dicta nau ero quasi como una caracho et artilhado que non avia caracho de Geno sa parelha..." Honorat de Valbella p. 263. **1682**: "...lorsqu'il s'agira d'artiller quelques galeres..." D'Ortières Ord. p. 313.

Artilharia s. f.
1° Atelier de fabrication d'armes. **1318**-9: "...magistri Antonii, magistri balistarum, qui solvit infrascriptis personis operantibus in artilharia balistarum..." Sosson p. 252.
2° Armes d'un navire. **1396**: "Doas galeas entre totz en la forma susdicha bonas et sufficiens quascuna de XXIX bancs ben fornidas de albres, velas, ferres, sartias, armaduras, arnes e artilharia e doas bombardas..." A.D. BdR. 351 E 658 f°201v°.
3° Pièces d'artillerie. **1504**: "...et perderon quasi toto l'artillarie de bronso que ero de gran valor..." Honorat de Valbella p. 15.

Artimon, artemon, artimonus, artimoun s. m. (lat. artemo)
1° Au Moyen Age c'était la voile et le mât de l'avant. Vers 1515 à Bordeaux la substitution s'est opérée et à l'inverse des autres langues, dans le domaine français, la misaine est devenue le mât de l'avant et l'artimon celui de l'arrière (cf. Jacques Bernard, T. I p. 339). Au XVIe siècle sur les galères c'est une voile de taille moyenne de l'arbre maistre. (artimone della maestra, Crescentio). **1248**: "...duas arbores predictas: artimonum scilicet et arborem de medio..." Blancard I p. 91. **Ca. déb. XIIIe s.**: "e levat l'artimo segon lo bufament de l'aura tenio al ribage..." Cledat p. 266. **1318**: "...sunt necessaria VI vela, quarum illud velum dictus artimon erit longitudinis L goarum..." Boislisle p. 251. **1318-19**: "Item, 3ª vela nova: videlicet unus arthimonus qui est de 49 fers..." Sosson p. 89. "...in artimonibus duarum maiorum galearum...ponendo in quolibet artimone 27 pecias..." id. p. 231. **1447**: "...artymonum de cotonina..." A.D. BdR. 351 E 328 f°31v°. **1512**: "Primo une bourde, ung artimon, ung trinquet de qanebast, une mejane..." A.D. BdR. B 1232 f°6. **1519**: "...l'artimon et las entenas lo treu et ses entenas..." A.D. BdR. 381 E 167 fol.
2° Mât de l'arrière. **Ca. 1705**: "M. le Bailly de La Pailletrie, chef d'escadre, commandant les six galères de l'Océan a fait mettre des artimons à ses six galères qu'on ne met que dans le besoin.... Le mât d'artimon se place appuyé contre la tenaille du berceau qu'on a amarré avec

des cordages qui embrassent le mât et la tenaille." T.G. p. 419. **1785**: artimon, mât d'un vaisseau le plus près de la poupe. Artimoun vient de timoun, gouvernail, parce que ce mât est proche du gouvernail (*sic*) D.P.F. **1878-86**: artimon, mât de l'arrière d'un vaisseau. mast. F.M. V. mejana.

Arumador s. m. (a. angl. rimen). **1930**: arrimeur. Conio. V. arrimaire.

Arumar v. tr. **1930**: arrimer. Conio.

Asesc s. m. (lat. ad escare). **1965**: appât. L.A.

Asescar v. tr. **1965**: amorcer, appâter. L.A.

Asegurador s. m. (du lat. assecurare). Assureur. **1502**: "...que lo dit blat non vegessa ha bon salvament fins a tant que fossa descargat en terra a Gena que los dis aseguradors sian tengus de pagar..." A.C. Arles CC 524 f°44.

Aspe V. asta.

Asportados s. m. Pacotille. **1634**: "faculté que chaque officier ou matelot a de mettre à son compte... dans le navire jusqu'au poids de tant de quintaux... les Levantins disent Asportados de Mariners." Cleirac p. 7.

Assegurar, assegura v. tr. (lat. pop. assecurare).
1° Assurer. **1496**: "lo es veritat que yeu aviau assegurat la dicha nau per dos cens florins..." A.D. BdR. 366 E 19 f°31. **1502**: "...los mesenhors consols et conselhiers d'Arle si fan asegurar en lur blat cargat sus la sagetiera de Bernardin de Montan de Nervi dal luec de la ribiera de Jena..." A.C. Arles CC 524 f°44.
2° **1878-86**: *assegura lou pavaioun*: assurer le pavillon, tirer un ou plusieurs coups de canon, dès que le pavillon est hissé à la poupe. F.M.
3° **1897**: assujetir (l'antenne). Vence.

Assentide, assenti (g) p. p.(lat. assentire). Fendu. **1672**: "une entene assentide c'est à dire une entene laquelle par quelque grand effort a donné des marques de faiblesse." Ms. A. p. 12. **Ca. 1705**: "Mais lorsque votre eperon ne se trouve que fendu, ou bien asenty, vous pouvez le raccomoder..." A.N. B 6 144 p. 126.

Assour s. m. (lat. sulcus ?). **1878-86**: coupure des dunes par laquelle la mer communique avec un étang du littoral. V. grau. F.M.

Assourra v. tr. (du lat. saburra). **1878-86**: enfoncer dans le sable, charger, alourdir. V. ensourra. F.M.

Asta, aspa, aste, asto, s. f. (lat. hasta).
1° Barre de cabestan. **1298**: "Item, III piule et II aspe de arguilo." Blancard II p. 461. **1452**: "...arguil cum suis aspis." 351 E 769 f°240v°. **1518**: "Item, IIII astes per l'argui". A.D. BdR. 373 E 163 cah. f°3. **1634**: "Plus un per d'aspe pour l'arguy" A.D. BdR. 14 E 403 n. fol.
2° Verge d'ancre. **1301**: "Item, ancoram fractam per astam unam." A.D. BdR. B 1936 f°110 R. **1697**: aste ou aspe: verge du fer (ancre) S.G.

3° Bras d'une rame. **1301**: "Item, remos fractos veteres inter astas et gillonas octo." A.D. BdR. B 1936 f°113. **1630**: "Elles sont divisées en ce qui sort de hors la galère, ce qui est divisé encore en deux en l'haste qui est le haut..." Bouchard p. 162.
4° Manche d'outil. **1301**: "Item, astas forquetarum galearum viginti octo." A.D. BdR. B 1936 f°114.
5° Barre de gouvernail. **1301**: "Item, astas de temonibus novas tredecim." A.D. BdR. B 1936 f°115.
6° Hampe d'une arme, d'un pavillon. **1301**: "Item, roncolas cum asta quatraginta nonaginta octo." A.D. BdR. B 1936 f°108v°. **1491**: "II astes" A.D. BdR. 351 E 464 f°254. **1551**: "vingt cinq astes de bandiere avec ses pommeaulx et haste pour l'estandart." A.D. BdR. B 236 p. 6. **1691**: aste des bandières des signaux: ces hastes servent à arborer à tous les endroits de la galère où il est nécessaire les bandières des signaux, on leur donne 11 pieds 1/2 de longueur et 2 pouces de diamètre." S.H. 134 p. 244. **1697**: "est une pièce de bois de hestre, qui porte la banière de meistre et trinquet; l'aste de meistre a neuf pieds de long, deux pouces de diamètre en rond avec une pomme au bout d'en haut, l'aste de trinquet n'a que sept pieds et demy de long et deux pouces de diamètre en rond." S.G. **1878-86**: manche, hampe, bâton de pavillon. F.M. L.A.
7° Aste des flammes de mestre et de trinquet et de leur gaillardet. **1691**: "ces pièces étant passées dans les foureaux qui sont à la teste des flammes servent à les tenir étendues, lorsqu'on les arbore aux pennes des antennes de mestre et de trinquet, on donne à celle de mestre 24 pieds de longueur et de[ux] pouces 1/2 de diamètre." S.H. 134 p. 243.
8° Aste du gaillardet. **1691**: " on donne à l'haste du gaillardet de celle de mestre onze pieds de long^{r} et un pouce et 1/2 de diamètre et à celle du gaillardet de la flame de trinquet 9 pieds de long^{r} et un pouce 1/4 de diamètre. S.H. 134 p. 244.
9° Astes des penneaux des espales **1691**: "ces hastes servent à arborer de chaque côté de l'espale un peneau à la grande batayole, dont l'usage est de faire connoitre au pilote de quel coté vient le vent, on leur donne 6 pieds 1/2 de longueur, et un pouce 1/2 de diamètre." S.H. 134 p. 244.
10° Aste de tendelet. **1697**: "ou partegue, est une pièce de bois de hestre, qui sert pour lever le tendelet, dans lequel elle est passée, on met sur le bout de cette aste sur la parteguete et l'autre bout sur la grande batayole de l'espalle, il y a deux astes, une de chaque côté du tendelet, elles ont chacune dix neuf pieds de long et trois pouces en quarré qu'on arrondit ensuite." S.G.
11° Perche à sonder. **Ca. 1705**: "...et un aste bois de faux de 12 pieds de long marqué pour sonder dans le besoin." T.G. p. 435.

Astrocq s. m. **1622**: V. estrope.

Astrolabi, astroulàbi s. m. (lat. astrolabium). **1339**: "...et un libret vermel que es en l'almanac de Prosach e l'astrolomia e I astrolabi de laton." A.C. Marseille 9 II 187 f°5. **1511**: "recepisse a nobili viro domino vigerio Massiliam...sommam centum et quinquaginta scutarum auri que quodam opere regis complendo quod astrolabum regale dictum..." A.D. BdR. B 7039 fol. **1878-86**: astrolabe F.M.

Ataladoira s. f. (?) **XIXe s.** (gabarres du Lot): pièce en fer forgé qui fixait le gouvernail des bacs et gabarres. Bosc p. 93. V. talagoira.

Atarguié s. m. (it. tarchia). **1975**: voile à livarde. Beaudoin. p. 12. V. tarquier.

Atemprar, atempar, v. tr. (du lat. temperare). Règler les voiles. **Ca. 1226**: "E. l cap devant so li governador/ Que atempran las velas." Martin Chabot II p. 156. **S.d.**: régler. Levy Dict. V. orienter, ranger, trempa.

Atendar v. tr. (de tenda). Mettre une tente. **1397**: "...foron aparelhat IIII lahuts et un quaraton atendat on montet lo rey..." Bertran Boysset B.N.F. Ms. fr. 5728 f°25v°. **1536**: "...XX galeros et dous fragatos las callas an estat a Fabregat et aqui an atendat..." A.C. Arles CC 545 f°429. **1930**: couvrir d'une tente, pavoiser. Conio.

Atenenc s. m. (?) **1965**: écueil. L.A.

Aterrage, aterràgi, aterratge s. m.
1° **1785**: atterage, lieu où un vaisseau peut prendre terre. D.P.F. **1878-86**: atterrages, proximité de la terre. F.M. L.A.
2° **1878-86**: atterrissage, action de prendre terre. F.M. L.A.

Aterraire s. m.
1° **1878-86**: celui qui atterrit. F.M. L.A.
2° **1878-86**: qui n'a pas le pied marin. F.M.

Atraca, atracar, s'atraquer v. tr. (néerl. trekken). **1856**: s'approcher, en parlant d'un quai, pour charger ou décharger un navire avec facilité. Bonnefoux-Paris. **1878-86**: accoster un quai pour charger des marchandises. V. acousta. F.M. L.A.

Atraouca s. f. **1897**: (Leucate) "Atraouqua ou battude à la frappée: le filet est identique à la battude flottante. Mais lorsqu'il est immergé, on frappe sur l'eau avec l'aviron ou sur le fond de la nacelle avec le pied pour épouvanter le poisson..." p. G. C. p. 367.

Atras, atres s. m. pl. (germ. teri). Formes: attras, atra, atrait, atrès. Gréement, armement d'un navire, engins de pêche. **1634**: “Plus pour faire oster tous les attraits du navire.” A.D. BdR. 14 E 403 n. fol. **1664**: "le comite doit se charger... et de tout le reste des attras de la guallere quy servet à la navigation..." Luppé p. 167. **1678**: "...la moitié d'un petit bateau servant a pescher nomé Saint Pierre, la moitié de ses atres..." Hildesheimer p. 65.

Atroubat s. m. (it. trovare). **1878-86**: nom qu'on donne à deux des tours des bordigues. V. tourre. F.M.

Atterrar, atterare v. intr. (de terra).
1° Combler avec des alluvions. **1397**: "...in tempore antiquo solebat currere una brasseria Rhodani et nunc est atterata..." A.C. Arles DD 96 f°76v°.
2° **1785**: reconnoître la terre, y aborder. D.F.P.**1878-86**: découvrir la terre, prendre terre, atterrir. V. arriba. *Barquet aterra*, nacelle jetée à terre. F.M. L.A.

Aubaihé s. m. **1911**: mer, eau unie. Pila.

Auban, auba, alba s. m. (fr. hauban du scand.). **1785**: cordes qui tiennent le mât. D.F.P.**1941**: hauban. L.A. B. p. 237. V. ouban. (francisme). V. candela, corona, costiera, sarti.

Aubarestier s. m. V. albalestrière.

Aubejar v. intr. (lat. alba). **1524**: "…nostres pescadors aubejavan, et en aubejant los viron..." Honorat de Valbella p. 147. **1878-86**: pêcher avant le lever du soleil; faire la pêche aux poulpes, en jetant de l'huile sur l'eau pour les mieux voir. V. pes**Ca.** F.M.

Aubejado s. f. **1878-86**: pêche qu'on fait à l'aurore. V. primo. F.M.

Aubejaire s. m. **1878-86**: celui qui pêche avant le lever du soleil, pêcheur de poulpes. V. pescadou. F.M.

Aubo s. f. (lat. alba). **1878-86**: temps qui s'écoule depuis le souper de l'équipage jusqu'au premier quart. *Sardino d'aubo*, sardines que l'on prend à la pêche du matin. F.M.

Auboura V. arborar.

Aubre s. m. **1878-86**: V. arbre mast. F.M. **1949**: (Nice): lu aubre: la mâture. Aubre à piboula, mât d'une seule pièce (mât à pible). Castellana. V. arbre.

Aubret s. m. **1878-86**: mâtereau, bout de mât. V. bigo. F.M.

Auceliero s. f. V. cabussière.

Aufo s. f. (ar. alfa). **1878-86**: sparte; *cordo d'aufo*: corde de sparte. F.M. V. alfa.

Augilar s. m. (du lat. alveus). Vivier. **1453**: "...ad dictam barchiam piscandum duarum postarum d'augilar." A.D. BdR. 355 E 109 f°662. V. serva.

Augivèu, angirèu s. m. **1878-86**: V. angirèu.

Augo, auga, alga s. f. **1878-86**: algue. F.M. L.A.

Aumosnier (g) s. m. (du lat. pop. alemosina). **1672**: "L'aumosnier, six escus le mois, il doibt avoir soing d'embarquer les ornements de l'autel, et est obligé de dire la messe les dimanches et les festes si le temps le permet, de faire dire les prieres le matin et le soir a la chiourme et a l'equipage, de donner bon exemple, de desfendre les blasphemes soubz des peines tres rigoureuses, il doibt tous les matins savoir le nombre des malades les visiter pour sçavoir s'ils ont besoin de sacremens, et faire en sorte qu'on leur donne les alimens et remedes necessaires." Ms. A. p. 75.

Aura, auro s. f. (lat. aura). Vent. Aura sobriera, vent arrière. **Ca. 1300**: "...quinze milhas o plus agron aura sobriera..." Raimon Feraut in Sardou p. 165. **1878-86**: vent. *Auro folo*, coup de vent impétueux; *auro caudo*, vent chaud, vent du sud; *auro bruno, auro rousso*, vent d'est; *auro drecho, auro d'aut*, vent d'amont, vent du nord, bise. F.M. L.A.

Aurado, aurada s. f. (lat. aura). **1878-86**: coup de vent. V. boufado, ventado. F.M. L.A.

Auragan, alagan, ouragan s. m. (esp. huracan, du caraïbe). **1878-86**: ouragan, tempête qui tourbillonne. V. auristre, broufounié. F.M.

Aurage, auràgi, auratge s. m. (de auro). **1878-86**: orage, tempête, vent accompagné de pluie et de tonnerre. V. aurige, tempèsto. F.M. L.A.

Aurai, aural, aurail (de aura ?). s. m. **1415**: Item, quoddam lautum piscandi munitum arbore, antennis, timonis, aurale, vela, ferro et duodecim remis tam bonis que debilus" A.D. BdR. Aix 302 E 213 f°77. **1697**: "est un pilier en terre, ou un anneau, mis exprez auquel on attache le bout d'un cap pour soutenir la galère et la tenir en son lieu, il y a aussy des aurails de roche et de pierre naturels ou artificiels, qui servent au meme usage." S.G.

Aurasso s. f. **1878-86**: grand vent, vent impétueux. V. mistrau, ventas. F.M.

Aure s. m. V. aubre. L.A. B.

Aureto, aureta s. f. **1878-86**: brise, zéphyr. V. eissaure, ventoulet, vènt larg. F.M. L.A.

Aureras s. m. **1894**: partie médiane des ailes d'une aissauge, d'un brégin. p. G.

Aurige s. m. **1878-86**: bourrasque, orage. V. aurage. F.M.

Auriho s. f. (lat. auricula) **1897** (Istres): paroi extérieure d'une petite bordigue. p. G. C. p. 214.

Auriolar s. m. (?) **1332**: "…prohibita non retia sunt hec ut dixit videlicet auriolar, brugin et alia retia dictum retz segua". A.C. Mt. DD 28 f°011. Type de filet semblable à une cabussière pour attraper les oiseaux sur les étangs (?).

Auristre, auriscle s. m. (auro + austro). **1878-86**: ouragan, bourrasque en Languedoc. F.M.

Auro V. aura.

Auseliero V. cabussière. p. G. C. p. 249.

Aussa v. tr. (lat. pop. altiare) **1666**: "...et puis apres haussa l'entenno..." de Bègues p. 55. **1878-86**: hausser. *Ausso*, hisse, élève. F.M.

Aussiero, orsiero, auciera, aussière s. f. (lat. altiare).
1° **1793**: "...une ancre fert, douze falque, dix aousses..." Boyer A p. 55. **1878-86**: enlarmure, bordure en grosses mailles qu'on ajoute à un filet délié, pour lui donner de la force et le relever. V. gratièu, ralingo. F.M. L.A. **1894**: sardon triangulaire placé sur le côté d'un sardinal et qui est jeté en premier à la mer. p. G. p. 199.
2° **1878-86**: aussière, gros cordage. V. liban. *Remouca 'no barco em'uno aussiero*, touer une barque avec une aussière. F.M. L.A.
3° **1878-86**: corde flottante qui sert à indiquer l'endoit où un filet est tendu. V. signau. F.M. L.A.

Ausso, auça s. f. (du lat. altus).
1° **1878-86**: vague, onde. V. erso. F.M. L.A.
2° V. aussiero 2°.

Austrau, austro s. m. (lat. auster). **1878-86**: midi (Sud). F.M.

Autan s. m. (lat. altus).
1° **1878-86**: autan, vent de Sud-est en Languedoc. V. embat, marin. F.M. L.A.
2° **1878-86**: mirement, effet de mirage sur la haute mer. V. miramen. F.M.

Autanèl s. m. **1965**: vent d'est léger. L.A.

Autarelle, autanella s. f. (du lat. autar).
1° Toletière, plaque de chêne vert garnissant l'apostis pour en éviter l'usure par le frottement des rames. **1672**: "est une table d'un pan de longueur et demi pan de largeur qu'on anchasse dans l'aposti..." Ms. A. p. 26. **1685**: "les hauterelles servant à supporter les rames, élevées d'un pouce 1/2 plus que l'apostis, bien arrondies, elles doivent être de bois de chesne verd de 13 pouces de longueur, 3 pouces de large sur 3 pouces de hauteur" T.G. p. 91. **1933** (Nice): ou scaumiera, pièces de bois fixées sur l'orle pour maintenir le tolet. Cason. V. dautarello.
2° **1672**: "On fait encore une autre sorte d'autarelle qui s'enchasse comme l'autre et qu'on laisse trois ou quatre doigts par dessus l'apostis quand il est trop bas pour relever la rame, ce qui arrive ordinairement après quelques campagnes." Ms. A. p. 27.

Autazo s. f. (du lat. altus). Sens incertain, drisse ? **1540**: "plus l'autazo de la guabye du trynquet ambe sa talha." A.D. Vaucluse Fds. Pintat 3421 f°3v°.

Auteo, autié s. f. (lat altus). **1575**: "...procedant du fait et peche de l'art et metier de la batudo et d'auteo et d'autres...." A.D. BdR. 250 E 5 p. 241. **1878-86**: filet de pêche usité à Marseille, ainsi nommé parce qu'il est plus haut que la batudo. F.M. **1974**: filet de poste à La Ciotat. *Prouvençau a l'escolo.*

Auturié s. m. **1878-86**: hauturier, pilote qui sait observer la hauteur des astres, qui sait se conduire en pleine mer. V. pilot, poujaire. F.M.

Auvales (g) s. m. (lat. ovum). **1697**: sont des espèces de tinaux pour vuider le vin, dont la figure est ovale, et par cette raison on les appelle auvales." S.G.

Auvèu s. m. (lat. alveum). **1878-86**: sorte de claie de roseaux, avec laquelle on construit l'enceinte des bordigues. F.M.

Avaler, avarar, avarer, avara v. tr. (lat. varare).
1° Lancer un navire. **1493-4**: "pour marche fait avec luy de d'avaler les six galleres..." A.D. BdR. B 2551 f°123. "...pour le loyer de trois polieges avarer les dites galleres..." id f°126. **1588**: "...pour avarar ladite fargato..." A.C. Arles CC 592 (I) f°95. **1622**: "la gallaire estant en cet estat en terre...elle s'avalle dans l'eau avec assez de difficulté et de péril..." Hobier p. 20. **1785**: "lancer un vaisseau à la mer, le mettre à flot. D.P.F. **1878-86**: lancer un navire, le mettre à flot. V. amarina, jita, vara. F.M.
2° Avarer la palamente. **1697**: "on se sert de ce mot pour commander à la chiourme de remettre les rames en leur place, après qu'on n'a plus besoin de les tenir conillées." S.G. **1721**: "Quand on dit avare, les forçats de la bande droite et de la gauche, prenent les bouts des rames qui sont conillées, c'est à dire qui sont au travers et dessus la courcie de la galère, pour les remettre à leurs places. Lorsque les pèles commencent à toucher les estrops, les forçats de chaque bande, doivent y mettre les deux mains pour l'alargir; afin de faciliter l'entrée aux pèles, après les rames doivent être poussées jusques aux oreilles des galavernes où est leur varitable place." Debenat. p. 573.

3° **1878-86**: prendre le large F.M. L.A.

Avans s. m. (lat. ante). **1878-86**: avant d'un vaisseau. V. pro. F.M.

Avant (lou d'-) s. m. **1897**: palan d'amure d'une voile latine. Vence. V. orse d'avant.

Avant tout. commandement **1697**: "c'est faire voguer toutes les rames, ce que l'on fait toujours quand on sort d'un port." S.G.

Avantage, avantàgi s. m. **1878-86**: poulaine. V. pouleno. F.M.

Avara s. f. **1949**: mise à l'eau, lancement. Castellana.

Avarer v. tr. V. avaler.

Avaria, avarie s. f. (byz. αβαρια).
1° Droits de port. **1210**: "...IIII bisancios et dimidium millarensium pro libre, mundos de duana et de omnibus avariis..." Blancard I p. 7. **1697**: "est un droit qui se paye pour l'entretien d'un port par chaque vaisseau qui y mouille, il n'y a que les marchands et les particuliers, qui soient sujets aux avaries." S.G.
2° **1785**: avarie, dommage arrivé à un vaisseau ou aux marchandises dont il est chargé. D.P.F.

Aven s. m. **1827**: sorte de pêche à la traîne avec des lignes. Baudrillart. syn.: pêche à la tartane p. G. A.

Avenier adj. (de aveni). **XVIIIe s.**: "On appelle postes avenier ceux qui ne dépendent d'aucun estancy et qui sont au premier occupant..." A.D. BdR. 250 E 5 p. 5.
Averrar v. intr. (du lat. averrere) Naviguer, atteindre. **1341**: "Item, tota galea que s'averra en la mar de Marselha pagy un tes de florin." A.D. BdR. 3 B 43 fol.

Aviron, aviroun s. m. (fr. aviron). Rame, aviron. **1498**: "...Item, trigintiquatuor grans avirons..." A.D. BdR. 373 E 86 f°159 (Inv. nef de Normandie) **1526**: "Deux barques fornyes avec abyrons et la fragate." A.D. BdR. B 1260 f°75. **1587**: "dins sa man arrapet l'aviron." Lois Bellaud p. 14. **1878-86**: aviron. V. rèm. F.M. (francisme).

Avitalhar, avitaia, v. tr. (du lat. victualia). Avitailler. **1494**: "...dictum barchotum bene stagnam, velis et entenis, aliisque fornimentis, corriis, munitum et advictualhatum...". **1512**: "car malgrat tot avitoalheron lo dit castel, et puis s'en retorneron en Marssilha..." Honorat de Valbella p. 49. **1513**: "lesdicts Piero d'Escalas et Johan lo Clerc cappitanis seran tenguts avitalhar lodict lahut sive bergantin ben et degudament..." A.C. Marseille 20 II 45. **1549**: "...uno fusto de Turcs que a avytralhat a Tollon." A.C. Arles CC 558 f°680. **1878-86**: avitailler, ravitailler. F.M. L.A.

Avitalhier v. tr. **1930**: avitailleur. Conio.

Avus s. m. (lat.). Filet. **1311**: "Quod quicumque de coetero piscabitur in aquis stagnorum Lunelli et Melgorii cum artibus piscandi, videlicet batuda, vel fichorra, vel avus..." Du Cange.

Aydant de canonnier (g) s. m. V. aide canonnier.

Aysseau (g) s. m. Axe, **1503** " Deux aysseaux pour les timons" A.D. BdR. 373 E 93 fol. **1878-86**.: axe, essieu F.M.

Azaura v. tr. (ar. zauraq). Navire sarrasin (hapax). **Ca. 1300**: "C'apareyllan azauras e galeyas e naus." Raimon Feraut in Sardou p. 194.

- B -

Babord s. m. (néerl. backbord). **1785**: babord. D.F. **1878-86**: babord, côté gauche d'un navire, en partant de la poupe. V. orso. F. M. (francisme). V. banda, orsa.

Baboudi s. m. **1896** (étang de Thau): sorte de cabestan utilisé pour haler à bord le gangui à moulinet. p. G. A.

Babouetaire s. m. **1911**: pêcheur de pou de mer. Pila.

Baccalar (g) s. m. (it. baccalaro). formes: bacalar, bacalas, baccalatz, baccalat. **1443**: "Per los bacallas et las navetas costan fl. I" A.C. Marseille 13 II 1 f°5. **1493-94**: "taulans de cayratz taules de douzenes et deux baccalars..." A.D. BdR. BDR. B 2551 f°125. **1494**: "...bacquellars magnis et parvis garnitis de tout..."; "...XXX pernis de bacallars ponderant in toto II C IIII £ ferri...". A.D. BdR. 351 E 160 f°273v°. **1510**: "A Pierre Besson... pour ung baccallar prins de luy..." A.D. BdR. B 2551 f°146v°. 1570: "Plus cent huict bacalaz pour soustenir les apostis." B.N.F. Ms. fr. 3174 f°24. 1672: "Les baccalas ont plus de lancement que les cols de lattes, ils sont aussy clouez sur la couverte et portent les apostis." Ms. A. 26. 1691: " Ce sont des pièces de bois de pin ou de bois d'orme qui achevent de determiner la largeur des oeuvres mortes de la galère en portant l'apostis par leurs extremitéz, elles sont faittes en manière de courbe, dont une branche porte sur la couverte, et l'autre sort en saillie hors de la galère, et sert à porter dans son extremité l'apostis..." S.H. 134 93. fig. B 1.

Bacant s. m. **1897** (Gruissan): sorte de pêcherie fixe à pieu de Gruissan. p. G. C. 342. fig. B 2.

Bacharia s. f. (it. beccaria ?). Bicherie, pièce de renfort longitudinale du pont et de la coursie. **1336**: "Item, la bacharia sota cuberta de faus." A.D. BdR. 391 E 10 f°147 fol. V. becherie.

Badai, badalh, badail s. m. (lat. pop. p. batare).
1° **1691**: "on met des pièces de bois entre les dites formes appelées badaye et des ponchers au dessous pour les soustenir " S.H 13431. **1769**: drague que l'on nomme aussi gangui à la voile. Duhamel du Monceau, T. I, 2° sect., 154. 1878-86: filet en forme de chausse que l'on traîne au fond de l'eau. V. rebalaire. F. M. L. A.
2° **1930**: truble. Conio
3° **1972**: perche du gangui. Encycl. *La mer* 1976 (Le Brusc): perche en bois du gangui. Bremondy.

Badaioun, badalhon, badai s. m. (de l'oc. badar). **1878-86**: badillon, petites brochettes que l'on cloue de distance en distance sur le gabarit d'un batiment en construction pour indiquer la largeur des pièces de bois. F. M. L. A. 1902: badillon, règle d'ouverture. X. F.

Badair, badaye (g) s. m. **1697**: "est une pièce de bois de sapin de seize pieds de longueur sur quatre pouces en quarré qu'on met par le travers de la galère à l'un des madiers jumeaux et un autre à chacun des madiers qui forment les façons de l'avant et de l'arrière. Le badair tient en raison les stamenaires et les empêche de se déjetter, on le cloue par ses extrémités à deux pieds de bout de chaque stamenaire par le travers de la galère, on ôte les badairs d'abort que les lattes sont en place." S.G.

Badalugo, badaluga s. f. (a. oc. bada + lus). **1878-86**: pêche aux flambeaux. V. fanfaro, fasquié. F. M. L. A.
Badau s. m. (de badar). **1949**: vergue qui maintient ouverte la bouche d'un gangui. Castellana.

Baderne, baderno s. f. (gr. πτερνα).
1° **1697**: "est une espèce de corde plate qu'on fait avec des filets d'un vieux cordage qu'on aplatit autant qu'on peut, dont on fait les badernes de deux, de trois et de cinq brasses de longueur et de deux et trois pouces de largeur." S.G. **1878-86**: grosse tresse faite avec de vieilles cordes et clouées sur le pont d'un navire pour empêcher les boeufs de glisser par l'effet du roulis. F. M.
2° **1697**: "signifie encore une manoeuvre particulière qu'il faut expliquer quoy qu'elle ne soit pas considérable, lors qu'on veut retenir la cargue d'avant sans faire haler la cargue, par ce qu'il ne faut carguer que très peu et que l'on doit éviter autant qu'il est possible lors que le vent est frais et de bouline de faire remuer la chiourme, on fait passer par un seul homme un estrop dans la cargue avec un guinçonneau ou morceau de bois on tourne cet estrop par le moyen de quoy on serre la cargue ce qui produit le mesme effet que si on haloit un peu." S.G.

Badiner (g) v. tr. (oc. badar). Bailler. **1691**: "lorsqu'on coud la ditte guaine à demeure parce qu'estant trop lasches, elles feroient badiner la voile du coté de la bolume..." S.H. 132 121.

Bado, bada s. f.
1° **1878-86**: marine: ouverture du compas. F. M. L. A.
2° **1878-86**: longue perche employée par les pêcheurs. F. M. L. A. V. badai.

Baga, bagar v. tr. (germ. biegen). 1878-86: employer deux cosses en les faisant passer l'une dans l'autre. F. M. L. A.

Bagado, bagada s. f. 1878-86: boucle d'un noeud, noeud coulant, ganse. V. ganso. F. M. L. A.

Bagau s. m. (de baga). Truble, sorte de filet de pêche. **1405**: "Quando eveniunt inundationes aquarum in flumine Garonaes vel Arigiae, habitatores de Portello possunt piscare cum retibus vocatis bagau." Du Cange.

Bagne, bagno s. m. (de l'it. du turc banan). **1670**: "Je continue bien dans le dessein de baigne... veu que le Baigne est seulement pour mettre les forçats et le reste de la chiourme..."

Jal Gloss. Prison où sont enfermés les galériens. **1785**: lieu où l'on renferme les forçats après le travail, D.F. **1878-86**: bagne. F. M.

Bagne s. m.
1° **1976** (Le Brusc): partie arrière de la margo. Bremondy.
2° **1976** (Le Brusc): ligature par laquelle on peut attraper la margo quand on la ramène à bord. Bremondy. V. bago.

Bagnolet, bagnotet s. m. (du lat. benna du gaul.). **1856**: prélart de protection des cables d'une embarcation. Bonnefoux-Paris.

Bago, baga s. f. (néerl. bagge ou lat. baca).
1° **1785**: corde cousue en rond autour d'un oeil de pie ou d'un oeillet d'une voile. D.F. **1878-86**: petite corde cousue en rond autour d'un oeillet de voile pour le fortifier. F. M. L. A. (Bague).
2° **1878-86**: Balise. V. gavitèu, panassèu. F. M.
3° **1878-86**: pièce de plomb qu'on attache au bas de certains filets de pêche. V. ploumb. F. M.
4° **1878-86**: *bago de l'estrai*: anneau servant à endrailler les voiles qu'on met sur le grand étai. F. M.
5° **1941**: noeud qui sert à réunir les cordes d'un filet de pêche. L. A. B.

Bai s. m. (it. baglio). **1949**: bau, barrot. Castellana. V. lata.

Baillon (g) s. m. (du lat. pop. p. batare). **1697**: "est un morceau de liège que l'on pend au col de chaque forçat qu'on leur fait quelque fois tenir à la bouche et entre les dents, pour les empescher de parler et de faire du bruit, soit afin qu'on entende mieux le commandement ou pour les obliger à garder le silence quand le capitaine le trouve; les matelots et les bas officiers l'appellent ta" S.G. V. tap.

Baio, baia s. f. (du lat. pop. p. batare). 1785: baie, rade, espèce de golfe. D.F. **1878-86**: baie, petite rade. V. gou. F. M. 1949: baie. Castellana.

Baiser (g) v. tr. et intr. (lat. basiare). Faseyer. **1697**: "la voile baise l'arbre, c'est lorsqu'elle vient toucher l'arbre et qu'elle ne porte pas, la voile baise quand le timonier va trop au vent, quelques uns disent barbeyer ou barbeger." S.G.

Baissar v. tr. (lat. pop. bassiare). Baisser, abaisser. **1438**: "...de Glaude Plemer merchant de Geneve per lo bayssar de la tralha als viages de la sal..." A.C. Arles CC 156 f°2.

Baisso s. f. (lat. bassus). **1878-86**: reflux de la mer. V. pleno. F. M. Jusant.

Bala s. f. (germ. balla). Balle (de marchandise). **1318/19**: "...ad faciendum 7 balas, in quibus vexilla..." Sosson p. 238. 1436: "Item, a Peyre Pinhan per Ia balla peguiera..." A.C. Arles CC 153 fol.

Baladou, balador s. m. (lat. ballare). **1878-86**: nom donné aux chambres des bordigues. V. tourre. *Grand baladou, pichoun baladou*, nom des compartiments d'une bordigue. F. M. L. A.

Balançar v. tr. (lat. pop. bilancia). Balancer la machine: faire un essai de la machine en lui faisant faire quelques tours en avant et en arrière. 1**8**40: "...et lou vapour balanço sa machino..." Merle 146.

Balance (g) s. f. **1691**: sorte de niveau servant à perpigner les couples d'une galère: "On met les madiers de niveau par le moyen d'un véritable niveau appellé balance par les charpentiers..." S.H. 13432.

Balancelle, balancello, balancela s. f. (na paranzello).
1° **1848**: embarcation dont les Napolitains paraissent avoir fait usage les premiers, et qui pointue des deux bouts, porte une seule voile latine et peut border de seize à vingt avirons. Jal. 1878-86: balancelle, espèce d'embarcation napolitaine. F. M. Castellana. fig. B 3.
2° Actuellement, on appelle abusivement balancelle, les derniers voiliers de cabotage navigant en Méditerranée occidentale et notamment les voiliers espagnols qui transportaient jusqu'après la deuxième guerre mondiale des oranges en vrac qu'ils déchargeaient au Vieux Port à Marseille.

Balancié s. m. **1878-86**: traverse ajoutée aux lignes pour pêcher le thon. F. M.

Balancier de compas (g) s. m. Suspension à la cardan. **1697**: "est un double cercle de laiton qui tient la boussole en équilibre dans sa boete, qui seroit autrement dans un perpetuel mouvement lors que la mer est agitée." S.G.

Balancier de lampe (g) s. m. 1697: "est aussi un double cercle de fer blanc qu'on met dans les gigeoles à chaque lampe pour la tenir en équilibre." S.G.

Balancino s. f. (du fr.). **1785**: balancines. D.F. **1878-86**: balancine, sorte de cordage qui sert à tenir la vergue en équilibre. F. M. (francisme). V. amantil, mantil.

Balanço, balança s. f. 1878-86: truble, petit filet de pêche. V. salabre. F. M. L. A.

Balandro, balandra s. f. (néerl. bylander). 1785: balandre. D.F. XIXe s.: bateau à fond plat de la haute vallée du Lot. Bosc p. 93. **1878-86**: vaissseau à fond plat. F. M. L. A.

Balans, balanç s. m. **1878-86**: bout de cordage non tendu, corps qui flotte au vent. F. M. L. A. V. tirant.

Balanset s. m. Petite embarcation de rivière, de marais (?). **1588**: "Mais lou Dieu maretin jalous/ de sa favour/ Estench lou balanset sus la ribo escumouso." Lois Bellaud p. 93.

Baleniero s. f. 1878-86: baleinière, yole. F. M.

Balestoun, balestron, baleston s. m. (it. balestrone). 1848: perche qui sert à étendre une voile déployée. Jal. 1878-86: bâton servant à tenir une voile au vent dans les petites barques en Gascogne. V. antenolo, penoun. F. M. Livarde. On appelle aussi balestron sur les bateaux du Midi, les arbalétriers ou traversins des tentes (cross rafter, awning stretcher). et les faîtage de tente (awning boom, ridge pool). V. pantori.

Baleta s. f. (de bala). Petite balle. **1248**: "...XX quintalia stagni et unam baletam flaciatarum..." Blancard II 285.

Balibalet s. m. **1930**: écumeur de quai. Conio. Ce mot était encore employé récemment dans l'acception d'acheteur de fatras c'est à dire de vieux cordages.

Balignier, balenhier, balinier, balinerius, balenié, balenier s. m. (de balena). Sorte de voilier léger employé à la course et au commerce. Ca. XIIIe s.: "...patronus cujusdam balignerii intendit venire Massiliam et dictum balignerium desarmare..." Du Cange. **1415**: "...navis vocat balenhier..." A.D. BdR. 351 E 280 f°114. 1426: "...Peyre Roys patron del balenier..." A.C. Marseille CC 2200 f°91v°. **1429**: "…Johani Garcie spagnolo pro intrata de sestarii DCCC lutum grani quos aportavit in Nicia super suum balanerium…" A.C. Nice CC 2 f°21. **1434**: "...quindecim galle armate quatuor naves et quatuor balinerii..." A.C. Arles BB 2 f°89v°. 1445-80: "...faciet carinam intra dictum portum... ballineriis..." Pernoud B 270. **1452**: "balinerium armatum [captum a Cathalanis innimicis regis et civitatis predicte Massilie]" A.D. BdR. 351 E 769 f°240v°. 1878-86: navire baleinier. F. M., L. A.

Balistarius s. m. (de balista). Arbalétrier. **1334**: "ita quod quilibet balistarius habebit duas balistas bonas et sufficientes..." Amargier A 11. V. albarestier.
Balla s. f. V. bala.

Ballansour (de Valence ?). Ebauche de rame; pourrait être un mot franco-provençal descendu par le Rhône. 1592: "...Trois dozaines ballansours autrement rames bruttes..." A.C.Arles CC 352 f°287. V. esclape, estelle, sclapa, stelle.

Ballista s. f. (lat. balista).
1° Arbalète. **1248**: "...et XX balistis cum carrellis." Blancard I 286. **1253**: "balistam unam de cornu, vel torno, vel de duobus pedibus..." Pernoud B 56. **1301**: "Item, ballistas de cornu finas de torno septem... Item, ballistas de uno pede de cornu finas novem..." A.D. BdR. B **1936** f°106; "Item, ballistas fusti duorum pedum sex... Item, ballistas fusti unius pedis cum clavibus et notz quatuor." id. f°106v°. **1318-20**: "Item, pro 4or balistis que in eodem loco tenebantur pro custodia galearum..." Sosson 239. **1334**: "...ita quod quilibet balistarius habebit duas balistas bonas et sufficientes..." Amargier A11. 1441: "Item, ballistas quatuor asserii, videlicet unam de turno, unam de girella et alia de camba..." Cais de Pierlas C 418. V. albaresta.
2° Ballista de leva: arbalète à levier ou pied de biche. **1388**: "...duabus bombardis, duabus ballistis de leva ac pluribus telis..." A.D. BdR. 351 E 58 f°71.

Ballon, ballonus, balonus s. m. (de bala). Petite balle, ballot. **1403**: "...non fuit repertus dictus balonus sive fardellus infra dictam barcham..." A.D. BdR. 3 B 139 f°48. **1426**: "Item, plus VI ballons de clavazon..." A.C. Marseille CC 2200 f°136v°. **1434**: "...pro uno ballono clavorum..." Cais de Pierlas C 423. **1494**: "A Jehan Nebot pour... deux ballons de fer..." A.D. BdR. B 2551 f°125v°. 1510: "...vingt et ung florins deux solz tournois pour trois ballons de cent cloux appeles tachetz...". A.D. BdR. B 2551 f°153v°. **1512**: "...a prins a sa charge pour consigner a toutes les galleres quatre ballons entiers de toutes claveson et huyt demis ballons de toute claveson." A.D. BdR. B **1487** f°73v°.

Ballutaina s. f. (du lat. voluta). Coup de vent, bourrasque. **1376**: "...et dum dicebant dictas litanias, venit quedam ballutaina venti validissimi, inplens et inflens velum taliter quod aufregit et dirruptit cordam cum qua partim gubernatur velum ad popam linhi..." Albanès B 129.

Balouta v. intr. (lat. volutare). 1878-86: faseyer. F. M. X. F.

Balume s. f. V. balumina.

Balumina s. f. (lat. volumen). Ralingue de chute d'une voile latine. **1318**: "...et de caduta, pro ballirunia, L duarum goarum et medie... et pro balinverna [balumina] XLVII goas." Boislisle 251 (mauvaise lecture pour *balumina* qu'on trouve en 1276 sous la forme *volumina* dans les documents angevins de Naples). V. bolume.

Balustrade du porteau de gavon (g) s. f. (it. balustrada). 1697: " est un assemblage de plusieurs balustrades de fer de la même hauteur que ceux de la balustrade de poupe qui forment un espèce de gardefou pour empecher qu'on ne tombe dans le gavon." S.G.

Balustrade de poupe (g) s. f. **1697**: "est un assemblage de plusieurs balustrades de fer entrelassez d'ornements qui sont de rang et qui servent de cloture à la poupe, ils la séparent d'avec l'espale. Cette balustrade a une ouverture ou porte dans le milieu pour entrer dans la poupe; dans un combat on oste cette balustrade pour éviter les éclats que pourroit faire le canon s'il donnoit dedans." S.G.

Balustrade de proue, balustrade à sarper, balustre de gardejoug de proue (g) s. f.
1697: "est une pièces de bois de chesne d'un pied et demi de longueur, douze pouces de large sur deux pouces et demi d'épaisseur, on la cloue en dehors contre le joug de proue, pour le garantir de la fatigue qui se fait à cet endroit en sarpant ou en jettant les fers à la mer." S.G.

Balustrade de sculpture, balustrade de renvers (g) s. f. **1697**: "Derrière la poupe, est un assemblage de plusieurs petits balustres de bois qui sont mis de rang sur une ligne courbe suivant le contour de l'arrière de la poupe au dessus du dragan, cette balustrade ne sert que d'ornement." S.G.

Balustre de fer (g) s. m. V. bandin de fer. S.G.

Balustre (g) s. m. 1672: "forment dessous les paresartis aux deus costez une petite balustrade pour ornement." Ms. A. 23.

Bambeysina, bombaina s. f. (du lat. bombyx). Cotonine. 1312: "...in Massilia banbaisinas, quod eas faciet ad longitudinem quatuordecim cannarum et dimidie et ad amplitudinem duorum palmorum et dimidii; et quod quelibet banbaisina sit de cotono ultramarino filato et inciso decem librarum et sex de filo canapi de Burgundia." Pernoud B 211. 1318: "...quinque pecias de banbaynarum de bonbasse..." Boislisle 252. 1318/19: "...pro 236 peciis telarum bombaynarum..." Sosson 229.

Ban d'aougo s. m. **1911**: herbier. Pila.

Banaste s. f. (gaul. benna). Corbeille de pêche. **1897**: "[le pêcheur] place à ses côtés une banaste ou corbeille de triage faite de saule ou d'osier, ovale et légèrement relevée sur les bords."P.G. C. 16.

Banc, bancus, banchum, banquus s. m. (germ. banki).

1° Banc de galère ou d'embarcation. 1301: "Item, duo bancha de galeis veteres." A.D. BdR. B **1936** f°113. **1317**: "Item, pro banquis sexaginta in predicto vyssseris necessariis..." A.D. BdR. B **1518** f°68v°. 1367: "...y apliquet una autra galea mot ben armada dins e defora... am las armas de nostre senhor lo papa am penoncels de las dichas armas en cascun banc..." Petit Thalamus 377. **1373**: "Et erit dicta galea enbancata de banquis..." A.D. BdR. B 391 E 23 f°90. **1379**: "...seran armadas de... XXX^{ta} albaresties e tres homes a banc..." Villard 99. 1396: "Doas galeas... quascuna de XXIX bans ben fornidas.." A.D. BdR. 351 E 658 f°201v°. 1411: "aysy en Boc a stat una galiota de XL bancs ben VIII jors..." B.M. Avignon Ms. 4470 f°8. 1418: "Item, plus a pagat a Me Joannus Calavian per tres bancs que fasie mestre al marnier." A.C. Arles CC 135 f°48. **1434**: "...et erigendo ipsos bancos ab ipsa galea ne ceperentur..." Cais de Pierlas C p. 422. **1512**: "quarante huyt pedaignes quarante huyt bancs" A.D. BdR. B 1487 f°61v°. **1515**: "…loudit de Furno durant las sinc semanas dormet sus ung banc tout vestit coma ung galiot a causa que en ladita meyson non y avie plassa per y far ne metre liech…" A.C. Arles CC 529 f°147. **1517-18**: " lasquallas doas fustas son una de XIII bancs e l'autra de XVI..." A.C. Arles CC 530 f°245. 1586: "neuf planes pour fere le banc d'auboura..." A.C. Arles CC 591 f°191. **1666**: "Dourmen quatre ou cinq dins un banc" de Bègues 48. **1672**: "Le bancq est une table dont le bout est porté par la potenci et l'autre par le courcier, les forçats sont assis dessus les bancqs sur lesquels ils tombent sur le cul en ramant, on les couvre de cuir de vache pour mettre à couvert les barils, les mousquets des soldats qu'on met dessous les bancqs et quelques ardes des forçats. Ms. A. 28. **1685**: "Ce sont des pièces de bois de pin de 7 pieds 1/4 de longueur 6 pouces 3 lignes de hauteur sur 5 pouces d'épaisseur." T.G. 81. 1878-86: banc. Banc de barquet, banc de chaloupe, banc de rameur; *metre pèd sus banc*, mettre les pieds sur le banc qui est devant soi, pour ramer avec plus de force; *banc d'arboura*, *banc de velo*, banc où s'implante le mât d'un bateau. F. M. **1897**: banc d'apé: banc sur l'arrière du mât. Vence. **1989**: "La barca [a] 22 palms l'unica a aveire un banc d'arborar..." Milhau p. 75; "sus las grandas [barcas] coma un marinier i a tres bancs de vòga amb sieis rems e sieis vogaires." id. 73. V. mettre chiourme à banc, mettre à la teste du banc. fig. B 4.
2° **1878-86**: amas de sable, de vase, écueil. F. M. L. A.

Banc de la chambre de proue (g) s. m. **1721**: "le banc de la chambre de proue est le vingt cinquième à la droite. l'on y met tous les cordages nécessaires pour la fonde." Debenat 50, 79.

Banc de la compagne (g) s. m. **1721**: "…le banc de la compagne est le sixième à gauche où il y a un porteau, qu'il faut ôter pour decendre dans la chambre qui est beaucoup plus grande que celle de l'escandala; on met dans cet endroit toutes les provisions de la galère excepté le pain et le légume." Debenat 505, 509.

Banc de la conille (g) s. m. **1721**: "les bancs de la conille sont les deux derniers vers la proue, les voguesavans de ces bancs que l'on apelle conilliers, sont deux hommes fort nécessaires tant par raport à la manoeuvre qui se fait à proue que pour donner fonde et pour serper ou apareiller, ils sont ordinairement deux turcs." Debenat 504, 508.

Banc criminel (g) **1713**: "...qu'on donnât cinquante bastonnades à ce pauvre fripon de mousse, et qu'on le mît au banc criminel..." Marteilhe 107. Banc où sont mis en punition les forçats punis.

Banc de la douille (g) s. m. **1697**: "est le cinquième banc de proue ainsi appelé parce que le demi porteau de la douille se fait dans ce banc, il y a de ces demi porteaux de chaque côté du

courcié en sorte qu'il y a un banc dit de la douille à droite et un à gauche." S.G. **1721**: "Il faut savoir encore, que la plus grande fatigue de la galère se fait à ces endroitslà c'est pour quoy pour mieux punir les plus mechans, on les met dans ces bancs." Debenat 507.

Banc de l'escandolat (g) s. m. 1721: "le banc de l'escandala est le troisième à la droite, il y a un porteau que l'on ôte pour descendre dans cette chambre qui est destinée pour y mettre toutes les provisions qui servent à la table des oficiers." Debenat 50, 58.

Banc des espales (g) s. m. **1721**: "Les bancs des espales sont les deux premiers vers la poupe, où voguent les espaliers, dont l'un est à la droite et l'autre à la gauche." S.G. 504.

Banc de lit (g) s. m. **1697**: "est un banc de fer qui sert à faire le lit du capitaine dans la poupe, les subalternes n'ont point de banc pour faire leurs lits, on les élève sur les bancs de la galère avec des batayolles de fer. Le lit du capitaine se fait tous les soirs et se lève tous les matins, quand on navigue on ne fait point de lit, on en use de mesme lorsqu'on est obligé de passer la nuit dans quelque mauvais mouillage, où l'on craint d'estre surpris soit par les ennemis soit par le mauvais temps." S.G. fig. B 5.

Banc du paillot (g) s. m. **1721**: "la banc du payol est le dixième à la droite. Le porteau étant levé on decend dans cette chambre où l'on met tout le pain et le légume nécessaire pour l'équipage et la chiourme." Debenat 50, 69.

Banc de quartier (g) s. m. **1697**: "est le treizième banc de poupe ou le premier du quartier de proue, ainsi appelé parce qu'il partage la vogue et que c'est à ce banc que commence le quartier de proue, il y a un banc de quartier de chaque costé de la galère, on nomme voguavants de quartier ceux qui voguent à la teste de ces bancs, il faut pour cela choisir deux des plus forts hommes et des plus adroits de la chiourme après les espaliers, parce que ce sont eux qui doivent conduire et donner la vogue à tout le quartier de proue lorsque l'on vogue à quartier." S.G. 67.

Banc de la taverne (g) s. m. **1721**: "le banc de la chambre de mizene ou de la taverne est le treizième à gauche. Il y a dans cette chambre le vin du comite pour vendre à l'équipage et à la chiourme, les rechanges des rames, un timon et la soute aux poudres; cette chambre communique à celle des voiles, où est presque tout le cordage de rechange." Debenat 50, 69.

Banc des trompettes (g) s. m. "banc sur lequel s'établissaient les trompettes, quand les musiciens devaient jouer la fanfare. Il était au côté droit de la galère et faisait pendant au banc du fougon ou de la cuisine; c'était au banc du fougon et des trompettes que commençait, pour la nage, le quartier de mezanie ou du milieu. Jal Gloss.

Banca s. f. XIXe s. (gabarre du Lot): planche fixée au devant du tabòt arrière, ou capchor d'une barque, elle servait de siège et d'abri pour les victuailles. Bosc 93

Bancade, bancado, bancada s. f. (de banc).
1545: "...ses bancades couvertz de peaulx de veau qui sont au nombre de vingt cinq par bande..." A.D. BdR. B **1260** f°440.
2° Syn. de banquette. **1548**: "...bancs, bancades, pedaignes, pedaignons..." A.D. BdR. B 232 f°3.
3° Au XVIIe siècle ensemble des rameurs d'un banc. N. J.
4° **1878-86**: contenu d'un banc. F. M.

5° **1878-86**: banc de sable. F. M. L. A.

Bancasse (g) s. f.
1° Coffre servant de banquette et de lit. V. Bancasse de la poupe.
2° Pièce de soutien et de renfort S.G. Barre sèche. V. articles suivants.

Bancasse de l'arbre de mestre (g) s. f. **1571**: "Plus fault quatre courbatons pour pontaler la bancasse de l'arbre..." B.N.F. Ms. fr. 3174 f°24. **1672**: "est une pièce de bois de deux pans de largeur et demy pan d'espesseur qu'on met au travers de la galère sur un faur [fourrure] pour fortifier la charamide avec quatre courbatons." Ms. A. 15. **1685**: "Cette pièce doit estre de bois de chesne de 10 pieds 1/2 de longueur, 16 pouces 1/2 de large, sur 4 pouces 1/2 d'épaisseur, les courbattons aussy de bois de chesne de 4 pieds de longueur, la branche qui s'apuye contre la fourrure 3 pieds de longueur, celle qui joint la bancasse est de 4 pouces et 1/2 en quarré." T.G. 31. fig. B 6.

Bancasse d'arganeau de serper (g) s. f. **1685**: "Ce sont des pièces toutes droittes posées de plat, endentées d'un pouce sur le col des lattes, contre la tapière et le trinquenin appuyant au joup de proue, servant d'appuy et de fondement aux cuisses de l'arganeau de serper, elles doivent estre de bois de chesne de 4 pieds de longueur, 14 pouces de large au gros bout, 11 pouces et 1/2 au petit sur 3 pouces d'épaisseur." T.G. 42. fig. B 7.

Bancasse de l'artillerie (g) s. f. **1685**: "ce sont des pièces toutes droites, posée contre le joup de proue appuyant sur la tapière, terminant la hauteur du taula de la conille comme espèce de plate forme à y loger les canons, elles doivent estre de bois de pin, de 8 pieds 1/4 de longueur, six pouces de large sur 4 pouces d'épaisseur." T.G. 43. fig. B 8.

Bancasse des bittes (g) s. f. **1672**: "est une pièce de bois de deux pans et quart de largeur, et d'un demy pan d'espaisseur on la fortiffie de quatre grands courbatons et on la met à proue en dedans de la galère les bouts des bittes dessendent à plomb dans la galère et sont enchassez dans cette bancasse comme le minchon de l'arbre dans l'escasse. Ms. A. 18. **1685**: "c'est une pièce posée à 3 pieds par dessous la couverte à droitture vers la latte du joup de proue à travers la galère pour servir d'appuy et de fondement aux bittes avec deux courbes de chaque costé de la ditte bancasse pour la fortifier." T.G. 28. fig. B 9.

Bancasse des bosses (g) s. f. **1685**: " Ce sont des pièces de bois de chesne de 8 pieds de longueur, 4 pouces et 1/2 de quarré endentées sur 3 ou 4 bacalats vers l'espalle et vers la conille, servant à y faire fort les bosses pour amarrer la galère." T.G. 106. Syn.: traverse des bosses, boasse, bouasse, bouësse. fig. B 10.

Bancasse de la compagne (g) s. f. **1697**: "est une pièce de bois de pin de quatorze pieds de long, neuf pouces de large sur quatre pouces d'épaisseur, on la met comme les autres par le travers de la galère, vingt deux pieds plus à poupe que celle de la Ste Barbe, elle porte par ses extrémités sur la fourrure, où elle est arrêtée avec deux clous à chaque bout qui ont neuf pouces de long, sept lignes en quarré contre la teste qui a douze lignes de diamètre pesant chacun huit à neuf onces. Cette bancasse sert à former la séparation du paillol et de la compagne et soutient la cloison qu'on y fait." S.G. fig. B 11.

Bancasse de la douille (g) s. f. 1685: "C'est une pièce toute droite, esquarrée qui se pose comme celle des séparations, elles doivent etre beaucoup plus fortes que les autres et par la raison que sur laditte pièce on y prend en retour de la gume quand on vient a donner fond,

ladite pièce sera de bois de chesne de 12 pieds de longueur, 9 pouces de large sur 5 pouces d'épaisseur fortifiée avec deux courbattons de chaque costé semblable à celle des lattes. T.G. 37 et 387.

Bancasse de l'escandalard (g) s. f. **1697**: "est une pièce de bois de pin de douze pieds de longueur, neuf pouces de large sur quatre pouces d'épaisseur, elle fait la séparation de la compagne et de l'escandalard et soutient la cloison qu'on y met, elle est placée dans l'escandalard treize pieds six pouces plus à poupe que la compagne et mise comme les autres par le travers de la galère portant sur la fourrure par ses extrémitéz où elle est arretée avec deux clous qui ont neuf pouces de long, sept lignes en quarré contre la teste qui a douze lignes de diamètre, pesant chacun huit à neuf onces." S.G. fig. B 13.

Bancasse des fèves (g) s. f. **1697**: "est ainsi appelée parce qu'elle sert à former une espèce de quaisse dans laquelle on tient les fèves qu'on donne à la chiourme lors que la galère est armée, cette bancasse est composée de deux pièces de bois de pin éloignées l'une de l'autre d'environ deux pieds et demi, chaque pièce a treize pieds de long, neuf pouces de large sur quatre pouces d'épaisseur, elles se mettent de mesme que les autres par le travers de la galère, directement au milieu du creux entre le plan et la couverte, douze pieds plus à poupe que la bancasse de la douille, les extremités de ces pièces portent sur la fourrure où elles sont arretées avec deux clous quarrez à chaque bout qui ont neuf pouces de longueur, sept lignes en quarré contre la teste qui a douze lignes de diamètre, chaque clou pèse huit à neuf onces. On ne met point de courbes à cette bancasse, mais on la ferme par dehors de poupe et de proue avec des planches de sapin pour former la quaisse dont j'ay parlé cydevant, on bouche de mesme le dessus et on n'y laisse qu'une petite ouverture ou porteau pour mettre ou pour prendre les fèves." S.G.

Bancasse du lit des malades (g) s. f. **1697**: "est une pièce de bois de pin qui a de longueur neuf à dix pieds, neuf pouces de large sur quatre pouces d'épaisseur, on la met par le travers de la galère sept pieds plus à poupe que celle des bittes, elle est apuyée par ses deux bouts contre la mesme fourrure où elle est aussy arrestée avec deux clous de chaque costé, qui ont neuf pouces de longueur, huit lignes en quarré contre la teste qui a quatorze lignes de diamètre, chacun de ces clous pèse dix onces. Cette bancase n'a point de courbes, parce qu'elle ne fait pas beaucoup de force, servant uniquement à soutenir les planches sur les quelles reposent les malades." S.G.

Bancasse des pieds droits de cavalet (g) s. f. **1691**: "Ce sont des pièces de bois de chesne posées de plat sur les baccalas et endentées dessus qui servent à porter les pieds droits des cavalets, on les place contre la corde du coté des rougeoles et l'on y fait une mortoise dans laqle s'enchassent les tenons des pieds droits des dits cavalets, on leur donne 4 pieds de longueur onze pouces de largeur sur 4 d'épaisseur." S.H. 134 177. fig. B 13.

Bancasse de la poupe (g) s. f. **1550**: "pour l'estanterol... trois bancaces, le dragant et l'esperon, à vingt solz la pièce..." Stolonomie f°7v°. **1551**: "Table de poupe avec tenailles et bancasses" A.D. BdR. B 236 f°19. **1697**: "est une espèce de sopha qu'on fait au fond de la poupe élevé au dessus du plan de lad. poupe d'environ deux à trois pieds et large de quatre dans le milieu au devant de laquelle il y a un petit marchepied qu'on nomme banquette élevé de huit à neuf pouces. Cette bancasse forme trois armoires ou quaissons pour l'usage des officiers on la fait de bois de noyer, c'est sur elle qu'on élève un autel lorsqu'on veut dire la messe, il y a des galères où l'on met point cette bancasse, mais on fait à cet endroit une espèce d'estrade. On mettait autrefois une pièce de bois derrière la poupe, qu'on appelloit

aussi bancasse de poupe, elle regnoit par le travers de la galère et estoit apuyée par ses deux bouts sur les bandins de la poupe contre la tenaille de l'arrière, on a retranché depuis quelques années cette bancasse qui faisoit un mauvais effet à la veüe, on y met présentement une barre de fer qu'on nomme ganche ou traverse de poupe qui sert au mesme usage et qui ne choque pas la veüe." S.G.

Bancasse de la Sainte Barbe (g) s. f. **1697**: "est ainsi appellée parce qu'elle forme une petite chambre dans laquelle on enferme les poudres, elle sépare la taverne d'avec le paillol. Cette bancasse est composée de deux pièces de bois de pin de quinze pieds cinq pouces de longueur, neuf pouces de large et quatre pouces d'épaisseur, on les met par le travers de la galère éloignées l'une de l'autre de trois pieds neuf pouces de dehors en dehors, elles appuyent par leurs extrémitéz au milieu de la seconde fourrure où elles sont arrêtées avec deux clous à chaque bout, qui ont neuf pouces de long, sept lignes en quarré contre la teste qui a douze lignes de diamètre, pesant chacun huit à neuf onces. Cette bancasse se met neuf pieds six pouces plus à poupe que celle de l'arbre de meistre, elle n'a point de courbes, mais on la ferme avec une double cloison par dehors de poupe et de proue, cette cloison se continue jusqu'à la couverte, on bouche de mesme le dessus de la bancasse où on ne laisse d'un costé qu'une petite ouverture par laquelle on entre et sort la poudre, cette ouverture se ferme avec un porteau dont un officier doit toujours garder la clef, on appelle cette chambre la Ste Barbe ou la soute aux poudres, elle est doublée de fer blanc par dehors et de peaux de veau ou de vache par dedans. On fait au dessus de cette bancasse dans l'espace qui reste jusqu'à la couverte deux petites chambres, dont l'une sert à mettre quelques munitions de guerre et l'autre pour y faire coucher un ayde canonier." S.G.

Bancasse de séparation des chambres (g) s. f. **1685**: "ce sont des pièces toutes droites qui se posent à travers dans le corps de la galère comme espèce de fausses lattes pour fortifier le creux de la galère, terminant les séparations des chambres; elles doivent estre de bois de pin de 14 pieds et 1/2 de longueur, 8 pouces de large sur 4 pouces d'épaisseur." T.G. 37. fig. B 14.

Bancasse de la timonière (g) **1685**: "C'est une pièce composée de plusieurs planches de sapin formant un théâtre sur le bout des bandins posées au niveau sur les grands bandins pour servir de logement aux timoniers, elles doivent avoir 7 pieds 1/2 de longueur, 3 pieds et 1/2 de large sur 1 pouce 3/4 d'épaisseur." T.G. 101. fig. B 16.

Bancasso s. f. (it. bancaccia).
1° **1878-86**: coffre, caisson servant de banquette et de lit, dans les galères et les navires. F. M.
2° **1878-86**: gaillard de chaloupe. V. tèume. F. M.
3° **1976** (Le Brusc): bancs volants pour les estivo des barques non pontées. Bremondy.

Banceta, banqueta, banquette s. f. (de banc). Banquette, planche sous les pieds des galiots. 1336: "Item, bancetas de pin." A.D. BdR. 391 E 10 f°147 fol. **1373**: "Et erit dicta galea enbancata de banquis et banquetis." A.D. BdR. 391 E 233 f°90. **1389**: "Item, banquete garnite de pont a pes." A.D. BdR. 351 E 59 f°59v°. **1503**: "...LXI banquete... A.D. BdR. 373 E 93 fol. **1512**: "quarante huit pedaignes, cinquante banquettes." A.D. BdR. B 1487 f°61v°. 1571: "Plus fault xlviii banquettes qui est un plancher ou ilz reposent l'aultre pied en vogant..." B.N.F. Ms. fr. 3174 f°24v°.
1697: "est une planche de bois de sapin toute droite et unie, on la met au dessus de la couverte entre le banc et la pedagne, c'est une espèce de plancher qui élève les forçats au

dessus du pont, où ils mettent les pieds en voguant, et sur quoi ils se relèvent après avoir tombé en arrière, la banquette leur sert aussi de lit quand ils peuvent dormir; il y en a une dans chaque banc de sept pieds de long, dix sept pouces de large, sur deux pouces et demi d'épaisseur, elle apuye d'un bout sur le rez de courcié, et l'autre sur la corde, quand l'un et l'autre se trouve trop bas on y ajoute une traverse de bois, afin d'élever les banquettes à la hauteur nécessaire, ce qui arrive presque toujours, excepté aux trois bancs de poupe et de proue où la corde se trouve assez élevée, car partout ailleurs elle manque l'élévation plus ou moins, en sorte qu'au milieu de cette corde les traverses ont cinq à six pouces de hauteur, pour mettre toutes les banquettes à niveau de poupe et de proue. Dans les bancs où se trouvent les porteaux des chambres, on ne met que des demi banquettes afin de laisser l'entrée de ces chambres libres, elles sont de sapin comme les banquettes, mesme largeur et épaisseur, mais elles sont plus courtes n'ayant que trois à quatre pieds de long suivant la grandeur du porteau." S.G. fig. B 27.

Banchus, banchum s.n. V. banc.

Banda, benda, bande, bando, bendo, bandu s. f. (germ. bandwa).
1° Bande de toile pour renforcer une voile. **1301**: "Item, bandas canabassii et cothoni novem." A.D. BdR. B 1936 f°116 ; "Item, viginti sex cannas de bendis novis velarum." id. f°111v°. **1318-20**: "...tam in pueia quam in bendis, ponendo in quolibet tersayrolo 110 cannas canabacii..." Sosson 232. **1463**: "...doas vellas latinas et doas bendas de canabas." A.D. BdR. 23 H I 21 n°145.
2° Bande de fer. **1301**: "Item, bendam ferri magnas veteres duas." A.D. BdR. B **1936** f°113v°. 1401: "...per sincanta e huech libras de ferre de bendas..." A.C. Pertuis CC 68 f°98.
3° Côté d'un navire. **1336**: "Item, pies an apontelar sota las bandas de sa" A.D. BdR. 391 E 10 f°147 fol. **1376**: "...dum ipse portabat quamdam barrilam aque, quod cecidit super bandam galee..." Albanès B 222. **1568**: "Item, seront tenus faire les bandes dud. bateau de bon bois de sa.." Boyer B 9. **1583**: "...batut dey ventz de la bando importuno..." Lois Bellaud 168.
1622: "...se met le caïq à la bande droicte..." Hobier 29. Bande droite: tribord; bande gauche, bande senestre: babord. **1686**: "Galere a la bande c'est à dire couchée ou renversée sur le côté qui panche plus ou moins d'un côté que de l'autre, soit qu'on la mette a dessein a la bande pour radouber ou pour spalmer soit que cela arrive par la force du vent ou de la mer, ou par sa propre charge mal disposée." A.N. D1 18 269.
Aller à la bande, prendre de la gîte. **1691**: "...le principal usage de ces boutasses est de soutenir la galère lorsqu'elle va à la bande en naviguant..." S.H. 134 86. **1785**: metre a la bando, pencher le vaisseau d'un côté pour le nettoyer de l'autre. D.F. **1791**: "...et au coté qui sont les bandes..." A.C. Arles DD 40 bis f°91. **1878-86**: bord, bordage, flanc de navire, côté. V. bord. *Metre un veissèu à la bando, douna la bando*, pencher d'un côté en parlant d'un navire. F. M. **1883**: (Palavas). bandas: les flancs d'une bette. Westphal Castelnau. 134. **1949** (Nice): ana a la bando: giter, donner de la bande. Castellana. **1975**: muraille d'une nacelle du Languedoc, Poilroux A. **1981**: gite. Caperan. 1989: "la banda de la barca es dobla a la partida d'en naut per la fuòlha e son totas cubertas per lo redon". Milhaud 79.
4° Du côté de. **1525**: "...nostra gardia nos es vengut dire et notifficar coment a vist una grossa copia et multitude de vellas latinas que venian de aultas mars de la banda de Provence..." A.C. Arles CC 535 f°457.
5° **1769**: bande de filet: cinq spens de sardinal ajoutés les uns au bout des autres. Duhamel du Monceau, T. I, 3° sect., p. 107.
6° **1883**: (Palavas) pièce de filet. Westphal Castelnau p. 139.

7° **1769**: "On nomme aussi de ce nom les ailes qu'on ajoute aux manches des filets." Duhamel du Monceau, T. I, 3° sect., 107. **1894**: aile de gangui à la voileP.G. 152. **1896**: aile de filet.P.G. 1949: (Nice) aile d'une grande seine appelée trahiné; banda da pounent: bande de tribord; banda da levant: bande de babord. Castellana.
8° **1878-86**: *en bando !* commandement de marine, lâche tout. V. embanda. F. M.

Bande de l'arbre (g) s. f. 1691: "On fortifie la teste du calcet par deux bandes de fer qui l'embrassent et qui sont arrestées dessus avec quantité de clouds, elles servent à l'empescher de s'éclater soit par l'ardeur du soleil, soit par la force qu'elle fait en portant un si grand poids que celuy de l'antenne." S.H. 134 225. fig. B 17.

Bande de coursier (g) s. f. Bande de renfort des empâtures du raiz de courcier avec le subrecoursier. **1691**: "...et pour mieux lier toutes ces pièces... on met sur chaque empature des bandes de fer de 16 à 18 pieds de long que l'on entaille dedans de l'épaisseur de ladite bande, c'est à dire de 4 lignes, et que l'on arreste ces bandes d'un cloud de 9 pouces en 9 pouces qui entre dans le dit coursier." S.H. 134 300 fig. B 18.

Bande pour fermer les porteaux (g) s. f. Barre d'écoutille pour condamner les panneaux des écoutilles d'accès aux chambres. **1691**: "L'on ferme tous les porteaux où il y a des vivres par le moyen d'une bande de fer coudée qui passe par dessus, et qui entre d'un coté dans un piton attaché sur le batiporte, et à une ouverture par la teste qui entre dans un autre piton attaché au coté du batiporte dans lequel on met un cadenas." S.H. 134 61. fig. B 19.

Bande des sartis (g) s. f. Cadène, bande de fer qui porte des crocs sur lesquels les sartis font dormant. Syn. lande, plattes bandes pour les sartis. **1672**: "Quatorze bandes de sartis pour la maistre du poids de quatre quintaux ou environ." Ms. A. 71. **1691**: "...la seconde de ces tailles qui n'est qu'à un oeil par son estrop à la ganche de la lande ou autremt de la bande des sartis." S.H. 132 18. fig. B 20.

Bande du tambouret (g) s. f. **1691**: "...toute la couverte du tambouret étant levadice et n'y ayant par conséquent aucun clou qui la tiene en estat, on l'areste par 4 bandes de fer qui la prennent en travers d'un coté et d'autre qui sont cloüés dessus et par les cotéz contre les conteaux avec plusieurs clous de 4 doigts en 4 doigts." S.H. 134 142. fig. B 21.

Bande de terceirol (g) s. f.
1° **1672**: "On peut faire terceirol à toutes les voilles, et quand on le fait on plie la voille à la penne avec une bande de toille forte et picquée, qu'on nomme bande de terceirol." Ms. A. f°64.
2° **1697**: bande de ris: "se met sur la voile depuis l'angle du quart jusques à une certaine distance au dessous de la penne determinée par la cinquième partie de la longueur du dernier fez." S.G. Ca. **1705**: "Cette bande fortifie la voille pour attacher les tercerols petits cordages d'un pouce de grosseur d'une longueur proportionnelle au garniment de l'antenal; les ris se prennent différament sur les galères que sur les vaisseaux; sur les galères on les prend au garniment de l'antenal, et sur les vaisseaux on les prend à la vergue." T.G. p. 333.

Bande du timon (g) s. f. **1714**: "est une pièce de fer plat, de sept à huit pieds de longueur, quatre à cinq pouces de large sur trois lignes d'épaisseur. On la cloue sur l'épaisseur extérieure du timon." B.N.F. Ms. fr. 9177 f°278. fig. B 22.

Bande de la voile ou de la bolume (g) s. f. Bande de renfort de la chute arrière d'une voile latine. **1697**: elle borde le dernier fez de la voile appelé bouline [bolume] depuis l'angle de l'escotte jusqu'à celui de la pene." S.G. Ca. **1705**: "La bande de la balume est de toille riette de deux pans de large. Il en faut pour la mizaine 26 aulnes, on plie huit fois cette largeur qui donne un peu moins d'un quart de pan et l'on met dedans une sagle d'un pouce de grosseur." T.G. p. 331. V. bande 1°.

Bandenco, bandenca s. f. (germ. banding). **1878-86**: Bandingue, ligne attachée à la tête d'un filet tendu à la basse eau. F. M. L. A.

Bander (g) v. tr. (germ. binden). Rider, raidir. **1672**: "Quand on veut bander la tente on casse le palanc à proue et l'escontre resiste à l'effort de ce palancq." Ms. A. 40. **1672**: "...pour cet effet quand la voille est à la droite on bande les sartis de la senestre, et quand la voile est à la senestre on bande celles de la droite, c'est à dire qu'on bande toujours celles qui sont subrevent." Ms. A. 53.

Bandiera, bandière s. f. (de banda).
1° Pavillon. **1435**: "Item, quatuor lanceas nuncupatas austiere ad elevandum bandieras domini." Cais de Pierlas C 425. **1458**: "Item, lo dich jour a [paguat] a Auraguo de Pillus per fayre quatre bandieras per las gardas dels gras an las armas del rey I fl. VI s. VIII d." A.C. Arles CC 189 f°40. **1491**: "V bandieras vielhas de l'armas del re." A.D. BdR. 351 E 464 f°256. **1512**: "et une bandiere neufve aux armes du Roy." A.D. BdR. B **1487** f°62. 1514: "mais el mostret la bandiero de Franso..." Honorat de Valbella p. 65. **1536**: "...uno de aquellas [galleros] es vengudo pres de nostre port et nous a levat bandiero dous fes..." A.C. Arles CC 545 f°595. **1551**: "trente une bandieres my parties de taffetas blanc et noir." A.D. BdR. B 236 f°19. **1572**: "dessouto ta bandiero." Lois Bellaud p. 133. **1616**: "...quand la guallere réalle voudra partyr du port ou plage où elle se trouvera... elle arborera une bandyere ou flame au bout de l'antenne." Luppé p. 181. **1697**: "...on dit et on ecrit banniere en françois, mais les matelots prononcent bandiere. Les bannières des galères sont des flammes coupées en pointe, c'est peut estre par cette raison que quelques uns leur donnent ce nom, mais ils se trompent, car ce qu'on nomme proprement flame est beaucoup plus grand, et se porte ailleurs qu'au calcet..." S.G. 81. fig. B 23. **1785**: pavillon, enseigne de poupe, pavillon qu'on met sur la poupe. D.F. **1878-86**: pavillon national. V. pavaioun. F. M. L. A. fig. B 20.
2° **1878-86**: verveux, filet conique qu'on attache à un pieu. V. vertoulet, F. M.

Bandin de l'espale (g) s. m. (it. bandino). **1672**: "bandins sont des tables qu'on met sur les costez de la pouppe sur lesquels les volontaires couchent." Ms. A. 39. **1697**: "...est une espèce de banc élevé sur les bord de chaque espale qui termine la galère à droite et gauche aussi bien que l'arrière à costé des echelles, on les fait de bois de noyer, ils ont chacun environ neuf pieds de long, treize pouces de large, sur seize lignes d'épaisseur, ces bandins servent de sièges pendant le jour et de lit la nuit, ils ont par dehors une balustrade qui sert de garde fou ou de parapet." S.G.

Bandin de fer (g) s. m. **1630**: "le petit bandinet de fer". Bouchard 157. **1697**: "est une espèce de petite colonne qu'on met de rang le long des bandins de la poupe il y en a treize sur chacun qui font en dehors une saillie coudée en forme de balustrade, ces balustres portent le petit bandinet qui soutient les guérites, on les arrete sur le bandin par une patte faite exprès en bas du balustre, avec cinq clous à vis de demi once chacun, ils sont pointus par en haut en forme de clou pour s'enchasser dans le bandinet." S.G. fig. B 24.

Bandin de poupe (grand). (g) s. m. **1622**: "Sur ces paneaux, et les pièces qui les lient se mettent les bandins [sur lesquels on s'appuye estant debout dans la pouppe] qui sortent outre la longueur du corps d'environ 8 pans pour soustenir [avec les grandes consoles qui sont ordinairement formées en Hercule, amazonnes, turqs, ou autres figures] une espèce de banc fermé par dehors de petites balustres bandinets deux trous auprès de la tenaille de poupe qui servent à arreter le pied des chandeliers qui portent la parteguette." S.H. 134 126. fig. B 25.

Bandinet de guérite (g) s. m. **1622**: "les deux bandinets sur lesquels sont les arseaux ou guérites.." Hobier33. **1672**: "Les bandinets sont des pieces de bois aussy longues que les bandins, dans lesquels les fers sont enchassez pour porter le berceau." Ms. A.39. **1685**: "Ce sont des pièces un peu courbées posées de plat enchassées sur l'extremité des pieds droits aux termes de la poupe qui font toute la hauteur d'appuy de la ditte poupe en forme de parapet, les dittes pièces doivent estre de bois de sapin de 22 pieds de longueur, 13 pouces de large, sur 4 pouces d'épaisseur." T.G. 54. **1691**: "...elles sont posées au dessus des bandins dont elles ont la meme longr et servent à porter le pied des guérites, elles sont posées sur la teste des bandins de fer qui passent au travers et qui sont goupillés dessus... elles doivent estre de bois de faulx de 22 pieds de longueur sur 3 pouces en quarré. Ces pièces sont arrestées aux tenailles par 4 arboutans de fer dont les deux extremitéz sont coudées et passent d'un costé au travers du bandinet et sont rivées dessous, et entrent de l'autre dans les jambes des tenailles. Il y a à la teste de chaque bandinet à poupe un anneau qui sert à porter un escusson des ciffres du Roy. Il y a aussy à 2 pieds 1/2 de la teste des dits bandinets en dedans 2 ganches dont les pieds passent au travers et sont rivez dessus qui servent à arrester le couronnement. L'on fait dans lesditsqu'ils nomment jalousie de mezzepoupe et d'une pièce figurée à jour qu'ils nomment le couronnement..." Hobier 32. **1697**: "on les couvre ensuite d'une planche de noyer, depuis quelque temps on diminue de beaucoup la largeur de ces bandins pour donner plus de large à la poupe. Les bandins terminent la hauteur des ailes de la poupe, et ils font office d'un apuy de fenestre." S.G. fig. B 26.

Bandinet (g) V. bandinet de guérite.

Bando, bandu s. f. V. banda.

Banniere (g) s. f. (germ. ban). **1510**: "...pour plusieurs pieces de toilles de Borc et de Lyon par lui fournies pour servir aux voilles, tendes et banieres..." A.D. BdR. B 2550 f°160. **1510**: "pour huit piesses de toille perse estroite pour lesdites bannieres." A.D. BdR. B 2551 f°162. **1714**: "quelques matelots donnent à ces flames le nom de bannière, terme qui n'est plus en usage que pour les confréries." B.N.F. Ms. fr. 9177 449. V. bandiera.

Banqueto, banquette s. f. (de banc).
1° **1846**: la planche qui garnit le fond du bateau. Honnorat sous beta.
2° **1878-86**: *banqueto dòu timounié*: banc du timonier F. M.
3° **1894**: espace tout à l'arrière d'un mourre de pouar où se tient le barreur. p. G. p. 204. V. banceta.

Baou s. m.
1° **1897**: (du fr.). bau. Vence.
2° **1894**: trait de filet. p. G. p. 168. V. bòu.
3° 1911: roche élevée, promontoire. Pila. V. baus.

Baoude s. f. V. baude.

Baoume s. f.
1° **1897** (Martigues): partie d'un trabaque de poste "Quant aux deux autres côtés [du tour], ils convergent en arrière où ils constituent en se réunissant un prolongement cylindrique, la baoume, dont les mailles ont 6 cent. au carré et sur lequel s'attache le premier cerceau de la queue." p. G. C. p. 251.
2° (angl. boom). baume, gui. Kahane p. 110.

Baoumo de souto s. f. (gaul. balma). **1911**: grotte sous marine. Pila.

Baquet (g) s. m. (lat. pop. baccus). **1697**: "espèce de petit cuvier rond qui a des bords fort bas, dans lequel le majord'homme met les rations de l'équipage pour les distribuer aux escouades, les matelots l'appelent tinasse, il y a aussi des baquets pour donner le vin qui ont des bords plus élevés, les matelots les nomment tinaux, on embarque en galère plusieurs autres baquets soit pour l'aiguade, soit pour le service de la poupe." S.G.

Baradou s. m. (lat. pop. barra). **1897** (Palavas): partie d'une bordigue: "L'espace qu'ils limitent est intercepté en deux points par des baradous obliques en roseau." p. G. C. p. 99.

Baragaoume s. m. **1896** (étang de Thau): ganse précédant le clava d'un gangui à moulinet sur laquelle s'amarre une corde de halage. p. G. A.

Barataria, baratarié s. f. (gr. βαραθρον). Fraude, tromperie. **1486**: "Item, car en alcunas ballas de granas d'escarlata e altras de ceda a pres occultament partida de la mercantie de las dichas ballas en luoga de la dicha mercantie el a mes fen, palha, peyras non sensa granda baratarie e malvestat." Bonnet-Rigaud p. 15. **1785**: baratterie, tromperie d'un patron de navire, par déguisement de marchandise ou fausse route. D.F. **1878-86**: *baratarié de patroun*, infidélité d'un capitaine marchand, baraterie. F. M.
Barbajan, barbojan, barbajoan s. m.
1° **1878-86**: sous barbe, cordage qui sert à maintenir le beaupré. F. M. L. A.
2° **1878-86**: renfort de bois dur à l'avant d'un bateau. F. M. L. A.

Barbarasso s. f. (du lat. barba). 1878-86: gros cordage retenu à un point fixe et servant à bosser les grosse amarres quand il fait mauvais temps. F. M. Barbarasse.

Barbas s. f. **1882** (Palavas): barbes de la fichouira. Westphal Castelnau p. 139.

Barbe (g) s. f. (lat. barba). Petit cordage servant à divers usages, bosse.
1° **1697**: "on donne ce nom à divers petits cordages, celui qui sert à tenir les rames à la barbe est de ce nombre, il y en a un attaché en double à chaque banc, on passe le doublin de ce cap au mantenen de la rame, ce qui la tient parallèle à la surface de la mer toute prête à voguer en cas de besoin, et c'est ce qu'on appelle tenir les rames à la barbe, quand on craint la surprise on les tient de cette manière. S.G.
Rem à la barbe: **1682**: "Notre homme avertissez faites mettre le rem à la barbe au quartier de proûë du costé de la gume." T.G. p. 261. V. mettre.
2° Barbe d'arganeau. **1697**: "est un vieux cordage qui a douze pieds de long, deux pouces et demi de circonférence, on passe ce cap dans le bout de l'arganeau de serper, où il est arrêté par un bouton ou noeud, il sert à abattre le fer quand on serpe après avoir passé l'autre bout

de cordage dans la cigale, ce qui empêche l'ancre de sortir de l'arganeau et qui facilite son entrée dans la conille." S.G.
3° Barbe du bitton de serper. **1697**: "est un autre cordage de quatorze pieds de longueur, deux pouces et demi de circonférence, on le tient attaché au bitton, il sert à amarrer l'ancre lorsqu'elle est en son lieu." S.G.
4° Barbe de la meistre. 1697: "est un cap avec lequel on lie le quart de meistre à l'arbre de trinquet, pour empecher l'antenne de jouer lorsqu'elle est en son lieu et que la mer est agitée. On dit débarbe la meistre pour dire délie la barbe. C'est un cordage godronne de seize pieds de long et deux pouces trois lignes de circonférence." S.G.
5° Mouiller en barbe de gat. affourcher. **1672**: "Quand le vent est un peu fort et qu'on veut empescher que... la proue n'aille ny à droite ny a gauche on donne fonde à deux fers en barbe de chat..." Ms. A. 47. 1692: "Cette manière de s'ormiser s'appelle en barbe de chat barba de gat." T.G. p. 484.

Barbeiroun s. m. (de barba). **1911**: dard de l'hameçon. Pila.

Barberot (g) s. m. **1512**: "Deux petites casses pour le barberot." A.D. BdR. B 1487 f°66. **1548**: "le barberot six livres quinze sols." Ord. de 1548. **1622**: "le barberot qui fait le poil aux forçats." Hobier p. 53. **1630**: "un barbier à six éscus, son barberot." Bouchard p. 172. **1697**: " est un forçat qui fait office de garçon chirurgien, on choisit parmi les autres celui qui est le plus propre à cet emploi, pour soulager le chirurgien dans ses fonctions auprès de malades et des blessés." S.G.

Barbeta, barbeto, barbette s. f. (de barba). **1444**: "…e avie dos homes en portaniers habils e expertz e aver barbetas e estaquas." A.C. Arles CC 166 f°11. **1512**: "La barbete de l'esquif." A.D. BdR. B 1487 f°65v°. **1540**: "La barbeta de l'esquif." A.D. BdR. B 1260 f°144v°. **1549**: "Item, plus per quatre barbetos compradas de Quilhan..." A.C. Arles CC 558 f°542. **1697**: "Il y a deux de ces barbetes, ce sont des cordages godronnez, composez chacun de cent douze filets, ils ont vingt cinq brasses de long, quatre pouces trois quart de circonférence, du poids de cent douze livres. On met à un bout de chaque barbete une ganche de fer, que l'on acroche à des anneaux clouez au bordage du caïq lors qu'on veut le metre dans la galère, le doublin de ces barbetes s'enchasse dans des pasteques arretées l'un au bitton de poupe, l'autre à l'apostis à proue du fougon, on les prolonge de poupe à proue et la chiourme halant ce cap avec assez de force, met le caicq dedans." S.G. **1785**: est l'amarre de la chaloupe, la corde que l'on met à la proue d'un vaisseau pour amarrer la chaloupe ou le canot. D.F. **1878-86**: bosse de bout, bosse d'une embarcation, amarre de chaloupe. V. amarra. F. M. L. A.
2° Jusqu'au XVIe siècle le palan permettant de mettre en position de tir le canon de courcier. N. J.

Barbeyer (g) v. intr. (du lat. barba). **1697**: faseyer S.G.

Barbier s. m. (de barba). Chirurgien d'une galère. **1396**: "...inclus e comptatz lo barbier e la trompeta..." A.D. BdR. 351 E 658 f°201v°. **1548**: "et aux malades sera baillé chair et autres choses qui seront ordonnées par le barbier." Ord. du 15/3/1548. **1616**: "le barbier et le barberot, et la maestrance demureront sous couverte les uns pour assister les blessés..." Luppé p. 189.

Barbija v. intr. **1976** (Le Brusc): faseyer. Bremondy.

Barbo, barba s. f. (lat barba). 1878-86: bosse, cordage très court. V. barbeto. *Barbo d'arganèu*: bosse de bout; *barbo de bitoun*: serre bosse. *Apela en barbo*: travailler ensemble en parlant des cables d'un navire; *èstre en barbo:* être mouillé à peu de distance et en avant d'un autre bâtiment. F. M. L. A.

Barbota s. f. (?). Embarcation fluviale, cuirassée, employée pour des opérations de débarquement. **1411**: "...quantum ponent in territorio nostro supra ripariam Rodani bastitas, barbotas et alia defensiva quecumque ponere..." Pansier B p. 72.

Barboter (g) v. intr. **1697**: faseyer. S.G.

Barca, barcha, barqua, barque, barco, barquo s. f. (b. lat. barca).
1° Petit bateau, chaloupe d'une nave. **1248**: ..." quandam barcha meam..." Blancard I 411. **1298**: "...una barca de parescalli..." Blancard II p. 460. **1301**: "Item, arganellos barcharum de parescalmo veteres sex." A.D. BdR. B 1936 f°114. **1318-20**: "...pro una barca 8 remorum cum ferro et velis ac pertinenciis..." Sosson p. 268. 1380: "Item, la barca de parescal armada de XII rems. e las paras he l'arganel..." A.D. BdR. 351 E 652 f°67v°.
2° Petit bateau de commerce ou de pêche au Moyen Age qui, à partir du XVe siècle sera un petit bateau de commerce, en général gréé latin. **1387**: "Tota barca de Bera... que entrara en Masselha e son mar pagua..." A.C. Marseille HH 470 f°162 bis. **1390**: "Primo, dicta barchia erat de pacto longitudinis decem septem goharum, septem palmorum de plano et quinque palmorum altitudinis... barchia seu sagitie..." A.D. BdR. 351 E 62 f°37. XIVe s.: "A quant s'en venia per lo Roine en una barca preiren lo li pescador d'en Aimar." Boutière-Schutz p. 435.
Ca. XVe s.: "...Am motz d'autres gitatz tota en una barcha ses velas e ses rems. e pa e vi" B.N.F. Ms. fr. 9759 f°181. 1412: "...fon facha la barqua de Bertran Coldemar..." Bertran Boysset B.N.F. Ms. fr. 5728 f°61v°. **1418**: "cum una barca roaneria..." A.C. Arles CC 135 f°45. **1469**: "...per lo pres de una barca granda..." A.C. Arles CC 208 f°60. **1471**: "...per adobar certas cadenas de ferre et per grans clavels de ferre per encadenar certanas barcas..." A.C. Arles CC 211 f°73v°. **1473**: "...que tota persona... non auson vendre pan otra de un rup a barca de navegar que venga en lo port o a barca de pescar..." Meyer E p. 504. **1491**: "...on pensava que fos barqua de naveguar..." A.C. Arles CC 521 f°400. **1514**: "...dos bregantins de Genoveses an pres una nostra barqua brugin desa Pradel en Gien las gent si son sauvat..." A.C. Arles CC 528 f°189. **1723**: barque. Pellas. **1785**: barque, petit bâtiment de mer.
Barquo drecho, commandement à ceux qui sont dans une chaloupe de se placer de sorte que la chaloupe ne soit plus chargée d'un côté que d'un autre & qu'elle ne penche point par le poids. D.F. 1878-86: barque, embarcation. V. batèu, bèto, lahut. *Barco de pescadou:* barque de pêche. *Barco a traio:* bac à traille. *Barco catalano*: catalane, bateau de pêche à voile latine. *Barco longo*: petit bâtiment à voiles et à rames. *Barco cuberto*: bateau ponté. *barco descuberto*: bateau non ponté. *Sauvese quau'pourra,* sauve qui peut, la barque fait naufrage. F. M. L. A. **1989**: "La barca, [a] 22 palms l'unica a aveire un banc d'arborar, un banc de vòga o un motor." Milhaud p. 75.
3° Nom générique appliqué à un grand nombre d'embarcations et de navires de commerce variés. **1491**: "XXXXI rems. que de barcha que d'esquif." A.D. BdR. 351 E 464 f°254v°. **1496**: "l'armado del rey d'Espanho... en que avie 4 caracos et barchos". Honorat de Valbella 8. 1499: "...[unam] barcham de trafec cum fornimentis..." A.D. BdR. 355 E 180 f°47. **1516**: "il y a barches et barchotz qui sont presque de la façon des nefs de Normandie." Conflans éd. Mollat 24. **1518**: "Item, la barcho ambe l'esquif." A.D. BdR. 373 E 163 cah. f°3. **1524**: "...tres barchas sive laus armas en lo Plan d'Yeras..." A.C. Arles CC 534 f°843. **1545**: "Inventaire de la barche *Marguerite* achetée par le Roy..." A.D. BdR. B 1260 f°267. **1622**:

"Les barques sont couvertes, la poupe, haulte, deux arbres et voiles latines." Hobier 63. **1630**: "Trois arbres et trois voiles latines." Bouchard 190. **1785**: barque, petit vaisseau. D.F. **1878-86**: navire. V. bastimen, nau. *Barco a vapour*: bateau à vapeur. F. M. L. A.
4° Embarcation monoxyle. Ca. XVe s.: "Passiey lo lac am .I. barca d'un fust cavat, car autras barcas non y avia..." Jeanroy-Vignaud 19. V. trabaria.

Barcada, barchiata, barcade, barcado s. f. (de barca). Formes: barcata, barquada.
1° Chargement d'une barque, batelée. **1208**: …dono et reliquo et in perpetuum remitto… meam partem, scilicet quartam de las barcadas… Martin Aurell **2001** p. 165. **1400**: "...vendiderit unam barchiatam sardinal et quamdam aliam rete nominati amenolas..." A.D. BdR. 351 E 77 f°33v°. **1423**: "...a II homes que ajuderon a cargar e descargar una barcada d'arena..." A.D. BdR. 3 E 4. **1434**: "...barcata onerata blado..." A.C. Toulon, Jal Gloss. **1497**: "...per dos barcadas de peyras..." A.C. Arles CC 522 f°591. **1503**: "Per XII barquadas d'arena d'un esquifol fl. VI." A.C. Marseille HH 424 f°1. **1506**: "Item, pus per una barquada d'arena que a aduch Lois Ricart per lo mol gr. VIII." Meyer E 507. **1514**: "...et puys a fach una barcada..." A.C. Arles CC 528 f°405. **1519**: "los Moros preron una barcado de peiries..." Honorat de Valbella 95. 1526: "an pres quatre a cinq barquados alleuges..." A.C. Arles BB 10 f°116v°. **1785**: batelée, charge d'un bateau. D.F. **1878-86**: barcade, chargement d'une barque. V. batelado, veisselado. F. M.
2° **1431**: "...que puesca calar tres barcadas de res..." Malavialle 41. **1607**: "...une barcade d'espéons..." Hildesheimer 57. 1976 (Le Brusc): ensemble des engins de pêche emportés dans une barque. Bremondy.

Barcage, barcàgi, barcatge s. m. **1878-86**: naulage, droit de passage sur une barque, naulage. V. naulado. *Paga lou barcage*, payer le passage. F. M. L. A.

Barcagier s. m. Flotille, ensemble de barques. **1467**: "Per alcuna ambayssada facha... a Yeras a Monsenhor lo conte de Troya e real loctenent per lo barcagier de Jenoas ayssi en lo Rose estans que non ausavan salhir, ne partir..." A.C. Arles CC 206 f°8.

Barcaire s. m. Conducteur de barque, patron. **1431**: "...la mitat si apliqui a la cort et l'autra als prodomes e ab barcayres..." Malavialle 37.

Barcairòl s. m. **1965**: batelier. L. A.

Barcares, barcaires, barquares s. m.
1° **1517**: "per tant avisares lo barquares e la costiera." A.C. Arles CC 530 L 235. **1878-86**: lieu où sont les barques. V. port. F. M. L. A.
2° **1504**: "...[las] galeras ho fustas... ambe una caravella... an pres belcop de barcares que passet..." A.C.Arles CC 524 f°409. **1514**: "Avisam vos coma al jort d'uy a dos horas de nuech avem resauput las presens [letras] las quals fan mencion de tres bregantins los quals an cochat lo barquares d'Antibol..." A.C. Arles CC 528 f°245. **1878-86**: réunion de barques, flottes. F. M. L. A.
3° Coque, oeuvres vives ? **1491**: "…ello disia que ladicha galeassa ero fort adampnajada de roptura per lo barcaires et que ello la volia far adobar per so que ello fazia aiga". A.D. BdR. 3 B 192 f°182v°.

Barcarissa s. f. **1949**: coupée de navire. Castellana.

Barcasso, barcassa s. f. **1878-86**: barcasse, grande, vieille ou vilaine barque. V. nègo-roumièu, ratamalo. F. M. L. A.

Barcatié, barcatier s. m. **1878-86**: batelier, nautonier. V. barquié. F. M. L. A.

Barchiata s. f. V. barcada.

Barco s. f. V. barca.

Barchot, barcot s. m. **1494**: "...barchoti nuncupati *Vatost* portate centum et decem botarum vel circa..." A.D. BdR. 381 E 160 f°209. **1878-86**: bachot, canot. V. barquet, nègochin. F. M.

Bardis s. m. (ar. bardà).
1° **1785**: bardis, batardeau qui empêche que l'eau n'entre dans un vaisseau que l'on carène et qui est couché sur le côté. D.F. 1878-86: id. F. M. L. A.
2° **1878-86**: bardis, séparation de planches. F. M. X. F.

Barelha s. f. Balcon, rembarde. **1434**: " Per fusta a far las barelhas en la proa et la popa del marnier de Blanche." A.C. Arles CC 152 f°8.

Barga s. f. (b. lat. barca). Barque, barge. **1188**: "Anc naus de mar, quant a perdut sa barga..." Bertran de Born in Gouiran II p. 578. 1263-64: "Expense: de bargis missi pro custodia maris et aliis 12 £ 3 d." Pernoud A 323. V. barca.

Barganel, barganeau (g) s. m. (oc. brega). Platbord. **1480**: "Item, fuit de pacto quod dicte Me Jacobus de Cince teneat facere los barganels de faus..." A.D. BdR. 351 E 536 f°210. **1510**: "pour quatre barganeaulx acheptes de luy". A.D. BdR. B 2551 f°163v°. **1513**: "...los barganels seran de pin bons et sufficiens et de bon et sufficiens lenhan..."..." A.D. BdR. 355 E 189 f°49. **1721**: "escaumes du canot qui traversent les autareles et aboutissent par leur bout au barganeau ce qui les rend plus fermes." Debenat p. 464. V. breganèu.

Bari s. m. **1949**: voile carrée. Castellana.

Barièu s. m. 1976 (Le Brusc): tira a barièu: tirer le brégin ou le tartanoun à bord d'une barque au mouillage. Bremondy. V. faire bòu a bàrri.

Baril V. barril.

Barilar, barrilla, barrilat s. m. (it. barilaro). **1532**: "...aver... recauput... la soma de VIIII escus per donar au barilar de Nissa..." A.D. Vaucluse Fds. Pintat 3392. **1548**: "Barrillar, six livres quinze sols." Ord. **15/3/1548**. **1697**: "est un bas officier qui a soin des barils et de toute la futaille nécessaire au service d'une galère; il doit toujours aller à l'aiguade pour accomoder les barils et prendre garde qu'on ne les rompe ou qu'on ne les égare." S.G. **1696**: "...mon fils ces accorde pour aide au barila du vesseau..." Thenard 69. **1785**: tonnelier. Artisan qui fait des barils, des tonneaux. D.F. **1878-86**: tonnelier. F. M.

Barilla s. f. V. barrila.

Barnigal V. bernigal.

Baron, baronus (du lat. pop. barra). Garant de palan, principalement de barre et par extension, le palan lui même. **1275**: "...Baronum unum de passis sexdecim..." Dal Giudice p. 27. **1294**: "baronos duos..." A.D. BdR. B 263 f°62v°. **1298**: "Item, IX barons." Blancard II p. 460. **1301**: "Item, unum baronum de timone..." A.D. BdR. B 1936 f°108v°. **1306**: "Item, tres ternalia baronorum de temonibus..." A.D. BdR. B **1937** f°211v°. **1435**: "Item, timonus duos latinos cum suis baronis et scantaris (?)." Cais de Pierlas C p. 424.

Barqua, barque s. f. V. barca.

Barqueyrot, barqueirolo s. f. **1572**: "mon barqueyrot batut qu'i es brigat contr'un roc." Lois Bellaud 73. **1785**: barquette ou barquerolle, bâtiment médiocre de voilure, sans mât qui ne va qu'à la rade & de beau tems., sans jamais se hasarder en haute mer. D.F. **1878-86**: barquerolle, petit bâtiment sans mât. F. M.

Barqueiròu, barqueirol s. m. **1785**: batelier. D.F. **1878-86**: petit batelier, conducteur d'une barquerolle. V. barcatié. F. M.

Barquejado s. f. **1878-86**: promenade en bateau, navigation. F. M.

Barquejaire s. m. **1878-86**: celui, celle qui conduit une barque, nautonier, navigateur. V. navigaire. F. M.

Barquejar, barqueja v. intr.
1° **1785**: sauter d'un bateau à l'autre. D.F. 1878-86: id. F. M. L. A.
2° **1878-86**: passer dans une barque, transporter par barque. F. M. L. A.
2° **1878-86**: conduire une barque, naviguer. V. naviga. F. M. L. A.
4° **1878-86**: *se barqueja*, se promener en bateau. F. M. L. A.

Barquerius s. m. V. barquier.

Barquet, barchet s. m. (de barca). Petit bateau de commerce ou de pêche. **1516**: barquetz, barquetes, et tout sert pour la marchandise." Conflans éd. Mollat 24. **1520**: "lo barchet de Monsr. de Mimet et ung gros galeon..." Honorat de Valbella 103. **1878-86**: nacelle, bachot, canot. V. barcot, nègochin. F. M. **1897**: bette sans fargue. Vence. **1989**: "Lo barquet el mesura 16 palms a dos bancs." Milhau p. 75.

Barqueta, barqueto, s. f. (de barca). Barquette, embarcation de pêche. Ca. XIIIe s.: "Barquetta pauca que porta timon doni XII denier." Mery Guindon p. 1344. **1516**: barquetz, barquetes, et tout sert pour la marchandise." Conflans éd. Mollat 24. **1526**: "...vesent amont a la Cieutat et Cassis et la boca de Marselha tout plen de barquetas..." A.C. Arles CC 536 f°273. **1572**: "embe forço claveoux fareou uno barquetto." Lois Bellaud 73. **1785**: diminutif de barque. D.F. **1878-86**: petite barque, esquif. V. esquife. F. M.

Barquetado s. f. **1878-86**: contenu d'une nacelle, batelée. V. barcado. F. M.

Barquetaire, barcatièr s. m. **1878-86**: batelier. V. barcatié, barquié. F. M. L. A.

Barqueto s. f. V. barqueta.

Barquetoun s. m. **1613**: De nous far esquivar de Caron la barquetou/ Lous Prouvensaus ti son talamen oubligas/. A.G 7v°. **1878-86**: petit bachot.F. M.

Barquette s. f. V. barqueta.

Barquier, barquerius, barquié, s. m.
1° Barquier, patron de barque. **1253**: "...quod domini navium sive barquerii..." Pernoud B 160. **1469**: "Item, ay pagat al barquier que anet en l'Illa ambe Cathin per penre los Cathalans que fugiron per l'Illa." A.C. Arles CC 208 f°77v°. **1492**: "en vos avisam volentyer affin que en avises vostres barquiers." A.C. Arles CC 522 f°383. **1564**: "Item, a Anthoni Ruo dict le borni barquier per nou voutos areno..." A.C. Arles CC 573 f°714. **1572**: "pertant sara exempt de la man d'au barquier." Lois Bellaud 85. **1723**: batelier. Pellas. 1785: batelier celui dont la profession est de conduire un bateau. **1878-86**: batelier. V. barcatié. F. M. L. A.
2° Fabricant de barque. **1333**: "Item, vendet Johan de la Cadieira a XXII dies de mars a Bertrand Manuel barquier I[a] antenola per pres de sols XVII." A.C. Marseille 9 II 187 f°40.
3° **1785**: ceux qui font passer les bacs de rivière. D.F. **1878-86**: passeur d'un bac. V. pountounié. F. M. L. A.

Barquihou s. m. **1878-86**: batelet, petit canot. V. barquetoun, nègochin. F. M. L. A.

Barquo V. barca.

Barra s. f. XIXe s. (gabarre du Lot): barre du gouvernail. Bosc 94. V. barro.

Barrado s. f. (du lat. pop. barra). **1785**: synonyme d'embargo, défense de sortir d'un port. D.F.

Barraioun, barralhon s. m. (du lat. pop. barra). **1878-86**: banc de sable sous marin à l'embouchure d'une rivière. V. tèu, tès. F. M. L. A.

Barrala, barralium s. f. et n. (lat. pop. barriculus). Petit barril. **1294**: "baral sedecim" A.D. BdR. B 263 f°62v°. **1301**: "Item, circulos barrilarum et barralarum et posacorium centum viginti." A.D. BdR. B **1936** f°112v°. **1317**: Item, ... pro barralia duodecim necessariis in predicto vysserio pro agua levanda..." A.D B 1518. **1318-20**: "...pro uno barrali pleno vino..." Sosson 267.

Barreja, barria v. tr. **1878-86**: tourner la barre d'un gouvernail, gouverner. F. M.

Barrejadis s. m. **1878-86**: manoeuvre de la barre d'un gouvernail. F. M.

Barrette s. f. **1897**: barre du cabestan appelé baboudi. P.G. C.22.

Barrielo s. f. V. barrila.

Barrilh, barriéu, barril s. m. **1491**: "I barilh de clavazon vielha." A.D. BdR. 351 E 464 f°254v°. **1493-94**: "...pour centaine barrilles qu'il a baillés..." A.D. BdR. B 2551 f°125. **1666**: "Sus lou coursié cent bastounado/ S'un barriou d'aigo qu'an dounado..." F. de Begues 56. **1689**: "barrils pour l'eau: 500." I.G. 48. **1697**: "baril pour l'eau est un petit vaisseau ovale fait d'un bois nommé melle rouge, composé de deux fonds et de plusieurs douves liées avec des cerceaux, il y a deux pieds et demi de hauteur ou environ, il tient 24 à 25 pots d'eau... on

met ces barils en couverte neuf à dix sous chaque banc..." (25, 75 à 26, 8 l.). S.G. **1878-86**: barril. F. M. L. A.

Barril à bourse (g) s. m. Baril dont l'ouverture se ferme comme une bourse et qui contient de la poudre. 1551: "Deux barrilz a bourse a mectre poudre." A.D. BdR. B 236 f°35.

Barrila s. f. Baril. **1298**: "II barrile ad tenendum aquam... Item, I barilla vacua, apta ad tenendum pisces salsos..." Blancard II 461. **1301**: "Item, bogia barrilarum et barralarum." A.D. BdR. B 1936 f°112v°. **1318/19**: "...pro 500 barilis aque..." Sosson 233. **1462**: "Item, duas barrillas" A.D. BdR. 23 H I 21 n°145. **1491**: "XI barilhas per tenir agua." A.D. BdR. 351 E 464 f°256. **1878-86**: barril cerclé de bois. F. M. L. A.

Barrillat (g) s. m. V. barila.

Barro, barra s. f. (lat. barra). **1878-86**: *barro de gouver*: barre de gouvernail; *l'ome de barro*, le timonnier; *la barro au vent!*: la barre au vent!. F. M. L. A. (francisme). V. arjau, orjau.

Barrot s. m. **1878-86**: barrot, petit bau. V. barroutin. F. M. X. F. (francisme). V. lata.

Barroun s. m. **1878-86**: équinette. *Barroun de sablo*, banc de sable. F. M.

Barroutin s. m. **1878-86**: barrotin, petit barrot. F. M. (francisme). V. latton.

Bartalo s. m. V. batello.

Bartavelle s. f. **1930**: vertevelle, charnière. Conio.

Bas bord (g) s. m. **1697**: "bâtiment de bas bord. Ces bâtiments sont ceux qui se servent de voiles latines, ils sont tous moins élevés de bord que les vaisseaux, c'est pour quoy on nomme ceux ci bâtiments de haut bord. Les galères sont des bâtiments de bas bord, les galiotes, brigantins, barques et autres." S.G.

Bas founs s. m. **1785**: lieu où il y a peu de fond & où l'on peut échouer. D.F. **1930**: bas fond. Conio.

Bas relief (g) s. m. **1697**: "se dit des ornemens qui sont sur les costez extérieurs de la poupe d'une galère et sur son arrière." S.G.

Basilic s. m. (gr. βασιλικος). Pièce d'artillerie au XVIe siècle. **1509**: "...ben armados de gens et de bono artillerio grosso de bronso... et en special uno pesso dito lo basillich..." Honorat de Valbella p. 25. **1548**: "Un grand basilic poysant six vingt quintaulx [4800 kg] aux armes de Monssr. le Connestable garny de ses boutons et reffouloyrs, cuilleres et escobillons." A.D. BdR. B 232 f°4.

Bassaquin s. m. (néerl. bootkijn). **1878-86**: sorte de petit navire d'autrefois, botequin. F. M.

Bassenaïa s. f. (de bassa ?). **1981**: filet très épais pour la pêche aux langoustes. Caperan.

Basse s. f. (it. basso). Fonds d'un navire. Ca. **1274**: "Les basses son dels nautz supportacio cum les pes." Bibl. Sainte-Geneviève Ms. 1029 f°33.

Basseau (g) s. m. **1695**: ferrure du timon de proue d'une galère; "le basseau est de fer, sa fig.ure est platte, il a un pied un pouce de longueur, 5 pouces de largeur et un pouce 6 lignes d'épaisseur. Il est d'une meme pièce avec l'éguilot, et sert par le moyen de la barre où il est comme enchassé dans son ouverture pour faire aller le timon à la droite et à la gauche." T.G. 298.

Bàssivelo, bàsseivelo s. f. pl. **1878-86**: basses voiles, la grande voile et celle de misaine. V. mèstro, bourset. F. M.

Bàssivergo, bàsseivergo s. f. pl. **1878-86**: basses vergues, les deux plus fortes du bâtiment. F. M. (francisme).

Bassin (g) s. m. (lat. pop. baccinum). **1682**: "Les formes ou bassins qui servent aux constructions et radoubs des galeres seront toujours bien entretenus, les portes seront bien asseurees pour resister à l'effort des eaux de la mer..." D'Ortières Ord. 38. **1686**: "Galere dans le bassin, se dit de celle qui est dans une espece de grand fossé couvert qu'on nomme bassin fait exprés pour construire ou pour radouber les galères." A.N. D1 18 269. V. forme.

Bassinet, bassinetus s. m. et n. (du lat. pop. baccinus). Sorte de casque. 1301: "Item, bassineta duo que habebat dictus vicarius." A.D. BdR. B **1936** f°107v°. **1404**: "...que tot albarestie sie tengut d'anar armat an IIas albarestas, basinet..." A.D. BdR. 101 E 23 f°14. Ca. **1440**: "Item, duos bassinetos cum baneria [baveria], bonos." Cais de Pierlas C 413.

Bast s. m. V. bât.

Bastard s. m. **1785**: bâtard de racage, corde qui sert à tenir un assemblaghe de bigots & de raques dont le tout ensemble porte le nom de racage. D.F. **1878-86**: bastard, cordage qui assemble les bigots et les amarres d'un racage. F. M. V. bastardin.

Bastard (g) s. m. V. clous.

Bastarde, bastard, bastardo s. m. et f.
1° Galère bastarde, grosse galère avec une poupe ronde. **1509**: "partit del port de Marssilha lo capithani Prejan anbe catre galeros sotillos et dos bastardos et dos brigantins ben armados..." Honorat de Valbella p. 25.
2° **1545**: "Les voylles: ung bastard neuf.." Inventaire de la quinquerème B 1260 f°440v°. **1550**: "A une galere y fault aussi les voiles ensuyvantes qui est ung bastard assez grand qui servira pour artimon." Stolonomie f°14. **1571**: "Fault 700 canes de cothonine pour faire le bastard." B.N.F. Ms. fr. 3174 f°25. **1622**: "la bastarde la plus grande de toutes, pour recueillir le plus de vent lorsqu'il y en a le moins sur mer." Hobier 38. Cette voile n'était plus en usage à la fin du XVIIe siècle. **1878-86**: la plus grande voile d'une galère. F. M.
3° Bastardo, pièce d'artillerie placée en abord du coursier. **1666**: "Coursié, & bastardos en avant" Bourde 43. **1672**: "Deux moiennes ou bastardes qu'on met de chacque costé dessous la rambade de huit libres. Ms. A. 69. V. moyenne.
4° **1672**: "est le corps de la galère sur l'arrière fait en forme de coeur dessous le dragan" Ms. A. 21. syn. cul de mounine.

Bastardelle (g) s. f. Galère intermédiaire entre la galère subtile et la galère bâtarde.
1571: "Description au vray de la construction d'un galere neufve subtillle ou bastardelle..." B.N.F. Ms. fr. 3174 f°21. 1677: "Bastarde ou bastardelle sont les galères qui ont l'extrémité de la poupe platte, élargies, ainsi dites, pour les distinguer des subtiles, qui ont l'extrémité de la poupe aigüe." Dassié p. 116.

Bastardèu s. m. **1976**: (Le Brusc): grosse nasse. Bremondy.

Bastardin s. m. **1697**: "est un petit cordage dans lequel on enfile un rang de patrez lequel prend un peu au dessous des trosses qui soutiennent l'antenne, le bastardin les soulage et en cas qu'il rompit quelqu'une, il suffiroit pour soutenir l'antenne et l'empecher de tomber. Ce cordage est de la mesme grosseur que les trosses; il y en a un à l'arbre de mestre et un au trinquet, celui de mestre a six pieds neuf pouces de long, et celuy de trinquet cinq pieds trois pouces, ils ont chacun un guinçonneau à un bout et de l'autre une gance. Le bastardin fait le tour de l'arbre et embrasse l'aman, on passe ensuite le guinçonneau dans le ganche [ganse ?]." S.G.

Bastays s. m. (lat. bastum). Portefaix. **1332**: "que negun bastays non cargui ni descargui neguna mercaderia ses licencia del clavari de Masselha ho de son luectenant..." A.C. Marseille BB 17 f°112.

Basten s. m. (gr. βασταζειν). **1878-86**: bastin, cordage de sparterie. F. M.

Bastenga, bastengar v. tr. (germ. bastjan). 1785: se bastinga, se bastinguer, tendre des bastingues. D.F. **1878-86**: bastinguer F. M. L. A.

Bastengage, bastengàgi, bastingatge s. m. **1878-86**: bastingage. V. bataiolo. F. M. L. A.

Bastengo, bastenga s. f. **1785**: nom des toiles matelassées qu'on pose sur le pont d'un vaisseau pour parer les balles &c. **1878-86**: bastingue, toile matelassée que l'on tend autour du plat bord d'un vaisseau pour parer les balles. F. M. L. A.

Bastet (g) s. m. **1691**: petite pièce de bois servant à divers usages, taquet.
1° **1691**: "[les bancasses d'arganeau de serper] sont endentées au moins d'un pouce sur les cols de lattes, et par l'extremité qui touche au jouc sur le bastet qui porte la teste des boutasses..." SH 134 87
2° **1691**: "on pose [les banquettes] par une de leurs extremités à la hautr du raiz de courcier, où elles sont soutenues par un bastet au deffaut du rebord que l'on laissoit autrefois..." SH 134 157.
3° **1691**: "on fait porter sur l'échancrure de la teste de ces pièces [castagnole de moulinet]. un bastet arresté de l'autre coté de la tenaille qui sert à porter trois planches du taular de la timonière." SH 134 197.

Bastimen, bastiment s. m. (germ. bastjan). **1785**: on le dit aussi d'un vaisseau. D.F. **1878-86**: navire, vaisseau. V. barco, brigantin, brigouleto, lahut, nau, tartano, trabaco, tresmast, veissèu. *Bastimen de mar*: navire de mer. *Bastimen cubert*: navire ponté. *Bastimen prefoundié*: navire qui tire beaucoup d'eau. *Bastimen a se*: navire qui a toutes ses voiles serrées. *Bastimen emplaja, encala*: navire échoué. *Lou bastimen a passa pèr ueil*: le navire a sombré. *Lago ou tirassiero d'un bastimen:* le sillage d'un navire. F. M.

Bastimenet, bastimentou s. m. **1878-86**: petit navire. V. veisselet. F. M.

Bastion de la rambade, bastion de proue (g) s. m. (it. bastione). **1697**: "est un épaulement ou une espèce de parapet qu'on élève sur la rambade pour couvrir les soldats et matelots destinez à combatre dans ce poste, quelques uns font ce bastion de bois de pin avec des planches doubles laissant un vuide de deux pouces entre l'une et l'autre qu'on remplit de liège, d'autres les font avec des paillets, ce sont de vieux cordages attachez les uns aux autres, ceux cy sont les meilleurs parce que dans un combat, le canon n'y fait que son trou au lieu que ceux de bois les éclats font beaucoup plus de mal que le boulet, d'ailleurs les paillets ont cet avantage qu'estant faciles à transporter, on ne les met que lorsqu'il faut se battre, de sorte que dans la navigation la proue d'une galère est délivrée de ce poids qui n'est pas petit, au lieu qu'un bastion fait de bois est toujours sur la rambade, où il charge beaucoup la proue, qui l'est assez naturellement par les plus pesant fardeaux qu'on est obligé d'y metre comme sont les canons et les ancres." S.G. fig. B 28.

Bastion de retranchement (g) s. m. **1697**: "ou simplement bastion est un épaulement qu'on élève à l'épreuve du canon entre la rambade et l'arbre de meistre quand on veut combattre des galères, canonner quelque vaisseau ou une place maritime, on le fait pour couvrir du canon la plus grande partie de la chiourme, qui sans cette précaution serait trop exposée." S.G.

Basto ! im (oc. bastar). **1785**: avaste !, c'est assez. D.F. V. abasto.

Baston de coustelas s. m. **1848**: bâton ou boutehors dont on se sert pour traverser le foc, quand on veut appareiller vent arrière. C'est une sorte de boute-hors de bonnette. Jal.

Bastoun de flamo s. m. **1785**: bastoun de flamo, digon, bâton qui porte une flamme au bout d'une vergue. D.F. **1878-86**: id. *Foro bastoun! li bastoun dintré!*: commandement de marine usité quand on craint un grain. F. M.

Bastounado s. f. Bâtonnade. **1666**: "Tant au dina qu'a la soupado/ Dou gourdin, ou de bastounado..." F. de Bègues 49. **1878-86**: bastonnade. F. M.

Bat s. m. **1878-86**: petit bardage de bois debout qu'on cloue sur les dauphins. F. M.

Batafièu s. m.
1° **1902**: garcette de ris, raban. X. F. Castellana v. matafion.
2° **1902**: cordelette pour câble de halage. X. F.

Batafion (g) s. m. **1630**: "Les batafious, sont chordes qui lient la voile à l'antenne par en haut; et il y en a un à chasque lé de voile." Bouchard p. 182. V. matafion.

Batailhola, bataillole s. f. V. batalha, batayole.

Bataillot s. m. V. batello.

Batalha, batalhola, bataiolo, batayole s. f. (lat. battualia).
1° Batayolle, montant de garde fou. 1336: "Item, batalhas de pin." A.D. BdR. 391 E 10 f°58. **1470**: 'Item, quatuor portals de batalhola." A.D. BdR. 391 E 73 f°82. **1494**: "...XLIII chapons de batalholas..." A.D. BdR. 351 E 160 f°273v°. **1512**: "vingt huyt batalloles vingt

cinq filas." A.D. BdR. B 1487 f°61v°. **1550**: "pour faire les batailloles, fault vingt quatre travetes de pin..." Stolonomie f°8v°. **1878-86**: montant de bois ou de fer qui sert à supporter les lisses des dunettes. F. M. L. A. V. aussi batayole.
2° **1878-86**: bastingage d'une petite embarcation. F. M. L. A.

Batalholette, batayolette s. f. Petite batayole. **1551**: "quatre batalholettes de la rambade." A.D. BdR. B 23 f°664. **1672**: "Bataiolletes sont des petites bataiolles de bois qu'on met sur les autres et ne servent qu'a donner de l'air à la chiourme quand elle est sous la tente." Ms. A. 28. **1685**: "Ce sont des pièces posées de bout sur les extrémités des batayoles servant à relever le tende, elles sont des pièces de bois de faux de 3 pieds 1/2 longueur sur 2 pouces de large sur 2 pouces d'épaisseur. T.G. 90. fig. B 35.

Batallole s. f. V. batayole.

Batant (g) s. m. (lat. battere). **1691**: "On fait... un batant ou une manière de feuillure de l'espoisseur des ais des cloisons pour le enchasser dedans." SH 134 76.

Batard du culignon s. m. **1894**: dans un filet boeuf, couronne de liège amarrée sur la ralingue supérieure du culignon. p. G. 134.

Batard de la margue s. m. **1894**: couronne de liège qui empêche le filet boeuf de s'affaisser. P.G. 133.

Batarde s. f. **1897**: voile de promenade des bateaux de plaisance gréés en latin. Vence. V. bastarde.

Batarde s. f. et m. V. bastarde.

Batardin (g) s. m. V. bastardin.

Batarié s. f. (de batre). **1785**: batterie, les canons placés aux deux côtés des vaisseaux. D.F.

Batayole s. f. V. batalha.

Batayole de la bande, batayolle du couroir (g) s. f. **1630**: "batayolle de bois avec chapons de fer: Seize pour soutenir le fileret d'en haut; trente deux de chaque costé pour joindre avec les batailloles avec le fileret." Bouchard 163. **1697**: "est une pièce de bois d'orme de trois pieds et demi de long, quatre pouces et demi de large sur trois pouces d'épaisseur, il y a vingt huit de ces batailloles, quatorze de chaque costé, on les met droites contre l'apostis, amortoisées dans des tacs de bois, clouez sur le couroir, elles appuyent contre la batallole de fer et servent à soutenir les filarets." S.G. fig. B 29.

Batayole de fer de la poupe s. f. **1545**: "Dix batailholes de poupe de fer." A.D. BdR. B 1260 f°342v°. **1548**: "quatre grandes batailloles de fer pour le tendail de poupe." A.D. BdR. B 232 f°50.

Batayole d'apostis s. f. **1630**: "les batalloulettes de fer: ce sont de petits balustres longs environ d'un pied et larges de l'espace d'un banc à l'autre, qui portent le filaret d'en bas; il y en a autant que de bancs." Bouchard 163. **1672**: "Bataiolles de fer sont vingt ou vingt deux pieces de fer de deux pans et demi de longueur en façon de trident qu'on met de chasque

coste de la galère et qu'on fait rentrer a plomb dans l'apostis." Ms. A.27. **1697**: "est une pièce de fer de dix neuf pouces de long, un pouce de diamètre pesant environ dix huit livres, la tige de cette bataillole est ronde, et par le haut elle a trois branches fort courtes qui ressembleroient assez à une fourche si elles estoient pointues, chaque galère en a 28, quatorze par bande, on les enchasse toutes droites sur l'apostis, elles servent à soutenir le plus bas filaret, dans l'autre branche on met le second, lors que le mauvais temps oblige de metre les rames sur les filarets." S.G. fig. B 30.

Batayole du fougon (g) s. f. **1697**: "est une pièce de fer qui a sept pieds et demi de long, un pouce en quarré, du poids de 40 livres, il y a deux de ces batailloles un à poupe et l'autre à proue du costé du courcié, elles soutiennent un filaret de bois ou plutot une traverse qui sert d'appuy à la cheminée et la tient éloignée du feu. Outre les deux batailloles du fougon, il y en a encore deux autres mises en travers du fougon de courcie à la bande, qui soutiennent une grosse traverse de bois à laquelle les chaudières de l'équipage et de la chiourme sont suspendues. Celle qu'on met du costé de la bande a quatre pieds et demi de long et l'autre six pieds, elles ont quatorze lignes en quarré du poids environ de 25 livres chacune." S.G. fig. B 31.

Batayole de parteguette (g) s. f. **1697**: "est une pièce de fer qui a deux pouces et demi de cironférence, et deux pieds et demi de long, du poids de douze livres, il y a deux de ces batalloles sur l'arrière de la poupe, elles servent à porter la parteguette et l'empechent de varier a droite ou a gauche." S.G. fig. B 32.

Batayole de la rambade (g) s. f. **1685**: "Ce sont des pièces toutes droittes posées de bout amortoisées sur les traverses des rambades de la hauteur de 4 pieds 1/2 formant une espèce de parapet que l'on bride avec des traverses pour supporter les paillets en combattant, les dittes batayoles doivent estre de bois d'orme de 4 pieds 9 pouces de longueur et 5 pouces et 1/2 en quarré." T.G.88. fig. B 33.

Batayole de retranchement (g) s. f. **1685**: "ce sont des pièces posées de bout à travers de la galère entre la rambade et l'arbre de mestre, y ayant à chaque bout en haut une échancrure pour y pourvoir les lattes ou filarets, servant de garantie ou retranchement en cas de combat, elles doivent etre de 3 pieds de longueur, 5 pouces en quarré de bois de faux." T.G. 109. fig. B 34.

Batayolette (g) s. f. V. batalholette.

Bateau boeuf s. m. **1856**: bateaux de pêche employés par paire pour traîner un filet. Bonnefoux-Paris. V. bouf.

Batel, batelh, batèu, batèl s. m. (de l'a. angl. bat). Bateau. **1373**: "...el Rozer revironava lo tot entorn no y podia hom intrar may ab I batelh..." Chabaneau C p. 46. **1376**: "Et intravit quamdam naviculam sive batel..." Albanès A p. 149. Ca. XIVe s.: "E va pendre un batel... e dissendet lo en l'aigua e aqui el fetz descendre de la nau .I. evesque e d'autres..." Ulrich A p. 23. **1410**: "Pro un batello armato die que venit..." A.C. Avignon EE 637 f°204. **1493**: "Quant al batel seu barcha de la nau..." A.D. BdR. 351 E 472 f°275. Déb. XVIe s.: "a desborsas et pagas per notre comandament per un batel per la gardia de Riou..." B.M. Marseille Ms. 2040. **1572**: "quand fouguet per bateou anar a..." Lois Bellaud p. 128. **1657**: "An una granda esperiença, per menar galèras, ...batèus..." J. Michel p. 69. **1723**: bateau. Pellas. 1785: bateau, petite barque qui sert à traverser un port, un bras de mer, une rivière.

D.F. **1785**: "Qué de bateoux..." Merle p. 19. **1878-86** : bateau, embarcation. V. beto, barquet, eissaugo, penello, sicelando. *Batèu biòu:* bateau boeuf. *Batèu a vapour*: bateau à vapeur. F. M.

Batela, batelar v. tr. **1878-86**: conduire un bateau. V. barqueja. F. M.

Batelado s. f. **1723**: batelée. Pellas. **1785**: batelée, la charge d'un bateau. D.F. 1833: "arribara par fes d'aquestis batellado de jouinesso d'eicit..." Merle p. 125. **1878-86**: batelée. V. barcado. F. M.

Batelage, batelàgi, batelatge s. m.
1° 18**78-86**: batelage, transport en bateau. V. barcage. F. M.
2° Sens actuel: lamanage.

Batelarié, batelarià s. f.
1° **1878-86**: batellerie, grande quantité de bateaux. V. barcarès. F. M. L. A.
2° **1878-86**: métier de batelier. V. marino. F. M.

Batelas s. m. **1878-86**: grand bateau, vilain bateau, vieux bateau. V. barcasso, ratamalo. F. M.

Batelet s. m. **1587**: "si vesent emmarat dedins un batelet." Lois Bellaud p. 10. **1878-86**: batelet, petit bateau. V. barquet, nègo-chin. F. M.

Batelié, batelier s. m.
1° **1785**: batelier, celui qui conduit un bateau. D.F. **1878-86**: batelier. V. barquié, barcatié. F. M.
2° Sens actuel: lamaneur.

Batello, bartalo, bartelot s. m. (it. batalo). Bout dehors des bâtiments latins. **1636**: "L'aleouge de Martin Chamanier auquel manque... batello..." A.C. Arles EE 5 f°686. **1649**: "Un par batalot" A.C. Arles EE 2 (n. fol.). **1672**: "Cet esperon sert aux galères comme les bartelots servent aux barques, c'est à dire pour mettre la cargue devant le trinquet." Ms. A. 23. **1897**: berthelot, bout dehors. Vence. V. berthelot, bitalo, pitalo.

Batènt, baten, batent s. m.
1° **1878-86**: longueur d'un pavillon de marine. F. M.
2° **1878-86**: feuillure. F. M. L. A.

Bateria s. f. **1949**: batterie, bastingage. Castellana.

Batèu, batèl s. m. V. batel.

Batiport, batiporte, bateporte s. m. (gr. βατηρ + lat. pop. porta).
1° Hiloire d'écoutille. **1477**: "Item, los cartiers del patiport com sia companha." A.D. BdR. 351 E 451 f°43. **1497**: "Item, II batipors en sa cadena et clau". A.D. BdR. 355 E 258 f°13. **1510**: "neufz lucques pour fermer les batiportes desdites galeres..." A.D. BdR. B 2551 f°151. **1526**: "Plus tous les quartiers des batiportz." A.D. BdR. B 1260 f°65v°. **1672**: "Le batiporte est la caisse dans laquelle on enchasse les quartier qui est relevée d'un pan par dessus la couverte pour empescher l'eau d'entrer dans les chambres." Ms. A. 21. **1697**: "sont des

pièces de bois toutes droites, qu'on élève sur la couverte autour des écoutilles qu'elles bordent, c'est à dire des ouvertures qu'on fait en couverte pour descendre dans les chambres d'une galère." S.G. fig. B 36.
2° Sabord: **1512**: "el fes hobrir los bat pors et l'artilharia de tirar.." Honorat de Valbella p. 55.

Batisarti s. m. **1848**: estrope sur laquelle se fait le dormant du man de sarti. Jal.

Batre v. tr. (lat. battere).
1° Batre la volta: prendre la route. **1501**: "...s'en son annados [dos galleros, uno fusto et ung bergantin] a vello et a remp tant que podien batre la volta a las illos de Hieros..." A.C. Arles CC 524 f°187. V. volta.
2° **1723**: lou pavailhon bate, le pavillon déjoue. Pellas. **1878-86**: id. F. M.
3° **1785**: batre sus lou mast, faseyer. D.F.

Battre la scie (g) ex V. scier. **1672**: "Quand on veut... mettre la pouppe de la galere a terre il faut scier ou battre la scie." Ms. A. 37. V. siar.

Battude s. f. V. batuda.

Battudon s. m. **1894** (Provence): "C'est un filet de fond avec deux sardons une nappe et deux extrémités. Le sardon supérieur montre une ralingue portant une rangée spéciale de mailles à triple fil. A chaque troisième maille est un liège de 6 centimètres de diamètre. Au dessous s'étagent quatre rangées de mailles simples, en fil de chanvre à quatre bouts de 8 au pan. La nappe, en lin ou en coton, comprend de 50 à 100 rangées de mailles, lesquelles sont de 10 à 14 au pan. Elle tient aux sardons par une rangée de mailles à triple fil. Le sardon inférieur peut ou non faire défaut. Il ne diffère du sardon supérieur que par une rangée de mailles de plus et par la présence de bagues de plomb dont l'ensemble pèse environ 20 kilogrammes [une bague par maille]. Ce lest doit être assez puissant pour entraîner le filet au fond, tandis que l'action des lièges consiste non pas à faire flotter la nappe, mais seulement à la maintenir verticale, lorsque la ralingue inférieure a été entraînée. Aux extrémités de la nappe et pour la protéger est une rangée verticale de mailles en chanvre. Une maille non l'autre porte un matafian. Ces matafians peuvent s'attacher à un clava... Il y a deux sortes de battudon, le battudon blanc ou enteran et le battudon teint." p. G. 216. fig. B 39.

Battue s. f. **1897** (étang de Thau): "on appelle ainsi une pêche particulière faite au moyen d'un trémail ordinaire, Après avoir calé l'un des bouts du filet surmonté d'un signal, on s'éloigne dans une nacelle en larguant à mesure le trémail tout entier puis on rebrousse chemin, tandis qu'un ou deux hommes armés d'une perche frappent sur le plat bord de la nacelle ou directement sur l'eau... Les poissons effrayés s'enfuient avec précipitation et dans leur fuite ne voient pas le filet dans lequel ils s'emmaillent." p. G. C. 36.

Batuda, batudo, battude s. f. (de batre). Sorte de filet fixe. **1176**: "...adhuc in hoc ipso stagno do vobis licenciam piscandi cum bolegio et faciendi batudas cum vobis placuerit." Barthes n°174 p. 254. **1191**: "volo et jubeo quod ecclesia Magalonensis possit batudam habere, sinc omni usatico in mea parte stagni de Vico." Rouquette et Villemagne, I p. 321. Ca. XIVe s.:
"Quicumque... piscabatur in aquis stagnorum Lunelli et Melgorii cum artibus piscandi videlicet batuda vel fichoira..." Ducange. 14**9**9: "Item, plus unam retem appellatam batuda" A.D 355 E 180 f°55. **1575**: "...procedant du fait et peche de l'art et metier de la batudo..."

A.D. BdR. 240 E 5241. **1769**: "...les mailles en sont calibrées pour prendre des maquereaux, bogues, blaques... On le tend sédentaire et par fond." Duhamel du Monceau, T. I, 3° sect., 108.
1785: espèce de filet droit dont on se sert pour pêcher dans les étangs salés. D.F. 1878-86: filet de 3 brasse de hauteur et de 60 brasses de long pour la pêche aux maquereaux. V. bouguiero. *Tira li batudo*, lever les filets. F. M. L. A. **1894**: filet de pêche sédentaire pour la capture des maquereaux, bogues, saupes, mendoles, pataclets et rougets.
1° Provence.
a). Battude de poste. **1894**: "Cet engin comprend un filet et une bordure. Le filet long de 100 brasses sur 7 brasses de hauteur présente 200 rangées de mailles de 9 à 10 au pan; il est de fil de lin à trois bouts. La bordure ou sardon entoure complétement le filet; elle est formée d'un fil de chanvre à quatre bouts et ses mailles, toutes semblables entre elles, sont de 8 au pan. On peut y distinguer quatre parties: le sardon supérieur, le sardon inférieur et les deux sardons latéraux. Le sardon supérieur montre quatre rangées de mailles dont la première s'attache à une corde qui soutient, d'espace en espace, des flottes de liège ou nattes au nombre de 450 à 500 et mesurant 6 à 7 pouces en carré. Cette corde est désignée sous le nom de brimé dou liègi. Le sardon inférieur se compose de huit rangées de mailles dont la dernière se fixe sur une corde garnie de bagues de plomb et appelé brimé dou plomb. Les sardons latéraux ont chacun deux rangées de mailles." Les pièces de battude sont réunies entre elles par des attaches ou pouncho placées à chaque dixième maille des rangées extérieures des sardons latéraux. "Après avoir lié les battudes entre elles, on les jette à l'eau. Le liège ne contrebalançant pas la pesanteur des plombs, le pied du brimé de plomb touche le fond de la mer, tandis que les lièges sont immergés à une certaine distance de la surface." p. G. p. 222.
b). Battude du large. **1894**: "Elle diffère de la battude de poste par la hauteur moindre du filet qui n'excède pas 4 brasses [la longueur restant de 100 brasses], ainsi que par le nombre inférieur des rangées de mailles du filet qui sont au nombre de 100 à 150." p. G. p. 225.
c). Battude trémaillée. **1894**: "Aux battudes de poste et du large, on adapte très souvent une sorte de thys que l'on appelle un trémail. Au moyen du pouncho, on relie, après l'avoir débarrassé du brimé des plombs, le sardon inférieur de la battude à la gancette du trémail dont le pied reproduit exactement celui d'une battude et comprend un brimé de plomb auquel on ajoute quelquefois, pour compléter le lest, des pierres ou baudé." p. G. p. 226 fig. B 37.
2° Languedoc: Battude flottante. **1897** (Aude): "C'est un filet droit comprenant 5 à 6 pièces réunies bout à bout. Chaque pièce se compose d'une nappe et de deux ralingues. La ralingue supérieure flotte au moyen de lièges placés à chaque troisième compas, alors que la ralingue inférieure enfile des plombs par 7 compas, lest suffisant pour tendre verticalement la nappe. Quant à celleci elle se constitue par des mailles mesurant 108 millimètres au carré. La longueur d'une pièce est de 12 à 13 brasses; sa hauteur, à peine de 1 m à 1, 10 m. Enfin les deux extrémités de la ralingue supérieure portent un fil en chanvre à 3 brins à l'aide duquel on attache les pièces entre elles. Cependant au bout du filet complet on dépose un signal en liège surmonté de deux demi cercles croisés qui soutiennent une cloche; l'autre bout est tenu à la main dans la barque." p. G. C. p. 328 fig. B 38.

Batudaire s. m. (de batuda). Pêcheur à la batude. **1758**: "C'est à savoir que lou battudaire callera seis rez senso signau, que lou batteau gardera leis reiz d'un cousta et de l'autre l'aura gez de signau..." A.D. BdR. 250 E 62 f°30.

Bau s. m.

1° (du fr. de l'angl.). **1785**: est aussi une solive qui affermit les bordages & qui soutient les tillacs des vaisseaux. D.F. **1878-86**: id. V. madié (?). *Lou bau mestre*, *lou grand bau*: maître bau. F. M. (francisme). V. latte.
2° V. baus, bòu.

Baudau s. m. 1769: cordage d'auffe utilisé pour monter les bordigues. Duhamel du Monceau, T. I, 2° sect. 64.

Bauda, baude, baudo, bando, bòudo, baoude, booudo s. f. (lat. validus). **1415**: "...barcam munitam... I° librino et I[a] bauda... A.D. BdR. 351 E 142 f°74v°. **1758**: "...les battudaire calleront sans signal et sans fer ou baude..." A.D. BdR. 250 E 5231. **1878-86**: cablière, pierre qui sert à fixer l'extrémité d'un filet au fond de la mer. V. peirrau. F. M. L. A. **1973**: grosse pierre où l'on a ménagé une cannelure qui en fait le tour et dans laquelle passe un cordage; pierre ou gueuse tenant lieu de grappin. Meffre.

Baudesar v. tr. Charger en vrac ou charger à barroter ? **1494**: " …a armat un galleon de portada de mylle et sinc sent amynes de feva lochal l'an baudesat de favas..." A.C. Arles CC 522 L 172.

Baudèu s. m. **1878-86**: corde de sparterie. V. traiau. F. M.

Baudiero s. f. **1878-86**: petite corde de sparterie. V. marroun, trihoun. F. M.

Baudriex s. m. (du lat. balteus). Baudrier ? **1301**: "Item, duos baudriex" A.D. BdR. B 1936 f°114.

Baudris s. m. (?). Pièce de tenue d'un timon latin (?). 1301: "Item, baudris de temonibus tres." A.D. BdR. B 1936 f°109.

Baufo s. f. **1878-86**: grosse corde le long de laquelle sont placées plusieurs lignes garnies d'hameçons. V. palangre. F. M.

Baume s. f. 189b7 (étang de Berre): dans une paradière "La baume, longue de 1, 25 m, conduit dans une queue longue de 10 à 11 m, pourvue de 3 méjeans et dont le bout est assujetti à un pieu terminal plus long que les autres..."P.G. C p. 254.

Baupresa s. f. (néerl. boegspriet). Beaupré. **1437**: "Item, una alia entenna que vocatur per marinarios lo gros presso". A.D. A. M[tmes] Arch. cam. 52/5/12 f°137v°. **1478**: "...triginta arboribus... ad construdendum et faciendum arbores, anthenas, baupresas et alia fornimenta, corredia caravellarum..." A.D. BdR. 351 E 452 f°411. V. palpres, boupret.

Baus s. m. (lat. balteus).
1° **1723**: falaise. Pellas. **1785**: id. D.F. **1878-86**: falaise, promontoire, sur le littoral de Provence on donne ce nom à certains caps. F. M.
2° **1878-86**: chaise de gabier F. M.
3° **1976** (Le Brusc): rupture du plateau continental. Bremondy.

Bausse (g) V. bosse.

Bavo, bava s. f. (lat. pop. bava). **1878-86**: vent à peine sensible. F. M. L. A.

Bayonus s. m. V. timon.

Bazar (g) s. m. **1697**: "on dit que la carnal est en bazar pour exprimer qu'elle est aussi haute qu'elle peut l'estre, et qu'elle touche le calcet de l'arbre, hisser la carnal en bazar c'est à dire haussez la autant qu'il est possible." S.G.

Bec, bé, bèc s. m. (gaul. beccus).
1° **1664**: "L'esperoun, ou lou bec ver l'islo" Bourde 45. **1878-86**: éperon de navire. V. esperoun. F. M. L. A. V. berthelot, bartalo, bitalo, pitalo.
2° **1785**: bec de courbin, bec de corbin, sorte de crochet avec lequel les calfats tirent la vieille étoupe d'une couture, ou d'entre les joints de deux bordages. D.F.

Becat s. m. XIXe s.: sorte de gaffe d'une gabarre. Bosc p. 94. V. peca.

Bechardiero, becardièra s. f. **1878-86**: filet à trois nappes destiné à la pêche des saumons et des aloses. F. M. L. A.

Becherie du milieu (g) s. f. (oc. bacharia). Formes: bischerie, bicherie, bicharie. **1622**: "Par le milieu et au dessous desquelles règne ce qu'ils appellent 'la bischerie', appuyée sur les ponteaux..." Hobier p. 17. **1672**: "La grande bicharie regne tout le long de la galère et sert comme un poutre qui aide les lattes a porter le poids de la couverte." **1685**: "C'est une pièce posée par dessous le milieu des lattes règnant depuis la douzième latte de proue jusqu'à l'arbre de mestre, et luy laissant une distance de seize pieds pour le canal dudit arbre et recommence sur une meme ligne et finit a la sixième latte proche celle du joup de proue, la ditte bicherie est composée de plusieurs pièces de bois de pin, de 25 pieds de longueur chacune, 8 pouces de large, sur 6 pouces et 2 lignes de hauteur empattées ensemble de 2 pieds et 1/4 de longueur dont les dittes lattes sont endentées dessous d'un pouce." T.G. p. 25. fig. B 40. V. bacharia.

Becherie des côtés du canal, becherie de canal (g) s. f. **1672**: "Les deux bicharies sont deux pièces de bois qui soustiennent la couverte a l'endroit du descola de l'arbre..." Ms. A. 17. **1685**: C'est une pièce escarrée posée de chaque costé sur la meme ligne de la rais de coursive, par dessous les lattes plus courbées que celle du milieu, la ditte pièce doit estre de bois de pin, de 25 à 30 pieds de longueur, 3 pouces de largeur, celle de canal a 6 pouces 1/2, les autres de la teste et de la queue sur 5 pouces et demy de hauteur aussy endentées dessous d'un pouce." T.G. p. 26. fig. B 41.

Begnoun s. m. (gaul. benna).
1° **1878-86**: verveux, engin de pêche. V. garbello, vertoulet. F. M.
2° **1878-86**: truble, espèce de filet. V. rebalaire, tiroribo. F. M.

Beissa v. tr. (lat. pop. bassiare). **1878-86**: passer de l'amont à l'aval en parlant du vent. V. davala. F. M.

Beleume s. m. (?). **1976**: mesure dont se servent les pêcheurs pour vendre leur pêche. Syn.: bouiou. Bremondy.

Belle s. f. (du fr. du néerl.). Embelle, espace entre les gaillards. **1498**: "Duos gros lons perries pour la belle de sa barca." A.D. BdR. 373 E 159. V. descolat.

Bena s. f. **1965**: verveux. L. A.

Benda, bendo s. f. (germ. binda).
1° **1852**; ourlet de la chute arrière d'une voile. Westphal Castelnau p. 33.
2° **1941**: ralingue qui fortifie le côté perpendiculaire de la voile latine. L. A. B.
3° **1965**: bordage de navire. L. A.
4° 1976: (Le Brusc): bandes de toile qui prolongent en avant l'entrée du gangui ou de l'issaugo et qui canalisent le poisson vers la margo ou le corpou. Bremondy.

Bendo de rit s. f. **1878-86**: bande de ris. F. M. (francisme).

Berceau (g) s. m. **1697**: "se dit de la voute qui fait le couvert de la poupe d'une galère, il est composé de diverses pièces de bois, qu'on nomme flèche, tenailles, guérites, listeaux ou cerceaux." S.G. fig. B 42.

Bercer (g) v. tr. (du lat. pop. bercium du gaul.). Rouler. **1672**: "...qu'elle vient a travers, pour empescher que la galere ne roulle ou ne berce..." Ms. A. 63.

Bergantin s. m. V. brigantin.

Bernigal, bernigalus, bernigau s. m. (byz. βερνικ). Ecuelle, récipient. **1294**: "vernicatos quatuor..." A.D. BdR. B 263 f°62v°. **1301**: "Item, bernigalos veteres inter integros et fractos centum viginti unum." A.D. BdR. B 1936 f°111. **1317**: "Item, pro quatuor bernigalis necessariis..." A.D B 1518 f°69. **1435**: "Item, bernigalia fuste novem cum quatuor scutellis ligneis." Cais de Pierlas C 426. **1494**: "...pro duodecim duodem bernigalorum fuste pro carina..."A.D. BdR. 351 E 160 f°274. **1494**: "4 douzaine de bernigaulx.." A.D. BdR. B 1251 f°121v°. **1503**: "Per ung grant bernigal per poar la pega dedins lo peyrol per calafatar las cayssas de la barca... d. 12." B.M. Marseille Ms. 2040. **1512**: "vingt et neuf bernigaulx.." A.D. BdR. B **1487** f°61v°. V. gavette.

Berthelot s. m. **1820**: nom de l'éperon d'une tartane, pinque etc., formé d'un bout dehors et de deux lisses qui appuient sur son extrémité; ce qui fait un triangle. L'espace entre les lisses et le bout dehors est garni de barrotins ou de lattes. Willaumez. V. bé, batelo, bitalo, pitalo. fig. B 43.

Bertoulen, bertoulet s. f. (lat. pop. vertibellum). **1769**: bertoulette. Duhamel du Monceau, T. I, 2° sect. 49. **1896**: petit verveux. p. G. A.
1° Provence. **1897** (Camargue): bertoulen: "cet engin, long d'un mètre, comprend un demi cercle que l'on immobilise dans l'eau à l'aide d'un piquet ou d'un roseau et sur lequel s'insère un filet conique qui est soutenu par trois cieuclé [cercles] espacés. De ces cercles, l'antérieur seul est pourvu d'un goulet; le postérieur est tendu par un piquet."P.G. C. p. 194. fig. B 44.
2° Languedoc.
a). **1897** (étang de Thau): "Un bertoulet se compose de trois cerceaux en bois inégaux, espacés et tenus verticalement par trois perches horizontales qui se réunissent en arrière où elles sont amarrées par une corde. Sur les cerceaux est tendu un filet dont la forme générale est celle d'un cône; le sommet, placé en arrière du troisième cercle, limite une poche ou un sac. Les mailles, de 32 millimètres au carré, se retrécissent graduellement d'avant en arrière. L'ouverture antérieure qui correspond exactement au premier cerceau, donne accès dans un goulet ou filet en entonnoir; un second goulet s'insère en dedans du deuxième cerceau.

Grâce à des cordelettes qui vont s'attacher au fond du sac, le petit orifice des goulets demeure constamment béant. Sous le deuxième cerceau, on dispose une pierre d'un poids suffisant pour lester le casier..." p. G. C. p. 11. fig. B 45.
b). **1897** (étangs de Palavas): "Les bertoulets en usage dans quelques uns des étangs qui avoisinent Palavas, ont un mètre de long. Ils comprennent un demi cerceau antérieur lié par ses bouts à une traverse de bois horizontale qui s'applique exactement sur les fonds, et une cougue complète. La maille est de 10 centimètres au carré; elle va se réduisant et dans la poche elle n'est plus que de 5 centimètres. Le fil est du chanvre en trois très fin." p. G. C. p. 91. fig. B 46.

Bescaira v. int. (lat. vix cadere). **1878-86**: louvoyer. V. bourdeja. F. M. X. F.

Bescuech, biscoctus s. m. (lat. pop. biscoctus). Biscuit. **1298**: "I sacus plenus biscocti" Blancard II p. 461. **1318-20**: "Item, solvit pro faciendo fieri et decoqui dictum biscoctum ex frumento predicto..." Sosson p. 257. **1373**: "...e mezero [dins la nau] y aygua pro e bescueg e vi e farina e carn salada e gualhinas e fruchas e tot can mestiers lur ac." Chabaneau D 43. **1410**: "...las naus... non avien lur carcs de so que portar deviens so es asaber sal, blatz, bescuechs, gens d'armas e cavals..." Bertran Boysset in B.N.F. Ms. fr. 5728 f°68v°. **1426**: "XXV quintals de bescuech per la galeota de Johan Boton..." A.C. Marseille CC 2200 f°73v°. **1439**: "C fl. pagatz a Monsenhor lo thesaurier de Provensa per bescuechs a las galeas de A. Thomas et de Stevenello." A.C. Arles CC 157 f°27. **1560**: "Item, que tous ceux qui seront ès galères, ayent à manger du biscuyt ordinaire: à la charge touteffois qu'il soit couvert d'araignes, & soit noir, plein de vers, dur, mangé de ratz..." Guevara p. 23. **1572**: "sarion coumo bescuech brigant un machomourre." Lois Bellaud p. 32. **1622**: "...le paillo, où se met l'escrivain, avec le pain et le biscuit..." Hobier p. 30. **1666**: "Nous fau carrega lou bescuech" F. de Bègues p. 54. **1878-86**: biscuit, pain cuit deux fois. F. M.

Bestort, bistouert s. m. (lat. bis tortus). **1785**: bitord, menue corde à deux fils. D.F. **1878-86**: bitord, sorte de petit cordage. V. mouissèu. F. M.

Beta, bèto, bete, bette s. f. (de l'a. angl. bat). Bette, petit navire de transport et de pêche à fond plat, gréé en latin. **1422**: "…quemdam brigantinum armatum gentibus Marticalibus que agredientes quandam betam in qua erant novem Arelatenses…" A.C.Arles FF 4 tit. 28. **1428**: "Unam betam sive barcam et retia necessaria ad ipsum bordigol..." Hildesheimer p. 102. **1473**: "...a Steve Sabatier e Johan Sadon tan per ellos et per lur beta per II jors que demoreron que aneron ensemble." A.C. Arles CC 213 f°76. **1479**: Item, unam betam novam" A.D 378 E 4 f°11. **1491**: "Plus per conpro de II canos et VII pans de taulhan... per far una beta per loudit bordigo..." A.C. Arles CC 234 f°100v°. **1491**: "…quant lo Rose carreiara [de glas] que aian a tenir doas betas per passar aquels que volran passar…" A.C.Arles CC 235 f°35v°. **1500**: "…mandamente facti die presenti octava mensis januarii pro loquerio unius bete et quinque hominum qui duxerunt victualia ad levatam pro custodia Rodani, scilicet pro beta florenum unum et pro hominibus quinque florenos tres et grosses quatuor..." A.C.Arles CC 249 f°79v°. **1521**: "…per son trabalh d'el et de VIII homes ung lahut et una beta per menar mesenhors los consolz et capitany de la Torre del Lion per anar a la dicha torre et per anar termenar l'illa de Merdoel…" A.C. Arles CC 273 f°57. **1524**: "ariberon aysi dos betos que mandet lo Rey..." Honorat de Valbella p. 127. **1652**: "…Le prisfachier sera tenu mettre et reduire en fregatte la barque appellee bette du port d'environ deux cent quintaux…" A.C. Arles DD 7 f°88.
1694: "...une barque appellee demy bette..." A.C. Arles CC 465 f°176. **1697**: "est une espèce de bâtiment de charge dont on se sert dans les radoubs ou le spalmage, pour y mettre les

boulets, la saurre et divers agreils de la galères qu'on veut spalmer. S.G. 1878-86: bateau plat, d'environ 6 mètres de long, servant à la pêche. V. eissaugo, palangrin. fig. B 44. Bèto de trahino: bateau dont on se sert pour aller jeter au large un filet traînant. F. M. **1897**: petite embarcation à fond plat. Vence. Jadis bateau de charge puis bateau de pêche, du début du siècle jusqu'à la deuxième guerre mondiale, la bette fut aussi un voilier de plaisance qui forma la série la plus populaire et la plus active de tout le littoral méditerranéen. fig. B 47. 1982: bette marine eigalière: bette des Martigues charriant l'eau de la fontaine de Taullon au quartier de l'Ile. Poilroux A.

Beton s. m. **1536**: "ne feron ren per lur armado ni de mar, ni de terro anbe tos los betons ni pontons" Honorat de Valbella p. 312. **1965**: bateau de pêche plus petit que la beta. L. A.

Betouno, betona s. f. **1883**: "bète pour la traîne d'hiver, 18 à 22 pans." Westphal Castelnau p. 134. **1902**: batelet. X. F. 1911: petite bette. Pila.

Bette s. f. V. beta.

Beure v. tr. (lat. bibere). **1976**: (Le Brusc) désigne le moment où le soleil se couche; "quouro lou soulèu a begue": après le coucher du soleil. Bremondy.

Bevende, bevendo s. f. **1512**: "un tinel pour la bevande." A.D. BdR. B 1487 f°67. **1526**: "ung tinel pour la bevande." A.D. BdR. B 1260 f°75. Mélange d'eau et de vin (parfois d'eau et de vinaigre) que l'on donnait à boire aux forçats, lorsqu'on leur demandait un effort prolongé. N. J. **1878-86**: *dré de bevendo*: droit que se réserve un maître de barque lorsqu'il donne son navire à fret. F. M.

Bibi s. m. **1976**: (Le Brusc): signal ovoïde qui double les signaux des filets dans les endroits où le courant est fort. Bremondy.

Bicherie (g) V. becherie.

Bidot, bideau, bido, bidos s. m. (lat. bis +tortus). Aller du mauvais bord, se dit d'une voile latine lorsqu'elle est au vent du mât. **1686**: "Ce n'est pas que dans une grande necessite lors qu'il faut risquer le tout pour le tout une galere ne puisse aller a bidot comme les barques en passant les sartis comme fit Dom Juan d'Autriche ayant chassé les vaisseaux d'Alger qui prirent une galere de son escadre. Pour l'explication de ce mot bidot, il faut dire selon mon sens que si pour se sauver d'un grand danger, il faut aller par grec levant s'etant changé au mistrale ayant l'antenne à la voille a la senestre et n'ayant pas le temps de faire le quart n'y avec la voille n'y en amenant, il faut malgre qu'on en ait aller a bidot, c'est a dire coucher la voille contre l'arbre qui demeure sous le vent de la voille." T.G. p. 190. **1878-86**: *ana a bidos*: courir un bord, ayant l'avant de la voile pressé contre le mât. F. M.

Bidoursado, bidorsada s. f. (lat. bis + tortus). **1575**: "que siou [coum'uno nau] de tous vents bidausado." Lois Bellaud p. 71. **1878-86**: roulis. F. M. L. A.

Bigalier s. m. (?). **1989** (Grau du Roi): bateau de dimension entre le bateau boeuf et le mourre de pouarc. Vigne 27.

Bigo, biga s. f. (lat. pop. biga).

1° **1785**: on donne ce nom aux perches que l'on passe dans les sabords pour soulever ou pencher le vaisseau sur les côtés. D.F.
2° **1878-86**: mâtereau, bigue. V. aubret. F. M. L. A.
3° **1878-86**: poutrelle pour tenir un navire à distance du quai. F. M.

Bigon, bigoun s. m. (lat. pop. biga). **1856**: bout dehors pour orienter une polacre vent arrière. Bonnefoux-Paris. 1878-86: sorte de bout dehors dont se servent les petits bâtiments pour s'orienter vent arrière. F. M. **1965**: petite bigue. L. A.

Bigorelle, bigorello s. f. 1691: "et l'on en met un a chaque bigorelle ou autrement a la couture de chaque fez..." S.H. 13247. 1785: sorte de couture à gros point, faite sans adresse, ni mesure. D.F. 1856: couture ronde. Bonnefoux-Paris. **1878-86**: couture ronde faite à certaines voiles de navire, couture grossière. F. M.

Bigorno, bigouerno s. f. (lat. bicornis). **1878-86**: bigorne, outil de calfat. F. M. Fer pour enlever les clous qui sont entrés dans une couture.

Bigorra, bigoureto s. f. 1848: bigourette. Jal. **1878-86**: nom des pommes qui forment le racage de trinquet et qui sont moins grosses que les bigottes. F. M..

Bigot s. m. (lat. bicornis).
1° **1878-86**: bigot, pièce de bois percée de 2 ou 3 trous par où passe le batard de racage. F. M.
2° **1878-86**: bigue, mâtereau. F. M.

Bigota, bigotte, bigote, bigoto s. f. (lat. bicornis).
1° Pomme de racage. **1298**: "Item, II bigote." Blancard II p. 461. 1318: "...octo capita de bigotta..." Boislisle p. 252. 1435: "Item, ... bigotam unam... de respiech." Cais de Pierlas C p. 425. 1878-86: nom que portent deux pommes plus grosses que les autres qui entrent dans le racage de l'arbre de mestre. F. M.
2° **1512**: "une bigote de respit." A.D. BdR. B 1487 f°65v°.
3°<u>Bigotte</u> <u>pour</u> <u>les</u> <u>trosses</u> <u>de meistre</u>. **1697**: "est une pièce de bois d'orme qu'on attache aux trosses, il y en a deux pour la meistre, une de chaque costé, et autant pour le trinquet." S.G. fig. B 48.
4° <u>Bigotte</u> <u>des</u> <u>embrouilles</u> <u>de</u> <u>la tente</u>. **1697**: "on les attache au mezanin de la tente, elles ont huit pouces de long, et deux pouces et demi de circonférence, il y a deux trous à chacune dans lesquels on passe les embroilles pour faire loge, on met à chaque tente quatorze bigotes." S.G. fig. B 49.
5° <u>Bigottes</u> <u>pour</u> <u>les</u> <u>gourdinieres</u>. **1697**: "est une pièce de bois de hestre qui a trois ou quatre trous dans lesquels on passe les gourdinières pour embroiller la voile de trinquet, la plier avec plus de facilité et l'empêcher de tomber dans la mer quand on amène la voile, il y a deux de ces bigotes pour les gourdinières." S.G. fig. B 50.
6° **1897**: cap de mouton, moque. Vence.

Bigoun s. m. V. bigon.

Bigoureto s. f. V. bigorra.

Bigournier s. m. (de bigour du lat. bicornis). **1897**: (Grau du Roi): "sorte de petite arselière armée de dents pointues et légèrement recourbées afin que cet engin puisse s'enfoncer et creuser dans le sable vaseux où sont enfouis les bigours."P.G. C. p. 117.

Bihard s. m. (lat. billa). **1878-86**: barre de fer. V. barro. F. M.

Biharda v. tr. **1878-86**: billarder, frapper avec le billard ce qu'on veut chasser. F. M.

Bihetaire s. m. (du lat. bulla). **1878-86**: matelot qui reçoit la paie totale de ses camarades pour la leur distribuer. F. M.

Bilha bassa s. f. (lat. billa). **1882**: (Palavas): planche inférieure des flancs d'une bette au dessus de la joga. Westphal Castelnau p. 135. V. via.

Biller (g) v. tr. (lat. billa). Raidir un cordage en le tordant avec un garrot. **1692**: "après vous le billez ou torsez bien avec une manuelle à quatre..." A.N. B6 144 134.

Billon (g) s. m. (lat. billa). **1649**: "Billon tirant de long 14 pans largeur 6 pans." A.C. Arles CC 667 f°147/1. **1697**: se dit de toute sorte de bois qui n'est pas travaillé et qui est encore en pièce comme il a esté coupé dans la forest." S.G.

Biobasse s. m. **1980** (Corporan). V. bilha bassa.

Biòu, buou s. m. V. bouf.

Biremis, birema s. f. (lat. biremis). Navire long avec deux rameurs par banc. Ca. XIIe s.: "Guillelmus de Tortosa in galea biremi cum viris 509 quedam ferens venelia equora sulcabet..." Albe II n°40 p. 342. **1479**: "...noble Bernardo Bruni olim patrono biremis..." A.C. Marseille BB 33 E f°12. **1485**: "...Petrus Marini vult armare quamdam bisreme XIIII bancorum..." A.C. Toulon BB 43 f°114. **1497**: "...biremis sive fusta..." A.D. BdR. 366 E 19 f°111v°.

Birzon s. m. (it. birsino ?). Sens incertain, type de navire couvert de cuir (?). Ca. XIIe s.: "Totas naus o birzo, galea o sagena que intra ad..." Bondurand C p. 242.

Biscaïno s. f. (es biscaino). **1878-86**: biscaienne, embarcation dont l'avant et l'arrière sont en pointe. F. M.

Biscoctus, biscuit s. m. V. bescuech.

Bischerie (g) s. f. V. becherie.

Bisque s. m. **1766**: "Livre de compte du bisque *Sainte-Marie...*" A.D. BdR. 39 E 60. Ce hapax désigne une sorte de navire construit aux Martigues gréé d'un mât, d'une antenne et d'un berthelot. On peut rapprocher ce terme de l'italien *biscione* que Guglielmotti définit ainsi: "*Quel palischermo sottile e lungo che i Veneziani usavano abantico, ed usano ancora, per le regate...*" et Boerio: "*batellouna barchetta legera, a guisa di....*"

Bitalas s. f. pl. (a. scand. biti ?). Ecueil, banc. Déb. XIIIe s.: "E co/ cazessem en I loc bitalas pigero/ la nau racretar la proa ficada..." Cledat p. 266.

Bitalo s. f. **1989**: bout dehors fixe du mourre de pouarc. Vigne 31. V. batello, bé, berthelot, pitalo, antenolo.

Bitas s. f. pl. **1965**: filet de pêche. L. A.

Bitoun, biton s. m. **1785**: pièce de bois ronde et haute de 2 piés, où l'on amarre un vaisseau à terre. D.F. **1878-86**: bitton. *Barbo de bitoun*: serre bosse. F. M. L. A. V. bitton.

Bitta, bite, bitte, bito s. f. (a. scand. biti). Bitte. 1477: "Item, quod ipsus navigium tachena cum sua bitta cum suo tamboreris et poneat duos mayniovos." A.D. BdR. 351 E 451 f°43. **1512**: "Deux taillies pour les bites." A.D. BdR. B 1232 f°7. **1550**: "Deux bittes et un cousset, a trois ecuz sol la piece..." Stolonomie f°7. **1571**: "Fault apres poser les deux bites de prouhe qui sont les deux piliers entre lesquels on bracque le canon et faulx pour lesdites bites ung arbre ayant un pamp et quart en tout carré et ont icelles bites mises en oeuvre envyron huit pieds de longueur pour ce qu'elles vont jusques a la carene de la gallere." B.N.F. Ms. fr. 3174 f°23. **1672**: Les bittes sont deux pièces de bois à proue contre lesquelles l'arbre de trinquet est apuié, elles descendent à plomb dans le corps de la galère, et on les enchasse comme j'ay dit dans la bancasse de proue, on les fortiffie sur la couverte par deux grands courbatons. Ms. A. 22. **1697**: "est une grosse pièce de bois equarrie, il y a deux bittes, on les met à proue et à plomb de chaque costé du bout de courcie sur la bancasse des bittes, partie sous couverte et partie au dessus; elles appuyent contre le joug de proue et sont éloignées l'une de l'autre de la largeur du courcié, on leur fait une rablure de chaque costé, dans laquelle s'enchasse un bout du rez de courcié et du surcourcie; les bittes servent d'appuy à l'arbre de trinquet et de support à la rambade." S.G. **1685**: "Les dittes pièces doivent estre de bois de chesne de 9 pieds de longueur, 14 pouces de large sur 12 pouces 3 lignes d'épaisseur." T.G. 29. fig. B 51. **1785**: bitte, piliers qui tiennent les câbles losqu'on mouille ou qu'on amarre les vaisseaux dans le port. D.F. **1878-86**: bitte. F. M. L. A.

Bitte de pacoulet s. f. **1894**: montant en bois placé sur le plat bord des bateaux boeufs et où est amarré le sarti ou liban. p. G. p. 134.

Bitton de poupe, bitton des espales (g) s. m. Petite bitte. **1548**: "Item, cinq bitons." A.D. BdR. B 232 f°94v°. 16**2**2: "...le biton qui est une pièce de bois ronde et haulte de deux pans seulement, par où la galaire s'attache en terre." Hobier 26. **1672**: "Les bitons de pouppe sont deux morceaux de bois fortement clouez contre le joup proche les eschelles ils servent à donner vaute aux escottes de maistre et au cap de remolque du caicq." Ms. A.42. **1685**: "Ce sont deux pièces courbées et l'une des branches appuyée sur la tapière et l'autre contre le joup formant le bitton pour servir à amarrer la galère et pour faire plusieurs autres services, elles doivent etre de bois de chesne, de 3 pieds 1/2 chaque branche et de 7 pouces en quarré." T.G.41. **1704**: "on y range les écoutes, qui se roulent aux bittons des espales, quand on veut faire voile." B. de la p. p. 447. fig. B 52.

Bitton à sarper, bitton de proue (g) s. m. **1672**: "Les bittons de proue servent a sarper, en tenant ferme les arganeaux, et empeschent qu'ils n'aillent a droite ny a gauche, on en met deux de chaque coste dessus [dessous] la rambade à l'endroit des fers ou ancres." Ms. A. 43. **1697**: "est une pièce de bois de chesne de deux pieds de long sur quatre pouces en quarré d'une fig.ure toute droite, il y a deux de ces bittons un dans chaque conille, on les pose debout à costé des cuisses de l'arganeau appuyez contre le joug de proue le pied du bitton

porte sur la bancasse de l'artillerie, ils servent à amarrer les fers lors qu'ils sont dans la conille." S.G. fig. B 53.

Blanco s. f. (germ. blank). 1975 (La Ciotat): filet à merlan. *Prouvençau a l'escolo* n°75.

Blanco mar s. f. **1911**: mer calme. Pila.

Bleto de brugas s. f. **1976** (Le Brusc): repousse de bruyère avec laquelle on fait des nasses. Bremondy.

Blin s. m. (a. fr. belin). **1424**: "Item, pro precio unum pecie de blino habice a Johannono Roardi de qua fuerunt facti quatuor maysselals viginti grosses" A.C. Arles CC 141 f°46v°. **1785**: blin, pièce de bois quarrée dans laquelle sont des barres propres à pousser de coins sous la quille d'un vaisseau que l'on veut mettre à l'eau. D.F. 1878-86: blin, belin, pièce de bois servant à frapper les coins pour ébranler un bâtiment et le lancer à la mer. F. M.

Blina v. tr. **1878-86**: se servir du blin. F. M.

Blot s. m. Ca. **1895**: "morceau de bois qui sert à mesurer le chemin que fait un navire. Brunet.

Bo... V. aussi à Bou...

Boasse (g) s. f.
1° **1703**: bancasse des bosses ou traverse des bosses. B. de la p. 109.
2° V. bosse.

Boc, buch s. m. Coque, corps d'un navire. **1475**: "...ad resicum sive resegue periculum fortunam et bonaventuram corporis sive del buch dicte navis et naulorum ejusdem..." A.D. BdR. 351 E 449 f°47. **1497**: "Et primo lo boc del navilli stanh". A.D. BdR. 355 E 258 f°12v°.

Boca s. f. (lat. bucca).
1° Ouverture de la coque, largeur de plat bord à plat bord, maître bau. Syn. orle, os. **1318**: "...aperiet in boca XX palmos et medium." Boislisle p. 255.
2° Embouchure, estuaire, passe. **1467**: "...las galeas de Alonso pirata e corsari que eran a la boca de Rose e desfardavan totas fustas..." A.C. Arles CC 206 f°8. **1478**: "...davant yeu Villamarin a pres a llas boquas dose barquas de Cremones..." A.C. Arles AA 20 f°37. **1526**: "...vesent amont... a... la boca de Marselha tout plen de barquetas..." A.C. Arles CC 536 L 273.

Boeuf s. m. V. bouf.

Bofania, bufania s. f. **1965**: bourrasque, tempête. L. A.

Bofarada s. f. **1965**: coup de vent. L. A.

Bogrus s. m. Sens incertain, pomme de racage ? **1301**: "Item, bogros trosse inter magna et parva octuaginta octo" A.D. BdR. B **1936** f°109.

Boguie s. m. (b. lat. boguas). Pêcheur de bogues. **1499**: "...tres brigantins et fustas de Ports Vendres... an pres... las barcas dels boguies de Tholon." A.C. Arles CC 523 f°228.

Boguiera, boquiera, buguiera, bugueira, boguière, bouguière, bouguiero s. f. (du lat. boca).
1° Filet et bateau servant à la pêche aux bogues. Ca. XVe s.: "Suis retibus sive bugueiris colatis, in mare venit cum suo trayno et suis marinariis." Brès II 25. **1415**: "Item, unum trossum sive pessum boguerie absque garnimento" A.D. BdR. Aix 302 E 213 f°77. 1426: "Antonin Nicolau de Bera que entras pessa entre boguiera e sardinal en la dozena linhetas e IIII cordas de caneba..." A.C. Marseille CC 2200 f°121v°. **1505**: "unam capceam antiquam et infra eamdem duas buguieras." Dhumez 36. **1520**: nostras barcas de boguieras an descubert en las ilas a la guardia tres [fustas]..." A.C. Arles CC 532 f°37. **1526**: "...environ doas horas d'avant jort son vengudas nostras boquieras de l'illa et n'an dich en nostre cap aver descubert una fusta en l'illa..." A.C. Arles CC 535 f°465. **1528**: "so non han laysat sus ha ung agut e trahins e boquieros." A.C. Arles CC 537 L 405. **1558**: "...de tot poisson qu'ils prennent es dites mers avec les fillets et engins dicts... buguieres..."Hildesheimer p. 57. **1769**: filet de la Méditeranée, analogue à la battude, mais à mailles plus petites. Duhamel du Monceau, I, 3° sect. 109.
1878-86: filet délié en simple natte et à petites mailles pour prendre les bogues F. M. **1894**: "Ce filet droit mesure une longueur de 60 à 100 brasses. Sa hauteur, composée de 100 à 200 rangées de mailles de 12 à 14 au pan, varie depuis deux brasses et demie jusqu'à cinq brasses. La nappe est bordée par quatre sardons en chanvre à quatre bouts et dont les mailles sont une fois plus grandes que celles du filet. Le sardon supérieur montre cinq rangées de mailles; chaque troisième maille de la première de ces rangées flotte librement, au lieu de courir sur la ralingue qui, en ce point, porte une natte de liège. Il y a donc autant de nattes que de mailles libres. Toutefois la quantité de ces flottes ne contrebalance pas le poids des bagues de plomb, de sorte que cellesci entraînent le filet à une certaine distance de la surface, mais non au fond... [la ralingue inférieure] porte en général 25 kilogrammes de plomb [une bague pour chaque dixième maille]. Elle est fixée au sardon inférieur qui comprend 6 rangées de mailles. Les sardons latéraux semblables, constituent une bordure sous forme de deux rangées de mailles. La rangée extérieure est garnie par intervalles de matafians [un par chaque troisième maille]. La barcade comprend 4 pièces réunies par les matafians et dont les deux terminales portent l'une le clava et l'autre une aussière. Clava et aussière ont des mailles de 7 à 8 au pan." p. G. p. 212. fig. B 55.
2° 1878-86: bateau qui traîne ce filet. F. M.

Boigne (g) s. f. V. bougne.

Boillau (g) s. m. V. bolhol.

Boiron, bouiron s. m. (gr. βοτρυς). **1513**: "...vidit aliquos bulbucos de Neapola qui acceptis quibusdam vermiculis piscabantur anguillas al boyron quando ripparia erat trebol." Dhumez 180 n. 6. **1514**: "...sive cano ou boyron..." Hildesheimer 77. **1911**: pêche de l'anguille à la ligne. Pila.

Boisera, boisola, boussole, boussolo s. f. (oc. boisola ou it. bussola). Boussole. 1380: Item, unas horas e II boyseras." A.D. BdR. 351 E 652 f°67v°. **1491**: "II boysolas" A.D. BdR. 351 E 464 f°254. 1497: "Item, I boyssera". A.D. BdR. 355 E 258 f°13. **1512**: "deux boseres pour navegar" A.D. BdR. B **1232** f°22v°. **1630**: "la boussole que le patron a devant lui servant de règle pour les déclinaisons qu'il faut faire à droite ou à gauche..." Bouchard 186. **1636**: "Plus

douze boussolles et 24 ampoulettes". A.D. BdR. 14 E 403 (n. fol.). Boîte contenant un compas de navigation indiquant le Nord magnétique, puis par extension l'instrument lui même. **1723**: boussole. Pellas. **1785**: boussole, instrument de marine nécessaire aux pilotes pour diriger la route de leur vaisseau. D.F. **1878-86**: boussole, aiguille aimantée. F. M. V. agulha, caramida, coumpas, marineto, poligara

Boisset (g) s. m. V. bousseu.

Bol, bòu, vòu, vol s. m. (gr. βολος).
1° Poste de pêche. **1431**: "...non auia (ausia) calar ambi engienh de ganguil en luec de las illas ol autre luec que aja bol, sinon que fos de la gargata tro Arenh..." Malavialle p. 46. Ca. XVe s.: "...entre los pescados de la dicha ciutat que entre ellos parten a sort o a lot los bols..." Durand 14. **1531**: "Item, lo Sainct Peyre puesco bollejar los bol Sainct Peyre..." A.D. BdR. 250 E 545. **1878-86**: poste de pêche que doit occuper un pêcheur, pour ne point endommager les filets des autres. V. espàci, sort. F.M
2° **1833**: "faire tres, quatre boou per gagna la journado." Merle p. 20. **1878-86**: coup de filet. *Tira lou bòu:* lever le filet. *faire bòu*: faire bonne pêche. *faire un bòu blanc:* ne rien prendre. F. M. 1894: faire bòu à barri, haler une eissaugo à bord d'un bateau. p. G. 68.
3° **1878-86**: produit d'une pêche par bateau. V. pesco. F. M.

Bolantin, bolandinus, boulantin, boulentin s. m. (lat. bulla).
1° **1474**: "...facultatem cum eorum barcha et ingeniis suis ad bolendinum tantum piscandi anas presenti et non ultra..." Brès I 54. **1769**: pêche pratiquée avec des lignes tenues à la main, en Méditerranée. Duhamel du Monceau, T. I, 1° sect. 67.
2° **1894**: morceau de liège tenu à la main pour pratiquer la pêche au doigt. p. G. p. 72.
3° **1911**: plioir, dévidoir de ligne. Pila. 1973: plioir de ligne. Meffre.
4° **1949**: ligne de pêche. Castellana.

Boleg, bolieg s. m. V. boliech.

Bolegar, boulegar v. tr. (gr. πολεω). Remuer l'eau pour faire entrer les poissons dans un filet. **1173**: "de hominibus de Villanova qui piscabantur battendo et bolegendo in stagno suo de Albieno" Rouquette-Villemagne I p. 296. **1568**: "...de mesme ne s'y pourra user de la pesche appelée tabussar ou boulegear..." Perrin p. 121. **1878-86**: remuer les eaux pour pêcher avec la battude, la risolo ou autre filet du même genre. F. M.

Bolejar, bouleja v. tr. (de bol).
1° **1331**: " Item, et quod nulla persona audat boleiar in aqua junticia lapicide usque ad Corbullum vetus sub penam .L. Libras e amissionis barcharum et filatorum" A.D. BDR. Aix B 1109 f°111. **1531**: "...lo bol Sainct Peyre puesca bollejar..." A.D. BdR. 250 E 48. **1658**: "...et qu'aucun patron ny autre ne pourra boulezar..." A.D. BdR. 250 E 5343. **1878-86**: *faire des bòu* (coup de filet), pêcher. F. M. su
2° **1878-86**: pêcher au boulier. F. M.

Bolendinus s. m. V. boulantin.

Boletin s. m. (lat. bulla). Patente de santé. **1498**: "...et que diga als mariniers que non s'ajon aprochar de la present cieutat de mieja lega sinon que ayon boletin de Marcelha..." A.C. Arles BB 6 f°192.

Bolhola, bolhau, bouyol, bouiòu, boyau s. m., s. f. (?). Seau en bois servant à divers usages.
1° **1389**: "Item, unam bolholam agotandum." A.D. BdR. 351 E 59 f°59v°.1491: "II bollous" A.D. BdR. 351 E 464 f°255v°. **1512**: "deux bolliaus" A.D. BdR. B **1487** f°70. 1513: deux bolliaus de la Liperote." **1672**: "les saces qui servent a metre l'eau dans les bouillots." Ms. A.17. **1672**: "Six bouillots ou seaux avec douze saces pour agouter. Quatre bouillots pour le suif." Ms. A.73. **1878-86**: grand seau pour vider les bateaux. F. M.
2° **1878-86**: mesure dont se servent les pêcheurs pour vendre les sardines, elle forme le tiers de la muro. F. M.

Boliech, bolech, boleg, bolieg, bolegius s. m. (de bol). Filet de pêche ou le bateau qui pêche avec. **1177**: "...cum vero ierit al boleg suum habeat tot homines quod voluerit ubicumque." Barthes n°180 255. **1257**: "Qui vero nullas habent convenciones cum dicto monasterio possint ibi piscari sine bolegio..." Bligny Bondurand C 64. **1311**: "Item, ordinavit quod quicumque de coetero piscabuntur in aquis dictorum stagnorum cum bruguia sive cum bologio, sive cum quibusdem aliis artibus..." Du Cange. **1330**: "...dalphini quem cepit in bolegio suo in mari infirmarie..." Rouquette-Villemagne V 147. **1387**: "...fo portada a Montpellier... una tortuga laqual era stada preza per pescadors am I boliech en las mars de Aygas Mortas..." Petit Thalamus p. 412. Ca. XIVe s.: "...porrion pescar aldict estang sans bolietz..." A.C. Saint Gilles AA 1 f°95. **1432**: "lur son stadas levadas II lahutz et un boliech anbe que pescan..." A.C. Marseille HH 315 2° cah. f°6. **1450**: "...quamdam causa piscandi et projecerant lo bolieg in dicto stagno causa piscandi ac in terram demum tranxerant." Barthes n°182 p. 255-256. V. bourgin, brugin.
1° **1878-86**: boulier, filet perpendiculaire qu'on tend aux embouchures des étangs. V. brassado. F. M.
2° **1878-86**: pêche à la traîne usitée à Cette. V. bourgin. F. M.
3° **1882** (Palavas): "Bouliech de pei: bouliech pour l'étang, fixée par une extrémité à un pieu et ramenée par l'autre à un second pieu. La barque est entre les deux pieux et c'est sur elle que se tire le filet." Westphal Castelnau p. 136.
4° **1897** (étang de Thau): "Cet engin rappelle plutôt le bourgin que l'issaugue... Il comprend deux ailes ou bras identiques, une gorge et un sac. Chaque bras mesure une longueur de 130 à 140 mètres sur une hauteur de 7 mètres vers le clava et de 8 mètres au niveau de la gorge.
La ralingue supérieure, ordinairement simple, enfile des flottes de liège, à raison d'un liège par deux compas. La ralingue inférieure, toujours double, porte un plomb par six compas... Entre les deux ralingues et au moyen de compas fixés sur cellesci, s'étend la nappe dont les mailles mesurent 100 millimètres au carré... le sac d'une longueur de 6, 50 m à mailles de 80 millimètres, se termine en carré; il est hermétiquement clos. En avant, les bras s'attachent solidement à un clava en fer, de forme circulaire... Chaque clava porte, en outre, une ganse ou baragaoumé, sur laquelle on amarre une corde de halage formée de 7 pièces qui, ajoutées bout à bout, mesurent une longueur de 420 brasses ou 735 mètres." p. G. C. p. 23. fig. B 63.

Borina, bolina s. f. (angl. bowline). **1495**: "Item, borina del trinquet". A.D. BdR. 355 E 258 f°12v°. **1965**: bouline. L. A.

Bolinar v. intr. **1965**: aller à la bouline, bouliner. L. A.

Bollous s. m. V. bolhol.

Bolume (g) s. f. (lat. volumen). Formes: balume, balumine. Chute arrière d'une voile latine. Fin XVIIe s.: "...et la balume a 48 goues" T.G. p. 327. V. balumina.

Bombarda, bombarde, boumbardo s. f. (du lat. bombus). Nom d'une des premières pièces d'artillerie. 1379: "Item, quod dictus Provus habent in ipsa nave duas bombardas bonas et sufficientes amunitas omnibus eis necessariis." A.D. BdR. 351 E 48 f°206v°. **1388**: "...tribus hominibus remigeris in quolibet banco ut moreis est uno comita et uno subcomita, duabus bombardis..." A.D. BdR. 351 E 58 f°71. **1396**: "doas galeas entre totz en la forma susdicha bonas e sufficiens quascuna de XXIX bancs ben fornidas de albres, velas, ferres, sartias, armaduras, arnes et artilheria e doas bombardas..." A.D. BdR. 351 E 658 f°201v°. **1401**: "...los Genoveses asetieron denfra lo port de Tolon Monssen Diago de Baras e sas naus... e an bombardas e an veratons grans domages feron la un a l'autre..." Bertran Boysset in B.N.F. Ms. fr. 5728 f°40. **1447**: "...duas bombardas de ferro cum quatuor cameris sive cambras unam bombardam metalli..." A.D. BdR. 351 E 328 f°31v°. **1501**: "...ladicta nau ly es escapada e es arribada a Genoes que es grant pietat de la veser ensins flagellada de flechos e cops de bombardas." A.C. Arles CC 524 f°467. **1878-86**: ancienne pièce d'artillerie. F. M.
2° **1856**: "Une bombarde est... un petit bâtiment ayant un grand mat à pible portant des voiles carrées, un mât d'artimon quelquefois avec une voile latine, quelquefois ayant un perroquet de fougue et une brigantine; et, devant, un foc et une trinquette." Bonnefoux-Paris. **1878-86**: espèce de bâtiment, galiotte à bombes. F. M.

Bombardejar v. tr. Bombarder, canonner. **1476**: "...an bombardejat... a Berganson per salvar las dichas barcas..." A.C. Arles CC 217 f°54.

Bombardella s. f. Petite bombarde. Ca. **1440**: "Et primo, bombardellam unam metalli, bonam et inceponatam, cordis ligatam, ponderis rub III, trahentem lapidem..." Cais de Pierlas C p. 411. **1457-59**: "...son istadas VI galeas en port a trach de bombardella..." Gauthier Ziegler p. 347.

Bombardier s. m. Titre des canonniers au XVIe siècle. 1531: "et quasi tot lo rest eron fadars et bonbardiers." Honorat de Valbella p. 236. **1548**: "maistre bombardier, neuf livres." Ord. du **15/3/1548**.

Bonace pourrie s. f. **1973**: calme plat absolu. Meffre.

Bonasa, bonaça, bouenasso, bounaço, bonace, bonasse s. f. et adj. (gr. μαλακια, lat. malacia). Bonace, calme, beau temps. Ca. **1300**: "Mas pueys fez gran bonaza/ Que los segon am barcas, li parent e l cosin..." Raimon Feraut in Sardou p. 178. **1494**: "...esperam lo bon tems que revegua per requatar l'autra sy Dieux plas car la premiera bonassa que fara nous faren tal esfors que ellas [2 barcas] seran fora de dangier toutas dos..." A.C. Arles CC 252 f°114. **1537**: "...puys deux jours bonace que alions a rames..." Charrière I 352. **1560**: "quand la mer est bonace, elle se lairra naviger au moindre esquif qui soit sur elle." Guevarra p. 34. **1587**: "franc de touto bounasso ren que dangier" Lois Bellaud p. 168. **1785**: bonace, calme de la mer. D.F. 1786: "...si taisé la chavano, La bouénaço la ségué enfin." Merle p. 19. **1833**: "l'espouard d'uno bello journado: bouanasso, ges de mar; " Merle 120. **1878-86**: bonace, calme. *bounaço caiado, bounaço pourrido*: calme plat; *la mar es en bounaço*: la mer est tranquille. F. M.

Bona volha, bonneveuille, bonnevoglie, bono voio, boueno voio s. f. (it. bonnevoglie). Formes: bonne voille, bonne veulle, bonne veulle, bonne vouille, bonnevoye. Rameur volontaire sur une galère par opposition aux forçats. **1439**: "…a Barcelona a quatre galeas armadas de bona volha..." A.C. Arles CC 158 f°24. 1494: "...fere armer noz galees subtilles

de gens de bonne voille..." A.C. Arles CC 522 f°45. Déb. XVIe s.: "…l'ordenari del ponton… per XV homes que son VIIII presonier e IIII esclaus e dos de bono volho…". A.C. Marseille HH 574 n°6. **1510**: "una galero de las dos nomado *l'Anguilo* si rebellet, la chermo contre las gens de bona volha..." Honorat de Valbella 29. **1512**: "...frere Bernardin feut mis en position de cappitanage des six galeres armées par bonne velle." A.D. BdR. B 1487 f°74v°. **1516**: "...il fault et est neccessaire a armer une gallee de bonne voille..." Conflans éd. Mollat p. 18. **1672**: "Roolle des bonnevoyes et turcs de la gallere *Marte* de l'escadre de M. le Marquis de Centurion du premier juin mil six cent septante deux." Doc. du MuséeArbaud (Aix). **1723**: bonnevoglie, marinier de rame qui se loue sur une galère. D.F. **1878-86**: bonne veuille, volontaire qui se louait pour ramer sur les galères, par opposition à fourçat. F. M.

Bon bras s. m. **1878-86**: commandement pour faire brasser au vent. F. M.

Bonet de la penne (g) s. m. (du b. lat. du germ.). Ca. **1705**: "on met au bout de la penne une peau de mouton doublée de cottonine et de l'étoupe dans le milieu pour que le bout de la penne ne le perce, on lie bien la peau avec du merlin et un clou pour l'arreter, on l'apele le bonet de la penne, elle empeche qu'elle ne perce ou ne déchire la voille de mestre en amenant." T.G. p. 370.

Boneta, bouneto, bonnette s. f. (du germ.). Bonnette, voile qui s'ajoutait soit en bas soit sur le côté d'une autre voile. **1415**: "Item, la vela et tres bonetas". A.D. BdR. 351 E 142 f°41bis. **1462**: "Item, duas bonetas strassadas." A.D. BdR. 23 H I 21 n°145. 1491: "I boneta vielha." A.D. BdR. 351 E 464 f°254. **1492**: "Item, vellas maystro cum duabus bonetes". A.D. A. M^{tmes} 3 E 1/154 f°184v°. **1518**: "Item, lou treu del trenquet ambe la boneta a mieja sarcia." A.D. BdR. 373 E 163 cah. f°3v°. **1545**: le treau et bonnette de cotonine pour le trinquet." A.D. BdR. B 1260 f°267. Bande de toile qui se place sous la ralingue basse des basses voiles carrées. **1785**: petites voiles dont on se sert quand il y a peu de vent. D.F. **1878-86**: bonnette, petite voile dont on se sert lorsqu'il y a peu de vent. V. coutelas, escoubomar. *Larda la bouneto*, larder la bonnette, la piquer d'étoupe, l'enduire de cendres ou de poussière, pour qu'elle prenne mieux le vent. F. M.

Bonne main s. f. Ca. **1705**: ..."si elle n'est pas de la bonne main, vous la mudez et faites le quart de trinquet." T.G. p. 455. L'antenne est à la bonne main lorsqu'elle est sous le vent du mât.

Bonneveuille, bonne voglie (g) s. f. V. bona volha.

Bonome s. m. (bon + ome). **1878-86**: arbitre dans le consulat de la mer. F. M.

Bono tengudo s. f. (bon + tenir). **1878-86**: rade dont le fond est propre à tenir l'ancre. V. rado. F. M.

Bono voio, boueno voio V. bona volha.

Bon plen s. m. (fr. bon plein). **1878-86**: vent arrière (?) qui remplit bien toutes les voiles. F. M.

Bon quart davans s. m. **1878-86**: commandement pour ordonner de surveiller tout ce qu'on aperçoit pendant la nuit. F. M.

Bon quartier de proue (g) s. m. **1672**: "veut dire qu'il est ouvert et enflé d'une manière qu'il ne s'enfonce pas quand il tombe sur le coup de mer ou sur la vague..." Ms. A.32.

Bon quartier de poupe (g) s. m. **1672**: "Il faut qu'une galère ait aussy bon quartier de poupe afin qu'elle ne s'enfonce quand elle va vent arrière, et cette enflure qu'on appelle cau ou coup est vers le banc de l'oste, c'est a dire au 4° ou cinquième banc de poupe." Ms. A. 32.

Booudo s. f. V. baudo.

Booufigoun s. m. (oc. bofiga du gr. πομφωλυξ). **1897**: faire boufigoun, étrangler une voile latine au milieu de la penne en y nouant un matafien ou un mouchoir. Vence p. 111.

Boquiera s. f. V. boguiera.

Bord s. m. (angl. board). **1785**: se prend pour le vaisseau même. Veni d'abord, je viens du vaisseau; es à bord, il est sur le vaisseau. D.F. **1878-86**: côté du vaisseau, le vaisseau même. V. bando, murado. *A bord, sus bord*, sur le navire; *veissèu d'aut bord, de bas bord,* vaisseau de haut bord, de bas bord; *prene à soun bord*, prendre sur son bord; *traire de tras lou bord*, jeter pardessus bord; *vira de bord,* virer de bord, changer de route. V. paravira. F. M.

Borda, bourde, bourdo s. f. (it. borda). Voile latine, la deuxième du mât de mestre. **1435**: "Item, velas artimoni, bordam, coquinam et mejana de salsis decem." Cais de Pierlas C p. 424. 1443: "Item, unam velam burdam satis bonam..." id. p. 415. **1447**: "Bordam de cotonina." A.D. BdR. 351 E 328 f°31v°. **1497**: "...velibus, l'artimon et la borda..." A.D. BdR. 366 E 19 f°111v°. **1512**: "Et premierement une bourde..." A.D. BdR. B 1487 f°61. **1539**: "...le bourde a dix huict carats..." A.D. BdR. B 1260 f°107. 1622: "la bourde pour un temps médiocre..." **1697**: "C'est ainsi qu'on appelloit autrefois la plus grande de toutes les voiles d'un galère, mais l'expérience ayant fait connoitre qu'elle n'estoit d'aucun usage, et que d'ailleurs elle embarrassoit beaucoup a cause de la grande place qu'elle ocupoit dans la chambre des voiles, il y a plus de trente ans qu'on l'a suprimée." S.G. **1785**: voile de galère qu'on ne met que lorsque le temps est tempéré. D.F. **1878-86**: voile de galère. F. M.

Bordada s. f. **1965**: bordée, route d'un navire sur un même bord. L. A. V. bourdado.

Bordage, bourdage, bourdàgi s. m. (du fr.). **1704**: "on appelle ainsi toutes les pièces de bois qui servent à boucher le plan d'une galère, sa couverte et en général tout le corps de ce batiment en dedans et en dehors." B. de la p. p. 515. **1785**: bordage, planches qui couvrent l'extérieur d'un vaisseau. D.F. **1878-86**: bordage d'un navire. V. escaumado. F. M. **1897**: bourdage de can: bordage inférieur de la muraille d'une bette; bourdage de fiou: bordage de fil. Vence. (francisme). V. fils, emboun, via.

Bordage de la rambade (g) s. m. **1685**: "Ce sont des pièces toutes droittes posées de plat sur les lattons de la rambade pour la boucher entièrement et pouvoir marcher dessus pour faire le service, les dittes pièces doivent estre de bois de sapin de 10 pieds de longueur, 12 pouces de large sur 1 pouce 6 lignes d'épaisseur." T.G. p. 51.

Bordar v. tr. V. bourda.

Bordatge s. m. V. bourdage.

Bordeger, bourdejar, bordejar v. intr. (de bord). **1672**: "Ceux qui naviguent dans les bastimens a voilles latines, se servent de ce mot de careger et ceux qui naviguent dans les bastimens a voilles quarrées, au lieu de dire careger, disent bordojer, ou demeurer bord sur bord ou sur les bords." Ms. A. 56. **1785**: bordayer ou bordeger, courir des bordées. D.F. **1831**: "Et s'a lou vent davant, que fague mari tem, Bordejo tout lou jour..." Merle p. 93. **1848**: louvoyer. Jal. **1878-86**: bordailler, louvoyer. F.M 1965: louvoyer. L. A.

Bordejaire s. m. **1965**: celui qui louvoie. L. A.

Bordejada s. f. **1965**: louvoyage, navigation en louvoyant. L. A.

Bordenarou s. m. **1868**: troisième chambre d'une madrague. Berthelot p. 327. V. bourdounolo.

Bourdié, bordier, bourdiero adj. **1878-86**: bordier, qui incline plus d'un côté que de l'autre, en parlant d'un bâtiment. F. M. L. A.

Bordigol, bordigal, bordiculum, bordiga, bourdigo, bordigue s. m. (du gaul. ?). Bourdigue, pêcherie fixe dans les canaux et sorties d'étangs littoraux. Ca. **1031**: "Donamus tibi Isarno abbati unum gurgustrum prope pontem quod lingua rustica bordiculum vocant." Guérard I 241. 1069-78: "...Aicardo archiepiscopo quartam partem in castello et villa in piscatoriis omnibus et bordigalis..." A.D. BdR. 3 G 19 f°631v°. **1226**: "...communis massiliense perceperit in dicto castro, vel in ejus pertinenciis, scilicet in rippagis, gabellis, vel piscatoriis vel bordigalis sive portu..." Bourrilly II p. 125. **1264**: "...dicto monasterio assignavit in quidam bordigol qui vulgariter dicitur Nadal qui bordigol est in stagno quod dicitur de Corente..." Aurell p. 326. **1428**: "...unum ingenium bordigol vulgariter appelatum aptum et sufficiens ad pisces capiendum..." Brès I p. 52. **1554**: "...les bourdigues, bollieches et faculté de pescher en rivière de Siagne..." Hildesheimer p. 77. **1558**: "Madame a faict porter marche pour porter les canos au dict bordiguon..." A.D. BdR. 39 E 28 f°18. **1689**: "Cannée dite bordigue espèce de labyrinthe où les poissons qui courent et sortent de l'estang à la mer se prennent d'eux mesmes." Hildesheimer p. 64. **1785**: sorte de filet, pratiqué avec des roseaux & des joncs pour arrêter le poisson. Les bourdigues se font ordinairement sur les canaux qui vont de la mer aux étangs salés. D.F. **1878-86**: bordigue, enceinte de roseaux et de joncs, que l'on construit dans les canaux qui communiquent des étangs à la mer pour y prendre du poisson. V. auvèu, maniguiero, tourre. F. M. L. A.

1° Bordigue de Marignane. V. fig. B 56. **1897**: "Elle se compose de deux grandes palissades fabriquées à l'aide de roseaux PP'. Ces palissades sont disposées de manière à former un angle et sont solidement fixées au fond de l'étang. D'autres palissades plus petites m, m', m", appuyées par une de leurs extrémités sur les grandes claies P P', sont disposées suivant une ligne courbe et parallèlement les unes aux autres. L'angle supérieur de l'appareil s'ouvre dans une loge semi circulaire qui ne présente qu'une ouverture cc. A cette ouverture est adapté un filet f." p. G. C. p. 273.

2° Bordigue de Martigues. **1769**: La bordigue du roi a été décrite en détail par Duhamel du Monceau dans son Traité des pesches. A la fin du XIXe siècle, Paul Gourret l'a également décrite en détail dont voici un résumé: (V. fig. B 57). Elle a la forme d'un coin long de 272 m, les côtés, parée du pouren m et parée du levant ml, sont dans l'axe du canal NWSE. La bordigue se divise en plusieurs parties: La grande vengude GV forme la première entrée; entre la parée du levant et le bord du canal fonctionne une capoulière. A l'extrémité de la grande vengude deux parées secondaires dites grands travers GT convergent au centre ménageant l'entrée des grands travers E. Entre les parées et les grands travers se trouve le

reculadou précédé de deux goulets, le coutelet ct et la bouche B. L'entrée E donne accès dans la chambre des grands travers GB, coupée par deux petits travers PT qui forme avec les parées les reculadou levant RL et reculadou pouren RP avec leur coutelet ct' et bouche B'. La chambre des petits travers présente deux parées ou traverses de bouche qui forment une espèce d'entonnoir s'ouvrant dans un tour ou requinqué rl et rp que précède un coutelet. A leur autre extrémité les travers sont séparés par les capucines P qui forment un pertuis conduisant dans le bouledou d qui se termine par 2 coutelets cd. A cet endroit, les deux parées en se rapprochant forment un petit espace appelé mié aouveou mi formant un goulet étroit ou bouchelle ll qui pénétre jusqu'au milieu du tour du dehors T." p. G. C. p. 255.

3° Bordigue de Caronte. (V. fig. B 58). **1897**: "Elle est calée entre deux cèdes sn et so. Par suite de la topographie de ces barres vaseuses la parée pouren pp forme dans le voisinage de sn un pan coupé pc, tandis que la parée levant pl s'adosse à la cède so au point où se trouve la capoulière C. Les grands et petits travers sont remplacés par deux travers tt formant avec les parées deux reculadou rr qui sont chacun précédé d'une bouche b et d'un coutelet c. Enfin, au lieu d'aboutir dans des requinqué, les traverses de bouche se réunissent simplement aux parées, limitant ainsi avec ces dernières un espace dans lequel est disposé un coutelet." p. G. C. p. 262.

4° Bordigue d'Istres. (V. fig. B 59). **1897**: "La bordigue... d'Istres a des dimensions restreintes. Elle comprend l'intran ou entrée i formée par deux parois longues chacune de 10 mètres et donnant accès dans une chambre c; la chambre dont les parois rejoignent à angle aigu celles de l'intran pour former leis aurillo aa, tandis qu'elles convergent en arrière où elles laissent cependant un espace qui conduit dans le tour; enfin un tour dit lou bourdigou b, cordiforme, mesurant 1, 30 m de diamètre, dans lequel se rassemblent les poissons." p. G. C. p. 214.

5° Bordigue du Galejon (Camargue). (V. fig. B 60). **1897**: "Elle comprend une aile Ouest longue de 300 m et une aile Est longue de 120 mètres, soutenues par des piquets distants d'un mètre et circonscrivant la grande entrée E. Ces ailes aboutissent à deux tours tt d'où partent deux parois convergeant dans le tour de dehors T et deux parois plus courtes pp limitant l'ouverture dite imbourigou i. celleci donne accès dans une chambre par laquelle les poissons peuvent se rendre dans les divers tours, après avoir traversé soit les deux bouchelles ou retingudo rr, qui précèdent chaque tour est ou ouest, soit les deux bouchelles bb placées en avant du tour de dehors. Ces deux dernières bouchelles sont ellesmêmes précédées de deux demitours latéraux hh ou requinquets." p. G. C. p. 194.

6° Bordigues du Grau du Roi: (V. fig. B 61) **1897**: "Chacune d'elles comprend:

a). Deux retenues d'avant, palissades en roseaux symétriques que soutiennent des pieux en bois de pin longs de 3, 25 m et fortement enfoncés. Ces palissades touchent d'un côté le bord du canalet et de l'autre limitent un passage d'entrée pour les poissons migrateurs.

b). Les grands pêchans. Sous ce terme on désigne une palissade en roseaux, assujettie par des pieux, circonscrivant un cercle dans lequel les poissons se rassemblent après avoir traversé les deux entrées des retenues et d'où ils peuvent gagner le castel.

c). Le castel. C'est une palissade plus petite, sphérique, close sauf en avant où elle communique avec les grands pêchans par une simple porte. Les poissons, réunis dans le castel, sont pêchés au moyen d'un salabre..." p. G. C. p. 119.

7° Bordigue du Grec (Palavas): (V. fig. B 62) **1897**: "Il y a deux capoulières: l'une C, destinée à retenir le poisson, est un filet en sparte long de 1, 40 m à larges mailles mesurant 80 centimètres au carré, l'autre, cd, a une longueur maxima de un mètre et sert uniquement à l'écoulement des eaux. Celleci reste tendue tant que la bordigue fonctionne, tandis que C doit un passage de servitude: on doit en effet l'abaisser toutes les fois qu'une embarcation se présente pour traverser le canal. Entre les deux capoulières s'ouvre la bordigue qui a la forme d'un triangle dont le sommet tronqué donne accès dans un tour T. Les deux côtés dits

paradières pp, mesurent une longueur de 60 mètres; ils sont en roseaux plantés côte à côte. L'espace qu'ils limitent est intercepté en deux points par des baradous obliques en roseaux; les deux premiers forment le grand baradou BB, au milieu duquel est un double orifice par suite d'un imbourigou (i, arc de cercle en roseaux); les deux autres constituent le petit baradou bb. Celuilà mesure une longueur de 8 mètres; celuici, de 3 mètres. Aux angles formés par le tour et chaque paradière sont deux goulets gt longs d'un mètre chacun et conduisant dans les chambres ch dont le diamètre est de 1, 50 m. Quant au tour, il a un diamètre de 3 mètres." p. G. C. p. 98.

Bordiguès s. m. **1965**: réunion de bordigues. L. A.

Bordiguier s. m. **1965**: propriétaire de bordigues. L. A.

Bordiguiera, bourdiguiero s. f. Ensemble de bordigues. **1540**: "...hyer matin sobre la bordiguiera uno fusto et uno galioto... an pres sinc barchas de talhan ma non ha pres minguo de homes..." A.C. Arles CC 549 f°384. **1878-86**: assemblage de bordigues. F. M.

Borgin s. m. (gr. βροχις). 1965: filet de pêche traînant, à deux ailes, aboutissant à une manche. L. A. V. brugin.

Borginaire, bourginaire s. m. Pêcheur au bourgin. 1647: "Item, et ordonne que touz les borginaires que anaran a un baud [bou]..." A.D. BdR. 250 E 5310. **1897**: "Il y a en moyenne 35 bourginaïré opérant dans l'étang: 6 appartiennent à Martigues..." p. G. C. p. 241.

Borno, bouerno s. f. (?). **1878-86**: sorte de nasse. V. vertoulet. F. M.

Borrasca s. f. (it. burasca). **1965**: bourrasque. L. A. V. bourrasco.

Borricha, bourricho, s. f. (gr. πορκος). **1878-86**: nasse. V. boussolo, garbello. F. M.
1965: nasse. L. A.

Borsal s. m. (b. lat. bursa). **1965**: filet de pêche composé de deux filets assemblés dont l'un sert de manche. L. A.

Borsela s. f. 1965: entrée de la tour d'une bordigue. L. A.

Bosere s. f. V. boisera.

Bosse, bosso, bouesso s. f. (gr. ποδεων (?), lat. bottia). Formes: bose, bouse, boasse, boesse, boece.
1° **1512**: "une autre vete de quatre cordons, troys bouses..." A.D. BdR. B 1487 f°63. **1513**: "l'auste de la mezane deux boses de proue. A.D. BdR. B **1232** f°19v°. **1545**: "Item, quatre bosses." A.D. BdR. B 1260 f°287v°. **1672**: "Il faut encore une pièce de cordage de cinq pouces et demi, de quarante brasses et de deux quintaux pour faire les boueces qu'on met aux deux costez de la proue qui embrassent plusieurs bacalas." Ms. A. 52. **1697**: "est un bout de corde composé de trois cordons tressez par un bout qui est plat et qui finit en pointe, le gros bout de la bosse est rond et il y a une gance, il y a des bosses de diverses grosseurs et longueur, elles servent à retenir les gumes, les caps et toutes sortes de cordages employez à l'amarrage d'une galère." S.G. **1785**: bosses, bouts de cordes qui servent à joindre une

manoeuvre rompue; on donne aussi ce nom à différentes manoeuvres. D.F. 1878-86: bosse, cordage très court. V. barbeto. F. M.
2° Ca. **1705**: "On fait donner a six bons matelots à chacun une bosse qui est une espece de cinture fait expres à cet usage et dont ils s'amarrent avec les dites bosses aux matafions de la voille. On leur donne aussy un petit paquet de joncs cordonnes pour serrer la voille..." T.G. p. 465.

Bosser les antennes (g) v. tr. **1697**: "lorsqu'on veut canonner une ville, un vaisseau, ou se préparer au combat, on bosse les antennes c'est à dire qu'on les lie avec des sartys mesmes, deux à poupe de l'arbre et deux à proue, on fait cette manoeuvre pour soutenir l'antenne et l'empecher de tomber, si par malheur quelque coup de canon coupoit les vettes, qui la soutiennent, ou si quelqu'un les coupoit par malice." S.G.

Bosset s. m. (it. bozzello). **1848**: poulie. Jal. V. bousseau.

Bossette (g) s. f. Petite bosse. Ca. **1705**: "il faut suspendre l'antenne de trois pieds, ce que l'on fait avec un cordage, que l'on nomme bossette qui a 3 pouces de grosseur et 4 brasses de longueur..." T.G. p. 366. "Et pour que le forçat qui doit amarrer la cargue devant puisse le faire plus facilement, il y a une bossette au second banc de proue du coté où est la cargue..." T.G. p. 368. **1721**: "...les bossettes d'amaine qui servent pour faire tenir les vettes égales lorsqu'on hisse ou qu'on ameine l'entene. Il y en a deux de chaque coté de la courcie vis à vis l'une de l'autre à la tête des troisième et quatriesmes bancs vers la poupe." Debenat p. 628.

Bosso, bouesso s. f. V. bosse.

Bosso man s. m. (du fr. du néerl. bootsman). 1785: bosseman, second contremaître dans un vaisseau. D.F. **1878-86**: id. F. M.

Bota s. f. (b. lat. butis).
1° Tonneau. **1301**: "Item, duas botas mene quas habet Petrocho de Scala." A.D. BdR. B 1936 f°116v°. **1317**: "Item, ... pro botis duabus in predicto vysserio necessariis pro vino et qua reponandis..." A.D. BdR. B **1518** f°68v°. **1435**: "Item, quinque botas vacuas ad tenendum aquam et vinum." Cais de Pierlas C 424. 1462: "Item, una bota per tenir cart sallada." A.D. BdR. 23 H I 21 n°145. **1491**: "XXXVI bottas en que Adam Rambel m'a dis que n'a pres XII per los afayres en la galera." A.D. BdR. 351 E 464 f°255v°. **1494**: "a Me Lanthelme Grasse pour ung boutes mesnes par mandement..." A.D. BdR. B 2551 f°125v°. **1498**: "Item, triginti unam botas sive pipas ad tenendum vinum..." A.D. BdR. 373 E 86 f°159. **1510**: "A Me Barthelemy Peron botie de Masselle la somme de trente florins deux sols tournois pour l'achapt de douze botes a mectre vin et vinaigre..." A.D. BdR. B 2551 f°166. **1518**: "52 botas per aigo et vin." A.D. BdR. 373 E 163 cah. f°3. **1548**: "six boutes a vin." A.D. BdR. B 232 f°3. **1587**: "un centenau de boutos plenos de vin..." Lois Bellaud 41. **1697**: "Boute, grand vaisseau de bois dans lequel on met le vin de l'équipage et celuy de la chiourme, il y a des boutes de plan et d'autres qu'on nomme cavalines, celles de plan sont les plus grosses, ainsi appellée parce qu'on les range sur le plan de la compagne, les cavalines sont beaucoup plus petites, leur nom vient de ce qu'on les met comme à cheval sur les boutes de plan, celles cy tiennent environ 24 ou 25 milleroles de vin (1610 l), les cavalines n'en tiennent que 8 a 10 (644 l). Quand on a vuidé le vin d'une boute on la remplit d'eau de mer pour remplacer le poids du vin autrement ce vuide dérangerait l'estive et la galère ne marcheroit pas, il faut changer l'eau de ces boutes au moins de huit jours en huit jours, car

bien qu'elle soit salée elle se corrompt aussitot..." S.G. **1878-86**: fût, tonne, tonneau en Provence et Languedoc. *Bouto cavaliero*: tonneau engerbé. F. M.
2° Unité de volume équivalent à ca. 9, 5 quintaux. soit ca. 0, 36 m^3. **1401**: "...navis spinacie sub nomine *Beati Antonii* nuncupate portus seu portate quadragintorum botarum vel circa..." A.D. BdR. 351 E 768 f°46v°. 1407 "...unam navem... de portu seu oneratu septingentum usque octingentarum botarum..."A.D. BdR. 355 E 307 f°201v°. **1461**: "...ballinetum novem *Sancte Marie* centum viginti botarum vel circa..." A.D. BdR. 391 E 62 f°191v°. D'une manière générale, la capacité des navires en Méditerranée occidentale était exprimée en quintaux ou cantares; il pourrait donc s'agir d'une mesure vénitienne.

Botar, bouta v. intr. (lat. pultare). Botar a la cadena, mettre à la chaîne, embarquer quelqu'un de force pour ramer sur une galère. **1528**: "...avisares la costiera so es lo barquares que botan tot a la cadena de messier Andrea Doria..." A.C. Arles CC 537 f°370. Ca. **1895**: bouta en pano, mettre en panne. Bouta a la vela, mettre à la voile. Brunet.

Botge s. m. (gaul. bulga ?). **1965**: chape d' un filet de pêche. L. A.

Botie, boutié, boutier (g) s. m. (de bota). **1510**: "A Me Bartelemy Peron botie de Masselle la somme de..." A.D. BdR. B 2551 f°166. **1516**: "Le boutier a sept livres par moys, qui sont pour troys mois..." Conflans éd. Mollat p. 36. **1878-86**: tonnelier. V. boutar. F. M. V. barila.

Botin s. m. (germ. bute). Butin. **1536**: "...la torre de Tolon avie mes a fonx uno galero de l'Emperador que portavon los botins et a uno autro galero avia emporta la popa..." Honorat de Valbella p. 309.

Bòu, vòu, bol s. m. V. bol.

Boua s. f. (du fr.). **1897**: bouée. Vence. (francisme). V. gavitèu.

Bouasse (g) s. f. Forme toulonnaise de bosse.

Boucadou s. m. (lat. boca). **1897**: verveux des esturiés ou castèu de Camargue. Syn. queue. p. G. C. p. 142.

Boucau s. m. (lat. boca).
1° **1785**: bocal est un vaisseau de terre dont on se sert sur mer pour distribuer le vin aux matelots. D.F. **1878**-86: vase de terre à large ventre et à large gueule, muni d'une anse latérale, servant à verser le vin aux matelots. F. M.
2° **1878-86**: embouchure. V. grau F. M.

Boucellerie (g) s. f. (de bossel). **1721**: pouliage. Debenat 602.

Bouche s. f. (lat. boca). **1897**: partie d'une bordigue: "deux sortes de goulets dits coutelets et bouche..."P.G. C. p. 258. V. bordigue de Martigues.

Bouchelle s. f. Entrée empêchant le poisson de revenir en arrière lorsqu'il pénètre dans un tour d'une bordigue. **1897**: "les poissons peuvent se rendre dans les divers tours, après avoir traversé soit les deux bouchelles ou retingudo..." p. G. C. p. 195.

Boucle (g) s. f. (lat. bucula). **1714**: "anneau cloué pour cet effet sur les deux faces du timon; quelques uns nomment ces anneaux boucles" B.N.F. Ms. fr. 9177 f°283.

Bouco s. f. (lat. bucca). **1878-86**: entonnoir en filet qui sépare les chambres de bordigues. F. M.

Bouco nolis s. f. (lat. boca). 1878-86: provisions de bouche, victuailles pour la durée du voyage. F. M.

Bouco tort s. f. 1878-86: filet en forme de poche monté carrément sur un morceau de fer auquel est adapté un manche. V. rebalaire, salabre, trublo. F. M.

Boudellière (g) s. f. V. bourdellière.

Boudin de trinquenin (g) s. m. **1797**: C'est le nom qu'on donne dans les galères à un boudin (ou une lisse ronde) qui suit en dehors du bord, pour y faire ornement, le même contour que suit en dedans la gouttière ou le trinquerin". Lescallier.

Boueno man s. f. **1897**: à bonne main, c'est à dire la voile sous le vent du mât. Vence.

Bouesse (g) s. f. Forme marseillaise de bosse V. bosse.

Bouf, bovia, boeuf, biòu, buou s. m. (gr. βους, lat. bos). En boeuf, en double (barque, filets).
1° **1477**: Periculosum multum est in persona et bovia piscari inibi arte ipsa de corre." Du Cange. **1725**: "...font depuis peu de tems. le long de ces cottes une espece de peche avec des retz et fillets nommes bouf ci devant inconnüe laquelle arrache le varech, le gouesmon et les autres herbes..." A.D. BdR. 250 E 596. **1769**: technique de pêche se rapportant à un travail effectué par un couple de bateaux traînant un grand filet. Duhamel du Monceau, T. I, 2° sect. p. 154.
2° **1830**: bateau employé pour la pêche aux boeufs. N. .J. **1878-86**: bateau de pêche ainsi nommé parce qu'accouplé avec un autre de même genre, il sert à traîner dans la mer un filet nommé boeuf ou grand gangui, bateau boeuf. *Faire lou biòu*: se dit de deux tartanes qui trainent de conserve un grand filet de pêche qu'on nomme chalon en français. V. vaco. F. M. fig. B 54.
3° **1894**: filet traînant consistant en une poche précédée de deux ailes. syn. grand gangui, V. à gangui. p. G. p. 130.
4° **1897**: (étang de Leucate): "Sous ce nom on désigne une sorte de gangui fixe qui n'a aucun rapport avec le boeuf traîné en mer par les tartanes. Il comprend deux bandes, un coïl [carre ou cape] un mija et une coulette ou queue. Les bandes mesurent 3 brasses de long sur une brasse et demi de hauteur. Elles se continuent avec le coïl, long tantôt de 4, tantôt de 5 mètres. Les mailles ont 3 cent. de côté. La mija soutenue par deux cercles rapprochés, a une longueur de 0, 50 m à peine. Enfin la couletta, longue de 3 mètres, est montée sur 5 cercles. Les mailles de ces deux dernières parties mesurent 4 cm au carré. Cet engin se cale au moyen de trois pieux dont on immobilise le bout de la queue, tandis que les deux autres retiennent l'extrémité antérieure des bandes. p. G. C. p. 368.

Boufanié s. m. (de boufar). **1878-86**: bruit d'un vent impétueux, d'un ouragan. V. broufounié. F. M.

Boufado s. f. **1723**: boufado de ven, bouffée de vent. Pellas.

Boufar v. intr. (oc. bofar). **1785**: souffler (vent). D.F. **1878-86**: souffler. *Au boufa dóu marin*, quand le vent de mer souffle; *l'auro boufo*, le vent souffle; *la mar boufo*, la mer mugit. F. M.

Boufarado s. f. **1878-86**: coup de vent. V. rounflado. F. M.

Boufarèu s. m. **1976** (Le Brusc): coup de vent. Bremondy.

Boufau, bofal (de bofar). **1878-86**: souffle puissant, coup de vent, bouffée. V. boufarado. F. M. L. A.

Boufette, boufeto, bufeto s. f. **1697**: est la plus petite voile de celles qui servent à l'antenne de meistre et la plus nécessaire quand le vent est un peu trop frais, elle est alors d'un grand usage. On fait cette voile de cotonine double, elle est composée de 28 fez, sa longueur à l'antenal c'est à dire depuis l'angle de l'escote à celuy de la mer est de 68 pieds." S.G. Ca. **1705**: "La boufette est de 30 fais. L'antenal contient 31 gouées, le gratiou 23, et la balume 34. T.G. p. 332. **1878-86**: boufette, 3° voile du grand mât d'une galère. F. M.

Boufigo s. f. (gr. πομφολυξ). **1878-86**: *la velo fai boufig.o*: la voile s'enfle. F. M.

Bouge s. m. (lat. bulga, du gaul.).
1° Courbure des baux. **1691**: "...au point R neuf pouces de ventre ou de bouge, comme disent les charpentiers..." S.H. 134 théorie 46. **1878-86**: partie bombée d'un bau. F. M.
2° **1878-86**: chape d'un filet de pêche. V. boursau. F. M.

Bougna v. tr. (lat. balneare ?). **1878-86**: *bougna l'arpo*, tendre des filets dans les étangs. F. M.

Bougne, bougno, bugna s. f. (it. bugna). Formes: boigne, bogne. Mot passe partout qui semble avoir été employé avec des significations multiples par les équipages des galères.
1° **1682**: "Faites prendre aux quinterols le gourdin des ambroilles et aux espaliers et conillers les bougnes de la tente pour champler tout d'un temps." T.G. p. 270. **1697**: "on prononce bouigne. Ce terme quoy que très barbare est fort en usage en galère, les matelots s'en servent également pour exprimer les bouts de plusieurs choses et les cordages qui y sont attachés. Ils disent par exemple bogne la tente, bogne l'espale, bogne du fougon, mets la bogne en courcie, hale la bogne de l'espale droite, il faut metre en bouteforce à la bogne de l'espale senestre, et canoner celle de la droite, pour dire mets les bouts de la tente de l'espale droite, il faut metre un boute hors au bout de la tente de l'espale gauche, et plier ou serrer celle de la droite. Il seroit difficile d'obliger les matelots à se servir de ces derniers termes, mais les officiers doivent les employer autant qu'il est possible, et ne se servir des autres que pour se faire entendre dans le commandement." S.G. Bogne de l'espale: **1697**: "est un petit cordage attaché à chaque bout de la tente qui sert à l'arreter et la lier aux deux coins de l'espale à poupe autour des bandins et des batailloles de l'espale afin de la tenir tendue et serrée, et pour empecher que le vent ne l'enlève." S.G.
Bougne du fougon, bougne de proue: **1697**: "sont aussi des bouts de cordage qui servent de mesme à tirer les bouts de la tente au fougon et à proue." S.G.
2° Cargue point. Déb. XVIIe s.: "levo la bougno, casso l'escote" D. Sage in F. M.

1682: "Notre Homme avertisssez. Faites moller le bras de l'escote de la droite; Faites haller le bougne en son lieu, casser à poupe la senestre, et haller la bouline à la droite." T.G. p. 276.
3° Fentes dans la tente pour laisser passer l'arbre de mestre et la cheminée du fougon.
1697: "on laisse une ouverture vis à vis le fougon, pour passer la cheminée et une vis l'arbre de mestre appellées bougnes comme les extremitez de la tente." S.H. 132 163.
4° **1949** (Nice): bugna de constrescota, point d'amure. Castellana.

Bouguière, bouguiero, buguiero s. f. V. boguiera.

Bouilleau, bouiòu, boujou, boulhou s. m. V. bolhol.

Bouiroun s. m. V. boiron.

Bouirouniero s. f. **1878-86**: nasse d'osier pour la pêche des anguilles. V. anguiliero, boussolo, garbello, jambin, vergat. F. M.

Bouisso, bueisso s. f. (gr. πυξις). **1878-86**: boussole. V. boussolo. F. M. V. boisera.

Bouissouniero s. f. **1973**: trou d'écoulement des eaux du courredou (dalot). *Sourgentin.* V. meissouniero.

Bouito dóu timoun s. f. (lat. buxida). **1785**: pièce de bois carrée à travers de laquelle passe le timon ou la barre (boîte du gouvernail). D.F. Jaumière.

Boujaques (g) s. m. (cat. butxaca). Ca. **1705**: "La première chose est de fair oster toutes les boujaques des forçats qui sont pendues sous les bancs..." T.G. p. 450; "...ils sont bien aise d'avoir un peu de pain le matin dans leurs boujaques..." id. p. 453. Petit sac où les forçats mettaient leurs affaires personnelles. Jurien de la Gravière a cru que c'était un vêtement !

Boujarroun s. m. (es bucaro). **1878-86**: petite mesure de fer blanc, qui sert à distribuer les liquides à l'équipage d'un navire. F. M. (boujaron): avant dernière chambre de la bordigue du roi à Martigues. p. G. C. p. 258. V. bordigue.

Boulefa v. intr. **1878-86**: pêcher au flambeau à Marseille. V. fasquié, iluminado. F. M.

Boulega v. intr. V. bolegar.

Boulegun s. m. **1878-86**: mouvement, agitation de la mer. F. M. su

Boulejar v. int.V. bolejar.

Boulejoun s. m. (de bou). **1560**: "...avant de passer outre, lesdits etangs et limites d'iceux mentionnes esdites criees retz et filets dits bourgins, boulegeons et saurets..." Perrin p. 114. **1878-86**: filet à mailles étroites, filet pour prendre les sardines, ordinairement traîné par deux nacelles. V. sardinau. F. M.

Boulentin s. m. V. bolantin.

Bouler (g) v. tr. (de boule du lat. bulla). **1697**: "est metre ou couvrir de suif toutes les testes des cloux dont les bordages extérieurs sont cloués, quand on spalme le come a soin de faire préparer de petites boules de suif du plus fin, on se sert de ces boules pour remplir le vuide qu'il y a depuis l'extérieur du bordage jusqu'à la teste du clou, c'est sans doute par rapport à ces balotes de suif qu'on a dérivé le nom de bouler." S.G.

Boulet s. m. **1894**: entrée d'une nasse. p. G. p. 114.

Boulichon s. m. (de bol). **1897**: petit boulier utilisé dans l'étang de Thau. p. G. C. p. 26.

Boulichou de pau s. m. **1897**: "Dans ce filet, semblable au grand bouliech, quoique plus petit, les ailes mesurent 20 m de longueur, 2 mètres de hauteur; la poche a une longueur de 8 mètres. Quant aux mailles, elles ont de 12 à 15 millimètres au carré au niveau de la poche, de 20 millimètres au niveau des ailes." p. G. C. p. 93.

Bouliech, boulié s. m. V. boliech.

Bouliecho s. f. **1878-86**: filet de pêche en forme de grande seine. V. trachino. F. M.

Boulijado s. f. **1976** (Le Brusc): technique de pêche qui consiste à effrayer le poisson enfermé au préalable dans une ceinche. Bremondy.

Boulina, bourina v. intr. (du fr. de l'angl. bowline). 1878-86: aller à la bouline, bouliner une voile. F. M. (francisme).

Bouline, burrine, boulino, bourino s. f.
1° **1526** "ung gancho de burryne." A.D. BdR. B 1260 f°75. **1682**: "Nostre homme... faites haller la bougne en son lieu, casser à poupe la senestre, et haller la bouline à droite." T.G. p. 276. Cordage servent à raidir la chute au vent d'une voile carrée. **1723**: bouline. Pellas. **1785**: corde attachée vers le milieu de chaque côté d'une voile, qui sert à la porter de biais pour prendre le vent de côté. *Anar à la boulino*, faire courre la boulino, D.F.;F. M. **1878-86**: cordage qui sert à biaiser une voile du côté du vent (bouline). *Ana de boulino*, aller à la bouline; *Faire courre la boulino,* faire courir la bouline, châtiment qu'on inflige aux matelots voleurs et qui consiste à faire passer le condamné entre deux haies de marins qui le frappent à coup de garcette. F. M.
2° **1697**: "vent de bouline est un vent éloigné de cinq airs de vent du lieu de la route, et qui par son biaisement fait pancher la galère sur le flanc... Pour porter la proue aussi près du vent il faut qu'il soit médiocre, quand il est un peu frais on ne peut aller de bouline, il faut prendre vent large quand il est bon, frais et vent arrière lors qu'il est forcé." S.G.
3° **1697**: " Bouline grasse, aller à grasse bouline ou à bouline grasse est se servir d'un vent compris entre celuy de bouline et le vent largue, en sorte que cet air de vent soit éloigné du lieu de la route par un intervale de six à sept pointes ou airs de vent... Enfin aller à la bouline c'est avoir le vent plus de l'avant que de l'arrière..." S.G.
4° **1894**: partie du gangui à oursins "A chaque anneau et sur le milieu du cintre sont disposées trois cordes, les boulines, longues de 5 à 6 mètres et réunies en pyramide dont le sommet abouti à une ganse dans laquelle s'amarre un sarti ou liban." p. G. p. 182.

Boulineto s. f. **1878-86**: boulinette, bouline du vent du petit hunier orienté au plus près. F. M.

Boulinié s. m. **1878-86**: boulinié, qui va bien à la bouline F. M. (francisme).

Boulino, bourino s. f. V. bouline.

Boumbardo s. f. V. bombarda.

Bounaço, bouenaço s. f. V. bonasa.

Boundo s. f. **1911**: grand fond de pêche. Pila. V. broundo.

Bouneto s. f. V. boneta.

Boupres, boupret s. m. (du fr. du néerl.). **1518**: "Item, l'aubre del boupres ambe sas entenas et garnimens." A.D. BdR. 373 E 163 cah. f°2v°. **1723**: beoupré, beaupré. Pellas. 1785: beoupré, bopré, beaupré, nom du mât d'un vaisseau, qui est à la proue & qui s'élève obliquement hors du vaisseau. C'est celui qui soutient toute la mâture. Les voiles de beaupré sont la civadière & la contre civadière. D.F. **1878-86**: beaupré. F. M. Ca. 1895: mât de pouprat. Brunet. V. bauprese, palpres, paupres.

Bouque s. f. (lat. bucca). **1769**: goulet séparant les chambres des bordigues. Duhamel du Monceau, T. I, 2° sect. p. 59.

Bouquet s. m. **1897**: partie d'un gangui à moulinet "l'extrémité du ségui [sac], fermée par une cordelette, est appelée le bouquet." p. G. C. p. 22.

Bouquincan s. m. (de Buckingham). **1723**: tapabor. Pellas. **1785**: tapabor, sorte de bonnet à l'usage des matelots. D.F. **1878-86**: tapabor de matelot. V. mountiero. F. M. X. F. (suroît).

Bourascado s. f. (de l'it. burasca). **1756**: Angles/ Fugues la bourascado..." Pelissier p. 56.
1831: "se quaouquo bourascado jettavo un pescadou din uno aoutro countrado..." Merle p. 93. **1878-86**: passage et effet d'une bourasque. F. M.

Bourdado s. f.
1° **1785**: bordée, route que fait un vaisseau qui louvoie sur un aire de vent, ne pouvant faire route (directe). D.F. **1878-86**: route que fait un bâtiment sur un même bord. V. bourdejado. *Pourta la bourdado au large*, courir au large. F. M.
2° **1785**: bordée, décharge de tous les canons d'un côté d'un vaisseau. D.F. 1878-86: id. *Larga 'no bourdado*, lâcher une bordée. F. M.

Bourdage, bourdàgi s.m V. bordage.

Bourdar, bourda v. tr. (du germ. bord).
1° **1785**: border un vaisseau, le couvrir de ses bordages. Bourda a quint, à clin, border à quein, border en sorte que l'extrémité du bordage passe sur l'autre, c.à.d. que celui de dessus passe sur celui de dessous. D. F. **1878-86**: id. F. M.
2° **1785**: bourda uno velo, border une voile pour lui faire prendre le vent. D.F. 1878-86: arrêter une voile, la tendre par le bas. *Bordo!*: commandement de marine pour faire border les écoutes; *bordo e brasso!*: commandement pour faire border les écoutes et brasser les bras en même temps. F. M.
3° **1878-86**: mettre les avirons sur le bord de la barque, prêts à nager. F. M.

Bourdau s. m. **1949**: cordage de bordure de la fouàra d'un trahine (syn. calament). Castellana.

Bourde (g) s. f. V. borda.

Bourdeger (g) v. intr. V. bordeger.

Bourdejado s. f. **1878-86**: bordée, navigation en zigzag. V. bourdado. F. M.

Bourdejage, bourdejàgi s. m. **1878-86**: action d'être bord à bord, de bordailler, de louvoyer F. M.

Bourdejaire s. m. **1878-86**: celui qui bordaille, qui louvoie. F. M.

Bourdejar, bourdeger v. intr. V. bordeger.

Bourdellière (g) s. f. (de bord ?). Ca. **1705**: "La ganse du gourdin autrement dit la boudellière doit estre au milieu de la balume, elle est faite de toille riette et cousüe non seulement sur la bande, mais aussy sur le dernier fais..." T.G. p. 331. "J'ay oublié en parlant cy devant de la bourdelière de dire que la toille dont elle est faite soit au moins doublée huit fois pour qu'elle puisse resister, les extremitéz sont coupez en cinq et forment une especе de patte cousue d'un côté et d'autre de la voile." id. p. 332. V. poupre, gance 1°.

Bourdigo, bordigo s. f. V. bordigol.

Bourdigou s. m. **1897**: tour de la bordigue du canal d'Istres. p. G. C. p. 214.

Bourdigués s. m. **1878-86**: lieu où l'on construit les bordigues. F. M.

Bourdigalier, bourdiguie s. m. **1568**: "Premièrement, sera enjoint à tous bourdigalier tant propriétaire que fermier..." Perrin p. 117. **1878-86**: propriétaire d'une bordigue, pêcheur d'un bordigue. V. pescadou. F. M. V. bordiguier.

Bourdiguiero s. f. V. bordiguiera.

Bourdo s. f. (lat. burdo). **1878-86**: mât dont on se sert pour soutenir un navire échoué. V. bigoun. F. M.

Bourdoun, bourdou s. m. (lat. pop. burdo). **1878-86**: bâton servant à tenir un filet tendu. F. M.

Bourdouniero s. f. **1723**: pantochieres. Pellas. **1785**: pantoquières, cordes qui sont entrelacées avec les haubans, pour les tenir plus fermes & pour soutenir les mâts pendant le gros tems. D.F. **1878-86**: id. F. M.

Bourdounolo, bourdounoro s. f. **1878-86**: première chambre d'une madrague ou d'une bordigue. V. bourdigo, madrago. F. M.

Bourgin, bregin, brugin s. m. (gr. βροχις). **1560**: "Il est et sera prohibé interdit et défendu à toutes personnes... d'avoir ni tenir dorénavant aucun bourgins séez appelé sçauret..." Perrin p. 121. **1723**: brégin. Pellas. **1769**: "on s'en sert pour pêcher au feu, en faisant précéder le filet par un petit bateau qui porte un feu pour attirer le poisson." Duhamel du Monceau, T. I, 3° sect. p. 110. **1785**: brégin, sorte de filet que les pêcheurs laissent pendant un certain tems. à la mer & qu'ils retirent ensuite en faisant un grand circuit; ce qui s'appele tirar lou bourgin. D.F. **1878-86**: brégin, filet traînant à mailles étroites, formé de deux ailes qui aboutissent à une manche, servant à prendre les petits poissons et les crustacés. V. boulié, martegau. F. M. V. brugin.

1° **1894**: Grand et petit bourgin: "Le bourgin quelle que soit sa grandeur, comprend deux clava, deux ailes et un sac. Les clavas auxquels on amarre les sartis, ne diffèrent pas de ceux des autres filets. Les ailes [lei bando] mesurent de 20 à 90 brasses de long leur hauteur est proportionnelle et atteint de 4 à 5 brasses pour une longueur de 20 brasses, de 25 à 30 brasses pour une longueur de 100 brasses. Elles montrent plusieurs régions: a). Les grandes mailles d'un pan chacune. Ces mailles s'insèrent d'une part, trois par trois, sur des compas fixés euxmêmes à une ralingue supérieure, laquelle, après chaque troisième compas, porte un liège quadrangulaire vertical, et, d'autre part, sur un sardon inférieur en chanvre. Celuici comprend en général six rangées de mailles mesurant chacune 44 centimètres en carré et s'insèrent tantôt directement sur la ralingue inférieure, tantôt sur des compas intermédiaires et deux par deux. b). Les aureras dont les mailles mesurent 10 cm en carré et s'attachent: en haut, sur un sardon comprenant cinq rangées de mailles de 14 cm en carré et courant six par six sur des compas; en bas, sur un sardon identique à celui de la première région... c).
Les boguières, sur une longueur de 1, 50 à 3 m. Les mailles ont 4 cm en carré au maximum. Il n'y a pas de sardons... Le sac, appelé aussi poche, cul de pin, corpou est plus développé que celui des issaugues... Les mailles qui le constituent sont très étroites. Ces mailles qui sont de 18 au pan dans le voisinage de l'ouverture, se réduisent de plus en plus; elles sont finalement de 30 au pan à l'extrémité fermée. Pour exprimer la petitesse de pareilles mailles, nos pêcheurs disent qu'elles ne laissent pas passer l'eau: laissoun pà passa l'aïguo. Le sac, dépourvu de lest et de flotteurs, a une longueur variant de 3 à 8 [petit bourgin]. ou de 9 à 11 brasses [grand bourgin]. Son ouverture ou gorge mesure de 5 à 15 brasses." p. G. 172. fig. B p. 64.

2° **1897**: Bourgin segué: "Il est ainsi nommé à cause de la petitesse de ses mailles qui sont de 2, 5 cm au carré ou, suivant l'expression de 26 noeuds au pan. Les bras mesurent 80 brasses de long sur 5 brasses de tombée. La queue, aussi haute que large est une poche de 5 brasses." p. G. C. p. 240.

3° **1897**: Bourgin clar: "Il a des mailles moins étroites, mais présente les mêmes dimensions que le précédent, sauf la chute des bras qui est de 8 brasses." Les pièces essentielles prises par cet art sont les muges et les loups. p. G. C. p. 240.

4° **1897** (Aude): Bourgin à anguilles: "Les ailes de cet engin, longues de 19 brasses sur 3 de haut, ont des mailles de 48 mm au carré. Elles ont un plomb par trois compas à proximité de la poche et par six compas vers les clavas. Une flotte de liège est placée à chaque quatrième compas de la ralingue supérieure. La poche mesure une longueur de 8 mètres dont 3, 50 m pour la margue, 2, 50 m; pour le redon et 2 m pour la brassado. Les mailles sont de 28 mm en carré. L'ouverture de la margue est béante par le jeu de 5 à 6 lièges opposés à autant de plombs. Quant aux halins désignés sous le nom de cabustrelles, ils mesurent de 8 à 10 brasses." p. G. C. p. 325.

Bourginaire s. m. V. borginaire.

Bournòu s. m. (gaul. bodina ?). **1878-86**: morceau de liège fixé au filet par une corde pour les maintenir. F. M. Westphal Castelnau p. 139.

Bourrasco, bourro, bourrasque, borrasca s. f. (lat. boreas).
1° **1723**: bourrasque. Pellas. **1785**: bourrasque, tourbillon, orage passager. D.F.: travades, vents irréguliers qui parcourrent quelquefois les 32 rumbs en moins d'une heure. D.F. **1878-86**: bourrasque, grain. V. auristre, chavano. F. M. V. bourascado.
2° Grand nettoyage de la galère par la chiourme. **1757**: "On y fait la bourrasque au moins deux fois par semaine... Cette bourasque ou veresque est le nettoyement de la galère." Marteilhe. V. laverascle, verascle.

Bourroulis, bourlis s. m. **1878-86**: roulis. V. bricolo. F. M.

Boursa, boussa v. tr. (b. lat. bursa). **1878-86**: bourcer, mettre une voile carrée sur ses cargues en laissant le fond flottant, pour ralentir le sillage du navire. F. M.

Boursal, boursau s. m. (b. lat. bursa).
1° **1541**: "A la galere reale treize vetes de boursau..." A.D. BdR. B 1260 f°271. Sens incertain, cargues ?
2° **1769**: "on nomme ainsi en Provence ce que dans l'Océan on nomme goulet: c'est une sorte de filet conique, dont la pointe entre dans le corps du verveux, et qui empêche que le poisson n'en sorte." Duhamel du Monceau, T. I, 3° sect. p. 110. **1878-86**: filet conique, dont la pointe entre dans un autre filet en forme de manche. V. goulet, mancho. F. M.
3° **1941**: manche de la guionette qui fait partie des pantanos. L. A. B. p. 239.

Boursello s. f. **1878-86**: entrée de la tour d'une bordigue. V. bourdigo. F. M.

Bourset s. m. (néerl. boegzeil). **1878-86**: voile de misaine. F. M.

Bourso, bousso s. f. **1878-86**: poche d'un filet. F. M.

Bousseau, boussèu s. m. (it. bossolo, bozzello). Formes: boisset, bosset, boussel, bousset. Ce terme d'origine italienne est nécessairement passé par le provençal: vocalisation du [l] final en [eu]. **1636**: "...audit St Tropes j'ay treuve... l'aleouge de Jean Galotaire auquel manque... orse devant et bousseau..." A.C. Arles EE 5 f°686. **1649**: "Plus deux bousseaux pour l'angireau." A.C. Arles CC 667 f°147/4. **1691**: "On appelle massaprez ou bouseaux les petites poulies de moindre conséquence qui n'ont qu'un oeil qui sont arrondies d'un coté et d'autre et qui sont embrassées par leur estrop qui s'enchasse dans un petit canal fait exprez dessus et dessous, il y a un trou a l'extremite de chaque canal pour passer les branches de l'estrop dans la teste de laditte poulie ou elles forment le rigaud avec lequel on les arreste ou il est necessaire. Il y en a qui ont des rouetz de fonte d'autres qui n'en ont que de bois selon la force qu'elles font et selon la consequence du service auquel elles sont employées." S.H. 132 11. fig. B 65. **1723**: poulie. Pellas. **1785**: nom générique de toutes les poulies employées sur un vaisseau. D.F. Cargueur, yeux de boeuf. D.F. **1878-86**: poulie. V. carrelo, poulejo. *Boussèu àn un uei,* poulie simple; *boussèu à dous, à tres ueil*, poulie à deux rouets, à trois rouets. F. M.

Boussole, boussolo s.f V. boisera.

Boussolo s. f. **1878-86**: nasse, engin de pêche en Languedoc. V. anguiliero, bouirouniero, garbello. F. M.

Boussouer s. m. (du fr.).
1° **1785**: bossoir ou bosseur, poutres mises en sailie à l'avant du vaisseau au dessus de l'éperon, avec une ou deux poulies à la tête de chaque bossoir pour tirer l'ancre lorsqu'elle est venue à pic. D.F. 1878-86: bossoir. F. M. (francisme).
2° **1785**: minot. D.F.

Bout s. m. **1894**: oeil en filin solide placé de chaque côté à l'arrière du culignon du grand gangui. p. G.134.

Bouta v. tr. V. botar.

Bóuta de pau s. f. (Palavas). V. vòuto de pau.

Boutane (g) s. f. Sens incertain guirlande ? **1791**: "...il aura quarante huit courbes et six boutanes savoir quatre sur le devant et deux sur l'arrière, le tout bois de chene ou meurier de cinq a six pouces largeur pour cinq pouces epaisseur." A.C. Arles DD 40 bis f°90.

Boutar, bouta s. m. **1878-86**: tonnelier. F. M. V. barrilat, botie.

Boutasse (g) s. f. (it. bottazza). **1672**: "sont des tables qui empeschent l'eau d'entrer dans la galère et qui l'aident beaucoup a regir ou porter les voilles on les cloue contre les baccalas et on laisse une ouverture entre le trinquenin et les boutasses de trois a quatre doigts pour laisser un libre passage a l'eau et cette ouverture est ce qu'on appelle comunément rageolle." Ms. A. 20. **1691**: "elles doivent etre de bois de sapin de 35 a 30 pieds de longr 12 a 13 pouces de largr sur un pouce 1/2 d'epaisseur S.H. 134 85. fig. B 66.

Boute (g) s. f. V. bota.

Boutefors, boutoforo, butoforo, buto fouero s. m. (botar + fora).
1° **1672**: "Les boute foures sont plusieurs longs bastons qu'on met le long de la galère pour lever la tente et pour donner du frais a la chiourme quand le temps est beau." Ms. A. f°44.
1685: "ce sont des pièces de bois de faux de 16 pieds de longueur, 2 pouces 3/4 de diamètre au gros bout et 1 pouce 1/2 au petit, servant à lever le costé de la tende pour donner de l'air dans la galère." T.G. p. 116.
2° **1785**: bout dehors, petit mât qui sert à la machine à mâter, pour mettre les hunes en place. D.F.
3° **1878-86**: boute hors, pièce de bois qu'on ajoute au bout des vergues. F. M.
4° **1878-86**: défense, bout de mât qu'on met aux extrémités d'un vaisseau pour empêcher l'abordage et repousser les brûlots. F. M.

Boutié, boutier s. m. V. botie.

Boutihos s. f. (b. lat. butticula). **1785**: les bouteilles sont les saillies de charpente sur le côté de l'arrière des vaisseaux, dans lesquelles on pratique des latrines. D.F. 1878-86: id. F. M.

Bouto s. f. V. bota.

Boutoforo s. f. V. boutefors.

Bouton de calcet (g) s. m. **1697**: "est une saillie pratiquée exprez a droite et a gauche du calcet dans laquelle il y a deux trous qu'on appelle les yeux des boutons de calcet, on y passe dedans un cordage appelé aman." S.G. V. couillon, sione, yeux.

Bouyol, bouyoou s. m. V. bolhol.

Bovia s. f. V. bouf.

Boyaux s. m. V. bolhol.

Braça s. f. (de bras). **1965**: brasse. L. A. V. brassa.

Br**a**cel s. m. **1965**: petite ligne de palangre. L. A.

Brachium s.n. (lat. bracchium). Pendeur, pantoire, bragot. **1298**: "Item, II brachia de osta." Blancard II p. 460. 1301: "Item, unum brachium oste talhe." A.D. BdR. B 1936 f°108v°. V. bras, bragot, brayotus.

Bradecer s. m. **1848**: "mot par lequel les Provençaux désignent les deux obliques qui partant des joues du navire latin, vont aboutir à l'extrémité de l'étrave prolongée la guible, comme ils disent, et lui servent d'appuis latéraux. Les bradecers sont ce qu'on nommait sur les galères françaises les cuisses de l'éperon... Quelques Provençaux nomment gardes ces bradecer; c'est du moins par ce mot qu'à Aigues-Mortes, en **1835**, le patron d'une tartane nous désigna les deux côtés de l'échelle de la guibre." Jal.

Bragot, brago, bragotus, braga, braguet s. f. (du gaul. braga).
1° Pantoire, pendeur. **1294**: "bragot de orsis ad puppim unum..." A.D. BdR. B 263 f°62v°. **1434**: "Item, orsas pupe cum taillis et brigotis [bragotis]." Cais de Pierlas C 424. **1491**: "II bragas per bras." A.D. BdR. 351 E 464 f°255v°. **1512**: " ung bragot de l'auste de *La Liperote*." A.D. BdR. B 1487 f°74. 1513: "...4 massapraives un bragaut ung amant..." A.D. BdR. B 1232 f°28v°. **1550**: "cap pour faire bragotz pour le timon et artillerie." Stolonomie f°12v°. **1630**: "Les bragots ce sont grosses chordes longues environ de deux pieds, et qui sont doubles, faites comme un huit de chiffre. L'on passe l'antenne dans le trou d'en bas, et à celui d'en haut s'attache le saman, qui est la corde qui suspend l'antenne à l'arbre." Bouchard p. 180. **1697**: "bragot est un cordage godronné, il y en a pour les ostes et orse a poupe de meistre et de trinquet..." S.G. **1723**: brague ou drague. Brago dau bras, dormant de bras. Pellas. **1785**: bragos doou bras, dormant d'une manoeuvre partie de la manoeuvre qui ne va point jusqu'à la poulie dans laquelle elle est passée. D.F. (?). 1878-86: b*rago dòu bras*: dormant du bras, dormant d'une manoeuvre. F. M. V. brachium, brayotus.
2° <u>Bragot</u> <u>de</u> <u>la</u> <u>cargue</u> <u>devant</u> (g) Itague de la cargue d'avant. **1672**: "est de 20 brasses, de 4 pouces et demy et d'un quintal. Il y a au bout une poulie dans laquelle on passe la cargue devant comme on passe les oste dans le bragot." Ms. A.57.
3°<u>Bragot</u> <u>des</u> <u>ostes</u> (g) **1672**: "Les bragots [des ostes] sont de vingt brasses, de quatre poulces et demi, et d'un quintal et demi, on les met a la penne de l'entene, et au bout il y a une poulie dans la quelle on passe les ostes." Ms. A. 54. **1697**: "Les bragots des ostes de meistre... sont des cordages de douze brasses de longueur et cinq pouces de circonférence, chaque bragot est composé de 220 filets, il pese quatre vingt dix livres, celuy des ostes de meistre se met a vingt pieds du bout de la pene ou l'on fait deux tours avec le milieu de ce

cordage, en sorte que les deux bouts pendent en bas, au bout des quels on met un guinconneau ou s'acrochent les estrops des massaprez des ostes de la droite et de la gauche." S.G.
4° Bragot des orses a poupe (g) **1697**: "les bragots des orses a poupe [mêmes dimensions que ceux des ostes] on met au quart le bragot des orses à poupe de meistre a dix ou onze pieds du bout, ou il fait le mesmes office que celuy des ostes." S.G.
5° **1785**: corde qu'on fait passer au travers des affûts de canon, & qu'on amarre par les deux bouts, à deux boucles de fer qui sont placées de chaque côté des sabords, pour retenir le canon lorsqu'on tire. D.F. **1878-86**: brague, cordage servant à arrêter le recul d'un bouche à feu. F. M.
6° **1878-86**: brague, élingue. F. M.
7° **1976** (Le Brusc): gros fil en chanvre doublé pour le palangre au fielas, ce pouvait être aussi un fil de laiton. Bremondy.

Bragotus s. m. V. bragot.

Brague (g) s. f. (gaul. braga).
1° **1513**: "la brague et la leve de timon." A.D. BdR. B 1232 f°30v°. **1630**: "grosse chorde qui passe par dessus le timon environ le milieu, et est attachée des deux bouts au corps du vaisseau." Bouchard p. 157. **1697**: "est un cordage godronne de trois brasses de long et quatre pouces de circonférence, on le cloue par les deux bouts au dragan un de chaque costé, il sert à divers usages, le principal regarde le timon, quand on veut le metre ou l'oster cette brague est tres nécessaire. On se sert aussi quelquefois de la brague pour y amarrer un batiment, mais cette amarre n'est pas seure en naviguant il vaut mieux s'amarrer au biton de poupe." S.G.
2° **1697**: "On appelle aussi brague un certain cordage de cinq a six brasses de long plus ou moins, et de quatre pouces de cironférence, qui sert a embarquer dans la galère les fardeaux trop pesants, on les embarque avec ce cordage, et on les hisse avec la carnal ou l'anqui." S.G.
3° Brague des bastardes: **1697**: "est un cordage de trois brasses de longueur sur quatre pouces de circonférence, il embrasse l'affut de la bastarde et il est attaché par ses deux bouts à deux anneaux de fer clouez au joug de proue, il sert à diminuer le recul des bastardes et a l'arreter." S.G.
4° Brague de la planche. Cordage qui servait à manoeuvrer le planchon qui reliait la galère au quai. **1704**: "quatre brasses prode pour la brague de la planche." B. de la p. 492.

Braguet s. m. V. bragot.

Braguette (g) s. f. **1672**: "on passe deux cordages nommez braguettes dans deux anneaux de fer qui sont en bas aux deux costez du timon, et qu'on met dessus ce molineau qui tourne comme une poulie, par ce moien on isse et on baisse le timon..." Ms. A. f°41.

Braio, brayo s. f. (gaul. braga).
1° **1785**: est une toile goudronnée, qui sert à fermer les ouvertures qui se trouvent entre les mâts et le pont d'un vaisseau &c. de peur que l'eau ne passe par ces ouvertures. D.F. 1878-86: id. F. M. (braie).
2° **1878-86**: espèce de grand filet en entonnoir. V. boursau. F. M.

Branca s. f. (du lat. branca). **1981**: pièce (désigne une pièce de filet qui va au fond). Caperan.

Brancade, brancada, brancado s. f. (du b. lat. branca).
1° **1545**: "Item, une autre brancade de cadene et une cadenette." A.D. BdR. B 1260 f°288v°. **1622**: "lors qu'ils ont deschainé quelques forçats, ou quelque couple (ainsi qu'ils vont ordinairement avec leurs chaisnes, qu'ils appellent 'branches' ou 'brancades)..." Hobier p. 501. **1630**: "vingt six brancades, d'un costé, et vingt cinq de l'autre. Ce sont chaisnes de fer, pesant chasqu'une un quintal; et ont chasqu'une une branche et cinq manilles au bout, que l'on met à la cheville du pied du forçat." Bouchard p. 169. **1666**: "Et pui incaro per consouert Fau que dins aquello brancado (Ansin de n'autres es noumado). Mangen & caguen tout ensen." F. de Bègues p. 48. **1672**: "Cinquante deux brancades garnies avec les maneilles et pers pesant chacune 110 livres (44 kg) et en tout 57 quintaux 20 livres." T.G. p. 219. **1697**: "est un assemblage de cinq chaisnes de fer enfermées dans un gros anneau de mesme metal, on met une brancade dans chaque banc pour y pouvoir enchaisner cinq hommes, l'anneau de la brancade est attaché à la galère avec un gros clou pour empecher les forçats de sortir de leur banc avec la brancade mesme, comme ils pourroient faire sans cette précaution." S.G. fig. B 67. 1878-86: chaîne à laquelle les forçats étaient attachés. *Estre mestre en brancado*, être mis à la chaîne. F. M.
2° Ensemble des forçats ou esclaves enchaînés au même banc. **1682**: "Toute la brancade d'un forçat qui se sera sauvé sera puni de mesme..." D'Ortières Ord. p. 114. **1785**: banc de galère auquel on enchaîne les forçats. D.F. **1878-86**: Banc de galère. F. M.

Branche de cadène (g) s. f. **1548**: "cinquante six branches de cadenes pour les forsatz." A.D. BdR. B 232 f°4v°. Syn. de brancade.

Branche d'estrailh (g) s. f. **1526**: "six branches d'estrailh poysant XII quintaulx" A.D. BdR. B 1260 f°74. Syn. bande des sartis, lande.

Branco s. f. **1878-86**: bout des cordes de sparterie qui servent à fixer les cannes des bordigues. F. M.

Branda, brande, brandou, brando s. m.
1° **1416**: "...per portar la branda a la barcha de Monmajor quant los senhors foron venguts..." A.C. Arles CC 134 f°57v°. **1785**: branle ou hamac, lit des matelots, des indiens &c. C'est un cadre de bois auquel on attache une grosse toile, sur laquelle on met un matelas. Fouero brando, branle bas, commandement pour faire ôter les branles lorsqu'on va se préparer au combat. D.F. 1878-86: id. V. brande. F. M. **1878-86**: branle, hamac. *Foro brande!* ou *brande a bas!*: commandement de marine pour faire détendre les hamacs d'entre les ponts. F. M.
2° **1723**: brandou doou veisseou, branle d'un vaisseau. Pellas. **1878-86**: balancement d'un vaisseau, tangage. F. M.

Brandar v. intr. **1785**: tanguer. D.F. **1878-86**: id. V. tanga. F. M.

Brandija v. tr. **1976** (Le Brusc): tanguer. Bremondy.

Brandine s. f. 1897 (Hérault): "On nomme ainsi une esturié particulière pourvue de 4 lacets, de 2 tours et de 6 castels. La paradière P, calée depuis la terre... a une longueur de 48 mètres. Voisin de la paradière, le second tour T' résulte de l'assemblage de 4 lacets ll, l'l' composés chacun d'un rouleau et de deux côtés ou baradous BB'... A l'union des deux baradous et des lacets sont deux castels latéroantérieurs c'c'. Le premier tour qui communique avec le second

par l'écartement de deux lacets, est limité en avant par ces lacets, latéralement par deux baradous et en arrière par deux castels contigus. Outre ce double castel terminal qu'on appelle la drècho C, il y a entre les lacets et les baradous deux castels latéromédians cc. Chaque castel, par un orifice dit grumion ou gourbouion, communique avec des couves dont le bout libre est maintenu immobile par un piquet." p. G. C. p. 98. fig. B 68.

Brandou s. m. **1949**: roulis. Castellana.

Branlement s. m. (du fr.). **1785: tangage.** D.F. V. branda.

Braquié s. m. (?). **1949**: élingue. Castellana.

Bras, bratz s. m. (gr. βραχιων).
1° Dérivation de fleuve, avancée maritime, bras de mer. Ca. **1180**: "Passai un bratz de mar ab mon navey..." F. Michel p. 78. **1259**: "Quod devesum confrontat ex una parte aque que vocatur bras mort..." Aurell II 314.
2° Bras, pantoire. **1298**: "Item, I bras de osta de medio" Blancard II p. 460. **1491**: "II bragas per bras." A.D. BdR. 351 E 464 f°255v°. **1723**: bras. Pellas.
3° Bras, cordage servant à manoeuvrer une vergue. **1491**: "II bragas per bras." A.D. BdR. 351 E 464 f°255v°. **1723**: bras. Pellas. **1545**: "Le bras du trinquet de gabie." A.D. BdR. B 1260 f°271.

Bras du petit hunier. V. brassa.

Brasal, brasseaux s. m. (de bras). Courbe, courbaton, baccalas. **1336**: " Item, a pe de brasals de sa… Item, brasals d'apostis tot cosia de roure." A.D. BdR. 391 E 10 f°147 fol. **1388**: "...unum lahutum sive barchiam cum brassolis..." A.D. BdR. 351 E 123 f°287v°. **1848**: synonyme de courbe. Jal.

Brassa, brasso, brasse s. f. (de bras).
1° Mesure de longueur de 6 pans (?). **1469**: "Item, plus, ay pagat a mon compayre Charriera per quatre libans los cals foron portas en la dicha fusta tirant XII brassas la pessa 3 fl." A.C. Arles CC 208 f°73. Mesure de longueur, utilisée dans la marine, valait au XVIIe siècle cinq pieds de France (1, 62 m). **1672**: "...quatre gumes de quatre vingts brasses chacune..." Ms. A. f°48. **1721**: "...la brasse six pans quatre pouces, ces diverses mesures étant réduites en pied... et la brasse 5 pieds, hors les departements de Marseille et de Toulon, on ne connoit gueres ces mesures..." Debenat p 712. **1785**: mesure qui est à peu près cinq à six pieds du Roi. D.F. **1878-86**: brasse, mesure de cinq pieds trois pouces ou sept pans. F. M. (1, 761 m).
2° Syn. de bras. **1518**: " Escotas et brassa per las vellas." A.D. BdR. 373 E 163 cah. f°3°v°. **1548**: "plus deux brasses du trinquet" A.D. BdR. 56 H 606 f°1. **1723**: bras. Pellas. 1785: cordage amarré au bout de la vergue, pour la mouvoir & la gouverner suivant le vent. D.F. **1878-86**: id. F. M. V. bras. 1548: "plus deux brasses du trinquet" A.D. BdR. 56 H 606 f°1.

Brassado s. f.
1° **1723**: brasse. Pellas. V. brassa.
2° **1878-86**: filet dont les mailles ont plusieurs pouces d'ouverture et dont on fait la manche ou le cou du boulié. F. M.
3° **1897** (Aude): poche de la traîne d'étang. p. G. C. p. 324.

Brassar v. tr. (de bras). **1785**: brasser les vergues. Les mettre horizontalement de l'avant à l'arrière en maniant les manoeuvres. D.F. **1878-86**: faire la manoeuvre des bras. F. M. (brasser).

Brasseaux (g) s. m. V. brasal.

Brasseja, brassia v. tr. **1878-86**: brasseyer. F. M.

Brassèu, bressèu s. m. **1878-86**: bras de ligne, ligne menue qu'on attache à la maîtresse corde d'un palangre. V. brassòu. F. M. V. brousseline.

Brasso, brassolado s. f. **1894**: "au moyen d'un noeud en double la maîtresse corde soutient de deux brasses en deux brasses une ligne ou bras de ligne désignée par nos pêcheurs sous le nom de brassolado ou brasso." p. G. p. 92.

Brassòu s. m. **1878-86**: petite ligne munie d'un hameçon, que l'on attache sur une corde principale. V. apelet, palangre. F. M. V. bresseau.

Bratz s. m. V. bras.

Brayer (g) s. m. **1692**: "[pour trinquer une galère] ce serait de faire deux brayers un à la rode de poupe et l'autre à celle de proue..." A.N. B6 144 134. Syn. de brague.

Brayotus, bragotus, brayot s. m. (gaul. braca). Bragot, pendeur de hauban, pantoire. **1298**: "Item, XXIIII brayoti de candelis." Blancard II p. 460. **1301**: "Item, unum brayot d'osta..." A.D. BdR. B **1936** f°108v°. V. bragot.

Brazin s. m. **1949**: espèce de savego moins grande que le trahiné. Castellana.

Brazon s. m. Petite vergue. **1333**: "Item, la mitat de XXII brazons de faus per pres de I fl. la pessa." A.C. Marseille 9 II 187 f°41v°.

Breç, breçar V. brès, bressar.

Bredindin s. m. (du fr.). **1785**: bredindin, manoeuvre qui passe dans une poulie simple amarrée au grand étai & qui sert à mettre les petits fardeaux dans le navire. D.F. **1878-86**: bredindin, espèce de palan. V. palanc. F. M. (francisme).

Brefounié s. m. (gr. βαρυφωνια). **1911**: ouragan, coup de vent, tempête. Pila. V. broufounié.

Bregada s. f. (it. brigata). Equipe, brigade. **1456**: "...aguessa fach armar tres lahutz de la breguada de la present cieutat al encontre de alcunas galeas de Genoveses..." A.C. Arles CC 185 f°4v°. **1464**: "...per lo dinar a la bregada de sobre lo bregantin." A.C. Arles CC 200 f°56.

Breganèu s. m. (oc. brega). **1846**: plat bord. Honnorat sous beta. 1878-86: plat bord d'un bateau. V. platbord. F. M. V. barganeau.

Bregantin, bergantin, brigantin, bragantin s. m. (it. brigante). Brigantin, petit navire de la famille des galères. **1393**: "...dicte tres galee cum uno bragantino recente venentes hostiliter sine banderiis..." A.D. BdR. 351 E 66 f°46. **1409**: "...brigantini quem que patronizabat Poncius..." A.D. BdR. B **1944** f°382. **1410**: "dicte tres galee cum uno bragantino redente venentes hostiliter sine banderiis lanseres bombardas et veratones" A.D. BdR. 351 E 66 f°46. **1411**: "Petri de Luna fecerit unum bregantinum parvum de portu L vel LX quintalia..." Pansier B 129. **1426**: "Pagat a Martha, la teliera per VI pals de tela per un penon que si bayllet al bregantin que fon mandat vers Aramon..." A.C. Arles CC 143 f°19. "Plus a vendut lo sobre dich [massar de la galleya de Guaeta] II lins ho navilis e I bergantin..." A.C. Marseille CC 2200 f°88v°. **1451**: "Emptum bergantinum pro Gonsalvo de Lisbona... quemdam bergantinum vogantem sexdecim remos." A.D. BdR. 373 E 14 f°112. **1473**: "...cum suo brigantino sive barca cum decem vel duodecim hominibus eundo redeundo et navigando per flumen Rhodani..." Pansier A p. 204. **1491**: "avem vist dos gualeras e 1 bergantin son salhidas de Bendort a 1 guallion petit..." A.C. Arles CC 521 f°250. **1492**: "dis que Sarragossa es la ambe tres galleras et dos bregandis..." A.C. Arles CC 522 L 383. **1503**: "tres galeros, V galeons, uno fusto et V brigantins et una carraco..." Honorat de Valbella p. 13. **1514**: "...los brigantins foron a los Salins d'Yeras et aqui aneron cremar quatre lahus..." A.C. Arles CC 528 f°16. **1516**: "Les vaisseaulx soubtilz sont galleres... brigandins..."Conflans éd. Mollat p. 24. **1518**: "...una fusta a donat la cassa al bergantin de Mosier de Solies." A.C. Arles CC 530 f°227. **1550**: "Mais serait bon y [à l'arsenal de Marseille] tenir deux fustes de dix sept bancz chascune, quatre brigantins..." Stolonomie f°68. **1556**: "...pour faire construire un bregantin de quinze bancs..." A.D. BdR. 357 E 30 f°709. **1622**: "Les brigantins suyvent après, qui sont de dix, douze, de quinze bancs, et autant de rames à un homme pour chacune, sur couverte, et portent des perriers." Hobier p. 60. **1630**: "C'est une demi galère, qui a une coursie, proue et pouppe. Elle a seize bancs." Bouchard p. 191. Petit bâtiment de la famille des galères qui marche à la rame et à la voile. **1785**: brigantin, sorte de vaisseau à deux mâts que l'on arme en course & qui va à voiles et à rames. Ce vaisseau est ordinairement bas & ouvert, c'est à dire qu'il n'a point de pont. D.F. **1878-86**: id. V. bri, brigantin, brigouleto. F. M.

Bregantina, bergantina, brigantine s. f. (de l'it. brigante). Brigandine, sorte de vêtement de cuir ou de toile forte recouvert de plates. 1447: "Item, de curassas et bergantinas de dos pessas..." A.D. BdR. 351 E 380 f°5v°. **1491**: "VIIII bregantinas novas 9" A.D. BdR. 351 E 464 f°255. **1498**: "...Item, dos bergantinas..." A.D. BdR. 373 E 86 f°159. **1516**: "...troys cens paires de brigandines." Conflans éd. Mollat p. 27.

Bregantino, brigantino s. f.
1° **1878-86**: brigantine, voile particulière au brigantin. F. M.
2° **1878-86**: espèce de brigantin. F. M.

Bregel s. m.
1° **1897** (Hérault): "Brégel en filet. C'est un véritable bertoulet avec ses deux goulets et ses cinq cercles qu'on cale au moyen de deux piquets." p. G. C. p. 316.
2° **1897** (Hérault): "Brégel avec paradière. La paradière p est faite de cinq pièces [rouleaux de roseaux] ajoutées bout à bout et mesurant chacune 5 mètres de long sur 60 cm de hauteur. A chacune de ses extrémités elle abouti à un castel c, cordiforme, haut de 0, 80 m. L'ouverture du castel, toujours tournée vers la paradière, est close dans le haut. Au point diamétralement opposé et tout à fait en bas, est une seconde ouverture par laquelle les poissons enfermés dans le castel peuvent arriver dans un gourgounion (gromion des esturies) dont les parois sont maintenues écartées par deux pieux. A son tour le gourgounion g est

fixé par des cordelettes à un brégel b qui comprend 4 cercles (on dirait deux cougues dans le Languedoc) et qui est tendu horizontalement par un piquet terminal. Les mailles du bregel sont de 40 mm en carré. Enfin, au point où la paradière finit, à très peu de distance du castel, partent deux ailes aa, formées chacune d'une pièce de roseaux de 5 mètres de longueur. " p. G. C. p. 343. fig. B 69.
3° **1897** (Hérault): "Brégel sans paradière. Cet engin est, avec les pantannes, le plus important de ceux usités dans l'étang de Vendres. En été, lorsque l'étang s'est partiellement desséché, on creuse sur les bords avec des pelles une série de rigoles au bout desquelles on cale des brégels réduits seulement aux castels et aux brégel proprement dits..." p. G. C. p. 34.V. brugin.

Brégin, bergin, bourgin s. m. V. brugin, bourgin.

Brela s. f. Sens incertain, pour brezella (?). **1336**: "Item, brelas de pin. Item, pes de brezelas de pin." A.D. BdR. 391 E 10 f°147 fol.

Brès, breç s. m. (gaul. berta). **1878-86**: ber, appareil de charpente qui supporte un navire en construction. F. M. L. A.

Bressa, breçar v. intr. **1878-86**: rouler. F. M. L. A.

Bresseau s. m. (de bras). **1894**: fil de ligne de pêche. p. G. p. 72. V. brassòu.

Bressin s. m.
1° **1878-86**: guinderesse. F. M. (?).
2° **1878-86**: bressine, manoeuvre pour amener les huniers et autres vergues. F. M. (?).

Brezella s. f. (lat. pop. bercium ?). Sens incertain: pièce du berceau de la poupe d'une galère (?). **1301**: "Item, pedes brezellarum de galeis quatraginta. Item, brezellas de galeis veteres viginti sex." A.D. BdR. B 1936 f°112v°. **1336**: "Item, pes de brezela de pin." A.D. BdR. 391 E 10 f°147 fol. **1636**: "Plus des sagles pour les brezelles". A.D. BdR. 14 E 403 (n. fol.). V. brela.

Bri, bric, brico s. m. (angl. brig). **1878-86**: brick, bâtiment à deux mâts. V. brigouleto. F. M.

Briconel, bricole, bricolo, bricòla s. f. (it. briccola). Armement et objets arrimés ailleurs qu'en fond de cale et par conséquent diminuent la stabilité de la galère. **1672**: "On appelle briconel tout ce qui n'est pas estivé a plan dans les chambres en bas de la galère..." Ms. A. f83. **1697**: "on dit que tout le poids qui est en couverte ou a la bande est en bricole, c'est a dire hors le plan du batiment, les poids qui sont en bricole dérangent l'estive et retardent par conséquent la vitesse d'une galère, il y en a plusieurs qu'on ne peut éviter de metre, mais il faut principalement observer que les roujeolles soient netes et jamais embarassées." S.G. **1878-86**: roulis d'un navire. V. bourroulis. F. M. L. A.

Bricole s. f. **1894**: hameçon double. p. G. p. 63.

Brider l'ancre (g) v. tr. (germ. bridel). **1697**: "est envelopper les pattes de l'ancre avec des planches, lorsqu'on est obligé de mouiller dans un mauvais fond, pour empecher que les pattes ne creusent et n'élargissent le sable et que la galère ne chasse." S.G. (francisme).

Brides du timon (g) s. f. pl. **1622**: Hobier a créé cet hapax, repris par le R. p. Fournier et Dassié en assimilant une galère à un cheval et en appelant brides les palanquinets qui servent à agir sur le timon de la galère.

Bridoulo s. f. **1878-86**: bridole, appareil servant à faire ployer les bordages courbes. F. M.

Brigandine (g) s. f. V. bregantina.

Brigantin s. m. V. bregantin.

Brigouleto s. f. (fr. brick-goélette). **1878-86**: brick-goelette, bâtiment à deux mâts. V. brigantin. F. M.

Brimbalo s. f. V. bringo balo.

Brime s. m. (gr. πρυμνησιον).
1° **1878-86**: V. brume.
2° **1974**: fort cordage. Meffre.

Brime du liège s. m. **1894**: cordage en sparterie fine qui traverse en leur centre des nattes de liège quadrangulaires d'un sardinal. p. G. p. 198.

Bringobalo, brimbalo s. f. (du fr.). **1785**: brimballe, levier qui sert à faire aller une pompe. D.F. **1878-86**: id. F. M.

Brioun, brien s. m. (gr. βρυων). 1878-86: ringeot, endroit où la quille et l'étrave d'un navire se joignent. F. M.

Brisola s. f. Sens incertain, couchette (bressolo, couchette F. M.). ou courbe (brasal de 1336 ?). 1318: "...pro 28 arboribus... ad faciendum brisolas in dictis galeis..." Sosson p. 96.

Brocherius, brochus. V. broquet.

Bromairolus s. m. Sorte de clou (clou de poids). 1298: "Item, III sachi de bromairolis." Blancard II 461. 1301: "Item, unum parvum coffinum bromairolorum cum uno paro de clavasone veteri." A.D. BdR. B 1936 f°116. 1317: "Item, pro aliis mille accutis vocatis bromeyrole..." A.D. BdR. B 1518 f°68v°.

Brome (g) s. m. (du gr. βρωμη). XVIIe s.: "sur la Méditerranée est du verre broyé parmy du bourre qui se met entre le doublage et le bordage d'un vaisseau pour arrester les vers." N. J.

Bronsillet (g) s. m. V. bronse.

Bronse, bronsse, bronze, bronzin s. m. (it. bronzo). Réa de poulie métallique. 1462: "Item, tres grans massapreves ambe sa paloma et un bronsse." A.D. BdR. 23 H I 21 n°145. 1477: "Item, pour l'achat de certaine grande quantité de taillolles ou poulies... plus pour l'achat d'un quintal et LX livres de bronsse acheté par...." A.D. BdR. B 2550 f°60. 1491: "III grans bronses per lo causet." A.D. BdR. 351 E 464 f°254. 1510: "A Rene de Menas et Jacques Rosset fondeurs la somme de vingt neuf florins cinq sols pour soixante et une bronse poisant

ensemble cent trente deux livres pour fournir les tailles des dites galleres..." A.D. BdR. B 2551 f°163. 1539: "Le garniment de l'albre de sartie, tailles, poulieges, bronzes, pers..." A.D. BdR. B 1260 f°102. 1689: "Bronzins de fonte pour les masques du caïc." I.G. 19. 1691: "bronzines pour les masques du caiq." S.H. 132 101. 1697: "est un careau rond de fonte qu'on met en certains endroits pour faciliter quelque manoeuvre, on dit aussy bronsillet. S.G.

Broquet, brocherius, brocus broquetum, brouquet s. m. (du gr. προχω). **1294**: "brocos duos" A.D. BdR. B 263 f°62v°. **1317**: Item, pro uno brocherio... necessariis in predicto vysserio pro agua levanda..." A.D. BdR. B 1518 f°68v°. **1430**: "...barchiam sive lahutum piscandi... cum... broco"; A.D. BdR. 355 E 93 f°61. **1518** f°68v°. **1389**: "Item, unum broquetum ad trahendum vinum." A.D. BdR. 351 E 59 f°59v°. **1491**: "I broquet per vin." A.D. BdR. 351 E 464 f°254v°. **1494**: "...deux douzaines de couppes a vin, une douzaine de broquetz..." A.D. BdR. B 2551 f°126. **1571**: "...2 douzaines de broquetz..." B.N.F. Ms. fr. 3174 f°26v°. **1697**: "est un petit vaisseau de bois enfoncé seulement d'un costé composé de douves liées avec des cerceaux, il est haut d'un pied et demi ou environ, d'une figure ronde, il sert à distribuer le vin." S.G. **1878-86**: petit broc. F. M.

Broqueto s. f. (lat. pop. brocca). **1976** (Le Brusc): branche incomplétement refendue et entre les lèvres de laquelle on attache des appâts. Bremondy.

Broufounié, brafounié, boufanié s. m. (du gr. βαρυφωνια). **1878-86**: bruit de la tempête, mugissement de la mer agitée, gros temps. *Broufounié de levant*, tempête produite par le vent d'est soufflant dans toute sa force; *broufounié de mistrau*, tempête produite par le mistral dans sa plus grande violence; *souflo brefounié*, la tempête mugit. F. M. (nous avons encore entendu ce terme en **1974**, employé par un pilote de Bastia).

Broumeja, brouméger v. tr. (du gr. βρωμη). **1878-86**: jeter dans la mer l'appât dont on se sert pour attirer le poisson. F. M.

Broumet, broumech, broumé s. m. **1785**: marmelade, viande ou poisson extrêmement cuit et réduit en pâte. D.F. 1878-86: appât, fressure en bouillie que l'on jette à la mer pour attirer le petit poisson. V. esco. F. M.

Broumo, brouma, broma s. f. **1697**: "...est une espèce de ver qui s'attache au bordage des batiments et qui perce à peu prés comme un ouvrage de filigramme..." S.G. p. 117. **1878-86**: taret. F. M. L. A.

Broundo s. f. V. brundo.

Brouquet s. m. V. broquet.

Brousseline s. f. (de bras). **1897**: (Martigues). "terme local synonyme du bressòu marseillais." Avançon d'un palangre. p. G. C. p. 232.

Bru s. m. (gr. βρυω ?). **1965**: piquet de filet de pêche. L. A.

Brugin, broginus, bruginus, bruginia, brégin s. m. (gr. βροχις). Brégin, bourgin, filet de pêche; le bateau qui pêche avec ce filet. Ca. XIe s.: "Bajulus Sancti Salvatoris debet claudere aquam et bruginam facere..." Barthes n°183 p. 256. **1227**: "Aliquis audeat nec ausus sit piscari in toto stagno Narbonensi cum rete quod vocant brugina..." Barthes n°183 p. 256.

1237: "Item, es estatut que de cascun eyssavegua vo brugui venga un fays en la pescaria en carema per vendre sus la pena de V s." Dubled p. 279. **1253**: "vel ante bruginos in scario navium..." Pernoud B p. 59; "...pisces de brogino..." id. p. 60. **1257**: "qui vero nullas habent convenciones cum dicto monasterio possent ibi piscari sine bolegio seu brugina et sine thamis." Bligny Bondurand C p. 164. **1291**: "Et ne pescador ab brugins et ab retz sardinals et ab petitz brugins puescan pescar outra los ditz termes de nuecz et de jorns e de totas horas que si volran..." A.C. Marseille HH 369. **1311**: "Item, ordinavit quod quicumque de coetero piscabuntur in aquis dictorum stagnorum cum bruguia sive cum bolegio sive cum quibusdam aliis artibus.." Du Cange. Ca. XIVe s.: "porrion pescar aldit estang... sans brugins..." A.C. Saint Gilles AA 1 f°95. **1396**: "...inter dictos stellos de Dragonel et de Pauleto currebat una brasseria de Rhodano et per illam brasseriam loquens ipse pluries cum sua barqua et mariniers brugins transivit... A.C. Arles FF 179 f°20v°. **1505**: "Unum bruginum sotil ad piscandum ad lumen cum suis garnimentis necessariis." Dhumez p. 36. **1514**: "...dos bergantins de Genoves an pres una nostra barqua brugin desa del Pradel de Giens la gent si son salvas..." A.C. Arles CC 528 f°189. V. bourgin.

Brulot s. m. (du fr.). **1785**: brûlot, sorte de vaisseau chargé d'artifices, destiné à incendier une flotte, ou un vaisseau contre lequel on le lance. D.F. **1878-86**: brûlot, bâtiment incendiaire. F. M. (francisme).

Brume, brusme, broume, brime, breime s. m. (gén. bruma).
1° **1878-86**: corde qui va d'un bout à l'autre d'un filet de pêche et à laquelle sont attachés des morceaux de liège ou des pièces de plomb. V. baudiero. F. M.
2° **1636**: "Plus un bruisme pour les ponts". A.D. BdR. 14 E 403 (n. fol.). **1878-86**: menue corde de sparterie dont se servent les pêcheurs, soit pour retirer les filets de la mer, soit pour porter des hameçons. V. marroun, sàrti, trihoun. F. M.
Brumo, broumo s. f. (lat. bruma). **1785**: brume ou brouillard; dins la broumo, cadun est timonier. D.F. **1878-86**: brume. V. nèblo. *Banc de brumo*, masse de brume qui couvre la mer. F. M.V.saga.

Brundo, broundo s. f.
1° **1754**: "...a la brundo du cap de Cau Cavau...." A.D. BdR. 250 E 5130. 1894: "...ce sol résistant, quoique boueux, où la vase se mêle à des graviers et que l'on désigne sous le nom de broundo." p. G. p. 19.
2° **1976** (Le Brusc): talus coralligène du plateau côtier se situe après le matalas vers trente trois mètres de profondeur. Bremondy.

Brusca, brusque, brusc, brusco s. f., s. m. (lat. bruscum). **1536**: "Item, ay pagat a jort d'uey per fayre derabar la bruscha..." A.D. Vaucluse Fds. Pintat 3404 f°32v°. **1636**: "Pour avoir donné la brusque". A.D. BdR. 14 E 403 (n. fol.). **1697**: "...est un petit arbrisseau sauvage... on s'en sert quand on veut spalmer pour donner le feu à une galères..." S.G. p. 117. **1856**: espèce de bruyère employée pour chauffer les carènes. Bonnefoux-Paris. **1878-86**: bruyère, genêt. F. M.

Bruscar, bruscare, brusca, brusquer v. tr. (b. lat. bruscare). Chauffer la carène d'un navire. **1692**: "Après que tout est brusqué de puis la poupe jusqu'à proue vous y donné votre suif nouveau..." T.G. p. 491. **1697**: "brusquer ou donner le feu est une manoeuvre qu'on pratique toujours avant que de spalmer, on donne le feu avec les petits arbrisseaux dont on vient de parler. Après avoir mis la galère a la bande on fait bruler le brusc sur tout le

bordage extérieur d'une galère, afin de fondre le godron et le vieux suif pour en metre de nouveau." S.G.
1785: brusquar un veisseou, brûler la superficie d'un vaisseau, pour détruire les corps qui s'y sont attachés. D.F. **1878-86**: flamber l'extérieur d'un navire avec de la bruyère. F. M.

Bruscage, bruscàgi s. m. **1878-86**: action de flamber avec de la bruyère. F. M.

Bruscaire s. m. **1878-86**: celui, celle qui flambe l'extérieur d'un navire. F. M.

Brusme d'auffe s. m. (de brume). Cordage d'alfa. **1691**: "Le méoulas est un petit cordage de la grosseur du petit doigt fait de bruime d'aufe que l'on coud dans la guaisne..." S.H. 132 46. V. brume.

Brusquer (g) v. tr. V. bruscar.

Bruta adj. (lat. brutus). **1993** (étang de Thau): naviguer 'a la bruta', c'est naviguer à mauvaise main. Giovannoni. C'est le *'a bidos*' de Provence.

Bucan s. m. (du lat. bucca). **1981**: appât. Caperan.

Bucium s.n. (?). D'après Jal était à l'origine un navire à rames (début du XIIIe siècle). par la suite, une sorte de nave. **1248**: "quendam bucium meum que vulgariter dicitur *Girfale*..." Blancard I p. 306. V. bus.

Bucius nave s. m. (?). Sorte de nave qui aurait été gréée de trois mâts selon Jal. **1234**: "...portabo in hoc viagio Tunizi in bucio nave Crescintinbono..." Blancard I p. 65. **1248**: "...ultra mare in buccio nave..." id I p. 334; "...Bucci navis nostri qui dicitur *Sanctus Leonardus*..." Blancard II p. 248.
Budin s. m. (de l'a. fr. boudine). **1981**: liston. Caperan. (francisme). V. centa.

Buguiera, bugueira s. f. V. boguiera.

Buguyere, buguière s. f. **1769**: boguière. Duhamel du Monceau. V. boguiera.

Bunda s. f. (?). **1981**: gueuse. Caperan.

Buòu V. bouf.

Burcho, brucho s. m. (it. burcho). Sorte de grosse felouque d'origine fluviale suivant Guglielmotti. 1518: "...I galea es venguda en un luoc apellat la Gobea la honte avie ung burcho de Catalans..." A.C. Arles CC 530 f°248. 1544: "Cadenier laissas passar lou burcho de Jehan Jaques corsso de Masselha..." A.C. Marseille HH 468.

Bus, bussus s. m. Sorte de nave. 1178: "Omnes vero homines domini Montespessulani et ejus juridictioni cum omnibuis rebus et navibus et galeis et scaphis et bucis et aliis lignis..." Barthes n°312 p. 275. Ca. **1226**: "S'il vol venir per querre son trabus/ No ill lan qu'el torn a Belcaire jazer on escampet la veilla de son bus..." Tomie e Palaizi in de Riquer II p. **1158**. Ca. **1278**: "Se com val mais grans naus e mar/ Que bus ne sagetia..." Peire Cardenal in Lavaud B p. 62. Ca. XIVe s.: "La grant gent que venc per mar/ Am burs e am galeias..." Meyer C p. 206. V. bucium.

Busc d'un fielat s. m. (it. busco). **1878-86**: piquet d'un filet de pêche. F. M.

Busca, busco, busque (g) s. m. (lat. boscus). S.d.: fétu. Levy Dict. **1878-86**: bûchette. F. M. L. A.
1° Terme de charpentage. **1691**: "la busque c'est à dire une règle dont les divisions donnent la proportion de tous les diamètres de l'arbre à mesure qu'il diminue vers le petit bout." S.H. 134 217.
2° Terme de voilerie. **1691**: "avant de couper les voiles il est nécessaire de préparer la busque, ou autrement une mesure sur les divisions de laquelle on puisse prendre la proportion de la coupe de chaque fez de la toile que l'on doit employer." S.H. 132 103. **1721**: "La busque est un petit baton gros comme le doigt servent a couper les voiles du mast de mestre nommées maraboutin, mizaine et voilete; pour avoir sa longueur plus juste, il faut mesurer la largeur de la cotonine qui a ordinairement 18 pouces six lignes [0, 50 m], en suite on prend un large et demi de la toile, un sixième et le tiers du sixième, qui fait en tout pour la longueur de la busque 31 pouces 10 lignes et 1/3." Debenat p. 717.

Bussuniera s. f. (?). **1933**: trous pratiqués dans le bordage pour laisser écouler l'eau des curredor. Cason. V. embrinal, meissouniero, rajeole.

Butoforo, buto fouero s. f. V. boutefors.

- C -

Caban s. m. (du sic. cabbanu, de l'ar. qaba). **1438**: "Item, per una rauba, unas caussas, VII strapontins, doas descoals, quatre cabans et una arbaresta fl. XXII." A.C. Marseille HH 315 f°6. **1501**: "Per abilhamens dels prezoniers del ponton. Per la fasson dels 16 cabans nous que an agut losdis prezoniers..." A.C. Marseille HH 422 Bul. 7. Idem; **1510**: A.C. Marseille HH 575 f°3. **1544**: "Item, tous les cabans de la cheulme..." A.D. BdR. B 1260 f°360. **1551**: "Le vestement de la chorme... et cabans." A.D. BdR. B 236 f°13. **1666**: "N'aven ni lansou ni cuberto / Hors d'un marry troues de caban." F. de Bègues p. 48. **1723**: caban ou capot. Pellas. **1785**: sorte de vêtement ou de manteau avec un capuchon & des manches étroites, épais & velu en dedans, dont les marins & les soldats font usage. D.P.F. **1878-86**: id. V. sauto en barco. F.M.

Cabanaire s. m. (b. lat. capanna). **1964** (Aude): terme de mépris appliqué aux pêcheurs des Cabanes de Fleury par les culs terreux de l'endroit. L. Michel p. 103.

Cabano s. f. **1878-86**: cabine de pilote, cabine qui se trouve à la poupe des vaisseaux. V. chambroun, gabino, teùme. F.M.

Cabasset (g) s. m. (du lat. caput). **1548**: "Les officiers seront armés d'espees... et cabasset." Ord. 15/3/1548. **1548**: "quarante un cabacetz..." A.D. BdR. B 232 f°33. **1572**: "...cabasset..." Lois Bellaud p. 67. **1785**: arme ancienne qui recouvrait la tête. D.P.F. **1878-86**: cabasset, espèce de morion. F.M.

Cabassus s. m. Cabas. **1294**: "cabassos plenos de..."A.D. BdR. B 263 f°63.

Cabecello s. f. (de l'oc. caber). **1976** (Saint-Mandrier): jumelle renforçant la penne et le car et qui permettait de grimper sur l'antenne pour ferler les voiles. E.O. (saurraire.) Syn. lapasse.

Cabedel, cabedellus, cabudeau, cabedèu, cabudèu s. m. (lat. capitellum). **1301**: "Item, quatuor cabedellos fili velo." A.D. BdR. B 1936 f°116. **S.d.**: peloton. Levy Dict. **1649**: "Du mesme jour baille a un garson... un cabudeau ou pelotton poulomar..." A.C. Arles CC 667 f°147/12. **1723**: peloton. Pellas. **1785**: peloton de fil. D.P.F. **1878-86**: id. F.M. **1930**: écheveau. Conio. V. capdel.

Cabediero s. f. (lat. caput + ottus). **1878-86**: espèce de tramail, filet de pêche usité à Cette. F.M.

Cabestran, cabestan s. m. (oc. cabestre). **1785**: cabestan, machine qui sert à rouler un câble pour enlever de gros fardeaux. Tous les vaisseaux ont leur cabestan. D.P.F. **1878-86**: cabestan. F.M. Syn: argue.

Cabiron, **cabironus** s. m.
1° Chevron. **1318-20**: "per 5 duodenis cabirorum ad tolerandum dictas galeas dum fabricabantur, Sosson, p.
2° **XIXe s.** (gabarres du Lot): barre de gouvernail. Bosc p. 94.

Cabisaio s. f. (oc. cap + salhar). **1878-86**: grelin, corde qui sert à amarrer un bateau près du rivage à Marseille. F.M. sup.

Cablas s. m. (de cable).
1° **1785**: calebas, petit palan simple qui sert à amener les vergues du grand hunier. D.P.F. **1878-86**: à Marseille calebas V. calo bas. F.M.
2° **1878-86**: cable, gros cordage. F.M.

Cable s. m. (b. lat. capulum). **1785**: gros cordage fait de trois haussières, dont chacune a trois torons. D.P.F. **1839**: "Aï un cable a faïré, voou croumpa dé quitran..." Merle p. 148. **1878-86**: cable, gros cordage. V. cau, fla, gumo, liban, soustre, traio. F.M. (francisme).

Cabot s. m. (lat. caput). **1878-86**: *faire cabot*: faire capot, sombrer. F.M.

Caboutage, caboutàgi, cabotatge s. m. **1785**: cabotage, navigation le long des côtes. D.P.F. **1878-86**: cabotage, navigation côtière. *Lou grand caboutage*: navigation qui se fait dans les mers du Levant. *Lou pichoun caboutage*: cabotage qui se fait sur les côtes de France, d'Italie, d'Espagne et d'Afrique. *Patroun au caboutage*: patron caboteur. F.M. L.A.

Caboutaire adj. **1878-86**: caboteur. F.M.

Caboutar, cabouta, cabotar v. intr. (esp.cabo). **1785**: caboter, naviguer de port en port. D.P.F. **1878-86**: caboter, naviguer de cap en cap le long des côtes. V. capeja, cousteja. F.M.

Caboutié s. m. **1785**: cabotier, vaisseau qui fait le cabotage. D.P.F. **1878-86**: cabotier, qui fait le cabotage en parlant des navires. F.M. On dit aujourd'hui *cabotaire*.

Caboutière, caboutiero, caboteria s. f. (lat. caput + ottus).
1° **1769**: caboutière ou cabussière, sorte de tramail, dont on fait usage dans les étangs de Cette. Duhamel du Monceau, T. I, 3° sect. p. 110. V. cabussière.
2° **1878-86**: filet de pêche, espèce de tramail pour la pêche des muges et des trigles. V. cabediero. F.M. L.A.
3° **1878-86**: cabotière, longue barque plate et étroite. F.M. L.A.

Cabra s. f. (lat. capra). Treuil, cabestan. **1412**: "...per I home que fes la cros lay on si son messas las cabras quant lo port s'es mudat..." A.C. Arles CC 130 f°43v°. **1427**: "Item, en la mayson del bandat a una cabra complida per tirar navech." A.C. Arles AA 7 f°50v°.

Cabri, cabre, cabris (g) s. m. (b. lat. capritus). **1549**: "les cabres de la tende et ponteaulx." A.D. BdR. B 232 f°66v°. **1551**: "huict paires de cabrits." A.D. BdR. B 236 p. 5. **1622**: "Il y en a toujours deux [tentes] sur chaque galaire, soustenuès au dessus de la coursie à la hauteur de quatorze pans au moins, par une longue corde, appuyée sur de gros batons ronds qui se joignent par le haut, et s'appellent cabres." Hobier p. 37. **1630**: "Douze paires de cabres... ce sont chevrons qui se croisent par le bout d'en haut, et par en bas ont une chorde attachée avec un anneau de fer, laquelle est longue de trois brasses..." Bouchard p. 164. **1672**: "Les cabris sont unze longues barres qu'on met de chaque coste de la galere pour arbourer et soustenir la tente, a un bout il y a un anneau dans lequel on passe un cordage qu'on appelle coués de cabris qui servent a arborer la tente et a l'ameiner." Ms. A. p. 43. Fig. C 1.

Cabro s. f. (lat. capra). **1785**: toupin de cordier. D.P.F. **1878-86**: outil de cordier qui sert à tenir écartés les torons d'une corde, pendant qu'on la tord. F.M.

Cabudeau, cabudèu s. m. V. cabedel, capdel.

Cabula s. f. (lat. capulum). Câble. **1378**: "...et cum essent in terra erat fortuna quod cabule sive corde cum quibus navigia..." Albanes B p. 352. V. cau.

Cabussièro, cabussière s. f. (du lat. accabussare). **1878-86**: long filet qu'on tend entre le fond et la surface de l'eau pour la chasse aux macreuses. F.M. **1897**: "C'est un trémail haut de 80 centimètre sur 50 mètres de longueur environ, destiné à la capture des oiseaux plongeurs qui fréquentent les bords des étangs salés du midi de la France..." p. G. C. p. 38. Fig. C 2.

Cabustrelle s. f. **1897** (Aude): halin d'un bourgin à anguilles. p. G. C. p. 325.

Cachar v. tr. XIXe s. gabarres du Lot): appuyer sur la barre du gouvernail. Appuyer vers la gauche pour faire virer la gabarre sur la droite. Bosc p. 104.

Cacobus, cacabus s.n. (lat. caccabus). Chaudron. **1301**: "Item, cacobum magnum de ferro veterem cum duabus maneillis unum. " A.D. BdR. B 1936 f°107v°. **1318-20**: "In primis, unus magnus cacabus in quo fusa fuerat pix pro galeis..." Sosson. p. 216. **1435**: "Item, cacabum unum magnum cum suo pailino [padello]." Cais de Pierlas C p. 424.

Cadastre s. m. (de l'oc. cadastar). **1878-86**: chantier, pièces de bois sur lesquelles on assied une futaille. F.M.

Cadastro s. f. (gr. katastroma ?). **1785**: faux pont. Espèce de pont placé entre le fond de cale et le premier pont. D.F.P.**1878-86**: faux pont. F.M.

Cadeau, cadèu s. m. (oc. cadaula). Dent d'assemblage. **1691**: "les empatures a cadeau sont les plus fortes, et ont une dent au milieu et que celles à parelle sont touttes plattes." S.H. 134 p. 4. "empatture de deux pieds 1/4, au milieu de laquelle il y a une dent appellée cadeau." S.H. 134 p. 25. **1712**: "...elles doivent etre empatées ensambles d'environ 11 pieds avec des dans de liaison nomée cadéu..." S.H. 315 f°58v°.

Cadena, catena, cathena s. f. (lat. catena).
1° Taxe d'entrée d'un port. **1229**: "mundis de cathena et omnibus dacitis et avariis..." Blancard I p. 28.
2° Bau d'un navire, dont les extrémités sortent de la coque, poutre. 1288: "una platea neta remaneat supra aqua subtus cathenas medias die qua velum faciet dicta navis ab insulis Massilie..." Pernoud B p. 207. **1301**: "Item, tres cathenas de quercore." A.D. BdR. B 1936 f°115. **1318-20**: "...pro tractura... 4 cathenarum, cum adiutorio hominum..." Sosson p. 134. **1336**: "Item, cadenas de col e garniment...Item, las cadenas volem de roure." A.D. BdR. 391 E 10 f°147 fol. **1630**: "la cadène, avec deux bittes: c'est une pièce de bois qui est au travers du vaisseau à la proue." Bouchard p. 179. **1649**: "...une piesse boy pour la cadenne d'apoupe..." A.C. Arles CC 667 f°147/4. V. cadenau.
3° Chaîne. **1294**: "catenas de rampicollis centum viginti tres..." A.D. BdR. B 263 f°63. **1380**: "Item, unas cadena de ferre." A.D. BdR. 361 E 652 f°67v°. **1785**: chaîne; cadeno de vergo, chaîne de fer dont on se sert pendant le combat, pour tenir les vergues, dans le cas où les boulets couperoient les manoeuvre qui le tiennent; cadeno de peirolo, chaîne qui sert à suspendre les chaudières de l'équipage sur le feu. D.P.F. **1878-86**: chaîne. F.M.
4° Chaîne fermant l'entrée d'un port ou barrant une rivière, une passe. **1301**: "...ad Turetam sunt res infrascripta... videlicet una cathena grossa in qua sunt 226 annuli grossi cum uno arco in quo se dicta cathena afferrat." A.D. BdR. B 1936 f°116v°. **1357**: "Item, que la garda de la torreta e de la cadena del port de Masselha non leissi heyssir negun linh de qual que nom si puesca appellar si non li aportava bolleta." A.C. Marseille BB 22 f°143. **1411**: "La sieutat d'Arle mes una cadena a traves del Rose que passar [XXII fustas catalanas] non lo pogron e s'en retireron." Bertran Boysset B.N.F. Ms fr. 5728 f°59v°. **1423**: "...e venent per la mar am tot son estol de naus e de guales de grant assaut que doneron per forssa romperon la granda cadena del ferre del port de Masselha..." Petit Thalamus p. 472. **1443**: "...habitant passant per la cadena de la dicha illa anbe barquas ho an navegz annant ho retornant..."A.D BdR. B 87 f°398v°. **1483**: "...el ambe els sieus mariniers stava enfra la cadena de Masselha..." A.C. Toulon BB 43 f°57. **1878-86**: *Cadeno dòu port*: chaîne qui ferme l'entrée du port. F.M. V. chaîne du port.
5° Chaîne des forçats. **1539**: "...et merchans et marinies foron mes a la cadeno..." Honorat de Valbella p. 349. **1541**: "Item, une autre bancade de cadene et une cadenette." A.D. BdR. B 1260 f°288v°. **1666**: "Coumo souffren dins la cadeno" de Bègues p. 51. **1878-86**: cadène des forçats F.M. **1965**: chaîne, cadène des forçats, peine des galères. L.A. V. chaîne des forçats.
5° **1551**: "Quatorze cadenes de sartye..." A.D. BdR. B 236 p. 4. **1630**: "Les cadènes des sartes, quatre de chasque costé: c'est ce qui attache les sartes au bord de la galère." Bouchard p. 166. **1785**: Cadeno deis haubans, cadène des haubans D.P.F. Syn. lande, bande des sartis, chaîne des sartis.
6° **1973** (Nice): tête en bois fixé sur le bordé du bateau pour crocher la spaloma avec laquelle on tire le bateau à terre. *Sourgentin*.

Cadenau, cadeneau s. m. (lat. catena). **1848**: traverse élevée au dessus du pont pour consolider le plat-bord. Elle sert à tourner certaines amarres. Jal. **1897**: "le cadeneau est une traverse en bois arrondi, toujours faite en chêne, qui est placée un peu en dedans de l'étrave et de l'étambot et qui s'entaille dans la feuille bretonne, quelquefois jusqu'au bordé. C'est le cadeneau qui, dans ces bateaux, tient lieu de bitte, soit pour les amarres de l'avant, soit pour celles de l'arrière." Vence p. 19. Ce cadenau est l'héritier de la *cadena* des naves médievales.

Cadène s. f. V. cadena.

Cadenette (g) s. f. **1541**: "Item, trente quatre cadenettes de cinq pers de traverses." A.D. BdR. B 1260 f°287v°. Branche de cadène, ramas.

Cadenier s. m. Gardien de la chaîne du port. **1540**: "Cadenier laissas passar lou burcho de Jehan Corso de Marselha..." A.C. Marseille HH 468.

Cadeniero, cadeniera s. f. **1878-86**: chaîne, munie de crocs que les pêcheurs traînent au fond de la mer pour retrouver leurs filets ou appelets. F.M. L.A. V. catenière.

Cadeno s. f. V. cadena.

Cadenot (g) s. m. **1571**: "plus deux cadenotz qui sont joinctz audites vautilholes par dehors sur les enceintes." B.N.F. Ms. fr. 3174 f°22v°. Il semblerait que ce soient deux pièces de renfort de l'arrière, survivance de la structure nécessaire aux timons latins ?

Cadenotta s. f. **1933**: pièces en bois transversales (à l'avant et à l'arrière) pour amarrer le bateau. Cason. V. cadenau.

Cadèu s. m. V. cadeau.

Cadoulo s. f. (gr. καταβολος). **1878-86**: rupture d'un banc de sable sous marin, flaque dans laquelle on peut perdre pied, en marchant dans la mer. F.M. suppl.

Cadre s. m. (lat. quadrare). **1785**: camagne, lit de vaisseau emboîté autour du navire. D.F.P.

Cadrellus, cairellus s. m. (lat. quadratus). Carreau d'arbalète. **1301**: "Item, capcias cadrellorum plenas duorum pedum quadraginta duas." A.D. BdR. B 1936 f°108. **1318-19**: "...pro 2000 quadrellorum passatorium cum capsis suis in Montepesulano emptis..." Sosson p. 236. **1336**: "...et in qualibet dictarum galearum... cayrellos vocatos verratos de Janua sive equipollentes IIII M pro qualibet galea..." Amargier A p. 11. V. passador, vireton.

Caduta s. f. (du lat. cadere). Chute d'une voile. **1318**: "...et de caduta pro ballirunia [balumina] L duarum goarum et medie..." Boislisle p. 251.

Cafelin s. m. (gr. κεφαλις). **1878-86**: pou de corps en argot des galères. F.M.

Cagassière s. f. (de l'oc. cagar). **1974**: mauvais bateau. Meffre.

Cage (g) s. f. (lat. cavea). **1560**: "Ilz nomment gatta, gabbia, ou hune, cette cage qui est au dessus du mast..." Guevara p. 32. Traduction littérale du provençal *gabia* signifiant cage et hune. V. gabia.

Cagoulho s. f. (lat. cochlea). **1878-86**: cagouille, volute qui sert d'ornement en haut de éperon des navires. F.M. Cagouille.

Cague-rageole (g) s. m. (de l'oc. cagar + rajar). Dans une galère le rameur le plus en abord. **1630**: " c'est le dernier [forçat] qui est le plus chétif." Bouchard p. 174. **1672**: "...et le dernier [rameur] est appellé cague rageolle par dérision comme estant le plus faible." Ms. A. p. 33.

Cai, quèi s. m. (gaul. caio). **1878-86**: quai. V. palisado, ribiero. F.M.

Caïcquade (g) s. f. (de caicque) Chargement d'un caique. **1682**: "On observera d'augmenter le lest à chacune galere de dix à douze caicquades pendant qu'elles demeureront dans le port..." D'Ortières Ord. p. 106.

Caique, caic, caicq, caiquo s. m. (turc qayiq). Chaloupe. **1616**: "Sy la nuict la réalle veut amayner ces voilles, elle montrera un peu de tans un fanal allumé au caiq." Luppé p. 184. **1622**: "..et lors qu'on est en mer se met le caiq à la bande droicte, vers le huitieme bancq sur deux cavalets.." Hobier p. 29. **1630**: "c'est l'esquif de la galère. Il a sept rames." Bouchard p. 191. **1685**: "Il doit avoir 25 pieds 1/4 de longueur, 6 pieds 1/3 de largeur, au premier madier, 4 pieds 1/4 de plat, 3 pieds 1/2 de hauteur au milieu, 3 pieds 3/4 de hauteur de la poupe et autant de la proue, pour pouvoir porter le fer et gumes à donner fond." T.G. p. 119. Fig. C 4. **1894**: "La récolte [pêche] est transportée... à Martigues par de petites embarcations dites porte-poissons ou caiques." p. G. p. 142. **1897**: chaloupe. Vence.

Caira, cayer, caire adj. (lat. quadratus). Voile carrée. **1468**: "...vos avisam que en aquesta hora avem nostra gardas an agut vista de XIIII velas, VI a cayer e X latinas..." A.C. Arles AA 20 f°28. **1522**: "...avem comptat ben XX vellas tant latinas que cayras..." A.C. Arles CC 533 f°459. **1520**: "...que anavon a la latino et las mes a la cayro". Honorat de Valbella p. 101. **1622**: "'...celle du treou, qui est carrée, et du genre qui s'appellent quaires, qui sert pour aller doucement.." Hobier p. 38. **1672**: "Toutes les voilles qui sont faites en triangle sont appelées latines, les autres sont appellées quarrées ou quaire." Ms. A. p. 62.

Cairat, cairatus s. m. (lat. quadratus). Virure, préceinte, planche. **1301**: "Item, unum torum de cairato galee de quercore longitudinis trium canarum." A.D. BdR. B 1936 f°155. **1318**: "Item, sentina a cayrat VI palmos cum quarto." Boislisle p. 254. **1336**: "Item, cairats de roure amosats... Item, IIII vias amosada sota cairat de V en lo palm de roure secadas. Item, tota l'autra clauzura sota cairat de roure de VI en lo palm secadas." A.D. BdR. 391 E 10 f°147 fol. **1373**: "...cum mensuris que pertinet ad galebe et carena...cayratis, cordis de roure..." A.D. BdR. 391 E 23 f°90. **1390**: "...exceptis trappis dictum caxat quasque de trappas..." A.D. BdR. 351 E 62 f°37. 1443: "Per los bans e los cairas e las escoas montan fl. V gr. III". A.C. Marseille 13 II 1 f°5. **1494**: "A Maistre François Le Sariadon pour pin taulans de cayratz, taules de douzents..." A.D. BdR. B. 2551 f°125. V. querat.

Cairatorus s. m. (b. lat. quilatum). Quirataire, propriétaire d'une part de navire. **1429**: "...cujusdam galeote in portu Massilie... decemocto bancarum, vigintiquatuor cayratoris" A.D. BdR. 391 E 46 f°63. V. queirat.

Cairelus s. m. V. cadrellus.

Caissarda s. f. (lat. capsia). **1965**: pièce de bois à la proue d'une barque pour la garantir des chocs. L.A.

Caisse d'arganeau (g) s. f. V. cuisse d'arganeau.

Caisso s. f. (lat. capsia).
1° **1785**: bardis, séparation de planches qu'on fait à fond de cale pour charger les blés. D.F.P.V. bardis.
2° **1785**: bâtardeau, qui empêche l'eau d'entrer dans un vaisseau qu'on carène. D.F.P.V. bardis.
3° **1785**: caisso deis bousseous d'uno galero, calcet, assemblage de planches (sic), élevé & cloué sur le haut des arbres d'une galère qui renferme les poulies de bronze. D.F.P.V. calcet.

Caixa s. f. (lat. capsa). Cayxa de proha, sens incertain, caisson de proue ? **1399**: "pro qualz cayxa de proha..." A.D. BdR. 3 B 127 f°265v°.

Cala, calo s. f. (rac. pre indo-eur.).
1° Cale, rampe d'accès. **Ca. 1226**: "E.l poble d'Avinho venc per Rozer ab naus/ De Tharasco ichiron e coron als estraus/ E tuit passeron l'aiga e intero e.ls caus" Martin Chabot II p. 108.
2° Cale d'un navire. **1241**: "quod plumbum dicebat dictus Guillelmus esse supra callum dicte navis..." Blancard I p. 149. **1666**: "Bouto la velo à founs de calo" Bourde p. 43. **1785**: le lieu le plus bas d'un vaisseau. D.P.F. **1878-86**: partie basse d'un vaisseau. *Estre a founs de calo*: être à fond de cale, à bout de ressource. F.M. V. sentina.
3° Cale, crique, calanque. **1541**: "...nostres gardians dau cap Seciech an descubert una fusto la calla es venguda d'autas mars et s'es arribado en lo grant Raumes en la calla..." A.C. Arles CC 550 f°691. **1785**: signifie un lieu où les vaisseaux sont à l'abri. D.P.F. **1878-86**: cale, bas port, pente d'un quai où l'on peut charger, décharger ou réparer les navires, crique. *Calo de construcioun*: cale de construction; *estre a la calo*: être a l'abri du vent. V. calanco. F.M. **1949**: baie, quartier de pêche. Castellana.
4° **1785**: dounar la calo, donner la cale; sorte de punition qui consiste à élever le coupable par des cordes & le laisser ensuite tomber dans la mer. Cette punition n'est pas aussi déshonorante que la bouline. La cale sèche est une sorte d'estrapade dans laquelle on ne plonge pas le coupable dans la mer. D.P.F.
5° **1878-86**: plomb qui fait enfoncer l'hameçon. F.M.

Cala, v.tr V. calar.

Calabousse, carabousses. f. (de l'esp.calabozo). **1856**: cachot, prison. Bonnefoux et Paris. Nous avons encore entendu ce terme dans la bouche de matelots dans les années 1960.

Calade (g) s. f. Mouillage, crique. **1560**: "ains l'avons veu & experimenté nous mesmes: car il n'y a calade, surgidoir, plage, ou havre en toute la Mer Mediterranée, ou je ne me soie veu en peril." Guevara p. 8.

Calado s. f. **1911**: action de caler les filets. Pila. **1976**: calée. Bremondy.

Caladou s. m. **1941** (Aude): endroit où les pêcheurs tendent leurs filets. L.A. B.

Calafat, carafa, calafatus s. m. (du byz. καλφάης). Formes: calefact, callefat, calfaiz, guallefat, gallefas. Calfat. **1253**: "...carpentarii d'aissa, vel calafati..." Pernoud B p. 107. **1301**: "Item, duo caupula calafatorum vetera..." A.D. BdR. B 1936 f°115v°. **1318-20**: "Item, solvit...magistris calafatis de Massilia..." Sosson p. 198. **1318**: "Que negun patron de galea ni de lingn ni nauchier ni comete, callafat ni maistre d'ayssa non resta foras de la ciutat de Masselha..." A.C. Marseille BB 11 f°212. **1410**: "Item, que tot hufficial de la galeota sia comete o sotocomete o remolar o maystre d'ayssa o calefat degen esser tengut a far lur huffissi..." A.D. BdR. 101 E 23 f°8v°. **1491**: "...Calhono mestre et cap d'obro dels calaphas..." A.D. BdR. 3 B 192 f°180v°. **1492**: "…apres myjort es arribat ayssi Maystre Johannon Teyssere calafat d'aquesta cieutat..." A.C. Arles CC 522 f°383. **1494**: "pour coucher les callefatz et maistres daises..." A.D. BdR. B 2551 f°126. **1510**: "Journées de maistres daiche, remolars, gallefatz..." A.D. BdR. B 2551 f°166. **1548**: "Maistre callefat, six livres quinze sols." Ord. du 15/3/1548. **1622**: "Le calfat, qui ferme les ouvertures avec la poix et l'estoupe." Hobier p. 52. **1660**: "La maestrance est composée de catre personnes... guallefat." Luppé p. 172. **1672**: "Le calfat doit mettre l'estoupe dans le communs c'est a dire entre deux bordages et la couvrir de poix bien chaude. Il doibt clouer touttes les pieces d'une galere trouver les failles par ou l'eau entre et les fermer au plus tot... c'est a luy a espalmer la galere, et a bien travailler lorsqu'on donne carene." Ms. A. p. 80. **1723**: calfateur. Pellas. **1785**: calfat, ouvrier qui calfate les vaisseaux. A Marseille, les calfats forment un corps considérable sous le titre de Prud'hommes calfats. D.P.F. **1835**: "A bord d'un bastiment, ce qu'es qu'un carafat." Merle p. 134. **1878-86**: calfat, ouvrier calfat. *Mestre calafat*: maître calfat. V. calafataire. F.M.

Calafatage, carafatàgi s. m. **1878-86**: calfatage. F.M.

Calafataire s. m. **1878-86**: calfateur. V. calafat. F.M.

Calafatar, calafata, carafata v. tr. (du byz. καλφάης). Calfater. **1318-20**: "Hic incipit racio magistrorum calafatarum de Massilia qui venerunt apud Narbonam pro predictis galeis calafatandis..." Sosson p. 142. **1435**: "Item, unum rubum stuparum pro galefactando". Cais de Pierlas C p. 426. **1504**: "Tres ruppos stuparum ad calfatendum barchias." Dhumez p. 37 **1526**: "plus un esquif mys entorne pour la faire callefater." A.D. BdR. B 1260 f°66. **1560**: "et dient callefretter pour radouber la galere." Guevarra p. 32. **1622**: "dont les fentes qui se calfatent s'appellent le comment." Hobier p. 15. **1682**: "Lorsque les galeres seront en mer les charpentier et calfatairs anbarques... de calfata les endroits qui en auront besoin..." D'Ortières Ord. p. 136. **1723**: calfater. Pellas. **1785**: calfater, radouber un navire, en bouchant les joints des bordages avec de la poix & de l'étoupe. On étanche les voies d'eau avec des plaques enduites de goudron. D.P.F. **1856**: remplir, boucher les joints des bordages d'un navire avec des cordons d'étoupe ou autre matière semblable, afin de leur faire occuper tous les vides et fermer tout accès à l'eau. Bonnefoux et Paris.**1878-86**: calfater, garnir de poix et d'étoupe les fentes d'un navire. V. brusca. F.M.

Calafatin s. m. **1878-86**: calfatin, apprenti calfat. F.M.

Calage, calàgi s. m. (de calar). **1878-86**: action de caler les voiles, de jeter les filets. F.M.

Calaire s. m. (de calar). **1878-86**: celui qui tend des filets. F.M.

Calamar s. m. **1878-86**: perche qui soutient hors du bateau le filet appelé coup ou calèu et qui se meut au moyen d'un tourniquet à bras fixé sur une chèvre. F.M. L.A.

Calament s. m. **1949**: cordage de bordure de la fouària. Castellana.

Calamido, calamito s. f. V. caramida.

Calamo, calaumo s. f. (du gr. χαλασμα).
1° **1878-86**: calme, embellie. F.M.
2° **1878-86**: câbleau, câble servant à remorquer. F.M.

Calan s. m. S.d.: chaland, grand bateau plat. Levy Dict.

Calamon s. m. Type de filet trainant ?. **1331**: "Item, eodem modo quod nulla persona audeat piscari in dicto Martico cum retibus vocatis calamon sub penam.L. libras et amissionis retium et navigiorum" A.D. BdR. Aix B 1109 f°111.

Calanca, calanco, caranco (rac. pré-indo-eur.). **1502**: "...quod quatuor barchie habeant et teneant calham in eadem calanchia..." Aubenas p. 30. **1502-03**: "Item, quod nullus cum aliquibus ingeniis rissolarum vel bruguiorum audeat calare del pas de Baleguier entro a la calanca dels Romious..." Aubenas p. 31. **1785**: calanque ou cale, abri sur une côte, où les petits bâtiments sont à l'abri du mauvais tems. D.P.F. **1878-86**: cale, anse, crique, abri formé par deux pointes de rocher ou de terre, petit port, sur le littoral de Provence. F.M.

Calanqueto s. f. **1878-86**: petite crique, au bord de la mer. F.M.

Calaouid s. m. (de calar). **1975**: renfort cloué sur le plat bord d'une nacelle des étangs du Languedoc, destiné à le protéger de l'usure provoquée par le frottement du manche de la clovissière. Poilroux A.
Calar, cala v. tr. (gr. χαλαω).
1° Baisser, s'apaiser, amener (voiles). **Ca. 1300**: "E l'ira de la mar si cala mantenent..." Raimon Feraut in Sardou p. 173. **1408**: "…duabus barchis regni Francie de fecto agressus fuit clamando: "cala, cala " !... A.D. BdR. 3 B 147bis f°7. **1448**: "...illis de sagitia ut velum calarent seu distenderent..." A.D. BdR. 3 B 168 f°21. **1485**: "siey galeas son arribadas... al Dramon e aqui an calat vellas..." A.C. Arles CC 520 f°95. **1560**: "s'il est contraire [le vent] & s'il est gros, il fault caller la voile..." Guevarra p. 17. **1721**: caler la tente: "caler la tente c'est lorsqu'on a baissé dans un même temps les cabris qui la soutiennent et qui aboutissent à son mizanin, de sorte qu'elle vient alors toucher la tete des forçats, et après le salut on l'élève avec une vitesse incroyable pour la remettre dans sa situation ordinaire..." Debenat. p. 767. **1723**: cala leis velos, amener les voiles. Pellas. **1785**: id. syn. meinar. D.P.F. **1878-86**: caler, baisser les voiles. F.M. L.A.
2° Caler les filets. **1264**: "...scilicet quod contendebant ad inviam de calando vel non calando reti anguillarum et melletorum..." Aurell II p. 328. **1431**: "...non hi deia calar sus la pena de cent lieures..." Malavialle p. 39. **1437**: …sartias ad calandum retias… Cais de Pierlas p. 178. **1502**: "Item, quod nullus cum aliquibus ingeniis rissolarum vel bruguiorum audeat calare seu piscari..." Aubenas p. 15. **1509**: "...alcuns maryniers mies que calavan lurs tonnayres ambe lurs lahuts..." A.C. Arles CC 527 f°428. **1555**: "...neantmoins aucuns particuliers du present lieu auroient presume et presument de obster et de callar au devant de fillatz sive excombrieres desdits religieux..." Aubenas p. 15. **1531**: "...et que posque callar a

miech isle une rets..." A.D. BdR. 250 E 5 p. 47. **1878-86**: tendre les filets. *Cala n'fielat*: tendre un filet. F.M. L.A.
3° **XIXe s**. (gabarres du Lot): caler, tenir; lo batèu cala, le bateau s'enfonce dans l'eau. Bosc p. 104.
4° **1878-86**: jeter dans la mer, s'enfoncer dans l'eau. F.M. L.A. *Cala l'ancro*: mouiller l'ancre; *calo tout*: commandement de marine pour laisser choir tout à coup ce que l'on tient. F.M.
5° **1878-86**: mettre pavillon bas. F.M.
6° **1878-86**: *lou vènt calé*: le vent calme. F.M.

Calcare v. tr. Etouper, calfater. **1241**: "...interim dum stetit in Messana dedit latus et fuit calcata et adobata..." Blancard I p. 148.

Calcet s. m. (gr. καρχησιν, lat. carchesium). V. caucet.

Calen, calelh s. m. (de calar).
1° **1785**: ableret, sorte de filet. D.P.F. **1894**: V. venturon. **1965**: ableret, filet de pêche. L.A.
2° **1897** (Caronte): "Ce calen différent de celui usité à Marseille, était identique au globe employé sur le canal des étangs; comme ce dernier, il se manoeuvrait à l'aide de deux tourniquets ou treuils en bois, tandis que la tête du filet était assujettie à deux piquets." p. G. C. p. 250.
3° **1897** (étang de Thau): échiquier ou carrelet. p. G. C. p. 40. Fig. C 6.

Caler (g) v. tr. V. calar.

Cale rem! (g) 1714: "cale rem ou mole rem... on fait ces commandements aux rameurs pour les avertir de préparer leurs rames et de se mettre en état de voguer." B.N.F. Ms fr. 9177 p. 180.

Calera s. f. V. galera.

Calèu, calèn s. m. **1878-86**: carrelet, balance, échiquier, filet qu'on suspend à l'avant d'un bateau et qu'on relève au moyen d'un contre-poids. V. carrau, toumbo levo, venturoun. F.M.

Calfat, calefat, galafat s. m. V. calafat.

Calfater (g) v. tr. V. calafatar.

Calin s. m. **1769**: piquet de l'entrée du tour d'une paradière. Duhamel du Monceau, T. I, 3° sect. p. 111.

Caliourno, caliorna s. f. (it. caliorna). **1785**: gros cordage passé dans deux moufles à trois poulies, dont on se sert pour lever de gros fardeaux. D.P.F. **1878-86**: caliorne, caiorne, sorte de gros cordage. F.M. (il s'agit en fait d'un palan).

Callamar (g) s. m. (lat. calamus ?). grosse poutre, poutre faîtière (calaman). **1510**: "A lui vingt quatre florins pour huict callamar de bois de sap qui ont servi a faire escarres..." A.D. BdR. B 2551 f°144v°.

Callombe s. f. V. coloma.

Callum s.n. V. cala.

Calo s. f. V. cala.

Calo-bas, cablas s. m. (de calar). **1785**: cargue-bas, calebas, cordage qui sert à amener les vergues de pacfi. D.F.P.**1878-86**: id. F.M.

Caloma s. f. V. coloma.

Calos s. m. (lat. callus).
1° **1941**: celui qui tire la traîne sur un bateau de pêche. L.A. B.
2° **1941**: au propre ce mot signifie trognon et au figuré personne stupide, dans le contexte, ouvrier non qualifié, sans compétence spéciale. L.A. B.

Caluche, calucho, calucha s. f. (lat. cucullus).
1° **1878-86**: poche d'un filet appelé canat en Languedoc. V. boursau. F.M. L.A.
2° **1897**: "on désigne sous ce nom un filet droit dont les mailles ont 8 cent. au carré. La ralingue inférieure porte des compas donnant chacun attache à 4 mailles; il y a un plomb par 7 compas. Sur la ralingue supérieure on compte un liège par 4 compas. La plupart des caluches ont 3 mètres de haut sur une longueur de 105 mètres... Les extrémités du filet aboutissent chacune à un clava en bois sur lequel sont amarrées deux cordes réunies en ganse. Dans celle-ci s'attache une corde de halage dite cavestrou, longue de 10 mètres et terminée à son tour par une ganse." p. G. C. p. 325. Fig. C 7.
3° **1941** (Aude): petite traîne. L.A. B.

Calumer (g) v. tr. V. colomer.

Camalu s. m. (du lat. camelus ?). **1981**: débardeur, docker, portefaix porteur. Caperan.

Camara (g) s. m. (de l'it.). **1672**: "...a cause du camara qui a presque tousjours un phanal allumé pour aprester les cables et autres cordages qu'on lui demande a toute heure...La chambre de proue est le lieu ou l'on tient les gumes et autres cordages de reschange, celui qui en a soing s'apelle camara..." Ms. A. p. 16 et 17.

Camaroto, camarota s. f. (lat. camera). **XIXe s.** (gabarres du Lot): réduit dans une gabarre fait d'un plancher à l'arrière du bateau, où se tenait le maître du bateau...au dessous se trouvait le réduit où l'on entreposait, à l'abri, divers effets et victuailles..." Bosc p. 94. **1878-86**: petit réduit dans une barque. V. chambroun, tèume. F.M. L.A.

Camba, cambo, gambo s. f. (b. lat. gamba).
1° Montant, pied droit, pilier (?) **1301**: "Item, cambas veteres castrorum galearum tres." A.D. BdR. B 1936 f°114.
2° Mesure de longueur. **1418**: "al dich Jaumonet Guiran per un liban de XVI cambas per lo port..." A.C. Arles CC 135 f°43v°. **1475**: "IX libans de XVI et de XX cambas." A.D. BdR. 351 E 806 f°172.
3° **1878-86**: gambe, sorte de cordage. (gambe de revers) *Vènt que boufo en cambo*, locution maritime. F.M.

Cambeto s. f. (gr. καμπη). **1902**: fourche pour supporter le bout de la vergue. X.F.

Cambo, gambo s. f. V. camba.

Cambon s. m. (du gaul.). **1965**: genou, pièce de bois sur laquelle on cloue les planches d'une barque. L.A.

Cambra s. f. (lat. camera).
1° Chambre d'une arme à feu. **1447**: "...duas bombardos de ferro cum quatuor cameris sive cambras..." A.D. BdR. 351 E 328 f°31v°. V. mascle.
2° Chambre d'un navire, cabine. **1462**: "En la cambra del patron primo se son trobadas tres capssas." A.D. BdR. 23 H I 21.

Cambras s. f. pl. (lat. camera). **1882** (Palavas): chambre de la bordigue où se rend et se prend le poisson. Westphal Castelnau p. 137.

Cambròti s. m. (du vén. camaroto). **1878-86**: mousse de la chambre. V. mòssi. F.M.

Cambusié s. m. (du fr. du néerl. kabuis). **1878-86**: cambusier, préposé au soin de la cambuse. F.M. (francisme). V. dépensier.

Cambuso, cambusa s. f. **1878-86**: cambuse d'un vaisseau. F.M. L.A. (francisme) V. compagne.

Camela, camelar v. intr. (du lat. camelus). **1878-86**: s'élever, faire de la houle. F.M. L.A.

Camera s. f. (lat.). Chambre d'une galère. **1301**: " Item, tabulas camerarum galearum sex." A.D. BdR. B 1936 f°114. **1318-19**: "...postes et lignamina ac cabirones et clavi... reducta fuerunt in... aliis apparatibus camerariis [camerarum]..." Sosson p. 105. V. cambra, chambre.

Camin, camin s. m. (lat. pop.camminus, du gaul.). Prendre camin: prendre la route. Metre a camin: se mettre en route. Faire camin la vouto: mettre le cap sur. **1509**: "ladicta fusta a pres son camin per devers vous." A.C. Arles CC 527 f°428. **1514**: "patron Juhan Ycart de Martegue, si mes a camin per anar donar secors a Castel Nou..." Honorat de Valbella p. 65. "las dictos galeros feron camin la vouto de Aygos Mortos..." id. p. 66. **1524**: "...l'armada de Gena... s'en va sensa fayre pron camyn devers la poncha de Cepet..." A.C. Arles CC 534 f°831. **1536**: "...sieys galeras qu'estavan en joli et non pot conoysse que camin tenon..." A.C. Arles CC 545 f°321. V. volta, via. **1682**: "Nostre ome avertissez qu'il faut faire porter les voiles et se mettre a camin. Timonier pouge." T.G. p. 272.V.volta, via.

Camisole, camisolo s. f. (b. lat. camisia). Chemisette. **1544**: "Les camisolles de drap bleu pour chacun desditz forçatz." A.D. BdR. B 1260 f°360v°. **1723**: chemisette. Pellas.

Campana s. f. (lat. campana). Cloche de bord. **1518**: "I campana ambe son batilhot." A.D. BdR. 373 E 163 cah. f°3v°. **1539**: "Plus la campano de la nau." A.D. Vaucluse Fds. Pintat 3421, f°2.

Canal s. m. (lat. canalis).
1° Sens incertain, pièces de bois fermant le canal de l'arbre [?] **1336**: "Item, canal de pin." A.D. BdR. 391 E 10 f°147 fol.

2° Canal, détroit. **Ca. XIVe s.**: "...adobar faray e melhurar tot lo dig camin entro la goleta, el gra e los canals..." Petit Thalamus p. 261. **1514**: "...quaranta fustas son arribadas en lo canal de Plombin la monte an pres dous navilis de Masselha..." A.C. Arles CC 528 f°170.

Canal, canau s. m. (lat. canalis). 1° Faire canal, tirer au large. **1666**: "Des fes nous fan faire canau/Et nen vouga à ren, à velo..." F. de Bègues p. 55. **1692**: "Je supose qu'on veut faire un canal d'un long trajet, comme il peut arriver, par exemple des Isles de Mayorque à la cote de Barbarie, ou en Sardaigne..." T.G. p. 474. **1785**: faire canau, faire canal. Ce terme n'étoit usité que pour la navigation des galères, étoit, faire un trajet de mer assez considérable pour perdre la côte de vue avant d'arriver au lieu vers lequel on faisoit route. D.P.F. **1878-86**: *faire canau*: faire canal, s'éloigner de la terre. F.M.
2° Le large. **1664**: "Qu'apres cent legos de canau" Bourde p. 53. **1692**: "si on estoit en canal on pouroit faire les quartier de 3 orloges ou une heure 1/2 de vogue." T.G. p. 452.

Canal de l'arbre (g) s. m. Ouverture dans le pont et la courcie permettant le mâtage et le démâtage de l'arbre de maistre. V. descola. **1571**: "Plus convyent dresser le canal de l'arbre ayant environ huict pieds de longueur et ung pied et demy de largeur et espoisseur ung pamp servant ledit canal pour dresser et abattre l'arbre." B.N.F. Ms. fr. 3174 f°23v°. **1691**: on appelle lattons les lattes qui sont par le travers du canal de l'arbre..." S.H. 134 p. 52. **1703**: "...afin de laisser une distance de 16 pieds au canal de cet arbre, ce vuide étant nécessaire pour arborer et desarborer." B. de La p. p.509.

Canal de chalamide (g) s. m. **1672**: "Le canal de charamide est une pièce de bois de la largeur du diamètre de l'arbre de maistre contre laquelle il s'appuie quand il est arboré." Ms. A. p. 15. Rainure dans la chalamide.

Canal de coursie (g) s. m. **1978**: espace vide ménagé sous la coursie et utilisé pour ranger divers objets. N.J.

Canat s. m. V. cannat.
Canau s. m. V. canal.

Candalisse, candarisso, candarissa s. f. (vén. candelizza). **1560**: "Le traversier ou ilz attachent les voyles, est appellé Antenne & nomment Candalizza, la corde avec laquelle ilz tirent les Antennes à mont." Guevara p. 33. **1878-86**: guinderesse sorte de cordage. F.M. L.A.

Candan, candant s. m. (lat. cadere). Caractéristique d'une rame. **1672**: "Une rame a trop d'eau lors que le candan est trop à proue: c'est à dire que le haut du tail de la palle est trop tourné du coté de la proue, on le connoit parce que la rame s'enfongue, ou s'enfonce trop dans l'eau faisant le cuiller... pour remédier à ces maux qui incommodent très fort ceux qui rament, il faut que le candant de la rame ou le haut du tail soit tourné tant soit peu à proue." Ms. A. p. 84. **1878-86**: position de l'aviron quand il est en équilibre sur la toletière. F.M.

Candela s. f. (lat.) Palan de hauban des navires latins. **1294**: "vetas de candelas duas... candelas ternales tredecim..." A.D. BdR. B 263 f°62v°. **1298**: "Item, I collatorium candele... Item, I candela... XXIIII brayotis de candelis, Item, XXXI candele." Blancard II p. 460.

Candeleta, candeleto s. f. (lat. candela).

1° Petit palan pouvant servir de hauban. **1301**: "Item, unam candelatam arboris." A.D. BdR. B 1936 f°108.
2° **1785**: corde garnie d'un crampon de fer, pour accrocher l'anneau de l'ancre, lorsqu'elle sort de l'eau. D.P.F. **1878-86**: id. F.M.

Candelié s. m. **1785**: candelié d'escalo, chandelier d'échelle, sortes de chandeliers de fer, à tête ronde que l'on met aux deux côtés de l'échelle & auxquels on amarre des cordes pour aider à monter dans le vaisseau. D.P.F. **1878-86**: tire-veille. F.M. (les tire-veilles sont les cordages).

Candelle s. f. (lat. candella). **1989** (Le Grau du Roi): sorte d'épontille reliant le banc d'arbre à l'escasse. Vigne p. 30.

Canebe (g) s. f. (lat. cannabis). Chanvre. **1494**: "A Pierre de Gareli pour neuf charges et vingt cinq livres de canebe.." A.D. BdR. B 2551 f°123.

Canesteau (g) s. m. (lat. canistella).
1° **1691**: "Ces deux tailles (de guindas) sont bien serrées l'une contre l'autre en hault par les tours des dites jambes [d'aman], et en bas avec un petit cordage nomé canesteau qui passe dans deux trous faits expres au bas de chaque taille ou il est trinqué a force avec un petit guinconneau." S.H. 132 p. 27. Cordage pour faire un amarrage entre les deux poulies guinderesses.
2° Partie de l'estrope de la taille de prode. **1691**: "...et dans une manoeuvre nommée le canesteau à laquelle on donne deux brasses de longueur l'on en arreste les deux extremitez ensemble par une emplombadure ce qui fait qu'elle forme une manière de cercle..." S.H. 132. p. 62.

Canestello s. f. (lat. canistella).
1° **1723**: manne de marée. Pellas.
2° **1878-86**: morceau de bois fendu dans lequel les pêcheurs plient le tramail. F.M.

Canestèu s. m. (gr. καναστον). **1833**: "Anfin si sian dreissa, n'a pres soun canestéou..." Merle p. 122. **1878-86**: *Canestèu de palangre*: corbeille dans laquelle les pêcheurs déposent les palangres ou lignes garnies d'hameçons. F.M. **1894**: "Les palangres ainsi composés étaient rangés avec ordre dans des corbeilles de paille ou canestéou de forme particulière et de volume déterminé, bordées d'une couronne de liège ou garlando dans laquelle on piquait les hameçons." p. G. p. 85.

Canestrelu s. m. (gen. canestrelu). **1981**: collier. Caperan.

Caneto s. f. (lat. canna). **1878-86**: canne ou gaule qui porte la ligne d'un pêcheur. F.M.

Canevas, cannabacium s. m. (lat cannabis). Toile de chanvre. **1301**: "Item, sexaginta cannas de canabasso veteras de bendis velorum." A.D. BdR. B 1936 f°111. **1318-20**: "...ponendo in quolibet artimone 80 canas canabasii, videlicet..." Sosson p. 232. **1550**: "...cent cannes dudict canevas..." Stolonomie f°14.

Canihoun s. m. **1930**: ligne de pêche. Conio.

Canille (g) s. f. (oc. canilha). **1691**: "Les deux canilles sont deux petits cordages passez par deux trous, au travers de l'extremité de la penne de mestre ou ils sont aretez chacun par un gros noeud, ils servent à, lier les espigons a la penne qui ont de leur coté un cordage semblable pour le meme usage." S.H. 132 p. 83.

Canis, canissa s. f. (lat. canna). **1949**: filet destiné à la pêche des mulets sauteurs ou flavetoun, qui recherchent l'eau douce des embouchures pour frayer. Castellana. V. cannat.

Canisse s. f. **1897** (Leucate): partie d'un gangui à anguilles: "...la ralingue inférieure porte sur sa longueur quatre demi cercles appelés canisses dont le rôle est d'empêcher le pied de s'envaser pendant la remorque." p. G. C. p. 363.

Canna, cano, canne s. f. (lat.).
1° Mesure méditerranéenne valant à Marseille 8 pans de 9 pouces de Marseille soit 2, 01264 m. **1318**: "...seu requirit continere XXX quinque pecias... que sunt CLX canne..." Boislisle p. 251. **1318-20**: "...in quolibet artimone 80 cannas canabacii..." Sosson p. 232. **1496**: "Ay pagat... per VIII autras posts per el... e messa en la dicha fusta tirant dos cannas e dos pals la pessa." A.C. Arles CC 208 f°78. **1878-86**: canne, mesure de longueur. F.M.
2° **1514**: "...cano sive boyron..." Hildesheimer p. 77. **1911**: canne à pêche. Pila.
3° **1897** (Aude): V. pêche au croc. p. G. C. p. 315.

Cannabacium s.n. V. canevas.

Cannabis, canapus s. f. (lat.) Chanvre. **1253**: "Statuimus quod corderii omnes de Massilia teneantur speciali sacramento se non facturos per se vel per alios gumenas vel prohicio vel ammanos vel ostas nisi de canabo femello et filo subtili." Pernoud B p. 131. **1318-20**: "Item, solvit idem B... pro uno proicio de canapi..." Sosson p. 226. V. canebe.

Cannat, cannatum, canat s.n.
1° **1374**: "dicta fos infra quam constructum est dictum cannatum est de patuo et iuridictione curie reginalis Ville de Maris..." Amargier C p. 343. **1769**: sorte de pêche à la seinche avec un filet horizontal flottant dans lequel sautent les muges. Syn. sautade. Duhamel du Monceau. T. II, p. 145. **1878-86**: sorte de filet usité pour la pêche des muges, dans les étangs de l'Hérault. V. mugeliero. **1897** (Hérault): "...se constitue par la réunion d'une pantenne et d'un trémail. La pantenne est un filet simple formé de deux ralingues opposées et d'une nappe intermédiaire dont les mailles, faites d'un fil en trois brins, mesurent 26 millimètres en carré. La ralingue supérieure est soutenue à la surface par des flottes de liège de 9 centimètres de diamètre et espacées de façon qu'il y en ait une par quatre compas; la ralingue inférieure porte à chaque second compas une bague de plomb. La hauteur du filet est de 3, 50 m... A la ralingue supérieure de la pantenne qui doit former dans l'eau un mur vertical, est nouée l'une des ralingues d'un trémail. Comme ce dernier doit demeurer horizontal et flotter au-dessus de l'eau, il est dépourvu de lest et de ses flottes ordinaires. Entre les deux aumées, on dispose au moyen de cordelettes une série de roseaux longs de 1, 50 m et séparés les uns des autres par un intervalle de 30 centimètre...ils constituent une flotte suffisante pour maintenir le trémail à la surface, dans le sens horizontal... entourés de toutes parts par les pantennes qui se dresent autour d'eux comme une muraille circulaire, les muges tentent de sauter cet obstacle. En le franchissant, ils tombent dans le trémail..." p. G. C. p. 36. Fig. C 8.
2° **1499**: "...far abbatre et demolir toutz los bordigols, castels, canas et toutas sarraduras et clausuras..." A.C. Arles DD 90 f°24. **1514**: "il est interdit d'établir en la rivière de Sagne des cannats, c'est à dire des filets fixes barrant le lit du cours d'eau..." Hildersheimer p. 77.

Canne, cano s. f. V. canna.

Canon (g) s. m. (it. cannone). **1512**: "...deux canons serpantins aux armes du roy..." A.D. BdR. B 1487 f°74v°. "...ung cannon aux armes du duc de Valentinois..." id. f°75. **Fin XVIIe s.**: "Un canon de courcier de 36 livres de balle poids de marc." T.G. p. 216. Pièce d'artillerie caractérisée par le poids de son boulet.

Canonner, canouna v. tr. (du lat. canna). **1672**: "...et tentes bien canonnees, c'est à dire estroitement roulees." Ms. A. p. 70. **1878-86**: plier une voile en rouleau. F.M.

Canonnier, canonier s. m. (de canon). **1516**: "Dix canonniers au prix de huit livres par moys..." Conflans éd. Mollat p. 36. **1630**: "Quatre canonniers" Bouchard p. 172. **1706**: "Au canonier, 30 £ (par mois);" T.G. p. 242. V. aydant de canonnier, maître canonnier.

Canot (g) s. m. (de l'esp., du caraïbe). La plus petite des embarcations annexe d'une galère. **1685**: "Il doit avoir 26 pieds de longueur, 5 pieds 1/2 de largeur au premier madier, 3 pieds de plat, 2 pieds 3/4 de hauteur à poupe, 3 pieds 1/4 hauteur de la proue sur 2 pieds de hauteur au milieu." T.G. p. 120. Fig. C 10. **1785**: canot, petit bateau destiné au servic d'un gros vaisseau. D.P.F.

Canouna v. tr. V. canonner.

Canouniero, canouniera s. f. (du fr.).
1° **1878-86**: canonnière. F.M.
2° **1878-86**: sabord de vaiseau. F.M.

Cansaret s. m. (?). **1949**: partie de 25 m en maille de 13 de la bande d'une savega. Castellana (sous savega).

Cant s. m. (lat. cantus). Chant de marin. **1274**: "Cantz provoco marinies a forment remejar..." Bibl. Sainte-Geneviève Ms. 1029 f°281. V. chorma.

Cantanette, cantanelle, cantarete cantaneto, cantareta s. f. (it. cantareta).
1° Sabord pratiqué dans la poupe d'une galère pour aérer le gavon. **1616**: "...chasque Capitayne aura soing d'ordonner qu'on ferme bien les cantarettes et porteaus des chambres..." Luppé p. 186. **1622**: "...et au bout du costé de poupe, comme un petit cabinet qui s'appelle le gavon, lequel tire sa lumière de 2 petites ouvertures qui s'appellent cantanettes..." Hobier p. 29. **1630**: "Les cantanettes sont les fenestres des chambres." Bouchard p. 159. **1672**: "La Grande Chambre est pour le capitaine aussi bien que le gavon et il y a dans l'une et dans l'autre trois ou quatre fenestres qu'on nomme quantanettes." Ms. A. p. 15. **1878-86**: cantanette, petite ouverture d'un vaisseau. F.M.
2° **1783**: petit compartiment ménagé dans les chambres du bateau pour y ranger différentes choses. Encycl. M. Mar. **1878-86**: compartiment pratiqué dans la chambre d'un vaisseau. F.M.
3° **1933**: dans la barque de pêche, petite étagère où le patron dépose ses objets personnels. Cason.

Cantié s. m. (gaul. canthus). **1897**: bordage extérieur du plan d'une bette. Vence.

Caouquilet s. m. (lat. conchylia). **1897** (étang de Thau): "on désigne sous ce nom un cercle de tonneau en fer auquel sont adaptés un vieux filet à larges mailles et une perche. Le pêcheur cherche... sur le fond... les oursins comestibles et les moules communes de Provence." p. G. C. p. 15.

Cap, cau, caput s. m. (lat. caput).
1° Cap, promontoire. **1221**: "que degun home que prezes peys del cap de Leucata entro lo gras de Vendres..." A.C. Narbonne AA 99 f°37. **1303**: "...quod [farotium] respondere debet ad caput de Gienh..." A.D. BdR. B 5 f°227. **Fin XIVe s.**: "...una galea de Moros... los a manda al cap Benat..." A.C. Marseille HH 315. **1476**: "…al cap de la Corona a II guales e I bregantin." A.C. Arles CC 217 f°33. **1520**: "...la barca de Frances Galhaudet... laquala es estada presa huey sobre lo cap de Seciech..." A.C. Arles CC 532 f°46. **1538**: "doas fustas et una galiota de Moros que avien pres una barquada La Cieutat et puis l'an laissada anar a Cau Lardier." A.C. Arles CC 547 f°404. **1723**: cap.Pellas. **1785**: cap, promontoire, pointe de terre qui s'avance dans la mer. D.P.F. **1878-86**: cap, promontoire. *Doubla 'n cap*, *un cau* (m), doubler un cap.F.M. (Le Cap Cau près de Cassis qui signifie *cap chauve* a été baptisé par les hydrographes parisiens Pointe Cacao !).
2° Cordage, aussière, câble. **1294**: "capud unum de sarcia per inginandis antennis duarum galerarum..." A.D. BdR. B 263 f°62v°. **1469**: "Item, ay pagat en exequcion de ordenansa facha per lo conselh als Jenoveses que demandavan per I cap gastat en tirar la galeota..." A.C. Arles CC 208 f°69v°. **1512**: "quatre pieces de cap de quatre cordons." A.D. BdR. B 1487 f°61. **1550**: "Le cap pour ostes et la trosse pesant..." Stolonomie f°11v°. **1703**: cap pour les trosses... un cap pour le bastardin... un cap pour les ligadures du spigon, un cap pour tirer les sartis de mestre à proue, un cap pour les estrops des petites tailles, un cap pour les tailles d'arborer..." p. 488; "un cap pour le fer du caïcq..." B. de La p. id. p. 489; ". **1723**: câble. Pellas. **1785**: cau de remouq, remorque. D.P.F. **1878-86**: câbles, cordage destiné à la manoeuvre. *Cau de remou*, câble de remorque; *moula de cau*, filer du câble, lâcher du cable; *abraca lou cau*, embraquer le cable. F.M. **1882** (Palavas): cau de founda, corde de l'ancre. Westphal Castelnau. p. 133. **1949**: cau dou timoun: drosse du gouvernail. Castellana. **1949**: palan, câble, garant. Castellana.
3° **1491**: "I cap plan de 7 quintal" A.D. BdR. 351 E 484 f°255v°. **1512**: "un cap plan de quatre cordons." A.D. BdR. B 1487 f°61. **1518**: "I cap plang de 5 quintaus." A.D. BdR. 373 E 163 cah. **1539**: "le cap plan pour demy sartie, a trente deux quintaulx..." A.D. BdR. B 1260 f°107. **1571**: "Plus un cap plain de 53 quintaulx et demy." B.N.F. Ms. fr. 3174 f°25v°. **1762**: "3 cables rond appelle cable blan." A.D. BdR. 39 E 57 bis f°21. Le cap plan disparait des inventaires de galères du XVIIe siècle. Selon Guglielmotti (1889) un cap plan est un cordage lisse qu'on utilise pour les palans et toutes les manoeuvres courantes. Selon la version italienne de Savérien (**1769**) et Fincati (**1870**) c'est une tournevire, mais ce ne peut pas s'appliquer aux galères.
4° Chef, contremaître. **1491**: "Calhono mestre et cap d'obra dels calaphas..." A.D. BdR. 3 B 192 f°180v°. **1641**: "pour trente journées de maître calafat, scavoir vingt six a vingt soulx, et deux caps d'oeuvre à vingt huit..." Jal.
5° Cap de can, sens incertain. **1497**: "...duabus cap de can..." A.D. BdR. 366 E 19 f°3v°.
6° Début ou direction d'un filet. **1508**: "...Et quod quillibet teneatur aponere seu calare unam dictarum quatuor tonarum cap in terra..." A.C. Arles FF 176 n°10 f°7. **1878-86**: avant d'un vaisseau, proue. *Ave lou cap a terro*: avoir le cap à terre; *cap a la mar,* cap à la mer; *cap au vènt*, cap au vent; *vire cap pèr cap*, virer cap pour cap, *douna cap*, aborder dans un endroit pour débarquer ou pêcher. F.M.

7° Cap d'argue. Tournevire (?) **1526**: "Plus un cap d'argue tourtis poysant..." A.D. BdR. B 1260 f°76v°. **1545**: "un cau d'arguy." id. f°271v°.
8° Cap de poste: **1548**: "...quatre caps de poste..." A.D. BdR. B 232 f°3. **1571**: "...plus un cap de poste de 2 qtx." B.N.F. Ms.fr. 3174. **1672**: "Deux caps de poste de sept poulces, de quatre vingts brasse et de sept à huit quintaux. Ms. A. p. 49. **1691**: "...et 2 caps de poste par galere qui servent a l'amarrer a terre, lorsqu'elle en est mouillée assez prez pour cela. On appelle ces cordages caps de poste come qui dirait cordage a prendre son poste, ces cordages ne sont point arestez en bas par une extremité a la bancasse come les gumes, mais simplement avec des bosses sur la couverte." S.H. 132 p. 14.
9° Donner le cap: donner la remorque. **1616**: "...iusques à donner le cap à celles quy demureront derrière pour les ayder et donner coeur." Luppé p. 188.
10° Cap de bosse: **1721**: "Un cap de bosse de 7 pouces et de 50 brasses, on en fait 14 bosses qui servent pour amarrer les gumes." Debenat p. 667.
11° **1785**: signifie la grande voile. D.P.F. **1878-86**: grand voile. V. capo. F.M. **1949** (niç): grand voile sur un 3 mâts. Castellana.
12° **1785**: cau de mooutoun, moque, sorte de poulie ronde, qui n'a point de roue, mais qui a trois trous sur le plat, dans lesquels on passe une corde. Cau de mooutoun de martinet, moque de martinet. D.P.F. **1878-86**: *Cap de moutoun, cau de moutoun*, cap de mouton, trous. F.M. espèce de moufle percée de trois

Caparasso s. f. (oc. capa). **1878-86**: grande cape, manteau à capuchon, caban. F.M.

Cap bornhe expr. **1941**: à cap bornhe: à l'aveuglette, genre de pêche à la fouine pour prendre les thons. L.A. B. p 238.

Cap de garde (g) s. m. Chef de quart. **1664**: "Doit aussy despartir la marinerye en catre guardes, ayant chascune un cap de garde..." Luppé p. 161. **1672**: "Les quatre caps de garde commandent chacun leur quart, c'est a dire que le Pilotte aiant partagé les mariniers de rambade, chaque cap de garde doibt connoistre ceux de son partage, avec lesquels il fait garde jour et nuit sur la rambade pendant la quatriesme partie du jour et de la nuit; ils doibvent estre bons matelots, parce que pendant leur garde ils doibvent observer et connoistre les temps pour avertir le commite de donner des prouis ou des fers, s'il faut collomer les gumes, ou faire quelque autre manoeuvre; lors qu'on veut faire voille de la maistre et du trinquet, il faut que les caps de garde soient aux ostes, et tant que les voilles sont au vent ils ne doibvent jamais quitter pour les intra et chana quand il faut; lors qu'on veut faire la penne, c'est a eux a la faire, lors qu'on veut donner les prouis, c'est a eux de les donner a propos, en choisissant des bons aurails, a les enfaissa et a les visiter touttes les gardes, ils ont cinq escus le mois chacun." Ms. A. p. 79.

Cap d'oeuvre, cap d'obre s. m. V. cap 4°.

Cap vira v. tr. (lat caput + b. lat. virare). **1878-86**: chavirer. V. trevira. F.M.

Capcion s. f. (du lat. capere). Capture. **1455**: "...Per alcuna ambayssada per lo dich m^{e} Johan facha a Nyssa e Monegues a la causa de la capcion dels homes prezes en lo terrador d'Arles." A.C. Arles CC 183 f°6v°.

Capchor s. m. **XIXe s.** (gabarres du Lot): pièce de bois arrière d'un bateau, d'une gabarre où se fixait le gouvernail. syn. tabòt. Bosc p. 95.

Capdel s. m. (de caput). Peloton de fil. **1318-19**: "Item, apportavit secum in galeis 2os cofinos plenos de capdels de filotorto..." Sosson p. 255. V. cabedel.

Cape (g) (b. lat. cappa). **1686**: "Galère à la cape est celle qu'on tient côté a travers pour ne pas faire tant de chemin, soit pour attendre le jour, soit pour quelque autre raison, car il y en a plusieurs qui font prendre le parti de mettre a la cape." Barras de La Penne A.N. D1 18 p. 269. **1692**: "Je scay qu'une galere peut rester fort bien a la cappe tout comme un autre bastiment pourveu qu'il n'y ait pas un temps fort extraordinaire." A.N. Mar B6 144 p. 136. **1705**: "Pour mettre a la cape c'est ordinairement avec la bouffette que l'on cargue et casse tant que l'on peut et l'on met le timon tout a la bande sous le vent." T.G. p. 413. **1785**: estre a la capo, être à la cape, ne porter que la grand voile bordée & amarrée toute arrière. L'on met aussi à la cape avec la misène et l'artimon. D.P.F. Mettre a la capo, caposer, mettre un navire à la cape. D.F.P.**1878-86**: la grande voile. *Metre a la capo*: mettre à la cape, n'employer que la grande voile. v. cap, maïstre. F.M. L.A.

Cape s. f. (oc. capa).
1° **1897** (étang de Thau): moitié antérieure de la poche du gangui à moulinet. p. G. C. p. 21.
2° **1897** (étang de Thau): gorge du gangui nega. p. G. C. p. 31.
3° **1897** (étang de Thau): partie d'une maniguière; "La cape est un filet en forme de tronc de cône dont la base constitue une ouverture antérieure qui communique directement avec le tour..." p. G. C. p. 31.
4° **1897**: (étang de Leucate): partie antérieure du corps du gangui à anguilles." p. G. C. p. 364.

Capeau (g) s. m. (lat. pop.capellus). **1672**: V. chapeau des bittes.

Capecha s. f. syn. de capussade. p. G. C. p. 44.

Capeiroun, capeiron, capairon s. m. (b. lat. cappa). **1769**: filet en forme d'entonnoir à mailles fort étroites. Duhamel du Monceau, T. I, 3° sect., p. 126. X.F.

Capeja, capia v. intr. (b. lat. cappa).
1° **1878-86**: capeyer. F.M.
2° **1878-86**: faire le cabotage. V. cabouta. F.M.

Capejado s. f. **1878-86**: filet de pêche fixé sur des perches usité dans les étangs. *Capejado cego*, filet à mailles serrées; *Capejado claro*, filet à mailles larges. F.M. sup..
Capela v. tr. V. capelar.

Capelage, capelàgi, capelatge s. m. **1878-86**: capelage F.M. L.A. J.Vence.

Capelan de tartano s. m. (b. lat. capelanus). **1878-86**: mauvais capitaine marin. F.M. X.F.

Capelanie s. m. (b. lat. capelanus).
1° **1878-86**: pêcheur de capelan. F.M.
2° **1878-86**: marin chargé de semer le capelan comme appât, dans la pêche à la morue. F.M.

Capelar, capela v. tr. Capeler. **1418**: "Item, plus a pagat a Peyret l'ortolan per capelar la tralha per commandament... lo jorn XXIII de mars... IIII gr." A.C. Arles CC 135 f°50v°. **1878-86**: capeler, fixer les haubans à la tête du mât. F.M. L.A.

Capelet s. m. (lat. pop.cappellus). **1878-86**: Racage. V. racage. F.M. V. patres, paternoster, trosse, bigote.

Capelina, capellum s. f. (du lat. caput). Sorte de casque de fer. **1248**: "Item, I magnum capellum ferri XV s. I d." Blancard II p. 408. **1294**: "cappellinas centum..." A.D. BdR. B 263 f°62. **1380**: "Item, IX curassas he V capellinas." A.D. BdR. 351 E 652 f°67v°.

Caper (g) v. intr. (de cape de l'it.). Prendre la cape. **1692**: "Lors que vous capez avec votre meistre..." A.N. Mar. B6 144 p. 139.

Capion, capioun, capihoun, capilhon, capien, capian s. m. (lat. caput). Etrave et étambot d'un navire. **1622**: "De l'un à l'autre de ces points qu'ils disent de capion à capion..." Hobier p. 7. **1878-86**: étrave ou étambot d'un navire. V. rodo. F.M.
1° Capion de poupe. Partie supérieure de l'étambot. **1672**: "Le capion de pouppe est joint à la rode de pouppe..." Ms. A. p. 12. **1685**: "C'est une pièce en forme de quart de cercle qui se pose au bout de la rode avec une empature de 2 pieds 1/4 de longueur qui parachève de former la rondeur et la hauteur de la galère. Cette pièce doit estre aussy courbée naturellement de bois de chesne de 15 pieds de longueur, 9 pouces de hauteur sur cinq pouces et 1/2 d'épaisseur." T.G. p. 2. Fig. C 11.
2° Capion de proue. Partie supérieure de l'étrave. **1685**: "C'est une piece en forme de quart de cercle qui se pose au bout de la rode avec une empature de 2 pieds 1/4 de longueur qui par son inclinaison courbe acheve de former la rondeur et la hauteur de la proue détermine son élancement. La ditte piece doit estre de bois de chesne de 12 pieds de longueur, 9 pouces de hauteur sur cinq pouces et demy d'épaisseur. T.G. p. 3. Fig. C 12.
3° **1878-86**: allonge d'écubier. F.M.
4° **1878-86**: peau qu'on met sur la proue pour la garantir de l'eau. F.M. La coutume de mettre une peau de mouton sur le haut de l'étrave remonte à l'antiquité grecque. (V. rava).
5° **1883** (Palavas): extrémité de la proue. Westphal Castelnau p. 135. **1989**: "Lo pescaire: pausa lo pe aqui dessus per embarcar: es lo capilhon, es el que pòrta l'anel d'amaratge." J. Milhau p. 79.

Capita s. f. (plur. de caput). Tête de bigotte.**1294**: "capita de paloma quatuor..."A.D. BdR. B 263 f°62v°. **1318**: "Item, tres trossas munitas et octo capita de bigorra [bigotta]" Boislisle p. 252. V. caput.

Capitaine (g) s. m. (b. lat. capitaneus). V. capitani 1°.
Capitaine d'armes (g) s. m. **1728**: "est proprement le 1° sergent de la compagnie et celuy sur qui le capitaine se repose pour le détail, il est armé d'une hallebarde depuis qu'on leur a retranché l'esponton, il a ration d'officier et 20 £ à terre et à la mer." T.G. p. 232.

Capitaine des mariniers de rame (g) s. m. **1728**: "Un capitaine des mariniers de rames commande à tous les mariniers de rame il est a leur teste quand ils vont à l'eau et au bois, il a à la mer 12 £ et ration d'officiers ordinaires et à terre 13 £ 10." T.G. p. 232.

Capitaine général des galères s. m. V. capitani 2°.

Capitaine de port s. m. V. capitani 3°.

Capitanage, capitanàgi, capitanatge s.m (de capitani). **1494**: "Mosier lo consol vos sabes coma a plogut au rey donar lo capitanage d'una galera a mon frayre..." A.C. Arles CC 522 L 91. **1499**: ...et demostrant que naveguet el [Folquet Gentil marinier de Masselha] ambe las galeras capitenejadas per lodich capitani Prejant… A.D. BdR. 13 B 3 f°45v°. **1513**: "Et le 28° jour de jullet Monsr. le cappitaine frere Bernardin feut mis en position de cappitanage des six galleres armées par bonne velle..." A.D. BdR. B 1487 f°74v°. **1878-86**: capitainerie. F.M. L.A. Dignité et fonction de capitaine.

Capitanarié, capitanaria s. f. **1878-86**: capitainerie, charge de capitaine. F.M. L.A.

Capitanat, capitaniá s. m. **1878-86**: grade de capitaine, charge de capitaine. F.M. L.A.

Capitanesso, capitanesse, capitane, capitano s. f. Galère capitane. **1529**: "l'enperador li ero et ero subre *la capithanesso Doria* et desendet en las illos..." Honorat de Valbella p. 213. **1534**: "Premierement a la gallaire cappitanesse nommee *La Magdeleine*..." A.D. BdR. B 1260 p. 147. **1539**: "… trirremis regie vulgo appellati *la Cappitano*" A.D. BdR. 352 E 77 f°613v°. **1664**: "*La Capitano* qu'ero en testo" Bourde p. 43. Au XVIIe siècle, en France, c'est la galère sur laquelle se trouve un chef d'escadre. **1672**: "La capitane est de vingt huit a vingt neuf bancs, on la distingue des autres par l'estandart qu'elle porte au costé droict de la grande tenaille, et par trois fanaux qu'elle porte en ligne courbe sur la fleche, proche la petite tenaille, on la connoist encore par la gatte ou gabi qu'elle porte au calcet de maistre et du trinquet dans laquelle se met le marinier qui est en garde quand la galère navigue pour découvrir les navires barques et autres bastimens." Ms. A. p. 1. **1785**: capitane, la première galère. D.F.P.**1878-86**: capitane, galère capitane. F.M. V. galère capitane.

Capitani, capitaneus, capitaine s. m. (de caput).
1° Chef, capitaine. **1253**: "Item, statuimus ut omnis calafatus qui sit major capitaneus alicujus operis navis..." Pernoud B p. 148. **1318**: "In primis quod, anno quo incipere voluerit suum passagium, habeat galeas aliquas bene armatas et decenter... et ille galee habeant unum capitaneum, valentem hominem et boni consilii..." Boislisle p. 248. **1334**: "...rebus necessariis dicto viatgio, salvo iure admiralhi seu capitani..." Amargier A p. 12. **1367**: "Item, a XII de may y apliquat una autra galea mot ben armada dins e deforas am I capitani e IIII cosselhiers de Ancona..." Petit Thalamus p. 377. **1456**: "...noble Rostanh de Villanova capitani de la dicha galea..." CC 183 f°8 A.C.Arles. **1474**: "...a resich, peril et fortuna de ma nau appellada *Sant Anthoni* capitani et patron yeu sota scrich Bertran Tomas." A.D. BdR. 351 E 448 f°544. **1493**: "...de laquala [galea] lo dich de Fos es capitani..." A.C Arles BB 6 f°131. **1496**: "ung capitani de Marssilha appellat Domengue, loqual avie uno barque..." Honorat de Valbella p. 8. **1512**: "la galee *Sainte Barbe* qappitene Monsr. de Lartigue Dieu..." A.D. BdR. B 1232 f°2. **1516**: "Les gaiges du cappitaine ou patron, a raison de trente une livres cinq solz, monnoye de Gennes..." Conflans éd. Mollat p. 36. **1518**: "advertissem mesenhors cappitanys de la marina sive aquellos que en la charga..." A.C. Arles CC 530 L 249. **1548**: "Que tous les capitaines seront tenus d'estre prests pour en tout temps faire ce qui leur sera commandé par leur capitaine général et pour ce faire, tenir leurs gallères prestes et fournies de vivres et au demeurant en l'estat et équipage qui s'ensuit." Règlement du 15/3/1548. **1664**: "...il fauct que le capitayne soit prudent, considéré, actif, vigillant, circonspect en toutes choses, et vaillant, et par dessus tout extremement diligent estant très certain que par la diligence l'on ce garantit de beaucoup d'accidans à la mer..." Luppé p. 153. **1723**: capitaine. Pellas. **1785**: celui qui commande un vaisseau. A joueine Capitani, vieilh Lutenant. **1839**: "Et dei capitanis ai perdu la counfienço..." Merle p. 148. **1878-86**: *capitàni de mar, capitàni marin, capitàni navigant*: capitaine de navire. *Capitàni de galero*: capitaine

de galère. *Capitàni de veissèu*: capitaine de vaisseau. *Capitàni de por*t: capitaine de port. *Capitàni mounto adaout*: simple matelot. F.M. V. capitaine.
2° *Capitani general*, sera plus tard nommé général des galères. **1448**: "...las novellas que an agut per letras de monssen lo capitani general de la marina..." A.C. Toulon BB 41 f°254v°. **1472**: Juliano de Manhanis capitaneo generali triremis custodie civitatis Janue. A.D. BdR. 351 E 802 f°42v°. **1513**: "l'armado s'en retornet a las illos, capitani general de la dicto armado Monsr. de Piemartin luoctenant de senechal en Provenso..." Honorat de Valbella p. 57. **1516**: "Plus vingt compaignons de guerre, ou autant qu'il plaira au cappitaine general desdictes galleres..." Conflans éd. Mollat p. 38. **1548**: "Que tous les capitaines seront tenus d'estre prests pour en tout temps faire ce qui leur sera commandé par leur capitaine général..." Règlement du 15/3/1548.
3° Capitaine de port. **1498**: "Spectables capitanis de portz, navilis, galeas o autres quals que sian..." Bonnet-Rigaud p. 30. **1682**: Le capitaine de port est chargé de l'amarrage des galères, de la police générale du port, de l'inspection de l'état, de la préparation de l'armement, du radoub, du désarmement des galères et fait partie du conseil de construction. D'Ortières Ord. p. 190. **1785**: Capitani de port, capitaine de port, officier de marine établi dans un port pour veiller sur les vaisseaux qui y sont ancrés. D.P.F.

Capitano s. f. V. capitanesso.

Capo, capa s. f. (b. lat. cappa).
1° V. cape.
2° **1878-86**: ouverture d'un filet de pêche, réseau d'un épervier F.M. L.A.
3° **1878-86**: syn. de caban. F.M.

Capo, capol V. caupol.

Capolada s. f. (de caupol). Chargement d'un caupol. **Ca. XVe s.**: "Per una capolada de sal II s." Petit Thalamus p. 241.

Capoliera s. f. (de capa).
1° **1491**: "…operis factum in robinas et forchonis et cappolieras burdiguli predicti [de Vaquaresio]…" A.C.Arles CC 234 f°56v°. **1965**: entrée principale d'un filet à l'issue d'une bordigue. L.A.
2° **1965**: nappe de filet à larges mailles à l'entrée d'une bordigue. L.A. V. capoulière.

Caporal (g) s. m. (it. caporale). **1550**: "Ung capporal, six livres.." Stolonomie f°31. **1672**: "Les caporaux doibvent connoistre les soldats de leur esquouade, scavoir leur poste, et en avoir un roole, ils doibvent les instruire a tout ce qu'il faut qu'un soldat sache, ils doibvent distribuer les vivres, les balles, la poudre et la mesche, et en avoir soing quand ils sont malades, ils doibvent poser et relever les sentinelles a pouppe, et a proue, et les advertir de ce qu'ils doibvent faire, ils doibvent preparer les mesches d'aprest, pour qu'elles soient allumees dans un moment, en cas d'alarme." Ms. A. p. 87. **1728**: "Les caporaux ont a la mer ration et 9 £ et 10 £ a terre." T.G. p. 234.

Capot s. m. (b. lat. cappa). Capote. **1622**: "et de deux ans en deux ans un capot de gros drap entre gris et minime, qui leur descend jusques aux talons, et au dessus un capuchon pour se couvrir entièrement, et s'enveloper durant le froid ou la nuict lors qu'ils se reposent..." Hobier p. 55. **1692**: " Et toutes les fois que l'on la fait il faut faire mettre tous les capotz et casaques des forçatz sur les filarets..." T.G. p. 482. **1723**: capot deis mariniés, capot. Pellas.

Capouchin s. m. (it. capuccino). **1723**: palanquin. Pellas. **1785**: sorte de palanquin ou de petit palan, servant à divers usages. D.P.F. **1878-86**: petit palan, calebas. *Chango lou capouchin!*: oriente la voile d'étai du bord du vent. V. palanquinet. F.M.

Capoulière, capouliero s. f. (de capa). **1769**: "nappe de filet d'auffe, à larges mailles qu'on met à l'entrée des bourdigues pour empêcher le poisson de s'échapper, et qu'on abbat pour laisser les bateaux quand ils se présentent." Duhamel du Monceau T. I, 3°sect. p. 111. **1878-86**: nappe de filets à larges mailles, qu'on place aux issues des bordigues. F.M. **1897** (Martigues): dans la bordigue du Roi "C'est un filet droit muni de deux ralingues opposées et d'une nappe intermédiaire dont les mailles, en corde épaisse de 3 à 4 milimètres, mesurent 6 centimètres de côté... Chaque ralingue est reliée par des cordelettes à une chaîne en fer." p. G. C. p. 257. La capoulière sert à empêcher les poissons de prendre la passe et doit être abaissée pour le passage des embarcations. Fig. C 13.

Capoun, capon s. m. (vén. capon). **1723**: capon. Pellas. **1785**: capon, machine composée d'une corde & d'une grosse poulie, à quoi l'on joint un gros croc de fer, dont l'usage est de lever l'ancre & de saisir l'orin qui est amarré à l'organeau. D.P.F. **1878-86**: crochet à lever l'ancre. F.M. L.A.

Capounar v. tr. **1785**: caponner l'ancre. Accrocher l'organeau de l'ancre avec le croc du capon. *Capouno*, caponne ! commandement à l'équipage pour faire haller sur le capon afin de mettre l'ancre en place. D.P.F. **1878-86**: id. F.M.

Caproun s. m. (oc. capion). **1878-86**: étrave d'un navire. F.M. V. capion.

Capsia s. f. (lat. capsa). Caisse. **1298**: "I capsia plena carrellorum, cum quibusdam crocis de ballista." Blancard II p. 461; "Capsiam unam et res sequentes que erant in eo scilicet, II pecias tele subtilis..." id. p. 466. **1301**: "Item, capcias plenas cadrellorum unius pedis centum triginta septem." A.D. BdR. B 1936 f°108.

Capsule s. f. (lat. capsa). **1897** (étang de Frontignan): dans la pêche au croc "L'amorce est une capsule: ainsi se nomment la tête et la queue d'une anguille de petite taille dont le milieu du corps est rejeté." p. G. C. p. 61

Capuchin, (g) s. m. **1692**: "...ce qui peut vous estre necessaire (pour renforcer les lattes) qui sont de bons courbattons ou capuchins que vous ajoutez à toutes vos lattes que vous trouverez offensées." A.N. Mar. B 6 144 p. 135.
Capucine s. f. (it. capuccio). **1897**: partie de la bordigue du Roi à Martigues. p. G. C. p. 258.

Capussade s. f. **1897** (étang de Thau): "...désignée encore sous le nom de capecha, capujade, capuchon, plantade, etc. est une variété de maniguière... presqu'exclusivement destinée à la capture des jeunes anguilles. La paradière mesure seulement une longueur de 16 m... elle est tendue verticalement au moyen de deux piquets placés aux extrémités. La quioulette drécho que l'on appelle la vengudo drécho, a une longueur de 4 m. Ses mailles ont 40 mm en carré; mais elles diminuent progressivement et en mesurent plus vers le fond que 12 mm. Les parois ou ailes limitant le tour dit tour de capussade hautes de 1, 50 m sur 5, 50 m de long... décrivent un demi tour qui aboutit de chaque côté à une vengudo latérale dont la composition est identique à celle de la vengudo centrale." p. G. C. p. 45. Fig. C 14.

Caput s.n.
1° Cordage nécessaire pour faire les haubans dit sarti colonne. **1318**: "Item, vult habere aliam sarciam dictam capud coronarum ad arbores..." Boislisle p. 252. V. cap.
2° Mesure de bout en bout. **1318**: "Item, adhuc, pro sarcia capitis de mesura, ad minuendum la trossa." Boislisle p. 252.

Car s. m. (byz. καροιον). Partie inférieure d'une antenne. Formes: quart, care, carnau. **1301**: "Item, unum aliud velum...quod habet en lo car septem fers lividos..." A.D. BdR. B 1936 f°108. **1317**: "Item, pro una pecie antenne fustea pro car necessaria..." A.D. BdR. B 1518 f°68v°. **1404**: "...quamdam suam carratam cum munimentis infrascriptis scilicet...antenis et quod faciat ipse Guimetus unum car cum vela, ostis et pertinentiis..." Stouff II p. 552. **1516**: "Et si se sont gallees, celle qui sera soubz le vent mectra deux foys le car a l'aubre..." Conflans éd. Mollat p. 41. **1525**: "...cum eorum navigiis et mercibus, facto tantum per eodem Nicienses signo appellato lo car a l'albre." Saige II p. 272. **1616**: "Et parce qu'aus voyages de considération il est nécessayre de fere porter des carrés et entennes de maestre et trinquet de respect..." Luppé p. 190. **1636**: "L'aleouge de Martin Chamanie auquel manque... le carg de l'enteno de maystre..." A.C. Arles EE 5 f°686. **1666**: "qualors que sian en pleno mar/ Que nous faudra faire lou car." de Bègues p. 55.
Car de mestre. **1672**: "A cet arbre [de maistre] on y met une antenne pour mettre la voille laquelle est de deux pieces et on l'apelle entene de maistre, celle de pouppe s'apelle penne et a trente goues de longueur, celle de proue s'apelle quart et en a vingt six..." Ms. A. p. 45. **1685**: "C'est une pièce qui accomplit la longueur de l'antenne de mestre inginée avec la penne, elle doit avoir 60 pieds 1/2 de longueur 13 pouces 1/3 de diamètre à 20 pieds du gros bout et 7 pouces au petit." T.G. p. 111.
Car de trinquet. **1685**: "C'est une pièce qui accomplit la longueur de l'antenne de trinquet inginée avec la penne, elle doit avoir 50 pieds de longueur, 10 pouces 1/4 de diamètre à 18 pieds du gros bout et 7 pouces au petit." T.G. p. 113. **1878-86**: partie antérieure de l'antenne, du côté de la proue. F.M. sous quart.
2° Faire le car. **1672**: "Le mouton... sert a le porter [le car] à l'arbre quand on veut changer l'antenne, ce qu'on appelle muda ou faire le quart." Ms. A. p. 57. **1672**: "Pour connoistre lors qu'il faut faire le quart il faut sçavoir qu'il faut toujours presenter le quart de l'antaine au vent, c'est a dire que pour aller au lieu qu'on s'est proposé, il faut mettre la proue par Tramontane et que le vent soit Ponant il faudra que l'antaine soit à la droitte pour presenter le quart au vent qui viendra a la senestre, si après avoir navigué quelque temps avec le vent au Ponant, il changeoit au Levant et Siroch, il faudroit necessairement faire le quart parce que le vent venant de la droite il faudroit metre l'antaine à la senestre." T.G. p. 189. **1682**: "Pour faire le quart de la meistre...les voguavans et apostis du quartier droit à prôüe, halleront l'orse nouvelle; les voguavans et apostis du quartier a seneste, halleront le bragot de l'orse à poupe pour assimer le quart à l'arbre; et la maistrance suivra le quart de la meistre pour la muder quand elle sera cimée: et le Lieutenant et Sous-Lieutenant de chaque Galère prendont garde en faisant le quart de la Maistre que la sime de la carnalette de trinquet soit liée à l'anneau du quart de meistre pour aller plus vite le quart à proue quand elle sera mudée. Il faut encore que le Lieutenant fasse prendre garde que le cap de garde de l'oste du trinquet passe le bragot de meistre d'à prôüe de l'oste de trinquet et encroche son orse à poupe de meistre." T.G. p. 273.
3° Point d'amure. **1692**: "Si c'est l'antenne de trinquet [qui est rompue] vous mettez votre polacron à la carnale de trinquet... et attachez le quart de vôtre voile de polacron au haut de l'esperon avec une bossette." A.N. Mar. B 6 144 p. 124. **Fin XVIIe s.**: "Ce tampagnon est à l'entrée de la voille autrement dit le quart..." T.G. p. 328.

Carabo s. m. Petite embarcation. **1410**: "Solvit Johanni de Massilia pro uno carabo perdito in adventu domini nostri regis per eum mutuato III fl." Teissier p. 32.

Carabottin s. m. (fr. caillebotis ?). **1933**: plage d'avant. Cason.

Caraca, caraco, caracou s. f. V. carraca.

Caracon s. m. Petite carraque. **1501**: "lo patron del caracon genoves deu dar per la quarena que a donat al dicht caracon d'accordy ambe los subrestans " A.C. Marseille HH 422 f°1. **1878-86**: petite carraque. F.M.

Caragaou (cat. caracol).
1° **1894**: extrémité d'une palamidière ou d'une thonaire enroulée en spirale. p. G. p. 270. **1897** (Martigues): "On fait décrire aux extrémités [du filet appelé ton] un tour de spire dit caragaou à Martigues..." p. G. C. p. 246.
2° **1897**: colimaçon de l'étrave d'un mourre de pouarc. Vence p. 21.

Caramida, calamido, calamito s. f. (lat. calamus). Boussole, aiguille aimantée. **Ca. mil. XIIIe s.**: "...cum las naus en mar guida/ la tramontana e l. sers e lh. caramida..." Sordel in Boni p. 11. **1269**: "Ver Deu, vers Homs e vers Sans Esperitz ques en lur sia estel'e caramida..." Olivier lo Templier in de Riquer III p. 1476. **1276**: "Doncx ma caramida/ mos Belhs Deport sia..." Guiraut Riquier in Anglade C p. 175. **Ca. 1300**: "Mas ira de mal temps lur a frascat lur vela/ Non val li caramida puescan segre l'estela." Raimon Feraut in Sardou p. 175. **1878-86**: calamite, boussole. F.M.

Caraque s. f. V. carraca.

Carat s. m. (gr. κερατιον). Unité d'évaluation du corps ou des agrés d'un navire et tenant compte de la dépréciation due à la vetusté. **1545**: "dix costieres appreccie par lesditz apreciateurs a dix caratz." A.D. BdR. B 1260 f°457.

Caratelh s. m. V. carratel 1°.

Carato s. f. **1878-86**: cordèle qui relie une barque aux chevaux de halage. F.M. X.F.
Caravana, caravano s. f. (pers. kayrawan).
1° **1502**: "Item, quod nullus barchia tam de eadem carravana quam de alia carravana..." Aubenas p. 31. **1785**: les marins donnent aussi ce nom à un certain nombre de vaisseaux qui vont de conserve. D.P.F. **1878-86**: navires marchands qui vont de conserve. F.M.
2° **1878-86**: course des vaisseaux de Malte contre les Turcs. F.M.

Caravanaire (pers. karwan). **1878-86**: caravaneur, se disait d'un navire marseillais portant des marchandises d'échelle en échelle dans le Levant. F.M.

Caravella, carvella, caravello s. f. (port. caravela du lat. carabus). Petit vaisseau à gréement latin ou mixte d'origine portugaise. **Ca. milieu XVe s.**: "...que monstrari faciet carinam intra dictum portum navibus, ballineris, caravellis, galeasseis..." Pernoud B p. 270. **1454**: "Cum alcuna grossa galea de Cathalans an dos lahutz fossan intradas en Roze que prezeron alcuna caravella et denfras autras fustas de Jenoveses cargadas de blatz." A.C. Arles CC 181 f°7. **1475**: "Me Jacques lo feralhier, m^{e} Miquel lo fabre, m^{e} Terible, mestre de l'obra de las carvellas." Jaume Deydier in de Ribbe p. 227. **1476**: "...en las bocas de Ieyras a

III fustas et una caravella..." A.C. Arles CC 217 f°54. **1492**: "...al Posalh de Tholon tres caravellas de Portogal armados..." A.C. Arles CC 521 f°484. **1494**: "...caravelle sub vocabulo *Sanctis Johannis* nuncupatum portate mille quatuorcentum sestariorum bladi..."A.D. BdR. 381 E 160 f°179v°. **1520**: "...et la nau deldit Chause et sa caravelha..." Honorat de Valbella p. 103. **1785**: caravelle, sorte de bateau à quatre voiles, équipé en forme de galère: les vaisseaux de guerre turc approchent de la forme de caravelle. D.P.F. **1878-86**: caravelle, petit bâtiment portugais. F.M.

Caravellassa s. f. (de caravela). A la manière des caravelles, c'est-à-dire en tableau. **1477**: "Item, fuit de pacto que pupis sive la popa dicti navigi sit constructa a la caravellassa..." A.D. BdR. 351 E 451 f°42v°.

Carcagnòu, carconhòl s. m. (a. oc. calcar).
1° **1878-86**: petit pont à l'arrière d'un bateau. V. tèume. F.M.
2° **1883**: planchette verticale formant un petit receptacle à la poupe du barquet Westphal Castelnau p. 135. **1989**: "Sos el lo carconhòl conten de còrdas, los esques, l'agota." Milhau p. 83.
3° **1911**: caisson sur une bette. Pila. (Il semble bien que la définition de Frédéric Mistral soit erronée).

Carcairon s. m. Sens incertain, sorte de petite voile carrée, étui ? **1380**: Item, las velas de la nau, lo triech es nou, la boneta e.l carcayron es viel." A.C. 351 E 652 f°67v°.

Carcais s. m. (pers. tarkas). Carquois. **1404**: "Item, que tot uficial que sie tengut a la gallea dega portar... e croc e carcays plen de veratons per tirar an l'albaresta..." A.D. BdR. 101 E 23 f°14.

Carcasso de batimen s. f. (fr. carcasse). **1785**: charpente d'un bâtiment. D.P.F. **1878-86**: carcasse de navire. F.M.

Cardouniera s. f. **1949**: chez les pêcheurs mesure de 25 m. Castellana.

Careger, careja v. intr. **1672**: "Careger c'est aller a la voille autant orce qu'il se peut, ou aller au peu pres du vent d'un bord a l'autre, c'est a dire que si le chemin est dicter [par exemple] par tramontane, on fera un bord par Ponent et Maistre (WNW); et on fera l'autre par grec et levant (ENE)." Ms. A. p. 56. (Ce passage prouve que les galères serraient normalement le vent à six quarts). V. air. **1878-86**: louvoyer. V. bourdeja. F.M.

Carelo, carela s. f. (oc. carrel). **1723**: poulie. Pellas. **1785**: poulie, petite roue autour de laquelle on passe une corde pour élever ou abaisser quelque chose. D.P.F. **1878-86**: poulie. V. boussèu, poulejo, tirolo, traiolo. F.M. L.A. **1897**: poulie. Vence.

Carena, careno s. f. (lat. carina).
1° Quille et par extension les oeuvres vivres de la coque. **1253**: "...excepto quod quando carena navis videbitur prima die..." Pernoud B p. 107. **1318**: "Primo habebit quelibet uisserium XLIIII goas in carena..." Boislisle p. 255. **1318-20**: "...pro beuragio magistrorum ayssie, et unius calafati de Massilia, qui fuerunt ad erigendum carenam unius galee..." Sosson p. 168. **1336**: "Item, la carena de roure." A.D. BdR. 391 E 10 f°147 fol. **Ca. 1373**: "...cum mensuris que pertinet ad galebe et carena...de roure..." A.D. BdR. 391 E 23 f°90. **1539**: "...la dicto nau de tallo sorto que la brullet fins a la careno que fon una grosso

perdo..." Honorat de Valbella p. 263. **1550**: premièrement le bois et coust d'icelluy pour les rodes de pouppe et pröue, carenne..." Stolonomie f°6. **1571**: "Apres l'attrait et preparatifs duquel boys on commence en premier lieu a dresser la carene..." B.N.F. Ms fr. 3174 f°21. **1622**: "...elle reste de 45 goues 1 pan, sur lesquelles se dresse tout premierement la carene, laquelle bien qu'elle paroisse droicte a la veue, si est ce qu'elle se courbe en dehors de deux pans..." Hobier p. 10. **1685**: "Ce sont des pieces toutes esquarrées, qui sont au dessous de la galere, toutes droites en leur largeur, et un peu courbes en leur hauteur, les dittes pieces servent de fondement au corps de la ditte galère, allant se joindre aux rodes, elles doivent estre de bois de chesne de 30 à 40 pieds de longueur, 7 pouces de hauteur sur 5 pouces 1/2 d'épaisseur." T.G. p. 4. **1785**: quille qui se nomme aussi carène. D.F.P.**1878-86**: carène, quille et flanc d'un navire. V. quiho. F.M. Fig. C 15.
2° Expressions. Monstrar carena, metre en carena: caréner un navire. **1450**: "...que monstrant intra dictum portum earum carinas... que monstrari faciet carinam intra dictum portum..." Pernoud B p. 270. **1494** "...mays que ladicha nau si meta en carena..."A.D. BdR. 381 E 160 fol. **1499**: "...pro emptorem en adobbar e far mostrar carena aldict navilli..." A.D. BdR. 355 E 180 f°67v°. **1499**: "…del temps que la nau de Domingo mostrava carena en lo port de la present cieutat de Marsselha pres dels Augustins… A.D. BdR. 13 B 3 f°106v°. Donar carena: caréner un navire. **1501**: "...deu dar per la quarena que a donat al dicht carracon..." A.C. Marseille HH 422.
3° Carène de lisse. **1691**: "Ces pieces etant ainsy preparées sur le chantier, l'on arreste dans la carenne de la lice 15 paulx appellez pilotins." S.H. 134 p. 17. Longuerine sur laquelle étaient placés les pieux servant à supporter la quille d'une galère.
3° **1785**: carène, travail qu'on fait pour radouber un vaisseau dans sa quille. D.F.P.**1878-86**: travail qu'on fait pour radouber la carène. *Metre un bastimen en careno*: mettre un navire en carène. *Douna careno*: caréner. F.M.

Carenage, carenàgi s. m.
1° **1704:** "Le carénage signifie l'ouvrage qu'on fait quand on donne carène à un vaisseau." B. de La p. p.275. **1723**: carénage de vaisseaux. Pellas. **1785**: l'action de caréner. D.F.P.**1878-86**: carénage. F.M.
2° **1785**: carénage, lieu où l'on carène. D.F.P.

Carenar v. tr. (lat carina). **1723**: esparmer ou caréner un vaisseau. Pellas. **1785**: caréner, donner carène. D.F.P.**1878-86**: id. F.M.

Carenau s. m. (de carena). **1846**: l'armement de la quille à chaque extrémité de la barque. Honnorat sous beta. **1878-86**: armement de la quille d'une barque. F.M. (bande molle).

Carène, careno s. f. V. carena.

Carg, carga, cargo s. m. (lat. pop.carricare). s. f.
1° Chargement. **1410**: "...las naus partiron plus tard de XXV jorns quar non avian lur carcs de so que portar devian..." Bertran Boysset B.N.F. Ms fr. 5728 f°58v°. **1483**: "Dos mila sestiers de blat per la comunitat de Gena losquals li manquan per aver complement del carg de la nau..." A.C. Arles BB 5 f°363v°. **1878-86**: charge. *Ligno de cargo*, ligne de charge ou de flottaison. F.M. V. caricum.
2° Charge. **1507**: "…porres parlar ambe monsenhor lo mestre vo ambe aquels que an la carga de las galeras." A.C. Arles CC 526 f°596.
3° **1785**: cargos, cargues, cordes qui servent à trousser les voiles. D.P.F. **1878-86**: *cargo au vent*, cargue au vent, sorte de cordage. V. embroi; *Cargo bas*, cargue bas, petit palan qui sert

à amener les cargues du grand hunier, V. calo bas; *cargo boulino*, cargue bouline, V. revèsso penoun; *cargo founs*, cargue fond; *cargo poun*, cargue point; *cargo souto vent*, cargue sous le vent. F.M. L.A. **1965**: cargues, cordages ou manoeuvres qui servent à retrousser une voile pour la soustraire à l'action du vent. L.A.

Carga et cassa v. tr. **1672**: "On mole l'escotte a mesure qu'on mole le devant on la casse a mesure qu'on le cargue, quand le vent commence a venir par proue, ce qu'on appelle carga et cassa." Ms. A. p. 59.

Cargade (g) s. f. (de cargar). Charge. **1684**: "Le lest sera lavé au retour et augmenté de dix carguades et distribué dans les chambres les plus prochaines du centre pour soutenir les galeres pendant qu'elles seront au port." T.G. p. 161.

Cargaire s. m.
1° **1723**: chargeur. Pellas.
2° **1878-86**: cargueur, matelot qui plie les voiles. F.M.

Cargamen, cargament s. m. **1878-86**: chargement, cargaison de navire. V. carguesoun. F.M. L.A.

Cargar, cargare, carga v. tr. (lat. pop.caricare). Forme: gargar.
1° Charger. **1164**: "Portum de porta Gallica, et ut omnes ibidem cargantes vel descargantes sint securi omni tempore." Albanes B II Marseille n° 164, col. 82. **Ca. XIVe s**.: "...una naus fo e lla mar cargada de peleris lhi qual anavo en Jerusalem..." Ulrich A p. 23. **1398**: "Yeu Monnet Rico factor de Peyre Barra de Masselha mercadier ay nauleiat lo linh de Anthoni Senequier e de Nicolau Calviera de Masselha per annar cargar en las fos d'Agde en lo realme de Fransa..." A.D. BdR. 3 B 128 f°26. **1406**: "...lo rey Lois fes cargar III naus de gens d'armas e de cavals..." Bertran Boysset in B.N.F. Ms. fr. 5728 f°54v°. **1423**: "...e tot lo pilhatge cargueron sus las dichas naus e guales e torneron s'en per la mar..." Petit Thalamus p. 472. **1462**: "A XVIIII de julh vengron II galleyas de Venesians que venent de Levant an cargat et descargat..." A.D. BdR. B 1642 f°2. **1515**: "...a Villafranca avia un bergantin de Genoveses cargat de draps..." A.C. Arles CC 529 f°390. **1521**: "...et lo menet en Marss[a] cargat de bona merchandisso..." Honorat de Valbella p. 109. **1545**: "Item, trois tailhes grosses pour cargar." A.D. BdR. B 1260 f°360. **1723**: charger. Pellas. **1878-86**: charger. F.M. V. caricare.
2° **1785**: carguer, embrouiller, ferler, trousser, bourser les voiles. D.F.P.**1878-86**: carguer, plier les voiles. F.M. L.A.

Cargator s. m. Intendant chargé de la nourriture à bord des naves (gargotier). **1162-1202**: "...et quod nullus cargator possit recipere aliquem peregrinum ad sua victualia..." Giraud II p. 232. **1248**: "...non sustinebimus aliquem cargatorem in dicto bucio..." Blancard II p. 248. **1253**: "...injungere et precipere cargatoribus sub pena 20 lb..." Pernoud B p. 49.

Cargo s. f. V. carga.

Cargue bas (g) s. f. **1672**: "Il faut aussi du menu cordage... pour les cargue bas qui servent a bien bender la tente en bas pour la pluie." Ms. A. p. 68.

Cargue bas le genoux! (g) imp.**1714**: "cargue bas le genoux est un commandement qu'on fait aux vogue avant pour leur dire de peser sur les genoux des rames ce qui les soulage

aussi bien que les autres rameurs et leur donne le moyen de continuer plus longtemps la vogue." B.N.F. Ms.fr. 9177 p. 180.

Cargue d'avant (g) s. f. **1672**: "Le cargue devant doibt estre de soixante brasses de trois poulces et de trois quintaux, on le met au quart de l'entenne pour le tirer en dedans de la galere droit a proue lors que le vent n'est pas favorable, ce qu'on appelle carga la maistre, mais quand le vent est bon et propice on lache peu a peu ce cargue devant a mesure que le vent donne bon ce qu'on appelle moula devant." Ms. A. p. 56. V. davan.

Carguer (g) v. tr. forme: carquer.
1° Faire donner de la bande à une galère pour la caréner, prendre de la gite. **1630**: "charguer...bander." Bouchard p. 189. **1686**: "Galère qui cargue, c'est à dire qui se couche facilement qui penche trop d'un côté, qui ne se soutient pas avec la moindre mer a travers, ou à la voile." A.N. Mar. D1 18 p. 272. **1692**: "...quand vous etes a proue vous faites encore carguer la galere sur le coté jusqu'a ce que vous soyez les deux tiers a la bande...vous faites carguer la galere jusqu'a la quille." T.G. p. 488.
2° Carguer la maistre: mettre l'antenne le plus dans l'axe pour mieux serrer le vent. **1672**: V. cargue d'avant. Raidir la cargue d'avant. **1692**: "Il faut lorsque le vent est leger et que vous voulez aller a la voille sans voguer pour aller au plus près ne point tant casser vos escotes ni carguer vos devants des voiles..." T.G. p. 467. V. carga et cassa et cargue d'avant. C'est le conseil qu'on donne toujours aux débutants: mettez du bon plein dans vos voiles vous avancerez mieux vous giterez et dériverez moins.

Carguesoun s. f. **1785**: cargaison, marchandises qui font la charge d'un navire. D.F.P.**1878-86**: cargaison. V. cargo, viage F.M.

Cargueto, carguette s. f. **1540**: "Item, la cargueyto du trynquet vyelha." A.D. Vaucluse fds. Pintat 3421. **1672**: "La carguette quarante brasse, de trois poulces, et d'un quintal et demi" Ms. A. p. 60. **1691**: "mais l'on met a l'extremité de ce quart deux autres petits cordages qui ne sont point a celui de mestre appellez carguette, on fait a la teste de chacune de ces carguettes une gance que l'on passe dans l'extremite du quart sur lequel on les serre bien au dessus de la cargue entre les siones ou on les renferme come il a ete dit cy devant afin qu'elles ne puissent glisser ni d'un coté ni d'autre, on les met les premieres en place avant la cargue, leur tiran passe de chaque coté par dessus la rambade jusqu'au 8° banc. Elles ne servent qu'à cimer l'antenne quand on fait le quart, c'est pourquoy l'on a pas besoin de les areter en aucun endroit apres avoir mudé." S.H. 132 p. 48. **1705**: "On prolonge les carguettes sur les bancs de chaque coté a la bande et quand on a cimé le quart à l'arbre et que l'on fait prendre les trinquet en haut par les matelots on amarre les carguettes a des chevilles qui sont au pied droit de la rambade pour tenir le quart bridé également de chaque coté...Les carguettes servent aussy quand on fait le quart a cimer et quand le quart est a toucher l'arbre supposant l'antenne a droite, il faut moller la carguette de gauche et haller celle de la droite qui aide a tourner l'antenne, d'abord qu'elle est tournée il faut moller la carguette." T.G. p. 368. **1878-86**: manoeuvre servant à redresser une antenne. F.M.

Caricare v. tr. (lat. pop.carricare). Charger, syn. de cargare. **1248**: "...habere dicta quintalia in Sardinea et caricare seu caricari facere in dicta galea." Blancard I p. 336. V. cargare.

Caricum s.n. Chargement. **1236**: "...quam quidem medietatem dicte navis, cum caricho salis..." Blancard I p. 91.

Carlessa s. f. (?) **1981**: carrelet. Caperan.

Carlingo s. f. (du scand. kerling). **1785**: carlingue, pièce de bois qui lie les varangues à la quille. D.F.P.**1878-86**: carlingue. V. paramijau. F.M. (francisme).

Carnal, carnare, quaternal, carnau s. m. (du lat. quater).
1° Palan à quatre brins qui se fixait en tête de mât et servait à divers usages. **1318**: "...pro minuendis (munendis) senalibus et quanibus [quinalibus] et prois et popes [puega ?] et hostas de medio et quaternales et ternales." Boislisle p. 252. **1526**: "Deux vettes de carnaulx..." A.D. BdR. B 1260 f°76v°. **1564**: Plus deux [taylles] pour la carnare deux sols la piece... A.C. Arles CC 573 f°687. **1630**: "Ses carneaux... c'est une chorde qui va du bout du mas en biais au bout de l'antenne." Bouchard p. 166. **1666**: "Tantos faudra tira uno vetto, cassa escoto, hisso carnau..." de Bègues p. 55. **1672**: "La carnau doibt estre de quatre vingt brasses, de trois poulces et demi et de trois quintaux et demi, on la met au bout du coulcet dans un estrop pour retenir l'arbre peu a peu lors qu'on l'arbore, ce qu'on appelle aganta per man la carnau. Elle sert encore a lever la voille, en haut et en moulant les ostes, c'est a dire en devantant la voille, ou en luy ostant le vent quand on veut empescher que la galere n'aille vitte lors qu'il faut attendre quelque autre galere ou quelque autre bastiment, et c'est ce qu'on appelle mettre l'escotte a la carnau." Ms. A. p. 57. **1691**: "l'on arreste outre les sartis deux autres cordages nomez les carneaux au haut de l'arbre de mestre, ils servent a hisser la tente, et a la tenir arborée, lors que l'on est a la mer tenant lieu d'une partie des cabris...a embarquer toutte sorte de fardeaux dans la galere." S.H. 132 p. 19.
2° **1878-86**: palan qui servait sur les galères à élever la tente. F.M.
3° Carnal de l'escote. Mettre le carnal en position de servir de cargue point. **1696**: "en cas que le vent soit tant soit peu fort il faut mettre le carnal de l'escotte avant de casser votre escotte." T.G. p. 457. V. bougno.
4° Employé parfois pour car. **1878-86**: le bout du mât où l'on attache l'écoute. F.M. (cela ne veut rien dire, un mât n'a pas d'écoute, il faut sans doute lire le bout de l'antenne où est amarré l'orse ou lo davant ?).

Carnalet s. m. **1878-86**: partie inférieure d'une antenne. F.M.

Carnalette (g) s. f. Petit palan doublant le carnal. **1512**: "un quarnelete grande." A.D. BdR. B 1487 f°61. **Ca. 1705**: "Il y a aussy la carnalette qui a la meme longueur que le carnal et a un pouce moins de grosseur, elle a un meme estrope au calcet et un autre pour accrocher, et la cime vient passer dans un massaprez au pied du mast sur la clef, elle sert en campagne a isser la tende..." T.G. p. 357.

Carnau (g) s. m. V. carnal.

Carnié s. m. (lat. cars). **1878-86**: pièce d'eau qui sert pour l'usage journalier de l'équipage. F.M. (charnier).

Carpian s. m. **1976**: forme marseillaise de capion. Meffre.

Carra s. f. (fr. carré). **1897**: nom du toumbo lèvo à Palavas. p. G. C. p. 95.

Carraca, caraca, carraque s. f. (gén. carraca de l'ar. harraca). Formes: carraco, caracho, caraquo. Carraque, gros navire de charge. **1496**: "L'an 1496 et a 5 de julh arribet en las illos de Marsseilha l'armado del rey d'Espanho, Venecians, Genoveses et fin autres en que avie 4

caracos et barchos et galleros et plusors autres navilles..." Honorat de Valbella p. 8. **1496**: "patronus portant cum dicta eius carraqua... salis quantitatis esse potere de novagintis quadriginta modius." A.D. BdR. 351 E 469 f°353. **1503**: "...l'armada de Masselha en que eron tres galeros, V galeons, uno fusto et V brigantins et uno carraco, la plus bello et plus grosso que fossa jamais facha en Geno..." Honorat de Valbella p. 13. **1510**: "...en las mars de Vintimilha son arribas XIIII galions sept galeros doas de Genes et cinq de Venissians, une carraqua..." A.C. Arles BB 7 f°114 bis. **1514**: "...avem ressauput unas letras ayssi darreyre allegadas fasent mencion de IX ho X galeas et doas carracas de Genoveses..." A.C. Arles CC 528 f°32. **1516**: "carraques gennevoises sont les plus grands navires et de plus grand port, et sont faictes pour les marchandises, et a ung besoing porter grand nombre de gens et autres choses." Conflans éd. Mollat p. 23. **1524**: "...mons de Borbon... fes armar dos caraquos..." Honorat de Valbella p. 123. **1526**: "Le cors de la dite carraque avec son timon..." A.D. BdR. B 1260 f°83. **1622**: "Des vaisseaux ronds ou de voile, seule les plus grands s'appellent en Portugal caraques dont le Roy d'Espagne en a quatre... et tient on que les plus grands ne portent pas plus de douze à treize cens tonneaux..." Hobier p. 61. **1785**: caraque. D.F.P.**1878-86**: carraque. F.M. L.A.

Carracium, carracia, carrasia s.n. et f. (de carrum). Radeau de flottage du bois. **1318-20**: "Item, solvit pro barris, tapis, porticis [perticis ?], et parronibus cum quibus carracia coniungebantur... ad ducendum carracias..." Sosson p. 123. V. arratum, rat, radel.

Carraco, s. f. (ar. harrâka) V. carraca.

Carracoun s. m. V. caracon.

Carrasejar v. tr. S.d.: flotter du bois. Levy Dict.

Carrat s. m. (fr. carré). **1949**: carré de navire. Castellana.

Carrata, carata s. f. (de carrum). Navire saunier pouvant porter entre 14 et 19 muids de sel env. 100 T. **1357**: "...carrata..." A.C. Aigues-Mortes CC 86 f°15 (A.D. Gard). **1367**: "…ad faciendum fortificationis ante menia dictem Insule et quod debeant herim VIII barcas et duas carratas…" A.C. Martigues BB 4 n.fol. **1404**: "...quamdam suam carratam cum munimentis infrascriptis scilicet..." Stouff II p. 552. **1418**: "Item, plus a pagat a Berthomieu de Guraut, l'ome que menet la carrata que compreron los sendegues a la Cavalleria, dimars a XII d'abril: II fl." A.C. Arles CC 135 f°46.

Carratel, caratlh, caratèu s. m. (lat. quartus). Quartaud. **1363**: "...et uno carratello cum pecio..." A.C. Marseille 2 II 109 p. 4. **1462**: "Item, un carratel per tenir vin " A.D. BdR. 23 H I 21. **1491**: "III caratelh de poudra." A.D. BdR. 351 E 464 f°255. **1545**: "deux caretaux." A.D. BdR. B 1260 f°267v°. **1878-86**: quartaud, quart d'un muid, petite pièce de vin qui tient le quart d'un tonneau ordinaire. F.M.
2° **1545**: "Six grands bottes de quatre carreteaulx." A.D. BdR. B 1260 f°442 (il s'agit d'une mesure valant un quart de muid).

Carraton s. m. Petite carrata. **1384**: "...quod omnia navigia, carratoni, barche et alia navigia..." A.C. Arles DD 37 p. 15. **1423**: "...per loguier d'el e de son carraton..." A.C. Arles CC 140 f°50v°. **1514**: "...ung carraton per portar et passar los dich carties de peyro de Trencatalhas en Arles." A.C. Arles CC 528 f°108.

Carratona s. f. Petit carraton. **1424**: "per un palamiau a Peyre de Vaus per adobar la carratona que pasa per la vila car lo vent emmenet lo port." A.C. Arles CC 141 f°65v°. **1431**: "XXVI florins bayllatz a Blanchon per lo pres de la carratena comprada per far lo port." A.C. Arles CC 149 f°32.

Carratonada s. f. Charge d'un carraton. **1423**: "...a Johan lo Bratier per portar una carratonada de leniera..." A.C. Arles CC 140 f°51.

Carratonier s. m. Conducteur de carrata. **1423**: "...a Peyret Ortolan carratonier per loguier d'el e de son carraton..." A.C. Arles CC 140 f°50v°.

Carrau, carral s. m. (lat. quadrum). **1878-86**: carrelet, balance, échiquier, espèce de filet carré pour la pêche. V. calèu, toumbo lèvo, venturoun. F.M.

Carravanerius s. m. (du pers. carwan). Chef d'un convoi de barque de pêche. **1502-03**: "In primis ipsi homines et consilium nominaverunt... quatuor carravanerios qui inter se dividant omnes barchias dicti loci de Canoys ad lume piscare valentes..." Aubenas p. 30.

Carre s. m. **1897** (Aude): partie antérieure du gangui à anguilles. Syn. cape. p. G. C. p. 364.

Carreger, carreja, careja v. intr. V. careger.

Carrelus s. m. (du lat. quadratus). Carreau d'arbalète. **1253**: "et quo navis erit a quatuor quintalium supra... et sint ad minus CCL carreli pro singulis balistis." Pernoud B p. 154.

Carrelaire s. m. (de carrello). **1785**: poulieur. D.F.P.**1878-86**: poulieur, ouvrier qui fait des poulies. V. poulejaire. F.M.
Carrello s. f. V. carelo.

Carrèu, carel s. m. **1878-86**: carrelet, filet de pêche. V. carrau. F.M.

Carriero s. f. (lat. carrus du gaul.) Route d'un navire. **1587**: si l'y a veisseou dins mar quarrete sa carriero." Lois Bellaud p. 14. V. camin, via, volta.

Carroje, carrugium s. m. (cat. garrutxo). Poulie. **1294**: "carrugium unum..." A.D. BdR. B263 f°62v°. **1298**: "Item, I carroje... Item, II carrojes garniti." Blancard II p. 460.

Carrosse, carrosso (g) s. m. (it. carrozzo).Logement extérieur de la poupe d'une galère, formé par les guérites recouvertes par un tendelet et clos par des portières. Jal. **1969**: carrosse d'une galère. Fontan.

Carta de naulizament s. f. (lat. charta). Contrat de nolis. **1399**: "...l'an e el di a faita la carta del naulizament fait a mi per lo sus dit Angelo Sibo..." Doumerc p. 233.

Carta de navegar, carte s. f. (lat. charta). Carte de navigation. **1437**: "Item, duas quartas navigandi quas etiam recepit et deportavit secretarius qui supra". A.D. A. M^{tmes} Arch. cam. 52/5/12 f°139. **1451**: "Item, I^{a} carta navigandum" A.D. BdR. 373 E 14 f°42. (inventaire de Rodrigo, sous comite de la galéasse *Saincte Marie Magdeleine* de Jacques Coeur). **1461**: …infra est insertus et ultra contenta in dicto inventario cartam navigandi... A.D. BdR. 391 E 62 f°9. **1477**: "Item, unam cartam ad navigandum et nonnullas alias res modici valoris".

A.D. BdR. 351 E 447 f°160. **1527**: "…doas cartas de navegar" A.D. BdR. 352 E 55 f°347. **1527**: "Et primo una carta de navegar." A.D. BdR. 3 B 280 f°24. **Début XVIIe s**.: "tene la carto & lou coumpas..." D. Sage p. 37. **1682**: "...il enseignera principalement l'usage de la bousolle et des cartes pour pouvoir dresser une routte..." D'Ortières Ord. p. 273. **1785**: carto marino, carte marine. On la divise en cartes planes, cartes de réduction & en cartes composées en rhumb et distance. D.P.F. **1878-86**: *carto marino*: carte marine. V. pourtulan. F.M.

Cartier s. m. Panneau d'écoutille. **1477**: "Item, los cartiers del patiport cum sia companha." A.D. BdR. 351 E 451 f°43. V. quartier.

Cartinus s. m. (lat. quartum). Quartaud, petite pièce de vin. **1389**: "Item, unum cartinum ad tenem vinum" A.D. BdR. 351 E 59 f°59v°. V. carratel, caratèu, quarretel.

Carto s. f. V. carta.

Cartoun s. m. **1785**: est un volume de cartes hydrographiques, un portulan. D.P.F. **1878-86**: id. F.M.

Cartulari, cartularium s.n. (du lat. charta). Manifeste de marchandises. **1253**: "sian cresubs lo cartulari del lin e si lo cartulari non era aparyssens sian cresubs lo nauchier per son sagrament..." Port p. 281. **1296**: "...quod per traditionem quam facturus est de transcripto seu translato cartularii galee sue..." Blancard II p. 451.

Carvo s. f. (oc. escava) **1878-86**: filet de petite pêche en forme de poche ou de chausse. V. salabre, truble. F.M.

Casaque (g) s. f. (turc. quzzak, kazak). Espèce de gilet court. **1692**: "Après vous faites metre toute votre chiourme à bas et oter tous à la fois casaque et chemise chacun estans dans son poste..." T.G. p. 450.

Cascaïan s. m. (du gen. sciaquio ?). clapotis. Caperan.

Cascavali (g) (it. cassa a cavallo). s. m. Pièce servant à assujettir le taillemer amovible d'une galère munie d'un timon de proue. **Ca. 1695**: "Les deux cascavalis sont de bois de chêne de figure carrée dont l'un a trois pieds 1/2 de longueur et 3 pouces d'épaisseur, le 1° sert pour arreter le tailmer a l'epron, et le second qui passe entre le coin d'arrest et le tailmer sert pour le rendre plus assuré." T.G. p. 296.
Cascavari s. m. (de cascavali). **1785**: clan, clamp, pièce de bois en forme de rouet, qu'on met au lieu de poulie dans une mortaise. D.F.P.**1878-86**: id. F.M. V. cascavali.

Casco vogo ordre. (it. cascare). **1878-86**: fais force de rames. F.M.

Casernet, casarnet, carnel s. m. (du lat. quaternus). **1878-86**: livre de loch. F.M.

Casque à proue! (g) ordre (it. cascaprua). Ordre pour faire casquer.

Casquer (g) v. intr. (it. cascare). **1672**: "casque, c'est a dire qu'on renverse bien le corps en arrriere pour faire plus de force." Ms. A. p. 34. **1721**: "Quand on dit casque, il faut que les vogue-avants tombent en arrière pour faire plus de force sur la rame..." Debenat p. 569.

Cassa, casso s. f. (du lat. captare). Chasse. **1518**: "...una fusta a donat la cassa al bergantin de mosier de Solies." A.C. Arles CC 530 f°227. **1533**: "...et lo dit Doria li donet la casso, tant que los fes donar de proa en terra..." Honorat de Valbella p. 256. **1878-86**: chasse. F.M. V. chasse.

Cassar, casser v. tr. (it. cazzare). Border, raidir, embraquer. **Déb. XVIIe s.**: "Lèvo la bougno, casso escotto." D. Sage p. 39. Largue le cargue point et borde l'écoute. **1630**: "Casse...c'est une exclamation que les mariniers font pour se donner du courage, lorsqu'ils font quelque effort à tirer, ou isser." Bouchard p. 189. **1648**: "...2 poulies de bronze sur la fleche pour casser l'antenne..." A.D. BdR. 14 E 821. **1657**: "Un autre ditz: caça l'escòta." J. Michel p. 86. **1666**: "Tantos faudra tira uno vetto; casso escoto..." de Bègues p. 55. **1672**: "Lorsqu'on tire ce cordage, c'est casser l'escotte..." Ms. A. p. 59; "Pour casser plus facilement l'escotte de maistre on se sert d'un palan pour lequel il faut un cap de quarante brasses et de trois poulces et demi et d'un quintal, mais on ne s'en sert que lors qu'on ne peut pas la casser à la main a cause du vent." id. p. 64. Border, raidir, embraquer. **1897**: embraquer, raidir. Vence. V. carga et cassa.

Casse (g) s. f. V. cassia.

Casse escotte (g) s. m. Palan d'écoute. **1691**: "Le casse escotte sert à casser l'escotte c'est a dire hasler la voile au vent quand la chiourme ne le peut pas faire a bras, ce cordage fait sa force dans les retours de deux bousseaux a deux yeux dont les rouets qui sont sur une meme ligne sont de bronze..." S.H. 132 p. 49.

Casse de la tente (g) s. f. **1691**: "La casse de la tente sert a l'arrester a proue, il y en a deux pour pouvoir faire en meme temps deux tentes en cas de besoin, chacun de ces cordages fait sa force par le moyen de deux tailles dont la premiere qui est de 4 yeux est commune aux deux casses..." S.H. 132 p. 80.

Casse trinquet (g) imp.**1692**: "...il faut assurer un peu votre antaine de trinquet et lorsqu'elle est assurée vous pouvez faire voille de trinquet par le commandement du sifflet qui dit casse trinquet c'est a dire a l'usage des galères de faire voille de trinquet." T.G. p. 458.

Casseiris s. f. (lat. captare). **1911**: sorte d'engin de pêche pour attraper les calmars. L. Pila.
Casser s. m. (vén. cassero). Château de poupe. **1462**: "Engaridament de la nau de popa e casser..." A.D. BdR. 23 H I 21. **1477**: "Item, fuit de pacto que lo casser passa la mejana de una lata..." A.D. BdR. 351 E 451 f°42v°.

Casser (g) v. tr. V. cassar.

Cassia, casso, casse s. f. (lat capsia). Louche, poche pour couler le brai. **1298**: "Item, II cassie de cupro." Blancard II p. 461. **1301**: "Item, duas cassas de ramo integras ad ponandum peguam in cacabo... Item, cassa de ramo perforatas novas ad picem tolandam unam." A.D. BdR. B 1936 f°107v°. **1318-20**: "...unus magnus cacabus, in quo fusa fuerat pix pro galeis, cum II payrolis et una magna quasa perforata et alia quasa integra de ere seu ferro." Sosson p. 216; "...pro una cassia de cupro cum qua in fundebatur pix." id. p. 222. **1494**: "A m^{e} Esteve Thomas et m^{e} Jehan Renaud pour trois payroulx de cuyvre et pour trois casses de cuyvre..." A.D. BdR. B 2551 f°121v°. **1550**: "une casse de cuyvre qui vault douze

sols." Stolonomie f°22v°. **1878-86**: poêlon d'airain, de cuivre ou de fer, servant à prendre de l'eau dans le broc. F.M.

Cassidagno s. f. (du nom d'un écueil situé entre Cassis et La Ciotat). **1878-86**: espèce de filet de pêche usité à Cassis. F.M.

Casso s. f. (lat. captare) V. cassar.

Casso s. f. V. cassia.

Casso escoto s. f. V. cassar.

Castagnete (g) s. f. (esp.castañeta). Syn. de bigote de la tente. **1721**: "J'ay fait dessiner une tente de cotonine renversée d'une grosse galère, où l'on voit le nombre de bigotes ou castagnetes..." Debenat. p. 767.

Castagno s. f. (lat. castanea). **1785**: linguet, pièce de bois qui empêche le cabestan de dévirer. D.P.F. **1878-86**: id. F.M.

Castagnole des banquettes (g) s.f (vén. castagnola). **1691**: "Ce sont des pieces de bois de faulz de 7 pouces de longueur et d'un pouce 1/3 en quarré que l'on attache de chaque coté des raiz de courcier vis a vis le milieu de chaque banquette enchassées de biais dessus pour arrester la teste de la ditte banquette, et empescher que les forçats marchant sur l'autre extremité ne la fasse lever." S.H. 134. p. 182.

Castagnole du moulineau (g) s. f. **1691**: "Ce sont deux pieces faittes en forme de coing que l'on met de chaque coté sur les extremitez des bandins proche la bancasse auxquelles on fait une mortoise arondie pour faire joüer les extremites du moulinet dedans, ces pieces sont faittes en forme de coing dont l'un est bien plus grand que l'autre... on fait porter sur l'echancrure de la teste de ces pieces un bastet arresté de l'autre coté de la tenaille qui sert a porter trois planches du taular de la timoniere." S.H. 134 p. 196.

Castagnole des orses poupe (g) s. f. Taquet de tournage. **1691**: "Ce sont des pieces de bois d'orme un peu courbées par dessus et par dessous qui ont une maniere de tenon dans le milieu qui eslevent les deux branches de maniere que l'on peut passer et respasser un cordage par dessous, on en met un de chaque coté a poupe sur le tacq de la seconde batayolle qui sert a amarer chaque orse de poupe de mestre et un autre aussy de chaque costé sur les tacqs des batayolles des bancs de l'arbre pour amarer les orses poupe de trinquet, on leur donne 10 a 11 pouces de longueur, et un pouce 1/2 en quarré a leurs branches." S.H. 134 p. 181. Fig. C 16.

Castagnole des vettes de mestre (g) s. f. Taquet de tournage. **1685**: "Ce sont des pieces un peu courbées qui se posent au costé de la coursier vers l'espalle, faisant une saillie en deux branches servant a y faire fort la cime des vettes quand on hausse l'antenne. Elles doivent estre de bois d'orme de 13 pouces de longueur et d'un pouce 1/2 en quarré, il y a une saillie au milieu comme une espece de talon pour l'attacher dans la mortoise. T.G. p. 94. **1691**: "On les faisoit autrefois de bois, mais a present elles sont soutenues de fer..." S.H. 134 p. 181. Fig. C 16.

Castel, castellum, castrum, castèu s. m. et n. (lat. castellum).

1° Château, superstructure sur le pont supérieur d'un navire. **1246**: "...pro qualibet platea castelli et subtus castelli, et paradisi et pontis..." Champollion Figeac I p. 607. **1248**: "...plateis de subtus ponte et plateis de paraviso et de castello." Blancard II p. 248. **1268**: "Item, pro singulis plateis castelli et pontis et paradisi LX s. tur...." Champollion-Figeac I p. 614. **1301**: "Item, portillolas castrorum galearum novas septem... Item, tabulas de castris galearum novas quinquaginta quinque." A.D. BdR. B 1936 f°113v°. **1318-20**: "Item, invenimus quod debebamus Guillelmo Bernardi, carpentario, pro 10 bigis... pro faciendis castellis in galeis predictis..." Sosson p. 311. **1380**: "Item, la nau es enfalcada e lo castell de broha [proha]." A.D. BdR. 351 E 652 f°67v°. **1477**: "pour tables et fustes acheptees tant pour les gabies comme pour le chastel de poupe et de proue..." A.D. BdR. B 2550. **1491**: "...dis que lo jorn ha ung home a la gabia ho al castel de popa... a la gardia de la dicha galeassa." A.D. BdR. 3 B 192 f°182v°. **1494**: "1 tenda del castel de popa." A.D. BdR. 351 E 464 f°254. **1570**: "...pour une canne de poustan de sappin...pour fere le chastelle..." A.C. Arles CC 578 f°573. **1672**: "La rambade est comme une petite plate forme a proue qu'on appelle chasteau de proue..." Ms. A. p. 22. Poupe d'une galère, chateau de poupe. **1878-86**: *castèu de pro*: château d'avant; *castèu de poupo*: château d'arrière. F.M.
2° Hûne armée. **1409**: "…facere unum castellum ponendum et tenendum in medio arboris dicte navis..." A.D. BdR. 355 E 303 f°63.
3° **1499**: "...far abbatre et demolir toutz los bordigols, castels, canas... fachs et fachas per la dicha universitat..." A.C. Arles DD 90 f°14. **1878-86**: engin de pêche. F.M. **1897** (Camargue): chateau, chatelet, casteou, ou estur: "Ce sont des esturies semblables à celles qu'on emploie dans les étangs de Frontignan, de Palavas et d'Aigues-Mortes. Les cougues sont dites la queue ou lou boucadou." p. G. C. p. 142. Fig.C 17.
4° **1897**: syn de momagacho. p. G. C. p. 119.

Castelet s. m. V. castèu 2°.

Castèu s. m. V. castel.

Castrum s. m. (lat. castrum). Château d'un navire syn. de castellum. V. castel.

Catalan s. m. **1878-86**: sorte d'embarcation. F.M.

Catalane s. f. Type de bateau d'origine catalane introduit à Marseille vers 1721 par les pêcheurs catalans; en 1787 il y avait 80 barques catalanes, les ravages causés par les bateaux boeufs à la fin du XVIIIe siècle en fait régresser leur nombre régulièrement, en 1849 il n'y en a presque plus. L'appellation de catalane est récente, à la fin du XIXe siècle on l'appelle catalan, (Mistral, Larousse), en 1894 p. Gourret l'appelle gourse catalan. Par contre en Languedoc et Roussillon cette embarcation a été utilisée presque jusqu'à nos jours. Elle est caractérisée par sa finesse, le bouge élevé du pont, elle est gréée d'un seul mât incliné sur l'avant. La voile unique est qualifiée de roundo par opposition à la voile des tartanes dont l'antenne est plus apiquée. Fig. C 18.

Catenière s. f. (du lat. catena). **1769**: "cateniere ou cateniere, haut de chaîne qui porte quantité de crocs que les pêcheurs traînent au fond de la mer pour retrouver leurs filets ou leurs appelets quand ils leur ont échappé." Duhamel du Monceau, T. II, 3° sect., p. 111. **1897**: "Pour retrouver un palangre... on emploie assez souvent un instrument appelé catenière... il se compose tantôt d'un certain nombre de grappins enfilés à la même chaîne, tantôt de grappins disposés sur des tiges horizontales et vissées le long d'une barre de fer." p. G. p. 112. Fig. C 3.

Cathena, catena s. f. V. cadena.

Cau, cap s. m. (lat. caput).
1° V. cala, cap.
2° V. coup (g).
3° **1723**: cap.Pellas.
4° **1976** (Le Brusc): mouillage du port sur lequel on amarre l'avant du bateau. Bremondy.

Cauce, caucet s. m. V. causse.

Cauda s. f. (lat. cauda) Manche.

Cauderia, calderia, caudière s. f. (du lat. calderius). Chaudière. **1298**: "Item, I cauderia de cupro marinariorum..." Blancard II p. 461. **1539**: "le forniment du fogon, la grant caudiere une moyene et une petite..." A.D. BdR. B 1260 f°107. V. pairo.

Caup s. m. V. cau.

Caupol, caupulus, capol, cappo, couppe s. m. (lat. caupulus). Allège, petit navire à fond plat ponté ou non naviguant sur la côte et dans les étangs. **1237**: "Item, es estatut que degun non ause moure barcam vo caupol vo rauba..." Dubled p. 276. **Déb. XIIIe s.**: "De mutatione in uniquoque caupolo s. VIII et d. I et antequam census ille elevatur..." Poly p. 244 n. 210. **1253**: "Ordinamus observandum quod nulla navis vel lignum aliquod caupulus vel barca..." Pernoud B p. 145; "...negociis maris teneantur ad hoc compellere dominos caupolorum tam discoopertorum quam coopertorum..." id. p. 147. **1253**: "Caupol deu paguar o donar... III sols" Mery et Guindon I p. 345. **Ca. 1299**: "...navigia grossa non poteteant intrare istos grados sed in plagis applicabant et postmodum in caupulis et barquis parvis exhonerabantur qu intrabant dictos grados..." Germain I p. 355. **Ca. 1300**: "El caupol la levan li foll/ Gran peyra li metton al coll..." Raimon Feraut in Sardou p. 149. **1318-20**: "...pro naulagio 2 caupulorum qui portaverunt fustam de Narbona usque Capellas per aquam." Sosson p. 138. **1331**: "Item, tenetur prepositus tenere et habere navetos seu naviculas et caupols..." Rouquette Villemagne V p. 224. **1480**: "...barque ou capol..." Hildesheimer p. 76. **1504**: "...barchiam sive lo capol... existens in flumine Sianhie..." A.D. A. M^{tmes} 3 E 74 f°144v°. **1575**: "…nos gents pensans que ce feust ung couppe chargé de vin se laisserent surprendre..." B.M. Arles Ms 227 f°3. **1582**: "Raymon Bremon de Frontignan a chargé sur son cappo de dessante par brassiere..." A.C. Arles CC 61 f°16v°. **1593**: "Cappoul achepté pour faire une fragatte." A.C. Arles CC 353 f°80.

Caupolada, caupolata s. f. Chargement d'un caupol. **1253**: "...facere deferri unam caupolatam cum suo caupolo..." Pernoud B p. 147.

Caupoleria s. f. Canal où peuvent circuler les caupols. **1171**: "...facerent ibidem que decursum id est caupoleriam que possint ire et redire navigio ab eadem villam usque ad stagnum..." Barthes n°107 p. 243.

Caupolerius, caupollier s. m. Patron d'un caupol. **1253**: "statuimus ut quilibet caupolerius in Massilia..." Pernoud B p. 147. **1627**: "caupollier sive barquier de la barque dau cauppou de la riviere de Siagne…" Dhumez p. 16.

Caupplan (g) s. m. V. cap plan.

Causazium s.n. (lat. carchesium ?). Sens incertain, cabestan de relevage du pont-levis d'un huissier ?. **1301**: "Item, unum causazium uxerorum." A.D. BdR. B 1936 f°112v°.

Caussas s. f. (lat. pop.calcea). Caussas marinieras, Bottes de marin. **1516**: " Tria paria caligarum largarum sargie vocatas caussas marinieras." Dhumez p. 39. **1528**: "Item, ung par de caussas marinieras... Item, ung aultre par de caussas marinieras grisas de pauch de valour." A.D. BdR. 3 B 281 f°16.

Causset, caucet, calcet s. m. (lat. carchesium du gr. καρχησιν). Formes: cauce, causet, cousset, cosset, caucet, causset, causse, calces, gousset, cousset. Calcet, pièce de bois dur rapportée au bout d'un mât latin dans laquelle sont creusés les clans des poulies des amans. **1301**: "Item, duos cauces unum magnum et unum parvum." A.D. BdR. B 1936 f°114; "Item, duas arbores uxerii sine causes... Item, unum cauces uxerii sine polegia." id. f°115. **1462**: "Item, una polliega de causset." A.D. BdR. 233 H I 21. **1491**: "III grans bronses per lo causet." A.D. BdR. 351 E 464 f°254. **1494**: "...los dos haubre que son estat quopas en las dichas barcas et lo causet qu'es estat tailhat en l'autre haubre es estat vist aupres de la cabana..." A.C. Arles CC 522 f°114. **1494**: "A Bertrand de Grasse... pour deux polieges du causset du grand aubre..." A.D. BdR. B 2551 f°126. **1510**: "A lui huit florins pour une piece d'olme dont en ont este fait deux calcet d'arbre de gallere." A.D. BdR. B 2551 f°149. "treze poulieges pour causes et pour les bites." A.D. BdR. B 1487 f°61v°. **1518**: "I poliera per lou cosset de respet." A.D. BdR. 373 E 163. cah. f°3v°. **1571**: "Plus fault deux poulies de bronze pour le causset de l'arbre du poids de 40 quintaux.." B.N.F. Ms. fr. 3174 f°24v°. **1616**: "Item, tout homme quy fera la guarde aus calces du iour..." Luppé p. 177. **1622**: "et en haut de l'un et l'autre de ces arbres, est ce qu'ils appellent le calcet, dans lequel il y a deux grosses poulies de bronze..." Hobier p. 36. **1672**: "…au bout de ces arbres on met une piece de bois qu'on nomme coulcet, de quatorze à quinze pans de longueur qu'on arrondit et qu'on cloue en maniere qu'il semble que l'arbre et le coulcet ne sont qu'une mesme chose on bande la teste des coulcets avec une bande de fer et on la couvre d'une platine de plomb pour la mettre a couvert de l'injure du temps." Ms. A. p. 46. **1691**: "la teste du dit calcet doit avoir en quarré le diametre du petit bout de l'arbre." S.H. 134 p. 223. **1945**: caucet, pièce de bois rapportée au bout du mât dans laquelle est placée une poulie qui sert à élever ou à abaisser la voile. L.A. B.

Caussette, calsete, (g) s. f. V. chaussette.

Causso, causo s. f. (lat calceus). **1878-86**: manche d'un brégin, d'un filet de pêche. F.M. V. chausse.

Cavale, cavaletus, cavalet s. m. (lat. cabalus).
1° Chevalet pour poser le mât. **1301**: "Item, cavales arboris galee duas." A.D. BdR. B 1936 f°114.
2° Chevalet servant comme établi au remolat. **1435**: "Item, cavaletum unum ad preparandum ramos." Cais de Pierlas C p. 425.
4° Chantier du caic. **1551**: "Ung cavalet." A.D. BdR. B 236 p. 4. **1622**: "..et lors qu'on est en mer se met le caic à la bande droite, vers le huitième banc sur deux cavalets, en sorte qu'il n'empesche ny les soldats, ny les forçats." Hobier p. 29. **1672**: "...mettre le caicq dans la galere on le met au costé droit depuis le septieme, jusqu'au dixieme et affin qu'il n'empesche pas de ramer on le met, et on l'esleve sur le cavalet qui est fait de deux pieces de bois qu'on

cloue dessus la couverte." Ms. A.p.51. **1691**: "Ce sont des pièces de bois d'orme courbées naturellemt par une de leur extremitez qui sont enchassées de champ sur les tacqs, et de donner une courbe a l'autre extremité qui regarde la mer afin de luy donner la pente necessaire pour faire monter le caiq dessus..." S.H. 134 p. 179. Fig. C 19.
5° **1785**: rouleau qui sert aux marins à pousser les câbles d'un lieu dans un autre. D.P.F. **1878-86**: id. F.M.

Cavaline (g) s. f. (du lat. caballus). **1684**: "...ensuite on place les cavalines, en les assurant avec du bois a bruler dont on se sert pour remplir les vuides tant des planieres que des cavalines." T.G. p. 171. **Ca. 1696**: "on met dessus les bouttes planieres neuf autres bouttes sur l'entre deux des grosses; elles se nomment cavalines et tiennent neuf a dix meillerolles..." T.G. p. 386.

Caver (g) v. tr. (oc. cavar). Creuser. **1691**: "l'on aplanit chaque piece par la partie qu'on veut caver..." S.H. 134 p. 231.

Cavestrou s. m. (it. cavo). **1897** (Aude): corde de halage dite cavestrou d'une caluche." p. G. C. p. 326.

Cavilha, cavilia, caviho, calibo, cavia, caville s. f. (lat. pop.clavicula).
1° Cavilha d'emplombar, épissoir. aiguillette. **1294**: "caviliam de ferro ad implombandum unum." A.D. BdR. B 263 f°62v°. **1435**: "Item, duas cavilhas ferro pro implombandum." Cais de Pierlas C p. 426. **1494**: "cavilhas per emplombar." A.D. BdR. 351 E 464 f°254. **1512**: "2 gavillies d'amplomber." A.D. BdR. B 1232 f°17v°. **1512**: "deux chevilles de fer pour emplomber une grande et une petite." A.D. BdR. B 1487 f°66v°. **1518**: "2 cavilhas de ferre per emplombar." A.D. BdR. 373 E 163 cah. f°3. **1545**: "deux cavilles de plomber" A.D. BdR. B 1260 f°268. **1704**: "Les ferrements au poids consistent en... chevilles d'emplomber..." B. de La p. p.484. **1723**: cavilho d'emploumba, épissoir. Pellas. **1785**: cavilho d'emploumbaduro, corne à épicer, instrument pointu qui sert à défaire les noeuds & à détortiller les tourons d'un cordage. D.F.P.**1878-86**: *caviho d'emploumba* ou *d'emploumbaduro*, épissoir. F.M. **1981**: épissoir. Caperan. Syn. aiguille d'emplomber. Fig. C 30.
2° **S.d.**: cheville, petit tenon. Levy Dict. **1785**: Cavilho de poumpo, cheville de fer mobile qui unit la bringueballe avec la verge de la pompe. D.P.F. **1878-86**: cheville. F.M.
3° **1894**: crochet planté en terre pour caler une canne à pêche. p. G. p. 68.

Cavilhoun, cavihoun, cabilhou s. m. **1785**: cabillot, petits bouts de bois qui se mettent au bout de plusieurs herses qui tiennent aux haubans pour tenir les poulies de pantoquières. D.F.P.**1878-86**: cabillot, chevillet. F.M. V. guinsounèu.

Cayrat s. m. V. cairat, queirat.

Cede s. f. V. seto. p. G. C. p. 257, 263.

Cègo adj. (lat caecus). **1878-86**: *capejado cègo*: filet à mailles serrées; *fichouiro cègo*: fouine de pêcheur à dents serrées. F.M. sup.

Ceinte (g) s. f. V. enceinte.

Ceinte bas! (g) Ordre. Transcription phonétique de l'ordre italien "senta abbasso ! V. sente abassa.

Ceinture (g) s. f. (lat. cinctus). **1510**: "pour une maillette pour faire ceinture des antennes..." A.D. BdR. B 2551 f°156v°. **1512**: "un tros de cap pour faire seinture." A.D. BdR. B 1232 f°27v°. **1672**: "...pour coucher la galère et pour cet effect on fait la centure a cet arbre, c'est a dire qu'on lie les sartis trois ou quatre brasses plus bas qu'elles ne sont ordinairement et apres on les intre, ou on les bande autant qu'on peut subrevent, ou du coste opposé a celuy qui est renvercé..." Ms. A. p. 81. Ligature des haubans d'une galère lorsqu'on veut l'abattre en carène.

Ceinturette, ceinturelle (g) s. f. **1697**: "On fait ensuitte aux sartys de trinquet une ceinture simple qu'on nomme ceinturette, au tiers de l'arbre avec la maire gourdiniere, on entre les anquis et les sartys comme on a fait ceux de maistre..." S.G. Ceinture du mât de trinquet. **1820**: "sorte de trélingage des mâts qui portent des antennes: c'est la désignation qu'on donne à la bridure des haubans au dessous du calcet." N.J.
Celé s. m. (lat. sella). **1975**: courbure longitudinale de plan d'une nacelle du Languedoc. Poilroux A.

Cenbel s. m. (oc. cembel). **1897** (Hérault): "On désigne sous ce nom une canne soutenant un fil de laiton qui se termine par un poil de messine et un hameçon armé d'une amorce vive..." p. G. C. p. 287.

Cencha, sincta, cencho, cencha s. f. (du lat. cingere).
1° Seinche. **1402**: "...nomine piscatorum habentorum partem in sinctis tonorum..." A.D. BdR. 250 E 15 p. 1. **1431**: "...tant per lo fach de la cenchas de thons quals si fon en las mars de Marselha..." Malavialle p. 35. **1459**: "...et si d'aventura cenchas si fasian en Masselha..." Masse p. 178. **1785**: enceinte, terme de pêcheur. La cencho est une sorte de pêche pour le dauphin & autres gros poissons, qui se fait en étendant les filets dans la mer, que l'on tire peu à peu jusqu'à ce que l'on ait renfermé les poissons dans une calanque; là on les ferre toujours & on les tue à coups de couteau, ou avec la fouene. D.P.F. **1878-86**: seine, enclos de filet que l'on forme dans la mer pour bloquer le poisson. V. madrago, sèino. F.M. L.A.
2° **1878-86**: ceinte, bordage plus épais que les autres. V. cenglo, encencho. F.M. L.A. V. enceinte.

Cencha, cenchar v. tr. (lat. cingere). **1883**: faire la pêche à la seinche. Westphal Castelnau.

Cenchaire s. m. **1878-86**: pêcheur à la seine. F.M.

Cendrillon s. m. (du fr.). **1897**: (Hérault): file de trabaques. p. G. C. p. 96.

Cenglo s. f. (oc. cengla). **1878-86**: ceinte, bordage qui renforce une barque. F.M. V.cenglon, sengla.

Cenglon (g) s. m. (de l'oc.). Formes: senglon, singlon. **1550**: "…fault aussi cent quarante quatre pièces tant estamenaires que cenglons..." Stolonomie f°6. **1622**: "...et pour cet effect se mettent de costé et d'autre, et de mesme force et distance ce qu'ils nomment en général emplement ou complement, qui est de faulce costes dont il y en a de chacun costé quatre, qui s'appellent senglons..." Hobier p. 14. **1672**: "Les senglons estamenaires de rebec et d'empli, forcats de pouppe et de proue sont de petits madiers et petites estamenaires, faites

plus en angle aigu et qu'on met à pouppe et a proue au tail de la galere..." Ms. A. p. 14. **1691**: "l'on appelle de ce nom les premieres pieces qui commencent a tenir lieu de madiers, dans les façons de l'avant, et de l'arrière de la galère, et a former les dittes façons, elles doivent etre de bois de chesne de pays, et leur courbe doit etre naturel, on les fait porter sur la contre rode de poupe et de proüe, ou elles doivent etre endentées d'un pouce pour les bien arreter." S.H. 134 p. 32. Fig. C 20. **1878-86**: pièce de bois de la proue et de la poupe. F.M. V. senglon.

Censalage, censaràgi s. m. (pers. simsare). **1785**: entremise, négociation d'un courtier, courtage. D.P.F. **1878-86**: courtage. F.M.

Censalot, censaròti s. m. **1785**: l'on donne ce nom à Marseille, à des personnes qui font le courtage, sans y être autorisées, sans avoir de provision de courtier. D.P.F. **1878-86**: courtier marron. F.M.

Censarié s. m. **1785**: censerie, tout ce qui est du courtage, droit qui est dû au courtier pour le courtage. D.P.F. **1878-86**: droit de courtier, courtage. F.M.

Censau s. m. **1785**: courtier, censal, celui qui fait vendre ou acheter. D.P.F. **1878-86**: courtier. F.M.

Centa s. f. (lat. cinctura). Préceinte. **1318**: "Item, centha a cayrat, VI palmos cum quarto." Boislisle p. 254; "Item, a centha, VI palmos et quartum." id. p. 255. **1454**: "...centa e vero corbe ipsus portus eravit de quatuor palmis de ploton..."CC 182 f°42v° A.C.Arles.

Cente bas! (g) Ordre. V. sente abassa.

Centuro s. f. Sens incertain, serre-bosse en chaîne ? **1540**: Plus uno senturo encadenado et uno pycaresso per tenir ancoro." A.D. Vaucluse Fds. Pintat 3421 f°3v°.

Ceoucle, cieucle, cercle s. m. (lat. circulum).
1° Cercle, sorte de latte avec laquelle on battait les forçats. **1630**: "...le comite se promeine par la coursie, reguardant si quelqu'un manque ou feint de tirer, et lors, il le redresse avec son cercle ou latte..." Bouchard p. 153. **1664**: "...Autement paro lou gourdin/ Lou ceoucle ou la bastounado..." de Bègues p. 51.
2° **1894**: Sur la bordure inférieure de la poche d'un gangui: "…lorsque les fonds sont mauvais on remplace le plomb par des cieuclés. Ce sont des cercles de bois ayant 20 centimètres de diamètre et disposés deux par deux...chaque couple est amarré sur la ralingue formant la bordure inférieure..." p. G. p. 132. Fig. C 32.

Cep, sep s. m. (lat. cippus). **1301**: "Item, ancoram galee veterem sine cep unam." A.D. BdR. B 1936 f°110. **1462**: "Item, doas seps d'ancora nou." A.D. BdR. 23 H I 21. **1512**: "un sep d'ancora." A.D. BdR. B 1512 f°71. **1518**: "I sep d'ancora per respect." A.D. BdR. 373 E 163 cah. f°3. **1672**: "on ne scauroit porter dans les galeres des ancres a deux marres, a cause du cep qui est cette grosse piece de bois qui est au bout, qu'on ne scauroit loger qu'avec tres grande incommodité." Ms. A. p. 47. **1878-86**: jas d'une ancre. F.M.

Cepoun, supoun s. m. **1878-86**: chouquet. F.M. V. chouquet.

Cerceau s. m. (lat. circulus). syn. de listeau des guérites. S.G.

Cercle (g) s. m. V. ceoucle.

Cercle de carègue (g) s. m. (lat. circulum). **1703**: pièce en châtaignier citée par Barras de La Penne dans une énumération (B. de la p. p.483) mais non expliquée. Il s'agit sans doute de cercles de tonneaux. (oc. carreja: tonneau).

Cercle de cheminée (g) s. m. **1672**: "on esleve ceste cheminée par le moien d'un petit arbre au bout duquel il y a une poulie dans laquelle on passe une corde qu'on attache a un sercle qui est au bout de la cheminée..." Ms. A. p. 37. Fig. C 21.

Cercle de fer (g) s. m. **1691**: "cercle de fer pour les tacqs de perriers, pour les quarts de Me et de trinquet, pour les bitons." S.H. 134 p. 301.

Cerco, sarco, cercas s. f. (b. lat. cercare). **1878-86**: grappin servant à retirer les filets du fond de la mer. V. grapin. F.M. L.A.

Cèrni s. m. (lat. cernere ?). **1878-86**: assortiment de marchandises spécialement de celles du Levant. F.M.

Cers s. m. (gr. κιρκος). Vent de nord-ouest. **Fin XIIe s.**: "Quar enaissi es guitz/ Per dreg guidar, sos gens cors ben aibitz/ Lo pros en pretz, cum las naus en mar guida/ La tramontana e. l sers e. lh caramida." Sordel in Boni p. 11. **1964**: nom donné au mistral par les terriens du Languedoc. L. Michel.

Cervelaria, servelaria s. f. (du lat. cerebellum). Sorte de calotte de métal couvant le crâne, casque. **1301**: "Item, servelerias garnitas sexdecim." A.D. BdR. B 1936 f°107v°. **1334**: "...et in qualibet dictarum galearum... cervelerias CL..." Amargier A p. 11. **1404**: "...que tot albarestie sie tengut d'anar armat an II^{as} albarestas, basinet, serveliera..." A.D. BdR. 101 E 23 f°14.

Cèu (g) (lat. sebum). Orthographe erronée pour sèu (suif). **1510**: "...pour cinq quintaulx six livres de ceu qu'il a baille pour esparmer lesdites galeres..." A.D. BdR. B 2551 f°158v°.

Cèu sin s. m. (lat coelum). **1878-86**: ciel clair sans nuage, locution qui parait venir de *cèu seren*, ciel serein. F.M.

Cèuno s. f. (du lat. cingere). **1878-86**: rivage de la mer, dune dans lesquelles on enterre les naufragés sur le littoral du département de l'Hérault. F.M.

Chacho s. f. **1977** (Saint Mandrier): étrangloir de foc. E.O.

Chagner (g) v. tr. V. chana.

Chaîne des forçats (g) s. f. Se disait des convois de forçats qui étaient dirigés sur Marseille dans des conditions inhumaines. **1682**: "Lorsqu'il arrivera a Marseille des chaisnes de criminels condamnez aux peines des galeres..." D'Ortières Ord. p. 183. V. cadena.
Chaîne des paresartis (g) s. f. **1705**: "Les deux tailles de chaque couladoux sont passées au rebours de celles de la mestre; celle des deux yeux estans amarrée à la chaîne des parasartis..." T.G. p. 349. Chaîne des haubans du mât de trinquet.

Chaîne du port (g) s. f. **1682**: "...il sera seulement estably de la part des officiers des galeres un ou deux gardiens a la chaisne pour l'ouvrir pendant la nuit aux bastiments pescheurs qui voudront entrer et sortir." D'Ortières. Projet d'ord. p. 45. V. cadena.

Chaîne des sartis (g) s. f. **1705**: "Les chaisnes des sartis sont attachées à la plate bande de fer qui prend depuis la moitié du pontal et vient le long de la tapière en dheors sortir par le milieu du couradoux..." T.G. p. 347. Chaîne des haubans du mât de mestre. V. cadena.

Chaîne du timon, chaînette du timon (g) s. f. (lat. catena). **1630**: "Les chaisnes du timon...elles sont attachées au haut de la pouppe et au bas du timon, à demi pied d'eau." Bouchard p. 157. **1704**: "un cap pour la chaisnete du timon." B. de La p. p.491. Fig C 22.

Chaînon (g) s. m. Maille d'une chaîne. **1691**: "qui ont chacun 3 chainons et un guinçonneau..." SH 134 p. 117.

Chainon s. m. **1894**: gouttière dans laquelle on dépose les sardines au fur et à mesure du démaillage. Le chaînon occupe toute la largeur du bateau. p. G. p. 204. Ce terme semble être la francisation du mot *senon* qui a la même signification.

Chalamide, charamide (g) s. f. (gr. χαλαω + meta ?). **1672**: "la charamide est une pièce de bois de la largeur du diamètre de l'arbre de maistre contre laquelle il s'appuie quand il est arbouré." Ms. A. p. 15. **1685**: "C'est une pièce toute droite posée debout sur la contrequille et escasse un peu penchée vers la proue, pour servir d'appuy a l'arbre de mestre quand on l'arbore ou désarbore, cette pièce est entaillée dans les escasses elle doit estre de bois de chesne de 9 pieds 1/3 de longueur, 18 pouces de large, sur 8 pouces d'épaisseur." T.G. p. 26. Cette planche sur laquelle glisse le pied d'un mât lorsqu'on l'arbore est appelée par les bretons gastouarn et les picards culot ou curot, mais je ne lui connais pas d'équivalent français. Fig C 23.

Chale, chalo s. f. (it. occhiale ?). **1878-86**: longue-vue, lunette d'approche. F.M.

Chalit (g) s. m. (lat. pop.catalectus). **1494**: "deux bancs et un chalitz..." A.D. BdR. B 2551 f°122v°. Cadre de lit.

Chaloupo s. f. (fr. chaloupe). **1664**: "Logoun layuts, pagoun chaloupos" Bourde p. 45. **1723**: chaloupe. Pellas. **1785**: petit bâtiment au service d'un vaisseau. D.F.P.**1840**: "...fa rallia chaloupo et barquettoun..." Merle p. 146. **1878-86**: chaloupe. F.M.

Chama v. tr. (lat. clamare). **1878-86**: héler. F.M.

Chamado, chamade (g) s. f. (it. ciamada). **1664**: "...lou millour trompetto/ Fa de chamados a ravir" Bourde p. 55. **1713**: "...la chamade qui est une huée que les galériens font pour épouvanter l'ennemi... c'est une chose épouvantable de voir sur chaque galère 300 hommes, nus comme la main qui heurtent tous à la fois et secouent leurs chaînes, dont le bruit se confond avec leurs hurlements..." Marteilhe p. 108. **1878-86**: chamade, battement de tambour ou son de trompette pour annoncer quelque chose, diane. V. diano. *Batre, souna la chamado*, battre, sonner la chamade. *Faire la chamado*, huer. F.M.

Chambin s. m. V. jambin.

Chambouino, chambouine (du lat. cavea). **1878-86**: récipient en roseaux pour les crevettes. F.M. sup.Westphal Castelnau. **1897** (étang de Thau): "...la chambouine est une petite réserve longue de 1 m à 1, 30 m, faite de roseaux coupés en long, placé côte à côte et liés par des cordes. La forme est celle d'un tronc de cône dont la base est fermée par un bouchon de liège." p. G. C. p. 48. Fig. C 24.

Chambre des cordages, chambre des sarties (g) s. f. (lat. camera). **1704**: "le neuvieme celle des cordages ou quelques uns mettent la caisse des fèves." B. de La p. p.461.

Chambre de miech, de miège, de meze, chambre de la taverne (g) s. f. Chambre de milieu d'une galère. **1622**: "La 5° se nomme miège ou mezance, où se met le comite avec toutes ses voiles, et s'y desend par le banc à gauche proche l'arbre..." Hobier p. 30. **1630**: "La chambre de mièje: pour le comite." Bouchard p. 159. **1672**: "La chambre de miech ou de meze, est le lieu ou l'on tient les boulets de canon et ou le comite tient son vin pour vendre a la chiourme et a l'équipage; on y tient encore le timon de respiech avec son ourgeau, les voilles..." Ms. A. p. 16. "...la chambre de miech, ou est le fort de la galere." id. p. 82. **1692**: "...sert a y mettre le vin que le comite embarque en six tonneaux, les hardes des bas officiers, les outils de la maistrance, le rechange du pilote et du comite; ils y ont chacun leur chambrin qu'ils ferment a clef. L'on y met aussy les lits des bas officiers, et les ornemens de la galere rangés dans des sacs comme les flammes, pavesades, parasoleil, tendelet de drap rouge, celuy de cotonine, les flammes des signaux, la caisse des ornemens de la chapelle, et deux caisses servant a metre les fusilz des soldats." T.G. p. 429. Syn. taverne.

Chambre de la poudre (g) s. f. **1672**: "La chambre de la poudre est quelque fois dans la chambre de meze entre l'arbre de maistre et le paillou et quelque fois on la met a proue dudit arbre." Ms. A. p. 16. **1689**: " La soute a poudre, garnie au dedans de cuir de vache, & au dehors de feuilles de fer blanc, avec sa porte fermant à clef." I.G. p. 4. **1692**: "La Sainte Barbe ne sert que pour mettre la poudre en barils, les artifices a feu, les barils de grenade, et barils à balles de fusil; observant de bien ranger les barils de poudre à la bande droite, et a la senestre, ceux a grenades et a balles de fusil et les artifices; l'on y peut tenir un baril a poudre deffoncé pour la consommation journalière...toute cette cloison doit estre revetue par dheors de lames de fer blanc et sur le porteau de la soute a poudre l'on y met une couverture de peau de vache." T.G. p. 429. Syn. Sainte Barbe.

Chambre de poupe, chambre du conseil, office (g) s. f. **1622**: "le gavon et la chambre de poupe prennent des 58 gouès environ 9 et y descend on par une ouverture faicte contre la poupe a costé du tabernacle." **1630**: "la chambre de poupe pour le capitaine." Bouchard p. 158. **1672**: "La grande chambre est pour le capitaine aussi bien que le gavon et il y a dans l'une et dans l'autre trois ou quatre fenestres..." Ms. A. p. 14. **1692**: "La chambre du conseil est pour Mrs les officiers subalternes en cas de maladie, ou lorsqu'ils sont blessés." T.G. p. 428. **1704**: "La seconde est appellée chambre de poupe, chambre du conseil ou office, parce qu'elle sert a divers usages, il y a des galeres où cette chambre est partagée en deux parties, on fait de la plus grande une chambre de poupe et de l'autre un office." B. de La p. p.461.

Chambre de proue (g) s. f. **1622**: "la 6° chambre de proue, au bout de laquelle est aussi un gavon où se mettent le soubcomite et quelques autres, avec les cordages, medicaments, et autres menues necessitez de la galaire, et s'y descend par le 23 bancq à droite." Hobier p. 30. **1672**: "La chambre de proue est le lieu ou l'on tient les gumes et autre cordages de

reschange...on y tient aussi les poulies, les joncs a plier le trinquet..." Ms. A. p. 16, 17. **1704**: "La chambre de proue destinée pour les malades, et où le chirurgien tient la quaisse des medicaments." B. de La p. p.461. Au cours du XVIIe siècle la chambre de proue a été séparée en deux: la chambre des voiles et la chambre de proue proprement dite.

Chambre des voiles (g) s. f. **1692**: "A la chambre des voilles on y range tout le cordage de rechange à la senestre. L'on doit commencer par les plus grosses pieces et les petites dessus...et pour son équilibre vous mettez a la senestre l'aman de mestre, l'aman de trinquet, les deux vettes de la mestre, les issons de trinquet, le prodou de trinquet...sur l'escasse de l'arbre du coté de poupe l'on y met rien que les tailles guinderesses de rechange. Quand a toutes les tailles, taillons, pasteques, massaprez, bousseaux, bigottes et patres pour les trosses, on les met entre les tonneaux de la taverne... Sur le bordage de rechange l'on y met 4 rames de galere de rechange dont deux sont avec leurs manilles et galavernes et deux sans garnitures et les rames de rechange du canot. Sur le timon de rechange a bande senestre on y place 4 autres rames...et par dessus les rames de rechange du caic. Ensuite l'on range toutes les voilles a la reserve de la mizaine qui est placée dans le mouisselat du courcier a la mizanier... A la bande droite l'on place une tente de cotonine et aupres le maraboutin, ensuite la velette, le grand trinquet, le treou, le trinquetin et le poulacron. Sur lesdittes voiles l'on peut placer les hardes des matelots pourveu qu'ils soyent dans des couffes." T.G. p. 431.

Chambrillon (g) s. m. **1705**: "...bien ranger les artifices qui se mettent dans le chambrillon de la Ste Barbe..." T.G. p. 393. Petite chambre dans la Sainte Barbe.

Chambro s. f. **1878-86**: *chambro d'uno madrago*: compartiment d'une madrague; *chambro di mort*: dernière chambre d'un madrague celle où les thons sont acculés et pêchés. V. corpou. F.M. **1894**: "...chambre de la mort, cette dernière subdivisée en trois plus petites dites le plan, le gravicheli et le corps ou corpou." p. G. p. 251.

Chambroun, cambroun s. m. **1878-86**: cabinet d'un bateau non ponté. V. carcagnòu, tèume. F.M. V.cambra.

Chaminèio (g) s. f. (gr. kaminoV). **1848**: "les Provençaux apellent l'étambrai, la tcheminaye". Jal sous fogonadura. **1878-86**: trou carré par où passe un mât de hune. F.M.

Champla, champler v. tr. (oc. chaplar ?). **1672**: "quand on veut laisser tomber la tente pour couvrir la chiourme, on monte les gourdinières et c'est ce qu'on appelle champla." Ms. A. p. 44. **1682**: "Pour champler. Nostre ome avertissez qu'il faut champler. Faites prendre aux quinterols le gourdin des ambroilles et aux espaliers et conillers les bougnes de la tente pour champler tout d'un temps et armer les boutefors..." T.G. p. 270. **1691**: "...champlé c'est à dire baissé pour couvrir d'un bande la chiourme du soleil en la mettant a l'air de l'autre." S.H. 132 p. 58.

Chana, chaner v. tr. (cat. xanar). **1672**: "les deux ostes...servent à amener la voille en tirant la pene en bas ce qu'on appelle chana l'oste." Ms. A. p. 55. **1691**: "Il n'y que le cap de garde qui fasse force sur chacun de ces cordages ce qu'on appelle chaner l'oste." S.H. 132 p. 33.

Chandelier (g) s. m. (lat.candelabrum).
1° **1691**: aste traversant les bandinets et soutenant la parteguette. S.H. 133.
2° **1691**: chandelier pour fanaux. S.H. 132. Fig C 25.

Changer la vogue (g) v. tr. (b. lat. cambiare). **1721**: "Pour faire cette belle et curieuse maneuvre il faut que tous les vogue-avants soient assis sur la coursie pour soutenir chacun le bout de leurs rames et empêcher que les péles ne touchent l'eau, en suite chaque apostis fait courir son banc en le changeant de place, et le tiercerol change encore la pedagne dans le même temps; cela étant achevé l'on peut voguer pour faire aller la galere de l'arrière." Debenat. p. 586.

Chantié s. m. (lat. cantherius). **1723**: chantié per faire un veisseou, chantier. Pellas. **1785**: chantier, lieu où l'on construit les vaisseaux. D.P.F. (francisme). V. escar.

Chaou s. m. **1980**: altération du terme arjau (barre) en Languedoc. Corporan.

Chapadou s. m. (oc. chaplar). **1704**: outil tranchant du barilat. B. de La p. p.480. Plane de tonnelier.

Chape, chapo s. f. **1769**: "on nomme ainsi en Provence, une espèce de lisière qu'on met autour des filets pour les fortifier. Duhamel du Monceau, T. I, 3° sect., p. 112. **1878-86**: espèce de lisière de mailles qu'on met autour des filets pour les fortifier. V. aussiero, gratièu, ralingo. F.M.

Chapeau des bittes (g) s. m. (b. lat. cappellus). **1672**: "le capeau est la couverte des bittes dans lesquelles il est enchassé pour les fortiffier et pour appuier le trinquet." Ms. A. p. 22. **1691**: "Cette piece est posée en travers des deux bittes ainsy nommée, parce qu'elle en couvre la teste elle sert de clef pour les arrester, et sert aussy a porter les moisselas de la rambade, elle doit etre de bois de chesne ou d'orme, on luy donne 7 pieds de longr 15 a 18 pouces de largeur sur 11 d'epoisseur, on l'enchassoit autrefois avec un tenon sur la teste de la bitte de 6 pouces de hauteur, et on oste au chapeau pareille quantité de bois pour l'enchasser directement dedans...on arreste encore ledit chapeau par deux bandes de fer qui sont clouées dessus..." S.H. 134 p. 61. Fig. C 26.

Chapladis s. m. (de chaplar). **1883**: trouble sur l'eau, bruit, agitation. Westphal Castelnau p. 140.

Chapo s. f. V. chape.

Chapon s. m. (lat. pop.caponem).
1° Clou à grosse tête. **1318-20**: "Item, solvit Bernardo, fabri de Narbona, pro 5000 clavos vocatos chapons ad forum cuiuslibet miliaris 10 s.t." Sosson p. 210. **1550**: "stopperols et chappons pour les batailloles." Stolonomie f°9v°.
2° **1714**: pièce de fer servant à lier une pale de rame fendue. B.N.F. Ms.fr. 9177 p. 174.

Chapoutadis s. m. (oc. chaplar). **1878-86**: clapotis. F.M.
Charbonnière (g) s. f. (lat. carbonaria). syn. de gavon de proue.

Charger (g) v. tr. V. carguer.

Charlot s. m. (fr. jarlot). **1878-86**: entaille sur la quille d'un vaisseau, râblure. F.M. V. paradure, rabliero, arête.

Charoupie s. f. (?). Sorte de cordage. **1762**: "1 piece de cordage a tortisse appellée charoupie à l'usage du pays. 20 brasses." A.D. BdR. 39 E 57bis f°21.

Chasse (g) s. f. Donner chasse: **1616** "quant il ce rencontrera à donner chasse ou la recevoir..." Luppé p. 179. **1672**: "Donner chasse c'est poursuivre une galere ou un autre bastiment." Ms. A. p. 33. Prendre chasse: **1616**: "Sy on se truvoit forssay de prandre chasse" Luppé p. 188. **1672**: "Prendre chasse c'est se retirer devant l'ennemy qui est trop fort." Ms. A. p. 33. V. cassa.

Chasser (g) v. tr. (lat. captare). **1686**: "Galere qui chasse, est celle qui entraine ses ancres qui labourent le fond, et qui n'y tiennent pas, parce que la tenüe est mauvaise. Il arrive aussi quelque fois qu'une galere chasse, quand on n'a pas donné assez de tems aux ancres pour mordre le terrain avant que de les bosser." A.N. D1 18 p. 272.

Chasso s. f. (cat. xarxa ?). **1878-86**: queue d'une madrague, espèce de longue allée de filets. F.M.

Chastel (g) s. m. V. castel.

Chate, chato s. f. (du gén. ciatta, du lat. platta).
1° **1516**: "chates pour descharger et charger carraques." Conflans éd. Mollat p. 25.
Fin XVIIe s.: Chattes. Il y a un fournisseur pour les chattes qui en a passé un contrat avec le roy, par lequel il est obligé à en fournir a 4 sols la pièce..." T.G. p. 159. **1785**: l'on donne ce nom à une espèce de barque qui sert à charger ou à décharger les vaisseaux. D.P.F. **1878-86**: chatte, barque plate servant à charger ou à décharger les navires, plus grande que le *lacoun*. V. gato. F.M.
2° (fr. chatte) **1976** (Le Brusc): chatte, grappin sans oreille pour repêcher les filets et les palangres perdus. Bremondy.

Chateau V. caste.

Chatelet s. m. syn de castèu 3°.

Chato s. f. V. chate.

Chaudron (g) s. m. (b. lat. caldaria). **1894**: partie du toit de la margue d'une eissaugo, "le chaudron ou cul de pin, sorte de cul-de-sac d'une brasse et demie de diamètre, formé de mailles assez étroites pour qu'on en compte 25 au pan. Le fil employé est un chanvre à quatre bouts fins, capable de supporter le poids d'un poisson, lorsqu'on retire les issaugues de l'eau." p. G. p. 164.

Chausse s. f. (lat. calceus). **1894**: poche du petit gangui ou gangui à la voile. p. G. p. 152.

Chaussette, calsette, caussette s. f.
1° Chaîne de forçat. **1540**: "Quatre pernes et deux chaussettes." A.D. BdR. B 1260 f°209v°. **1544**: "six calsetes pour mener esclaves en terre." id. f°388v°. **1551**: "...six caussettes pour les forçats." A.D. BdR. B 236 f°19. **1630**: "Douze chaussettes. Ce sont des chaisnes séparées qui servent à faire des couples de forçats qui vont enchaisnez deux a deux par la ville pour les necessitez de la galere. Chaque chaussette a un anneau au milieu avec son ponchon, dont

on rattache à la corde les forçats le soir quand ils sont retournés." Bouchard p. 170. Fig. C 27.
2° Bas de chausse des forçats. **1545**: "vestus de chauses chausetes de toylles..." A.D. BdR. B 1260 f°413v°.

Chaussons (g) s. m. Petite chaussette. **1544**: "...chausetes et chausons le tout d'erbage neuf." A.D. BdR. B 1260 f°360.

Chayne s. m. Navire plat du Rhône et de la Saône. **1514**: "Item, paguares aldich portanier per lo loguier de son grant chayne que avem tengut per fayre lodich hobrage et tenian dedins lodich chayne l'engin de la grua per portar los carties de peyro en hobra et l'avem tengut XIII jors…" A.C. Arles CC 528 f°112. V. Rossiaud II p. 89-90.

Chavirar v. tr. (oc.cap virar). **1785**: chavirer, tourner sens dessus dessous. On le dit d'un bateau qui tourne, qui se renverse. D.P.F. **1976**: chavirer. Bremondy (francisme).

Chebec, chebèque s. m. (ar. chabbak). **1856**: Petit bâtiment de la Méditerranée, très fin, navigant à la voile et à l'aviron. Les uns sont gréés de voiles carrées portées par une mâture à pible; d'autres ont des voiles latines enverguées sur des antennes: le mât de misaine y est ordinairement incliné sur l'avant. Les chebecs ont un fort éperon; l'élancement en est très considérable et leur arrière est terminé par une galerie qui saille beaucoup en dehors de l'arcasse. Il y en a du port de 3 à 400 tonneaux et on les construit quelquefois pour les armer en guerre; ils reçoivent alors de 14 à 22 bouches à feu. On donne le nom de demi chebec aux plus légers bâtiments de cette espèce. Bonnefoux-Paris. Fig. C 28. **1878-86**: chébec, sorte de navire. F.M.

Chef d'escadre (g) s. m. **1682**: "Le chef d'escadre est chargé de l'inspection du port, de l'amarrage des galères, du conseil de construction, de la surveillance des travaux de construction et de réparation, de l'armement des galères, des mouvements du port, de la convocation du conseil de guerre et de l'organisation de la garde." D'Ortières. Ord. p. 186.
.
Cheinado s. f. (lat. catena). **1878-86**: chaîne de galériens, troupe de forçats. F.M. (francisme). V. cadena.

Cheino s. f. (du fr.)
1° **1785**: estacade, pièces de bois garnies de fer que l'on met à l'entrée d'un port pour le fermer. D.F.P.
2° **1897**: chaîne. Vence. (francisme) V. cadena.

Cheminée (g) s. f. (lat. caminus). **1672**: ..." la cheminée est de toile et entoure le fougon de tout costé affin que le vent ne destourne la flamme du feu dessous les chaudières..." Ms. A. p. 37.

Chemise (g) s. f. (b. lat. camisia).
1° **1551**: "Le vestement de la chorme camisseces..." A.D. BdR. B 236 p. 13.
2° Couche. **1692**: "Apres vous donnez votre suif neuf de l'avant a l'arriere le plus chaud qu'il se peut en passant une chemise de suif blanc..." T.G. p 489.

Chenailler (g) v. intr. (lat. canalis). **1721**: "Chenailler. Lors que les galeres étant à la rame proche les unes des autres filent et se suivent; elles maneuvrent de même lors que l'entrée d'un port ou de quelque passage se trouvent étroits et dificiles." Debenat. p. 570.

Cherli s. m. (it. gerlo). **1878-86**: bouts de cordes propres à amarrer. F.M. (Empointures).

Chermo s. f. **1878-86**: grande barque d'Alexandrie, gréée à antennes et portant deux mâts. F.M. (Djermé) Fig. C 29.

Cheville d'amaine (g) s. f. (lat. clavicula). V. amaino.

Cheville d'emplomber (g) s. f.
V. cavilha.

Cheville d'estrope (g) s. f. **1714**: "Pour l'arreter (l'estrope des rames) on enfonce une cheville de fer dans le milieu de la largeur de l'estrope en dehors de son oeillet. Cette cheville d'estrope est une pièce de fer qui a 10 à 12 pouces de longueur, 8 lignes de diamètre au milieu, terminée en pointe; sa tête est tant soit peu plus large et plate avec un petit trou au milieu, dans lequel on passe une simple filasse qui sert à attacher la cheville à l'estrope, crainte qu'elle ne tombe en mer lorsqu'on a besoin de la serrer ou de la dépasser; cette cheville pèse 12 onces, poids de marc.". Süe d'après B.N.F. Ms. fr. 9177. Fig. C 3.

Chèvre (g) s. f. V. cabri.

Chevrotière s. f. (lat. capra). **1894**: V. gangui à chevrettes. p. G. p. 185.

Chicaner le vent (g) v. tr. (oc. chic ?). **1714**: C'est employer tout ce que l'on a de capacité et d'expérience pour gagner le vent à un vaisseau ou à une escadre." B.N.F. Ms.fr. 9177 p. 605.

Chiourme (g) s. f. V. chorma.

Chirurgien (g) s. m. (lat. chirurgia). **1622**: "Suyvant l'ordre des montres et payement des officiers...comme aussi le chirurgien et appoticaire, qui en quelques uns se mettent soubs le chapitre qui s'appelle maistrance..." Hobier p. 45. **1664**: "Le sirurgien tient la caisse des médicamans de la guallere sous sa charge pour en uzer sellon le deu (devoir) de sa profession. Il est extremement nescessayre qu'il soit capable et suffizant, puys que la vye de tant de gens passe par ces mains." Luppé p. 172. **1672**: "Le chirurgien doit avoir soing d'embarquer la caisse fournie de toute sorte de remedes et instruments a faire les operations manuelles. Il doit avoir soing d'embarquer de vieux linceuls (draps), et autres linges pour les blessez, quelques pots de terre pour leur donner des bouillons, il doit avoir grand soin des malades et des blessez, et de leur donner les remedes et alimens necessaires, il gaigne dix escus le mois." Ms. A. p. 76. **1728**: "Le chirurgien a 50 £ par mois et en outre sa ration lorsqu'il est embarqué...Il doit avoir...deux cocquesmars de cuivre de différentes grandeur pour la tisanne, un seringue et un poeslon pour les lavemens..." T.G. p. 224.

Chogue s. m. (lat. jugum). **1975**: saillie sur la bande du cantier d'une nacelle de Languedoc permettant de couler un congé de brai tout le long du bouchain. Poilroux A. V. jauga.

Chooulamen s. m. (gr. χωρεω ? ou oc. colament ?). **1897**: tonture. Vence. V. fue.

Chopo s. f. (it. schioppo). Arme à feu à main. **1536**: "...et vesent venir lodit brigantin armat, li saliron desus anbe chopos et autres arnes de tallo sorto..." Honorat de Valbella p. 301.

Chorma, chieuma, churma, chourmo, chuermo, chiourme s. f. (it. ciurma du gr. κελευσμα). Formes: chieusme, churme, cheurme, chiorme, ciorme, chiurme, chorme. Equipage, rameurs d'une galère. **1382**: "subito assendit tota churma seu omnes gentes dicte galee super ipsam navem..." A.C. Marseille HH 313. **1422**: "...lo dit Messer Vinssenssos hulla dir ni provar que ieu ni lo mieu nauchier ni la churma hagan vendut del dit azebie" Doumerc p. 240. **1510**: "La chermo contre las gens de bona volha..." Honorat de Valbella p. 29. **1518**: "I taula per montar la churme." A.D. BdR. 373 E 163 cah. f°3v°. **1537**: "remis et velis omnisque galera caminat cum virtute bonam tota chieuma voguat..." A. Arena in Bonafous p. 25. **1539**: "La cheusme au nombre de cent trente sept forçatz..." A.D. BdR. B 1260 f°107. **1548**: "...et tous les autres officiers ayant charge sur le cheurme..." Ord. du 15/3/1548. **1550**: "Des churmes et forsaires pour les des susdites galeres." Stolonomie f°24v°. **1616**: "Que pas un soldat marynier ny autre n'entreprenne de maltraiter et battre la chorme..." Luppé p. 177. **1622**: "...de faire servir et voguer le chiurme, qui est la compagnie des forçats" Hobier p. 49. **1630**: "...et à l'instant toute la chorme se dressa en pieds..." Bouchard p. 152.. **1664**: "Tant la chuermo que ley Souldats" Bourde p. 41. **1704**: "on comprend sous le nom de chiourme les esclaves, ceux-cy joints avec les forçats, et fixez au nombre de deux cens quinze, composent aujourd'huy sur chaque galère du Roy ce qu'on appelle chiourme, Quand les galères sont armées on les fortifie d'un certain nombre de gens de liberté nommez mariniers de rame, parce qu'ils sont destinez a voguer; mais ces mariniers ne sont point compris en ce qu'on appelle proprement chiourme." B. de La p. p.301 **1723**: chiourme. Pellas. **1785**: chiourme, troupe de forçats qui voguent. D.P.F. **1878-86**: chiourme d'une galère ou d'un bagne. F.M.

Chouquet s. m. (du fr.). **1785**: chouquet, bloc, tête de more, billot plan & presque quarré qui couvre la tête d'un mât, & qui sert à emboiter un mât à côté de l'autre. D.P.F. **1902**: chouquet. X.F (francisme). V. cepoun.

Chourmo, chuermo, churmo, chorma s. f. V. chorma.

Ciera s. m. (lat. cera). **1976**: les cirés. Bremondy.

Cièucle s. m. V. ceoucle.

Ciéucliero, ceuclieira s. f. **1883** (Palavas): mailles supplémentaires pour établir les cercles qui soutiennent la coua (d'une poche de filet) Westphal Castelnau p. 139. **1902**: mailles supplémentaires pour les cercles d'un filet. X.F.

Cigale, cigalo s. f. (lat. cicada). **1672**: La cigale est un anneau rond qui est au bout de l'ancre dans lequel on passe la gume ou le cable et on appelle cela ormegea un fer..." Ms. A. p. 47. **1723**: organeau. Pellas. **1785**: est l'organeau de l'ancre, anneau par lequel l'ancre est suspendue. D.P.F. **1878-86**: organeau de l'ancre. V. arganèu. F.M.

Cime, cimo s. f. (lat. cyma). Extrémité d'un cordage. **1691**: "on attache pour cet effet la cime de chacun de ces cordages à un anneau aresté par un pair à chaque bancasse..." S.H. 132. p. 67. **1878-86**: extrémité. F.M. **1897**: extrémité d'un filin. Vence.

Cimer (g) v. tr. Apiquer **1691**: "elles (les carguettes) ne servent qu'à cimer l'antenne quand on fait le quart." S.H. 132 p. 42. V. acimer.

Cingla s. f. (lat cingula). **1965**: bordage de barque. L.A.

Cinglon s. m.
1° **1965**: petit cordage. L.A.
2° **1965**: pièce en bois de la poupe et de la proue. L.A. V. cenglon.

Cintrage, cintràgi s. m. (lat. cincturare). **1878-86**: ceintrage. F.M. Ca.1895: li cordo qu'enviroutan un veissèu. Brunet.

Circulus s. m. (lat.). Pièce du berceau de poupe d'une galère (tenaille ou guérite). **1318-20**: "...pro una saumata seu sarcinata circulorum ad faciendum cohoperturam in popa galee domini Mathei de Varennis et aliarum galearum." Sosson p. 102.

Ciure s. m. V. subre, suve.

Civadier s. m. (lat. cibata). **1704**: "mesure pour les fèves." B. de La p. **1878-86**: mesure pour le grain en général valant deux picotins et équivalent au quart d'une panau et au 32° d'une cargo. F.M. (4, 84 l).

Civadiera, civadiero, s. f. (de civada). Civadière, voile carrée s'établissant sous le beaupré. **1462**: "Item, una civadiera de pauc de valor." A.D. BdR. 23 H I 21. **1491**: "La sivadiera vielha et en trosses." A.D. BdR. 351 E 464 f°256. **1518**: "Item, l'antenna de la civadiera ambe sos garniments." A.D. BdR. 373 E 163 cah. f°3. **1526**: "Plus la cyvadiere ses entennes garny de sarcie." A.D. BdR. B 1260 f°73v°. **1545**: "La syvadiere de canevars." A.D. BdR. B 1260 f°267. **Début XVIIe s.**: "...au parroquet/ Papafigo, a la sivadieiro..." D. Sage p. 39. **1785**: voile que l'on met au mât de beaupré. D.P.F. **1878-86**: civadière, voile qu'on suspend sous le mât de beaupré, ainsi nommée parce qu'on l'a comparée à un sac d'avoine. F.M.

Clairano s. f. (de claro). **1723**: éclaircie. Pellas. **1785**: éclaircie, endroit clair qui paroit au ciel en tems de brume, ou après une tempête. D.P.F.

Clara, claro, claire s. f. (lat. clarus).
1° **1404**: "...un caxia sive clare..." Stouff II p. 552. **1406**: "Pren I[a] corda de quanebe del gros d'una plombiera de clara..." Bertran Boysset in M. Motte p. 11. **1415**: Item, due rete dicte claras novem" A.D. BdR. Aix 302 E 213 f°77. **1878-86**: nasse, engin de pêche. F.M. V. anguiliero, bouirouniero, garbelle, jambin.
2° **1332**: "…fuit piscari volentes a festo Sancti Michaelis usque ad finem mensis madii vel circa quo tempore clauduntur canata cum retibus claris…" A.C. Mt. DD 28 f°019. **1441**: "...unius retis vulgariter dicti clara..." A.D. BdR. 404 E 172. **1878-86**: *peço claro*: pièce de filet à larges mailles qui est au commencement d'une seine. F.M. sous clar. **1894**: margue d'une eissaugo, "La claire dont le majour a des mailles de 17 et de 18 au pan; elle est usitée pour la pêche des poissons atteignant une certaine taille." p. G. p. 166.
3° **1897** (étang de Thau): lei claro, fichouiro à sept pointes. "Celles à sept pointes dites lei claro, en usage pour les gros poissons (dorades, loups, muges), présentent une pointe médiane plus courte que les autres..." p. G. C. p. 13. Fig. C 33.
4° **1976** (Le Brusc): filet entremail à grosses mailles utilisé pour la pêche aux langoustes. Bremondy.

Claret s. m. **1894**: partie du toit d'une eissaugo. "Les clarets dont les mailles sont un peu plus larges (que le chaudron) puisqu'il y en a généralement dix huit dans le pan. Le fil est un chanvre à deux bouts fins." p. G.p.165.

Classos s. f. (lat. classis). **1785**: les classes, le bureau des classes, est le bureau établi dans un port de mer pour règler le service des matelots &c. D.P.F.

Clau s. f. (lat clavis).
1° Sens incertain: linguet de cabestan ? **1512**: "...les claus de l'arguy et deux arganeulx..." A.D. BdR. B 1487 f°61v°.
2° Sens incertain: renfort de la coursie ? **1512**: "un arganot de l'esquif garni, 6 claus de la corsie" A.D. BdR. B 1232 f°28.
3° **1878-86**: clan d'un mât. F.M. (douteux, il doit plutôt s'agir de la clef). V. clef de l'arbre.
4° **1883** (Palavas): clan d'un mât (même remarque). Pièce de fer ou de bois, qui fixe le mât au banc. Westphal Castelnau p. 132.
5° **1975**: serre maintenant le banc du mât d'une nacelle du Languedoc. Poilroux A.
6° V. clavel.

Clauzura s. f. (lat. claudere).. Bordage de remplissage. **1336**: "Item, clauzura a la cuberta de sap de VI en lo palm... Item, tota l'autra clauzura sota cairat de roure de VI en lo palm secadas." A.D. BdR. 391 E 10 f°147 fol. V. embon.

Clava s. f. V. clavat.

Clavaison s. f. V. clavason.

Clavar, clava v. tr. (b. lat. clavare).
1° Clouer. **1373**: "Et erit clavata et provata bene et sufficientes..." A.D. BdR. 391 E 23 f°90.
2° Piquer le poisson avec une foène. **1431**: "...ho sinon que agues ferit ho clavat peys." Malavialle p. 43. **1976** (Le Brusc): piquer un poisson au harpon ou à la foène. Bremondy.
3° **1878-86**: accrocher ou ferrer un poisson. F.M.
4° **1976** (Le Brusc): piquer les hameçons d'un palangre sur le canestèu. Bremondy.

Clavat, clava, clavo s. m. (lat. clava).
1° **1618**: "...quand les dauffins sy saran que clavat de l'essavego sortira que lou barquares..." A.D. BdR. 250 E 4 p. 30. **1878-86**: pièce de bois transversale à laquelle s'attachent les extrémités d'un filet de pêche. F.M. Sup.
2° **1878-86**: bout des filets des brégins où l'on attache les cordes servant à les tirer. F.M. **1883**: cordes ou mailles au moyen desquelles on tire la boulièche à terre. Westphal Castelnau p. 136. **1965**: bout de filet du brégin où on attache la corde pour le tirer. L.A.
3° **1878-86**: canne ou perche que l'on ajoute au bout du filet de la tartane pour le tenir tendu. F.M. L.A.
4° **1894**: "Les côtés du sardinal portent deux sardons particuliers...l'autre, le clava, placé à la paroi opposée (la dernière à être calée), bordure triangulaire en chanvre dont les mailles sont de 7 à 8 au pan... les côtés convergent et se réunissent en anse... à l'anse du clava on attache une longue sarti qui par l'autre bout s'amarre à bord du bateau." p. G. C. p. 199. **1984**: "La barcado si terminavo ei doui bout per un triangle de ret dei grossei maio, lei clavas, que servié a teni en bout lou galet signau de la fin dòu ret..." Damonte B.

Clavasone, clavason, clavazon, clavaison s. f. (de clavus). Ensemble des clous employés pour la construction d'un navire. **1301**: "Item, unum parvum coffinum de bromairolorum cum uno paro de clavasone veteri." A.D. BdR. B 1936 f°116. **1336**: "Item, tota clavazon." A.D. BdR. 391 E 10 f°58. **1426**: "Item, plus VI ballons de clavazon..." A.C. Marseille CC 2200 f°163v°. **1491**: "VII cofas de clavazon mal plenas." A.D. BdR. 351 E 464 f°254. **1510**: "Clavaison et ferramente." A.D. BdR. B 2551 f°151. **1512**: "a prins en sa charge pour consigner a toutes les galleres quatre ballons entiers de toutes claveson..." A.D. BdR. B 1487 f°73v°. **1550**: "Et pour la claveison de la galere, comme sont pernes, pernetz, stoperolz..." Stolonomie f°9v°. **1571**: "Plus fault pour la construction entière de la gallaire 80 quintaulx de clavaison tant grosse que menue a raison de 8 £ 8 sous le quintal l'un portant l'autre..." B.N.F. Ms fr. 3174. f°25. **1691**: "Etat de la clavaison et des autres ferrements nécesaires pour la construction d'une galère senzille." S.H. 134 p. 490.

Clavel, clau, clavèu, claveau, clavus s. m. (lat. clavus).
1° Hameçon. **Déb. XIIIe s.**: "...Va a la mar e meti lo clavel barbat el peis que permier i venra pren lo..." Cledat p. 33. **Ca. XIVe s.**: "porrion pescar... sans clavelz..." A.C. Saint-Gilles AA 1 f°95. **1878-86**: *clavèu de ligno*: hameçon. F.M.
2° Clou. **Ca. 1274**: "et las estelas son fixas al cel coms les clavels en la nau." Bibl. Sainte-Geneviève Ms. 1029 f°118v°. **1318-20**: "...pro 4500 clavis tam taularibus quam perinars, dando pro quolibet miliari 42 s., 6 d. cum obolo t., ex eo quia dicti clavi perinari intermixti cum taularibus, grossiores, longiores erant et magis ponderabant..." Sosson p. 209; "Item, solvit... pro 516 clavis barratoriis..." id. p. 211. Clavus perinarus: clou pernet. Clavus taularis, clou pour les planches. Clavus barratoris, clou de porte. **1396**: "...per doze clavels que a bailat... per lo navech..." A.C. Pertuis CC 68 p. 58. **1434**: "...pro IIII C clavis magnis..." Cais de Pierlas C p. 423 **Ca. XVe s.**: Non sabes tu que la naus/ Que es faya de post e de claus..." Batiouchkof p. 530. **1471**: "...et per grans clavels de ferre per encadenar certanas barcas..." A.C. Arles CC 211 f°73v°. **1477**: "Item...pour gros clous ou claveaux, florins CLVI gros VI... " A.D. BdR. B 2550 f°60. **1573**: "Embé forço claveoux fariou uno barquetto..." Lois Bellaud p. 73. **1785**: claveou de mar, de ped & de ficho, sorte de clous que l'on reçoit dans les arsenaux: il y en a depuis un pouce de longueur jusqu'à vingt sept. D.P.F. **1878-86**: clou. *Clavèu de cubert*, clou de latte. F.M. V. clou.

Clavelazon s. f. **S.d.**: ensemble de clous. Levy Dict. V. clavasone.

Clavellus s. m. (du lat. clavus). Petit clou. **1318-20**: "Item, solvit pro tachiis, videlicet clavellis parvulis ad clavandum mensuras tenues..." Sosson p. 208.

Clavet s. m. (lat. clavus). **1878-86**: fer de calfat. F.M.

Clavette, claveto s. m. (lat. clavis). **1512**: "deux planches de fer pour l'affust, six clavetes d'affust." A.D. BdR. B 1487 f°64. Fig. C 34. **1878-86**: clavette. F.M.

Clavèu s. m. (lat. clavus). V. clavel.

Clavis s. f. (lat.).
1° Clef de mât. **1301**: "Item, claves arbororum galearum quatuor." A.D. BdR. B 1936 f°109.
2° Détente d'arbalète. **1301**: "Item, albrenos duorum pedum et unius pedis cum clavibus et sive notz veteres..." A.D. BdR. B 1936 f°106v°.

Clavo s. f. V. clava.

Clavus s. m. V. clavel.

Clef des alettes (g) s. f. (lat clavis). V. gorgias.

Clef de l'arbre de mestre (g) s. f. Etambrai de l'arbre de mestre en deux parties, la partie avant fixe est endentée sur la chalamide, le subrecoursier et sur le moisselas par des écarts, celle de l'arrière est mobile. **1512**: "La clef de l'arbre et un corbaton." A.D. BdR. B 1487 f°66v°. **1526**: "La clef de l'arbre." A.D. BdR. B 1260 f°65v°. **1685**: "Ce sont des pièces toutes droittes l'une servant pour appuyer l'arbre de mestre et l'autre pour le tenir ferme à ne point branler, elles sont de bois d'orme de 3 pieds de longueur, 14 pouces de large sur 10 pouces de hauteur." T.G. p. 84. Fig. C 35.

Clef des escasses (g) s. f. **1685**: "Ce sont des pièces toutes droittes posées à chaque bout des escasses à travers de la contre carène, servant à tenir les extremitez des escasses, qu'elles ne se separent, elles doivent estre de bois de chesne d'un pied 2 pouces de longueur, 8 pouces de large sur 2 pouces d'epaisseur. " T.G. p. 22.

Clef de trinquet (g) s. f. **1672**: "La clef est une pièce enchassée dans le mouissela et au bord de la rambade qui empesche le trinquet de tomber a pouppe." Ms. A. p. 22. **1691**: "Il n'y a qu'une clef a l'arbre de trinquet qui est levadice parce que l'entaille que l'on fait dans le subrechapeau... tient lieu de celle de proüe qui est fixe, cette pièce est posée comme celle de l'arbre de mestre a poupe du trinquet et sert a l'embrasser et a l'assujettir de maniere qu'il ne puisse branler, l'on fait une entaille dedans a 3 pants qui repond au quint de l'arbre, elle est endentee par ses deux extremitez a queüe d'yronde sur les moisselas de trinquet, on luy donne un pied 3/4 de longueur 11 pouces de largeur sur 9 pouces de hauteur." S.H. 134 p. 163. Fig. C 36.

Cleirano s. f. (lat. clarus). **1878-86**: éclaircie du ciel, lueur qui paraît sur mer après la tempête. F.M.

Clin-foc s. m. (du fr. de l'all. klein Fok). **1878-86**: clinfoc, foc léger qui se grée au mât de beaupré. F.M. (francisme).

Clop, clopus s. m. (?) Cordage d'herbe. **1318-20**: "Item, solvit pro 6 clopis seu funibus de herba..." Sosson p. 224. V. sclopus.

Clou (g) s. m. (lat. clavus). **1494**: "A Bernardo de Sino pour... clou de milhiers..." A.D. BdR. B 2551 f°125. **1510**: "A Blaise Bel marchant de Marseille la somme de douze florins dix sols pour cinq milliers vingt cinq clous de deux milliers acheptés de lui..." id. f°152. Un document génois du XVIe siècle de l'Archivio di Stato de Florence donne la signification suivante: nombre de milliers de clous contenus dans un ballon pesant 3 rubi (un demi cantare) soit 23, 8 kg.: les clous en ballon sont ce qui sera appelé plus tard clous de poids. V. ballon. **1564**: "...25 clous patacaux...50 clous cleneraux (?)...plus pour 26 £ cloux pernetz de Me Johan..." A.C. Arles CC 573 f°918 n°45 à 47. **1649**: "...baille à Me Gaboire M^{e} d'aisse 12 dz 1/2 clous a grosse teste... baille a un pitot 500 cloux couvradoux..." A.C. Arles CC 667 f°147 et sq.
Au XVIIe siècle, les clous utilisés pour la construction des galères se divisaient en:
1° Clous de poids c'est à dire les clous désignés par leur poids.
2° Clous de compte subdivisés en:
- clous gros bâtards pour clouer les boutasses, les bastets des banquettes.

- clous petits bâtards pour le couroir, les cloisons.
- clous gros barque vieille pour clouer les bastets d'aubarestière et les contrebanquettes.
- clous petits barque vieille pour les bandes d'apostis, et plusieurs etrieux de divers services.
- clous gros double porte pour les bastets et certaines pièces de la poupe.
- clous double porte pour les porteaux, les gabarits et les guérites.
- clous simple porte à tête plate pour les etrieux des batailloles et des contrepedagnes.
- clous simple porte à tête piquée pour le doublage du gavon.
- clous renard pour plomber l'avant de la galère entre les cuisses de l'éperon et les pieds droits des bandins.
- clous petit renard pour les pompes, les portières de la poupe et les crochets des armes.
- clous pernets depuis 3 pouces jusqu'à 8 pour clouer les bandes du tambouret, celles du fougon.
- clous de ménilles pour clouer les coussinets, les autarelles, les menilles des rames ou les galoches ou les tacqs de batailloles.
- clous estouperol pour la plaque de plomb sur le calcet, les ancirades des porteaux et les ancirades que l'on met sur les caisses d'armes.
D'après Debenat et SH 134. V. clavel.

Cloutière (g) s. f. **1691**: outil du calfat, espèce de petite enclume servant à à la fois d'arrache clou et d'appareil à reformer les têtes de clous. S.H. 133. Fig. C 37.

Co, coc s. m. V. coq.

Co, couo, coue, coua, coa s. f. (lat. coda).
1° **1878-86**: filet ou engin de pêche employé dans les étangs de l'Hérault. F.M. L.A.
2° **1883** (Palavas): poche située sur plusieurs points de la capejada, où vient se prendre le poisson. Westphal Castelnau p. 137.
3° V. couet (**g**).
4° **1976** (Le Brusc): queue d'un filet, c'est la partie la plus droite qui doit faire barrage au poisson et le conduire dans la vauto et enfin lou raplis. Bremondy.

Coberta s. f. (lat. cooperta). **1965**: tillac. L.A. V. cuberta.

Coca, cocha, coqua s. f. (germ. kogge).
1° Navire d'origine germanique à clins et gréé d'une voile carrée. **1219**: "...E feiron IIII escalas sobre IIII coquas per salhir al mur de la ciutat per miegh lo flum. E cant las cocas foran pres de la ciutat e las ancoras..." Meyer A p. 524. **1253**: "...quod pro nave qualibet et hysneca vel coca..." Pernoud B p. 145. **1253**: "...gardan fermament o fassen gardar e tenir per totz aquels que son supleiat a Masselha... las sortz de las naus e de totas las coquas et isnequas..." Constans A p. 671. **S.d.**: "...am sas naus et am sas coquas aribet en Cypre." Raynouard p. 473. **1357-58**: "...coqua de Neapoli..." A.C. Aigues-Mortes CC 86 f°40. **1380**: "...unam coque bayonesse nunc in portu Massilie..." A.D. BdR. 351 E 50 f°309. **1400**: "Noviter cepit in insulis maris Massiliense unam cocham sive unum vasellum certorum yspanorum et captam tenet in posse suo." Du Cange.
2° (du lat. conca) **1878-86**: coque de navire. F.M. **1949**: coque de navire. Castellana. (francisme). V. cors.
3° **1949**: ancien navire marchand à trois ponts. Castellana.

Cochar v. tr. (lat. coactare). Chasser devant soi. **1514**: "...las quals letras fan mencion de tres bregantins los quals an cochat lo barquares d'Antibol coma poyres veser en las darieras aliguadas..." A.C. Arles CC 528 f°245.
Coco s. f. (du fr. du lat. concha). **1878-86**: coque de navire. F.M. (francisme) V. cors.

Codegarde (g) s. m. (de cap de gardo). **1630**: "qui servent sous les timoniers..." Bouchard p. 172. V. cap de garde.

Codelande (g) s. f. (co de lando). **1677**: "Deux codelande pour le pert du calcet." Dassié p. 139. **1691**: "queües de lande à 5 sols huit deniers pièce." Cette pièce est figurée dans le S.H. 133 fig. 139 des ferrements et est la même que celle que Débenat appelle codinde. V. queue de lande. Fig. C 38.

Codinde (g) s. f. (co dindo: queue de dinde). **1649**: Le mesme jour 4 lb petitz cloux pour le codinde." A.C. Arles CC 667 f°147 et sq. **1721**: "Plaque ou codinde, où l'on passe un per de fer ou boulon dans l'ouverture qui traverse le calcet et les deux poulies, et que l'on arrete de l'autre côté avec une clavete ou coupille de fer." Debenat p. 603. Syn. codelande.

Cofin, coffinum, coffinus, cohofinum, coufin, couffin s. m. et n. (gr. κοφινος). Couffin. **1294**: "coffini tres pleno..." A.D. BdR. B 263 f°63. **1298**: " Item, I cohofinum cum clavis veteribus." Blancard II p. 461. **1301**: "Item, unum parvum coffinum bromairolorum..." A.D. BdR. B 1936 f°116. **1494**: " A Gingot Pascal pour... une douzaine de coffins par mandement..." A.D. BdR. B 2551 f°123v°. **1785**: cabas, sorte de panier de sparte. D.P.F. **1878-86**: cabas, panier de sparterie à deux anses; *coufin de pesco*, cabas dans lequel les pêcheurs portent des hameçons. F.M.
2° **1894**: " (pour les palangres) Afin de transporter commodément les diverses pièces à bord, on roule ou love la ligne mère en spirale dans des petites mannes en sparterie ou couffins." p. G. p. 93. Fig. C 54.

Cogne, cougnet s. m. (lat. cuneus). Coin. **1491**: "XXV cognes" A.D. BdR. 351 E 464 f°255. **1672**: "12 cougnetz de fer." T.G. p. 217. **1878-86**: petit coin, coin. F.M. **1897**: coin. Vence.

Cohoperta V. coperta.

Coigner (g) v. tr. (oc.conhar). Coincer, action d'enfoncer des coins.

Coignet (g) s. m. (lat. cuneus). V. coin des escasses.

Coïl s. m. (lat. collum). **1897** (Aude): partie du boeuf, sorte de gangui fixe, syn. de carre ou cape, "Elles se continuent (les bandes) avec le coïl, long tantôt de 4, tantôt de 5 mètres." p. G. C.p.368.

Coin d'arrest (g) s. m. (lat. cuneus). Pièce servant à assujettir le taillemer amovible du timon de proue d'une galère. **1694**: "Le coin d'arrest avec son ouverture pour donner entrée au cascavalis est une pièce de bois de chene, il a 2 pieds 1/2 de longueur, 6 pouces de largeur, et 5 d'épaisseur, c'est proprement la clef du taillemer et sert pour l'arreter, il est garni d'un anneau de fer à un bout seulement afin de pouvoir le tirer avec plus de facilité." T.G. p. 296.

Coin des escasses, coignet des escasses (g) s. m. **1672**: "Coignets d'escasse sont six pieces de bois de chaque coste de l'escasse appuiées contre l'escouet qui bandent et fortiffient l'escasse quand la galere a le vent aux costez ou qu'elle va de la bourine, car sans les coignets l'arbre estant porté a droite et a gauche par la voille enflée du vent, arracherait l'escasse de sa place." Ms. A. p. 15. **1685**: "Ce sont des pièces un peu courbées qui se posent à costé des escasses, vers le michon de l'arbre de mestre et qui l'appuyent contre les escouets pour fortifier les dittes escasses, elles doivent estre de bois de chesne de 3 pieds 1/4 de longueur, 10 pouces de largeur au gros bout, 7 pouces au petit sur trois pouces et 1/2 d'épaisseur." T.G. p. 22.

Coin de taquade (g) s. m. **1704**: pièce cité par B. de La p. mais non expliquée. Coin servant à coincer les tins (taquade) sous la quille d'une galère en construction.

Coin de la timonière (g) s. m. **1704**: pièce citée par B. de La p. p.480 mais non expliquée. Bastet de la timonière ou castagnole du moulineau ?

Coirassia, curassia s. f. (du lat. corium). Cuirasse. **1301**: "Item, curassias cohoperta de samito veterem et esquintadam unam." A.D. BdR. B 1936 f°107. **1334**: "...et in qualibet dictarum galearum C XXX coyrassias sufficientes..." Amargier A p. 11. **1447**: "Item, de curassa et bergantinas..." A.D. BdR. 351 E 380 f°5v°. **1491**: "...[a] Santa Margarida a II gualles del rey Ferando en que ha LXX homes de curasa..." A.C. Arles CC 521 f°399.

Coissin s. m. (lat. pop.coxinum). Glène de cordage. **1462**: "Item, quatre coyssins de liban." A.D. BdR. 23 H I 21.

Cojador s. m. **XIXe s.** (gabarres du Lot): gabarre de 54 pieds de long sur 11 et demi de large (17, 5 x 3, 75 m.), terme de la Haute Dordogne. Bosc p. 95.

Col s. m. (lat. collum). **1897** (Aude): partie du gangui de canal, "Le col qui correspond à la cape des Cettois, a 4 mètres de long et se termine par un cercle en bois qu'on lie avec le premier cercle d'un verveux appelé pantanne par les Narbonnais." p. G. C. p. 329.

Col de latte, coudelatte (g) s. m. (oc. còu de lata de l'it. collo di latte). Pièce de la galère apparue au début du XVIIe siècle. **1622**: "...l'on vient aux baccalas, qui commencent à se clouer sur la couverte la longueur de 2 goües, et continuant sur les coudelates, un sur chacun, de sorte qu'il y en a mesme nombre de 56 de chacun costé..." Hobier p. 22. **1672**: "Les cols de lattes sont des pieces de bois qu'on cloue sur la couverte qui ont un petit lancement c'est a dire qu'ils sortent hors du corps de la galere, ils servent de support aux baccalas, y en aiant la moitié moins, car on ne met que vingt huit cols de lattes." Ms. A. p. 26. **1685**: "Ce sont des pièces posées sur la couverte de chaque coste formant une partie des aisles et l'oeuvre morte de la galère prenant dans le corps de 5 à 6 pieds, et d'une inclinaison courbe qui vont intercéder à une ligne courbée qui passe d'un joup a l'autre y ayant a chaque pièce un tenon par le bout pour enchasser la dite tapière. Les dites pièces doivent etre de bois de chesne de 5 à 6 pieds de longueur 6 pouces et 1/2 de large dans leur fort diminuant à chaque bout et de 3 pouces 1/4 d'épaisseur." T.G. p. 40. Fig. C 40.

Col de poupe (g) s. m. Partie de la galère entre le joug de poupe et le dragant. **1622**: "...la base qui est l'autre joug, occupe 3 goües et demy: mais pour ce qu'elle ne se termine pas en angle comme la proue...il suffira seulement de dire, que ceste extremité, sur laquelle se pose

le dragant, est ordinairement large de deux goües ou environ." Hobier p. 19. Ensemble de l'espalle et de la poupe.

Col de proue (g) s. m. Partie de la galère comprise entre le joug et proue et l'étrave. **1622**: "Le col de la proue en prend (de la longueur de la galère) 4 (goües) et un pan, et se forme d'un isocèle, dont la base est d'environ 5 goües qui est la largeur du corps à l'endroict où se met le joug qui se dit de proue." Hobier p. 19. Syn. tambouret.
Colimaçon s. m. (lat. limax). **1897**: traduction en français du terme provençal caragòu, pièce de l'éperon du mourre de pouar. Vence p. 21.

Colis s. m. (it. colli). **1785**: colis, terme de commerce en usage à Marseille: "ai tres colis su *La Sophia*", j'ai trois colis sur le vaisseau *La Sophie*. D.P.F.

Collador, collatorium, culledor, couladou, colladure s. m. (du lat. collare). Ride de hauban, couladou. **1298**: Item, I collatorium candele sive [sine] traillia..." Blancard II p. 460. **1317**: "Item, pro una gumena... duobus culledoribus quatuor tailliis..." A.D. BdR. B 1518 f°69. **1526**: "ung tralhon pour sarchie de costiere et colladors..." A.D. BdR. B 1260 f°47. **1540**: "los colladors de la sarcia." id. f°144v°. **1672**: "Les couladous, ou palanquinets servent à bander les sartis affin qu'elles facent force." Ms. A. p. 54. **1691**: "...car les sartis n'etant point toujours en place, il est tantost necessaire de leur faire force... et tantost de les deplacer... selon la difference des services, cela se fait par le moyen d'un petit cordage nommé couladou qui fait sa force par le raport de 2 tailles appellée du même nom dans lesquels il fait ses tours." S.H. 132 p. 18.

Collare, colar v. tr. (lat. collare).
1° Faire voile, appareiller. **1241**: "...quod predicta navis collavit et arripuit iter suum..." Blancard I p. 144. **1253**: "...antequam collet de insulis Massilie..." Pernoud B p. 153. **1253**: "...enantz que colle de las illas de Massa..." Constans A p. 667. **Ca. 1300**: "...vengut son en la barca e collan mantenent/ En l'islla de Lerins tenon lur dreyta via." Raimon Feraut in Süwe p. 98.
2° Hisser la voile. **1462**: "Item, duas talhas per collar la meiana de tres huels." A.D. BdR. 23 H I 21.

Collatorium s.n. V. collador.

Colobrina, colobrino, couloubrino, couleuvrine s. f. (du lat. colubra). Couleuvrine, sorte de canon portatif puis (XVIe siècle), canon sur affut: **1447**: "...cinquibus colobrinas, unam schopetam..."351 E 328 f°30. **1467**: "Item, lo jorn de julhet ay pagat del dich comendament al frayre d'aquel que fonc blesat al bras de la colobrina." A.C. Arles CC 207 f°6v°. **1469**: "E donet ad aquels d'Arle que preseron los dichs homes, la desfarda de la galeota coma son lansas, colobrinas, targons, balestas et totas altras armas..." A.C. Arles CC 209 f°46. **1516**: "...deux couleuvrines bastardes...quatre couleuvrines moyennes..." Conflans éd. Mollat p. 39. **1524**: "...et aporteron capos et autres abilhamens, colobrinos, pichos, spassons..." Honorat de Valbella p. 133. **1532**: "Deulx coulobrinos muienos... pesant de XIIII a XV quintaulx la piesso estant en couverto." A.D. Vaucluse fds. Pintat 3381 f°2v°. **1548**: "Deux colovrines bastardes garnyes de semblables garnyment..." A.D. BdR. B 232 f°4. **1723**: couleuvrine, Pellas. **1785**: id. D.P.F.

Coloma, colome, couleme, couloumo, caloma, callombe s. f. (gr. kolumbaw). Orin de filet. Donar coloma, caler un filet. **1431**: "...que nengun pescador non ausi donar coloma a

las postas que si fan sinon quarante brassas..." Malavialle p. 41. **1618**: "...non auzara passa quarante brasses de collome a peine de perdre lou pey..." A.D. BdR. 250 E 5 p. 64. **1769**: orin de bouée de filet. Duhamel du Monceau, 1° section ch. II p. 110. **1878-86**: toute longueur de corde et spécialement celle qui doit mesurer la profondeur des sardinau entre deux eaux. V. sàrti. F.M. **1894**: orin du sardinal, "De celles-ci [des petites ganses au bout des agordins] part une corde plus épaisse, la colomé ou couloumé, qui retient un signal volumineux, ayant 40 centimètres de diamètre, disposé en couronne et destiné à rester à la surface de la mer." p. G. p. 198. **1949**: orin. Castellana. **1974**: cordage qui relie un engin de pêche à son signal. Meffre. **1984**: ligne de 12 brasses amarrée à chaque agordin. Damonte B.

Colomer, columer (g) v. tr. (gr. κολυμβαν). Filer un cable. **1672**: "on colome, ou l'on file du cable..." Ms. A. p. 48. **1682**: "Alors on colomme la gume jusqu'à ce que l'on soit proche pour donner le cap à terre..." T.G. p. 277. **1691**: "Lorsqu'il y a assez de gume columée, c'est à dire filée..." S.H. 132 p. 14.

Colomer les tentes (g) v. tr. **1696**: V. abatre tente.

Colonne (g) s. f. (lat. corona). **1848**: pendeur d'un hauban à bastaque. Jal. V. corona.

Colp, coup s. m. (gr. κολπος). **1455**: Item, II colps de res per pescaria" A.D. BdR. Aix 302 E 180 f°191. **1965**: filet triangulaire que l'on manoeuvre à l'aide d'un bascule sur un bateau. L.A.

Columer, colomner, coulomner (g) v. tr. V. colomer.

Comandador, commandator s. m. (lat. pop.commandare). Capitaine de navire ou commanditaire. **1288**: "...quod omnes et singuli commandatores, domini rectores seu ductores navium..." Pernoud B p. 207. **1383** "...que lo comandador de la nau lor done lors denerzs segon que es desus escrich..." A.C. Arles GG 76 f°63.

Combat s. m. (du lat. pop.combattere). Combat. **1517**: "...et puis apres lo combat dison aver vist doas fustas..." A.C. Arles CC 530 f°195.

Combatre v. tr. (du lat. pop.). Combattre. **1519**: "...las qualas dos naus de fustos las han asalhidos et combatudos..." A.C. Arles CC 531 f°279.

Combrière, couloumbiero, coumbriero s. f. (lat. scomber). **1723**: combrière. Pellas. **1785**: combrière. Les pêcheurs donnent ce nom aux gros filets propres à prendre des thons & d'autres gros poissons. D.P.F. **1827**: filet pour la pêche aux thons. Baudrillart. **1878-86**: filet de pêche. V. escoumbriero. F.M..

Coment, comentus, comment, coumens, començ s. m. (lat. cum mettere). Couture entre deux bordages. **1477**: "...quod dictum navigium sit copertum de roda en roda cum sia taquada sensa comento a la vaurada." A.D. BdR. 351 E 451 f°42v°. **1622**: "[le bordé extérieur] dont les fentes qui se calfatent s'appellent le comment..." Hobier p. 15. **1672**: "Le calfat doit mettre l'estoupe dans les communs, c'est a dire entre deux bordages et la couvrir de poix bien chaude." Ms. A. p. 80. **1878-86**: coutures, interstices des bordages que l'on remplit d'étoupe. F.M. L.A

Comete, comite, come, comitus, còmi, como, comes, comus, comi s. m. (lat. comitus). Comite d'une galère, maître d'équipage. **1274**: "Universis amiratis, prothontinis, comitis, supersalientibus, marinaris ac ceteris..." de Bouard p. 219. **1318**: "Que negun patron de galea ni de lingn ni nauchier ni comete, calaffat ni maistre d'ayssa non restan foras de le ciutat de Masselha." A.C. Marseille BB 11 f°212. **1334**: "Et ex pacto, ut supra habebant comites, scribanos..." Amargier A p. 11. **1379**: "Item, mays seran armadas de patron e de cometes e de sota cometes..." Villard p. 98. **1388**: "...tribus hominibus remigeris in quolibet banco ut moreis est uno comita et uno subcomita..." A.D. BdR. 351 E 58 f°71. **1410**: "Item, que tot ufficial de la galiota sia comete o sotecomete o remolar..." A.D. BdR. 101 E 23 f°8v°. **1435**: "...Georgino Arnaudi comiti galearum..." Cais de Pierlas C p. 423. **1445**: "...lo comite de la dita galeassa respondet que avien trobat grant mal tempus..." A.D. BdR. 3 B 168 f°56. **1492**: "lodich Teyssere a parlat ambe lo comyte et ly a dich que..." A.C. Arles CC 522 L 383. **1510**: "...de talo forso que tueron lo comite appellat Tarentin et plusors autres..." Honorat de Valbella p. 29. **1510**: "...a Victor Corso comite de la galera apellada *La Cornuda*… A.C. Ma HH 576 n°66. **1512**: Bernard Rebous comit de la galee une pare de gardebras..." A.D. BdR. B 1232 f°22v°. **1516**: "Pour le comicte... XXIIII florins." Conflans éd. Mollat p. 37. **1537**: "Ipse comes miseros forsatos anguilat omnes/ Plus quam borellus forte foètat eos." Antonius Arena in Bonafous p. 25. **1548**: "Patron, par mois, aura douze livres. Comite, dix livres...;" Ord. 15/3/1548. **1616**: "Les comittes des gualleres prandront bien guarde entrant et sortant des ports, prenant poste ou en quelle autre fasson que ce soict, de ne s'embarrasser les uns avec les autres, et par leur peu de soing ou par leur émullation, s'investir et ce fere quelque dommage, sur payne de payer de leur propre le mal quy sera faict et d'estre chatyés ainssin que nous verrons estre de iustice." Luppé p. 183. **1622**: "Après ceux cy suyt le comite qui se peut dire le plus nécessaire officier de la galere, le plus difficile, le plus laborieux, et aussi le plus rare à trouver tel qu'il se peut désirer, pour la diversité de ses charges, dont la première est de mettre la galaire en estive, qui est de la balancer de telle sorte qu'elle aille le plus viste qu'il se peut." Hobier p. 48. **1630**: "C'est luy qui commande à toute la chorme et aux voiles. Il chastie les forçats avec un gourdin...ou avec un cercle... il fait tous le commandements avec un sifflet. Il a neuf escus par mois." Bouchard p. 171. **1664**: "Il faut qu'il ayme la.chorme et soit soigneus à la conserver, qu'il luy sache donner les châtiemans à propos, et ce fasse craindre à elle, en sorte qu'elle tremble à ces commandemans; car sans sella tous les services ce feront mollement. Car comme elle est compozée de gens vaguabons, quy sont naturellemant ennemys du travail, poltrons et faynéants, sy le baston ne la resveille et la force et la crainte ne les y constraint, ils ne fayront rien quy vaille.... Le comitte doit instruyre la chorme d'entendre ces commandemens par le sifflet et à savoir parfaItem, ant et prontemant fere tous les services de la guallere...Il doit ausy despartir sa chorme par les bancqs, ainsin qu'il le jugera pleus à propos, logeant chacun aus lieus où il verra qu'ils peuvent mieus servir, observant la taille, la vigueur et la force des hommes pour ramplir les postes les plus expozés au travail." Luppé p. 167. **1666**: "davan que parti Que lou come fai alesti tout l'atirail de la galero." de Bègues p. 54. **1672**: Le commite, ou le comme est l'ame de la galere puisque c'est luy qui la fait marcher a la voille et a la rame, c'est a luy a mettre la galere en estat, a la tenir en estive, ou en assiette, c'est a dire qu'elle ne soit trop chargée, ni a pouppe, ny a proue, et donner fonde, et a sarper, a bien amarrer ou ormeger la galere, puisqu'il en repond, il demeure sur le coursier depuis la poupe jusqu'a l'arbre de maistre d'ou il commande toutes les maneuvres avec un fisquet, ou sifflet d'argent. Il a soin de l'ourmech, et de tous les cordages, comme des voilles. Il doit embarquer quelques cannes de cotonnine avec des eguilles et fil de voilles pour raccomoder les voilles...Il a dix escus tous les mois et le proffit qu'il fait a la taverne." Ms. A. p. 76. **1728**: "Sa paye est de 30 livres avec sa ration à la mer." T.G. p. 225. **1785**: comite, officier préposé pour commander la manoeuvre des chiourmes des galères. On dit ordinairement, un come de galèro. D.P.F. **1878-86**: id. F.M.

Comite de respit (g) s. m. Comite de réserve embarqué sur la Réale. **1706**: "comite de respit..." T.G. p. 236.

Comitus, s. m. (lat. comes). V. comete.

Commandatore s. m. V. comandador.

Commenda, commanda, commendatio, coumando s. f. Commandite, forme de commerce. **1207**: "...confessus sum me habuisse et recepisse in commendatione a te..." Blancard I p. 50. **1210**: "recognosco me habuisse et recepisse in comanda..." Blancard I p. 6. **1253**: " si qui alicui pecuniam aut rem aliquam in societate vel commenda ad certum viagium..." Pernoud B p. 133. **1337**: "tradidisset in comandam quoddam lignum suum." Germain I p. 518. **1878-86**: commandite, sorte de société commerciale usitée dans les villes maritimes de Provence et de Languedoc depuis un temps immémorial. F.M.

Comment s. m. V. coment.

Commettre (g) v. tr. (du gen. du lat. committere). **1510**: "A Gabriel Pardo la somme de vingt sept solz neufz deniers tournois pour dix huit livres demye savon qui a este fourni pour commetre ladite sarcie..." A.D. BdR. B 2551 f°157v°. **1721**: "...les fils de ces cordages doivent etre goudronnez avant que de les commetre..." Debenat p. 680. Curieusement, nous n'avons pas retrouvé dans d'autres documents sur les galères ce terme déjà attesté dans des documents génois du XIIIe siècle.

Commun (?) **1992**: Bordage supérieur d'une nacelle du Languedoc. Vigne-Dorques.

Compagna, companha, compagne, coumpagno s. f. (lat. cum pane).
1° Vivres embarqués pour un voyage maritime. **1219**: "...unam setzenam navis que vocatur *Sancta Cruz*, cum compaigna..." Blancard I p. 14. **1447**: "...et causas companhe erant." A.D. BdR. 351 E 328 f°30.
2° Soute aux vivres. **1526**: "huit botes pour tenir vin a la compagne." A.D. BdR. B 1260 f°29v°. **1616**: "Tous les soldats et marynyers prendront leur ration de catre en catre, et il n'y aura qu'un des catre qui puisse aller à la compaigne..." Luppé p. 179. **1622**: "La 3° [chambre] est la compagne où se met le major dome, avec la viande, et s'y descend par le 10° banc, à gauche." Hobier p. 30. **1630**: "La compagne pour les vivres." Bouchard p. 158. **1672**: "La compagne est le lieu ou l'on tient le vin et autres victuailles pour l'equipage." Ms. A. p. 16. **1682**: "Sa Majesté veut que la chambre du paillot et de la compagne soient bien preparees pour recevoir les vivres avec toutes les commodités qui s'y pourront pratiquer..." D'Ortières Ord. p. 401. **1692**: "La chambre de la compagne sert a tenir le vin et les vivres (le pain excepté) de tout l'équipage. On y met vingt quatre tonneaux contenant environ 300 meilleroles de vin
(19.315 l) pour deux mois. Un demy tonneaux de vinaigre. 2 barriques pour l'huile. Les bariques de viande salée, celles de lard. La merluche en ballot; le fromage en forme. Les enchoix et sardines salées en baril. Et les ustencils du commis des vivres. L'ourgeau de fortune et celuy de rechange. Un cavalet de rechange pour le caic et le rechange du charpentier comme banquette, pedaigne, contre pedaigne et escaumes." T.G. p. 428. **1785**: soute au pain. D.F.P.**1878-86**: soute au pain, lieu destiné à serrer le pain sur les navires. F.M.

Compagnon (g) s. m. (lat. pop.companionem). **1622**: "ils [l'argousin ou le sous argousin] les mettent entre les mains d'un ou plusieurs de ceux qu'ils appellent compagnons ou gardes,

pour les mener où il est besoing, comme à aller quérir le pain, l'eau, les ustanciles, et autres necessitez de la galaire." Hobier p. 51. **1630**: "Douze compagnons, qui servent à faire la garde la nuit, et à conduire les forçats qui vont par la ville, lesquels leur donnent quelque chose quand c'est pour leurs affaires qu'ils sortent. Chasqu'un a une pistole par mois." Bouchard p. 171. **1672**: "Les compagnons font sentinelles la nuit, l'un a terre a pouppe de la galere, et l'autre sur la rambade pour garder la chiourme, et empescher que personne n'entre dans la galere, que par ordre des officiers. Lorsqu'on va faire aiguade, ils y vont pour empescher que les forçats et esclaves ne se sauvent et pour les faire travailler, ils ont trois escus chacun le mois, et une main de pain chacun par jour. " Ms. A. p. 86. **1682**: "Ils seront habilles d'un grand justaucorps bleu double d'une ratine de couleur avec un galon de la livrée du Roy, ils auront une espée et un baudrier..." D'Ortières Ord. p. 369. **1728**: "Le jour il accompagne en ville et à la fatigue les forçats et esclaves, ils portent un sabre et ont un habit d'ordonnance de drap bleu, les parements et la doublure rouge avec des boutons d'étain. Ils ont à la mer 9 £ et la ration simple et à terre 10 £ 10 s. outre cela ils ont une petite rétribution des chiourmes qu'ils conduisent par la ville; on les appelle indifférament compagnons ou pertusaniers, parce quand ils font sentinelles, ils sont armés d'une pertuisane." T.G. p. 232. V. companhon.

Compagnon de pilote (g) s. m. **1516**: "Le compaignon du nocher a X £ X s. par moys..." Conflans éd. Mollat p. 36. **1672**: "Le compagnon du pilotte aide au pilotte pour observer le chemin qu'on fait, le pilotte ne pouvant pas toujours veiller, ils doibvent l'un et l'autre avoir la connoissance des terreins et des secques ou escueils qu'on peut trouver a la mer, et aux costes, il a huit escus par mois." Ms. A. p. 77. Syn. sous pilote.

Companha s. f. **1965**: compagne, soute à pain. L.A.

Companhia s. f. Convoi, groupe. **1455**: "...anet en Aygas Mortas per las novellas que se disien de grant companhia de galeas de Cathalans..." A.C. Arles CC 183 f°40v°. **1478**: "...davant yeu Villamarin a pres a las boquas dose barcas de Cremones e tota la gent cargadas d'olli e son en companhia quatre gualeras..." A.C. Arles AA 20 f°37. **1501**: "...son vengudas dos galleros uno fusto et ung bergantin au luoch appellat cap Vielh sive Asabugat et aqui an trobat uno companhio de barchas de Genovezes..." A.C. Arles CC 524 f°187.

Companhon s. m. Compagnon, membre d'équipage, officier. **1400**: "Item, que negun compagnon o marinier o autra persona acordada en la galiota non auza desemparar la galea..." A.D. BdR. 101 E 23 f°8. **1464**: "...L^{ta} pans balhatz als companhons... quant monteron lo bregantin..." A.C. Arles CC 200 f°56v°. **1411**: "...sia deliberat de mandar aqui alguns companhons de la una de nostras galleas..." Pansier B p. 149.

Companhon de seguida: galiot, homme de la vogue. **Ca. 1494**: "... yer vespre sy fes una cryda que tot companhon de seguida que va sortir d'esta villa au jort d'uey per tot lo jort..." A.C. Arles CC 522 f°91.

Compas, coumpas s. m. (lat. pop.compassare). **Début XVIIe s.**: "el vouguèt èstre lou piloto tene la carto & lo compàs..." D. Sage p. 37. **1682**: "...comme le compas de route est l'instrument le plus necessaire a cette profession, le magasin sera fourni d'une bonne pierre d'aimant bien eprouvée pour toucher les aiguilles des compas toutes les fois que les galeres sortiront pour aller en mer." D'Ortières Ord. p. 152. **1692**: "…un habitacle garni de son compas..." T.G. p. 434. **1785**: boussole des vaisseaux. Coumpas mouert, boussole dont

l'aiguille a perdu la vertu magnétique & dont la fleur de lys ne regarde plus le nord. D.P.F. **1878-86**: compas, boussole. V. boussolo, calamido. F.M. L.A. (francisme). V. caramida.

Complement (g) s. m. (lat. complementum). **1571**: "...et quarante deux petiz [madiers)] pour le complement et pour le soustenement desdites pouppe et prouhe..." B.N.F. Ms.fr. 3174 f°21v°. **1622**: "...et en particulier intrade de proue et laissade de poupe, qui sont les endroits où elle commence à s'estrecir, et pour cet effect se mettent de costé et d'autre, et de mesme force et distance, ce qu'ils nommnent en général emplement ou complement, qui est comme de faulces costes..." Hobier p. 14. Des deux définitions qui précèdent le complément est la désignation archaïque de l'ensemble des fourcats des façons d'une galère.

Complément du tambouret (g) s. m. (lat. complementum). **1685**: "Ce sont des pieces toutes droittes qui parachèvent de boucher entièrement l'espace qui reste entre la serviolle et les cuisses. Elles sont aussy de bois de sapin de plusieurs longueurs depuis 14 jusques a 6 pieds de longueur, 15 pouces de large au gros bout, et 4 pouces au petit sur 3 pouces d'épaisseur." T.G. p. 63. **1691**: "Nota que toutte la couverte du tambouret est levadice et n'y aiant par consequent aucun clou qui la tienne en estat on l'areste par 4 bandes de fer qui la prennent en travers d'un coté et d'autre qui sont cloüés dessus et par les cotez contre les pontaux avec plusieurs clouds de 4 doigts en 4 doigts." S.H. 134 p. 141. Fig. C 41.

Conassiera s. f. V. counassiero.

Concedon, councedoun s. m. (lat. culcita). **1769**: seconde chambre des bordigues. Duhamel du Monceau. T. I, 3° sect., p. 112. **1878-86**: seconde chambre d'une bordigue. F.M.

Condorso, coundorso, condortes s. f. **1558**: "Madame a faict porter... six grossos de condorsos..." A.D. BdR. 39 E 28 f°18. **1827**: faisceaux de cannes disposés pour la construction des bordigues. Baudrillart **1878-86**: saucisson de roseau qui fortifie en travers les claies d'une bordigue. V. traversié. F.M.

Congé (g) s. m. (du fr.) Document autorisant un navire à quitter le port. **1682**: "Le capitaine de port donnera la permission d'entrer les congez de sortie aux seuls vaisseaux, barques, polacres tartanes et autres bastiments etrangers..." D'Ortières Ord. p. 46.

Conhaira, counhet, conhetum s. f. (lat. cuneus). Coin. **1336**: "Item, pontels e conhaira a la galeia" A.D. BdR. 391 E 10 f°147 fol. **1516**: "unum counhet de ferre." Dhumez p. 40. V. cogne.

Conhièira s. f. **XIXe s.** (gabarres du Lot): trou dans le tabòt arrièr d'un bac, d'une gabarre, pour guider et fixer l'ataladoira du gouvernail." Bosc p. 95.

Conille (g) s. f. (it. coniglia). **1622**: "Au dessous (de la rambade) sont l'artillerie et les privez, et ce costé là s'appelle la conille..." Hobier p. 26. **1704**: "...c'est un espace pris au dessus de la couverte entre le joug de proue et les premiers bancs de proue, cet espace est séparé en deux par le courcie, ce qui forme deux conilles; on dit conille droite, conille senestre, c'est a dire gauche. On tient dans chacune une ancre appuyée sur le joug de proue, les quatre pattes dehors; c'est par là qu'on jette le fer à la mer pour retenir la galère dans son mouillage. Il y a aussi dans chaque conille, et a coté de l'ancre deux petits canons appellez bastarde et moyene. La conille sert encore à d'autres usages." B. de La p. p.288-9.

Coniller (g) v. tr. (it. conigliare). **1672**: "Lorsque les mariniers, et d'autres ne peuvent pas dresser la galère, on commande au soubs commite de conniller quelques rames du costé ou panche la galere. Coniller c'est tirer la rame ou plusieurs en dedans et metre le giron sur l'aposti de la rame oposee et la pale a l'escaume. On conille quelque fois jusqu'a l'arbre lorsque le vent est fort et qu'on va de la bourine." Ms. A. p. 35. Vers **1672**: "Conniller quand on commande conille, il faut que le forçat de la bande porte le pied à l'estrop de la rame en regardant vers la proue; ensuite le voguavant et les autres forçats tirent tous en meme temps les rames dans la galère et ils les font traverser sur le courcier c'est a dire que les forçats de la gauche prenent les rames de la droite qu'ils tirent de leur coté et ceux de la droite tirent ceux de la gauche, en sorte que toutes les rames de la droite et de la gauche se croisent a travers la galere." T.G. p. 319.

Conillier (g) s. m. (it. conigliero). **1622**: "...les forçats cornilliers, qui sont d'autant plus misérables qu'ils sont esloignés de l'espalle..." Hobier p. 26. **1630**: "Les conilliers ce sont les forçats du dernier banc, qui servent à bailler fonte: c'est à dire mouiller l'ancre." Bouchard p. 174. Il traduit littéralement donner fonde par bailler fonte, ce qui n'a aucun sens. **1672**: "Ceux qui rament au dernier banc de proue a la droite et a la senestre sont appelez conilliers, ce sont eux qui aprestent le fer quand on veut donner fonde, qui le jettent à la mer, qui avertissent quand il ne touche plus le fond, et qu'il est suspendu lors qu'on le sarpe, ce qu'on appelle quand le fer a laissat, ils advertissent quand il est a picq, c'est a dire qu'il est directement dessous le proue de la galere; ils observent jour et nuit les fers quand ils sont mouillez de peur qu'ils ne chassent, ou qu'ils n'arent. Quand on est a la voille, ils ont soing de monter le devant et de le carguer, c'est pourquoi ils doibvent estre gens d'experience." Ms. A. p. 36. **1721**: "...les vogues avan de ces bancs que l'on apelle conilliers, sont deux hommes fort nécessaires tant par raport à la maneuvre qui se fait à proue que pour donner fonde et pour cerper ou apareiller, ils sont ordinairement deux turcs." Debenat p. 504.

Conqua s. f. (lat. conca). Baie propre au mouillage, rade. **1361**: "...A aquels que cureron la conqua de davant lo port." Barthes n°129 p. 247.

Conselher, consilius, conseiller s. m. (du lat. consiliarus). Conseiller, pratique qui s'occupait de la navigation et de la manoeuvre. **1318**: "...et ille galee habeant unum captaneum, valentem hominem et boni consilii..." Boislisle p. 248. **1367**: "...una autra galea mot ben armada dins e deforas am I capitani e IIII cosselhiers de Ancona..." Petit Thalamus p. 377. **1516**: "Gaiges... Le conseillier...XV fl." Conflans éd. Mollat p. 38. **1531**: "...et plusors vegados fon dich per los marinies et conselhies que si adobessa..." Honorat de Valbella p. 235. **1548**: "Deux conseillers qui auront par moys, six livres quinze sols." Ord. 15/3/1548. **1560**: "Item, est permis aux... conseilliers, gens de la chambre... de pouvoir demander, prendre, & mesmes derobber aux pouvres passagiers leur pain, vin, jambon, fourmage..." Guevara p. 29. **1622**: "Quant au pilote... il est assisté par ses conseillers, qui sont ordinairment au nombre de quatre des plus vieux, ou experimentez mariniers, qui servent à plusieurs autres choses sur la galaire, et à conduire l'esquif quand il en est besoing, pour aller recognoistre quelque vaisseau, un terrain, ou quelqu'autre chose." Hobier p. 47. **1630**: "quatre conseillers, quand il survient quelque tempeste." Bouchard p. 172. Dans le troisième tiers du XVIIe siècle les conseillers sont appelés timoniers avec des attributions quelque peu différentes.

Consentir, counsenti v. intr. (lat. consentire). Plier sans pouvoir se redresser. **1692**: "...si l'on venoit à rompre l'arbre de trinquet ou qu'il eut consenty..." T.G. p. 477. V. assenti. **1878-**

86: *la vergo a counsenti*, la vergue a consenti, a plié. F.M. **1965**: plier sous l'action du vent (en parlant d'un mât). L.A.

Conserva, conservagium, counservo s. f. et n. (du lat. conservare). Compagnon de route, de convoi. **1248**: "facere conservagium cum duabus aliis barchis..." Blancard II p. 226. **1253**: "Si qui inter se conservagium fecerint vel facient in aliquod viagium faciendum, de volontate spontanea vel mandato rectoris vel consulum Massilie illius loci ubi conservagium dictum fieret..." Pernoud B p. 156. **1298**: "cum sua galea predicta existens in mari de Carbonayra fecisset conservam cum quadam alia gualea." Blancard II p. 503. **1442**: "...a la galeota de Napol laqual es davant Arle a conserva de las fustas maritimals de Masselha e de Martegue..." A.C. Arles CC 161 f°2. **1453**: "...annet ambe hun sieu lahut armat en conserva de hun bregantin del noble Peyre Audinet..." A.D. BdR. 3 B 168 f°56. **1456**: "...la galea de Esquirancho que venc aribet davant Arle dijous pasat laqual volie passar sus la tralha per so car era conserva de la galea del Helu..." A.C. Arles CC 185 f°11. **1493**: "…aquest jort avem vist una fusta et aven novellas que en Porto Cros es una caravella de lur conserva …" A.C. Arles CC 521 f°511. **1878-86**: compagnon de route, en parlant d'un navire. F.M.

Consol s. m. (lat. consul). Chef de la corporation des pêcheurs à Marseille. **1318**: "Als consols de pescadors debie sobre ayso aver la garda..." A.C. Marseille BB 11 f°227. V. cossol.

Construere v. tr. (lat.) Construire un navire. **1248**: "...in navi quam facio costrui in scare Massilie..." Blancard II p. 98.

Contaut (g) s. m. (oc. contorn). Formes: contaux, contaut, contaulx, contaur. Virure de carreau. **1571**: "Fault cy après dresser les conteaulx ainsi nommez qui sont les tables posées au dessus des cordons lesquelz conteaulx ont pareille longueur que les susdites enceintes et de largeur deux pamps vers la poupe et va tousiours s'y estressissant de sorte que vers la prouhe n'ont qu'un pamp de largeur servent iceulx conteaulx pour regir et soustenir la couverte et lates du vaisseau." B.N.F. Ms. fr. 3174 f°22. **1622**: "Au dessus de cette enceinte est le conteault, c'est a dire contrehault espois de trois poulces oultre la fourrure, et de la hauteur d'un pan et demy, mais qui va diminuant du milieu aux extremitez de la proüe et de la poupe." Hobier p. 16. **1672**: "Le contau est le dernier bordage qui acheve de fermer la galere entre l'enceinte et le trinquenin. " Ms. A. p. 19. **1685**: "C'est une des pièces principales qui règne de chaque costé depuis la proue jusque à la poupe appuyée sur l'enceinte qui termine toute la hauteur et largeur du corps de la galere, en forme de bordages là où le trinquenin s'appuye dessus, lesdits conteaux sont composez de plusieurs pieces de bordages de chesne de 30 à 35 pieds de longueur 13 pouces 1/2 de large, sur 3 pouces 2 lignes d'épaisseur, empattées ensemble de 3 pieds 1/4 de longueur. " T.G. p. 34. Syn. ponteau. Fig. C 42.

Contra, contre Dans l'ancien occitan, dans un mot composé, *contra* peut signifier de rechange, de renfort, faux; exemple: contraclau signifie seconde clef ou fausse clef. En français on emploie plutôt dans ce sens faux, par exemple faux bras, fausse quille, faux pont etc. Le terme *contre* employé dans ce sens est commun aux langues méditerranéennes. Pour les étymologies des mots composés avec *contre* on se reportera au mot principal.

Contra escota, contre escote, contrescota s. f. (scand. skaut). Contre-escote, amure. **1452**: "balinerium armatum... munitis... escota et contra escota." A.D. BdR. 351 E 769 f°240v°. **1705**: "Il faut avant que d'accrocher les escottes passer une contre escotte qui sert pour

amurrer quand vous n'allez pas en poupe, ce qui s'appelle sur les vaisseaux le lof..." T.G. p. 408-9. **1949**: amure; bugna de constrescota, point d'amure. Castellana. V. contre.

Contramejana, contremezane s. f. (gén. contramezzana).
1° **1518**: "Item, la vella de la contremejana" A.D. BdR. 373 E 163 cah. f°3v°. **1526**: "la contremezane et entennes garny de sarcie... Item, la voyllez de la contre mesane avecques une bonnette." A.D. BdR. B 1260 f°73v°. Voile de contre artimon (4 mâts) ou perroquet de fougue (3 mâts). **1878-86**: nom d'une des voiles des galères. F.M. (Ce ne peut pas être une voile de galère, confusion probable avec la *mejana*).
2° **1949**: vela de contre mejana: perroquet de fougue. Castellana.

Contra roda s. f. Contre étrave. **1477**: "Item, quod popa et proa dicti navigi sit farssida de madies cum sus torrailhis de contra rodas." A.D. BdR. 351 E 452 f°43.V. contre rode.

Contre (g) s. m. Amure du treu. **1548**: "Plus la contre du trinquet." A.D. BdR. 56 H 606 f°1. **1692**: "...vous y passez les manoeuvres courantes, les deux bras, les deux mures ou contre..." T.G. p. 474. **1704**: "...douze brasses vete de meistre pour faire deux contres au treou." B. de La p. p. 492.

Contre agulhe (g) s. f. Femelot ? **1526**: "La contre agulhe" A.D. BdR. B 1260 f°24.

Contrebandin (g) s. m. Support de la balustrade des espales. **1691**: "deux contrebandins pour les espales, à 12 sols pièce..." S.H. 134 p. 203.

Contrebanquette (g) s. f. **1721**: "sont des pièces de bois de pin ayant 5 pieds 3 pouces de longueur et 1 pouce 7 lignes d'épaisseur, elles sont sous la pedagne enchassées dans la raiz de courcie par un bout et par l'autre apuïées sur la corde, elles servent à soutenir les forçats et ils y mettent le pied dessus lors que l'on fait le changemt de banc pour voguer en arriere, car la pedagne étant changée de place, cette contrebanquette en remplit le vuide." Debenat p. 406.

Contrebord (g) s. m. **1697**: "est un second revestement de bordages qu'on met sur les premiers, ce qui se pratique lors qu'une galère est jalouse ou qu'elle a quelque autre défaut qui demande qu'on la fortiffie." S.G.

Contrebouque s. f. **1769**: goulet d'accès au reculadou. Duhamel du Monceau, T. II, 1° sect., p. 59.

Contre capion de poupe (g) s. m. Partie supérieure du contre étambot. **1685**: "C'est une piece de la mesme inclinaison courbe que le capion, mais non pas aussi longue finissant à 4 pieds par dessous le dragan servant de doublage au dit capion, et par le bas autant longue que la ditte pièce le permettra à prendre de la quille, elle doit avoir de longueur en plus ou moins 14 pieds, de hauteur 5 pouces, sur 4 pouces 1/3 d'épaisseur, de bois de chesne." T.G. p. 5. Fig. C 43.

Contre capion de proue (g) s. m. Partie supérieure de la contre-étrave. **1685**: "C'est une pièce même inclinaison que le capion lui servant de doubleure, jointe avec le bout de la contre rode, finissant à l'extrémité du capion. La ditte piece est fort coupée obliquement pour donner la rotondité au costé de la galere. Cette pièce doit estre de bois de chesne, de 10

pieds et 1/2 de longueur, de 5 à 11 pouces de largeur au gros bout et 5 pouces au petit sur 5 pouces d'épaisseur." T.G. p. 5. Fig. C 44.

Contre carène (g) s. f. Contre-quille. **1571**: "En apres fault poser le palamijar c'est a dire contrecarene qui est une pièce qui règne par dessus les madiez pour joindre lesditz madiez a la carene ensemble depuis la pouppe jusques a la prouhe. Ledit palamijar est de la mesme espoisseur de ladite carene." B.N.F. Ms.fr. 3174 f°21v°. **1622**: "...l'escasse posée sur la contrecarène..." Hobier p. 35. **1685**: "C'est une pièce posée sur les madiers, sur la meme ligne que la quille, cette piece ne règne que depuis le bord de l'empature de la rode de proue jusqu'à 7 pieds proche le talon de poupe, cette dernière sert aussy à reposer les pieds de l'arbre, à l'endroit que le dit arbre est destiné; elle est composée de plusieurs pieces empattées ensemble ayant chacune 30 pieds ou environ de longueur, 7 pouces de hauteur sur 6 pouces d'épaisseur." T.G. p. 20. Fig C 45.

Contre chapeau (g) s. m. **1685**: "C'est une piece toute droitte posée sur le chappeau prenant les deux moisselards de la rambade servant d'appuy à l'arbre de trinquet et fortifie les bittes, la ditte pièce doit estre de bois d'orme de 9 pieds de longueur 12 pouces de large du costé du trinquenin et 9 pouces d'épaisseur." T.G. p. 66. Syn. subrechapeau.
Contre conteau (g) s. m. **1571**: "Plus fault cinq mil gouhes ou environ d'escaire de bois de sapin... pour faire les contre contenaulx..." B.N.F. Ms. fr. 3174 f°24. **1672**: "Contre contau est encore un faurre qu'on met en dedans entre l'enceinte et le trinquenin" Ms. A. p. 17. Dénomination archaïque du dormant (serre bauquière).

Contre cuisse (g) s. f. **1672**: "les cuisses et les contre cuisses sont des pieces de bois qu'on met aux costez de la proue pour fortiffier l'esperon..." Ms. A. p. 23.

Contre escote (g) s. f.
V. contra escota.

Contre escouet (g) s. m. Double de la vaigre d'empature. Cette pièce est déjà mentionnée en 1571 et en 1622, où on parle de deux escoues. V. escoue. **1672**: "On met les contre escouez et on les enchasse aussi contre les madiers pour lier et fortiffier les escouets." Ms. A. p. 14. **1685**: "C'est une piece de chaque costé des empattures des madiers et des estamenaires regnant depuis le 1° senglon de proue jusques au 5° de poupe, elles sont composées de plusieurs pieces de bois de chesne de 24 jusques à 30 pieds de longueur, 9 pouces de largeur sur 4 pouces d'épaisseur endentées sur le membre de 3/4 de pouce." T.G. p. 21. **1704**: "On mettoit autrefois au dessus de chaque escoüet une autre pieçe de bois de chesne, qu'on nommoit contre escoüet, mais on l'a suprimée, l'experience ayant fait connoitre son inutilité." B. de La p. p.506. Il n'empêche qu'elle figure sur les gravures du manuscrit de la Science des Galères de Barras de La Penne du Musée de la Marine (1697), reproduites dans les Souvenirs de Marine conservés de l'Amiral Paris. **1721**: "..il y a des maîtres constructeurs qui ne mettent point de contre escoüet, et ceux qui en mettent les posent contre l'escoüet vers la quille. Debenat p. 482/8. Fig. C 46.

Contre massane (g) s. f. Vaigre d'empature des façons de l'arrière. **1672**: "La contre masane est un bordage qui lie en dedans au corps de la galere et a poupe." Ms. A. p. 14. **1685**: "C'est une piece en forme de forrure pour fortifier les empattures des forcats et mautrobes seulement à la façon de l'arrière avec les estamenaires de rebec qui regne depuis le madier dernier jusqu'à la fin du tail de poupe contre le capion. la ditte piece doit estre de bois de chesne de 25 pieds de longueur, largeur 12 pouces vers le gros bout et 9 au petit sur 3

pouces 1/2 d'épaisseur endentée de 2/3 de pouce sur les dittes empattures." T.G. p. 23. Fig C 47.

Contre mezane (g) s. f. V. contramejana.

Contre pedagne (g) s. f. Forme: pedaigne. **1672**: "La contre pedagne est plus petite que la pedagne et on la met plus haut pour mettre le pied qu'on doibt porter sur le banc, on en met depuis le second banc de pouppe jusques au sixiesme, parce qu'ils sont plus eslevez que les autres, et comme le vogue avant et les apostis ne peuvent pas mettre le pied sur le banc qu'avec beaucoup de peine, ils le mettent sur la seconde pedaigne qui est un peu plus basse que le banc." Ms. A. p. 30. **1685**: "Ce sont des pieces posées toutes droittes contre les bancs servant à mettre un pied a la chiourme quand elle monte, elles doivent estre de bois de pin de 6 pieds de longueur, 4 pouces de large sur 2 pouces d'epaisseur." T.G. p. 84. **1691**: "La contrepedagne est arondie par dessus afin que les vives arestes n'offensent point le pied des forçats, elle sert propremt a soulager la chiourme qui devroit apres avoir porte le premier pied sur la pedagne en voguant porter l'autre sur le hault du banc de devant, pour tomber avec plus de force sur le sien. Et comme cette piece se trouve plus basse, le forçat a moins de peine a monter...il y a beaucoup de galeres ou l'on n'en met point depuis le premier banc du quartier jusqu'a proue, l'on a meme coutume d'oster touttes ces contre pedagnes, lorsqu'on veut donner chasse car la chiourme fait bien plus de force montant sur le banc que sur la contrepedagne." S.H. 134 p. 160. Fig. C 48.

Contre queue des cabres (g) s. f. **1689**: "Contrequeües de cabris, à raison de 3 brasses pour chacune." I.G. p. 13. **1704**: "...deux pieces cordages pour les queües et contrequeües des cabres..." B. de La p. p.490. **1721**: "Elles ont encore outre la queüe une contre queüe de meme longueur tant aux galeres extraordinaires qu'aux ordinaires, et elle s'atache par une gance avec de la filase au cul de poule. Le cordage de cette contre queüe doit avoir un pouce de grosseur moins que la queüe des cabris et sert à arborer la tente avec plus de facilité, surtout lorsque l'on met deux comme celle de cotonine et d'herbage." Debenat p. 773.

Contrerive (g) s. f. **1691**: contrerivure, pièce de fer carrée trouée qu'on met entre le bois et la pointe d'un clou à river. S.H. 133. Fig C 49.

Contre rais de courcier (g) s. m. **1672**: "Les contrerets fortiffient les rets, et font le meme effect mais on n'en met que rarement. Ils servent aussi a la place des anguiles sur lesquels on fait glisser le canon de coursies." Ms. A. p. 24.

Contre rode de poupe (g) s. f. Partie inférieure du contre étambot. **1672**: "Les contre rodes sont mises sur les rodes en dedans pour fortiffier les parelles ou la jonction des rodes et des capions... les contre rodes servent encore pour recevoir les rombaux car on les enchasse et on les cloue dans une paradure..." Ms. A. p. 12. **1685**: "C'est une piece qui sert de doublure à la rode depuis le dernier madier de la laissée jusques proche le talon empatté avec le contre capion, servant d'appui et de fondement aux forcats d'une grande partie des façons de poupe. Cette piece doit estre de bois de chesne de 23 pieds de longueur coupée fort obliquement par un bout, ayant 14 pouces de large au gros bout 4 pouces 1/4 au petit sur 5 pouces de hauteur." T.G. p. 6. Fig C 50. **1791**: "...il sera mis [sur une barque du pont de bateaux d'Arles] deux contrerodes un devant et un derrière avec trois pers chacun d'eux au penons et l'autre à la rode, endentés dans les planes qu'ils prendront trois planes..." A.C. Arles DD 40 bis f°90.

Contre rode de proue (g) s. f. Partie inférieure de la contre étrave. **1672**: V. contre rode de poupe. **1685**: "C'est une piece qui sert de doublure à la rode, depuis le dernier madier de l'entrée, jusqu'a 4 pieds proche l'empature de la rode et du capion joignant le contre capion, servant d'appuy et de fondement aux forcats d'une partie des façons de proue. Cette piece doit estre de bois de chesne, de 13 pieds 1/2 de longueur coupée fort obliquement par un bout, ayant quatorze pouces de large au gros bout, quattre et 1/3 de pouces au petit sur 5 pouces de hauteur." T.G. p. 6. Fig. C 51.

Contrescota s. f. V. contra escota.

Contre tour s. m. **1827**: réservoir d'une bordigue. Baudrillart.

Contre trinquenin (g) s. m. Contre gouttière. **1685**: "C'est une pièce joignant le trinquenin de poupe à proue et qui fait la mesme figure, si ce n'est qu'à la poupe et a la proue elle est coupée en pointe pour suivre le détour des quartiers de l'avant et de l'arrière; la susnommée est composée de plusieurs pièces de bordages de chesne de 12 à 13 pouces de large sur 2 pouces 1/2 d'épaisseur." T.G. p. 35. Fig. C 52.

Contrexquoy (g) V. contre escouet.

Contro amirau, contramirai s. m. **1878-86**: contre amiral. F.M.

Controbando, contrabanda s. f. (it. contrabbando) **1878-86**: contrebande. F.M. L.A.

Contro-bord loc. adv. **1878-86**: à contre-bord, à l'encontre l'un de l'autre. F.M.

Contro-capioun s. m. **1878-86**: contre-étrave. F.M.

Contro-careno s. f. **1878-86**: contre carène. F.M. V. contro-quiho, paramijal.

Contra-senglon; contro-cengloun s. m. **1454**: "...faciere unum contra senglon endentat denfra las corbas..." CC 182 f°42v° A.C. Arles. **1902**: contre senglon. X.F. V. cenglon, senglon.

Contro civadiero s. f. **1878-86**: Contre-civadière, voile qu'on hissait sur le bout dehors de beaupré. F.M.

Contro-estambort s. m. **1785**: pièce courbe & triangulaire qui lie l'étambot sur la quille. D.P.F. **1878-86**: contre-étambot. F.M. (francisme). V. contra roda.

Contro-etravo s. f. **1785**: contre étrave, pièce de bois courbe, posée au dessus de la quille & de l'étrave pour faire liaison conjointement ensemble. D.P.F. (francisme). V. contro capioun.

Contro-maia v. tr. **1878-86**: doubler les mailles d'un filet de pêche. F.M.

Contro-maio s. f. **1878-86**: maille d'un tramail opposée à d'autres mailles. F.M.

Contro-mejano s. f. V. contramejana.

Contro-mèstre s. m. **1785**: contre maître, officier de marine, qui est l'aide du maître. D.P.F.

Contro-quiho s. f. **1878-86**: contre-quille. F.M. (francisme). V. contro-careno.

Contro-sabord s. m. **1785**: mantelet, fenêtre qui ferme les sabords. D.F.P.**1878-86**: contre-sabord, mantelet. F.M.
Contro-salut s. m. **1878-86**: contre-salut, salut rendu. F.M.

Contro-tour s. m. **1878-86**: chambre qui sert de décharge au dernier tour d'une bordigue, lorsqu'il y a beaucoup de poissons. V. serro. F.M.

Contro-velo s. f. **1878-86**: contre voile, fausse voile. F.M. Voile quadrangulaire gréée entre la voile d'étai et celle de perroquet.

Coopertus p. p.(du lat. cooperire). Ponté. **1253**: "...caupolorum tam discoopertorum quam coopertorum" Pernoud B p. 147.

Cop, colp, coup s. m. (gr. κολπος).
1° Espèce de filet, sorte de carrelet triangulaire. **1252**: "...colps sive radii ubi pices capiuntur...." Baratier n°214 p. 281. **1336**: "Neguna persona...non sia tant auzarda que auza empachiar ni ditar pantenas, ni cops ni ramilha ni neguna autra manieyra d'empachier el viatge en rem de la canal..." Germain I p. 514. **1527**: "...Pourran lous dictz de Tharascon pescar ambe touta maniera de filas et aultres engiens de pescar excepta cop..." A.C. Arles CC 286 f°6v°. **1878-86**: filet triangulaire que l'on manoeuvre avec une bascule à l'arrière d'un bateau. F.M. **1897** (Aude): nom du salabre. p. G. C. p. 363.
2° **1672**: "Il faut qu'une galere ait aussy bon quartier de pouppe affin qu'elle ne s'enfonce pas quand elle va vent arriere et cette enflure qu'on appelle cou ou cop est vers le banc de l'oste, c'est a dire au quatrieme ou cinqu.me banc de pouppe. Ms. A. p. 32. (Orthographié aussi coup et cau in T.G. p. 317). **1691**: "...et apres avoir averti que c'est proprement le coup du maistre dont les constructeurs font le plus de mistere..." S.H. 134 (théorie) p. 23. V. hoste à poupe, quartier, trébuchet
2° **1878-86**: *cop de man*: maniement de la rame. F.M.
3° **1878-86**: *cop de mar:* coup de mer. V. roumpènt. F.M.
4° **1878-86**: *cop de tèms*: tempête, accident imprévu. F.M.
5° **1878-86**: *cop de vènt*: coup de vent. F.M.
6° V. cou.

Coperta, cooperta, cohoperta s. f. (du lat. cooperire). Pont de navire. **1248**: "...in tribus cohopertis comuniter dicte navis..." Blancard II p. 248. **1253**: "...quod ignis ille non transcendat mediam coopertam..." Pernoud B p. 187. **1318**: "Hic sunt mensure navium de tribus copertis..." Boislisle p. 252. V. cuberta.

Copertura s. f.
1° Couverture, berceau de la poupe d'une galère. **1318-20**: "...pro una saumata seu sarcinata circulorum ad faciendum cohoperturam in popa galee..." Sosson p. 102.
2° Syn. de coperta. **1434**: "...centum viginti pecie fuste, implicatis in copertura dicte galee..." Cais de Pierlas C p. 422.

Coq, co, coc s. m. (lat. coquus). Cuisinier. **1682**: "Le dit Montagnac sera chargé du payement des gages des commis, maître valet et coqs preposés pour la distribution des vivres..." D'Ortières Ord. p. 414. **1878-86**: cuisinier. F.M.

Coquina s. f. (vén. chochina). Voile carrée (représentée au f°23v° du Ms. *Fabbrica di galere,* ca. 1410). **1435**: "Item, velas artimoni, bordam, coquinam et mejana de salsis decem." Cais de Pierlas C p. 426.

Coquo s. f. **1785**: coque, faux pli qui se fait à une corde qui est trop tordue. D.P.F.

Coralhar, correlhare, coralare v. tr. (du lat. corallium). Pêcher le corail. **1289**: "...ex causa societatis quandam barcam octo remorum cum hominibus et aparatu, cum licentia coralandi..." Blancard II p. 437. **1426**: "...de retz per coralhar..." A.C. Marseille CC 2200 f°88v°. **1428**: "...tractata et inhita felici societate sive corona, Christo duce, feliciter fienda super facto coralhandi pro estate venienti..." Lavergne p. 208. **1433**: "Quod non sunt ausi (Massilienses) nec audent mittere eorum barchias ad correlhandum." du Cange. **1471**: "Al temps passat solian anar lous homes de la dicha villa a quy plasye de y anar corailhar en l'isle de Sardegna..." Jeancard p. 226. **1513**: "Duos brassos redassarum ad coralhandum. Dhumez p. 40. **1532**: "una fusta a donat quassa a de barquas de quoralhar..." A.C. Arles CC 541 f°578.

Coralhador, coralhatorius, coraillator, coraillerius s. m. Pêcheur de corail. **1226**: "...et super questione quam faciunt coraillotores Massilie et homines Massilie..." Pernoud A p. 304. **1254**: "...Jacobo Symeone, consulibus coralliorum de Marsilia, et omnibus coralleriis et mercatoribus de Massilia..." Pernoud A p. 310. **1386**: "Jacobus de Massilia, coralhator et marinarius..." Lavergne p. 206. **1428**: "...et providere teneatur dictus Antonius Massatelli eisdem coralhatoriis suis..." Lavergne p. 208. **1541**: "...doas vellos de remps que an descubert lous coralhados de Bormas que anavan vers lo Titol..." A.C. Arles CC 550 f°676.

Coralliere, couraliero, coralhiera s. f.
1° **1516**: "En la couste de l'Andelouzie et de Grenade a de toutes ses manieres de vaisseaulx et autres barques qui peschent le courail, presque semblables aux leus de Gennes, lesquelles barques s'appellent barques courailleres." Conflans éd. Mollat p. 22. **1878-86**: coraillère, petit bâtiment provençal destiné à la pêche du corail. F.M.
2° **1689**: "Filet dit corallière avec lequel on frotte le rocher dont on détache les coraux..." Hildesheimer p. 64.

Corba, curba, courbo s. f. (du lat. curvus).
1° Couple d'un navire, courbe. **1252**: "...de fusta.... de ossa de nau seu corba, de VIII vel IX, fit travata: XII d. et obolum." Baratier n°675 p. 386. **1412**: "...al Rascas jusiou que a portat II taulas et II corbas del port nou al port vielh..." A.C. Arles CC 130 f°38v°. **1452**: "Item, quod habeat de reffors XVIII corbes et quod omnes corbe sint de quercu..." Pansier B p. 189. **1488**: "...tres fl. per la fasson de una curba et d'un corden qu'el a fach fayre..." A.C. Arles BB 6 f°33. **1878-86**: pièce de bois cintrée. F.M. V. corbam.
2° Dans un bateau à fond plat allonge de couple qui est formée par une plane et deux courbes. **1454**: "...faciere unum contra senglon endentat de fia las corbas..." CC 182 f°42v°. **1568**: "...et trente cinq courbes de chaine de chascung cousté..." Boyer B p. 8. **1570**: "...pour 4 courbes de barque necessaires pour soubtrenir lesdictes pavezades..." A.C. Arles f°573. **1791**: "...il aura quarante huit courbe et six boutanes..." A.C. Arles DD 40bis f°90. **1846**: les courbes ou côtés de la charpente. Honnorat sous beta. **1878-86**: côte d'une barque. V. membre, plecho. F.M. **XIXe s.** (gabarres du Lot): pièces de bois, en châtaignier, qui composent l'armature intérieure du bateau. Bosc p. 95. V. estamenaire.

Corbam, corbamen, corban, courban s. m. (du lat. curvus). Bois courbe entrant dans la construction d'un navire, particulièrement la membrure. **1336**: "Item, lo corbam" A.D. BdR. 391 E 10 f°147 fol. **1348**: "...corbamina galearum et aliorum navigorium fustam et alia lignamina ex nemore silve regalis..." Amargier B p. 54. **1390**: "Item, quod dictus magister Guillem habebit de suo proprio corbaminam, clausuram et alia lignaminam ad hoc necessaria..." A.D. BdR. 351 E 62 f°37. **1488**: "...alectia (?) drecha sie corban..." A.D. BdR. 381 E 146 f°246. **1494**: "A Raphael Vinelli pour courban et troys courbatons qu'il a baille a faire deux esquiffoux..." A.D. BdR. B 2551 f°124. **1501**: "Lo cost del corbam et madies et stamenayres per la segonda barquo nova..." A.C. Marseille HH 422 f°1. **1510**: "A Jehan de Dona la somme de dix huit florins trois sols pour les corbans d'arganeaulx..." A.D. BdR. B 2551 f°146v°. **1550**: "Pour les costes ou courban dictes madiés de poinct, y fault cent trente deux pieces dudict bois..." Stolonomie f°6. **1552**: "...le corban necessaire pour fere et construire ung brigantin de quinze bancs..." A.D. BdR. 357 E 30 f°709. **1622**: "Cela faict, le Maistre commence ce qui s'appelle d'un mot général le courban, sous lequel est entendu tout ce qui se peut proprement dire costes, composées chacune de trois pieces..." Hobier p. 12. **1672**: "courban est un mot qui signifie les madiers et les estamenaires." Ms. A. p. 14.

Corbason s. m. V. corbaton, corba.

Corbatge s. m. **XIXe s.** (gabarre du Lot): ensemble des courbes d'une gabarre. Bosc p. 95.

Corbaton, corbason s. m. Petite courbe. **1494**: "...trois corbatons qu'il a baille pour faire deux esquiffoux..." A.D. BdR. B 2551 f°124. **1512**: "la clef de l'arbre et ung corbaton." A.D. BdR. B 1487 f°66v°. **1518**: "16 corbasons de respet." A.D. BdR. 373 E 163 cah. f°3v°. **1649**: "Plus pour seize courbatton pour les baqualas..." A.C. Arles CC 667 f°147 et sq. V. courbaton.

Corda, cordo, couerde, couardo, cuarda, corde s. f. (lat. chorda).
1° Mesure de longueur valant 6 cannes 6 pans soit 54 pans (13, 58 m). **1253**: "...accipere pro sarpeilleria ultra unam cordam." Pernoud B p. 130. **1510**: "...à six cannes six pans pour chascune corde." A.D. BdR. B 2551 f°159v°. Cette valeur est confirmée en 1340 par Pegolotti (p.200-1).
2° Pièces de bois longitudinales d'une galère sur lesquelles s'appuie la coursie. **1268**: "Item, debent esse in terida ipsa tabule pro corsia que in Provincia dicitur corde de bono robore..." Minieri Riccio p. 235. **1336**: "Item, cordas a la cosia e a pes de brezelas de roure." A.D. BdR. 391 E 10 f°147 fol. **1373**: "...cum mensuris que pertinet ad galebe et carena... cordis de roure..." A.D. BdR. 391 E 23 f°90. **1477**: "Item, fuit de pacto que lo casser passa la mejana de una lata et quo hearum la sobre solla super orlani navigi et duas cordas en cuperta de popa a proa." A.D. BdR. 351 E 451 f°42v°.
3° Corde, cordage. **1279**: "...com auzon la vos del regidor principal corron com belugas de fuoc per cordas e per albres a far son mandament." B.N.F. Ms.fr. 1049 f°54. **1301**: "Item, quinque cordas erbe rotondas ad faciendum mathafionos." A.D. BdR. B 1936 f°116. **1318-20**: "...de omni genere funium seu cordarum..." Sosson p. 228. **1441**: "...per doas cordas de canebe pezant VIII quintals..." A.C. Arles CC 160 f°9. **1447**: "...per corda de canebe aguda d'el de la qual fonc facha tralha al port de Roze..." A.C. Arles CC 169 f°6. **1494**: "A Pierre Carli pour cinq balles de corde..." A.D. BdR. B 2551 f°121v°. **1510**: "A lui ung florin sept sols neufz deniers pour vingt sept livres de cordes acheptés de luy..." A.D. BdR. B 2551 f°156v°. **1564**: "Plus les troces et ses courdaulx..." A.C. Arles CC 573 f°687. **1657**: "De la corda la pus mesquina..." J. Michel p. 69. **1723**: couerdo per estaqua la camiso d'un matelot per la lava dins la mar, traîneau. Pellas. Le terme corde est assez rarement employé sur les

galères. V. cordon, sarcie, liban, mallette, sagolle, brume. **1839**: "Aven vendu dé couardos en fouasso paysans, " Merle p. 148. **1878-86**: corde. F.M. **1981**: corde. Caperan. V. brume, cau, corda, fun, gumo, liban, marroun, pouloumard, sàrti.
4° Pièces d'appui des potences de bancs. **1550**: ."Premierement le bois et le coust d'icelluy pour...cordes de couverte..." Stolonomie f°6. **1571**: "Plus deux pieces dictes les cordes posees une pour bande sur les lattes pour fortiffier la couverte et pour asseoir les bancz. Chacune corde est carrée ayant d'espoisseur demy pamp, trois quartz de pamp de hautheur et de longueur autant que contient la vogue de la gallere ou autrement les apostis." B.N.F. Ms.fr. 3174 f°23. **1630**: "La chorde, c'est une pièce de bois qui règne tout autour de la galère; laquelle porte les potences." Bouchard p. 161. **1672**: "La couerde est une piece de bois presque aussi longue que l'aposti qu'on met une de chaque costé de la galere et qu'on enchasse dans les bacalas sur la couverte, pour recevoir les potencis, pour lier et fortiffier les bacalas." Ms. A. p. 28. **1685**: "Ce sont des pieces posées par dessus les baccalats, éloignées de 4 pieds 2/3 de la coursier, règnant a droitte ligne depuis le dernier banc de la conille, jusqu'à celuy de l'espalle servant de fondement aux potences des bancs et des pedaignes, les dittes pieces doivent estre de bois de pin de 25 pieds de longueur ou environ, 7 pouces de hauteur sur 6 pouces d'épaisseur endentées sur les baccalats d'un pouce." T.G. p. 80. Fig. C 53.
5° **1878-86**: vermille, corde garnie d'hameçons et de vers. V. bouiroun. F.M.
6° **1965**: ligne de fond garnie d'hameçons. L.A. (francisme). V. palangre.

Cordage, courdage, courdagi s. m. (de corda). **1526**: "cordages sive sarcie" A.D. BdR. B 1260 f°74.) **1572**: "d'aquel divin courdage" Lois Bellaud p. 108. **1587**: "un veisseou qu'a perdut... courdagy..." Lois Bellaud p. 47. **1723**: cordage. Pellas. **1785**: cordage, nom générique de toutes les cordes qui sont employées dans les agrès des vaisseaux. V. drisso, itaquo, balancino &c. D.P.F. **1878-86**: cordage. V. cau, gumo, liban, maio. F.M.

Cordage de la fonde (g) s. m. Ensemble des cables d'ancres. **1691**: "Du cordage de la fonde: la salut d'une galere dependant particulieremt du cordage de la fonde, c'est a dire de celuy qui regarde les fers et les caps dont on la remege..." S.H. 132 p. 12.

Cordalha s. f. Cordage. **1283**: "Per una carga de cordalha quatre deniers." B.N.F. Fds. Doat T. 174 f°191.

Cordare, courda v. tr. (de corda). Commettre un filin. **1294**: "tors de prodisii veteribus cordatis viginta quatuor..." A.D. BdR. B 263 f°62v°. **1878-86**: corder. F.M. (commettre) V. courdejar.

Cordatge s. m. V. cordage.

Corde s. f. V. corda.

Cordeger (g) v. tr. (oc. cordejar ?). **1672**: "Quand le vent est un peu fort et qu'on veut empescher que la galere ne courdege c'est a dire que la proue n'aille ny a droite ny a gauche, on donne fondi a deux fers en barbe de chat ce qu'on appelle escranqua les fers." Ms. A. p. 47.

Cordelar v. tr. Corder, commettre. **1318-20**: "...pro 21 sarcia de stupa cordelata, que ponderavit 32 quintalia..." Sosson p. 218. V. courdejar.

Cordele s. f. (de corda). Raban de cul d'un grand gangui. **1894**: "Cette arrière poche (le culignon)...est ouverte; mais on la ferme au moyen de ficelles ou cordèles, qu'on appelle quelquefois levadisses." p. G.p.134.

Cordier, corderius, cordaire, cordator, courdié s. m.
1° Cordier, fabricant de cordes. **1232**: "Durantus corderius...quordaire..." Blancard I p. 39. **1236**: "Guillelmus Durantus, cordator..." Blancard I p. 107. **1253**: "Statuimus quod corderii omnes de Massilia teneantur speciali sacramento se non facturos per se vel per alios gumenas vel prohicios..." Pernoud B p. 131. **1317**: "Item, pro duabus quintalibus stope emptis a Jacobo corderio..." A.D. BdR. B 1518 f°68v°. **1389**: "...per la part de Peyre Barat, cordier..." B.M. Arles Ms 884 f°35. **1455** "...a Durant Page cordier per dos tralhons de canebe fach per el per lo passage del port..." CC 183 f°9 A.C. Arles. **1457**: "Item, mes a Gilet le cordier per XII lardieras." A.C. Arles CC 187 f°40. **1785**: cordier, artisan qui fait des cordes. D.P.F. **1839**: Lou courdié maou counten." Merle p. 147. **1878-86**: cordier, ouvrier qui fait des cordes. V. courdaire. F.M.
2° **1878-86**: pêcheur qui se sert du palangre. V. palangrié. F.M. (francisme).

Cordin s. m. (gen. cordino). **1540**: "lou cordin de la vella" A.D. BdR. B 1260 f°144v°. V. gourdin de la voille.

Cordo s. f. V. corda.

Cordon (g) s. m. (oc. cordon).
1° Toron. **1512**: "une piesse de cap de quatre cordons." A.D. BdR. B 1487 f°61. **1705**: "...les sartis pour estre meilleurs, doivent estre travailles blanches et à trois cordons..." T.G. p. 346. **1723**: courdoun d'uno gumo, toron touron. Pellas. **1785**: cordon, une des petites cordes, dont une plus grosse est composée. D.P.F. **1878-86**: cordon, toron, *li courdoun d'uno gumo*: les torons d'un cable. F.M.
2° Syn. d'enceinte. **1571**: "Plus les enceintes ou cordons qui servent de lyer et enceindre le corps du vaisseau tant d'un costez que d'aultre." B.N.F. Ms.fr. 3174. f°22. **1622**: "La hauteur de cette enceincte, qui s'appelle cordon, est d'environ trois poulces seulement..." Hobier p. 16.

Cordonner, courdouna v. tr. (de cordon). Commettre un filin. **1691**: "...des petits cordages nattez ou simplement cordonez qui servent à..." S.H. 132 p. 87. **1878-86**: cordonner. V. courdejar. F.M.

Corno, corna s. f. (lat. cornu).
1° Pantoire. **1785**: corno de vergo, corne de vergue, sorte de croissant qui est au bout de la vergue d'une chaloupe dans laquelle entre le mât lorsque la voile est appareillée. D.P.F. **1878-86**: *corno de vergo*, corne de vergue. F.M.
2° **1878-86**: épissoir. V. caviho. F.M. L.A.
3° **1882** (Palavas): fragment de corne de boeuf fixé à l'extrémité de la pena. Cette corne est percée pour donner passage à la corde qui sert à étendre la voile le long de l'antenne. Westphal Castelnau p. 133. **1976** (Le Brusc): extrémité de la penne de l'antenne où on mettait une corne pour la garantir de l'usure. Bremondy. Pour éviter que la voile ne se prenne dedans les têtes de mât des navire médiévaux portaient une crosse qui devait avoir la même fonction.

Cornou s. m. **1878-86**: espèce de vergue. F.M. (corne).

Cornudon s. m. (oc. cornuda). **1965**: sorte de vergue. L.A.

Corona, corone, couronne, colonne s. f. (lat.).
1°Pantoire de hauban, sarti, colonne. **1294**: "coronas tredecim..." A.D. BdR. B 263 f°62v°. **1301**: "Item, tres coronas arboris galee sine vetis et taillis." A.D. BdR. B 1936 f°108v°. **1636**: "...audit St Tropes j'ay treuve... l'aleouge de Jean Galotaire auquel manque... corones..." A.C. Arles EE 5 f°686. **1848**: pendeur, pantoire d'un hauban à bastaque. Jal.
2° Glène de cordage. **1301**: "Item, duas coronas de prois d'alborar." A.D. BdR. B 1936 f°108v°. V. mola, torus. **1526**: "douze couronnes de carnauls et bosselz poysant XII quintaulx." A.D. BdR. B 1260 f°74v°.
3° Partie de la cage d'écureuil du ponton (cure molle) du port de Marseille. **1488**: "...cum sex coronis ad regendum rotam vigintisex palmarun longitudinis et unum palmum et tot cayre bonum et sufficiens et escayrat, ferrat..." A.D. BdR. 381 E 146 f°245.

Corpet s. m. **XIXe s.** (gabarre du Lot): gabarre de 10 m. Dordogne. Bosc p. 96.

Corpo, corpou (gr. κολπος).
1° **1878-86**: fond d'un grand filet. F.M. L.A. **1894**: dans un brégin "Le sac, appelé aussi poche, cul de pin, corpou, est plus développé que celui des issaugues. Comme il doit recevoir tout le poisson, les flancs et les pointes font défaut, les mailles qui le constituent sont très étroites. Ces mailles sont de 18 au pan dans le voisinage de l'ouverture, se réduisent de plus en plus; elles sont finalement de 30 au pan à l'extrémité fermée." p. G. p. 174.
2° **1878-86**: cinquième et dernière chambre d'une madrague. V. chambro di mort, còup. F.M. L.A. **1894**: "...la dernière chambre, pareillement ouverte en dessus, est fermée dans le fond par un filet à mailles serrées et s'unissant directement aux parois de la chambre qui simule bien la forme d'un berceau. La largeur qui décroit progressivement mesure 41 mètres au commencement du plan; elle n'a plus que 9 mètres à l'extrémité du corpou." p. G. p. 254.

Corps (g) s. m. V. cors.

Corre, courre v. tr. (lat. currere).
1° Faire la course, courir, parcourir. **1492**: "...an deliberat [3 galleras et 2 bregandis] a venir corre la costa de Provenza..." A.C. Arles 522 f°383.
2° Courir devant la tempête, fuir vent arrière. **1519**: "Et lo dit jort corregueron fortuno..." Honorat de Valbella p. 98. **1616**: "Si la viollence des tans nous mettoit en nescessité de courre" Luppé p. 188. **1714**: "...orgeau de courre, c'est à dire de courir, parce qu'alors on court en poupe." B.N.F. Ms. fr. 9177 p. 278. **1878-86**: *laissa courre*, laisser aller un navire sans changer d'amure; *courre à sé*, aller à sec, voiles serrées, pendant une bourrasque. F.M.
3° **1705**: "pour arborer le trinquet en meme temps que l'arbre de mestre on l'élève à force de bras et l'on fait courre dessous la fourchette de fer..." T.G. p. 364; "...le vogueavant a soin de faire courre..." T.G. p. 368. Faire corrir, loc. maritime qui se dit encore en parlant d'un cordage.
4° **1723**: courre la bourino, courir la bouline. Pellas.
5° **1878-86**: être emporté par les courants. F.M.
6° **1878-86**: pêcher avec le filet nommé courrentilho. F.M.
7° V. tonaira.

Corredor s. m. (lat. currere).
1° **1965**: ride de hauban. L.A. V. collador.

2° **1965**: entrepont L.A. V. courredou.

Corredum s.n. Gréement d'un navire. **1275**: "exceptatis dictis navigiis et coredibus eorum sive yssarciis." Mouynès p. 139. **1407**: "Dicte navis naufragate certa fustaminam et lignaminam, ancore, corredia et fornimentum recuperatis servata post naufragium..." A.D. BdR. 355 E 62 f°193v°. **1428**: "cum omnibus corredis et fornimentis ejusdem necessaris..." Lavergne p. 208.

Correntillaire s. m. Pêcheur à la courantille. **1618**: "...suivant la quantité qu'il y a de correntillaire..." A.D. BdR. 250 E 5 p. 307.

Correntille, courantille, courentiho, courrentilho, correntilha s. f. (de courre). Filet dérivant pour la pêche aux thons. **1618**: "...beaucoup de pêcheur faisant l'art de la correntille..." A.D. BdR. 250 E 5 p. 307. **1878-86**: grand filet flottant dont on se sert pour la pêche des thons. F.M. L.A. **1897**: "Cette thonnaire dérive toujours au gré des courants...elle se compose de 7 à 10 pièces réunies bout à bout par des matafians latéraux. Chaque pièce mesure 70 ou 80 brasses de long sur une hauteur de 5 à 6 brasses. Les mailles, sur 40 rangées, ont chacune un pan. La ralingue supérieure, pourvue ou non d'un sardon qui se réduit à un seul rang de mailles, porte à chaque septième maille un signal volumineux formé d'une corde enfilant dix nattes et qui ne demeure pas à la surface. Aussi d'espace en espace, sont disposés deux agordins et une colomé avec un signal qui demeure à fleur d'eau. A la ralingue inférieure il n'y a ni sardon, ni plomb, ni pierre, ni aucune sorte de lest. Le poids seul du filet suffit à faire plonger et à immerger nappe et pied." p. G. p. 208.
Cors, corps, corpus s. m. (lat. corpus). Coque d'un navire. **1287**: "...e perdet si LXX cors entre galeas e linhs..." Petit Thalamus p. 339. **1324**: "lo cors del uyssier" B.N.F. Ms. n.a. fr. 7373 f°48. **1447**: "Primo corpus galeasse Rodi..." A.D. BdR. 351 E 328 f°31v°. **1518**: "Et primo lou cors de la nau ambe son timon et orjau." A.D. BdR. 373 E 163 cah. f°2v°. **1519**: "Et premierament lo corps du navili..." A.D. BdR. 381 E 167 fol. **1526**: "Le corps de ladite galere;" A.D. BdR. B 1260 f°43. **1571**: "Description au vray de la construction du corps d'une galere neufve subtille ou bastardelle..." B.N.F. Ms.fr. 3174 f°21. **1616**: "...la maestrance demureront sous couverte...pour remedyer aus accidens quy pourroit arriver au cors de la guallere." Luppé p. 189. **1622**: "...de scavoir que la longueur de tout le corps est de près de 22 toises..." Hobier p. 6. **1672**: "La couverte est ce qui ferme le corps de la galere par dessus..." Ms. A. p. 21. **1785**: corps d'un vaisseau. D.F.P.

Cors, corsa, courso, cousso s. f. et m. (lat. cursa). Guerre de course. **1331**: "...que degun ling ni galea armada de corssari annant en cors ho venent de cors venga ni sia receputz enfra lo port de Masselha..." A.C. Marseille BB 17 f°37v°. **1512**: "...ung gentilhome de Marssilha apellat Jaume Richaut, armet una nau per far lo cors..." Honorat de Valbella p. 54. Far lo cors: faire la course. **1785**: armar un veissèou en cousso, armer un vaisseau en course, le faire un corsaire. D.P.F.

Cors mouart s. m. **1897**: corps mort. J. Vence.

Corsari, cursarius, corsarius, coussàro, cursalis, coursàri, **cossari** s. m. (de corsa).
1° Corsaire. **1211**: "Et si predicti cursales Massilienses vel homines de eorum districtu offenderent..." Pernoud A p. 298. **1253**: "...aliquo periculo maris vel ventorum, vel timore cursariorum..." Pernoud B p. 162. **Ca. 1300**: "Am gran periyll en auta mar/ E corsari los van trobar..." Raimon Feraut in Sardou p. 150. **1331**: "Que deguna persona privada ni estranha non recepta corssari de qualque nassion que sia..." A.C. Marseille BB 17 f°37v°. **1432**:

"...vos autres de Masselha es tos layrons e si acculhes los corsaris e pirates..." A.C. Marseille HH 315 f°2v°. **1432**: "...fon facha execution en sa persona en tal maniera que fon pendut per la gola a l'intrada del port per exemple als autres malfactors e corsaris..." A.C. Marseille HH 315 2° cah. f°2. **Mil. XVe s.**: "En las partidas maritimals dels ditz contas vengan fustas de corsaris e piratas enemis de la dicha reginal majestat..." A.D. BdR. (Aix) B 49 f°391. **1460**: "...los excesses que Moron corsary de la mar fazie en Roze e en lo terrador de la present cieutat." A.C. Arles CC 194 f°60. **1501**: "...Johan Camalh corsari renegat..." A.C. Arles CC 524 f°463v°. **1529**: "mais de cossari a cossari non si gassanho que barilh vuege." Honorat de Valbella p. 210. **1723**: corsaire. Pellas. **1785**: capitaine d'un navire armé en course. D.P.F. **1878-86**: corsaire. V. fourban. F.M.
2° **1785**: corsaire, vaisseau armé en course. D.P.F. **1878-86**: id. F.M.
3° **1878-86**: navire garde-côte. V. gardo costo. F.M.

Corsejar v. intr. (lat. cursus). **1965**: faire le corsaire. L.A.

Corselet (g) s. m. (du lat. corpus). Cuirasse légère. **1550**: "Fault aussi a une galere ving cinq corseletz..." Stolonomie f°19v°.

Corsia s. f. Formes: accoursie, acoursie, corcye, corsie, courcie. Sorte de passavant d'une galère allant de la poupe à la proue, haut de 0, 40 m et large de 0, 66 m en 1275, et haut de 0, 85 m et large de 1, 08 m en 1691. **1317**: "Item, pro accutis quinquaginta ad opus corsiam..." A.D. BdR. B 1518 f°68v°. **1336**: "Item, cosia de sap." A.D. BdR. 391 E 10 f°147 fol. **1435**: "Item, infra corsiam galee undecim ramas integras, sine plombo." Cais de Pierlas C p. 425. **1512**: "cinq maymons de corsie." A.D. BdR. B 1487 f°68. **1540**: "une grande colobrine bastarde en corsie." A.D. BdR. B 1260 f°147. **1560**: "...& le plancher par ou on va de proüe à pouppe, ils le nomment corsia ou le tillac." Guevara p. 32. **1571**: "Plus convient de poser de chacune bande deux piece de boys nommez racines de coursier c'est a dire qui portent le courcyer...plus quatre moysselaz ainsi nommez qui sont dans la coursye... Plus fault quatorze arbres de boys blanc... pour faire l'accoursyer..." B.N.F. Ms.fr. 3174 f°23, 23v°, 24. **1616**: "sy c'est de iour, montre une bandyere sur la coursye..." Luppé p. 184. **1622**: "Cette coursie est comme la rüe de la galaire par laquelle on va d'un bout à l'autre, large de deux pans... continuant jusques au joug de proue s'eslargit d'environ un demy pan, pour la commodité du canon de courcier." Hobier p. 27. **1630**: "La coursie, c'est un long corridor, large environ deux pieds, qui va de la pouppe à la proue par le milieu des bancs: c'est le passage d'un bout à l'autre de la galère. Il est creux et sert à enfermer le maistre arbre, et, vers la proue, à serrer le canon de proue." Bouchard p. 159. **1666**: "Quan lou come es sur lou coursier..." de Bègues p. 55. **1672**: "Le courcier a quatre pans de largeur et trois pans deux tiers d'hauteur, y compris le sub courssier, il est fait de deux grand bordages qu'on met sur les rets, et forment ensemble ce passage au milieu de la galere pour aller de pouppe à proue. Les forçats y mettent presque tous leur balotage." Ms. A. p. 24. V. raiz de courcie. **1785**: passage de la proue à la poupe dans une galère, entre les bancs des forçats. D.F.P

Corsier s. m. Navire rapide. **Fin XIIe s.**: "Ni ma naus no. m balenza, / Ni no. m fais mais doptansa/ Galea ni corsier corren..." Gaucelm Faidit in Nelli-Lavaud B II p. 124. **S.d.**: sorte de vaisseau de guerre. Levy Dict.

Corsiera s. f. (a. oc. corsia). **1965**: coursive. L.A.

Corsieyra s. f. Sorte de navire. **Ca. XIIe s.**: "Que hi passe a la nau o en una corsieyra." B.N.F. Fds. Doat T. 116 f°92. **1231**: "Possunt piscare quandocumque voluerint per Garonam

et per Arigiam et navigare et arripare cum eorum corseriis libere." Du Cange. **S.d.**: coureau, barque. Levy Dict.

Cortieu s. m. (de cort). Courtaud, canon beaucoup plus court que la couleuvrine tirant des boulets de 60 à 100 lb. **1498**: "...una grossa pessa nomine cortieu..." A.D. BdR. 373 E 86 f°159.

Cortina (b. lat. cortina). Sorte de filet. **1430**: "...barchiam sive lahutum piscandi... cum... uno cortino..." A.D. BdR. 355 E 93 f°61.

Cosso, cossa s. f. (lat. pop.coccia).
1° **1785**: delot, cosse, anneau de fer concave qu'on met dans une boucle de corde, pour l'empêcher de se couper. D.F.P.**1878-86**: cosse, anneau de fer qui fortifie l'oeillet d'une voile. F.M. 1882 (Palavas): cosse, anneau de fer ou de bois (cannelé à la circonférence et entouré d'une corde) dans lequel passe l'amure. Westphal-Castelnau p. 134.
2° **1878-86**: plage sablonneuse, rivage de la mer, dans l'Hérault. V. cèuno, plajo. F.M.

Cossol s. m. (lat. consul). Prud'homme de mer. **Ca. XIVe s.**: "Eu, hom elegit en cossol del mercadietz navegans de Montpelier jure et promete a vos..." A.C. Montpellier AA 13 f°245; "Aquest sagrament fan los cossols de mar." Petit Thalamus p. 261. V. consol.

Cossolat de mar s. m. Consulat de mer. **1370**: "...VIII entortas senhat tot del cossolat de mar..." Petit Thalamus p. 401.
Costa, coste, costo, couesto, cuasta s. f. (lat. costa).
1° Couple, membrure. **1452**: "Item, quod coste sint de genebro..." Pansier C II p. 189. **1571**: "Secondement fault dresser les madiers ou costez..." A.N. 3174 f°21v°. **1622**: "...le courban, sous lequel est entendu tout ce qui se peut proprement dire costes, composées chacune de trois pièces dont l'une qui s'appelle madier... et à chacun de ses bouts se joinct une estamenaire..." Hobier p. 12. **1878-86**: varangue de navire.V. amadié F.M.
2° **1723**: côte. Pellas. **1785**: côte, rivage de la mer. D.P.F. **1878-86**: rivage de la mer. V. cèuno, coustiero, plajo, cèuno, ribeirès. F.M. **1981**: côte. Caperan.Expr.:
Estre per costa, hanter, fréquenter la côte. **1499**: "...avem ressauput las letras d'avis per alcuns bergantins que son per costa..." A.C. Arles CC 523 f°224.

Costeria, costiere, coustière s. f. (du lat. pop.costa). Hauban des galères, au cours du XVIIe siècle le terme sarti a été substitué à coustière. **1301**: "Item, sex costerias arborum galerarum." A.D. BdR. B 1936 f°108v°. **1317**: "Item, pro... una proys duabus costeriis garnitis..." A.D. BdR. B 1518 f°69. **1324**: "premieramen dex costieras" B.N.F. Ms. n.a.fr. 7373 f°148. **1491**: "III tros de costiera" A.D. BdR. 351 E 464 f°254.**1510**: " A maistre Jehan Laborier... pour huit tailles planes pour les costieres..." A.D. BdR. B 2551 f°163v°. **1512**: "deux costieres." A.D. BdR. B 1487 f°61. **1526**: "ung tralhon pour sarchi de costiere et colladors." A.D. BdR. B 1260 f°47v°. **1571**: "Plus fault deux caps pour faire les costieres poisant 3 qtx piece." B.N.F. Ms. fr. 3174 f°26. **1622**: "...tous les autres sont de moyenne grosseur, dont les plus remarquables sont les cinq coustières de chacun costé pour soustenir l'arbre de maistre, et trois pour celuy de trinquet." Hobier p. 39.

Costiera, coustiero s. f. (lat. costa). Côte, littoral. **1476**: "per que si vos plas avisas la costiera coma es de costuma..." A.C. Arles CC 217 f°59. **1491**: "...perque avisas la costiera e pagas lo present portador..." A.C. Arles CC 521 f°250. **1878-86**: côte, littoral. F.M.

Cote (g) s. f. **1714**: "L'epaisseur interieure de timon, c'est à dire celle que l'on présente à la galere, est toujours egale à l'epaisseur du capion qui est de cinq pouces, on donne un pouce de plus à l'epaisseur exterieure qu'on nomme cote." B.N.F. Ms.fr. 9177 p. 278.

Coto, coueto s. f. (lat. cotes). **1878-86**: étai, couette, épontille d'un bâtiment en construction. V. pounchié. F.M.

Cotonina, cotonine, coutonino s. f. (de coton). Toile dont la chaîne est de chanvre et la trame de coton, servant à faire des voiles et des tentes. **1437**: "Item, una pecia cotonine tirtinta ad modum rote sive in rota apta ad faciendum velas vendita fuit precio trium florenorum". A.D. A. M^{tmes} Arch. cam. 52/5/12 f°138v°. **1445**: "Item, sex pecie cotonine pro faciendis velis..." A.D. BdR. 351 E 394 f°112. **1622**: "La première et la plus mince prend son nom de la matière dont elle est faicte, qui est de coton, et s'appellent tente de cottonine..." Hobier p. 37 **1723**: cotonnine. Pellas. **1785**: cotonine, sorte de toile faite avec du gros coton dont on fait les voiles des galères, &c. D.P.F. **1878-86**: cotonnine, grosse toile à chaîne de coton et trame de chanvre dont on fait les voiles de navire. F.M. V. bambeysina.

Cotonus s. m. (ar. al godon). Toile de coton. **1298**: "Item, IIII pecie grosse de cotono nove." Blancard II p. 461. **1301**: "Item, unum velum cothoni ferratatum de quatraginta tribus fers." A.D. BdR. B 1936 f°107v°.

Cotre s. m. (angl. cutter). **1878-86**: côtre, petit bâtiment de guerre. F.M.

Cottimo s. m. Taxe levée à Marseille sur les navires originaires du Levant. **1682**: "Arrest portant qu'il sera pris 25.000 £ par an de deniers qui seront levez pour le droit de cottimo pour le curage du port de Marseille du 20 juin 1669." D'Ortières Ord. p. 66.

Cou, cop, cau s. m. V. cop.

Cou s. m. (lat. caput). **1976** (Le Brusc): cap.Bremondy. V. cap.

Coua s. f. V. co.

Couàgi, couàgis s. m. **1785**: coagis, celui qui dans le Levant fait le commerce pour les autres. D.P.F. **1878-86**: coachis, facteur, commissionnaire dans le commerce du Levant. V. censau. F.M.

Coubra v. tr. **1878-86**: enrouler un câble. V. plega. F.M.

Coucha v. tr. **1878-86**: faire marcher par force, presser, hâter. F.M. V. couche la vogue.

Couchadella s. f. **1897** (Palavas): barques employées pour la pêche à la sautade montée par un homme. p. G. C. p. 95.

Couche la vogue (g) Ordre.(oc. cochar). **1672**: "Lorsqu'on veut faire ramer plus vite qu'on ne faisoit pas on dit couche la vogue..." Ms. A. p. 34.

Couchòu s. m. (lat. collocare).
1° **1878-86**: nasse, verveux. V. vertoulen. F.M.
2° **1878-86**: caisse percée de trous dans laquelle on garde le poisson vivant. F.M.

Couco s. m. **1878-86**: fiéu de couco: fil auquel on attache l'hameçon d'une ligne de pêche. F.M. sup.

Coudelatte (g) s. m. V. col de latte.

Coudouliero, coudouriero s. f. (oc. codol). **1878-86**: plage de galets, banc de galets. F.M.

Coue s. f. V. co.

Coerda (g) s. f. Forme marseillaise de corda.

Couet (g) s. f. (oc. (de Mars. coe). Safran du gouvernail. **1691**: "la partie que l'on y [au timon] adjoute pour luy donner toutte sa largeur est appellée coüet." S.H. 134. p. 205.

Couet de cabris (g) s. m. et f. **1630**: "...et par en bas (les cabris) ont une chorde attachée avec un anneau de fer, laquelle est longue de trois brasses et s'appelle la coeve" (sans doute mauvaise lecture pour couet) Bouchard p. 164. **1672**: "...et a l'autre bout [des cabris] il y a un trou dans lequel on passe un cordage qu'on appelle coués de cabris qui servent a arborer la tente et a l'ameiner." Ms. A. p. 43. **1691**: "On fait au pied de chacun de ces cabris un trou pour y passer un cordage d'un pouce de diamètre appellé couet de cabris, qui sert... a les amarrer aux apostis." S.H. 134 p. 254. Dans les textes tardifs le couet est souvent traduit par le français queue. V. queue de cabri.

Couffe, coufo, coufa s. f. (gr. κοφινος).
1° Syn. de gabie (hune). **1680**: Couffe de l'arbre de maistre et la couffe de l'arbre de trinquet. S.H. 19 (D'Ortières) f°87v°. **1682**: "...avec les deux couffes dorées aux deux arbres..." D'Ortières Ord. p. 425. Dans le projet on voit qu'en 1680 seules les Réales et les patronnes avaient une gabie. **1949**: hune; aubre de coufa: mât de hune. Castellana.
2° Grand panier en alfa pour transporter diverses marchandises et en particulier pour charger ou décharger le lest. 1680: "couffes d'auffe." S.H. 19 (D'Ortières) f°85v°. **1785**: panier, sorte de sac, long & large fait de feuilles de palmier dont les marins se servent pour serrer leurs hardes et d'autres usages. D.P.F. **1878-86***:* Manne, cabas long et large fait de feuilles de palmier ou de sparterie, dont les marins se servent pour serrer leurs hardes et les marchands pour transporter les choses grossières. *Coufo de pèis,* panier de marèe. F.M.
3° **1793**: "dis neuf coufes palangre avec leur fillet. Quinze autre couffe gros palangre et leurs fillets." Boyer A p. 54. **1878-86**: *coufo de palangre*, manne de sparterie remplie de pierres et armée d'hameçons qu'on descend au fond de la mer. F.M. **1894**: couffe de palangre "la couffe de palangre est un panier ou couffe dont le fond est lesté de pierres, tandis que le bord donne attache à des lignes armées d'hameçons. Elle est supendue par trois cordes qui se réunissent en une seule et que termine une bouée." p. G. p. 85.

Couffin, coufin s. m. V. cofin.

Coufo s. f. V. couffe.

Cougnet s. m. V. cogne.

Cougot s. m. (lat. cauda). **1941**: corde sur laquelle sont fixées les dernières mailles de la manche d'un filet. Diminutif de cougo. L.A. B.

Cougueiril s. m. (lat. cauda). **1941**: extrémité de la manche d'un filet à laquelle est fixée la corde attachée au piquet. L.A. B.

Couignet s. m. **1785**: épite, petit coin que l'on met dans un autre pour le grossir. D.F.P.

Couillon (g) s. m. (oc. colhon du lat. coleus).
1° Couillon de l'antenne. **1630**: "Les couillons de l'antenne, ce sont deux petits morceaux de bois qui sont clouez au milieu de l'antenne à deux doigts l'un de l'autre, et tiennent le bragot, qu'il ne glisse ni d'un costé ni de l'autre." Bouchard p. 180.
2° Couillon du calcet. **1672**: "...dessous les poulies (du calcet) on met une piece de bois de chacque coste qu'on enchasse dans les coulcets et qu'on nomme couillons, on les entoure d'une bande de fer de peur qu'ils ne tombent, et ils ont deux trous de chacque coste dans lesquels on passe deux cordages qu'on nomme amans qui portent les entenes." Ms. A. p. 46. Par décence, dans le S.H. 134 cette pièce est appelée sione et dans Debenat oeil ou bouton. Fig. C 5 DD.
3° **1894**: dans le grand gangui "le culignon (arrière poche) porte latéralement deux anses solides dites les couillons ou bouts." p. G. p. 134.

Coulado s. f. (du lat. colare). **1785**: coulée, en terme de marine est l'évidure qu'il y a depuis le gros du vaisseau jusqu'à l'étambord. D.F.P.

Couladou s. m. V. collador.

Coular v. tr. (lat. colare). **1785**: coular a found, couler à fond. D.F.P.

Coule s. m. **1827**: filet dérivant ou flottant. Baudrillart.

Coulème s. f. V. coloma.

Couler (g) v. intr. (lat. colare).
1° Courir, filer en parlant d'un cordage. **1672**: "on file du cable, c'est a dire qu'on laisse couler peu a peu la gume a la mer." Ms. A. p. 48.
2° Glisser, filer, riper. **1705**: "...lequel espace [du calcet] est fait en dent de scie pour empecher que les sartis ne coulent en bas." T.G. p. 346.

Coulet (g) s. m. V. calcet.

Couleto s. f. (lat. collum). **1878-86**: filet de pêche, espèce de truble. F.M.

Couletta s. f. (du lat. cola). **1897** (Aude): queue du filet appelé boeuf, sorte de gangui fixe, " Enfin la couletta, longue de 3 mètres, est montée sur 5 cercles. Les mailles de ces deux dernières parties mesurent 4 cm au carré." p. G. C. p. 368.

Couleuvrine s. f. V. colobrina.

Coulignoun s. m. **1902**: partie principale, corps du gangui. X.F. V. culignon.

Coulisse des porteaux (g) s. f. **1704**: pièce de sapin citée dans une énumération par B. de La p. p.480 mais qui n'est pas définie.

Couloubrino s. f. V. colobrina.

Coulouma v. tr. (gr. κολυμβαν). **1878-86**: jeter de haut en bas, précipiter. F.M. V. colomer.

Couloumbié s. m. (lat. colombarium). **1785**: pièces de bois endentées qui soutiennent un bâtiment lorsqu'on veut le lancer à l'eau. D.F.P.**1878-86**: forte épontille qui fait partie du ber d'un navire en construction. V. coto. F.M.

Couloumbiero s. f. V. combrière.
Couloumo s. f. V. coloma.

Coumanda! coumando! v. tr. (lat. commendare). **1785**: coumanda ! commande, cri de l'équipage pour répondre au maître qu'on est prêt à suivre son commandement. D.P.F. **1878-86**: id. F.M.

Coumando s. f. **1785**: petite corde de fil quarré (caret). D.P.F. **1878-86**: bout de corde servant à arrêter ou à fixer quelque chose. V. ganseto. F.M.

Coumbriero s. f. V. combrière.

Coumens s. m. V. coment.

Coumissàri s. m. (du lat. committere). **1911**: administrateur de l'Inscription Maritime. L. Pila.
Coumpagno s. f. V. compagne.

Coumpas s. m. V. compas.

Counassiero, conassiera s. f. (lat. cunnus). **1878-86**: conassière, penture dont l'oeil reçoit les gonds du gouvernail. V. femelot. F.M. L.A.

Councedoun s. m. V. concedon.

Coundorso s. f. V. condorso.

Couneissemen s. m. (du lat. cognoscere). **1878-86**: connaissement, reconnaisance par écrit que le capitaine d'un navire donne au négociant pour les marchandises qu'il a reçues en cargaison. F.M.

Couniho s. f. (it. coniglia). **1969**: conille. Fontan.

Counsenti v. intr. V. consentir.
Counservage s. m. (lat. conserva). **1878-86**: action de naviguer de conserve. F.M.

Counservo s. f. V. conserva.

Counsigno s. f. (lat. consignare). **1785**: est dans les ports de mer une petite maison bâtie à l'entrée du port pour recevoir les dépositions des navires qui arrivent. D.P.F. **1878-86**: id. F.M.

Countrorle s. m. **1973**: doublage du plat bord à l'endroit où l'on tire les filets. *Sourgentin.*

Counvoi s. m. (fr. convoi). **1785**: convoi, escorte de vaisseaux marchands. D.P.F. (francisme). V. caravano.

Counvoyar v. tr. (fr. convoyer). **1785**: escorter. D.P.F. (francisme).

Coup s. m.
1° Sorte de filet. **1568**: "...de même ne s'y pourra user de la pêche appelée tabussar ou boulegear, ne y faire coups ou sautades qui puissent empescher l'aller et venir du poisson..." Perrin p. 12 1.
2° V. cop 2°.

Coupeion, coupaioun, coupalhon, s. m. **1769**: nom que les bordiguiers donnent à une pêchette en forme de truble qui leur sert à prendre le poisson qui est dans les tours. Duhamel du Monceau, T. I, 3° sect., p. 113. **1878-86**: petit filet dont on se sert pour prendre le poisson qui est entré dans les bordigues. V. croupihoun, salabre. F.M. **1897**: "il consiste en un cerceau de bois ovale ayant un mètre de long sur une largeur maxima de 70 centimètres. Pour augmenter sa résistance, on fait pénétrer ses bouts dans une forte traverse de bois à laquelle est clouée une perche ou haste de 5, 50 m de long." p. G. C. p. 259. Fig. C 55. **1897** (Aude): "C'est un salabre spécial comprenant une traverse de bois horizontale longue de 0, 85 m... et au bout de laquelle on adapte un demi cercle ayant 0, 45 m de rayon. Une perche longue de 1, 30 m...permet de promener dans les algues cet engin... Il sert à récolter les petites anguilles..." p. G. C. p. 320. Fig. C 55.
Coupiero s. f. **1878-86**: lieu où l'on place le filet appelé coup.F.M.

Couplet (g) s. m. Sorte de penture. **1691**: "...18 couplets..." S.H. 134 p. 305.

Couppe s. m. V. caupol.

Couradour, couradou s. m. (de courre). Formes couradour, courredou, courradou.
1° **1622**: "pour tenir lesquels (les bacalas) en état, et empescher qu'ils s'approchent les uns des autres, se posent et se clouent dessus, et de chacun costé une longue pièce de bois qui s'appelle couradour..." Hobier p. 22. **1672**: "Le courredou est composé de plusieurs tables portées par plusieurs supports, qu'on cloue contre les bacalas, et il fait ce passage au coste de la galere pour aller de poupe a proue. Il sert de poste aux soldats pour coucher et pour combattre." Ms. A. p. 37. **1691**: "des tables ou plancher du couroir Ce sont des planches de sapin de deux pieds de longueur, de 15 pouces de largeur, sur 9 lignes d'epoisseur, dont une des extremitez porte sur la rablure du filarest des rajolles le plus prez de l'aposti... et l'autre porte à plein sur le 4° filarest, qui ne sert qu'à les régir du côté des bancs. Elles forment le couroir d'un coté et d'autre de la galere, sur lequel les soldats prennent leurs postes." S.H. 134 p. 150. **1714**: "Personne à proue ne scavoit ce qu'estoit le couroir; si au lieu de ce terme je me fusse servi de celui de couradou, qui est tres bas et vulgaire, on m'auroit entendu..." B.N.F. Ms.fr. 9177 p. 186.
2° **1785**: couradoux, coradou terme de marine, emprunté du provençal. Espace qui est entre deux ponts. Veisseou à couradou, vaisseau accastillé. D.P.F.

Couralié s. m. **1878-86**: corailleur, pêcheur de corail. F.M.

Couraliero s. f. V. coralliera.

Courantille s. f. V. correntille.

Courban (g) s. m. V. corbam.

Courbaton (g) s. m. V. corbaton.

Courbaton des bancasses (g) s. m. V. bancasse.

Courbaton de la courcie (g) s. m. **1571**: "Plus fault six gros courbatons faiptz en forme de carre servant pour soustenir la coursye a l'endroit de l'arbre. Lesdits courbatons ayant envyron quatre pieds de longueur et demy pied de grosseur en carre. B.N.F. Ms fr. 3174 f°23v°. **1685**: "Ce sont de pieces de bois de chesne courbées qui se posent de chaque coste de la coursier, vers l'arbre de mestre servant a fortifier la dit coursier a l'endroit qu'elle fait plus de force, elles doivent avoir 4 pieds de longueur de la branche vers la couverte et 3 pieds 1/4 celle qui est debout contre la coursier et 5 pouces en quarré." T.G. p. 65. Fig. C 56.

Courbaton des lattes (g) s. m. **1571**: "Plus courbatons des lattes de quatre en quatre lattes ung courbaton, qui revient a quinze courbatons pour bande, pour soustenir et fortiffier la couverte tous carrez de quatre doigts d'espoisseur et de trois pamps de longueur chacun de chesne." B.N.F. Ms.fr. 3174 f°24. **1622**: "(la couverte) est soustenue par dessous, premièrement de 16 courbatons de chacun costé, qui sont 32 en tout, attachez sur la fourrure et aux estamenaires, pour servir d'anchres contrefort ou corbeaux sur lesquels sont posées les lattes qui servent comme les solives à un plancher." Hobier p. 17. **1672**: ..."et pour les bien fortiffier on met un bon courbaton de chasque coste de quatre en quatre lattes." Ms. A. p. 18. **1685**: "Ce sont des pieces courbées a façon d'esquierre, composées de deux branches que l'on met de 4 en 4 lattes, une de chaque costé, l'une des branches s'empatte avec la latte et l'autre branche passe au corps de la galère sur le doublage, elles doivent estre de bois de chesne naturellement courbées pour tenir les lattes et ne point lâcher, l'une des branches aura deux pieds et demy de longueur et l'autre trois pieds sur quatre pouces en quarré." T.G. p. 27. Fig. C 57.

Courbaton des pieds droits de pouppe (g) s. f. **1685**: "Ce sont des pieces courbées aussy en esquairre servant a fortifier les cotés de la poupe, l'une des branches appuyée sur le dragan et l'autre prenant le pied droit en dedans de la dite poupe, les dittes pieces doivent etre de bois de chesne de 3 pieds de longueur chaque, quatre pouces 1/4 en quarré." T.G. p. 104. Fig. C 58.

Courbaton de la rambade (g) s. m. **1685**: "Ce sont des pièces courbées en forme d'esquerre posée une des branches contre le pied droit, et l'autre supportant les moisselats de la rambade, elles doivent estre de bois de chesne d'un pied 3/4 en quarré." T.G. p. 103. Syn. courbaton des moisselas de trinquet. B. de La p. Fig. C 59.

Courbaton de soutefrein (g) s. m. **1622**: "Doncques les premmières pièces de proue et de pouppe, qui sont les plus proches de l'eauè, sont 12 pièces de chaque bout et costé, faisant 48 en tout, qui s'appellent courts bastons de sottofrein et sont cloüez sur le contault pour eslargir et fortifier ces endroits qui sont les plus estroits du corps à l'esgal du large, qui est vers le milieu." Hobier p. 21.

Courbatoun s.m V. corbaton.

Courbe s. f. V. corba.

Courbe des bittes (g) s. f. **1685**: "Ce sont des pièces courbées qui se posent sous la couverte endentées sur les lattes, d'une de leurs branches et de l'autre attachées contre les bittes pour les fortifier et ne point branler étant des principales, l'une et l'autre, elles sont de bois de chesne de 5 pieds et 1/2 de longueur d'une branche, et de l'autre 5 pieds, 11 pouces de large au gros bout et 3 pouces au petit sur 8 pouces 1/2 d'épaisseur." T.G. p. 30. Fig. C 60.

Courbe des bittes sur le tambouret (g) s. f. **1685**: "Ce sont des pièces courbées posée une de leur branche sur le tambouret et l'autre contre le joup, c'est une partie de la bitte servant a fortifier les dittes bittes et à ne point branler quand le trinquet fait force, elles doivent estre de bois de chesne de trois pieds 1/2 chaque branche, 8 pouces de large sur 4 pouces six lignes d'épaisseur." T.G. p. 61.

Courbeto, courvetto s. f. (du fr. du neerl. korvet). **1878-86**: corvette. F.M.

Courbo, couerbo s. f. V. corba.

Courda v. tr. V. cordar.

Courdage, courdàgi s. m. V. cordage.

Courdarié s. f. **1785**: corderie. D.P.F. **1878-86**: id. F.M.

Courdeger v. tr. V. cordeger.
Courdeja v. tr. **1878-86**: corder, faire des cordes. F.M.

Courdello s. f. (oc. cordela). **1785**: cordelle, corde de moyenne grosseur avec laquelle on hale un vaisseau d'un lieu à un autre. D.P.F. **1878-86**: cordelle, corde de moyenne grosseur. V. maieto, rejano. F.M.

Courdeto s. f. **1878-86**: petite corde, cordelette. V. tiroun. F.M.

Courdié s. m. V. cordier.

Courdin, gourdin s. m. (gén. gordino). **1878-86**: corde nouée dont on frappait les matelots et les forçats, dague à prévôt. F.M. V. gourdin.

Courdinière (g) s. f. V. gourdinière.

Courdino s. f. **1878-86**: cordelette. V. courdeto. F.M. V. gourdin.

Courdoun s. m. V. cordon.

Courdouna v. tr. V. cordonner.

Couredou s. m.
1° V. couradou, courredou.

2° **1973**: entremise sur les bancs. *Sourgentin*.

Courmiero s. f. (fr. cornière). **1785**: cornière, la pièce la plus haute du vaisseau qui forme le bout de la poupe. D.F.P.

Courneto s. f. (lat. pop.corna). **1785**: pavillon de chef d'escadre. D.F.P.**1878-86**: cornette, pavillon de marine. F.M.

Couroir (g) s. m. Francisation du terme couradou.

Couronne s. f. V. corona.

Couronnement (g) s. m. **1622**: "...les bandins qui sortent outre la longueur du corps d'environ 8 pans...pous soustenir une espèce de banc...et une pièce figurée à jour qu'ils nomment le couronnement." Hobier p. 32. **1630**: "Le couronnement de la pouppe." Bouchard p. 156. **1672**: "Encouronnement est un ornement qu'on met sur l'arriere qui sert de rampart aux timoniers et les empeschent de tomber à la mer. Ms. A. p. 40. **1691**: "...au couronement qui couvre par desriere la timoniere, au milieu duquel il y a ordinairement un bas relief dans son paneau particulier." S.H. 134 p. 256.

Courouna s. f. **1949**: partie arrière en maille de 40 de la manche d'un trahiné. Castellana.

Courounamen d'un veissèu s. m. **1785**: couronnement d'un vaisseau. D.F.P.**1878-86**: id. F.M.

Couroundo s. f. **1878-86**: *a la couroundo d'uno barco*, au mât d'une barque. F.M.

Courpatiero s. f. (du lat. corbus). **1793**: "...plusieurs morceaux de fillet croupattieres, deux palangres non armés..." Boyer A p. 56. Filet pour la pêche au corb ou courpatas ou oumbrino, au cat de mar et à la meissolo.

Courradou, courredou (g) s. m. V. couradou.

Courre v. tr. V. corre.

Courredou s. m. (de courre).
1° **1723**: ride de haubans. Pellas. **1785**: id. D.P.F. V. collador.
2° **1878-86**: entrepont. F.M. V. couradou.

Courrènt, acourrènt s. m. et f. (lat. currere). **1785**:, les courants, les mouvements progressifs des eaux de la mer, qui, en certains lieux, portent d'un même côté. D.P.F. **1878-86**: courant. *Courrènt de roui*: nom que les marins provençaux donnent à certains courants de mer colorés par des animalcules ou par des algues microscopiques. *Fièu de courrènt*: ligne de démarcation qui fait trancher les eaux de la mer sur celles d'un fleuve à son embouchure. F.M.

Courrent doou Roi s. f. **1897**: "…un courant inverse va des embouchures du Rhône vers l'Est, pénétrant dans notre golfe par la côte du cap Couronne; nos pêcheurs l'appellent la couren doou Roï et l'opposent à la couren dé Levant." p. G. p. 24.

Courrentiho, courrentilho s. f. V. correntille.

Courrèu s.m; **1902**: barque de pêche. X.F.

Courrier s. m. **1827**: piquet qui assujetit le bout de la pantenne de la paradière. Baudrillart.

Coursàri, coussàri s. m. V. corsari.

Coursejar, escousseja v. intr. **1785**: aller en course, faire le corsaire. D.P.F. **1878-86**: id. F.M.

Coursié, coursier s. m.
1° V. corsia.
2° **1622**: "...la plus grosse [pièce d'artillerie] qui est au milieu s'appelle le coursier ou canon de coursie, de mesme force, pesanteur, et calibre que celles qu'on nomme de batterie, ou de calibre de France, qui portent 33 à 34 lives poids de roy, ou de marque..." Hobier p. 39. **1664**: "coursié & Bastardos en avant" Bourde p. 43. **1672**: "Un canon de courcier de vingt quatre livres de balle jusques a trente six poids de marc." Ms. A. p. 69. **1728**: "Un courcier de calibre 33 avec son affut marin." T.G. p. 309. **1785**: on donne également ce nom au canon qui est sur le courcier & dont la bouche sort par la poupe. D.F.P.
3° **1878-86**: canon de chasse des chaloupes canonnières. F.M.
4° **1878-86**: espèce de filet de pêche. F.M.

Coursiero s. f.
1° **1878-86**: coursive. F.M.
2° 1969: coursie d'une galère. Fontan.

Courso s. f. V. cousso.

Courte s. f. Barque à fond plat en usage pour le négoce. **1582**: "...a charge sur deux barques apellees courtes..."A.C.Arles CC 61 f°19v°. V.courtillon.

Courtillon s. m. (de courte). Sorte de bateau à fond plat usité pour le transport de sel. **1755**: "...l'enlèvement des sels sur le gravier pour les emplacer dans les premiers bateaux nommés courtillons servant à les transporter depuis les salins [de Badon] suivant l'ancienne roubine..." A.C. Arles DD 48 f°363. (Rossiaud II, p. 105).

Courtino s. f. (lat. cortina). **1969**: courtines, tentures du tabernacle d'une galère. Fontan.

Courvetto s. f. (fr. corvette du néerl.) **1785**: corvette, petit bâtiment léger, dont on se sert pour aller à la découverte. D.F.P.

Cousset (g) s. m. V. calcet.

Coussinet (g) s. m. (b. lat. coxinum). Formes cousset, cuissinet. Entretoise de renfort longitudinal placé entre les bacalas. **1630**: "C'est une autre pièce de bois qui est au dessus de la tapière, et passe au travers du bacalas." Bouchard p. 161. **1672**: "Entre les baccalas on met des tables d'un poulce et demi d'espoisseur, et un tiers de pan de largeur, qu'on appelle cuissinets, elles s'appuient sur la tapiere et tiennent les bacalas en raison." Ms. A. p. 26.

1685: "Ce sont des pièces toutes droites posées entre deux baccalats soutenues par la tapière, servant d'appuy et d'escontre à chaque costé des baccalats. Les dites pieces doivent estre de bois de pin, d'un pied 8 pouces de longueur, 7 pouces de large sur 2 pouces d'epaisseur." T.G. p. 45. Fig. C 62.

Cousso, courso s. f. **1785**: armar un veissèou en cousso, armer un vaisseau en course, en faire un corsaire. D.P.F. V. cors.

Coustejaire s. m. **1878-86**: pilote côtier. F.M.

Coustejar v. tr. (lat. costa). **1785**: côtoyer, suivre la côte. D.P.F. **1878-86**: côtoyer. F.M. **1949**: côtoyer, élonger. Castellana.

Coustié s. m. et adj.
1° **1785**: *piloto coustié*, pilote côtier, c'est le pilote qui prend la conduite du navire à la vue des côtes. D.F.P.**1878-86**: côtier. piloto coustié, pilote côtier; *mar coustiero*, état de la mer qui permet aux petites barques de pêcher sur les bords de l'océan. côtier, pilote côtier. F.M.
2° **1897** (Hérault): recul d'un esturié "...les reculs ou coustié offrent le même composition que la vengudo..." p. G. C. p. 67 V. recul, esturié.

Coustière, coustiero s. f. V. costeria.

Couston s. m. **1848**: jumelle de pied de mât. Jal.

Coutel s. m. (lat. cultellus). Couteau de marin. **1404**: "Item, que tot marinier de qualque condicion que sie que sie tengut a la gallea dega portar espaza e coutel..." A.D. BdR. 101 E 23 f°14v°.

Coutèl s. m. (lat. cultellus). **1941** (Leucate): morceau de plomb fixé sur la manche du filet pour la maintenir ouverte. L.A. B.

Coutelas s. m. (vén. cortelazzo).
1° **1761**: "Un bout d'heors a faire le coutelas". A.D. BdR. 39 E 57 bis f°19v°. **1878-86**: bonnette, espèce de petite voile. F.M. (Bonnette de hune. Bonnefoux-Paris).
2° **1878-86**: planche supérieure des flancs d'un bateau, qui est de forme triangulaire. F.M. **1883**: planche supérieure des flancs, formant un triangle très allongé de la proue au premier tolet, pour relever les extrémités de la barque. Westphal Castelnau p. 135.

Coutelet s. m. (lat. cultellus).
1° **1883**: petite planchette fixée quelquefois au-dessous de la bilha bassa, pour rendre le plafond plus horizontal. Westphal Castelnau p. 135.
2° **1897** (Martigues): goulet de reculadou d'une bordigue. p. G. C. p. 258.

Coutiho s. f. V. escoutiho.

Coutounino s. f. V. cotonina.

Couve s. m. **1897** (Grau du Roi): sorte de verveux d'un gangui à pieux. p. G. C. p. 120.

Couverte (g) s. f. V. cuberta.

Cran (g) s. m. (gaul. crinare). **1691**: (dans une rame) "la dent est le cran ou on met l'estrop sur la galaverne d'une rame" S.H. 134 p. 241.

Crampon (g) s. m. (germ. krampo). **1691**: "...crampons..." S.H. 134 p. 303. Pièce de métal recourbée servant à attacher ou à saisir fortement. V. grampe.

Craso s. f. (lat. gradus). **1878-86**: anse, endroit où un vallon se perd dans la mer. V. calancolo. F.M.

Crema v. intr. (lat. cremare). **1878-86**: brasiller, en parlant de la mer, lorsque, dans la nuit, elle paraît embrasée par la phosphorescence. F.M.

Croc, crocus s. m. (scand. krokr). 1° Croc d'arbalète attaché à une ceinture qui permettait de bander l'arbalète. **1294**: "balistarum duorum pedum quatuor et unius pedis octo cum crochis duodecim..." A.D. BdR. B 263 f°62v°. **1298**: "cum quibusdam crocis de ballista..." Blancard II p. 461. **1301**: "Item, crocos cum manetis unius pedis octuaginta unum." A.D. BdR. B 1936 f°107. **1318**: "Item, LX baliste et XL croqui." Boislisle p. 254. **1404**: "Item, que tot uficial que sie tengut a la gallea dega portar... IIas albarestas per cascun... e croc e carcays..." A.D. BdR. 101 E 23 f°14. **1441**: "Item, viginti duos sinctos balliste cum croquis et sine croquis..." Cais de Pierlas C p. 417.
2° **1785**: croc de palan D.P.F. (francisme) V. gancho.

Crocus s. m. V. croc.

Croisette (g) s. f. (it. croceta). Potence des bancs. **1512**: "tous les bans banquetes pedaignes croisetes." A.D. BdR. B 1232 f°22.

Croix pour les caps (g) s. f. Sorte de chevalet pour soutenir les amarres envoyées à terre pour les empêcher de raguer sur le fond. **Ca. 1440**: "… les galères et les bateaux qui viennent là ont coutume d'y attacher leurs amarres ou leurs cables et font une croix avec deux petits morceaux de bois (ou d'autre chose), croix qu'ils placent entre l'Aiguille et l'amarre; de mémoire d'homme, on a toujours fait ainsi… Antoine de la Sale, éd. Mora-Lebrun, p. 68.
1692: "...si l'endroit où votre prouy se blesse est prest de la terre, on y met seulement des croix de bois que vous avez exprès pour cet usage." T.G. p. 485.

Cronto moutou s. f. **1883**: nom de l'orse poupe à Aigues-Mortes. Westphal Castelnau p. 134. V. mouton.

Croquet, crouquet s. m. (scand. krokr). **1878-86**: hameçon en Languedoc. V. musclau. F.M. L.A B.

Cros s. m. (lat. cursus). Aller en croisière (à la recherche de l'ennemi.) **1528**: "et las naus aneron en cros" Honorat de Valbella p. 206. (métathèse de *cors*).

Crosso s. f. **1941**: perche, gaffe. L.A. B.

Croupias s. m. (germ. kruppa).

1° **1785**: croupias ou croupière, corde qui sert à tenir un vaisseau arrêté par son arrière. D.P.F. **1878-86**: id. F.M.
2° **1878-86**: noeud que l'on fait sur une manoeuvre. F.M.

Croupihoun, cropihon s. m. **1878-86**: filet de pêche en forme d'entonnoir, attaché au bout d'une perche. V. carvo, remarche, salabre, truble. F.M. L.A.

Crousaire s. m. (lat. crux). **1878-86**: Croiseur. F.M.

Crouseto s. f. **1878-86**: croisette, barre de perroquet. F.M.

Crousiero 1785: croisière, certaine étendue de mer dans laquelle des vaisseaux croisent. D.P.F. **1878-86**: croisière. F.M.

Crousilles, crousiho s. f. **1827**: espèce de parc fait de gros piquets sur lesquels on tend des paradières. Baudrillart. **1878-86**: enceinte de filets que l'on établit au bord d'un étang. F.M.

Cubert adj. Ponté. **Mil. XIIIe s.**: "Totz lins cuberti doni V sols." Mery Guindon I p. 345.

Cuberta, cuberto, cuverto s. f. (du lat. cooperire). **1253**: "...de non portar aver sobre cuberta..." Constans A p. 656. **1336**: "Item, la bacheria sota cuberta de faus.... Item, clauzura a la cuberta de sap de VI en lo palm." A.D. BdR. 391 E 10 f°147 fol. **Ca. XIVe s.**: "E quascuna nau de doas cubertas degua donar un florinc de qualque nasion que sia." A.D. BdR. 3 B 43. **1462**: "En la sota cuberta se son trobadas las causas... Engaridament... dels de la cuberta morta..." A.D. BdR. 23 H I 21. **1477**: "...et duas cordas en cuperta de popa a proa." A.D. BdR. 351 E 451 f°42v°. **1491**: "...els troberon [dedins la dicha galera] ung Moro que stava dorment sota cuberta" A.D. BdR. 3 B 192 f°184. V. coperta. **1491**: " I gancho de ferre per cuberta" A.D. BdR. 351 E 464 f°255. **1516**: "de sorto que tos aquellos que eran soto cuberto foron tos negas." Honorat de Valbella p. 87. **1571**: "Plus fault cinq mil gouhes d'escaire de bois de sapin pour clore la gallaire pour faire la couverte..." B.N.F. Ms. fr. 3174 f°24. **1630**: "La couverte, c'est le dessus de toute la barque, sur quoy les mariniers vont et viennent." Bouchard p. 178. **1672**: "La couverte est ce qui ferme le corps de la galere par dessus et quand on la ferme cela s'apelle embouna, elle est composee de plusieurs tables ou bordages clouez sur les lattes, il y en a trois enchassez de chaque costé dans les lattes. Il y en a encore un dans le courcier enchassez dans les lattes." Ms. A. p. 21. **1785**: est le tillac, le plus haut pont d'un vaisseau. Restar su cuberto, rester sur le pont. D.P.F. **1878-86**: tillac, pont d'un navire. V. tèume. *Mouri sus cuberto*: être tué sur le pont. F.M.
2° Couverte de l'isocèle de proue: **1622**: "la couverte de l'isocèle de proue, qui s'appelle tabourin, de dessus lequel l'on charge l'artillerie, et se jettent en mer les anchres ou rissons." Hobier p. 25. Syn. tambouret.

Cueillir (g) v. tr. (lat. colligere). Lover un cordage. **1672**: "...en mettant une partie de la gume dans le caicq, ce qu'on appelle cuillir la gume dans le caicq..." Ms. A. p. 51. **1682**: "Faites cuèillir la gume à bas." T.G. p. 261. **1691**: "...on en met trois [bancasses] depuis l'arbre iusqu'à proüe, que l'on doit disposer de maniere qu'elles ne puissent empescher de cueillir les gumes..." S.H. 134 p. 75.

Cuiouleto s. f. (lat. cogola). **1941**: manche du trabacou. On distingue la cuiouleto mèstro et deux cuiouletos dites bandos. L.A. B.

Cuir (g) s. m. (lat. corium). Formes: cuyr, cuye, etc. Cuir. **1512**: "un saq de cuyr" A.D. BdR. B 1232 f°11v°; "une manche de cuir pour ambuter vin" A.D. BdR. B 1487 f°69v°. **1548**: "six cuyrs sur les bancs des forçats avec leurs sacs de canevars plains de paille." A.D. BdR. B 232 f°3.v°.

Cueisso s. f. (lat. coxa). **1785**: jottereaux, pièces de bois courbes placées en dehors de l'avant d'un vaisseau qui soutiennent l'éperon." D.F.P.V. cuisse de l'éperon.

Cuisse (g) s. f. (lat. coxa). **1512**: "le fust de l'arguy et 2 cuises" A.D. BdR. B 1232 f°13. V. cuisse d'arganeau.

Cuisse d'arganeau, caisse d'arganeau (g) s. f. **1685**: "Ce sont des pièces un peu courbées posées sur leurs bancasses faisant une distance entre elles comme une espece de coursier pour y placer les arganeaux de serper, elles doivent estre de bois de chesne de 4 pieds et 1/2 de longueur, 6 pouces de large au gros bout, 9 pouces au petit sur 3 pouces et 3/4 d'épaisseur." T.G. p. 43. **1721**: Les caisses d'arganeau". Debenat p. 360.

Cuisse de l'éperon (g) s. f. **1622**: "A la pointe duquel tabourin est l'esperon qui s'advance hors le corps de la galaire de cinq gouès, soustenu à costé par deux pièces de bois qui s'appellent cuisses..." Hobier p. 25. **1672**: "Les cuisses et les contre cuisses sont des pièces de bois qu'on met aux costez de la proue pour fortiffier l'esperon..." Ms. A. p. 23. **1685**: "[l'esperon] doit estre fortifié par deux cuisses de chaque costé une de ses jambes attachée au corps de la galère, et l'autre attachée contre l'esperon. La ditte pièce doit estre de bois d'orme ou de pin, de 9 à 10 pieds de longueur, 9 pouces de large en son milieu, diminuée à chaque bout sur 5 pouces 2 lignes d'épaisseur." T.G. p. 59. Fig. C 63.

Cuisse du pied de trinquet (g) s. f. **1685**: "C'est une pièce un peu courbée qui se pose contre la bitte endentée aux baccalats de la galère servant à tenir le michon de l'arbre de trinquet quand il arbore, la ditte pièce doit etre de bois d'orme ou de chesne de sept pieds de long, 12 pouces de large au gros bout et 9 pouces au petit sur 9 pouces d'épaisseur." T.G. p. 87. Fig C 64.

Cuisse du tambouret (g) s. f. **1685**: "Ce sont des pièce un peu courbées servant à couvrir aussy le tambouret posée à l'extremité de la galère le rendant uni avec la serviolle, comme une espèce de trinquenin. Elles sont de bois de sapin de 12 pieds de longueur, 12 pouces de large au gros bout, jusques à 2/3 de la pièce, et 9 pouces au petit sur 3 pouces d'épaisseur." T.G. p. 62. Fig. C 65.

Cuissinet (g) s. m. V. coussinet.

Cul s. m. (lat. culus). **1897** (étang de Thau): poche d'un gangui à moulinet. p. G. C. p. 22. Syn. sac, ségui.

Cul de chaudron s. m.
1° **1894**: syn. de culignon.
2° **1894**: dans un gangui à oursins, partie du plan où les mailles dont les dimensions diminuent depuis l'orifice jusqu'à l'extrémité fermée de la poche ou cul de chaudron, elles sont de 24 au pan..." p. G. p. 182.

Cul de mounine (g) s. m. **1691**: "On laisse à 5 pieds de l'extremité du capion une saillie d'un pouce 1/2 de chaque coté, qui sert a attacher les pieces massives qui composent le cul de monine..." S.H. 134 p. 5. "elle [la vautillole] termine dans la même figure formant la bastarde ou autrement le cul de mounine..." id. p. 167. **1704**: "Taula de l'arrière vulgairement nommé cul de mounine." B. de La p. p.483. Arrière d'une galère bâtarde, ayant la forme de fesses de singe.

Cul de pin s. m.
1° **1894**: dans une eissaugo syn. de chaudron. p. G.
2° **1894**: V. corpou 1°. p. G.

Cul de poule (g) s. m. sorte de noeud sans doute un cul de porc. **1721**: "on y épice un gros neud nommé cul de poule où la queue de cabris est arretée.." Debenat p. 773.

Cul de sac s. m. Syn. de culignon.

Cul de traverse s. m. **1827**: cul de sac d'une bordigue. Baudrillart.

Culaignon, culignon, curagnon s. m. **1568**: "...ni tenir aucuns autres bourgins ou filets quels qu'ils soient ayant culaignon sé [ségué] ou de maille étroite et serrée...auront leurs culaignons clair et de la maille appelée de majou..." Perrin p. 121. **1894**: dans un filet boeuf "la poche s'élargit non loin de sa terminaison et constitue une arrière poche ou culignon." p. G. p. 134.

Cular v. intr. (du lat. cullus). **1785**: culer, aller en arrière. Culo ! cule, commandement de marine, pour faire aller un vaisseau en arrière. D.P.F. **1878-86**: culer. F.M.

Culato, culasso, culassa s. f. (oc. culada). **1878-86**: arrière d'un bateau. V. poupo. F.M. L.A.

Culeto, quieuleto, culeta s. f. **1878-86**: manche qui termine le filet appelé panteno ou paradiero. F.M. L.A.

Cumascle s. m. (lat.cremare). Crémaillère, ustensile de la cuisine du bord. **1301**: " Item, unum cumascle de galea". Saige-Labande p. 105.
Cuntrorle s. m. **1933**: doublage de l'orle sur tribord arrière. Cason.

Cuou, cuéu s. m. (lat. culus).
1° **1785**: cul d'un vaisseau. D.F.P.Cuou au vent, cul au vent, mettre cul au vent, c'est mettre vent en poupe dans un temps orageux, sans voiles. D.P.F. **1878-86**: arrière d'un bateau. F.M.
2° **1878-86**: baie d'un étang, petit golfe. F.M.
3° **1976** (Le Brusc): faire de cuou, faire de larges S avec son filet en le calant. Bremondy.

Cuou bagna s. m. **1878-86**: sobriquet que l'on donne aux pêcheurs à Marseille. F.M.

Cuou de burre s. m. Marin de l'océan. Rollet p. 226. V. pounèntes.

Cuou de peiròu s. m. **1911**: excavation du fond de la mer soit au large, soit sur le rivage. Pila.

Cura, cure s. f. (du lat. curare). Dragage. **1257**: "Item, que a la cura del port de Mass. sian elegitz, aissi con li autre officials III prodhomes..." Constans B p. 515. **1682**: "[Le capitaine du port] il aura inspection sur les machines et pontons servant à la cure du port..." D'Ortière Ord. p. 194.

Curar, curare v. tr. (lat. curare).
1° Draguer un port. **1243**: "...caupulum honeratum lignamine donet X solidos pro portu curando." Bourrilly II p. 170. **1257**: "...de las quals CCC £ faran las despensas a curar lo port de Mass..." Constans B p. 516. **1263**: "...pro curando portu Massilie pro anno, 400 £." Pernoud A p. 324. **1335**: "...que la boca del moll si obria et aquella si tengua curada continuament..." Pagezy p. 74 n. 2.
2° Nettoyer, radouber. **1447**: "...lo dit maystre fara curar lo dit ponton tant en lo port como deforas..." A.D. BdR. 351 E 771 f°195.

Curasa, curassia s. f. V. coirasa.

Curba s. f. V. corba.

Cure du port s. f. V. cura.

Curedor s. m. **1933**: banquette le long des bords. Cason. cf. couradou.

Curet s. m. (du lat. corium). **1785**: paumelle. D.P.F. **1878-86**: manique de cordier, lisière qu'il tient dans la main pour n'être pas blessé par le fil. F.M.

Cursalis, cursarius s. m. V. corsari.

Cursitare v. tr. Faire la course. **1336**: "...piratando et cursitando cum ea [cocha]..." Germain I p. 510. V. corsejar.

Custode (g) s. f. (lat. custodia). Habitacle. **1643**: "En ce mesme appellé des Marseillois la custode, endroit [au troisième pont de la poupe d'un vaisseau] est l'habitacle, ou gesole où sont trois niches, ou armoires, & par fois quatre, en l'une est la lumière, en l'autre est la boussole, compas ou quadran de mer, en la troisiesme, l'orloge ou poudrier." Fournier, p. 24. V. giseole

- D -

Dacita s. f. (du lat. dare). Taxe de circulation sur les marchandises. **1211**: "...qui intrabit portu Massilie nullum drictum vel dacitam accipiemus..." Pernoud A p. 301. **1253**: "...quod nemo teneatur bis dacitam praestare pro eodem avere..." Pernoud B p. 55.

Dai s. m. (lat. talea).
1° **1878-1886**: harpon, gaffe. V. ganche, vergado F. M. V. arpi.
2° **1878-1886**: croc servant à retirer les filets du fond de l'eau. F. M. V. cateniero.
3° **1976** (Le Brusc): dans un gangui, perche en fer qui se trouve au sommet de la courbe formée par la partie inférieure de l'entrée et qui maintient béante cette ouverture. Bremondy.

Dalfiniera s. f. (lat. delphinus).
1° Filet pour la capture des dauphins. **1257**: "Nam si contingeret quod umquam delphinus caperetur cum dalfinaria vel alio modo sine rete tamen..." Barthes n°84 p. 256.
2° Croc ayant la forme d'un dauphin. **1380**: "Item, una dalfiniera an la sagola." A.D. BdR. 351 E 652 f°67v°.

Dalot s. m. (du fr. de l'a. néerl. dale). **1785**: dalot ou dalon, pièce de bois placée aux côtés d'un vaisseau pour faire écouler les eaux. D.P.F. **1878-1886**: dalot, dalon, trou pour faire écouler les eaux d'un navire. F. M. (francisme). V. ragiole.

Damisello, dameisello s. f. (lat. dominicella). **1878-1886**: lisse de porte hauban. F. M. (demoiselle, listeaux de porte hauban).

Dandailhoun s. m. **1973**: clapotis. *Sourgentin*.

Dapopa adv. (du lat. puppis). A la poupe. **1336**: "Item, ogitas dapopa de pin." A.D. BdR. 390 E 10 f°147 fol.

Daproa adv. (du lat. prora). A la proue. **1336**: "Item, percegusas daproa de pin." A.D. BdR. 391 E 10 f°147 fol.

Dardaihoun, dardihoun, ardihoun s. m. (gr. δαρδαλον). **1878-1886**: languette d'un hameçon. F. M.

Dardus, **dar, dart** s. m. (germ. darod). Javelot, épieu. **1334**: "...et in qualibet dictarum galearum... dardos V C..." Amargier A p. 11. **1498**: "Item, dos dodenas de dars..." A.D. BdR. 373 E 159 f°159. **1504**: "Unum dart." Dhumez p. 42.

Darse, darsa, darso s. f. (de l'ar.). **1682**: "...de faire construire pour cet effet une nouvelle darse capable de contenir lesdites galees aux commodités et facilités..." D'Ortières Ord. p. 37. **1785**: darse, darsine. Partie intérieure d'un port où les vaisseaux sont le plus à l'abri. On le dit aussi de l'endroit de l'arsenal où l'on renferme les galères ou leurs munitions. D.P.F. **1856**: nom donné, dans la Méditerranée, à un bassin destiné à la réparation et à la conservation des bâtiments. Bonnefoux-Paris. **1878-1886**: darse, partie d'un port de mer qui entre dans la ville et qu'on peut fermer avec une chaîne. F. M. V. port, arsenal, tercenal.

Darsena s. f. (ar. dar sana). Darse et arsenal de galères. **1439**: "Libravit pro portu dictorum palorum a dicta darsena usque ad dictum locum Villefranche tam per terram quam per mare V gr." Cais de Pierlas C p. 421. V. tersenal.

Dautarello s. f. (lat. altus). **1878-1886**: partie d'un bateau de pêche, plat bord ? V. breganèu. F. M. Toletière, V. autarelle.

Davaladou s. m. (du lat. vallis). **1878-1886**: débarcadère V. desbarcadou. F. M.

Davans, davant s. m. (du lat. ante). **1878-1886**: cordelette attachée au bas d'une antenne pour la diriger et la fixer. F. M. V. cargue d'avant.

Davié s. m. (a. fr. david). **1878-1886**: davié, davier, outil utilisé dans la marine. F. M. Davier. V. arganeau, masque de caicq.

De.... V. aussi des...

Debaclo s. f. (lat. pop. baculare). **1878-1886**: débaclement d'un port. F. M.

Debacla v. tr. 1878-1886: débacler (un port). F. M.

Débanquer (g) v. tr. (de banc). Démonter les bancs d'une galère. **1691**: "come il a deja eté dit que ces pieces sont levadices parce qu'il faut debanquer toutte la galere lorsqu'on en reprend la couverte." S.H. 134 p. 153.

Debaratar v. intr. V. desbaratar.

Débarber (g) v. tr. (de barba). **1697**: "on dit débarbe la meistre pour dire délie la barbe." S.G.

Debitar v. tr. (fr. débitter). **1785**: débitter le câble, détacher un tour que le câble fait sur la bitte. D.P.F. **1878-1886**: id. F. M. (francisme). V. levar.

Deboquar, debocar, desboucar, debouca v. intr. (de + boca). Débouquer, sortir d'un port, d'une passe. **1536**: "...las galeros... son deboquadas et segont nostre judici tiron de lonc vers ponent..." A.C. Arles CC 545 f°420. **1785**: débouquer, sortir d'un détroit, d'un canal. D.P.F. **1878-1886**: débouquer, sortir d'un endroit resserré. F. M. L. A.

Debourga, debourega v. tr. (lat. divulgare). **1618**: "sera obliga les patrons pourque lou soleu levat de debourega sa poste..." A.D. BdR. 250 E 5 p. 310. **ca. XVIIIe s.**: "Le lundy au matin les pecheurs sortant du port s'empressent d'arriver les premiers a l'estancy, et quand ils sont descendus a terre, on y fait un cry public pour annoncer les postes que chacun choisit suivant l'ordre et la priorité de leur arrivée, c'est ce qu'on apelle parmy les pecheurs debourga leis postes..." A.D. BdR. 250 E 5 p. 4. **1878-1886**: annoncer par un cri public les postes occupés par les divers bateaux d'une station de pêche. F. M.

Descapelar, décapeler v. tr. (du lat. caput). V. descapeller.

Decizar v. tr. Descendre (un fleuve) (lat. descendere). **1491**: "…per I jornado que a comendat a decizar loudit sapin des paus…". A.C. Arles CC 521 f°125v°. **1492**: "…ung liban de XX gambes pour le ligar en radel… pour le desizar a ladite Tourre du Lion…" A.C. Arles CC 521 f°266 (13).

Décoqueur (g) s. m. (des + coque). Caréneur qui raclait les salissures sur la coque d'une galère. **1728**: "Les decoqueurs depuis sept sols jusqu'à 10." T.G. p. 158.

Décordonner (g) v. tr. (de corda). Décommettre. **1691**: "un aman de mestre qu'on décordonne pour faire des trenelles..." S.H. 132 p. 87.

Découverte s. f. (b. lat. discooperire). **1616**: "...et sy elle faict la penne pour fere la descouverte..." Luppé p. 186. **1682**: "Quand le général verra que les galères se seront éloignées et séparées suffisamment pour faire la découverte..." T.G. p. 262. **1686**: "Galere

qui fait la découverte, c'est a dire qui voit s'il n'y a point de batiment a portée de la veüe; pour cet effet on fait mettre un matelot attaché au bout de la penne de meistre qu'on dispose toute droite contre l'arbre, en sorte que le bout de quart de l'antenne vient toucher le bout du mat, ce qui s'appelle aussi faire la penne." A.N. Mar. D 1 18, p. 273.

Defardar v. tr. (de l'ar. farda). Dépouiller. **1501**: "...an pres uno barcho de Genovezes ambe los homes et uno autro barche an cochat et fach donar de proha en terra a la plage et l'an defardado." A.C. Arles CC 524 f°187.

Defenso s. f. (b. lat. defensa). **1878-1886**: faisceau de vieux cordages qui protège un navire contre le frottement. V. mourrau. F. M. Défense.

Déférir (g) v. tr. (des + ferir). Déverguer les voiles. **1692**: "...alors que vos matelots vont le long de l'antene délier vos matafions et faites bien moller le devant de mestre pour défferir le bout de la voile... c'est ainsy que vous pouvez déferir votre voile de mestre sans estre obligé d'ameiner tout à fait..." T.G. p. 465.

Deferradou, déferroir (g) s. m. (des + ferador). Outil pour déferrer les forçats. **1540**: "Item, ung deferradou garnyt." A.D. BdR. B 1260 f°148v°. **1551**: "Deux deferradouz avec les enclumes et six caussettes pour les forsattz." A.D. BdR. B 236 f°19. **1584**: "deux defferroirs garnys." A.D. BdR. B 232 f°38.

Deferrar, déferrer, desferra v. tr. (des + ferrar).
1° Enlever les fers d'un forçat. **1664**: "Fa defferrar quauques Mesquins" Bourde p. 79. **1878-1886**: déferrer, ôter le fer ou les fers. F.M
2° **1848**: laisser le fer ou les fers du navire, les abandonner ou en coupant les câbles ou en les filant par le bout. Jal.

Déferroir (g) s. m. Francisation de deferradou.

Defés s. m. (?). **1878-1886**: foc, petite voile des bateaux de pêche en Languedoc. V. pantòri (?). F. M. L. A.

Defferatz (g) s. m. Forçats ou Turcs déferrés qui aident aux manoeuvres. **fin XVIIe s.**: "defferatz a poupe !" T.G. p. 289.

Deffrailer (g) v. tr. (angl. furl ?). **1696**: "...ayant très grosse mer, nous fismes deffrailer nostre voille d'artimon que d'abord qu'elle reçut le vent..." T.G. p. 419. Déferler.

Défoncer (g) v. tr. (de + fond). Se dit d'une voile dont le fond se déchire. **1691**: "...pour empescher que le vent ne les [voiles] decousent ou autrement ne defonce la voile." S.H. 132 p. 120.

Défourneler (g) v. tr. (des + a. oc. fernel). Dégager le manche de la rame du fourneladou. **1682**: "...et le commandement s'en fera ainsi: faites défourneller le quartier de proue, et voguer tout d'un temps." T.G. p. 263.

Déginer (g) v. tr. (du lat. inginium). Séparer le car et la penne d'une antenne en défaisant la rousture qui les maintient ensemble. **1696**: "Il y a encore une autre manière qui est de

déginer l'antenne de trinquet, de metre le quart à une espale et la penne à l'autre..." T.G. p. 415. V. desenginer.

Deglesi, degleni, degli v. tr. (lat. glutus ?). **1785**: s'ébarouir, on le dit du bordage d'un vaisseau desseché par le soleil, par le vent. D.F.P. **1878-1886**: s'ébarouir. F. M.

Demaia v. tr. (du lat. macula). **1976**: démailler, ôter des mailles d'un filet tout ce qui s'y est pris. Bremondy.

Demarrer, demarra, desamarar, desmarrar v. tr. (du fr. du néerl. marren). Se dit des amarres qu'on largue ou qui se larguent toutes seules. **fin XVIIe s.**: "Differents manoeuvres pour demarrer et sortir du port." T.G. p. 279. **1691**: ..."4 pieces de cordages tiennent la galere sujette de maniere qu'elle ne peut se desmarrer par quelque vent que ce soit..." S.H. 132 p. 87. **1785**: démarrer, détacher. D.P.F. **1840**: "Chacun s'empresso à demarra doou port..." Merle p. 146. **1878-1886**: démarrer. V. desourmeja. *Se desamarra*, délier ou rompre ses amarres. F. M. (francisme). V. volta.

Démâter (g) v. tr. (de + mât). **1686**: "Galère démâtée, est celle qui a perdu ses mâts dans un combat, ou une tempête par le mauvais tems, la mauvaise qualité du bois, ou une fausse manoeuvre contribuent aussi quelquefois a démâter une galère. Certains matelots grossiers se servent mal a propos de ce terme lorsque les galeres sont dans le port desarmées, mais cette expression alors est tres mal apliquée, ceux qui parlent juste n'ont garde de s'en servir, ils disent que les galees sont desarborées." A.N. Mar. D1 18 p. 273. **1785**: abattre le mât d'un vaisseau. D.F.P. **1878-1886**: démâter. V. desarboura. F. M. L. A. (francisme).

Demeurer à sec (g) exp. **1672**: "Après l'avoir faite (la penne). on demeure selon le temps, et le lieu sans voile pour n'estre pas decouvert, ce qu'on appelle demeurer à sec." Ms. A. p. 45.

Demi auveau s. m. **1769**: dernier goulet d'une bordigue. Duhamel du Monceau, T. I, 2° sect., p. 59.

Demi banquette (g) s. f. **1685**: "Ce sont des pièces qui se mettent comme une banquette attachées contre le basti portes des chambres, elles doivent estre aussy de bois de sapin de 3 ou 4 pieds de long 16 pouces de large, 6 pouces 3/4 d'épaisseur." T.G. p. 105. **1691**: "Ce sont proprement les banquettes des bancs des portaux qui sont...plus courtes que les autres, pour laisser libre l'ouverture desdits porteaux dont une extremité est arestée contre le batiporte et soutenue par un bastet." S.H. 134 p. 202. fig. D 1.

Demi cuberte s. f. **1897**: demi pont. Vence.

Demi galère (g) s. f. **1848**: nom qu'on donnait quelquefois à une petite galère, à une galiote à rames, ou à un brigantin à rames. Jal.

Demi haste (g) s. f. Hissé à mimât. **1721**: "La voilette est la troisième voile que l'on met avec le trinquenin, à demi haste bien souvent par un mauvais temps avec l'escote molée, elles servent en pareilles ocasions à soûtenir la galere contre l'impetuosité des vagues..." Debenat p. 750.

Demi lune (g) s. f. Carguer la tente d'un seul bord. **1705**: "...les embrouilles servent... pour faire demi lune à la droite il les faut haller à gauche; et pour la demi lune à la gauche on les halle à droite..." T.G. p. 344. V. miejo luno.

Demi porteau (g) s. m. **1691**: "...mais come la chiourme en voguant porteroit le pied a faux si l'on ne supleoit a ce que l'on coupe de la banquette, [v. demi banquette] on couvre ledit portau d'un ais qui est levadice qui tient lieu de banquette que l'on oste quand on veut, l'on appelle cette piece demy porteau parce qu'elle ne couvre que la partie du portau sur laquelle porte les pieds du forçat, on luy donne ordinairement 13 pouces de largeur sur 1 pouce 1/3 d'epoisseur et on en regle la longr sur l'ouverture du portau, car il porte sur les 2 rablures dudit portau." S.H. 134 p. 202. fig. D 2.

Den de fòou s. f. (litt. dent de crabe). **1897**: chaumard. Vence.

Dènt de la maniho s. f. (lat. dens + manus). **1969**: dent de la manille d'une rame. Fontan.

Dent (g) s. f. Tenon ou mortaise.
1° Dent couverte. **1691**: "On l'arreste [la chelamide] sans clouds en l'enchassant par un michon de 3 pouces en quarré qu'on luy fait dans une dent couverte que l'on fait à la latte..." S.H. 134 p. 56.
2° Dent de galaverne. **1691**: sur une galaverne "la dent est le cran, ou on met l'estrop." S.H. 134 p. 241.
3° Dent réciproque. **1691**: "[les listeaux de guérite] sont endentées sur les guerites par une dent reciproque sur laquelle elles sont arrestées chacun d'un cloud qui entre dans la guerite." S.H. 134 p. 128.
4° Dent de cabri. **1721**: "les cabris... ont 3 pouces [de diamètre] au petit bout où il y a une échancrure que l'on nomme dent, pour tenir ferme contre le mizanin de corde qui est posé au milieu et tout du long de la tente." Debenat p. 772.

Dépendre (g) v. intr. (lat. dependere). Souffler de, venir de. **1691**: "selon que le vent depend de la droitte ou de la senestre, et quand il est en poupe..." S.H. 132 p. 42.

Dépensier (g) s.m V. despensier.

Derapadou s. m. (du germ. rapon). **1894**: "Le dérapadou ordinaire est un cercle en cuivre ou en fer surmonté d'une petite tige plate percée d'un trou et muni de dents recourbées, au nombre de 3 à 8..." p. G. p. 113. Instrument servant à décrocher les lignes accrochées au fond.

Derapar v. tr. (de + arapar). **1785**: déraper, on le dit de l'ancre qui quitte le fond. D.F.P. V. Laisser, sarper.

Derelinga adj. (du fr. deralinguer). **1878-1886**: qui a perdu sa ralingue, en parlant d'une voile. F. M. sup. (francisme).

Dérisser (g) v. tr. (de + it. rizzare). Dessaisir, larguer un cordage. **1672**: "Le patron de caicq doit tenir toujours en estat, c'est a dire a le bien risser, et derrisser..." Ms. A. p. 80. **1682**: "alerte à dérrisser le quart." T.G. p. 264.

Derivar v. intr. (du fr. dériver de l'angl.). **1785**: dériver, s'éloigner de la route qu'on tient en mer. D.F.P. **1878-1886**: suivre le cours de l'eau. V. escata. F. M. (francisme).

Derivo s. f. **1785**: dérive, le sillage que fait un vaisseau: la différence qu'il y a entre le rhumb que l'on suit & celui que l'on désire; la quantité de brasses de la sonde entre le lieu où on l'a jetée & celui où l'on se trouve. D.P.F. **1878-1886**: dérive, sillage. V. escatamen. F. M. (francisme).

Dérober le vent (g) v. tr. (germ. rauben). Déventer. **1714**: "se dit d'un batiment qui estant porté d'un vent largue ou de quartier et se trouvant à côté assez proche et au vent d'un autre batiment l'empêche par l'étandue de ses voiles de recevoir le même vent dans les siennes." B.N.F. Ms. fr. 9177 p. 606.

Derraba v. tr. (esp. derrabar). **1911**: casser une ligne. Pila.

Des... V. aussi de...

Desafourcar, desafourcha v. tr. (lat. furca). **1785**: désaffourcher, lever l'ancre d'affourche. D.F.P. **1878-1886**: désafourcher. F. M.

Desagrea v. tr. (du fr. du scand. greida). **1785**: défuner, dégarnir un mât de ses étais & manoeuvres. D.F.P. **1878-1886**: désagréer, dégréer. V. desarma. F. M. (francisme).

Desamarra, desmarra v. tr. V. demarrer.

Desamarrage, desmarrage, demarràgi s. m. **1878-1886**: démarrage. F. M. (francisme).

Desamparar, desamparare v. tr. V. desemparar.

Desancra v. tr. (des + ancra). **1785**: lever l'ancre. D.F.P. **1878-1886**: désancrer, lever l'ancre. *Desancra* p. p.: qui a levé l'ancre, qui a perdu ses ancres. F. M. V. laisser, sarper.

Desarborar, désarborer, desarboura v. tr. (des + arborar). Démâter volontairement ou involontairement.
1° **1434**: "...pro jornalibus octo hominum qui eundum et dictos magistros ayssie juvaverunt per mediam die ad dearborandum galeam." Cais de Pierlas C p. 420. **1512**: "...quatre taillies de guindar et une de desarborar..." A.D. BdR. B 1232 f°6v°. **1512**: "une taille de desalborar." A.D. BdR. B 1487 f°61. **1550**: "Avem ressauput las presentas letras d'avis pertant de Antibol faysant mention de una fusta de turcz desaborada..." A.C. Arles CC 559 f°415. **1622**: "les cartiers de coursie, sur quoy l'on marche, et ce qui se lève, lors qu'on veut desarborer, c'est à dire mettre l'arbre dedans." Hobier p. 27. **1672**: "On desarbore l'arbre de mestre en hiver pour le conserver, en le metant dans le coursier car on ne scauroit le mettre ailleurs, on le desarbore quelquefois a la mer quand on veut aller au prouech, c'est à dire du coste d'ou vient le vent." Ms. A. p. 53. **1686**: "galere desarborée, se dit de celle qui a amené ses arbres soit qu'on les ait mis en quaisse, comme on dit vulgairement c'est a dire en courcié, ou a terre dans un magasin; on met aussi dans l'eau les arbres et toute la mâture faite de bois de Ponant ou du bois du nord, parce qu'elle s'y conserve mieux, on desarbore dans le port où desarment les galeres. Il faut bien se donner de garde de desarborer en naviguant. On pretend que les cinq galeres de France commandées par le Chevalier de la Ferriere se perdirent pour avoir desarboré en veüe de reprendre cap de Quiers a force de rames, d'où

elles étoient parties mal a propos..." B. de la p. A.N. Mar D 1 18 p. 274. **1878-1886**: démâter. V. desmasta. F. M. L. A.
2° **1878-1886**: abattre un pavillon. F. M.

Desarma v. tr. V. desarmar.

Desarmament s. m. **1785**: désarmement, transport des agrès d'un vaisseau dans un magasin. D.F.P.

Desarmar v. tr. (des + armar).
1° **1393**: "...que la dicha galea anes a gasanhar armada o desarmada so es a la navarea..." A.D. BdR. 351 E 58 f°205. **1399**: "...ipsam galea fuit desarmata in portu civitatis presentis..." A.D. BdR. 3 B 127 f°282. **ca. XVe s.**: "...Patronus cujusdam balignerii intendet venire Massiliam et dictum balignerium desarmare." Du Cange. **1437**: "...a Peyre Segond patron d'un laut armat et als autres d'Arle... que degueron desarmar et venir ayssi." A.C. Arles CC 155 f°23v°. **1488**: "...fassa amenar la dicta galea... sensa bruyt et sensa trompetas ny armas et per mens de gens que far se porra ambe condicion que la deia desarmar incontinent..." A.C. Arles BB 6 f°134v°.. **1499**.: "… l'estatut de la cieutat que parla de mariniers et lo Libre del Consolat que parelhament parla de mariniers los dichs statuts concorran ensemble que tout patron de nau et de ling et de tout navili enfra tres jorns arribat al port ont desarma deu far conte a sos mariniers et fach lo conte los pagar… A.D. BdR. 13 B 3 f°284. **1510**: "L'an sobredich et a 19 de febrier, fon desarmat Prejant, loqual avie quatre galleros et una fusto ben armados, et fonc desarmat a Otranto..." Valbella p. 10. **1522**: "...nos aven una de las galeas de las nostras desarmado la callo patronejo lo capitani Juan Bonaut..." A.C. Arles CC 533 f°410. **1530**: "...es de notar que en l'una de las dictos galeros si mes la peste e fon desarmado et messo en fonx dins lo port de Tolon..." Valbella p. 217. **1785**: congédier l'équipage et ôter les agrès. D.F.P. **1878-1886**: désarmer. F. M.
2° **1878-1886**: dégréer. V. desagrea. F. M.

Desarmeja v. tr. (des + armeja).
1° **1878-1886**: désagréer (dégréer). un bateau. F. M. sup.
2° **1878-1886**: désarmer un bateau. F. M. sup.
3° **1878-1886**: dégarnir une ligne de pêche. F. M. sup.

Desarrapa, derrapa, derapa v. tr. (du germ. rapon). **1878-1886**: déraper. F. M.

Desarriba v. tr. (du lat. ripa).
1° **1878-1886**: déborder. V. desbourda. F. M.
2° **1878-1886**: dériver. V. deriva. F. M.

Desarrima v. tr. (du fr. du scand. rum). **1785**: désarrimer, changer l'arrimage de la charge d'un vaisseau. D.P.F. **1878-1886**: désarrimer, défaire, déranger l'arrimage. F. M. (francisme). V. desestivar.

Desbaclar, debacla s. f. V. debaclo.

Desbaratar, debaratar v. tr. (des + baratar). Démolir, briser, désemparer. **1285**: "En aquel meteis an, el mes de setembre foron desbaratadas XXV galeas del rei de Fransa..." Petit Thalamus p. 339. **1517**: "...la dicha galera es tornada en Porto Cros caste touta debaratada..."

A.C. Arles CC 530 f°195. **1541**: "...an layssat dos legnhans que estimon que sien debaratas..." A.C. Arles CC 550 f°702.

Desbarcado, desbarcada s. f. **1878-1886**: ce qu'on débarque en une fois, débarquement. V. desbarcamen. F. M. L. A.

Desbarcadou, desbarcador s. m. **1723**: débarcadère. Pellas. **1785**: debarcadou, lieu propre à débarquer les marchandises. D.P.F. **1878-1886**: débarcadère. V.davaladou, palissado. F. M. L. A.

Desbarcaire s. m. **1878-1886**: à Marseille, portefaix libre, qui n'appartient pas à la corporation. V. gabarrié. F. M.

Desbarcamen, debarcamen s. m. **1723**: débarquement. Pellas. **1785**: débarquement, action de débarquer. D.P.F. **1878-1886**: débarquement, désembarquement. F. M.

Desbarcar, desbarquar, desbarca, debarca v. tr. (des + barcar). Débarquer. **1527**: "... las fustas an desbarchat et tuat la gardas de Rieu et de Masselha Veyre..." Bouillon Landais p. 136. **1723**: débarquer. Pellas. **1785**: débarquer, désembarquer, retirer d'un navire ce qui y était embarqué. D.P.F. **1878-1886**: id. F. M. L. A.

Desboçar v. tr. V. desboussa.

Desbouca, debouca, desbocar v. tr. V. deboquar.

Desboucamen, deboucamen s. m. **1785**: débouquement, action de débouquer. D.P.F. **1878-1886**: débouquement, sortie d'un détroit. F. M.

Desbourdar, debourda, debordar v. tr. (des + germ. bord). **1723**: déborder. Pellas. **1785**: s'éloigner d'un vaisseau qu'on avait abordé. D.P.F. **1878-1886**: id. *Desbourda lou pavaioun*, abattre le pavillon. V. desarboura. F. M. L. A.

Desboussar, deboussa, desboçar v. tr. (des + bossa). **1785**: débosser, démarrer la bosse qui retient le câble d'un vaisseau. D.P.F. **1878-1886**: débosser. F. M. L. A.

Desboussela, deboussela v. tr. **1878-1886**: débosser. V. desboussa. F. M.

Descala v. tr. (de calar).
1° **1878-1886**: détendre (lever). un filet. F. M.
2° **1878-1886**: à Nice, débarquer. F. M.

Descalafata v. tr. (du byz.). **1878-1886**: enlever l'étoupe et le brai d'un navire, pour le calfater à nouveau. F. M.

Descapeler, descapelar v. tr. et pron. Enlever volontairement ou involontairement un cordage qui avait été capelé. **1672**: "...de chercher un bon aurail de peur que le proui ne se descapelle..." Ms. A. p. 49. **1878-1886**: Décapeler. F. M. L. A.

Descapelage, descapelàgi, descapelatge s. m. **1878-1886**: décapelage. F. M. L. A.

Descargaire s. m. **1785**: déchargeur, celui qui décharge. D.P.F.

Descarga v. tr. V. descargar.

Descargada s. f. **1949**: déchargement. Castellana.

Descargamen, descargament s. m. **1785**: déchargement, action de décharger. D.P.F. **1878-1886**: déchargement. F. M.. L. A.

Descargar, descargare, descarga v. tr. (des + cargar). Décharger. **1164**: "...et ut omnes ibidem cargantes et descargantes sint securi omni tempore" Albanès B II Marseille n°164 col. 82.
1200: "...venerit Massiliam vel ad alium portum salutis, in Provincia, ad discargandum..." Blancard I p. 4. **1228**: "Car si alcuns lintz ven el port de Marselha o venra jasia aisso que non vuelha descargar non deu donar ripaje..." Mery-Guindon I p. 341. **1234**: "Illic aplicuerit vel alibi, ex causa discaricandi..." Blancard I p. 73. **1423**: "...a II homes que ajuderon a cargar e descargar una barcada..." A.D. BdR. 3 E 4. **1462**: "A XVIIII de julh vengron IIa galleyas de Venessians que venent de Levant an cargat et descargat..." A.D. BdR. B 1642 f°2. **1512**: "...totas fes malgrat los Genoves descargeron so que portavan en lo Castel Nou..." Valbella p. 49. **1723**: décharger. Pellas. **1785**: id. D.P.F. **1878-1886**: id. V. aléuja. F. M. L. A.

Descarigar, discaricare v. tr. Décharger. **1248**: "...aplicaverit in terra Surie vel alibi, causa discaricandi..." Blancard II p. 284. **1492**: "et es forsa che sian en alcuna partida de discarigar per salvar l'avansa et lors personas..." Frances de Pellos in Lafont A, p. 139.

Descausar v. tr. (du lat. calceus). Enlever l'étoupe d'une couture. **1491**: "IIII ferres per descausar l'estopa." A.D. BdR. 351 E 464 f°254v°.

Desclava v. tr. (du lat. clavus). **1902**: décrocher (un poisson). X. F.

Descoal s. m. (du lat. collum). Sorte de veste à grand col. **1438**: "Item, per una rauba, unas caussas, VII strapontins, doas descoals, quatre cabans et una arbaresta fl. XXII" A.C. Marseille HH 315 f°6. **1506**: "...vestes vulgariter dictas descolatadas cum coleto alto..." Du Cange.

Descola, descoulat s. m. (gr. δεχαθα).
1°Le verbe descolar signifie étymologiquement, décoller; le descola est l'endroit où on a décollé le pont pour laisser passer le canal de l'arbre. **1670**: "Descola de l'arbre de mestre 15 pans." T.G. p. 155. **1672**: "Les deux bicharies sont deux pieces de bois qui soustiennent la couverte a l'endroit du descola de l'arbre, ce descola n'estant autre chose que le passage de l'arbre de maistre quand on l'arbore." Ms. A. p. 57. Syn. canal de l'arbre.
2° **1739**: Rabatu (?), ce sont les coupures, les ressauts de l'accastillage. Ollivier. **1785**: embelle, partie du pont d'un vaisseau, qui est entre les haubans de misaine & les grands haubans. Belle ou embelle. D.F.P. **1878-1886**: embelle, partie d'un vaisseau. F. M. Même remarque, l'embelle est l'endroit où on a décollé les gaillards.
3° Sens incertain, pièce de bois. **1685**: " Descolla de caiq la piece dix solz". A.D. BdR. 5 E 2 (n. fol.).

Descoumanda v. tr. (du lat. commendare). **1878-1886**: délier, détacher. F. M.

Descourda v. tr. (des + courda). **1878-1886**: décorder, détortiller une corde. F. M. [décommettre].

Descubert, discoopertus adj. (de cuberta). Non ponté, aphracte. **Mil. XIIIe s.**: "Toz linz descubert ab timo doni II sols..." Merry-Guindon I p. 345. **1253**: "...compellere dominos caupolorum tam discoopertum quam coopertum..." Pernoud B p. 147.

Descubrir v. tr. (b. lat. discooperire). Découvrir. **1518**: "...vos avisam quau suis la torre de St Honorat a descobert quatre fustas et uno gualero d'ennemigs." A.C. Arles CC 530 f°263. **1528**: "...una nostra fraguata es partida descubrir las illas ier, an trobat dos fustas..." A.C. Arles CC 537 f°492

Desembarcar v. tr. (des + embarcar). Débarquer. **1524**: "...mais tojort aguet vent contrari et enfin si desembarquet et..." Valbella p. 123. **1532**: "...et ansi acompanhat [lo rey] s'en venguet desanbarquar a la premiero palyssado que es plus pres des Agostins..." Valbella p. 265. **1723**: débarquer. Pellas. V. desbarcar.

Desembronzade adj. (des + embronzade). Se dit d'une poulie démunie de réa. Cet adjectif n'était plus employé au XVIIe siècle. **1512**: "quatre tailles de la trose ambronsades et deux desambronsades".A.D. BdR. B 1487 f°65.

Desempantena (des + empantena). **1902**: tirer du filet. X.F.

Desemparar, desamparar, dezemparar, desempara v. tr. (des + lat. pop. anteparare).
1° Abandonner un navire, faire naufrage. **1149**: "...propter hanc solutionem predicti naufragii et desamparationem dedisti tu..." Barthes n°280, p. 270. **1424**: "...la nau de Bertran Forbin es desemparada..." A.D. BdR. 351 E 688 I f°22.
2° Déserter. **1253**: "Et si forte marinarius aliquis infra viagium quod inceperat aufugeret vel navem desampararet..." Pernoud B p. 151. **1401**: "Item, que negun compagnon o marinier o autra persona acordada en la galiota non auza dezemparar la galea..." A.D. BdR. 101 E 23 f°8.
3° **1785**: désemparer; démâter un vaisseau. D.P.F. **1878-1886**: démâter et ruiner un navire. *Un bastimen desempara*: un bâtiment désamparé. F. M., L. A.

Desencaia v. tr. (des + niç. encaia). 1949: afflouer, renflouer, déséchouer. Castallana.

Desencaiage s. m. 1949: renflouement. Castellana.

Desenginer (g) v. tr. (des + enginer). Séparer la penne du car. **1691**: "...parceque le neuf [cordage] qui preste facilement pouroit en se relaschant au quart et a la penne de jouer et de se désenginer." S.H. 132 p. 26. V. deginer.

Desesca, desescar v. tr. (des + esca). **1878-1886**: ôter l'amorçe, enlever l'appât d'un hameçon. F. M. L. A.

Desestiva, desestivar v. tr. (des + estivar). **1878-1886**: désarrimer un navire. F. M. L. A.

Desfarda s. f. Dépouille. **1469**: "...e donet ad aquels d'Arle que preseron losdichs homes la desfarda de la galeota..." A.C. Arles CC 209 f°46.

Desferradou, desfarradou s. m. **1878-1886**: grand coup de vent, rafale. V. rounflado. F. M.

Desferrar, defferrar, defarra V. deferrer.

Desfisa, defisa v. tr. (du lat. ferus). Prévenir une auloffée en mettant de la barre (franche) au vent. **1785**: défier, prendre garde. Defias doou vent, défie du vent, commandement pour empêcher que le vent ne donne dans les voiles par devant. D.P.F. **1878-1886**: id. F. M.

Desfourrelar, defourrelar, desforrelar v. tr. (du germ. fodr). **1785**: desfourrela la velo, aplester. D.F.P. **1878-1886**: déferler, déployer une voile. F. M. L. A.

Desgarnir v. tr. (du germ. warnjan). **1785**: défuner un mât, le dégarnir de l'étai, des manoeuvres & des cordages. D.P.F. **1878-1886**: défuner un mât. F. M. L. A.

Desgarniment s. m. **1965**: action de dégréer un mât. L. A.

Desgarradure (g) s. f. V. esgarradure.

Desgrava, desgravar v. tr. (des + gravar). **1878-1886**: débarrasser une barque engravée. F. M. L. A.

Deslesta, delesta v. tr. (fr. délester). **1785**: délester, ôter le lest d'un vaisseau. D.P.F. **1878-1886**: id. V. dessaurra. F. M. (francisme).

Deslestage, delestàgi s. m. **1878-1886**: délestage. F. M. (francisme).

Deslestaire, delestaire s. m. **1878-1886**: délesteur. F. M. (francisme).

Desmaiar, desmalhar v. tr. (du lat. macula).
1° **1785**: desmaia la bouneto, déboutonner la bonnette. D.F.P.
2° **1878-1886**: ôter le poisson du filet. F. M.
3° **1878-1886**: détacher, terme de marine. F. M.
4° **1878-1886**: se desmaia, s'échapper du filet. F. M. L. A.

Desmasta, desmastar v. tr. V. démâter, desarborar.

Desmountar v. tr. **1785**: desmountar lou timon, démonter le gouvernail, l'ôter de sa place. D.F.P.

Desnousar v. tr. (des + nous). **1785**: dénouer, défaire un noeud. D.F.P.

Desourmeja, desarmeja, desormejar v. tr. (des + ormejar). **1878-1886**: démarrer. V. desamarra. *Se desourmeja*, appareiller, se préparer à mettre à la voile. F. M. L. A.

Despalatus adj. (de pala). Sans pale (rame). **1301**: "Item, remos fractos et despalatos veteres viginti octo." A.D. BdR. B 1936 f°114v°.

Despassa v. tr. (du lat. pop. passare).
1° **1785**: dépasser un vaisseau, aller plus vite que lui. D.F.P.

2° **1785**: dépasser la tournevire, la changer de côté. D.F.P.
3° **1878-1886**: *despassa l'aubre*, déplanter le mât. F. M. Amener un mât de hune.

Despensier, despensié s. m. (du lat. dispensum). Cambusier. **1516**: "Le despencier de la nef a VI £ X s. par moys..." Conflans éd. Mollat p. 36. **1550**: "Ung despensier deputé à garder et distribuer le vin, chair et poisson salé et autres munitions, lequel doibt avoir cinq livres ts." Stolonomie f°30v°. **1785**: dépensier, est le matelot qui est chargé des provisions de bouche. D.P.F. **1878-1886**: cambusier. V. cambusié. F. M.

Despenso s. f. **1878-1886**: cambuse de navire. V. cambuso. F. M.

Despesca, despescar v. tr. (des + pescar). **1878-1886**: retirer le poisson des engins de pêche. F. M. V. desempantena.

Despevelar v. tr. (despe + vela). Amener les voiles. **1476**: "...esta nuech son despelevadas II galeyas ha l'illa de Santa Margarita..." A.C. Arles CC 217 f°39. **1506**: "...a dos horas de solelh tres vellas latinas las quallas sont vengudas d'auta mar e son vengudas despevelas en l'ila de Levant en lo port que s'apella l'Avist..." A.C. Arles CC 525 f°245v°.

Desplegar v. tr. (des + plegar). **1723**: desplega leis velos & leis enseignos, déployer les voiles et les enseignes. Pellas. **1785**: desplegar leis velos, déferler, déplier les voiles. D.P.F.

Despouncha, desponchar v. tr. (des + ponchar). **1664**: "De leou que veguet despounchar/Ley Galeros en pleno mar" Bourde p. 41. **1878-1886**: doubler un cap, une pointe. V. doubla. F. M. L. A.

Despouncheira, despountela v. tr. (des + ponchier). **1878-1886**: ôter les épontilles. F. M.

Desradar v. intr. (des + radar). **1785**: on le dit d'un vaisseau qui quitte la rade où il avait mouillé. D.F.P. **1878-1886**: dérader, être emporté hors de la rade par le vent ou les courants. F. M. (francisme).

Desraga v. tr. (des + raga). **1878-1886**: décrocher l'hameçon pris dans les rochers du rivage. F. M.

Dessise s. f. (du lat. descendere). Descente du Rhône. **1593**: "...sur les marchandises passant le long de la riviere du Rosne tant a la montee que dessise conduyte par terre..." A.C. Arles CC 69 f°1. v. decizar.

Dessorar, desaurrar v. tr. (des + saurrar). Délester. **1501**: "Bertinelly patron de la galeassa deu dar per 2 jornadas que ha mudat la barca del ponton e los homes a dessorar la galeassa d'acordy ambe los subrestants. fl. 6." A.C. Marseille HH 422 f°1.

Destacar, desestaca v. tr. (du germ. stakon). **1657**: "Et l'autre crida: Destaquem leva vouta anem nosen..." J. Michel p. 86. **1785**: détacher D.P.F. **1878-1886**: détacher. V. descoumanda. F. M.

Destorbar v. tr. (lat. disturbare). Dérouter, détourner. **1481**: "...[la fusta de Gasparin Leica jenoveses] es stada per la galiota del rey destorbada et menada pres de las muralhas d'Arle..." A.C. Arles BB 5 f°307.

Destra s. f. (lat. dextra). **1933**: corde ou chaîne pour amarrer le palan destiné à haler l'embarcation à terre. Cason. V. dextre.

Destrech, destré, destrictum s. m. (lat. districtus). **ca. mil. XIVe s.**: "Aliam dictam navigandi nam per destrictum marrochi transeunt ad mare anglie..." A.C. Montpellier Arm. H Cass. V n°3820. **1785**: détroit, bras de mer entre deux terres peu éloignées. D.P.F. **1878-1886**: détroit. *Destré de mar*, bras de mer, détroit. F. M.

Destrelingar v. tr. **1785**: détalinguer, ôter le câble de l'ancre. D.F.P.

Destreria, destraria s. f. (it. destriera). Bâtiment de guerre léger et rapide, utilisé comme escorteur et employé à la course. **1388**: "...destraria sive sagetia de bandis trium timonorum sub nomine *Sancte Catharine*..." A.D. BdR. 351 E 125 f°65v°. **1388**: "...pro gagiis suae destreriae armatae... misse in Rodanum ad servitium dom. Papae... Item, pro pennonis sive vexillis factis pro dicta dextreria..." A.C. Marseille BB 24 f°210. **1441**: "sagetiam sive destreriam portus seu portate mille eminarum annone vel circa..." A.D. BdR. 351 E 758 f°28, 56v°. V. sageta, sagetiera.

Desventar, deventar v. tr. 1785: déventer. Brasser les voiles au vent pour les empêcher de porter. D.P.F.

Desverga, devarga, desvergar v. tr. déverguer. F. M. (francisme). V. déferir

Desvirar, devirar, desvira v. tr. **1785**: en terme de marine, on le dit d'un câble qui recule sur le cabestan, au lieu d'avancer. D.P.F. **1878-1886**: dévirer. F. M. L. A.

Desvirage s. m. **1878-1886**: dévirage. F. M.

Dextre (g) s. f. (lat. dextra). Patte d'oie envoyée en terre pour qu'une amarre appelle dans une direction favorable. **1692**: "Et pour mettre en lieu de vous soutenir davantage vous le faites en envoyant une dextre qui vous amene vostre prouys au lieu que vous souhaitez..." T.G. p. 487.

Dezamarrar v. tr. (dez + amarrar). **S. d.**: démarrer. Levy Dict.

Diabloun (lat. diabolus). **1878-1886**: petite voile qui se hisse au dessus du diablotin. F. M.

Diabloutin, diablouti s. m. **1878-1886**: voile d'étai du perroquet de fougue. F. M.

Diane, diano s. f. (esp. diana). **1616**: "Tous les matins à la dyane, chasque guallere salluera la réalle avec trompettes ou à la voix..." Luppé p. 186. **1647**: "Le point du jour et la diane c'est le matin" Cleirac p. 16. **1785**: diane, batterie de tambour à la pointe du jour. D.P.F.

Digo s. f. (m. néerl. dijc). **1878-1886**: digue F. M. (francisme). V. peissiero.

Discargare, discaricare v. tr. V. descargar, descarigar.

Discoopertus adj. V. descubert.

Discurrere v. tr. (lat.). Naviguer. **814**: "naves quae per mare vel flumina discurrunt..." Mahul II p. 210. **844**: "...de quocumque commercio ex quo teloneus exigitur vel portaticus ac de navibus circa littora maris discurrentibus..." Devic-Vaissette T. II p. 238.

Disputer le vent (g) v. tr. (lat. disputare). **1714**: V. chicaner le vent.

Do s. m. (angl. dock). **1930**: dock. Conio. (francisme).

Doana, duana, douano s. f. (de l'it. dogana de l'ar.). Droits de douane, et lieu d'entrepôt et de paiement des taxes sur les marchandises. **1210**: "...mundos de duana et de omnibus avariis..." Blancard I p. 7. **1248**: "...mundos et expeditos de doana et dacito et omnibus avariis..." Blancard II p. 284. **1258**: "...si son en terra de sarrazis en doana o pauzon..." Stat. Montpellier in Raynouard. **1785**: douane, lieu où l'on paye les droits dûs au Roi. D.P.F.

Dolha s. m. V. douio.

Dolhar v. tr. V. douia.

Dominus navis s. m. (lat.). Patron, capitaine qui possède une part du navire. **1252**: "...adjunctis in hac inspectione dominis navium singularum..." Pernoud B p. 49. "...teneatur dominus vel ductor navis reddere et restituere dicto marinario..." id. p. 152. V. capitani.

Donar, dare, douna, donner v. tr. (lat. donare).
1° Dare latus: abattre en carène. **1240**: "...dedit latus et fuit calcata et adobata..." Blancard I p. 148.
2° Donar la cassa: chasser, donner la chasse. **1401**: "...los Genoveses... armeron III naus e IIII gualeias e deron quasa al davant dig Monsen Diaco de Baras..." Bertran Boysset B.N.F. Ms. fr. 5728 f°39v°. **1470**: "...una galeya la cal donet cassa a tres sagetieras... A.C. Arles CC 210 f°87. **1518**: "...una fusta a donat la cassa al bergantin de Mosier de Solies..." A.C. Arles CC 530 f°227. **1520**: "...las quallas [letras] fan mension de dos fustas que donavan la cassa a ung galeon..." A.C. Arles CC 534 f°110. **1533**: "...una fusto de Moros que segon si dissia eron tos crestians renegas, et lo dit Doria li donet la casso..." Valbella p. 256. **1672**: "Donner chasse c'est poursuivre une galere, ou autre bastiment." Ms. A. p. 33.
3° Donar lo cap: donner une amarre, une remorque. **1431**: "...e donar cap a terra del lonc de dos libans..." Malavialle p. 41. **1453**: "...lo dit patron de la galeassa dis a Damiano 'tornas donar lo cap a la popa d'aquesta galeassa'..." A.D. BdR. 3 B 168 f°56v°. **1616**: "...iusques à donner le cap à celles quy demureront derrière pour les ayder et donner coeur..." Luppé p. 188. Donner la remorque.
4° Donar a travers: faire naufrage; anar de travers, chavirer, sombrer. **1487**: "Per recaptar la rauba et merchandisas que era en la nau de Gaspard Balle valensian laquala aquesta jours darnierament passatz donet a travers a las mars del gras de Paupresat." A.C. Arles BB 5 f°449v°. **1529**: "...es de notar que 2 naus aneron de travers per causo del mal tempus et de l'uno scapet negun et de l'autro si sauveron las gens." Valbella p. 313.
5° Donar de proha en terra.: s'échouer volontairement par l'avant. **1501**: "...an pres uno barcho de Genoveses ambe los homes et uno autro barche an couchat et fach donar de proha en terra a la plage..." A.C. Arles CC 524 f°187. **1533**: "li donet la casso, tant que los fes donar de proa en terro..." Valbella p. 257.
6° Donar carena. **1501**: "deu dar per la carena que a donat al dich caracon." A.C. Marseille HH 422. **1672**: "Donner carene c'est mettre la galere sur le costé c'est a dire la renvercer en maniere qu'on puisse voir la quille, affin que le calfat puisse oster l'estoupe qui ne vaut rien,

et en mettre de bonne, et afin qu'en frapant sur la teste des clous avec son ziezau, et son maillet, il puisse scavoir, s'ils sont bons, et sy la rouille ne les a point mengez." Ms. A. p. 81.
7° Donar fons: mouiller. **1513**: "...et cant lo dit Richaut aguet donat fons a una ancra..." Valbella p. 55. **1664**: "Perque sabio qu'en dounant founs" Bourde p. 61. **1672**: "Quand on est arrivé en quelque port, ou en quelque plage et qu'on veut arrester la galere, on jette l'ancre a la mer, et c'est ce qu'on appelle doner fondi." Ms. A. p. 47. V. fons.
8° Donar poncha: faire une descente offensive. **1514**: "...estes alerta a tota venjaça si venon [4 bregantins] donar deguna poncho en nostro luoc..." A.C. Arles CC 528 f°206. **1524**: "...dubitan grandament non vengan [l'armada de Gena] donar una poncha au nostre terrador devers la plage ho La Verna ho Sanct Nazari..." A.C. Arles CC 534 f°831.
9° Donner les prouis: envoyer des amarres à terre. **1672**: "Lors qu'on veut donner les prouis, c'est a eux a les donner a propos, en choisissant des bons aurails..." Ms. A. p. 80.
10° Donner sur les voiles: plaquer les voiles contre le mât lorsque le vent saute à contre. **1705**: "Prendre le vent c'est quand vous allez au plus près d'un côté et que tout d'un coup le vent vous donne sur vos voilles, il faut orser pour faciliter à amener..." T.G. p. 417.
11° **1723**: douna vouto, amarrer ou entalinguer ou talinguer ou étalinguer. Pellas. **1785**: dounar voouto, amarrer, attacher. D.P.F. **1878-1886**: id. F. M. V. volta.
12° **1785**: dounar sur uno roco, échouer, être poussé sur la côte, sur un écueil par le vent. D.F.P.
13° **1785**: dounar lou cèu, donner le suif, florer. D.F.P.
14° Donner le fer. **1848**: jeter l'ancre, jeter le fer ou grappin d'une galère, d'une galiote, ou d'une embarcation. Jal sous donner.

Dormant (g) s. m. (cat. dorment). Serre bauquière d'une galère. **1685**: "C'est une piece de chaque costé par dessus les plus hautes fourrures, depuis la poupe jusqu'a la proue et servant d'appuy et de fondement aux lattes et lattons, les dittes pièces doivent estre de bois de chesne de 34 a 40 pieds de longueur sans empattement, 10 pouces de large, 3 pouces 7 lignes d'épaisseur endentées aussy bien que les autres fourrures". T.G. p. 24. En 1672 s'appelait encore contre conteau, par contre d'Ortières en 1680 l'appelle dormant. fig. D 3.

Dos, dosse (g) s. m. (lat. pop. dossum ?). **1682**: "On avertit Messieurs les Capitaines qu'il faut avant commencer ce service, que les galères soient à pic et qu'elles ayent la gume a dosse."
1696: "Si tost que l'on est à pic du fer, on met la gume à dos, c'est à dire sur l'arganneau de sarper..." T.G. p. 375.
Douano s. f. V. doana.

Doublagi s. m. **1785**: doublage, second bordage qu'on met par dehors au fond des vaisseaux. Il est quelquefois de plaques de cuivre. D.P.F.

Doublar, **doblar** (lat. duplare).
1° **1785**: en terme de marine c'est passer au delà. D.P.F. **1878-1886**: terme de marine, dépasser. F. M.
2° **1878-1886**: mettre en double. F. M.
3° **1878-1886**: ployer. V. troussa. F. M.

Doubler (g) v. tr. (b. lat. duplare).
1° Revêtir de bordage. **1691**: "...jusqu'à ce que le corps de la galere soit faconné et prest à doubler, apres quoy on la doit oster..." S.H. 134 p. 16.

2° Replier un cordage sur luimême pour faire une ganse. **1691**: "Mais come on donne toutte la longr de l'arbre a chaque sarti qui ne tombe pas a beaucoup pres si bas que le pied de l'arbre on est obligé de le doubler a l'autre extremité..." S.H. 132 p. 18.

Doubli, doblis s. m. **1878-1886**: longue pièce qui sert à retenir les échelons sur lesquels on étend les voiles des bâtiments. F. M. L. A.

Doublin (g) s. m. (du lat. duplus). Filin replié en double sur luimême, ganse. **1691**: "Ce doublin forme en bas une ganse qui sert a passer le guinçonneau d'une poulie..." S.H. 132 p. 18. **1714**: "doublin ou ganse" B.N.F. Ms fr. 9177 p. 176.

Doublis s. m. **1897** (Palavas).: "On désigne sous ce nom un double trabaque, dont les deux paradières sont ajoutées. Chaque paradière, faite de rouleaux maintenus solidement par douze pieux, a une longueur de 16 brasses quand elle est montée... Aux extrémités de la paradière commune est diposée une trabaque triangulaire. Les deux trabaques, identiques mais montées en sens inverse, montrent chacun deux baradous, un tour et trois castels avec leurs cougues..." p. G. C. p. 97. fig D 4.

Doublure (g) syn. de fourrure. S.G.

Dougan, dogam s. m. **1878-1886**: rivage. F. M. L. A.

Dougo, doga s. f. **1878-1886**: rive, bord, berge. F. M. L. A.

Douilhar, douia, dolhar v. tr. (du germ. dulja ?). **1785**: rouer un câble. D.F.P. **1878-1886**: rouer un câble, le plier en rond. V. roua. F. M. L. A. Lover un cordage.

Douille, douilho, douio, dolha s. f. Plet d'un cordage. **1697**: "les matelots appellent douille un tour ou une espèce de cercle qu'on fait faire à une gume ou tout cordage, pour la ranger en quelqu'endroit ce qui se nomme rouer ou cueillir la gume, chaque tour ou rond qu'on fait à la gume, s'appelle douille." S.G. **1785**: roue de câble. D.F.P. **1878-1886**: id. V. rodo. F. M. L. A.
Douna v. tr. V. donar.

Dourmènt, durmènt, dorment s. m. et adj. (lat. dormiens).
1° **1878-1886**: cordage frappé à demeure. F. M. L. A. Dormant d'une maneuvre.
2° **1878-1886**: *ligno dourmènto*, ligne dormante, ligne de fond. F. M.

Draga, dragar v. tr. (néerl. dregge). **1878-1886**: draguer. V. cura. F. M. (francisme). V. ponton, pesco sablo.

Dragan (g) (vén. trigante du gr. τρικαντος).
1° Formes dragant, draguant. Lisse de hourdi d'une galère. **1550**: "Pour... trois bancaces, le dragant et l'ésperon, à vingt sols la piece..." Stolonomie f°7v°. **1571**: "On pose en apres une piece a pouppe nommée le dragant qui porte le derriere d'icelle pouppe, ledit dragant de longueur de douze pamps et de largeur au milieu ung pamp et va par les deux boutz en dimynuant jusques a demy pamp d'espoisseur." B.N.F. Ms fr. 3174 f°22v°. **1622**: "...il suffira seulement de dire, que ceste extremité, sur laquelle se pose le draguant, est ordinairement large de deux gouës ou environ." Hobier p. 19. **1672**: "Le dragan est une piece de bois qu'on met au dessus de la bastarde et sert de support aux mouisselas de pouppe

et d'ornement. Ms. A. p. 13. **1685**: "C'est une piece qui est posée au bout du capion de poupe, en forme de croix, un peu courbée en dedans, servant à former la largeur de la poupe et supporter le moisselat et courbaton, de la ditte poupe, cette pièce doit estre de bois d'orme de 9 pieds de longueur, 10 pouces de large dans son milieu diminuer à chaque bout de 4 pouces, sur 6 pouces d'épaisseur." T.G. p. 7. **1878-1886**: extrémité de la poupe d'une galère (vieux). F. M. fig. D.
2° **1846**: espèce de rateau. Honnorat sous beta. **1878-1886**: espèce de rateau qu'on emploie à la pêche. V. grapo, rastèu. F. M.

Drago, draga s. f. (fr. drague).
1° **1785**: drago deis rems, drague d'avirons, paquet de trois avirons. **1878-1886**: id. F. M. (francisme).
2° **1878-1886**: fouine, trident pour percer le poisson. V. fichouiro. F. M. L. A.
3° **1878-1886**: instrument pour draguer une rivière, bateau dragueur. V. mario salopo. F. M. L. A. (francisme). V. cure.
4° **1878-1886**: grand filet qu'on traîne dans la mer et qui est terminé par une poche. V. trachino. F. M. L. A.

Drague à chevrettes s. f. **1897** (Agde).: "Les mailles du filet mesurent à peine 12 millimètres au carré. Tous les pêcheurs agathois font cette pêche pour se procurer les camarotes [paloemon] et les sivades [crangon] dont ils amorcent les palangres et les cenbels." p. G. C. p. 288.

Drague à crevettes s. f. **1897** (étang de Berre).: "Elle comprend une traverse de fer longue de 1, 10 m et aux bouts de laquelle s'adaptent les extrémités d'un demi cercle en bois mesurant 36 cent. de rayon. Un filet récolteur appelé la queue, s'insère sur cette armature; sa longueur est de 4 mètres et ses mailles ont deux centimètres au carré. Au moyen de trois cordes en sparterie insérées deux au bout du fer et la troisième au milieu du demi cercle, cordes réunies entre elles par leur extrémité libre, on traîne la drague dans les prairies de zostères." p. G. C. p. 237. fig. D 6.

Drague à moules s. f. **1897** (Agde): "l'armature en fer est édentée; elle supporte un filet récolteur long d'une brasse et dont les mailles ont 12 cent. au carré. Cette drague se traîne à l'aviron. Un assez grand nombre de pêcheurs se livrent à cette récolte qui ne dure guère qu'un mois et qui se chiffre par une moyenne de 4 à 500 quintaux." p. G. C. p. 288.

Drague à violets s. f. **1894**: "La drague usitée pour la récolte des Violets (Microcosmus vulgaris) consiste en une poche ou manche en chanvre longue d'un mètre, à mailles de 6 ou 7 au pan, et dont l'ouverture est fixée à une armure de fer. Celle ci, rectangulaire, présente une traverse destinée à racler le fond et à arracher les violets qui tombent dans le filet, tandis que les deux petits côtés portent chacun deux tiges mobiles qui se réunissent en formant un anneau dans lequel on amarre la remorque... Pour ménager le filet, on l'entoure d'un filet plus grossier, en sparterie, semblable à la panière d'un gangui." p. G. p. 186. fig. D 7

Dragueja, draguejar v. tr.
1° **1878-1886**: pêcher dans les trous que le poisson fréquente. F. M. L. A. (francisme).
2° **1878-1886**: draguer. F. M. (francisme). V. curar.

Draio, draia s. f. (lat. tragula).

1° **1785**: corde sur laquelle on tend une voile latine D.P.F. **1949** (Nice): draille, corde fixe sur laquelle on fait glisser les objets ou les focs. Castellana. [draille].
2° **1878-1886**: pour traille, corde d'un bac. V. tralha.

Drech, drec s. m. (lat. directus).
1° Redevance, droit. **1380**: "...que nos deu dar per lo drech del port de la guallea XI fl. gr. IIII." A.D. BdR. 3 B 37 fol. **ca. 1615**: "...lo drech de vinten de careno..." Brun D p. 46; "...lo drech degut de carenagy..." id. p. 45.
2° Au droit de, par le travers. **1519**: "...au jort d'uey dimenge tenant XXII de mai avem vist en nostros mars en drech de la plage dos naus..." A.C. Arles CC 531 f°233.
3° **1981**: Drec da prua: étrave; drec da poppa: étambot. Caperan.

Drette (g) adj. (du lat. directus). Bande drette: tribord.

Drisso, driça s. f. (it. drizza). **1785**: drisse ou issas cordage qui sert à amener les vergues ou le pavillon le long du mât. D.P.F. Drisso deis vergos d'artimoun, martinet. D.F.P. Drisse de pic. **1878-1886**: drisse, cordage pour hisser. V. angirèu, aman, floun, issoun. F. M. L. A.

Dromon s. m. (byz. δρομον). Dromon, navire à deux ordres de rames plus gros que les galères de l'époque médiévale. **ca. XIIe s.**: "Interea pagani dromoni captivis impositis..." Bollandistes p. 748. **ca. 1180**: "E pas la mar a nau o a dromon." F. Michel p. 51. **ca. 1300**: "Vesian lo noble baron/ E manda sas ostz environ/ Que vagan en tot lo dromon." Raimon Feraut in Süwe p. XXXV.

Drosso s. f. (gén. trossa). **1897**: drosse, trosse. Vence. V. trosso.

Ducere v. tr. (lat.). Commander, conduire un navire. **1253**: "...statuimus ne illi qui dictam navem ducent in dictum viagium..." Pernoud B p. 161.

Ductor navis s. m. (lat. dux). Patron, capitaine de navire. **1253**: "...teneatur dominus vel ductor navis reddere et restituere dicto marinario..." Pernoud B p. 152.

Duneto s. f. (fr. dunette, du néerl. duin). **1785**: dunette, lieu le plus élevé de la poupe d'un vaisseau. D.P.F. **1878-1886**: dunette. F. M. (francisme).

Duvette (g) s. f. V. vette.

- E -

Eau (g) s. f. **1672**: "Une rame a trop d'eau lors que le candant est trop a proue. C'est a dire que le haut du tail de la pale est trop tourne du coste de la proue, on le connoist parce que la rame s'enfangue, ou s'enfonce trop dans l'eau, faisant le cuilllier. Une rame n'a pas assez d'eau lorsque le candant ne tourne ny du costé de pouppe ny de proue, mais qu'il est droit en bas, on le connoit facilement lorsque la rame fouete l'eau a pouppe en ramant, et que le giron, ou genoux tremble apres qu'on a donné la palade. Pour remedier a ces maux qui incommodent beaucoup ceux qui rament, il faut que le candant de la rame, ou le haut du tail de la pale, soit tourné tant soit peu a proue." Ms. A. p. 84. V. aigue, candant.

Ebarouï v. tr. (a. fr. ebarrer). **1878-1886**: ébarouir, disjoindre les ais, les douves. V. deglesi. F. M.(francisme).

Ecamussé (g) p. p. (lat. pop. musum). Faire un tenon. **1712**: Le pied [du mât] sera ecamussé et ferré pour entrer dans sa carlingue qui est sur le pont." S.H. 315 f°53.

Ecarter (g) v. tr. (lat. exquartare). **1682**: "Le vent sautant d'avant et le trinquetin faisant écarter la galère, c'est à dire abbatre la galère..." T.G. p. 275.

Echars (g) adj. (lat. excarpere). V. vent échards.

Echelle s. f. (lat. scala). **1848**: sorte de bec très avancé ayant la figure d'un triangle équilatéral des bâtiments latins de la Méditerranée. Jal. V. betallo, berthelot, bradecer.

Echelle de poupe (g) s. f. (lat. scala). **1493**: "...pour une piece de sap pour faire deux eschelles a deux gallées par mandement..." A.D. BdR. B 2551 f°125. **1526**: "deux scalles dont l'une est rompue..." A.D. BdR. B 1260 f°65v°. **1685**: "c'est une échelle composée de plusieurs pieces de bois de noyer, un peu courbée y ayant 6 degrés, elle se pose contre le joup de poupe et les bittons, pour entrer dans la galère." T.G. p. 104. fig. E 1. V. escala, scala.

Echillon s. m. (it. scione). **1856**: nuage de trombe. Bonnefoux-Paris.

Echouar v. tr. (lat. excautare). **1785**: échouer, périr sur un banc de sable, sur la côte. D.P.F. (francisme ?). V. achoua.

Ecluse (g) s. f. (du lat. exclusa). **1682**: "Les portes ou écluses des formes seront tenues étanches pour empescher que l'eau n'entre dans ladite forme pendant qu'il y aura des galeres sur les chantiers..." D'Ortières Ord. p. 64. v. resclausa.

Ecrivain (g) (lat. scriba). V. escrivan

Escusson (g) s. m. (lat. scutum). **1630**: "Le grand escusson du roi, il est au bout de la flesche; les deux petits escussons, ils sont aux deux costez." Bouchard p. 156.

Egarement (g) s. m. (du germ. wahren). Ecart, différence. **1691**: "...mais comme on donne de l'égarement au bas de cette voile..." S.H. 132 p. 130; "on prend ensuitte sur l'extremité de la busque un pied 1/2 pour la division de l'antenal appellé des comites esgarement..." id. p. 151.

Eguille et dérivés (g) V. aiguille.

Eigalege s. m. (lat. aquilegium). **1878-1886**: écope, sasse en Languedoc. V. agoutat. F. M.

Eimina, emino s. f. V. emina.

Eissado (g) s. f. V. aisada.

Eissado de poupo s. f. **1878-1886**: endroit où la carène commence à se retrécir. F. M. (fautif pour leissado de poupo).

Eissagaire s. m. (lat. ex aqua). **1965**: écope. L. A.

Eissagar v. tr. (lat ex aqua). **XIXe s.** (gabarre du Lot): écoper. Bosc p. 96. **1965**: épuiser l'eau dans un bateau. L. A.

Eissaloc s. m. V. issaloc.

Eissarcia s. f. V. exartia.

Eissaris s. m. **1636**: "Plus pour eissaris pour mettre souls le pain. A.D. BdR.14 E 5. Natte d'auffe. V. amphorinus, estueria.

Eissas s. m. (b. lat. setacium ?). **1878-1886**: écope, pelle creuse qui sert à vider l'eau des embarcations. V. agouta. F. M.

Eissauguie s. m. V. eissavegaire.

Eissaugueto, eissaugueta s. f.
1° **1878-1886**: petite eissaugue. F. M.
2° petit bateau de pêche. F. M.

Eissaure, issaure s. m. (lat. exaurare). **1878-1886**: zéphir, vent doux, vent frais et agréable. V. aureto. F. M.

Eissavega eissaugo, eissago, savego, eissauga, eissaugue, issaugue s. f. (gr. σαγενη ou εισαγω).
1° Sorte de filet traînant. **1426**: "Reynaut de Lieges de Tollon que entras de ret apellat corona d'eysavegua..." A.C. Marseille CC 2200 f°112v°. **1618**: "...plus calavento et donnara cap si la voulo donne cap l'eissaugo..." A.D. BdR. 250 E 5 p. 64. **1769**: "filet approchant de la seine... composé de deux ailes ou bras de filet et d'une manche qui est au milieu." Duhamel du Monceau, T I, 3° sect., p. 115. **1785**: sorte de filet de pêcheur. Calar l'eissaugo en façoun de madrago, enfoncer ce filet en guise de madrague. D.P.F. **1878-1886**: long filet de pêche, formé d'une poche et de deux ailes. V. nasso, seino. F. M. **1894**: "Les issaugues, eissaugues, essaugues ou aissaugues comprennent un sac ou manche, la margo, prolongé sur les côtés par deux ailes de filets, lei bando, à l'extrémité libre desquelles sont amarrées deux longues cordes semblables entre elles et offrant deux parties: la première, voisine du sac, est formée d'un halin résistant, mesurant 40 brasses de longueur; la seconde, plus légère, en sparterie, n'a guère plus de 15 brasses. Nos pêcheurs désignent cellelà sous le nom de sarti, celle ci sous celui de brimé. La margue, longue de 10 brasses et demie, présente une ouverture de 40 brasses de circonférence et appelée tantôt la gorge tantôt les plombs... La margue elle même offre un toit, un plancher et deux côtés. Le toit montre:
a). le chaudron ou cul de pin, sorte de cul de sac d'une brasse et demie de diamètre, formé de mailles assez étroites pour qu'on en compte 25 au pan...
b). Les clarets dont les mailles sont un peu plus larges puisqu'il y en a dix huit dans le pan...
c). Les majours ou majous qui avoisinent les plombs et qui sont en lin. Le plancher comprend à son tour:
a). Le chaudron réuni au chaudron du toit par des... cordèles...

b). Le grand majour, long de sept brasses, composé d'un fil fin... les mailles sont assez grandes... Cette partie de l'issaugue, grâce aux plombs qui y sont fixés, est destinée à traîner sur les fonds.
c). Les tirassadous qui ne sont que la continuation antérieure du grand majour... Quant aux côtés, appelés pouncho ou poches, ils sont identiques et presque triangulaires... Il y a trois sortes de margues...: la potinière dont le majour a des mailles de 25 au pan... la tersière dont le majour a des mailles de 20 au pan... la claire dont le majour a des mailles de 17 et de 18 au pan... Dans lei bando, longues de 95 brasses, on distingue d'abord 80 brasses de mailles très espacées... puis dix autres brasses nommées aureras et composées de mailles moins considérables, puisqu'il y en a six au pan (la hauteur est de 40 brasses environ): enfin cinq autres brasses appelées faille, hautes de 35 brasses et constituées par un majour dont les mailles varient de quatre et six au pan... Afin de conserver le filet luimême, per engaina lei bando, la partie inférieure de la margue, ainsi que les quinze dernières brasses des bandes, sont bordées d'un galon de filet nommé sardon." p. G. p. 164. fig. E 2.
2° Bateau qui pêche avec ce filet. **1237**: "Item, es estatut que de cascuna eyssavega vo brugui venga un fays en la pescaria en carema per vendre sus la pena de V s." Dubled p. 279. **1480**: "...cujusdam lahuti appellati aysavegua ac unius retis apellati boliech..." A.D. BdR. 351 E 536 f°265v°. **1491**: "...aven sauput qu'ella [una caravella] a pres una eysevegua ambe VIII homes de La Sieutat..." A.C. Arles CC 521 f°400. **1551**: "...un bregantin d'Espanha a donat la quasa a una isavegua fins au Lavandou..." A.C. Arles CC 560 f°410.° **1785**: on donne aussi ce nom au bateau qui porte ce filet. **1878-1886**: bateau qui traîne ce filet et dont on se sert ordinairement pour la joûte. F. M.
3° **1987**: nom donné improprement aux chalands d'une seinche à thons, l'un sert de porte poisson et l'autre transporte le corpou, la chambre de mort. Damonte E. V. aysavega.

Eissavegaire, eissauguié, eissauguiér s. m. (de eissavega). Pêcheur à l'eissaugue. **1569**: "...les esseyvegaires seront tenus de escorir sive escarpa des signaux tellement que les suvres desdits sardinaux resteront et demeureront sur l'eau aux fins qu'ils se puissent veire..." A.D. BdR. 250 E 5 p. 218. **1614**: "...que aucun eyssevegaire... ne pourront calla son eyssaugue avant le soleil leve..." A.D. BdR. 250 E 5 p. 152. **1878-1886**: celui qui pêche à l'eissaugo, conducteur d'une eissaugo. F. M.

Eisseroucado s. f. **1878-1886**: tempête de siroco. V. marinado. F. M. V. issaloc.

Eisservo s. f. (lat. servire).
1° **1785**: Courre la bello eisservo, on le dit d'un vaisseau qui, pendant la tempête, n'obéit plus au gouvernail & qui fuit au gré du vent. D.P.F.
2° **1785**: action de bien gouverner un vaisseau dans sa route. **1878-1886**: id. F. M. **1878-1886**: direction que suit un navire dans sa route. *Teni l'eisservo*, suivre la bonne route. F. M.

Eissoun s. m. (lat. ascia). **1878-1886**: aisson, petite ancre à quatre bras. V. ancoureto. F. M. V. aisson.

Eissugadou, eissugador s. m. (lat. exsuccare). **1878-1886**: essui, lieu où l'on fait sécher les filets de pêche. V. secadou. F. M.

Elancement (g) s. m. (lat. lanceare). **1691**: "On trouve la longueur de la quille portent sur terre en déduisant la longueur desdits élancements..." S.H. 134 (théorie) p. 6. **1691**: "elle [la rode de poupe] forme une partie de l'élancement ou de la queste de poupe..." S.H. 134 p. 2. fig. 3 E. Au XVIIe siècle élancement et queste sont synonymes, c'est la longueur de la

projection sur la ligne de terre de l'étrave et de l'étambot, à la fin du XVIIIe siècle on emploie queste pour l'étambot et élancement pour l'étrave. Au XIXe siècle ces deux mots désignent les angles que font l'étrave et l'étambot avec la ligne de terre. Bonnefoux-Paris.
Point d'élancement. **1691**: "On esleve au point d'elancement de poupe... Pour trouver ce trait on pose la pointe du compas au poinct de l'elancement de la rode de proue..." S.H. 134 p. 1011. Points où les rodes s'écartent de la ligne de terre.

Elmus s. m. (germ. helm). Heaume. **1301**: "Item, elmos de ferro veteres et fractos tres." A.D. BdR. B 1936 f°111.

Emballes s. m. (oc. embats ?). **1856**: nom de certains vents périodiques d'été. Bonnefoux-Paris.

Embando (de banda).
1° Impératif. **1878-1886**: commandement de marine pour faire lâcher entièrement l'amarre qui retient une embarcation. F. M.
2° s. f. Taux d'armement d'un filet. **1976** (Le Brusc): mou que l'on laisse à la toile lorsqu'on monte un filet et qui facilite le fait qu'un poisson s'emmaille. Bremondy.

Embarcacioun, embarcaciens. f.
1° **1845**: "La nouvelle de l'embarcatioun de Bourthoumiou per anar jougne sa sorre..." Merle p. 179. Embarquement.
2° **1878-1886**: embarcation. V. barco, bastimen, nau. F. M.

Embarcadou, embarcador s. m. **1785**: embarcadère, embarcadour, lieu où l'on embarque les marchandises. D.P.F. **1878-1886**: embarcadère. V. trepadou. F. M. L. A.

Embarcage, embarcàgi, embarcatges. m.
1° **1878-1886**: action d'embarquer. F. M. L. A.
2° **1878-1886**: ce qui est embarqué, contenu de la barque. V. barcado. F. M. L. A.

Embarcament, embarcamen s. m. (en + barca). **1536**: "...et fos lo dit embarquament pres de la torre de Tollon." Honorat de Valbella p. 314. **1785**: action d'embarquer. D.P.F. **1878-1886**: embarquement. F. M. L. A.

Embarcar, embarca, embarquar v. tr. (de barca). Embarquer. **fin XIIe s.**: "La levei del port a l'embarcar/ E. l crit se leva per terra e per mar/ e segon nos pezo e cavaler..." Rambaud de Vaqueiras in de Riquer II p. 854. **1508**: "...del governador de Yero, et aysi demoret dos jors, et puis si embarquet sus las galeros de Prejan et anet a Romo." Honorat de Valbella p. 23. **1536**: "...li avia 34 galeros et plusors naus et fragatos enbarqueron la gendarmaria que avia a Tollon..." Honorat de Valbella II p. 313. **1572**: "embarquar per nostre viagi fayre..." Lois Bellaud p. 49. **1723**: embarquer. Pellas. **1785**: embarquer, mettre dans une barque, dans un vaisseau. D.P.F. **1878-1886**: embarquer, prendre la mer; *l'aigo s'embarco*, l'eau entre dans la barque. F. M. L. A.

Embardado, embardada s. f.
1° **1878-1886**: mouvement de rotation que l'on fait faire à un navire qui est à l'ancre. F. M. L. A. (embardée).
2° **1878-1886**: fausse manoeuvre. F. M. L. A.

Embardar, embarda v.int. (en + a. oc. bart). **1785**: embarder, faire faire au vaisseau un mouvement pour s'éloigner du lieu où l'on est. C'est ainsi faire agir le gouvernail d'un vaisseau qui est à l'ancre pour le faire jetter d'un côté ou de l'autre. D.P.F. **1878-1886**: embarder, forcer un bâtiment à se jeter à babord ou à tribord. F. M. L. A.

Embargo s. m. (esp. embargo). **1785**: embargo, défense aux vaisseaux qui sont dans un port d'en sortir. D.P.F.

Embarouma v. tr. (en +oc. palomar). **1878-1886**: transfiler une corde pour la garantir contre le frottement. F. M. Fourrer un cordage.

Embat s. m. **1878-1886**: vent de mer, brise du Sud qui pousse les navires dans le Rhône. *Lis embat*, vents étésiens, vents périodiques qui soufflent chaque année pendant un certain nombre de jours dans la Méditerranée. F. M.

Embatado s. f. **1976** (Saint-Mandrier): pounant fort. E.O.

Emberma v. tr. (en + verme). **1878-1886**: attacher l'appât à l'hameçon, amorcer l'hameçon en Languedoc. F. M.

Embon (g) s. m. V. enbon.

Embonilh s. m. V. embourigo.

Embornie s. m. **1976** (Le Brusc): nasse longue pour prendre les murènes et les congres. Bremondy.

Embotar, embouter, amboter, embuta, embouta v. tr. (du b. lat. buttis). Entonner, verser dans un tonneau, dans une barrique. **s.d.**: verser dans une outre ou dans un tonneau. Levy Dict. **1494**: "A maistre Jehan marchand sabatier pour une margue de cuir a embouter le vin par mandement..." A.D. BdR. B 2551 f°125v°. **1526**: "une manche de cuir pour amboter vin." A.D. BdR. B 1260 f°17v°. **1878-1886**: entonner, verser dans l'entonnoir.F. M.

Emboucaduro s. f. (de boca). **1878-1886**: embouchure. V. boucau, grau. F. M.

Emboucar, embocar v. tr. (lat. imboccare). **1785**: embouquer, entrer dans un détroit, dans un canal. D.F.P. **1878-1886**: id. F. M. L. A.

Embouch s. m. (lat. in bocca). **1878-1886**: levure, premières mailles par lesquelles on commence un filet en Languedoc. F. M.

Emboun s. m. V. enbon.

Embouna v. tr. (de enbon). **1672**: "La couverte est ce qui ferme le corps de la galere par dessus et quand on la ferme cela s'apelle embouna..." Ms. A. p. 21.

Embourda, embordar v. tr. (en + bourdo). **1878-1886**: soutenir avec des accores un navire échoué. F. M.

Embourgina, emborginar v. tr. (en + brugin). **1878-1886**: prendre dans le bregin, envelopper dans un filet. *S'embourgina*, se prendre dans un filet. F. M.

Embourigue, embourigo, embonilh s. f. (lat. umbilicus). **1769**: "C'est le nom qu'on donne aux goulets qui séparent les différentes chambres des bourdigues. Duhamel du Monceau, T I, 3° sect., p. 115. **1878-1886**: goulet qui sépare les chambre d'une bordigue. F. M. L. A.

Embournau, embornal s. m. V. embrinal.

Emboursa v. int. (en + borsa). **1976** (Le Brusc): se prendre dans un entremail en faisant une bourse. Bremondy.

Emboussa, emboçar v. tr. (en + bòssa). **1878-1886**: embosser. F. M. L. A.

Emboussuro s. f. **1785**: noeud qu'on fait sur une manoeuvre & auquel on ajoute un amarrage. D.F.P. **1878-1886**: embossure. F. M.

Embragar, embraga v. tr. (en + bragot ?). **1785**: embraquer tirer à force de bras une corde dans le vaisseau. D.P.F. **1878-1886**: embraquer. V. abra**ca.** F. M. L. A.

Embrancado, embrancada s. f. (en + brancada). **1878-1886**: lieu où l'on enchaînait les forçats. V. brancado. F. M. L. A.

Embrasser (g) v. tr. (lat. in bracchium). **1714**: "Embrasser le pavillon c'est le faire plier ou serrer entre les bras d'un matelot, cet usage a esté parmi quelques nations du Nord comme un temperament entre amener le pavillon et le tenir arboré." B.N.F. Ms. fr. 9177 p. 444 B

Embrinal, embourneaux, embournau, embornal s. m. (du lat. imber ou gr. ομβρεω). Dalot. **1405**: "Aqui estet cargam la nau de lenham en fin que pus non podia que fin als embrinals carget..." Doumerc p. 236. **1672**: "embournaux sont les trous que l'on fait à la faucque pour donner passage à l'eau quand elle est entrée par les embournaux ou par quelque coup de mer." Ms. A. p. 19. **1878-1886**: dalot, trou, canal pour faire écouler les eaux du navire. F. M. L. A.
V. rageole

Embroi, embroui, embroulh, embroul s. m. V. embrouilles.

Embromer (g) v. tr. (oc. embaromar). **1848**: merliner. Jal.

Embronquer (g) v.int. (du lat pop. bruncare). Se heurter contre. **1705**: "Ils [les matelots] en [les carguettes] tiennent deux ou trois doublins cueillis sur la rambade et prendre garde qu'il n'y aye des capots auprès des massaprés crainte qu'ils ne s'embarrassent et que ne venant pas à moller assé vite en amenant, le quart ne s'embronqua." T.G. p. 369.

Embronsade (g) adj. (en + bronze). Munie de réa en bronze, cet adjectif n'est plus employé au XVIIe siècle. **1512**: "...audit Bernardin [de Baux] deux tailles de deux huels enbronsade qui sont de *La Liperote*...." A.D. BdR. B 1487 f°62.

Embronzer (g) v. tr. Munir une poulie de réa en bronze. **1550**: "Les tailles embronzées qui font besoing en une galere..." Stolonomie f°13.

Embroui, embroi, embrolh, embriol, embruòl s. m. V. embrouilles.

Embrouiller (g) v. tr. (d'embrouilles).
1° Carguer. **1682**: "Supposant qu'on entre dans une rade avec le treou et que l'on embrouille, on fera ce commandement: Nostre ome avertissez faites embrouiller !" T.G. p. 277.
2° **1721**: "Embroüiller la vogue c'est lorsque toutes les rames ne frapent pas ensemble à la mer la vogue de cette façon ne vaut rien." Debenat p. 590.

Embrouilles, embroui, embrolh s. f. (norm. breuil).
1° Cargues. **1672**: "Les embrouilles ou gourdinières sont de petits cordages qui aydent a plier la voile et la déventer ou luy oster le vent quand on l'ameine par ce moien on la plie avec plus de facilité et de seureté." Ms. A. p. 60. **1705**: "La cime des embrouilles s'amarre au gratiou de la voille le plus près du quart à deux brasses et à la ditance de deux pieds l'une de l'autre; et la cime des embrouilles qui doivent etre de l'autre cote de la voille, en meme nombre et passées de meme maniere doivent s'amarrer au gratiou cime a cime des autres." T.G. p. 371. **1785**: cargue, breuils, petites cordes qui servent à carguer les voiles. D.F.P. **1878-1886**: cargue, ensette, cobe, petite corde attachée à une voile et servant à la carguer. V. cargoau vènt. *Embroui de la peno, embroui de la cagno* (?), *embroui dóu quart*, nom de diverses cargues d'une voile. F. M. L. A.
2° Cargue de la tente. **1705**: "Toutes les embrouilles passent dans des gances de cottonine cousües à la tende de 5 fais en 5 fais, et sont attachées sur la couture de 2 fais à la distance de trois pans et la dernière est à 3 pans du garniment." T.G. p. 344.

Embrum s. m. (du lat. bruma). **1878-1886**: embrun, pluie fine qui résulte du choc des lames, sur l'Océan. F. M.

Embrumar, enbroumat v. tr. 1785: embroumat, embrumé, chargé de vapeur. C'est un terme de marine. D.P.F. **1878-1886**: couvrir de brume, bruiner. F. M.

Embruma, embróuma v. tr. (du gr. ρωμα). **1878-1886**: attaqué par les vers, en parlant d'un vaisseau. F. M.

Embutar, embuter v. tr. V. embotar.

Emina, eimina, eimino, emine s. f. (lat. hemina). Mesure de capacité pour les grains valant 38, 7 l à Marseille. **1446**: "...quamdam suam barchiam carici XVI en gosarum vel circa portus seu portate tricentarum eminarum massilien vel circa..." A.D. BdR. 351 E 398 f°39v°. **1494**: "...un nomat Batesin Ferigoza de Rapallo a armat un galleon de portada de mylle et sinc sent emynos de feva..." A.C. Arles CC 522 f°172.

Empaieta v. intr. (oc. palhet). **1878-1886**: se bastinguer. F. M.

Empanelage, empanelàgi, empanelatge s. m. **1878-1886**: empennelage. F. M.

Empanelar, empanela v. tr. V. empeneller.

Empanello, empannela s. f. **1785**: petite ancre que l'on mouille devant une grosse. D.P.F. **1878-1886**: id. V. panèu. F. M. L. A.

Empantena, empantenar v. tr. (du gr. πανθηρα ?). **1878-1886**: prendre dans un filet ou dans une nasse. V. embourgina. F. M. L. A.

Empareladure (g) s. f. (du lat. pariculus). **1672**: "Empareladure est l'endroit ou deux pièces de bois se joignent par une ou plusieurs dents pour fortiffier la jonction, les deux pieces ne semblant estre alors qu'une seule..." Ms. A. p. 17. Emplacement d'une enture de deux pièces de bois. V. parele.

Emparelas (g) s. f. pl. **1672**: "...comme les faurres doibvent estre de la longueur de la galere et ne pouvant trouver des pieces de cette longueur, on en joint plusieurs ensemble, et alors on les appelle emparelas." Ms. A. p. 17. Ensemble de pièce jointes par des entures.

Empavaiouna, pavaiouna, pavalhouna v. tr. (en + lat. papilio). **1878-1886**: arborer le pavillon, pavoiser. V. abandeira, pavesa. F. M.

Empecade (g) s. m. V. anspecade.

Empeguer (g) v. tr. (du lat. pixis). **1494**: "A Simon Caup pour trois sepmaines qu'il a servi de ciyr [cuire] la pegue pour empeger lesdites six gallees..." A.D. BdR. B 2551 f°125. Enduire de poix.

Empeneller, empanelar v. tr. (du lat. pop. pannellus).
1° **1692**: "L'on peut aussy empeneller un fer lorsque vous scaurez estre dans un mauvais fond... où les fers chassent pour lors vous empenellé vos fers l'un derrière l'autre. Pour bien faire cette maneuvre l'on se sert du fer d'andrivaux, qu'on met avec la groupy de gaviteau l'un derriere l'autre et vous ajoutez au fer d'andrivaux une autre groupy de gaviteau cela se nomme empeneller un fer ou vos ancres." T.G. p. 486. **1723**: empeneler. Pellas. **1785**: mouiller l'empenelle. D.P.F. **1878-1886**: empenneler, mouiller une petite ancre en avant d'une autre plus grosse. F. M. L. A.
2° **1692**: "et si vous en trouvez de blessée [des gumes], il faut y remedier par des soutiens que vous attachez aux dites gumes ou autrement vous les empenellez avec ce que vous avez de propre pour cela qui sont des pieces de bois appellez traversiers qui empechent que les dites gumes ne touchent au fond de la mer. Empeneller est lorsque vous attaché votre penon de treou aux gumes ou aux prouys afin qu'elles ne touchent pas au fond et estre exposéez de se blesser ou gâter." T.G. p. 486.

Empenher v.int.
1° S'empenher en auta mar, gagner le large. **fin XIIe s.**: "E pren m'en cum al marinier/ Quant s'es empenhs en auta mar..." Folquet de Lunel in Eichelkraut p. 13.
2° **s.d.** Faire échouer. Levy Dict. (?).

Empenna v. tr. (du lat. penna). **1897**: carguer une voile latine. Vence p. 109.

Empenta, empento, empente s. f. (lat. impingere). **1557**: "...3 pans et demy de postant de chainos per bouthar sus l'empenta..." A.C. Arles CC 566 f°323. **1595**: "Empente pour mettre au batteau du port." A.C. Arles CC 355 f°288. **1831**: "...les bateaux chargés de charbon et autre marchandise qui descendent le Rhone et qui viennent s'amarrer en dessous du pont ont une empeinte ou gouvernail d'une longueur extraordinaire..." A.C. Arles O 54 V 103.

1878-1886: gouvernail d'une barque, poutre qui sert de gouvernail à un radeau sur le Rhône. F. M. L. A. V. picon.

Emperna v. tr. (du gr. περινεω).
1° **1769**: faire emperna, former l'enceinte de filets pour la pêche à la seinche. Duhamel du Monceau, T. I, 3° sect. p. 115.
2° **1878-1886**: mettre de nouveaux filets pour fermer les ouvertures qu'il peut y avoir, lorsqu'on fait une enceinte à des poissons. F. M.

Empèut s. m. **1878-1886**: épissure. V. emploumbaduro F. M. L. A.

Empèuta, empèutar v. tr. **1878-1886**: épisser deux bouts de corde. V. emploumba. F. M. L. A.

Emplaja, emplajar v. tr. (du gr. πλαγιος). **1878-1886**: jeter sur la plage, pousser à la plage; *s'emplaja*, être jeté sur la plage, échouer, s'échouer. V. encala. F. M. L. A.

Emplastrovelo s. m. (lat. emplastrum). **1878-1886**: espèce de moucheron qui s'attache en foule aux voiles des navires, quand le vent de mer est chaud et humide. F. M.

Emplement, emplir, emply (g) s. m. (du lat. pop. implire). Ce terme désigne les couples des façons. **1556**: "...l'emplement tant de la proue que de la pouppe le tout sera de boy de chayne..." A.D. BdR. 357 E 30 f°709. **1622**: "...ce qu'ils nomment en général emplement ou complément..." Hobier p. 14. **1678**: "estamenaire de remplir" T.G. p. 135. **1691**: "Ces secondes formes estant mises en place, on travaille a y mettre les estamenaires d'emply..." S.H. 134 p. 38; "Pour joindre les empliments de poupe et de proue." id. p. 290.

Emplombadure (g) s. f. V. emplombatura.

Emplombar, emplombare, emplomber, emploumbarv.tr. (lat. plumbare).
1° Episser un cordage. **1301**: "Item, unum torum de prois vetus 28 passis in quo est peciam emplombatam." A.D. BdR. B 1936 f°108v°. **1448**: "...antique navi gumene erant de cannapo fractate et implumbante ac antique..." A.D. BdR. 351 E 394 f°174. **1491**: "III cavilhas per emplombar." A.D. BdR. 351 E 464. **1518**: "2 cavilhas de ferre per emplombar" A.D. BdR. 373 E 163 cah. f°3. **1692**: "Les chevilles de fer pour emplomber ou épicer les cordages..." T.G. p. 433. **1723**: épisser. Pellas. **1785**: épisser, ajouter, entrelacer une corde. D.P.F. **1878-1886**: id. V. empéuta. F. M. L. A. Vence. Castellana.
2° Garnir de plomb le giron d'une rame. **1526**: "La pallamente de ladite gallere emplombade et..." A.D. BdR. B 1260 f°17v°. **1550**: "Cent quarante quatre rames, à vingt sols ts, pour pièce, sans estre mis en oeuvre, faictes et emplombées, valant un escu sol chescune..." Stolonomie f°9. **1878-1886**: plomber. F. M.

Emplombatura, **emplombadure, emploumbaduro, emplombadura** s. f. (lat. plombatura). Epissure. **1301**: "Item, unam gumenam veterem planam cum una emplombatura." A.D. BdR. B 1936 f°109. **fin XVIIe s.**: "On prend ensuite la tende et on commence à faire les emplombadures sur chaque couture en prenant le mizelin de la vieille vette ensuite on fait une autre emplombadure au milieu de chaque fais." T.G. p. 292. Il semble que le scribe ait confondu *emplombadure* avec *empouloumadure*, car c'est ce dernier terme qui aurait du être employé. **1705**: "...et on les joint ensemble par une emplombadure ou episseure, de cette maniere..." id. p. 361. **1723**: épissure. Pellas. **1785**: épissure, entrelacement de deux bouts de

corde, que l'on fait au lieu d'un noeud. D.P.F. **1878-1886**: id. V. empèut. *Emploumbaduro à la longo,* épissure faite de façon qu'il n'y ait pas de noeud; *emplombaduro à la courto*, épissure après laquelle il reste une grosseur au milieu. F. M. L. A. Vence. Castellana.

Empoleta, empoulette (g) s. m. V. ampoleta, ampoulette.

Empoulmadure, empouloumadure, empalmadure, empalmadoro s. f. (en + polomar). Une empouloumadure est un amarrage fait avec du fil à voile. **1691**: "Le garniment est un cordage fait en queüe de rat que l'on areste le long du gratiou et de l'antenal avec des empoulmadures, c'est a dire avec un fil de voile double qui fait huit ou dix tours pour le serrer bien etroittement de 4 en 4 doigts avec le meoulas..." S.H. 132 p. 47. "... on arreste de 4 en 4 doigts le garniment par une empoulmadure.." id. p. 56. "et on l'y arreste bien avec des empalmadures de 4 doigts en 4 doigts..." id. p. 122. **1721**: "je n'ay pas pu marquer les empouloumadures qui sont les ficelles qui tienent fermes les fez de cotonine..." Debenat p. 779. **1934** (Le Grau d'Agde): merlin, amarrage plat. Rohe p. 28.

Enbancare, imbancare v. tr. (en + banc). Mettre des bancs à un navire, une embarcation. **1373**: "Et erit dicta galea enbancata de banquis et banquetis..." A.D. BdR. 391 E 23 f°90. **1381**: "...unum lahutum novum sive barchiam piscandi de duodecim gohis imbancantum..." A.D. BdR. 351 E 52 f°254. **1497**: "...dictas duas galeas embancare de bans et banquetas..." A.D. BdR. 351 E 460 f°31.

Enbon, embon, emboun s. m. (bonus).
1° Bordage de remplissage. **1336**: "Item, l'enbon entre las seras." A.D. BdR. 391 E 10 f°147 fol.
Embon de la couverte Bordage de remplissage du pont d'une galère. **1685**: "Ce sont des pieces de bordages pas si épaisses que les fieux pour boucher entièrement les entre deux, et qui rendent la couverte toute unie sans aucun vuide, que les escoutilles, elles doivent estre de bois de chesne de 25 à 30 pieds de longueur environ 9 pouces 3 lignes de large sur 2 pouces 1/2 d'épaisseur." T.G. p. 36.
Embon du dehors. Bordage de remplissage de la coque de la galère. **1685**: "Ce sont des pieces de bordage pas si epaisses que les fieux pour boucher entierement les entredeux du dehors de la galere depuis la proue jusqu'à la poupe, les exterieurs sont rendus unis par ces pieces, elles doivent estre de bois de chesne de 25 à 30 pieds de longueur ou environ 9 pouces 3 lignes de large sur 2 pouces 1/2 d'epaisseur." T.G. p. 36. fig. E 4. **1785**: fermures, planches de franc bordage entre les préceintes. D.F.P. **1878-1886**: id. F. M..
2° **1878-1886**: soufflage. F. M.

Encabanemen s. m. (du b. lat.capanna). **1878-1886**: partie du côté d'un navire. F. M. Rentrée des oeuvres mortes.

Encalage, encalàgi, encalatge, encaiage s. m. **1878-1886**: action d'échouer. F. M. **1949**: échouage. Castellana.

Encalar, v. tr. V. encaller.

Encalauma v. tr. **1902**: encâbler. X.F. Sens incertain, le verbe encâbler n'existe pas en français. Mouiller sur un cablot ? Commettre en grelin ?

Encaller, encalar, encaià v. tr. (de calar). **1692**: "La premiere chose qu'on doit faire suposé que la galere fut échouée ou encallée, c'est de mettre votre caîc et votre canot à la mer..." A.N. B 6 114 p. 128. **1785**: s'encalar, s'engraver, s'engager dans le sable. D.P.F. **1878-1886**: échouer un navire. V. emplaja, engrava, ensabla. F. M. L. A. **1949**: s'encaia, s'échouer, faire côte. Castellana.

Encap s. m. (?). Outil de charpentier, instrument pour dresser une meule. **1301**: "Item, unum encap molandum de ferro et unam piecam molam amolandi." A.D. BdR. B 1936 f°112v°.

Encapa v. tr. (en + cap). **1878-1886**: rencontrer [du mauvais temps], se trouver dans une situation. F. M.

Encapeler, encapelar v. tr. (en + capelar). Capeler, coiffer la tête du mât. **1696**: "quand on fait le quart on encapelleroit la voille si les joncs qui tiennent l'escotte venoient a se rompre..." T.G. p. 392. **1785**: capeler les haubans, c'est les passer par dessus la tête du mât pour les mettre en place. D.F.P. **1878-1886**: id. V. capela. F. M.

Encarenar, encarena v. tr. (du lat. carina). **1723**: suiver ou espalmer ou brayer un vaisseau. Pellas. **1878-1886**: id. enduire de suif sa carène. V. espauma. F. M.

Enceinte (g) s. f. (b. lat. incincta). **1550**: "Premierement le bois et le coust d'icelluy pour... enceinctes..." Stolonomie f°6. **1571**: "Plus les enceintes ou cordons qui servent a lyer et enceindre le corps du vaisseau tant d'un costez que d'aultre. Lesdites enceintes ont de longueur six vingt gouhes... et ont icelles pieces d'espoisseur d'ung pied ou environ." B.N.F. Ms. fr. 3174 f°22. **1622**: "La hauteur de ceste enceinte, qui s'appelle cordon est d'environ trois pouces seulement..." Hobier p. 16. **1672**: "Enceinte ou redon, est un bordage fait en rond imparfaict d'un demi pan espoisseur qui règne tout le long de la galere en dehors dessous le contau il est cloué contre les estamenaires sans estre endenté." Ms. A. p. 19. **1685**: "Ce sont de pieces posées de chaque costé de la galère d'un pied plus bas que l'extremité de la hauteur de la couverte depuis la proue jusqu'à la poupe qui déborde en s'arrondissant en forme de cordon, elles doivent estre de bois de chesne de 30 pieds ou environ de longueur, 6 pouces de large sur 4 pouces une ligne d'épaisseur empattées ensemble d'un pied 3/4 de longueur et courbée suivant le contour de la galère." T.G. p. 32. Préceinte d'une galère. fig. E 5.

Encencho, encento, encencha s. f. (b. lat. incincta).
1° **1680**: "...les enseinches d'en haut par dehors seront de l'ung a l'autre bout & seront de la grosseur a proportion..." A.D. Gard 2 E 17 f°345. **1785**: ceintes, perceintes, chaintes, carreaux, lisse, pièce de bois qu'on met bout à bout à l'une de l'autre an manière de ceinture dans le corps d'un vaisseau, pour lier les membres & les pièces de charpenterie dont le corps du bâtiment est fait. D.F.P. **1878-1886**: préceinte, lisse, bordage qui règne tout autour d'un bâtiment. V. linto. F. M. L. A.
2° **1785**: flottaison, partie du vaisseau qui est à fleur d'eau. D.F.P. **1878-1886**: flottaison. F. M. L. A.

Enchasso s. f. (en + chasse). **1785**: mouffle, ou caisse d'une poulie. D.P.F.

Enchinia s. f. et v. tr. V. engin et enginar.

Enchirèu de poulacra s. m. (it. angirello). **1883** (Palavas): manoeuvre pour hisser le foc. Westphal Castelnau p. 134. **1989**: "La grande poulacre est hissée en haut du mât avec un enchireou, un palan qui est raidi sur une galoche à babord". Vigne p. 31. V. augirèu.

Encirade, encirado, encierados. f. (du lat. cera). **1636**: "Plus de toille pour faire les encirades a l'estive et timoniere". A.D. BdR. 14 E 403 (n. fol.). **1672**: "Outre les tendeletz il faut une encirade pour la pouppe et pour la timonière quand il pleut." Ms. A. p. 68. **1691**: "2 ancirades de cotonine a3 fils une pour la poupe et l'autre pour couvrir l'espale au dessus de la tente." S.H. 132 p. 170. Toile cirée qui abritait la poupe de la pluie. fig. E 6. **1723**: prélart. Pellas. **1785**: prélart, toile goudronnée que l'on met sur les caillebotis, les escaliers, pour empêcher l'eau de pénétrer dans l'intérieur du vaisseau. D.P.F. **1878-1886**: toile cirée, toile goudronnée, prélart. F. M.

Encirer (g) v. tr. (du lat. cera). Enduire de cire. **1510**: "...pour trois livres et demy de sire qui a servie a ensirer le fil a couldre les voilles..." A.D. BdR. B 2551 f°162.

Enclau s. m. (lat. claustra ?). Sorte de navire, métaphore poétique ? **ca. 1270**: "Si cum l'enclau que s'es lieuratz en l'aire/ En la gran mar, e. l falh son governaire/ E. l vens lo vay ab las ondas ferir." Arnaut Peire d'Agange in Sakari I p. 282. **ca. 1300**: "En aquest legn et enclaus..." Raimon Feraut in Sardou p. 143.

Enclestre s. f. (lat. pop. clausitura). **1828**: partie arrière des ailes d'un filet appelé trabacaou. Baudrillart.

Enclume (g) s. f. (lat. incudinem). **1691**: enclume de menottes. S.H. 133. Il y avait à bord des galères dans les ustenciles de l'argousin deux enclumes et une enclume de menotte. I. G. p. 46. fig. E 7.

Encorda s. f. **1965**: longue corde munie d'hameçons pour la pêche. L. A.

Encouca, encocar v. tr. (it. incocchiare). **1878-1886**: encoquer, faire passer une boucle de fer le long d'une vergue. F. M. L. A.

Encourda v. tr. (en + courda). **1785**: cordeler, tresser en forme de corde. D.F.P. **1878-1886**: id. F. M.

Encouronnement (g) s. m. V. couronnement.

Encranca, encrancar v. tr. (en + a. oc. ranc). **1878-1886**: engager une barque dans les pointes de rocher.F. M.

Encrar v. tr. V. ancrar.

Encrocher, encrouca, encroucha v. tr. (en + croc). Accrocher. **1672**: "et on met au bout [des escottes] un guinsoneau qu'on passe dans une gance qui est a un angle de la voille ce qu'on appelle encroucha l'escotte." T.G. p. 192. **1682**: "Il faut encore que le lieutenant fasse prendre garde que le cap de garde de l'oste du trinquet passe le bragot de meistre d'à proûë de l'oste de trinquet et encroche son orse à poupe de meistre." T.G. p. 274. **1878-1886**: accrocher. F. M.

Encroiser, encrousihà v. tr. (du lat. crux). Croiser, faire passer en croisant. **1691**: "...après quoy on encroisse les fourrures de 4 doigts en 4 doigts, c'est à dire que l'on passe entre les branches du dit doublin de 4 doigts en 4 doigts et au travers des fourures une fisselle qui passe par dessus et par dessous d'un bout à l'autre..." S.H. 132 p. 65. **1949**: croiser (cordages). Castellana.

Encroucha v. tr. V. encrocher.

Encrousihà v. tr. V. encroiser.

Endarna v. tr. (en + bret. darn). **1902**: refendre une pièce de bois X.F.

Ende s. m. (gr. ενδαιω ?). Trepied. **1301**: "Item, endes sive trepedes magnos de ferro ad picem in cacabo coquendum tres..." A.D. BdR. B 1936 f°107v°.

Enescar v. tr. (du lat. esca). **s.d.**: amorcer. Levy Dict.

Endènt s. m. (du lat. dens). **1878-1886**: endentement, assemblage de deux pièces de bois unies par des dents. V. adènt. F. M.

Endentement (g) s. m. Assemblage de deux pièces encastrées l'une dans l'autre par des dents. **1691**: "...et que l'endentement des raiz de courcier..." S H.134 p. 256.

Endenter (g) v. tr. Enchâsser deux pièces de bois au moyen de dents. **1691**: "...elles seront endentées sur lesdits membres d'un 5° de leur epoisseur." S.H. 134 p. 265.

Endenture (g) s. f. Ensemble des dents et adents d'un assemblage. **1691**: "Notez qu'après avoir fait les endentures de ces pièces..." S.H. 134 p. 148.

Endourmens, endourmiens, endormate s. m. (de dorment). **1712**: "Les endourmens ou bocquiere [bauquière] serons plassés au dessus et a joindre la plus hotte [haute] fourure ou vaigres..." S.H. 315 f°54v°. **1802**: "Endormate 2 pouces et 1/2 mesme bois." A.C. Antibes 2 F. **1848**: Endourmène: serre bauquière. Jal. V. dormant.

Enfaissadure, enfeissaduros. f. Limande d'un cordage. **1704**: "Vieux herbages... et pour toute sorte d'enfaissadure." B. de la p. p. 494. **1878-1886**: liure. F. M. (?).

Enfaisser, enfeisser, enfaizer (g) v. tr. (du lat. fascia).
1° Limander un cordage. **1672**: "Comme on donne ces prouis a terre on les envelope de quelques morceaux de vieille tente affin qu'en touchant contre les rochers ils ne se couppent ou ne se seguent. Ce qu'on appelle enfeissa les prouis de peur de segua." Ms. A. p. 49. **1704**: "Vieux herbages...pour enfaisser les gumes..." B. de la p. p. 494. **1878-1886**: fourrer les câbles, les garnir de corde ou de toile. *Cau mau enfeissa*, câble mal fourré. F. M. L. A. Exactement limander.
2° Emboudiner un organeau. **1672**: "...avant de passer cette gume on envelope la cigalle de quelque petit cordage pour conserver la gume, ce qu'on appelle enfaisser la cigale." Ms. A. p. 47.

Enfalcada p. p. (de falca). Muni de fargues. **1380**: "Item, la nau es enfalcada e lo castel de proha." A.D. BdR. 351 E 652 f°67v°.

Enfangar, enfanga v. tr. (du germ. fani).
1° S'échouer dans la vase. **1539**: "…et en la varant si enfaguet dintre lo port de tallo sorto que plusors jors y demoret..." Honorat de Valbella p. 352. **1723**: embourber. Pellas. **1835**: "...patroun Jean eme soun gros eissaougo vougue s'enmarina, s'enfangue dedin l'aougo..." Merle p. 135. **1878-1886**: s'embourber. F. M.
2° S'enfoncer dans la mer. **1672**: "...il [le quartier de poupe] est ouvert et enflé d'une manière qui ne s'enfonce pas quand il tombe sur le coup de mer ou sur la vague, ce qu'on appelle enfangua dans la mer." Ms. A. p. 32. **1672**: "...on le connoit parce que la rame s'enfongue ou s'enfonce trop dans l'eau faisant le cuiller." T.G. p. 324. V. afouguer.

Enfeissa, enfeissar v. tr. V. enfaissar.

Enfeissaduro s. f. V. enfaissadure.

Enfichouira, enfichoira v. tr. (du lat. figere). **1878-1886**: percer avec la fichouiro, harponner. F. M. L. A.

Enfondar v. tr. **1492**: "Ay paye a IIII homes pour leur peine de trier les cairons pour le four de la Turre du Lion hors de l'eigue car la barque estoit enfondade par fortune de temps et par le comandement des consolz gr. IIII". A.C. Arles CC 521 f°265 (2). V. fondre.

Enfonguer v. tr. V. enfangar.

Enfourcar, enforcar v. tr. (en + forca). **1723**: affourcher. Pellas. **1878-1886**: affourcher. V. afourca**.** F. M. L. A.

Engalavernade (g) adj. (en + oc. galaverna). Munie de galaverne. **1526**: "La pallemmente de ladite gallere emplombade et angalavernade." A.D. BdR. B 1260 f°17v°.

Engambo, engàmbi s. f. (en + gr. καμπε). **1723**: coque, gros pli qui se fait à une corde parce qu'elle est trop forte, ou parce qu'on a pas eu attention à la détordre. D.P.F. **1878-1886**: pli qui se forme à une corde trop tordue, au fil d'une ligne de pêche. V. coco. F. M. et F. M. sup.

Engaridament s. m. (de l'it. garitta). Structure de la couverture d'un pont de navire, principalement de la poupe. **1462**: "Item, tot l'engaridament de la nau de popa e cassere e de la cuberta morta." A.D. BdR. 23 H I 21 n°145. V. garida.

Engarra, engara v. tr. (du germ. waron). **1878-1886**: faire entrer les thons dans les dernières chambres de la madrague. F. M.

Engarre s. m. V. sauceiroun.

Engaugna, engaunhar v.int. (en + gaugno). **1878-1886**: *s'engaugna*, se prendre par les ouïes dans les mailles d'un filet, en parlant du poisson. F. M.

Engen, engien, ingenius, engin, engenh s. m. (lat. ingenium).
1° Rousture qui lie le car à la penne. **1550**: "cap pour faire engins aulx antennes au poix d'ung quintal qui vault six livres ts." Stolonomie f°12v°. V. enginadure.

2° **1502**: "Item, quod nullus cum aliquibus ingeniis rissolarum vel bruguiorum..." Aubenas p. 31. **1878-1886**: *Engen de pesco*, engin de pêche. F. M. V. engino.
3° **1897** (Aude): " battude trémaillée ou engin. Cet engin est une battude dans laquelle la ralingue supérieure est plus courte que la ralingue plombée. De cette disposition il résulte que la tête du filet décrit une concavité empêchant les muges de franchir impunément le filet lorsqu'ils se présentent devant la nappe..." p. G. C. p. 331.

Engenh s. m. (lat. ingenium). Engin, machine, gréement. **1447**: "...arborem de trinqueto cum sus enjens..." A.D. BdR. 351 E 328 f°31v°. **1544**: "...tirant lo navili sive mahona en terra per los engiens..." A.C. Marseille HH 515 Bul. 27.

Enginadou, engenadou, enginaduro, enchinias. f.
1° Rousture qui lie le car et la penne. **1526**: un cap pour enginadoulx." A.D. BdR. B 1260 f°18v°. **1526**: "l'engenadou de l'espigon." A.D. BdR. B 1260 f°24. **1878-1886**: rousture, assemblage de cordes serrées pour lier deux pièces de bois. F. M. **1883** (Palavas): cordes qui servent à lier le quart à la penne. Westphal Castelnau p. 133. **1989**: "...las entenas formadas de dos pals ligats entre eles per las enchinias." Milhau p. 81.
2° Empâture du car et de la penne. **1672**: "...on joint ces deux pieces ensemble [le car et la penne]... et l'endroit ou on les lie s'apelle enginadure." Ms. A. p. 45. **1696**: "...l'anginadure qui est les vingt cinq pieds que le quart croise sur la penne..." T.G. p. 356. **1897**: empâture, croisement de la penne et du quart [car]. Vence.

Enginar, inginare, enginer, enchiniar v. tr. (lat. ingenium).
1° Faire une rousture pour lier le car et la penne. **1294**: "capud unum de sarcia per inginandis antennis duarum galearum..." A.D. BdR. B 263 f°62v°. **1691**: "les premiers cordages qui regardent les antennes sont les trinques qui servent a enginer le quart et la penne, c'est a dire a les joindre ensemble..." S.H. 132 p. 26. **1883** (Palavas): lier le quart [car] à la pena. Westphal Castelnau p. 133.
2° **1897**: croiser, empater. Vence.

Engino s. f. **1878-1886**: filet de pêche ou genre de pêche, connue à Marseille. F. M.

Engolfar, engoufra, engouffrar v. tr.
1° Prendre le large. **1527**: "...et cant li foron ben engoffos, las fustos lur saliron et preron los dis laus anbe tot gent..." Honorat de Valbella p. 178. **1537**: "...[las galeros] partiron et engofferon et segon l'opinion de mariniers preron lo camin de Corsego..." Honorat de Valbella p. 325. **1587**: "tant eran engouffres dins la mar..." Lois Bellaud p. 48.
2° **1878-1886**: s'engoufra, entrer dans un golfe. F. M. Engolfer.

Engravamen, engravage s. m. **1878-1886**: engravement, action d'engraver, d'échouer. F. M.. **1949**: échouage. Castellana.

Engravar, engraverv.tr. (du lat. pop. grava du gaul.).
1° Enfouir dans le gravier. **1672**: "On met le lest depuis la bancasse qui est a proue de l'arbre jusques a celle de la compagne, quelques uns n'en mettent qu'a la hauteur des madiers ce qu'on appelle les engraver, mais on doit mettre un pan par dessus dans le paillot et dans la chambre de miech, ou est le fort de la galere." Ms. A. p. 82.
2° **1723**: engraver. Pellas. **1785**: engraver un bateau dans le sable. D.P.F. **1878-1886**: engraver, engager un bateau dans le gravier, faire échouer. V. encala. *S'engrava*, s'engraver, échouer. F. M.

Enguille (g) s. f. V. anguille.
Enjarro s. f. (du germ. waron). **1878-1886**: partie d'un enceinte de filet de pêche: *l'enjarro meno dins lou corpo*. V. corpo. F. M.

En jolly (g) exp. V. jolly.

Enjonquer (g) v. tr. (en + jonc). Ferler avec des joncs. **1672**: "On porte ordinairement l'entene de trinquet guindée ou enjoncquée, c'est a dire pliée avec du jonc, et en cassant l'escotte, les joncs se rompent, et la voille se trouve desploiée au haut de l'entene." Ms. A. p. 63. **1682**: "Faites férir et enjonquer le trinquetin pour faire courir la galère d'avant." T.G. p. 275.

Enjouca, enjounca, enjocar v. tr. (du lat. joncus). **1878-1886**: appareiller, se disposer à partir. V. alesti. F. M. L. A.

Enlatté (g) adj. (du germ. latta). **1686**: "galère enlattée, se dit de celle qu'on construit et a laquelle on a mis toutes les lattes." A.N. Mar. D1 18 p. 275.

Enmaia v.int. (du lat. macula).
1° **1878-1886**: prendre dans les mailles. V. embourgina. F. M.
2° **1878-1886**: s'enmaia, se prendre dans les mailles d'un filet. V. engaugna. F. M.

Enmaiouna, enmalhouna v. tr. (du lat. macula). **1878-1886**: enchaîner, mettre aux fers. F. M.

Enmara s' v. tr. (du lat. mare). **1587**: "si vesent emmarat dedins un batelet." Lois Bellaud p. 10. **1878-1886**: gagner la pleine mer, V. amara. F. M.

Enmarina, emmarinar v. tr. (du lat. marinus).
1° **1836**: "L'aoutre jour patroun Jean eme soun gros eissaougo vougue s'enmarina, s'enfangue dedin l'aougo..." Merle p. 135. Mis sans doute pour *enmarar*, prendre la mer.
2° **1878-1886**: rendre humide en parlant du vent de mer; *s'enmarina*, se mettre au Sud, en parlant du vent; *lou tèms es enmarina*, le vent est au Sud, le vent de mer souffle, la pluie n'est pas loin; *tèms enmarina*, gros temps. F. M.

Enmatelouta, s'enmatalouta s', v.réf. (en + fr. matelot). **1878-1886**: se faire matelot. F. M. sup.

Enquitranar, enguitrana, quitrana, enquitrana v. tr. (de l'ar. quatran). **1723**: goudronner. Pellas. **1785**: goudronner, enduire de goudron, frotter avec du goudron. D.P.F. **1878-1886**: goudronner, enduire de brai. V. pega. F. M. L. A.

Enquitranade (g) s. f. Prélart de toile goudronnée. **1691**: "9 anquitranades pour couvrir les portaux des chambres et pour empescher l'eau soit de la pluye soit de la mer d'y entrer." S.H. 132 p. 171.

Enraga v. tr. (du néerl. ragen ?). **1902**: accrocher l'hameçon dans les roches du rivage (ragues). X.F.

Enramer (g) v. tr. (du lat. ramus). **1686**: "galere enramée est celle où l'on n'a mis que les madiez et les fourcats." A.N. D1 18 p. 275. **1691**: "De plus que l'on ne met point tous les membres en même temps sur la quille, mais que l'on pose simplemt d'abord de 3 un ce que l'on appelle enramer..." S.H. 134 p. 30.
Enreda, enredar v. tr. (du lat. rete). **1878-1886**: prendre dans des rets. V. embourgina. F. M. L. A.

Enrouca, enrocar v. tr. (lat. pop.rocca). **1878-1886**: heurter un rocher avec une barque. F. M. L. A.

Ensa, enso s. f. (lat. ansa). Espèce de cordage de traction ou de remorque. **1334**: "...quod homines trahentes cum corda vocata hensa navigia et alia naves sale predicto et aliis mercaturis oneratis..." A.D. BdR. B 191 f°335. **1382**: "...et barcha predictam tirarent cum corda dicta ensa casu fortuito dicha corda fregit..." A.C. Arles DD 37 f°13. **1431**: "...una malheta e de mejanas e d'ensas [per lo bregantin]. Pansier E p. 81. **1473**: "...pour voguer et tirer l'ensa..." Pansier A p. 206. **1878-1886**: ganse d'un câble à laquelle les matelots et ouvriers s'attellent pour hâler une barque. F. M.

Ensabla, ensablar v. tr. (du lat. sabulo). **1785**: ensabler, faire échouer sur le sable. D.P.F. **1878-1886**: ensabler, plonger dans le sable, échouer un navire. V. engrava, ensourra. F. M. L. A.

Ensarrioun, eissarrioun, eissarrien, sarrien s. m.
1° **1878-1886** (du b. lat. serare): petit ensàrri, natte d'emballage. F. M.
2° **1878-1886** (it. scione): tourbillon de vent. F. M.

Ensea v. tr. (du lat. sebum). 1981: suiffer. Caperan.

Enseigne, ensigne, ensigno, ensino, ensenha, enseignure s. f. (lat. insigna).
1° Amer. **1569**: "...jusqu'a mettre le cap de la Couronne par Mejan et lesdites enseignes ou limites en tirant vers ponant..." A.D. BdR. 250 E 5 p. 215. **1785**: enseigne [amer]. D.F.P. **1878-1886**: point de repère. V. amiro F. M. L. A. **1894**: amer. p. G. p. 240.
2° **1878-1886**: étoile qui indique la route aux navigateurs; *lis Ensigne*, la Ceinture d'Orion ou les Trois Rois. F. M. L. A.
3° **1878-1886**: officier qui porte l'enseigne; *ensigno de veissèu,* enseigne de vaisseau. F. M.

Ensencho s. f. V. encencho.

Ensepida adj. (du lat. cippus). Muni d'un jas (sep). **1301**: "Item, ancoram bonam galee ensepidam unam." A.D. BdR. B 1936 f°110.

Enso s. f. V. ensa.

Ensigna, ensegna, ensenhar v. tr. (du lat. signare). **1878-1886**: se dit des signaux d'un filet, lorsqu'ils se montrent sur les vagues. F. M. L. A.

Ensigne, ensigno, ensino V. enseigne.

Ensine s. f. **1897**: velture qui lie la croisure de l'antenne et du quart. Vence. V. engin, enginadure.

Ensourra, sourra, ensorrar v. tr. (en + saurra). **1878-1886**: ensabler, engraver, enfoncer dans le sable. F. M. L. A.

Ensubra v. tr. (en + subre). **1723**: lièger un filet. Pellas. **1785**: mettre du liège à un filet. D.P.F. **1878-1886**: garnir de liège; *ensubra 'no ret*, garnir un filet de liège, pour le maintenir à flot. F. M.

Entaio (du lat. pop. taliare).
1° **1785**: coches qui se font dans les flasques au derrière de l'affût de canon. D.P.F.
2° **1878-1886**: trou pratiqué dans les huniers. F. M.

Entaulement (g) (du lat. tabula). Recouvrement de la coque, bordage, ensemble des bordés. **1512**: "quarante six tables d'entaulement pour la gallere." A.D. BdR. B 1487 f°63v°.

Enteno s. f. V. antenna.

Enteran s. m. (du lat. integer). **1894**: "le battudon blanc... moins facilement visibles dans l'eau, rapporte, au dire des pêcheurs, quatre fois plus de poissons; mais il ne dure guère plus d'un mois." p. G. p. 216.

Entouilhar V. entouiller.

Entouiaduro s. f. **1986** (St Tropez): "liame entre lei pèço." Thomas. Lien entre les pièces de filet.

Entouilhamen s. m. Action de garnir au cabestan. **1785**: enfilement du câble. D.F.P. **1878-1886**: id. F. M.

Entouilla v. tr. (cat. entollar). **1897**: écarver. Vence.

Entouiller, entouilhar, entouia, entouilla, entolhar v. tr. (cat. entollar).
1° Faire ajut. **1691**: "...les deux autres [gumes] sont de reserve en bas... pour etre entouillées c'est a dire attachées a l'extremité des deux autres pour faire plus de force, car il est vray que deux gumes mises bout a bout l'une de l'autre en font plus que deux gumes séparément ormegées chacune a leur fer particulier." S.H. 132 p. 12.
2° Garnir au cabestan. **1785**: entouilhar lou cable oou cabestan, enfiler le cabestan ou enfiler les câbles en virant, c'est à dire faire touner le câble autour du cabestan. D.F.P. **1878-1886**: id.; *entouia lou cau*, faire tourner le câble autour du cabestan. F. M.

Entrade (g) s. f. V. intrade.

Entrainadure (g) s. f. (esp. entrañadura). **1692**: "...envoyer son sous comitte visiter le dit prouy voir s'il est bien amarré et s'il a besoin de fourure, garniture ou entrainadure..." T.G. p. 485. Techniquement pour l'opération de protection d'un cordage contre le ragage, on distingue trois sortes de garnitures: le fourrage, le congréage et le limandage. Nous avons vu que le limandage se disait enfaissadure, le fourrage, fourrure dans le texte précédent, l'entrainadure doit donc avoir la même signification que celle du terme espagnol, c'est à dire congréage. Ce hapax doit être un hispanisme.

Entrebouque, entrebouco s. f. **1769**: première chambre des bordigues du côté de l'entrée. Duhamel du Monceau, T. I, 3° sect., p. 115. **1878-1886**: première chambre d'une bordigue du côté de l'entrée. F. M.

Entrée (g) s. f. (lat. intrare).
1° Entrée d'une voile, **1691**: "L'entrée est d'une demie toile ou autrement du tiers de la busque..." S.H. p. 128. **fin XVIIe s.**: "Ce tampagnon est à l'entrée de la voille aurement dit le quart..." T.G. p. 328. Début de la première laize de toile d'une voile du côté du car.
2° Entrée d'une tente. **1691**: "...la mesure prise du bas d'un aposti a l'autre passant par dessus la fleche de la poupe en regle l'entrée ou la largeur qui est de 50 pans." S.H. 132 p. 160. Longueur du petit côté d'une tente.
3° **1691**: "La quille estant en cet etat l'on marque dessus les poincts de l'entrée de proue..." S.H. 134 p. 21. Francisation de intrade, façons de l'avant.

Entremai, entremau, tramau, entremalh s. m. (du lat. macula).
1° **1440**: "...cum tribus peciis antremal et teneatur habere filum pro aptandis dictis retibus et nanciis faciendis..." Alliez p. 285 n°3. **1641**: "...audit Napoulle et son terroir, la pesche estrangere tant de traine... entremaulx..." Hildesheimer p. 63. **1689**: "Filet dit entremaux avec lequel on enferme un espace de mer sur le rivage, où l'on fait des battues..." Hildesheimer p. 64. **1878-1886**: tramail, filet composé de trois nappes ou de trois rangs de mailles. F. M. L. A.
2° **1878-1886**: filet à grandes mailles qui s'adapte au filet de pêche appelé tis. V. aragnòu, maclouniero, ret, tis. F. M. L. A.
3° **1878-1886**: grande maille d'un tramail. V. maio. F. M. L. A.

Entremail s. m. V. entremai.

Entremalhada, entremaillade, entramaiado, maiado, s. f.
1° **1495**: "...cujusdam unum retis apellatam entremalhada..." A.D. BdR. 391 E 258 f°. **1499** "...septem this de entremalhada uz quatuor nova et tria vetera" A.D. BdR. 355 E 180 f°155 **1568**: "...la prohibition et defense de n'y pouvoir user que d'entremaillades durant icelui..." Perrin p. 121. **1769**: "c'est un filet formé de trois nappes, qu'on nomme trémail." Duhamel du Monceau, T. III, 4° sect. 11. **1785**: tramail, sorte de filet qu'on tend à travers les rivièrespour prendre du poisson. D.P.F. **1878-1886**: filet en tramail. V. aumaiado. F. M. L. A.
2° 1827: aumée d'un tramail. Baudrillart. p. G.
3° **1878-1886**: contenu d'un tramail. F. M. L. A.
4° **1878-1886**: bateau qui traîne un tramail. F. M. L. A.

Entremaien s. m. **1827**: "...Yeou travaille per la pusque/ Ramende souvent/ Sarciou, co, entremaillen..." Truchet p. 133. **1878-1886**: partie d'un filet de pêche. V. entremai. F. M.

Entremaillade, entremail s. f. V. entremalhada.

Entremaillaire s. m. (de entremalhada). Pêcheur à l'entremalhada. **1617**: "Ordonnance des entremaillaires que non pourran porta que ving cinq tis de trente tres brasses per tis et callaran toute lous tis en uno filiero [bout à bout]." A.D. BdR. 250 E 5 p. 283.

Entremueio, tremuio, entremuèja s. f. (du lat. trimodia). **1878-1886**: entourage de planches élevé au dessus des écoutilles. F. M. L. A. V. batiporte. Surbau d'écoutille.

Entrepont s. m. **1878-1886**: entrepont. V. courredou. F. M. (francisme).

Entrer (g) v. tr. (lat. intrare).
1° **1691**: "...car les sartis n'étant point toujours en place, il est tantost necessaire de leur faire force, c'est a dire en terme de galere de les entrer..." S.H. 132 p. 18. Raidir, rider.
2° **fin XVIIe s.**: "Entrer c'est a dire qu'il faut pousser la rame en avant pour mieux tomber en arriere." T.G. p. 317.

Entrescle s. m. (?). **1902**: entrée d'un gangui. X. F.

Enverga, envergar v. tr. (fr. enverguer). **1785**: enverguer, attacher les voiles aux vergues. D.P.F. **1878-1886**: id. *S'enverga*, mettre à la voile, partir. F. M. L. A. (francisme). V. ferir.

Envergaduro, enverguro s. f. **1785**: envergure, largeur des voiles. D.P.F. **1878-1886**: envergure des voiles. F. M.

Envestir v. tr. (lat. investire). **1518**: "...es venguda una fusta grossa... honte avie ung burcho de Catalans sorch, loqual burcho envestit..." A.C. Arles CC 530 f°248. Aborder. **1878-1886**: heurter, choquer en Languedoc. F. M. V. investir (g)

Envestitus adj. (du lat. vestis). Fourrer un cordage. **1301**: "Item, tres floncos envestitos." A.D. BdR. B 1936 f°108v°.

Eperon (g) s. m. V. esperon.

Equipage, equipàgi, esquipatge (du germ. skip).
1° Objets d'armement. **1518**: "...deia faire delieura la dicta nau... al port de Tholon embe tous sos apertenamens et equipages..." A.D. BdR. 373 E 163 cah. f°3v°.
2° **1785**: équipage d'un vaisseau, officiers, matelots & mousses qui servent à conduire le vaisseau. D.F.P. **1878-1886**: matelots et soldats d'un vaisseau. V. barcado, taifo. F. M. L. A.

Equipar, acquipper, aquipa, esquipar (g) v. tr. (du fr. du germ. skip). Armer, équiper. **1510**: " pour donner ordre de acquipper les dites gallees et aussi pour faire adouber acquippes et mectre en ordre..." A.D. BdR. B 2551 f°174. **1785**: équiper. On dit équiper une flotte, un vaisseau pour armer, pourvoir. **1878-1886**: équiper. V. armeja, arnesca**.** F. M. L. A.

Er s. m. **1785**: ere de vent, aire de vent. D.P.F. **1878-1886**: id. F. M. V. air.

Erbage, erbàgi, erbatge s. m. (lat. herba). **1878-1886**: vieux filets dont se servent les pêcheurs de corail, pour attacher les chevrons avec lesquels ils arrachent le corail au fond de la mer." F. M.

Ersaja, ersejar v. int. (du gr. ερση ?). **1878-1886**: s'élever en vagues, ondoyer; *ersejo,* il y a de la houle. F. M. L. A.

Erse, ersa s. f. (du gr. ερση).
1° (Arles) **1846**: rosée que produisent les vagues agitées et qui mouille les personnes qui se trouvent dans de petites barques comme celles des pêcheurs. Honnorat.

2° **1878-1886**: vague, onde, flot, houle. V. ausso, estòbi, mascaret, oundado, rouant, salivado. *La resago di erso*, le ressac des vagues. F. M. L. A.

Esca, esco s. f. (lat. esca).
1° Appât. **déb. XIIIe s.**: "Quo. l pescaire que plomba/ En la mar e pren ab l'esca/ Lo peisso que sauta..." Elias Cairel in de Bartolomeis I p. 203. **1785**: amorçe à prendre du poisson, apppâs. D.P.F. **1878-1886**: id. V. aresc, arescado, escado. F. M.
2° **1878-1886**: annélides que les pêcheurs provençaux emploient de préférence pour amorcer leurs hameçons. V. escareno. F. M.

Escaça s. f. V. escasso.

Escado s. f. **1911**: hameçon amorcé. L. Pila.

Escadriho, escadrilha s. f. **1878-1886**: escadrille, petite escadre. F. M. L. A.

Escadro, escadra s. f. (it. squadra). **1785**: escadre, nombre de vaisseaux de guerre réunis sous le commandement d'un officier général. D.P.F. **1878-1886**: escadre. F. M. L. A. Le (e) épenthétique indique que le terme français est passé par l'occitan.

Escafis s. m. (gr. σκαφη). **1664**: "Les barques neuves appellées escafis qu'on descend de Condrieu pour vendre au Languedoc..." A.C. Arles FF 136 f°472v°.

Escaire s. m. V. escarre.

Escala, escalo, escaro s. f. (lat.scalae). V. aussi scala.
1° Echelle, échelle de poupe, planchon de débarquement. **1219**: "...e feiron IIII escalas sobre IIII coquas per salhir al mur de la ciutat..." Meyer A p. 524. **1336**: "Item, I escala." A.D. BdR. 391 E 10 f°147 fol. **1529**: "...avem ressauput unas letras d'avis a horo huech apres miejort de XV galeras que porton grans nombre de gent ambe d'escalas per intrar en terra non sabon seguramen hont van..." A.C. Arles CC 538 f°185. **1878-1886**: échelle. F. M. L. A. V. échelle de poupe.
2° Chemin de lancement d'un navire. **1318-1320**: "Item... pro dampno sibi dato, occasione quarundam trabium magnarum, de quibus facte fuerunt trabe scale ubi dicte 5 galee varate fuerunt..." Sosson p. 271. **1510**: "...per 1 lb 44 de seu per varar et espaumar los vazes et l'escalla fl. III gr. VIII." A.C. Marseille HH 509 bul. 106.
3° Escale, port d'escale. **ca. 1456**: "...non em stas pron gens a poder hissir fora per lur defendre l'escala ne per gardar la terra..." Gauthier Ziegler p. 349. **1479**: "Item, es mays de paty que lodich Bertran deu... far las escalas que sy apres segon." A.D. BdR. 351 E 448 f°536 bis. **1502**: "...fasent, la dicta sagetiera, escalas vo varament..." A.C. Arles CC 524 f°44. **1723**: faire escalo, faire escale. Pellas. **1878-1886**: escale dans un port, relâche. *Faire escalo*, faire échelle, faire escale, mouiller dans un port. F. M. L. A.
4° **1785**: escale ou échelle du Levant où les Français font le commerce. D.P.F. **1878-1886**: place de commerce, dans les mers du Levant. F. M. L. A.
5° **1878-1886**: pont d'une galère. F. M. (?) (douteux, il semble qu'il ait confondu avec espalo).

Escaleta s. f. **1480**: "...quedam lahutum XIIII goarum, album, clavatum agus de barca vielha, a escaleta..."A.D. BdR. 351 E 536 f°210. V. escala 2°.

Escalme, escaume s. f. (gr. σκαλμος). Tolet. **1510**: "...pour bois employe a faire pedagnes et escalmes..." A.D. BdR. B 2551 f°148v°. **1512**: "deux fays d'escalmes" A.D. BdR. B 1487 f°63. **1550**: "Touchant les escarmes, on les fera de quelques pieces de bois qui seront prinses entre la quantité du susdit bois." Stolonomie f°9. **1622**: "...toutes les rames attachées par une grosse corde qui se nomme astroc, à une grosse cheville de bois qui se nomme escome..." Hobier p. 23. **1672**: "escaume est une piece de bois de trois pans et demi (?) de longueur figure ronde par le haut et quarrée par le bas qu'on fait entrer à plomb dans l'aposty." Ms. A. p. 27. **1691**: "Ce sont des pieces un peu courbees, servant de pivots aux rames, scavoir les escaumes pour y attacher lesdittes rames, elles doivent estre de chesne verd d'un pied 3/4 de long 2 pouces 2 lignes de diametre au milieu et 1 pouce 9 lignes aux deux bouts." T.G. p. 22. fig. E 10. **1723**: échaume, tolet, toulet. Pellas. **1785**: echome, tolet, petite cheville de bois qui sert dans les bateaux à contenir la rame. D.P.F. **1878-1886**: tolet, cheville à laquelle on attache l'aviron d'un bateau. F. M. L. A. V. scalmus.

Escalo s. f. V. escala.

Escalpre, escaupre, scalpre s. m. (lat. scalprum). Outil de calfat. **1301**: "Item, quamdam capciam parvam de sappo in qua sunt ferra subscripta videlicet escalpre de ferro quatuor..." A.D. BdR. B 1936 f°12v°. **1318-1320**: "Item, I scalpre". Sosson p. 90. **1437**: ."V. scalpres ad calafantandum…" A.D. A. M^{tmes} Arch. cam. 52/5/12 f°108; Cais de Pierlas D p. 178. **1496**: "…A die 12 d'abril a pres sen Johan Teisiere I escaupre per lo ponton" AC. Marseille HH 573. **1505**: "Unum scalprum ferri." Dhumez p. 60. **1785**: épitoir, instrument de fer long d'un pied, carré, uni & pointu, qui sert à ouvrir l'extremité d'une cheville de bois, pour y place une épite. D.F.P. **1878-1886**: outil de calfat. V. guimbardo. F. M.

Escamaude (g) s. m. (d'escalme). **1630**: "C'est des petites pièces de bois qui sont attachées aux estamenaires pour les allonger." Hapax fabriqué par Bouchard p. 177. V. escaumot.

Escampa v. tr. (it. scampare). **1902**: escampa lou ferre, lou gangui, jeter l'ancre, le filet. X.F.

Escandaia v. tr. V. escandalhar.

Escandaiaire, escandalhaire s. m. **1878-1886**: sondeur (homme); *lis escandaiaire dòu Gras*, les sondeurs de l'embouchure du Rhône. F. M.

Escandalàda s. f. **1949**: sondage. Castellana.

Escandalh, escandal, scandalhum, escandau, escandail s. m. (lat. scandaculum).
1° Sonde. **1409**: "Item, I scandalhum galee." A.D. BdR. 351 E 228 f°35. **1491**: "I escandal sensa plom". A.D. BdR. 351 E 464 f°255v°. **1622**: "et appellent cet instrument l'escandail, ainsi qu'ils nomment un autre avec lequel se sonde la mer." Hobier p. 48. **1630**: "un escandail, c'est une chorde avec un plomb au bout, pour sonder la mer." Bouchard p. 169. **1672**: "...et l'escandail, qui est un plomb attaché avec un menu cordage dit sagoulette, dont on se sert pour scavoir combien il y a de brasses d'eau a quelque coste, plage ou port ou on veut donner fonde." Ms. A. p. 16. **1878-1886**: sonde. V. soundo. F. M. L. A. **1976** (Le Brusc): morceau de fil que l'on attache à la ligne de sonde pour se rendre compte de la direction et de la force du courant. Bremondy.
2° **1478**: "Item, lo peyron d'escandalh ambe tres autres petitas mesuras de coyre." A.C. Marseille BB 33 E f°17v°. **1494**: "...pour huyt milherolles et ung scandalh de vin..." A.D.

BdR. B 2551 f°125v°. **1878-1886**: mesure usitée pour l'huile, pour les liquides en général et pour la chaux. F. M. Valait le quart d'une millerole (à Marseille 16, 096 litres).

Ecandalhar, escandaiar, v.tr. Sonder. **1401-06**: "...de destrar o d'esquandalhar que aysins si apela per mareniers..." B. Boysset in M. Motte p. 1011. **1723**: sonder. Pellas. **1878-1886**: sonder. V. sounda. F. M. L. A.V. scandalhar.

Escandolat, escandoulo s. m. (lat. scandula). Chambre de galère, cloison. **1336**: "Item, escandolat de sap." A.D. BdR. 391 10 f°147 fol. **1373**: "Et erit dicta galea... facere scandelarum..." A.D. BdR. 391 E 23 f°90. **1495**: "…Mgr de l'Esparre, qui dedans la gallée estoit, feist appeller missire Guillaume de Villeneufve, et l'envoya querir en soubte dedans lesquandolar…" Mémoires de Guillaume de Villeneufve, p. 300. **1545**: "A l'escandolla" A.D. BdR. B 1260 f°442v°. **1622**: "La seconde s'appelle chambre de l'escandola, où se loge l'argousin avec les armes, et s'y descend par le 6° banc à main droicte." Hobier p. 30. **1630**: "L'escandoulat, la sommellerie. Le petit escandoulat, la garderobe." Bouchard p. 158. **1672**: "L'escandala sert d'office au capitaine et il y met une grande partie de son vin a la reserve de quelques tonneaux qu'on met a la chambre de miech, il y met encore ses victuailles a la reserve des moutons qu'il met dessous les aubarestieres aux costez de la galere et des poules qu'il met dans des cages a l'endroit du fougon." Ms. A. p. 15. **1704**: "La troisieme est le scandalard, où l'on met toutes les provisions de bouche du Capitaine..." B. de la p. p. 461. **1723**: échandole ou escandole. Pellas. **1785**: echandole, chambre d'une galère, destinée pour les argousins D.P.F. **1878-1886**: id. F. M. L. A.

Escandop s. m. (?). Partie d'une pompe, chapelet ou chopine ? **1462**: "Item, quatre escandops per las trombas garnis." A.D. BdR. 23 H I 21 n°145.

Escandoulo V. escandolat.

Escanha s. f. (lat. scamnum). Dévidoir, bobine. **1528**: "Item, huech escanhas de fil de estoupas." A.D. BdR. 3 B 281 f°16v°.

Escapo, escapol s. f. (lat. ex capulare). **1878-1886**: tige d'une ancre. V. cepoun. F. M. L. A. Verge d'une ancre.

Escapolon (g) s. m. (lat. cappulare). **1510**: "...la somme de vingt cinq florins sept solz tournois pour treize cordes deux cannes sept paulx de toille d'escapollon de Borc à vingt trois solz la corde..." A.D. BdR. B 2551 f°160v°. Toile de chanvre grossier pour tente de canevas et pour bandes de voiles ou tentes, mantelets, parasol, chemises, chaussettes, sacs...

Escapoula v.int. (it. scampare ?). **1973**: chasser (ancre). *Sourgentin*.

Escar, esquarus s. m. (gr. εσχαριον). Chantier de construction navale. **1248**: "...cujusdam bucii de squaro novi cum omnia sarcia et apparatu..." Blancard II p. 42. **1318-1320**: "...ubi fiebant galee et qui fuerunt ad custodiendum dictum escar pro mensibus..." Sosson p. 168.V. scar.

Escar, esquer, enesca, escla, esca v. tr. (du lat. esca). Appâter. **1741**: "...les palangriers esquent leurs palangres avec des carambots..." A.D. BdR. 250 E 5 p. 324. **1878-1886**: mettre l'appât à un hameçon, appâter, amorcer. V. ares**ca.** *Esca li musclau*, amorcer les hameçons. F. M. L. A.

Escaraire, escarbito, escarbit s. m. (lat. exquadratus). Outil de calfat. **1503**: "Per oly per los calafas que adobaran la barca per metre en lur escaraire per calafatar. gr 1. d. 8." A.C. Marseille HH 422 bul. 6. **ca. 1895**: escarbit, outil de calfat, petit récipient en bois contenant du suif et de l'étoupe mouillée. Brunet.

Escaramossar v. intr. (it. scaramuccia). Se livrer à des escarmouches. **1491**: "...et an [II gualleras, I bergantin] escaramussat ambe I grand gualeon." A.C. Arles CC 521 f°250. **1536**: "...e aven excaramussat ambe ellos [gens en terra]..." A.C. Arles CC 545 f°543.
Escararv. intr. syn. de calfatar. **1495**: "Barchiam de fayssina escarada cum suo fornimento..."A.D. BdR. 355 E 115 f°116v°.

Escarbito s. f. V. escaraire.

Escarcela, escarcelar v. tr. (lat. cancellare).
1° **1878-1886**: croiser deux câbles appartenant à deux navires et les attacher pour éviter que le frottement ne leur nuise pas. F. M. L. A. Amarrer en étrive.
2° **1976** (Le Brusc): raccourcir un orin ou une ralingue en lui tirant dessus. Bremondy.

Escarceladuro s. f. **1878-1886**: union de deux câbles. F. M. Amarrage en étrive.

Escareno, escaveno, escavena s. f. (du lat. esca). **1878-1886**: Lycoris escavena, espèce d'annélide dont on se sert comme appât. F. M. L. A.

Escarfach adv. (lat. excarpus (?). + fach). A prix-fait. **1268**: "...habere aliquas nave ad escarfach..." Champollion Figeac I p. 609.

Escarpa v. tr. (?). **1569**: "...les esseyvegaire seront tenus de escorir sive escarpa des signaux tellement que les suves desdits sardinaux resteront et demeureront sur l'eau aux fins que se puisse veire...." A.D. BdR. 250 E 5 p. 218. **1984** (L'Estaque): escarpa l'agordin, règler les coulomo d'un sardinal à la profondeur désirée. Damonte B.

Escarssavela s. f. (it. scassare). Sorte d'arme d'ast pour déchirer les voiles. **1462**: "Item, una escarssa vella." A.D. BdR. 23 H I 21 n°145. V. esquintavella, scarsavella.

Escarre, escayre (g) s. m. (lat. exquadratus). Bois équarri, planche. **1510**: "A lui vingt quatre florins pour huict callamars de bois de sap qui ont servi a faire escarres pour les dites gallees..." A.D. BdR. B 2551 f°144. **1536**: "...pour deux barques de Thoullon qui ont apporte les escarres pour les galleres..." A.D. Vaucluse Fds. Pintat 3403 f°21v°. **1571**: "...de boys de pin dont se tirent les escaires pour la closture et couverte du vaisseau..." B.N.F. Ms. fr. 3174 f°21. **1636**: "Pour 18 goues d'escayre de chesne". A.D. BdR. 14 E 403 (n. fol.).

Escarts. m. (lat exquartare). **1785**: escart long, écart long, jonction de deux bordages &c. D.P.F. **1878-1886**: jonction de deux pièces, joint de forme particulière, jonction de deux bordages. F. M. L. A. Vence.

Escas adj. (lat. scarsus). A l'escars, à prix fait. Bloch Wartburg.

Escasse, escassa, escasso, escarso, escaça s. f. (it. scazza du germ. skatja).

1° Flasque de carlingue. **1571**: "Sur lesdites pieces de carene et contrecarene s'y pose l'escasse de l'arbre qui est d'environ vingt cinq pamps de longueur deux pamps de largeur ung et demy de hauteur et dymynuant par les deux boutz selon le dyametre et caroure qu'elle a au milieu." B.N.F. Ms. fr. 3174 f°21v°. **1622**: "[l'arbre de maistre] tombe sur une grosse pièce de bois qui s'appelle l'escasse, posée sur la contre carène vers le 17° bancq..." Hobier p. 35. **1672**: "Escasse et massimen sont des pieces de bois qu'on met sur les madiers bien enchassez dans lesdits madies pour les fortiffier affin qu'ils puissent soustenir le pied de l'arbre de maistre quand il est arboure..." Ms. A. p. 14. **1685**: "Ce sont des pieces posées une de chaque coste de la contre quille pour fortifier le pied au michon de l'arbre de mestre avec leurs coignets de chaque costé, pour fortifier les dittes escasses, les dittes pieces doivent estre de bois de chesne de 26 pieds de longueur, 13 pouces 3 lignes de hauteur en leur milieu diminuée à chaque bout sur 5 pouces 1/2 d'épaisseur." T.G. p. 22. fig. E 9. **1878-1886**: planche d'une seule pièce et de la longueur de la barque, servant à fixer toutes les courbes. V. mesoulo. F. M. L. A. Emplanture des bateaux méditerranéens.
2° **1897**: pièce de bois portant l'emplanture du mât. Vence. **1989**: "Sos lo banc de vòga, a l'aplomb, la paramòla es doblada d'una fusta, l'escassa, traucada per reçaupre la basa del mast". Milhau p. 79.

Escata, escatar v. intr. (lat. exquartare). **1723**: dériver. Pellas. **1785**: dériver, se laisser aller à la dérive, au gré du vent. D.P.F. **1878-1886**: id. V. deriva. F. M. L. A.

Escatamen s. m. **1723**: dérive. Pellas. **1878-1886**: action de dériver, dérive. F. M.

Escauffador, escaufadou s. m. **1503**: "...un aultre escauffadors d'airain avec troys forquetes de bombardes..." A.D. BdR. 373 E 93 fol. **1878-1886**: bouilloire, coquemar, vase propre à faire chauffer de l'eau. F. M.

Escaumado s. f. (d'escaume). **1878-1886**: bordage qui porte les tolets et les toletières d'un bateau. F. M. Plat bord.

Escaume s. m. V. escalme, scalmus.

Escaumet s. m. **1878-1886**: petit tolet. V. escaume. F. M.

Escaumiero, escaumièra s. f. **1878-1886**: toletière, planchette dans laquelle est planté le tolet. F. M. L. A. **1989**: "Al nivel dels bancs lo redon pòrta en mai las escaumièras pèças de fusta traucadas que recebon los escaus". Milhau p. 79. V. autarelle, dautarello.

Escaumot s. m.
1° **1636**: "Plus en rombauds, encentes, escaumots..." A.D. BdR. 14 E 403 (n. fol.). **1649**: "...prins de Me Anthonin Goubillon dix escaumotz a raison..." A.C. Arles CC 667 f°147/4. **1878-1886**: bout de la membrure faisant saillie au dessus du plat bord. F. M. Jambette.
2° **1878-1886**: extrémité d'une varangue. F. M. (?). Il s'agirait plutôt de l'extrémité de l'estamenaire.

Escaupre s. m. V. escalpre.

Escaveno s. f. V. escareno.

Escavenié, escavairé s. m. **1894**: vendeur d'appât. p. G. p. 36.

Escladeni, deglèni v. tr. (du lat. pop. cleda du gaul.). **1878-1886**: *s'escladeni,* se disjoindre en parlant des planches d'une barque. V. deglèsi. F. M.

Esclap s. m. (b. lat. sclapa). Ebauche de rame. **1333**: "Item, dilus a IX dies de genoier pres Johanet remier... dels cals de far rems de barca: esclapes VI." A.C. Marseille 9 II 187 f°40. V. sclapa.

Esclau s. m. (lat. sclavus). Esclave. **1529**: "non si perdet que lo corps de la galero et qualques sclaux et autres forsas que fugiron." Honorat de Valbella p. 207. **1540**: "Item, cent et quarante troys forsats entre lesquels y a cent onze esclaux." A.D. BdR. B 1260 f°148v°. **1666**: "Nautres nen sian battus, peccaire/ Un paure esclau qu'es astaca per un pé coum'uno galino..." F. de Bègues p. 51. **1723**: esclave ou forçat en galère. Pellas.

Esclauza, escluza s. f. (du lat. excludere). **s.d.**: écluse. Levy Dict.

Esclop s. m. (lat. scloppus ?). **1878-1886**: méchante nacelle. V. negochin. F. M.

Esco s. f. V. esca**.**

Escoa, **escoue, exquoys, escouet, escoua** s. f. (du vén. paraschuxula du gr. παραξυλοσις). Vaigre d'empâture d'un galère. **1336**: "Item, IIa vias d'escoa per banda de roure amosada." A.D. BdR. 391 E 10 f°147 fol. **1443**: " Per los bans et los cairas e las escoas montan fl. V gr. III" A.C. Marseille 13 II 1 f°5. **1571**: "Plus les escoues qui sont des longues pieces de boys de chesne posees sur les costes et plan de la gallere deux par bande pour tenyr fortz les madierz ayant lesdites pieces envyron une main ouverte d'espoisseur regnant d'un bout a l'autre de la gallere." B.N.F. Ms. fr. 3174 f°22v°. **1622**: "l'autre en dedans se nomme fourrure, laquelle descend depuis le hault du corps jusques aux deux escouës qui forment une ovalle au fond, où se met la saure composée de petits caillous ou gros gravier..." Hobier p. 15. **1672**: "Les scoues sont des pieces de bois faites en ligne courbe dont les bouts sont clouez contre la contre carene, on les met en dedans, un de chaque coste le long de la galere et on les cloue, et enchasse les contre madiers (?) et estamenaires, a l'endroit de leur jonction pour les fortiffier et bien lier ensemble." Ms. A. p. 14. **1685**: "Ce sont des pieces de chaque costé des empattures des madiers et des estamenaires regnants depuis le 4° sanglon de proue jusques au 5° de poupe, elles sont composés de plusieurs pieces de bois de chesne de 24 jusques a 30 pieds de longueur, 9 pouces de largeur sur 4 pouces d'epaisseur endentées sur le membre de 3/4 de pouce." T.G. p. 21. fig. E 13.
Ligne d'escoue. **1691**: "On donne au gabarit des madiers la largr desdits madiers, et la longueur de la moitié du plat desdits madiers prise depuis le milieu de la quille jusqu'a la ligne de l'escoüe, cette ligne donne le joint d'assemblage des madiers, et des estamenaires, elle sert a trouver le niveau des madiers, et a donner beaucoup de proportions en quoy elle est fort remarquable." S.H. 134 théo. p. 28.
Point d'escoüe. **1691**: "...on marque sur le madier des poincts des deux cotez de l'estelle qui donnent la largeur de la quille, et le milieu de la ditte quille en divisant la ditte largeur en deux parties égales par une ligne perpendiculaire, et l'on marque sur la largeur de la ditte quille le N° du madier cherché on tire ensuite les lignes d'escoüe des points d'escoüe marquez come il a été dit cy devant." S.H. 134 théo. p. 34. **1897**: membrure, vaigre. Vence. V. parescoa.

Escodens s. m. (lat. excodicare). Dosse, première et dernière planche d'une bille qu'on refend. **1301**: "Item, inter tabulas et escodens de sappo veteres longitudinis duarum cannarum pro quolibet octo." A.D. BdR. B 1936 f°115v°. **1434**: "Plus a Coron Johan I escodens de pin" A.C. Toulon BB 38 p. 84.

Escombriere s. f. V. escoumbriero, véradière.

Esconrar v. tr. (?). Sens incertain, équiper, en renfort ? **1532**: "...a ben cent et cinquanto galeros et plusors fustos esconratz et autres navillis..." Honorat de Valbella p. 240.

Escontre (g) s. f. (b. lat. incontra).
1° Escontre de poupe. **1672**: "Escontre est une barre dont un bout est porté par le premier quartier de courcier, et arresté par un mufle, et l'autre appuie la grande tenaille pour empescher que la tente ne la tire a proue et ne face tomber le dessus de la pouppe..." Ms. A. p. 39. fig E 11.
2° Escontre de la tapière. **1685**: "Ce sont des pieces toutes droittes servant de garde au joup comme espece de bordure aux endroits que les cables et maneuvrages à donner fond communiquent pour empescher les dommages." T.G. p. 63.
3° Accore mis en arc boutant. **1692**: "...et des escontres que vous faites au pied de votre arbre et qui portent à la bande, si les escontres ne suffisent pas vous avez des bancs de rechange que vous y ajoutez..." T.G. p. 494.
4° **1704**: "...trois barbetes pour le canot et ses scontres..." B. de la p. p. 490. Sens incertain: arc boutant du cavalet ?

Escop s. m. V. escoup.

Escopa, escopeta s. f. (it. schippo). Arme à feu à main, escopette. **1447**: "...cinquibus colobrinas e unam schopetam..." A.D. BdR. E 328 f°30. **1517**: "...e dison que en la dicha galera avie ben cent escopes e una grossa pessa per proa..." A.C. Arles CC 530 f°195. **1519**: "Plus eschopetes tres." A.D. BdR. 381 E 167 fol.

Escorchapin s. m. (cat. escorxapi). Petit navire de transport d'origine ibérique. **1553**: "...un escorchapin nomme *Sainct Michel* prins a la coste de Catelougne..."A.D. BdR. B 7040 f°5. **1554**: "...ung escorchapin d'Espagne..." A.D. BdR. B 242 f°131.

Escore s. m. (?). Estrope. **1564**: "...pour la vante d'une mailhe et corde bailhee a Jehan Rey patron de la fargatte pour faire escores a lier les remes de ladicte fargatte..." A.C.Arles CC 573 f°775.V. escarpa.

Escoregar v. tr. (lat. excurrere). Parcourir. **1468**: "...en aqueste houre sont aribadas tres galeas e una feuste d'eniemis losqual dubitam escorreram d'aqui en Roze pour recontrar las doas fustas que son a travers en Roze." A.C. Arles AA 20 f°28. **1507**: "...las fustas de Moros an esquoregut lo plan de Ramatuelle et pres tres homes et ung garson..." A.C. Arles CC 526 f°5. V. escorre.

Escorir v. tr. V. escarpa, escore.

Escorrer v.int. (lat. excurrere). V. escourre.

Escot (g) s. m. **1848**: "...l'escot était la partie inférieure du car, celle à laquelle était attaché le mouton, si l'antenne était celle de l'arbre de maistre; et la cargue d'avant si c'était l'antenne de trinquet." Jal.

Escota, escotte, escote, escoto s. f. (du scand. skaut).
Ecoute de voile. **1452**: "balinerium armatum [captum a Cathalannis inimicis regis et civitatis predicto Massilie]... munitis... escota et contra escota..." A.D. BdR. 351 E 769 f°240v°. **1518**: "escotas et brassa per las vellas." A.D. BdR. 373 E 163 cah. f°3v°. **1525**: "une scotte vieille. B.N.F. Fds. Clairambault 325 f°41. **1526**: "Plus une autre petite gumenette pour faire escotas..." A.D. BdR. B 1260 f°76v°. **1564**: "Plus huict [taylles] pour les quatre escotes a reson de quatres solz la piece..." A.C.Arles CC 573 f°687. **déb. XVIIe s.**: "Tant per l'orso, tant per l'escoto, / El vouguet estre lou piloto." D. Sage p. 37. **1630**: "l'escote, c'est la chorde qui attache la troisième corne de la voile au bord du vaisseau à la pouppe, proche du patron." Bouchard p. 183.
Escotte de la maistre. **1672**: "Les deux escottes sont faites a queue de rat, elles doibvent estre de quarante brasses chacune et de six poulces, on en met une de chacque costé du taula de pouppe, et au bout on met un guinsoneau qu'on passe dans une gance qui est a un angle de la voille..." Ms. A. p. 58.
Escotte de trinquet. **1672**: "Les escottes sont de trente brasses, et de quatre poulces et demi, on leur donne vaute à l'arbre de meistre. C'est a dire qu'on le tourne plusieurs fois a l'entour du dit arbre." Ms. A. p. 61.
Mettre l'escotte à la carnau **1691**: "les carneaux... servent... a tenir haute l'extremité de la voile etant amarée a son escotte, pour l'empescher de faire force ce que l'on appelle dans le commandement mettre l'escotte a la carnau." S.H. 132 p. 19. **1723**: écoute. Pellas. **1785**: couet, écoute, corde qu'on amarre au bout des voiles par en bas. D.P.F. **1878-1886**: Cordage servant à la manoeuvre des voiles. F. M. L. A. Vence. **1976**: Escoto au banc: mettre l'écoute au banc lorsqu'on est vent arrière. E.O. V. poge. fig. E 11.

Escotino s. f. (it. scottina). Petite écoute. **1540**: "Item, uno escotino." A.D. Vaucluse Fds. Pintat 3421 f°5v°.

Escotte (g) s. f. V. escota.

Escoua s. m. V. escoa.

Escouba v. tr. **1785**: escouba un veissèu em'uno radasso, fauberter. D.P.F.

Escoubo, escoba s. f. (lat. scopae). **1878-1886**: traîne, long filet de pêche. V. escavo, tirasso, trachino. F. M.

Escoubomar s. f. (lat scopae + mar). **1785**: petites voiles dont on se sert quand il y a peu de vent. D.F.P. **1878-1886**: bonnette de sous gui. V. bouneto. F. M. Vence.

Escouet s. m. V. escoa.

Escoumbriero, coumbriero, couloumbriero, couloumbiero, escombrièra s. f. (lat. scomber).
1° **1555**: "...et permis aux dicts religieux de user et pescher avecques leurs fillatz et excombrieres aux mers de Canes..." Aubenas p. 15. **1878-1886**: combrière, filet de pêche

pour les gros poissons. V. tounairo. F. M. L. A. **1896**: filet flottant pour la pêche des maquereaux en surface. p. G. p. 3.
2° **1878-1886**: bateau qui traîne ce filet. F. M. L. A.

Escorre, escorrer v.int. (lat. excurrere).
1° Courir, parcourir. **1526**: "En aquel tempus, vengueron serto cantitat de fustos de Moros en las illos d'Ieros et vengueron excorre fins a las illos de Mars[a] et lo borc de La Cieutat..." Honorat de Valbella p. 168. V. escoregar.
2° **1878-1886**: être emporté par le vent en parlant d'un navire. F. M.
3° **1973** (Nice): la bauda escourre, la bauda ne tient pas. *Sourgentin.* V. escarpa.

Escout (lat. auscultare). Guet maritime. **1477**: "...son doas galeas e una fusta de XVIII banchs... nos avem dat ordre de far escout..." A.C. Arles CC 217 f°27. V. scolta, scout, excubia.

Escoutà v. tr. **1949**: amurer. Castellana.

Escoutiho, escotilha s. f. (esp. escotilla). **1785**: ouverture quarrée & faite en forme de trappe, pour descendre sous le pont. D.F.P. **1878-1886**: écoutille, espèce de trappe. F. M. L. A.

Escoutihoun, escotilhon s. m. **1878-1886**: écoutillon, petite écoutille. F. M. L. A.

Escouto s. f. V. escota.

Escranca, escrancar v. tr. (du lat. cancer). Affourcher. **1672**: "Quand le vent est un peu fort et qu'on veut empescher que... la proue n'aille ny a droit ny a gauche on donne fondi a deux fers en barbe de chat ce qu'on appelle escranqua les fers." Ms. A. p. 47.

Escrivan, scrivanus, escripvain, escrivain, ecrivain s. m. (lat. scribanus). Ecrivain d'un navire. **1257**: "E si notari aver non poiran ad aisso far, adonx sia escrig fielment per l'escrivan de la nau o per autre, lo qual meillor e plus covenent aquill trobaran ad escriure..." Constans A p. 25. **1313**: "Et dictus scrivanus infra tres dies proprio juramento..." Pernoud B p. 229.
ca. 1341: "...e l'escrivan de la galea o de panfil sia tengut de retenir o a qualqun marinier en la dicha moneda..." A.D. BdR. 3 B 43 fol. **1398**: "...mi R. Esteve escrivan de la galea escribi aquesta letra..." A.D. BdR. 3 B 87 f°115 fol. **1404**: "Item, premierament vos mariniers albaresties e tot autre uficial que est acordatz an lo patron o an luoctenant o an los cometes o an l'escrivan o an altra persona qualque sia..." A.D. BdR. 101 E 23 f°14. **1492**: "...es per veritat en lo libre de l'escriva de la dicha nau." F. de Pellos in Lafont A p. 130. **1516**: "...si rebellet la churmo contra las gens de bona volha, de tallo sorto que tueron Juhan Girome lur patron, et l'escrivan, et plusors altres..." Honorat de Valbella p. 87. **1516**: "L'escripvain a dix livres dix solz par moys, qui sont pour troys moys XXXI £ X s." Conflans éd. Mollat p. 36. **1548**: "L'escrivain, six livres..." Règlement du 15/3/1548. **1622**: "L'escrivain est celuy qui tient compte de tout ce qui appartient à la gallaire, qui y entre, et qui en sort, qui fait les achapts et provisions, et les tient soubs sa charge: pour le soulagement de laquelle plusieurs ont un soubécrivain et quelquefois un majordome..." Hobier p. 46. **1630**: "L'escrivain, c'est luy qui fait la provison et la dépense. Il a douze escus par mois." Bouchard p. 171. 1664: "l'escrivain tient le registre de toutes les affaires de la guallere. Il reçoit l'argent pour la despance et l'employe; il faict tous les achats et le débit des vyvres, et en doit donner compte

par iournées et par le menu à son Capitayne; enfin il est l'administrateur de tout le mesnage..." Luppé p. 170. **1672**: "L'escrivain a dix escus le mois, il a soin de prendre au magasin général, les choses necessaires pour le radoub de la galere, et doit prendre garde pour l'interet du Roy qu'on ne desrobe rien, il a soin d'embarquer et distribuer les victuailles selon l'ordonnance de Monsieur l'Intendant, et doibt tenir un registre de touttes les consommations, pour en rendre un compte exact au retour de la campagne." Ms. A. p. 75. **1728**: "L'écrivain de Roy a 50 livres par mois a terre comme a la mer où il a de plus sa ration journalière." T.G. p. 224.

Escubiere (g) s. f. (?). Anguillers faits sous la courbe des bittes sous le tambouret. **1691**: "Nota que l'on fait dans l'angle exterieur de ces pieces [les courbes des bittes sur le tambouret] des entailles nommées des guyers (sic) ou autrement des escubieres pour donner la liberte a l'eau qui va sur la couverte par dessous le tambouret, d'entrer et de sortir sans séjourner contre la ditte piece." S.H. 134 p. 140.

Escuel, escuei, escui, escuelh s. m. (de l'it. du lat. scopulus). **ca. 1300**: "Corsari sarrasi qu'estavan aplatat/ els escuellz de la mar.. " Raimon Feraut in Sardou p. 155. **1523**: "...la galero patrono de Andrieu Doria lacallo venguet subre ung scuel pres de las illos de Marss[a]..." Honorat de Valbella p. 117. **1531**: "...si perdet la nau de Tarnezi, laquallo si perdet pres de Plombin et la causo de sa perdission fon que toquet subre ung scuel et aqui anet en fons que fonc grant domage..." Honorat de Valbella p. 236. **1583**: "escueil d'enfert" Lois Bellaud p. 168. **1785**: rocher dans la mer. D.F.P. **1878-1886**: écueil. V. estèu, seco. F. M. L. A. V. estel, ranc, sec, stellum.

Escumaire s. m. (germ. skum). **1878-1886**: *escumaire de mar*, écumeur de mer, flibustier, pirate. F. M.

Esgarradure, esgaradura (g) s. f. (du germ. skerran). Déchirure. **1672**: "Il [le comite] doit embarquer quelques canes de cotonnine avec des eguilles et fil de voilles pour accomoder les voilles, en cas d'esgarradure. C'est a dire en cas que quelque bois ou le vent les deschirat." Ms. A. p. 76. **1949**: accroc, déchirure, lacération. Castellana.

Esgoutad (g) s. f. V. agotal.

Esmendar v. tr. (lat. emendare). Ramender (un filet). **ca. 1288**: "E estavon li doi fraire/ Dedins la nau ab lor paire/ Que esmendavo los filatz" Matfre Ermengaud in Azaïs II p. 235. V. remendar.

Esmerillon, esmerihoun s. m. (du fr.).
1° Petite pièce d'artillerie. **1540**: "…dictus Martines magistrum dominus dicte navis pignoravarat tres dictis pecias artilharie cum suis infrascriptis et sex esmerilhos et doas archibutos…" A.D. A. M[tmes] 3 E 14/24 f°1058v°. **1541**: "deux esmerillons de bronze avec leurs affuz". A.D. BdR. B 1260 f°269v°.
2° Liaison articulée d'une ligne de pêche. **1911**: émerillon. L. Pila.

Esneca s. f. V. isneca.

Espàci, espai, esplai s. m. (lat. spatium).
1° Poste de pêche. **1618**: "...per faire espai en aqueou de fore non nauzara calla que vingt brasses de collomo a la peine que dessus...." A.D. BdR. 250 E 5 p. 65. **1878-1886**: parage

affecté à un genre de pêche, poste de pêche. V. bòu, estànci. F. M. **1894**: "ces postes qu'on appelle espay (mot signifiant espace pour la pêche), sont affectés aux ségetières à l'exclusion des tartanes." p. G. p. 240. **1911**: lieu, fond de pêche. Pila.
2° **1976** (Le Brusc): parage affecté à la pêche à l'espère. Bremondy.

Espaieto s. f. **1878-1886**: long aviron portant une traverse à l'extrémité, usité sur le Rhône. V. remo. F. M.

Espale, espalle (g) s. f. (du lat. spathula). Plateforme située entre le joug de poupe et le premier banc de poupe. **1616**: "S'il est bezoing de mettre la pallemante sur les filarets, l'ons fera signe de la réalle montrant deus foys une bandyere à l'espalle de soutevant." Luppé p. 184. **1622**: "La seconde partie est ce qui est entre ce deux jougs, joignant lesquels sont premièrement ce qui se nomme l'espalle, qui est le lieu où l'on met le premier pied dans la galaire..." Hobier p. 25. **1630**: "L'espale, c'est l'entrée de la galère..." Bouchard p. 161. **1691**: "On donne a l'espale qui est reservé devant la poupe pour l'entrée de l'espalier lorsqu'il vogue 6 pieds." S.H. 134 théo. p. 4. **1692**: "Aux parquets des espalles on y met les grandes jarres et les jarrons de l'eau de table des officiers, les herbes et le fruit journaliers; le lard et les jambons du Cap^{ne} et la glace, le tout par séparation du quartier réservé pour les tailles de l'escotte." T.G. p. 435.

Espalege s. f. (?). Traversée. **ca. XVe s.**: "E arribey en Irlanda al cap de alcuns jorns de espalege..." Jeanroy Vignaux p. 13.

Espalier, espalié (g) s. m. **1622**: "...les deux premiers [forçats] qui manient le giron des rames joignantes l'espalle s'appellent espalliers, qui sont ceux qui donnent la vogue au reste." Hobier p. 54. **1630**: "Les espaliers, sont les forçats de la première rame, à cause qu'ils sont à l'espale." Bouchard p. 174. **1672**: "Ceux qui rament au premier banc de la droite et au premier de la senestre de pouppe s'appellent espaliers mais à proprement parlant les espaliers sont ceux qui rament ou voguent au bout de la rame de ces premiers bancs." Ms. A. p. 32. **1723**: espalier, terme de galère. Pellas. **1785**: espalier, le premier rameur du banc d'une galère. D.P.F. **1878-1886**: id. V. vogoavans. F. M.

Espalier s. m. **1897**: espaliers levant et pounent, nom donné aux pierres placées à la base du tour d'une trabaque pour le lester. p. G. C. p. 251.

Espaliera s. f. **1949**: espale d'une galère. Castellana.

Espalmage, expalmamentum s. m. (lat. ex palma). Espalmage, action d'espalmer un navire. **1378**: "...intrant portum Marsiliae cum dicta galea, ubi per totum diem residuum fuerunt pro apunctando et apunctamento faciendo cum dicto Joanne Casse de naulo et expalmamento faciendis..." in Du Cange. **1684**: "Les officiers du port doivent faire la visite desdits ponts pour le moins une fois l'an affin de scavoir le nombre sur lequel ils peuvent compter pour un espalmage pressé." T.G. p. 158.

Espalmar, espaumar, espalmer, esparmar, esparma v. tr. (du lat. ex palma). Espalmer, enduire d'espalme (suif mêlé de goudron). **fin XIIe s.**: "Aissi come gales ben oncha/ Fai en la mar plus leu sa poncha/ Que al quant no fo espalmada..." Deudes de Prades in Raynouard. **1479**: "Plus al susdit per una lanada per esparmar lodit laut" A.C. Martigues CC 13 f°122v°. **1510**: "Per I lb 44 de seu per varar et espaumar los vazes et l'escalla fl. III gr. VIII." A.C. Marseille HH 509 bul. 106. **1510**: "...pour cinq quintaulx soixante six livres de ceu qu'il a

bailhe pour espaumer les dites galees au pois de sept florins six solz tournois le quintal..."A.D. BdR. B 2551 f°158v°. **1550**: "Neuf quintaulx suif pour esparmer, à six livres le quintal..." Stolonomie f°10. **1672**: "Espalmer c'est mettre du suif chaud au corps de la galere qui va dans l'eau affin qu'elle puisse glisser, et marcher plus vite a la voille et a la rame." Ms. A. p. 81. **1785**: espalmer, suiver un vaisseau. D.P.F.**1878-1886**: espalmer, nettoyer la carène d'un navire avant de l'enduire de suif; spalmer, suiver. V. encarena. F. M. L. A. **1897**: espalmer, enduire la carène de suif. Vence. Castellana. V. palmigare, spalmare.

Espalme s. m. V. espaume.

Espalmer, esparmer v. tr. V. espalmar.

Espalo s. f. **1969**: espale d'une galère. Fontan. V. espale.

Espans s. m. V. espèns.

Esparma v. tr. V. espalmar.
Espars s. m. (gr. σπαρτη). Cordage de sparte. **1511**: "…in loco de Palmos barca dicte navis, quattuor gumene, due rest, triginta milliaria d'espars…" A.D. A. M^{tmes} 3 E 14 n°12 f°291v°.

Esparsina s. f. (it. spaccio). Quitance de dédouanement dans les états barbaresques. **1479**: "Item, es de paty que deu pagar en la premiera escala l'esparsina..." A.D. BdR. 351 E 448 f°536 bis v°.

Esparsineta s. f. (gr. σπαρτη). Petit cordage de sparte. **1380**: "Item, una esparsineta he doas primas." A.D. BdR. 351 E 652 f°67v°.

Espartega, espartegar v. int. (lat. pertica). **1878-1886**: pousser un bateau avec une perche, ramer. V. espatula, rema. F. M.

Esparvier, esparvié, esparvier s. m. (germ. sparwari). **s.d.**: épervier, sorte de filet qu'on jette à la main. Levy Dict. **1878-1886**: espèce de filet qu'on jette à la main. V. resau. F. M. L. A. V. rasal.

Espatula v.int. (lat. spatha). **1878-1886**: ramer sur un radeau. V. espartega, rema. F. M.

Espatulo s. f. **1878-1886**: rame d'un radeau. V. empento, espaieto, rèm. F. M.

Espauma, v. tr. V. espalmar.

Espaume, espalme s. m. **1878-1886**: spalme, enduit de navire. V. sèu. F. M. L. A.

Espay s. m. V. espaci.

Espaza, spaza s. f. (lat. spatha). Epée. **1404**: "Item, que tot marinier de qualque condicion que sie que sie tengut a la guallea dega portar espaza..." A.D. BdR. 101 E 23 f°14. **1491**: "Interrogatus [I garda de la galera] que armas ha per si armar dis que a una salada et una spaza tant solament..." A.D. BdR. 3 B 192 f°182.

Espaze et pougnau (g) expr. (litt. épée et poignard). **1672**: "Pour éviter ce malheur, il faut que le vent donne plus tot au quart qu'à la penne de maistre surtout quand on va espase et pougnau, c'est a dire le quart de la maistre d'un costé, et le quart du trinquet de l'autre." Ms. A. p. 78. **1682**: "pour faire le quart de trinquet pour mettre espase et pougnau." T.G. p. 273. **1692**: "Pour faire voille espase et poignaux dite oreille de lièvre." T.G. p. 459. Les voiles en ciseaux ou en oreille de lièvre.

Espens, espans s. m. (d'espandir). **1769**: pièces au nombre de dix qui composent le filet du sardinal ayant chacune 16 brasses 1/2 de longueur et 6 brasses de largeur. Duhamel du Monceau, T. I 3° sect. p. 115. V. spens. **1878-1886**: pièce de filet qui a 16 brasses et demie de long et 6 brasses de large. F. M.
2° **1878-1886**: nappe d'un filet de pêche. V. saucisso, tis. F. M.

Espeon, espioun s. m. **1558** (Mandelieu): "...de tout poisson qu'ils prendront es dites mers avec les fillets et engins dicts... espeons et autres engins." Hildesheimer p. 57. **1607**: "...une barcade d'espeon..." Hildesheimer p. 57. **1689**: "Filet dit espéon qui sert à pêcher les sardines et les anchois, la nuit au clair de lune, où ils se prennent dans les mailles." Hildesheimer p. 64. **1878-1886**: filet dont les Catalans se servent pour la pêche des sardines. V. sardinau. F. M.
Espere exp. (lat. sperare). **1769**: tendre à l'espère, quand on tend des filets dans l'attente du poisson qui y donnera. Duhamel du Monceau, T. I, 3° sect. p. 115.

Esperlonga, esperlongar v. tr. (b. lat. prolongare ?). **1672**: "...appres on estend ces vettes sur les bancs a la droite et a la senestre jusques a l'arbre, ce qu'on appelle esperlonga les vettes afin que les forçats les puissent prendre et faire force pour isser." Ms. A. p. 54. V. esprolonger.

Esperon, esperoun, éperon s. m. (germ. sporo).
1° **1550**: "Pour... l'esperon, a vingt sols la piece..." Stolonomie f°7v°. **1571**: "Plus fault cinq mil gouhes ou environ pour d'escaire de bois de sapin... pour faire le dessus de l'esperon." B.N.F. Ms. fr. 3174 f°24. **1622**: "A la poincte duquel tabourin est l'esperon qui s'advance hors le corps de la galaire de cinq gouës..." Hobier p. 25. 1664: "L'esperoun, ou lou bec ver l'Islo" Bourde p. 45. **1672**: "...pour fortiffier l'esperon qui est cette longue piece de bois faite en pointe au bout de la galere." Ms. A. p. 23. **1685**: "C'est une pièce posée à l'extremite du capion de proue en forme de flesche un peu elancée par le bout faite en deux cordons separes la ditte piece doit estre de bois de sapin de 18 pieds de longueur, 14 pouces de large au gros bout et 6 pouces au petit, sur 8 pouces d'épaisseur." T.G. p. 59. fig. E 8. **1723**: éperon. Pellas. **1897**: éperon (d'un bateau). Vence, Castellana.
2° **1878-1886**: partie d'un bateau de pêche, épi de bordage. F. M. L. A.
3° **1949** (Nice): chez les pêcheurs, flotteur multiple formé de flottes enfilées de diamètre variable et que l'on dispose tous les 25 mètres dont le vrai nom est la cardouniera. Per l'Ascension, quita la nata, pilha l'esperoun. Les petits filets comportent des nata mais pas d'esperoun en général. Le sens du dicton est donc qu'à l'Ascension, le poisson étant plus abondant, il faut sortir les grands filets. Castellana.

Espeguer v. tr. (oc. espesegar du lat. spissus). **1672**: "coucher la vogue ou espesegue la vogue est lors qu'on veut faire voguer plus vite qu'à l'ordinaire sans passe vogue." T.G. p. 318. V. coucher, plier.

Espigado adj. **1897**: Qualifie une voile latine pointue, c'est à dire une voile dont l'antenne est très apiquée comme celle du mourre de pouar. Vence p. 42.

Espigadure (g) s. f. (lat. spica). **1697**: râblure du capion. V. arête. S.G.

Espigon, spigon, espigouns. m. (lat. spicum). Espars qui se mettait au bout de l'antenne. **1435**: "Item, quatuor spingonos, duos de quadro et duos de penna." Cais de Pierlas C p. 423. **1494**: "...pour achepter ung spigon a l'entene du grant aubre..." A.D. BdR. B 2551 f°126. **1512**: "L'abre du trinquet garni et ses antenes et l'espigon de l'artimon." A.D. BdR. B 1487 f°71v°. **1526**: "deux spigons garnis de sartie" A.D. BdR. B 1260 f°17v°. **1622**: "...les entennes et par conséquent les voiles soustenues par les amans dont celle de maistre avec le pigon..." Hobier p. 36. **1672**: "Au bout de cette penne on met un supplement pour l'alonger qu'on nomme espigon, il y en a deux, un grand et un petit qu'on met lorsqu'on veut mettre une grande ou une petite voile." Ms. A. p. 45. **1685**: "Ce sont des pièces de bouts d'antennes d'environ 20 pieds de longueur servant a allonger le boutde la penne de mestre pour mettre des plus grandes voiles que les ordinaires, elles doivent avoir 6 pouces de diamètre, au gros bout et 2 pouces 1/4 au petit." T.G. p. 115. fig. E 14. **1897**: espigon. Vence.

Espiloun, espillon s. m. (lat. spinula). **1878-1886**: hameçon, en Languedoc. V. anquet, mousclau. F. M. L. A.
Espingala s. f. (germ. springen). Sorte d'arbalète, baliste. **ca. 1330**: "Balestas, arcz viratz destendre/ E motos fens el coup estendre/ E volar sagetas per l'ayre/ E dartz et espingalas trayre." Gatien Arnoult II p. 220.

Espingola s. f. (germ. springen). Sorte d'arme à feu portative. **1491**: "X espingolas." A.D. BdR. 351 E 464 f°254.

Espioun, espien s. m. V. espeon.

Esplai s. m. V. espàci.

Espesin, esplen s. m. **1332**: "…quod nullus sub pena quinquaginta librarum auderet piscari in stagno Martici cum aliquo reti appellato rete espesin nec cum aliquo reti appellato rete sega." A.C. Martigues DD 28 f°020. **1897** (Fos): "C'est une battude non entremaillée. Il y en a plusieurs sortes qui se différencient uniquement par la dimension des mailles." p. G. C. p. 205. **1897** (Etang de Berre): "chaque pièce [d'une aiguillère flottante]. que l'on appelle esplen ou splen prend, après le montage le nom de ton." p. G. C. p. 242.

Espoigidoira, esporgidor, espougidouire s. f. (lat. expurgare). 1. Gatte, planches à l'avant d'un navire pour empêcher que l'eau qui coule des câbles n'entre dans le navire. **1298**: "Item, IIII pecie de espoigidoiris..." Blancard II p. 461. **1513**: "ung arganel et esporgidor de la Liperote." A.D. BdR. B 1232 f°28v°.
2. Ecoire. **1783**: "…pour empecher qu'elle ne s'échouat sur les sables qui se trouvent au bord du Rhone on y avait placé une piece de bois apelee espougidouire pour tenir la barque eloignée du rivage…" A.D. BdR. 11 B 15 fol. (20 sept. 1783).

Espondas s. f. pl. (?). **XIXe s.** (gabarres du Lot): planches des côtés de la gabarre, les flancs courbés du bateau. Bosc.

Espontalle (g) s. f. (es + oc. pontel). **1685**: "Ce sont des pièces de bois de faux de 15 pieds de longueur, 2 pouces 3/4 de diamètre au gros bout et 2 pouces au petit, servant à soutenir la tende par le milieu en s'apuyant sur le coursier." T.G. p. 117. V. pontal.

Esporgidor (g) s. m. V. esporgidoira.

Espousadou s. m. (lat. ex puteus). **1878-1886**: escope, pelle pour vider les bateaux. V. agouta. F. M.

Espozar v. tr. Epuiser, vider. **ca. 1343**: "Aysi com cove soven espozar la sentina de la nau de las gotas de l'aiga que soven hy ressordon." B.N.F. Ms. fr. 1049 f°70v°.

Esprolonger (g) v. tr. (b. lat. prolongare). Elonger un cordage. **1689**: "...on etend les vettes sur les bancs... ce qu'on appelle esprolonger les vettes..." T.G. p. 187.

Esquaire, esquayre (g) s. m.
1° **1691**: "Il faut observer en le mettant en place de le bien mettre de niveau, et a l'esquaire avec le capion..." S.H. 134 2° part. p. 13. Equerre dans tous ses sens. V. esquiera.
2° V. escaire.

Esquarus s. m. V. escar.

Esqueleto, escarucho s. f. (gr. σκελετον). **1878-1886**: carcasse de navire. V. carcasso. F. M.

Esquer v. tr. V. escar.

Esquerelle (g) s. f. Petite pièce de bois équarrie. **1510**: "A Guilhaume Malhorquin ung florin cinq solz pour deux esquerelles acheptees de luy" A.D. BdR. B 2551 f°146v°.

Esquiera s. f. (lat. exquadra). En équerre. perpendiculaire à. **1318**: "Tota persona que aya galeya, lign o autre navili denfra lo port de Masselha... lo meta o lo fasa metre e l'aya mes en esquiera poppa a terra..." A.C. Marseille BB 11 f°225v°.

Esquif, esquife, esquifol, esquifou s. m. (it. schiffo). Petite embarcation annexe d'un navire, esquif. **1437**: Item, unum parvum esquifolum ipsius navis fuit venditum precio octo florenorum. A.D. A. M^{tmes} Arch. cam. 52/5/12 f°137v°. **1446**: "...quamdam suam barchiam... munitam... esquifol..." A.D. BdR. 351 E 398 f°39v°. **1447**: "...barcham et esquifalum..." A.D. BdR. 351 E 328 f°31v°. **1469**: "Item, lo dich jorn ay pagat de comendament dels sendics a de Jenoveses per I esquif pres d'els e amenat a la fusta loqual si perdet". A.C.Arles CC 208 f°17. **1480**: "Item, plus que avem alongat la cadena de l'esquifol deldit ponton gr. I d. II." A.C. Marseille HH 573 f°12. **1491**: "XXXXI rems que de barcha que d'esquif." A.D. BdR. 351 E 464 f°254. **1494**: "A Raphael Vanelly pour courban et troys courbatons qu'il a baille a faire deux esquiffoux..." A.D. BdR. B 2551 f°124. **1501**: "Per XII barquados d'arena d'un esquifol. fl. VI." A.C. Marseille HH 424 f°41. **1510**; "A lui huit solz tournois pour quatre petis remes pour les esquifz..." A.D. BdR. B 2551 f°147v°. **1516**: "...et en luoc de adure los dictos fustos en laysseron dos et 4 brigantins et tres squeffos de las galeros..." Honorat de Valbella p. 85. **1518**: "Item, la barcho ambe l'esquiffo." A.D. BdR. 373 E 163 cah. f°3. **1526**: "l'esquif de ladite galere avec sa pallamente avec l'arganel et chaine de fer..." A.D. BdR. B 1260 f°48v°. **1616**: "Pas une guallere ne mette son esquif à la mer que la réalle

n'y mette le sien..." Luppé p. 186. **1622**: "Les moindres sont le caiq pour les gallaires, et l'esquif, tant pour les gallaires, que vaisseaux ronds..." Hobier p. 61. Sur les galères de la fin du XVIIe siècle l'appellation d'esquif disparaît pour être remplacée par celle de canot ou felouque. **1664**: "Quu d'esquifous, quu de bateous" Bourde p. 45. **1723**: esquif ou caïc. Pellas. **1785**: esquif, petit bateau à rames. D.P.F. **1878-1886**: esquif, petite barque. V. barquet, nègochin. F. M.

Esquifolada s. f. Contenu d'un esquif. **1502**: "Item, una boleta de Honorat Rochas per VIII esquifoladas d'arena per las palaysados. 4 gr." A.C. Marseille HH 489 bul. n°34.

Esquintavella s. f. (du cat.). Sorte de lance pour déchirer les voiles. **1478**: "Item, IIII esquintavellas." A.C. Marseille BB 33 E f°18. V. escarsavella, scarchavella, scarsavella.

Esquipot, esquipoun s. m. . **1878-1886**: petit banc en forme de coffre, à l'arrière des bateaux non pontés. V. chambroun, tèume. F. M.

Essaman (g) s. m. V. aman.

Essarcia s. f. V. exartia.

Essaugue s. f. V. eissavega.

Esseivegaire s. m. V. eissavegaire.

Esse, esso s. f. et m. (de la lettre S).
1° Chevilles de fer à l'extrémité des essieux des roues d'un affut. **1703**: "Ferrements de forge à la pièce consistent... en esses pour affuts" B. de la p. p. 484. **1785**: cheville de fer un peu tordue. D.P.F.
2° **1703**: "Pin pour faire.. esses de la rambade." B. de la p. p. 481. Pièce de pin en forme de S placée en abord de la rambade.

Esseivegaire s. m. (de eissavega). Pêcheur à l'eissaugo. **1569**: "...les esseyvegaire seront tenus de escorir sive escarpa des signaux tellement que les suvres desdits sardinaux resteront et demeureront sur l'eau..." A.D. BdR. 250 E 5 p. 218. V. eissavegaire.

Esso s. f. V. esse.

Essirot s. m. V. issaloc.

Essugare v. tr. (b. lat. exsucare). Sécher. **1396**: "...vidit in dicto stello accabanare et retia extendere sive essugare..." A.C. Arles FF 179 f°21v°.

Estaca, estaco, estaque, estac, staqua s. f. (germ. stakon).
1° Droit d'amarrage. **1227**: "...videlicet duodecinam partem portus Massilie ad me pertinentem et illam partem stache portus Massilie..." Bourrilly II p. 129. **Mil. XIIIe s.**: "si alcuns lins ven a la boca del port e non descargui ren non deu pagar estacha..." Merry-Guindon I p. 345. **1298**: "Item, habet dominus rex redditus de la staca que percipiuntur hoc modo videlicet pro qualibet navis seu vasselo coperto sol 5." Pernoud A p. 329.

2° Amarre, attache, lien. **1439**: "Item, a XXII de may a pagat per II estaquas compradas en Avinhon per menar lo port. I fl." A.C. Arles CC 139 f°40. **1444**: "...e avie dos homes en portaniers habils e expertz e aver barbetas e estaquas..." A.C. Arles CC 166 f°11.
1453: "…alcuna fusta de Janoveses que avie toquat la tralha e pueys avie pres riba e staqua a Trencatalhas…" A.C.Arles CC 179 f°16v°. **1564**: "Plus 3 estaques de palomas pour estacar ladite lanade..." A.C. Arles CC 573 f°918/54. **1723**: attache. Pellas. **1785**: attache, lien. D.P.F. **1878-1886**: id. F. M. L. A. **1949**: attache. Castellana.

Estacado, estacada s. f. (du germ. stakon). **1878-1886**: estacade, digue faite avec des pieux. F. M. L. A.

Estacador, estaquador s. m. Bitte d'amarrage. **1407**: "A Peire Monnier fustier per I[a] pessa de roure per far estacador al port". A.C. Arles CC 127 f°29v°. **1530**: "Item, qualara en lo travers vago estar a Marselho veirovo a l'estaquador..." A.D. BdR. 250 E 4 f°2

Estacage, estacàgi s. m. **1878-1886**: action d'attacher. V. amarrage. F. M.

Estacar, estaca, estacar v. tr. **déb. XIIIe s.**: "Lo pont fo fortz e ben estachaz ab fortz cordas..." Meyer A p. 524. **1564**: "Plus ung liban pour estacar la barque..." A.C. Arles CC 573 f°918/54. **1723**: attacher. Pellas. **1785**: attacher, joindre, lier. D.P.F. **1878-1886**: attacher. V. amarra. F. M. L. A.

Estaco s. f. V. esta**ca.**

Estaffa s. f. (?). Sens incertain. Faute de lecture pour escassa ? **1478**: "...estaffa..." inventaire d'un brigantin sagitea in Cais de Pierlas C p. 509.
Estage, estàgi, estatge s. m. **1878-1886**: mouillage, port. V. estànci. F. M. L. A.

Estagnòu, estanhòl s. m. (du lat. stagnum). **1878-1886**: petit étang. F. M. L. A.

Estai, estrai s. m; (a. angl. staeg).
1723: étai. Pellas. **1725**: etay ou étai, gros cordage à 12 tourons, qui sert à affermir un mât. DPF. **1878-1886**: étai, gros cordage dormant. F. M.

Estambord, estambot s. m. (du fr. de l'a. scand. stafnbord). **1785**: pièce de bois qui soutient le chateau de poupe & le gouvernail. D.F.P. **1878-1886**: étambot, étambord. V. rodo de poupo. F. M. L. A. (francisme).

Estamenaire, stamenaira, estamena, estamenairo s. m. (gr. σταμιν). Allonge de couple. **1301**: "unam stamenairam de galee." A.D. BdR. B 1936 f°115. **1318-1320**: "...pro 81 tallis de stamenarres..." Sosson p. 203. **1448**: "...unum pontonum... alectia drecha sie corban, estamenayras..." A.D. BdR. 381 E 146 f°245. **1550**: "Fault aussi cent quarante quatre pieces tant estamenaires que cenglons..." Stolonomie f°6. **1622**: "...et à chacun de ses bouts [des madiers] se joinct une estemenaire..." Hobier p. 12. **1630**: "Les estamenaires, c'est la courbure des madiers qui fait les costes." Bouchard p. 177. **1704**: "est une piece bois de chesne equarrie et naturellement courbe, qu'on joint à chaque bout du madiez et des fourcats pour élargir le corps de la galère et pour déterminer sa hauteur." B. de la p. p. 505. **1723**: genou. Pellas. **1785**: genou. Les genoux sont des pièces de bois courbes, qui s'empâtent sur les varangues et les fourcats. D.P.F. **1878-1886**: genou, pièce de bois courbe. V. courbo, membre, plecho. F. M. **1897**: allonge de la membure. Vence.

Estamenaire d'empli (g) s. f. Allonges des couples des façons. **1672**: "Les senglons, estamenaires de rebec et d'empli, forcats de pouppe et de proue sont des petits madiers et petits estamenaires, faites plus en angle aigu et qu'on met à pouppe et a proue au tail de la galere..." Ms. A. p. 14. Syn. estamenaire de rebec.

Estamenaire des madiers d'estelle (g) Allonge des varangues acculées. **1685**: "Ce sont des pièces de chaque coste non pas si courbées que les estamenaires de plan, par la raison qu'elles doivent plus d'ouverture en haut pour survenir aux acculements et diminutions des madiers. Les dittes pieces doivent estre aussy de bois de chesne de 10 à 11 pieds de longueur, trois pouces 1/2 de largeur, sur trois pouces d'epaisseur." T.G. p. 17. fig. E 16.

Estamenaire de plan ou de plat (g) s. f. Allonges des varangues du fort de la galère. **1685**: "Ce sont des pièces mises de chaque coté des madiers avec une empature de 2 pieds 1/4 beaucoup courbées vers l'empature et en se dressant par le haut pour élargir en ce qui est de besoin le corps de la galère, et qui terminent aussy la hauteur et largeur, les dittes pièces doivent estre de bois de chesne courbées naturellement de 9 à 10 pieds de longueur 3 pouces 3/4 de large sur 3 et 1/2 d'épaisseur." T.G. p. 16. fig. E 15.

Estamenaire de rebec (g) s. f. Allonges des couples des façons. **1685**: "Ce sont des pieces posées de chaque branche des forcats et mautrobe qui se courbent en dedans, servant à alonger les forcats, et qui ont des courbes de revers à proportion qu'elles composent l'avant et l'arrière de la galère, les ditte pièces doivent estre de bois de chesne courbées et de renvers naturellement de 8 à 11 pieds de longueur, 3 pouces 3/4 de large sur 3 pouces 1/2 d'épaisseur." T.G. p. 19. V. estamenaire d'emply. fig. E 17.

Estamenairota s. m. Sens incertain, mis pour estamenaire rotas ? **1301**: "Item, perns destamenairotis de ferro de galeis quatraginta quinquaginta unum 451." A.D. BdR. B 1936 f°112v°.

Estan adj. étanchéité.
1457: "Item, plus per una pessa de.VI. canas per faire l'estan del port..." A.C.Arles CC 187 f°44. V. stanha.

Estanaille, estenaille (g) s. f. V. tenaille.

Estànci, estança s. f. et m.
1° **1618**: "...pourra anar querre sa tonaire et segui d'un estancy a l'autre..." A.D. BdR. 250 E 5
p. 310. **1878-1886**: *estànci de pesco*, station où il permis de faire la pêche; *aquelo estànci gardo aquèu bòu*, un tel poste de pêche dépend de telle station. F. M. **1894**: poste où il est permis de caler les battudes. p. G. p. 223. V. instanci.
2° **1878-1886**: petit port le long de la côte, crique où les bateaux vont se réfugier pendant le mauvais temps. V. calanco. F. M. L. A.

Estandou s. m. (oc. estanc). **1878-1886**: la chopine de la pompe. F. M.

Estang, estanh s. m. (lat. stagnum). **1878-1886**: étang. F. M. L. A.

Estanterol, estanteiròu (g) s. m. (gén. stanterolo). Au XVIe siècle colonnette qui supportait le berceau de la poupe d'une galère et sur la *Réale* l'étendard. **1543**: "…et aussi taillera la coullone dessous l'estanteyrol… A.D. BdR. 390 E 58 f°458v°. **1550**: "Pour l'estanterol, quatre mosseraulx, deux accoustures..." Stolonomie f°7v°. **1878-1886**: pilier qui était à la tête du coursier d'une galère. F. M.

Estaque (g) s. f. V. estaca**.**

Estaquet s. m.
1° **1769**: attache pour joindre les pièces d'un tramail l'une à l'autre. Duhamel du Monceau, T. I, 2° sect., p. 126. **1878-1886**: bout de fil qui relie les pièces d'un filet. F. M. sup. 1882: ligatures qui relient les bandes les unes aux autres. Westphal Castelnau, p. 139.
2° **1976** (Le Brusc): raban d'envergure. Bremondy.

Estarié s. f. (lat. starie). **1878-1886**: starie, délai que prend un navire avant de mettre en vente sa cargaison. F. M.

Estel, estellus, estèu s. m. (lat. astula ou gr. στηλη). **1034**: "de superiori estello usque in illum estellum..." Guérard I n°430 p. 436. **1531**: "Item, l'esteou de Montredon...." A.D. BdR. 250 E 5 p. 49. **1572**: "un pilot non recounoui l'esteou..." Lois Bellaud p. 35. **1575**: "...a l'esteou souto l'aïga..." A.D. BdR. 250 E 5 p. 241. **1785**: écueil, banc de sable, rocher contre lequel les vaisseaux vont échouer. D. p. F. **1878-1886**: récif, écueil. V. banc, barraioun, escuei, peiroun, seco. *L'ome d'estèu*, le pilote lamaneur. F. M. V. escuel, stellum.

Estela s. f. (lat. stella). Etoile polaire, nord. **déb. XIIIe s.**: "Aissi cum la clara 'stela/ Guida las naus e condui..." Falquet de Romans in Arveiller-Gouiran p. 138. **déb. XIIIe s.** "E puys guida.l ferm' estela luzens/ Las naus que van perillan per la mar..." Sordel in Nelli-Lavaud II p. 134. **1274**: "Polus arthic es aquela estela que totz temps appar..." Bibl. Sainte-Geneviève Ms. 1029 f°119. **1288**: "...doas estelas so/ La I de vas aguilo/ Loqual apela hom artic..." Matfre Armengaud in Azaïs I p. 133. **ca. 1300**: "Non val li caramida puescan segre l'estela..." Raimon Feraut in Sardou p. 175.

Estelle (g) s. f. (lat. astella).
1° **1672**: "...petits madiers et petites estamenaires, faites plus en angle aigu et qu'on met à pouppe et a proue au tail de la galere qu'on nomme ordinairement estelle." Ms. A. p. 14. L'estelle est la partie de la galère comprise entre le dernier madier de plan et les rodes et comprend les varangues acculées et les façons. V. tail.
2° **1691**: "manière de trouver l'estelle ou l'acculement des madiers." S.H. 134 théo. p. 20.
3° **1672**: V. stelle.

Estendai, estendal s. m. (du lat. extendere). **1878-1886**: tramail, filet qu'on tend au travers d'une rivière. F. M. L. A.

Estendard, étendard, standar s. m. (germ. standhard). **1538**: "...lo trionfle y fon fach que tant de artilheria que afforso bandieros et standars..." Honorat de Valbella p. 342. **1548**: "ung estandart dict flames de taffetas." A.D. BdR. B 1260 f°441. **1622**: "...comme aussy l'estendart, qui se met sur l'espalle du costé droict joignant la pouppe, et ne se porte que sur la Réale ou principale gallaire..." Hobier p. 57. **1636**: " Plus pour un estandart de poupe". A.D. BdR. 14 E 403 (n. fol). **1664**: "L'estandart de Poupo battent" Bourde p. 41. **1721**: "L'étendart royal de serge d'escot est ordinairement en service lorsque la Réale est dans le

port désarmée, son haste qui est contre la grande tenaille à la droite... cette haste a 25 pieds de longueur et 5 pouces de diamètre, elle a au bout d'en haut une fleur de lis coronée le tout de fer doré..." Debenat. p. 869. fig. E 21. **1721**: "Etendart de damas pour la Réale, il est magnifique, on le met lorsqu'il y a ordre de faire une rejoüissance pour quelque événement favorable et à la même haste qui sert à l'étendart de serge d'escot..." Debenat. p. 884. fig.. bandiero. F. M..V. standardus.

Estendeau (g) s. m. V. étenderole, tendal.

Estendre v. tr. (lat. extendere). Déployer une voile. **1492**: "...cant la prumiera vela es estenduda soleta." Francès Pellos in Lafont A. p. 137.

Estevo, esteva s. f. (lat. stiva). **1878-1886**: timon du gouvernail. F. M. L. A.

Estipar v. tr. (du lat. stuppa). Pour estopar, étouper, calfater. **ca. 1274**: "stopa val ad estipar naus." Bib. Sainte-Geneviève Ms. 1029 f°223.

Estiva, estive, estivo s. f. (lat. stiba).
1° Fond de cale. **1248**: "...scilicet uno super alio in singulis capitibus botarum, ad estiva..." Blancard II p. 171. **1630**: " L'estive, c'est le ventre, où se mettent les marchandises." Bouchard p. 178. **1692**: "Il faut pour l'estive 500 couffes de lest..." T.G. p. 426. **1705**: "A la compagne 180 coufes et on embarque les bouttes d'estive que l'on nomme planières..." T.G. p. 386. **1878-1886**: fond de cale. F. M., Vence, L. A.
2° Arrimage, chargement. **1539**: "L'estive de soixante milleirolles de vin..." A.D. BdR. B 1250 f°107. **1616**: "Que pas un soldat, marinier ny autre entrant dans un vaisseau, n'entreprenne, s'il est chargé de marchandize, de toucher à l'estive..." Luppé p. 178. **1622**: "...la première [charge du comite] est de mettre la galaire en estive, qui est de la balancer de sorte qu'elle aille les plus viste qu'elle se peut." Hobier p. 48. **1672**: "C'est a luy [le comite] a la tenir en estive, ou en assiette, c'est a dire qu'elle ne soit trop chargée, ni a pouppe, ny a proue..." Ms. A. p. 76. **1785**: estive, contrepoids qu'on donne à un bâtiment pour balancer sa charge, en sorte qu'un côté ne pèse pas plus que l'autre. D.P.F. **1878-1886**: id, lest mobile. F. M. L. A.
3° **1856**: Compression des marchandises susceptibles d'une grande réduction de volume. Bonnefoux-Paris. **1878-1886**: arrimage des marchandises élastiques. F. M. L. A.
4° **1976** (Le Brusc): cale arrière des barques de pêche entre le banc arrière et le senoun. Bremondy.

Estivage, estivàgi, estivatge s. m. **1723**: arrimage. Pellas. **1785**: arrimage, arrangement de la cargaison d'un navire. D.P.F. **1878-1886**: arrangement, arrimage. V. arrimage. F. M. L. A.

Estivar, estivare, extivare (lat. stipare).
1° Arrimer, charger en cale. **1181**: "ut euntes et redeuntes per aquam et terram ibi possint discargare et estivare, et mittere penes vos averum suum, ad suam volontatem..." Germain I p. 187. **1241**: "...ante dictum diem predicta comanda fuerat honerata et extivata..." Blancard I p. 147. **1248**: "...et estivari facere esquas et res omnes dicti domini comitus..." id. II p. 192. **1516**: "...que las naus eran si stivados de gens et tos gens d'eslita..." Honorat de Valbella p. 86. **1572**: "dins trento naux tant de blat estivar..." Lois Bellaud p. 151. **1664**: "Per tout soun estivas à trau" Bourde p. 45. **1696**: "On estive les boulets dessus le lest..." T.G. p. 384. **1723**: arrumer ou arrimer. Pellas. **1785**: arranger, arrimer un vaisseau. D.P.F. **1848**: arrimer, charger la cale d'un navire. Jal. **1878-1886**: arrimer, arranger. F. M. L. A.

2° **1856**: Comprimer, réduire de volume, quand il s'agit de laine, coton, foin, ou autres semblables objet de chargement, afin que les objets occuppent, à bord, le moins d'espace possible. Bonnefoux-Paris. **1878-1886**: comprimer les marchandises volumineuses. F. M. L. A.
3° 1974: arranger, mettre en ordre. Meffre.

Estivau, estival s. m. (germ. Stiefel).
1° **1723**: bottes de pêcheur. Pellas. **1785**: housseaux, bottes que portant les pêcheurs dans les étangs. D.P.F. **1878-1886**: id.. F. M. L. A.
2° 1975: pantalon de ciré. *Prouvençau a l'escolo*.V. stiva.

Estive (g) s. f. V. estiva.

Estiver (g) v. tr. V. estivar.

Estivo, s. f. V. estiva.

Estòbi s. m. (?). **1878-1886**: vagues longues et hautes après une tempête, houle. F. M. Houle résiduelle.

Estol, stoli s. m. (gr. τολος). Flotte de combat. **fin XIIe s.**: "Nost'r estol guit sanh Nicolaus de Bar..." Rambaud de Vaqueiras in Linskill p. 218. **1411**: "…Johani Alarici et Lupo Martini excubiis esse noviter ordinatum versus locum de Carrio a parte maris occasione armate seu stoli Petri de Luna in flumine Rodani puntialiter existente…" A.C. Avignon CC 465 f°40 n°1. **1411**: "Item, avem trobat que monta tota la despensa facha per l'estol de monsenhor Peyre de Luna quant ven davant Arles, de l'an MIVCXI." A.C. Arles CC 126 f°152v°. **1411**: "...l'estol de Peyre de Luna avia pres lo luoch de La Cieutat..." in Pansier B p. 91. **1423**: "E venia [lo rey d'Aragon] am tot son estol de rialme de Napols... venent per la mar am tot son estol de naus e de guales..." Petit Thalamus p. 472. **1427**: "Item, plus pausa haver pagat a.I home que portet a X de junh I[a] letra de l'Illa de Martegue fazent mencion que l'estol del rey de Aragon era en Coaliure XIII s. A.C. Arles CC 144 f°41v°

Estoneira s. f. V. estouneiro.

Estopa, stopa, estoupe s. f. (lat. stuppa). Etoupe. **ca. 1274**: "...stopa val a estipar las naus..." Bibl. Sainte-Geneviève Ms. 1029 f°223. **1298**: "Item, XX et VIII faxie stope..." Blancard II p. 461. **1318-1320**: "Item, empta fuerunt Marsilha novem quintalia, nonaginta quattuor lbr stupe misse apud Narbonam pro galeis..." Sosson p. 216. **1336**: "Item, estopa." A.D. BdR. 391 E 10 f°147 **1409**: "Item, circa unum quintale medium estope filate." A.D. BdR. 3 B 147 bis f°82v°. **1426**: "...a sen Antoni Massabel II quintals d'estopas fillada per nau..." A.C. Marseille CC 2200 f°83v°. **1491**: "VIIII quintals XXXXII lb. estopa" A.D. BdR. 351 E 464 f°256. **1494**: "A Thoma Piemonte pour... estoupes primes..." A.D. BdR. B 2551 f°121v°. **1622**: "le calfat qui ferme les ouvertures avec la poix et l'estoupe." Hobier p. 52. **1723**: étoupe. Pellas. **1785**: étoupe, le rebut de la filasse, du chanvre ou du lin. D.P.F. **1878-1886**: étoupe. F. M. Vence, L. A.

Estopar, exstopare, estouper v. tr. (du lat. stuppa).
1° Opération de finition du calfatage. **1318-1320**: "Item, solvit 24 mulieribus que servierunt in dictis galeis ad exstopandum clavos taularios..." Sosson p. 218.

2°Estoupa de clavaisson. **1672**: "Lorsque les cloux manquent au corps de la galere par la rouille ou pour n'en pas avoir assez mis dans la construction, on en met quand on carène et c'est ce qu'on appelle estoupa de clavaisson." T.G. p. 230.2° **1723**: étouper. Pellas. **1785**: boucher avec de l'étoupe. D.P.F. **1878-1886**: id. F. M. L. A.

Estoperol, estopairol, estouperol s. m. (de stopa). gros clou à tête ronde pour fixer l'étoupe entre les bordés. **1503**: "Per cent estopayrols gr. 2 d. 4." A.C. Marseille HH 424 bul. 6.. **1510**: "A lui trois florins pour mille huit estoperols acheptes de luy..." A.D. BdR. B 2551 f°152. **1636**: "Plus pour clavezon estoupeirol". A.D. BdR. 14 E 403 (n. fol.). **1649**: "Plus 10 cloux d'estoupeyrous." A.C. Arles CC 667 f°147 et sq. V. stoperol.

Estore, estorie, estòri s. f. V. estueria.

Estouffa v. tr. (lat. pop. stuffare). **1897**: estouffa la velo, étouffer la voile. Vence.

Estoupas, estopas s. m. **1878-1886**: étoupière, toile d'étoupe. F. M. L. A.

Estoupe (g) V. estopa.

Estouperol (g) s.m V. estoperol.

Estoupi (g), estopir v. tr. **1878-1886**: détordre un fil ou une corde. F. M. L. A. Décommettre.

Estoupin s. m. **1785**: estoupin, peloton d'étoupe ou de filasse qui sert à bourrer le canon. D.P.F. V. stoupin.

Estoupo s. f. V. estopa.

Estoupounà v. tr. **1949**: étouper, calfater. Castellana.

Estralh, estrai s. m. Rousture. **1526**: " Six branches d'estraillh poysant 12 qtx." A.D. BdR. B. 1260 f°74.V. estai.

Estranglouioun s. m. **1878-1886**: hameçon. V. musclau. F. M.

Estrangolat (g) p. p. Bridé. **1691**: "...et cet estrop est ensuitte bien estrangolat, c'est a dire bien lié sous le guinconneau avec un petit cordage nomé fèridur." S.H. 132 p. 21.

Estrapade (g) s. f. (it. strappata). **1697**: "donner une estrapade, faire encore un effort." S.G.

Estrapado s. f. **1878-1886**: *estrapado de mar*, supplice qui consistait à guinder un coupable à la hauteur d'une vergue et à le laisser tomber plusieurs fois dans la mer, supplice de la cale. *Ana per estrapado*, aller par secousse, à coups vifs et précipités. F. M.

Estrapontin, estrapountin s. m. (it. strapunto). **1692**: "A la timonière de la galère sont les 4 timoniers et le sous pilotte et il faut avoir attention qu'ils n'ayent chacun qu'un petit estrapontin, leur capot et très peu d'hardes..." T.G. p. 434. **1785**: estrapontin, lit de matelot. D.P.F. **1878-1886**: id. F. M. V. strapontin.

Estravent adj. (extra + vent). **1949**: position sous le vent. Castellana.

Estravo s. f. (fr. étrave). **1785**: étrave, pièce de bois courbe qui forme la proue d'un vaisseau. D.F.P. **1878-1886**: étrave. F. M. (francisme). V. rodo de prouo.

Estre v. tr. (lat. essere). V. metre, costa.

Estrechar v. tr. (du lat. strictus). Serrer la terre. **1522**: "...avem comptat ben XX vellas tant latinas que cayras et plus tost mays que mens lasqualas s'en venon et estrechon la terra..." A.C. Arles CC 533 f°459.

Estrieux (g) s. m. (germ. streup).
1° **1691**: pièce métallique en forme d'étrier ou de crochet destinée à soutenir certaines pièces d'une galère (batayolles, contre pedagne, filarets etc.). SH 134. p. 160, 173, 195, 209, 296. **1714**: "bande de fer qui entoure les deux bouts de l'orgeau [de fortune]., on arrete l'etrieu avec un per qui le perce aussi bien que l'orgeau et le timon" B.N.F. Ms.fr. 9177 p. 279.
2° **1691**: estrope métallique d'une poulie. "Estrieux pour la pastegue" S.H. 134 p. 303.

Estrinc s. m. (esp. estrinque). Palan d'étai, mot d'origine atlantique. **1461**: "...una corda appellata estrinc..." A.D. BdR. 391 E 62 f°191v°.

Estrop, stropus, estro, strop, estropa, estròp, estrope s. m. et f. (lat. stroppus du gr. στροφος).
1° Estrope de rame. **1226**: "E. l poble d'Avinho venc per Rozer ab naus/ De Tharasco ichiron e coron als estraus..." Martin Chabot II p. 108. Licence poétique estrope pour la rame.
1301: "Item, triginta quinque palmerias ad faciendum strops." A.D. BdR. B 1936 f°116.
1317: "Item, pro mille stropis necessariis pro dictis remis..." A.D. BdR. B 1518 f°68v°.
1318-1320: "...pro una saumata stroporum remorum..." Sosson p. 171. **1469**: "Item, per VI lardieras aportadas en los laus per far d'estrops gr. III." A.C. Arles CC 208 f°69. **1470**: "strop, strupus" in Pansier C IV p. 143. **1622**: "...toutes les rames attachées par une grosse corde qui s'appelle astroc..." Hobier p. 23. **1630**: "L'estrope, corde qui lie la rame à l'escaume." Bouchard p. 162. **1672**: "Estrop est un cordage qu'on passe dans l'escaume qui embrasse la rame et qui resiste aux efforts qu'on fait en ramant." Ms. A. p. 27. **1691**: "Les estropes des rames de la galere sont quelquefois de cordage neuf... et souvent de cordage vieux d'un oste de mestre..." S.H. 132 p. 65. **1696**: "La rame est attachée à l'escaume par un estrop d'un cordage de deux brasses 1/2 de longueur et de 3 pouces de grosseur que l'on double comme les trosses et l'on le garnit avec des trenelles, il reste une gance d'un coté, et lors que l'estrop a embrassé la rame et l'escaume on passe le bout dans la gance et on joint bien l'estrop a force, après quoy on arrete le bout qui est passé dans la gance avec une cheville de fer." T.G. p. 390. **1785**: corde qui sert à tenir la rame au tolet d'une chaloupe. D.P.F. **1878-1886**: estrope, anneau de cordage qui attache la rame au tolet. F. M., Meffre, Castellana, L. A. **1989**: "...la fixacion dels rems suls escaus se fa amb un mocin de còrda es l'estròpa..." Milhau p. 79. fig. E 18.
2° Estrope de poulie. **1526**: "cap d'estrop pour tous les forniments de ladite galere." A.D B 1260 f°18v°; " Taille de prodono avec son estrop..." id. f°48. **1691**: "Les poulies... estoient arestées avec un cordage nomé estrop aux endroits ou il étoit necessaire pour le service que ce cordage etoit passe aux tailles et aux pastegues dans deux trous qui etoient a la teste de leur quaise, ou il formoit une gance qu'a l'egard des bousseaux ce cordage les embrassoit et

apres avoir passé par deux trous percez par les cotéz au travers de la teste, il y formait aussy une gance." S.H. 132 p. 61. **1723**: herse de poulie. Pellas. **1785**: herse de poulie, herse de gouvernail. D.P.F. **1878-1886**: erse de poulie, erse de gouvernail. F. M., Castellana, L. A. fig. E 19.
3° **1785**: étriers, petites cordes dont les bouts sont joints par des épissures. D.F.P.
4° **1878-1886**: toron d'une corde. F. M.

Estroupa, estropar v. tr. (du gr. στροφος). **1878-1886**: estroper, ceindre d'un cordage. F. M. L. A.

Estroupet s. m. (d'estrop). **1878-1886**: bille, bout de cordage servant à tenir le grand couët au premier de haubans, aiguillette de couët. F. M. Chambrière.

Estueria, estorie, estore, estòri s. f. (lat. storea). Natte de jonc ou de sparterie. **1380**: "Item, doas estuerias." A.D. BdR. 351 E 652 f°67v°. **1513**: "...1513 a 20 d'avril, une estore baillie a Qarles Forbin, 1513 29 d'avril, a Qarles Forbin 3 estorie... et un targon tout de *la Liperote*." A.D. BdR. B 1232 f°7. **1785**: natte, sorte de tissu fait avec des cordons de sparte. D.P.F. **1878-1886**: estère, natte de jonc ou de sparterie. F. M. V. esissaris.

Estuié s. m. **1878-1886**: engin de pêche en roseaux, usité dans les étangs. F. M. sup.

Estur s. m. **1897** (Camargue): V. casteu.

Esturié, esturie, esturio, esturia s. f. (oc. estoira). **1878-1886**: filet de pêche usité dans les étangs du bas Languedoc. F. M. L. A. **1897**: "Un esturié ou esturie comprend une paradière, une vengudo, une tête ou tour et deux reculs. La paradière forme depuis la terre une muraille verticale longue de 40 mètres sur un mètre de hauteur... A une certaine distance de l'extrémité libre de la paradière et sur le prolongement de celleci, est la vengudo... vers le bas du rouleau [de la vengudo] est ménagé un orifice quadrangulaire ou trou des cougues qui donne accès dans un gromion... La tête, qu'on appelle aussi le tour, est un espace limité latéralement par les parois et en avant par les lacets... Enfin les reculs ou coustié offrent la même composition que la vengudo, mais ils sont dirigés en sens inverse de celle ci et de façon que le trou des cougues regarde la terre... La récolte consiste principalement en anguilles fines recueillies en septembre novembre, en anguilles vertes (été), muges (hiver), en jols (toute l'année), en dorades (printemps et été) et en crabes (toute l'année)." p. G. C. p. 66. fig. E 20.

Etambré s. m. (fr. étambrai). **1785**: étambrai. D.P.F. (francisme). V. fougounamen.

Etanderol (g) s. f. (lat. estendere). **1721**: "L'on met cette pièce lors qu'on navigue par un temps calme, et parce que dans le fort de l'été le soleil se trouve extrêmement ardent surtout lorsqu'il ne fait point de vent, l'on met cette etenderole qui couvre tout le parquet ou les espales, en l'atachant par ses quatre bouts avec un merlin ou un moisseau aux quatre grandes batailloles et aux grands filarets qui sont à droite et à gauche de la galere devers la poupe. Alors on n'est plus incommodé par la violence des rayons du soleil, et les services se font plus commodément. Cette étanderole se met ancore par dessus ou par dessous la tente pour modérer les grandes chaleurs." Debenat p. 786. V. tenderol.

Etendard (g) s. m. V. estendart.

Etendre (g) v. tr. (lat. extendere). **1692**: "...vous faites votre possible à vous pouvoir tirer dehors du rocher en faisant étendre le fer ou bien deux s'ils vous sont necessaires." A.N. B 6 144 p. 129. Elonger une ancre pour se touer dessus.

Etoupe (g) s. f. V. estoupe.

Etrieu (g) s. m. V. estrieu.

Exarcia, eissarcia, essarcia s. f. (gr. εξαρτια). Gréement, cordage. **1233**: "...dicte navis cum exartia et..." Blancard I p. 48. **1253**: "Et si quis contra hec fecerit, ipsam eissarciam dictam perdat si eam habet." Pernoud B p. 131. **1380**: "...essarciat de tota heyssarcia a ponch de velejar." A.D. BdR. 351 E 652 f°67v°.V. sarcia.

Excubia s. f. (lat. excubiae). Surveillance, guet. **1197**: "Ab excubia vero infantes liberos esse cognoverunt nisi imminente Sarracenorum timore..." Guérard II n°1023 p. 483. **1323**: "Item, quod custodias et excubias seu scoltas continue fieri faciant et teneant in mari..." Barthélémy p. 38. **1453**: "...e per so fos estat ordenat fayre excubias a Olmet coma al grant Roze..." A.C. Arles CC 179 f°13. V. escout, gacha, scolta, scout.

Exhonerare, exonerare v. tr. (lat. exonerare). Décharger un navire. **1227**: "...de isto presenti viagio portum fecerit causa exhonerandi..." Blancard I p. 20. **1318-1320**: "Item, solvit cuidem hominum qui servivit... ad exonerandum cadrigas..." Sosson p. 119.

Exoneratio, exoneratura s. f. (lat.). Déchargement. **1289**: "..solvere infra II dies post exonerationem salis in portu de Canois" Blancard I p. 438. **1318-1320**: "Item, solvit... pro tracture... et exonerature eorumdum quercuum..." Sosson p. 131.

Expalmamentum s.n. V. espalmage.

Extopare v. tr. V. estopar.

Eysavegua s. f. V. eissavega.

- F -

Fach, fag s. m. (de far). Fach de la marina, fait de la marine, tout ce qui concerne la marine (cf. A. de Conflans Les faits de la marine et navigaiges). **1257**: "...losquals [amiralhs] le senhers coms o li sieus viguiers establira en Massa sobre lo fag de la mar, seran de Massa ciutadenans e habitador de la vila vescontal de Massa." Constans B p. 511. **1384**: "E totas manieyras de marinierz... sian al comendamen del amiralh quan al fach de la marina." A.C. Arles GG 76 f°155.

Façons (g) s. f. pl. (lat. factio). **1685**: "...[les madiers d'estelle] se posent au travers de la carene pour continuer le plan et en diminution jusqu'aux façons de l'avant et l'arrière..." T.G. p. 15. Parties de la coque d'une galère comprise entre le dernier madier et l'étrave ou l'étambot, où se trouvent les sanglons, mautrobes et fourcats et où la forme de la coque s'affine. Il ne faut pas confondre les façons d'une galère et celles d'un vaisseau, où au XVIIe

siècle les façons désignaient l'acculement des varangues (cf. Duhamel du Monceau et Romme). V. complément, emplément, laissade, intrade, estelle, madier radier, tail.

Fadarin, fadrin, fadar s. m. (cat. fadri). Apprenti, novice, matelot léger. **1469**: "Item qua de Cathalanis captis sunt quatuor fadarin pauperes…" A.C. Arles BB 5 f°11. **1494**: "A Anthoine Nager fadarin pour ses gaiges." A.D. BDR. B 2551 f°46. **1516**: "quarante fadrins au prix de IIII £ par moys chaicun pour ung moys..." Conflans p. 37. **1509**: "quindecim fadrinis..." A.D 355 E 266.f°140. **1527**: "Le nom de tous les mariniers, fadrins, mouces qui estoient sur la nefz *Boulha* de monsen le baron..." A.D. Vaucluse Fds. Pintat 3359. **1531**: "...et quasi tot lo rest eron fadars et bonbardiers..." Valbella p. 236. **1878-86**: mauvais marin. F. M. (?).

Fag s. m. V. fach.

Faias, falhas s. m. **1878-86**: grille qui supporte la torche, dans la pêche au flambeau. V. fanfaro, fasquié, sartan. F. M. L. A.

Faille, faio, falha s. f. (du lat. fallere).
1° **1672**: "Il doibt clouer touttes les pieces d'une galere trouver les failles par ou l'eau entre et les fermer au plus tôt, on appelle faille l'endroit du comun ou l'estoupe relache, et par ou l'eau entre dans la galere, on appelle aussi failles, touttes les petites fentes, ou trous qui se trouvent aux rambaux cappables de donner eau." Ms. A. p. 80. **1878-86**: fêlure, fente. F. M. L. A.
2° **1878-86**: torche de bois résineux pour faire la pêche au flambeau. V. teso. F. M. L. A.
3° **1878-86**: portion de la grande eissaugo, celle qui forme les cinq dernières branches de ce filet. F. M. L. A.
4° **1878-86**: filet entre les mailles duquel est un morceau d'étain de la forme d'un hareng, pour attraper les morues. F. M.

Faire v. tr. V. far.

Fais, faxium, faissium, fayssina s. m. (lat. fascis). Faix, fardeau, botte, charge. **1298**: "Item**,** XX et VIII faxia stope." Blancard II p. 460. **1301**: "Item**,** faissia astarum de sappo de gatairolis sine ferris tresdecim..." A.D. BDR. B 1936 f°109v°. **1495**: "Barchiam de fayssina escarada cum suo fornimento..." A.D. BDR. 355 E 115 f°161v°.

Faisier, faisilhier s. m. (de fais). S.d.: portefaix. Levy Dict.

Faiz (g) s. m. V. fers.

Falca, faucque, fauco, falque, fargue, fauca s. f. (b. lat. falca).
1° Faux de guerre. **1294**: "falces et rancollos tredecim..." A.D. BDR. B 263 f°63.
2° Bordage supérieur d'un bateau, en général au dessus du pont. **1298**: "Item**,** VI falche cum scalmis." Blancard II p. 461. **1318**: "Item**,** de falca III palmos minus quarto." Boislisle p. 254. **1336**: "Item**,** la falca de fau amosada." A.D. BDR. 391 E 10 f°147. **1380**: "Item**,** quod dicta navis erit bene incastellata et bene infalcata ut decet..." A.D. BDR. 351 E 48 f°207. **1396**: "...barchie quatuordecim goharum cum falchis... " A.D. BDR. 351 E 123 f°62v°. **1462**: "Item**,** las falcas del castel tals cals." A.D. BDR. 23 H I 21 n°145. **1672**: "La faucque est une table clouée a la teste des estamenaires et dessus le trinquenin qui fait que l'eau n'entre pas si facilement dans la galere quand elle va a la bourine." Ms. A. p. 19. **1721**: "[sur

le canot] les fauques que l'on ôte pour ramer." Debenat p. 462. **1785**: planche que l'on met à l'entour des bateaux de pêcheurs ou des chaloupes, pour appuyer le dos & empêcher que l'eau n'entre dans le bateau, lorsqu'il est penché sur le côté. D.P.F. **1878-86**: planche à coulisse, fargue. F. M. Vence.
3° **1878-86**: falque, petit panneau qui se place dans des coulisses, à l'endroit des tolets, pour empêcher l'eau d'entrer dans l'embarcation. F. M. **1974**: bordé vertical qui entoure le bateau au dessus du pont. Meffre. **1989**: "...pas besonh de pont o de faucas que l'ersa risca pas d'embarcar..." Milhaud p. 73.

Falot s. m. (it. falo). **1538**: "...las galeras l'acostumat de tirar artilleria, fusados alumas falos architrovas tot si mes avant que lo fassia bel et bon vesser." Valbella p. 343. **1878-86**: falot, lanterne. V. fanau. F. M.

Faloupado, falapat (germ. faluppa). **1878-86**: grande lame d'eau, grosse vague. F. M.

Falouppe, falope (g) s. f. Sorte de petit navire à rames tenant à la fois de la felouque et de la chaloupe. **1630**: "falouppe, plus petite [que la frégate], qui n'a ni coursie, ni proue, ni pouppe. Elle a cinq bancs." Bouchard p. 191. **1694**: "...mon fils ces embarque par volontaire a la falope commandee par cappitaine..." Thenard p. 67. V. chaloupe.

Falouque s..f. V. felouque.

Falque s. f. V. falca.

Falquete, fauquette s. f. (de falca ?). Volige. **1510**: "...pour dix sept douzenes de falquetes a deux florins la douzene..." A.D. BDR. B 2551 f°149. **1689**: volige, rechange du barillat. I.G. p. 49.

Fanal, fanau s. m. (gr. φαρος).
1° Fanal, lanterne d'éclairage fixe servant de marque de commandement et aussi à faire des signaux. **1435**: "Item**,** fenalem sive lanternam." Cais de Pierlas C p. 425. **1536**: "...aurian [las galeras] leu pres uno barquo de Cassis mes a vist lo fanaut et s'es gandit ansis que a pogut..." A.C. Arles CC 545 f°323. **1545**: "Le fanal cler avec son verre bon." A.D. BDR. B 1260 f°441. **1595**: "...a pas torcho, ou fanau..." Lois Bellaud p. 61. **1622**: "...et là se finit l'achèvement de la poupe, qui a de plus sur la Réale seulement trois fanaux." Hobier p. 33. **1664**: "...subre dau timon/ Pres du Fanau de riche aubragi" Bourde p. 51. **1672**: "Un phanal de fortune qu'on met a pouppe pour empescher qu'on ne s'investice, quand on navigue la nuit avec un mauvais temps, ou qu'on donne fonde, ou qu'on mouille la nuit." Ms. A. p. 73. **1723**: fanau d'un veisseou, fanal d'un vaisseau. Pellas. **I785**: fanal, falot, grande lanterne, phare. D.P.F. **1878-86**: fanal. F. M. L. A.
2° **1897** (Frontignan): "La pêche au lumé ou au fustier de Thau qu'on appelle à Frontignan la pêche au fanal, permet de capturer des anguilles en été, et en hiver des muges et des loups." p. G. C. p. 61.

Fanfarin s. m. **1976** (Saint Mandrier): poulie à trois réas du palan de drisse de mestre. E.O.

Fanfaro s. f. (gr. φαρος).
1° **1878-86**: torche ou flambeau pour la pêche de nuit. F. M.
2° **1878-86**: pêche au flambeau. F. M.

Fangas s. m. (germ. fani). **1976** (Le Brusc): fond de vase. Bremondy.

Fannonus s. m. (gr. φαρος). Phare. **1352**: "Periculum nocte navigantibus in mari Massiliae imminere maximum defectu fannoni..." Du Cange. V. far.

Fano s. f. (du lat. fenum ?). **1878-86**: liasse d'étoupe. F. M.

Faoucouneou s. m. (b. lat. falca). **1897**: fargue de l'extrême avant des bateaux à éperon. Vence. fig. F 1.

Far, faire v. tr. (lat. facere).
1° Fabriquer, faire. **1367**: "...lo maistre del Hospital de Rodas... fes far a Masselha II galeas." Petit Thalamus p. 378. **1447**: "...si per aventura lo dit maystre enprenia a far galeas o naus per la qual cauza el non pogues vaccar al dit obrage..." A.D. BDR. 351 E 771 f°195.
2° Expressions: far V. aiga, booufigoun, bòu, cabot, camin, car, emperna, fuec, fumada, mounde, peno, poncha, rat, vela, senhal, tira vira, via, volta. Faire**:** V. fort, garde, loge, palemante, penne, car, quitter, tercerol, trinque, voile, miege lune, quartier.

Far, fari, farot, farotium, falot s. m. (gr. φαρος). Phare, signal lumineux, farot. **Fin XIIe s.**: "Del gran golf de mar/ E dels enois dels portz/ E del perilhos far/ Soi merce Dieu estortz." Gaucelm Faidit in Bec A p. 236. **XIIIe s.**: "Pren un tal guvernador/ Que sapcha la mar major/ Que la garda de varar/ Si vuol tener vas lo far." Peire Cardenal in Lavaud B p. 28. **1298**: "...custodi gardie Massa ubi faro fit..." A.D. BDR. B 1936 f°82. **1303**: "Qualiter ordinantur et faciunt farotia in partibus maritimis Provincie." A.D. BDR. B 5 f°227. **1304**: "A VIII d'aost fo grand terratremol en Alixandria per que tombet lo fari e ben lo ters de la vila..." Petit Thalamus p. 342. **Ca. 1341**: "...los marinies que navegaran en los lins de Marselha privat o estrans pagaran per quasqun mes al servizi del faro un patac." A.D. BDR. 3 B 43 fol. **1358**: "Premierament que cascuna nuecht lo die falhen se deia far faro en senhal de segurtat..." Menard II p. 31. **Ca. XIVe s.**: "Item**,** tot panfil armadis degia pagar syeys. VI. blans al faro." A.D. BDR. 3 B 43 fol. **1485**: "Sieys galeas son arribadas... nostra dicha garda a fach son dever so es que a fach sieys faros..." A.C. Arles CC 520 f°95. **1536**: "...nous an enebit que a peno de nous abotinar et de cremar lo lioc non fassan farot..." A.C. Arles CC 545 f°595. **1785**: phare, tour sur laquelle on place un fanal. D.P.F. **1878-86**: falot, fanal, lanterne. *Faire farot*, s'allumer en parlant d'un phare; *La Gàrdi fa faro*t, se disait à Marseille lorsque les prud'hommes pêcheurs faisaient mettre un fanal à la maison commune des pêcheurs. F. M. L. A.

Faràti s. m. **1769**: "...est une espèce de vestibule, qui distribue à droite et à gauche dans les chambres de la madrague" Duhamel du Monceau, T. I, 3° sect., p. 116. **1878-86**: grande entrée d'une madrague. F. M.

Fardage s. m. (ar. farda). **1878-86**: lit de fagots qu'on fait à fond de cale, pour empêcher que l'eau de la sentine n'avarie les marchandises. F. M.

Fardel, fardellus s. m. (ar. farda). Ballot, paquet. **1403**: "Non fuit repertus dictus balonus sive fardellus infra dictam barcham." A.D. BDR. 3 B 139 f°48.

Fare s. m. (gr. φαρος). **1878-86**: phare, tour destinée à porter un fanal. F. M.

Fargata V. fregata.

Fargaton, fregaton s. m. (de fregata). Petite frégate, petit navire non ponté. **1536**: "...las callas [letras] fan mension de XX galeras e dos fargatons como poyres veser..." A.C. Arles CC 545 f°426. **1544**: "las callos [letros] fan mention de dos fargatons..." A.C. Arles CC 553 f°686.
1769: [fregaton], petit bateau de Provence pour la pêche; il est pointu aux deux bouts; il a 18 pieds de longueur et 6 de largeur: il ne va qu'à la rame." Duhamel du Monceau, T. I, 3° sect. p. 117. V. fregata.

Fargue s. f. V. falca.

Farilhon s. m. (?). Ilôt formé d'un rocher à pic. **1376**: "...navigans per mare in quadam destreria... prope del farilhon de Boca petita..." Albanès A p. 160.

Farillon s. m. (de fare). **1894**: "le fustier consiste en bois gras qu'on allume dans un récipient ou farillon placé à l'arrière du bateau." p. G. p. 124. fig. F 2.

Farneau, farnelet (g) s. m. (it. frenello). **1672**: "Mais quand on veut ramer par quartier ou qu'on est arrivé a quelque port on baisse le giron de la rame jusques a la couverte, et on l'atache a un petit cordage nomme farneau qui est passé dans un trou qu'on fait a la couerde..." Ms. A. p. 31. **1721**: "pitons ou anneaux du farnelet... posez contre les grands bandins de la poupe et on y acroche les palans du timon". Debenat p. 482/44. V. fourneladou, fournelle, freneau.

Farnella, fourneller v. tr. **1672**: "...et on l'atache [la rame] a un petit cordage nomme farneau qui passe dans un trou qu'on fait dans la couerde, et c'est ce qu'on appelle farnella." Ms. A. p. 31. **1682**: "Pour faire fourneller... Nostre home avertissez. Faite fourneller." T.G. p. 2623.
Fin XVIIe s.: "Fourneller, on commande fournella lors qu'on veut faire voille, mouiller, ou donner fonde dans un port ou une rade; quand on fournelle, le genoux de la rame vient toucher la couverte de la galere pour relever la pelle de la rame qui est en dehors afin que l'eau ne la rompe. La rame est arretée par un cordage de deux pouces d'épaisseur et de deux brasses de long arreté à un anneau de fer cloué sur la corde." T.G. p. 315.

Farnèu, afarnèl s. m. (it. frenello).
1° **I785**: Les matelots disent" ti darai d'oli de farneou", je te donnerai des coups de corde. D.P.F. **1878-86**: estrope. *D'òli de farnèu*: des coups de corde. F. M. L. A.
2° **I785**: corde qui tient la roue du gouvernail. D.P.F. **1878-86**: drosse, cordage qui sert à mouvoir la barre du gouvernail. F. M. L. A.
3° **1878-86**: drosse des basses vergues. F. M. L. A.

Farot, faròt, falòt s. m. V. far.

Fas s. m. (cat. faç). **1878-86**: t. de pêcheur catalan. Goulet d'une nasse. V. nassihoun. F. M.

Fasqueiret s. m. (de fasquier). **1689**: "Fasqueiret ou pêcheur qui suit la coste et qui tire avec le trident le poisson qui vient au feu..." Hildesheimer p. 63.

Fasquier, fasquié, fastié, s. m.

1° **1672**: "Les fasquiers qui sont espece de grille de fer courbées sur lesquelles on met de la matiere bien combustible pour eschauffer le corps de la galere qu'on veut espalmer et brusler la superficie..." Ms. A. p. 83. **1878-86**: instrument dont on se sert pour caréner les bâtiments. F. M. V. espalmer. fig. F 4.
2° **1753**: "...c'est pourquoy ils ont toujours été prohibés ainsi que les fesquiers..." A.D. BDR. 250 E 5 p. 333. **1878-86**: pêche aux flambeaux. V. boulefa, fanfaro. F. M.
3° **1878-86**: espèce de grille en fer où l'on met le bois résineux qui sert à éclairer à cette pêche. V. faias, sartan. F. M. V. fustier, lume. fig. F 3.

Fatigue, fatigo s. f. (du lat. fatigare). Corvée. **1672**: "Il [le compagnon] accompagne en ville et à la fatigue les forçats et esclaves..." T.G. p. 232. **1878-86**: travail des forçats hors du bagne. F. M.

Faubert, faubèrt s. m. (du fr. du n. propre Fulbert). **1878-86**: faubert. V. radasso. F. M. L. A. (francisme).

Faucada s. f. **1883** (Palavas): compagnie de poisson. Westphal Castelnau p. 140.

Faucage s. m. (b. lat. falca). **1902**: bordage. X.F.

Fauco s. f. V. falca.

Faucque (g) s. f. V. falca.

Fauquette s. f. V. falquete.

Faurada s. f. (lat. favere ?). Sens incertain. Préceinte, soufflage, vaigres ? **1477**: "Item**,** plus fuit de pacto quod dictum navigium sit copertum de roda en roda cum sua taquada sensa comento a la vaurada [faurada]." A.D. BDR. 351 E 451 f°42v°.

Faurrade, fauvrade, faurrado s. f. (de foran ?). **1769**: petit parc d'une seinche de thons." Duhamel du Monceau, T. 1, 3° sect., p. 119. **1878-86**: enceinte de filets établie près de la côte pour y renfermer les thons pris à la pêche nommée cencho. F. M. **1894**: "[dans une seinche à thons]. Les thons enfermés dans le petit parc ou faurrade sont retirés avec des filets ou avec le harpon." p. G. p. 281.

Faure v. tr. (?). **1878-86**: amarrer une enceinte de filets, la fixer avec des ancres. F. M.

Faurre (g) s. f. (a. oc. folrar). **1672**: "Les faurres sont cinq pieces de bois de douze poulces de largeur et de trois d'espoisseur qui tiennent en dedans les madiers, estant absolument necessaire qu'ils soient enchassés dans le courban pour les mieux tenir." Ms. A. p. 17. Vaigres, serres. V. fourrure.

Fausso amuro s. f. **1785**: uretac, manoeuvre qu'on passe dans une poulie qui est tenue dans une herse dans l'éperon, au dessus de la saisine de beaupré et qui dans le besoin sert à remplacer l'amure de misaine. D.P.F.

Faussore s. m. (lat. falx). Pointe de flèche ou de trait d'arbalète. **1306**: "...in dictam galeam lanseas et lanssonos, cadrellos, faussores sive passatores et alia necessaria..." A.D. BDR. 381 E 24 f°9v°.

Faux dragan (g) s. m. **1691**: "Nota que l'on ne met ledit dragan en place que quand on veut commencer la batarde, parce que l'on gasteroit cette piece en passant continuelt des bordages, et d'autres pieces de bois dessus mais que l'on y suplest par un fauls dragan que l'on y met en attendant." S.H. 134 p. 14.

Faux paux (g) s. m. Colombiers mis à la place des pilotins et des galoches avant de mettre la forme de construction en eau. **1691**: "...et l'on met des fauls paulx a leur place dont le pied porte sur la lice, et la teste sous la quille, afin qu'ils puissent tomber d'eux même quand la galere commence a se mettre a flot." S.H. 134 p. 22.

Felibusteja, faribusteja v. tr. **1878-86**: faire le flibustier, pirater. F. M.

Felibustié, faribustié s. m. (néerl. vrijbuiter). **I785**: flibustier, aventurier des isles de l'Amérique qui arme des vaisseaux ou des corsaires pour faire la contrebande. D.P.F. **1878-86**: flibustier, pirate. V. escumaire. F. M.
Felibusto, faribusto s. f. **1878-86**: flibuste, contrebande. V. controbando. F. M.

Felouque, felouco, falouco, feloca s. f. (ar. faluwa). **1591**: "..quinze florins que ay payé a ceux que allerent porter avec la fellouque le comissere Brian…" A.C. Martigues CC 30 f°18. **1608**: "Premierement pur faser coulation aux jand de la falouque le souar que esparmerent la dicte falouque..." A.C. Arles CC 618 n°207.
1622: "Les felouques sont descouvertes, et c'est dans ces deux dernières sortes de vaisseaux qu'on passe ordinairement de Provence en Italie." Hobier p. 61. **1682**: "...une felouque armée et équipée de huit hommes laquelle servira audites reconnaissances et découvertes..." D'Ortières Ord. p. 47. **1691**: autre appellation du canot d'une galère: "canot ou felouque" S.H. 133 fig 184. **1721**: "Ce petit bâtiment a cinq rames à la droite et quatre à la gauche, celles du milieu ont 17 pieds de longueur et les autres 15." Debenat p. 558. **1723**: felouque. Pellas. **I785**: petit vaisseau à voile & à rames qui suit la côte. D.P.F. **1878-86**: felouque, bâtiment de la Méditerranée qui va à voiles et à rames. F. M. L. A. fig. F 5.

Femella, femelle, femelot, fumelo, femelòtou s. f. (lat. femella). Femelot, ferrure femelle du gouvernail. **1435**: "Item**,** agulliam et femellam de timono pro respecto." Cais de Pierlas C p. 425. **1491**: "...an romput la roda de la dicta barco qu'aven levat per aver l'agulha de poupa et la femella..." A.C. Arles CC 522 f°114. **1512**: "quatre fumelles 4 agulles de timon." A.D. BDR. B 1487 f°68v°. **1672**: "La Mappe ou femelle est aussi clouée contre la galere dessous la bastarde et reçoit l'eguillot du timon." Ms. A. p. 42. **1691**: "femelle pour la masane" S.H. 134 p. 301. **1714**: "pièce de fer ainsi appellée parce qu'on la cloüe au près de la massane, environ cinq pieds au dessous du dragan: elle est composée de deux ailes, qui ont une ouverture dans leur jonction pour enchasser l'aiguillot, qu'on y met comme un gond dans sa penture. Chaque aile a deux pieds neuf pouces de longueur, deux et trois pouces de large, sur neuf lignes d'epaisseur. Le femelle de massane pèse cinquante six livres, on la cloüe avec cinq cloux de poids à chaque aile, de quatre pouces et demi de long, du poids chacun de six onces." B.N.F. Ms. fr. 9177 p. 276 B. fig. F 7. **1721**: "femelot ou massane, ce femelot est posé contre la rode de poupe sous la massane vers l'estele." Debenat. p. 482/50. **1721**: "Cette femelle est poséee contre le timon vers le bout qui va dans l'eau a même distance de la grande aiguille." Debenat p. 482/50. fig. F 6. **I785**: femelles, anneaux qui portent le gouvernail. D.F.P. **1878-86**: femelot, ferrure du gouvernail destinée à recevoir les mamelons des gonds. V. counassiero. F. M. L. A. Vence, L. Pila.

Fer (g) s. m. V. ferre.

Fer s. m. Fer sardinal, synonyme de fasquier. **1678**: "...un fer sardinal..." Hildesheimer p. 100. V. ferre 2°.

Fer s. m. **1897** (étang de Thau): "Le salabre de fond qu'on appelle à Cette, le fer, comprend une armure de fer formant un rateau édenté... avec un cercle qui limite en arrière un anneau dans lequel on amarre une corde pour la traîne. Sur la périphérie du cercle est tendu un filet hors d'usage. On remorque cet engin au moyen des avirons dans les algues de l'étang... La récolte consiste en crevettes... Avec le même engin, mais à mailles plus larges, on recueille des oursins comestibles dans l'étang..." p. G. C. p. 19. fig. F 9.

Feri V. ferir.

Feridou (g) s. m. (de ferir).
1° Raban d'empointure d'une voile latine. **1692**: "...pour lors vous commandez qu'on ferisse le matafion qui est au quart autrement dit le feridou..." T.G. p. 463. **1705**: "on lie le point de la voile au quart avec un cordage qui s'appelle feridou; apres quoy l'on tire la voille a poupe le long de la penne, jusqu'a ce que l'antenal soit bien tendu, et l'on arreste le point de la voille sur la penne a l'endroit où elle arrive avec un cordage qui s'appelle aussy feridou." T.G. p. 391.
2° Cosse d'empointure de ris. **Fin XVIIe s.**: "et l'on redouble le bout [de la bande de la balume] de l'autre cote de la voile en sorte que cela forme une gance, laquelle sert de feridou a la penne lors qu'on est obligé de prendre les ris, ce qui n'arrive pas souvent sur les galeres." T.G. p. 333.

Feridure (g) s. m. Cordage pour faire une bridure. **1691**: "...cet estrop est ensuitte bien estrangolat, c'est a dire bien lié sous le guinçonneau avec un petit cordage nomé feridure." S.H. 132 p. 21.

Ferimenaire s. m. (du lat. ferrum). Ferrure. **1301**: "Item**,** portas de quercore in quibus sunt ferimenaire et cathene..." A.D. BDR. B 1936 f°114.

Ferir v. tr. et intr.
1° Aborder. **1469**: "Memoria... d'una galiota de Malhorca que feri en terra..." A.C. Arles CC 209 f°46. **1848**: Férir en terre: aborder. Jal.
2° Enverguer une voile. **1692**: "Pour bien férir ces voilles ou les bien enverguer au véritable usage des voilles latines comme sont celles des galeres, il faut qu'elles soyent féries au tiers de la voille, c'est a dire 2 tiers de la voille depuis l'arbre de mestre à poupe, a un tiers de la voille depuis l'arbre de mestre allant à proue du coté du quart." T.G. p. 456.
3° **1878-86**: ferler. *Feri uno velo*, ferler une voile, la serrer contre l'antenne. F. M. (?). Etant donné les nombreuses attestations de ferir au XVIIe siècle dans le sens d'enverguer, la traduction de Mistral par ferler parait douteuse, d'autant que les voiles latines ne se ferlent pas; on les enjonque, c'est à dire qu'on les envergue et on les ferle très provisoirement avec des joncs, puisque *enjoncar* signifie aussi se préparer à appareiller et dès qu'on a dérapé, on déferle en cassant les joncs. Il est d'ailleurs symptomatique que F. Mistral donne les deux antonymes de ferler, desfourrela et desplega, mais ne donne pas à fourrela et à plega le sens de ferler. Au XVIIe siècle on emploie dans le sens de ferler le terme de plier.

Ferrada s. f. **1965**: gaffe de marinier. L. A.

Ferradour (g) s. m. (de fer). Outil de l'argousin. **1540**: "Deux ferradours pour ferer et deferrer les foursats." A.D. BDR. B 1260 f°206v°.V. deferradou.

Ferramenta, ferramente, ferrament, farramento, ferramen, ferrement s. f. (du lat. ferrum).
1° Ensemble des outils des maître d'aisse et des calfats. **1318-20**: "...pro loguerio 2 animalium que aportaverunt ferramenta magistrorum qui operati fuerunt in dicto nemore de Narbona..." Sosson p. 156. **1494**: "A Anfos Polunque patron pour le naulis d'un laut pour porter les ferrements des ouvriers a Tholon..." A.D. BDR. B 2551 f°212. **1723**: ferrements d'un artisan. Pellas. **I785**: ferrements, outils de fer. D.P.F. **1878-86**: outils. F. M.
2° Ensemble des ferrures entrant dans la construction et l'armement d'un navire. **1418**: "Item**,** a pagat a Guilhem lo fabre per alcuna ferramenta que a mes en lo bregantin..." A.C. Arles CC 135 f°44v°. **1494**: "...et de ses gens la ferramenta das dous tymons..." A.C. Arles CC 522 f°114. **1497**: "...palamenta e aliis suis ferramentes..." A.D. BDR. 366 E 19 f°111v°. **1510**: "Clavaison et ferramente." A.D. BDR. B 2551 f°151. **1550**: "savoir est le bois et ferramente necessaires pour faire les galeres..." Stolonomie f°48v°. **1691**: "La ferremente d'une galere prise en general consiste en la clavaison aux pieces particulierement comprises sous le nom de ferrements et aux ouvrages des serrurerie..." S.H. 134 p. 287. **1703**: "ferrements de cuivre qu'on disait avoir esté tirez d'une galère de Rhodes..." B.N.F. Ms.fr. 9176 p. 595. **1795**: "...sera obligé de faire la fourniture de... toute ferramente soit en clous a per et autre..." A.C. Arles DD 40 bis f°141v°. **1878-86**: ferrement, ferrure. F. M. L. A. **1949**: fers, ferrures. Castellana. V. ferimenaire.

Ferrater (g) v. tr. River et mater. **1691**: "...8 clouds qui passent au travers desdites pieces et du pontau, et qui sont feratéz sous l'un et sous l'autre, c'est a dire que l'on coupe les pointes des clouds et qu'on les rabbat avec le marteau sur des petites redanches, de maniere qu'on y fait une seconde teste." S.H. 134 p. 205.

Ferratatus adj. (cat. ferrar). Sens incertain: muni de ralingues ou de bandes de renfort ? **1301**: "Item**,** unum velum cothoni ferratatum de quatraginta tribus fers." A.D. BDR. B 1936 f°107v°; "...Item**,** aliud velum vetus de cothono non ferratatum..." id. f°108.

Ferre, ferrum, fèrri, fer s. m. et n. (lat. ferrum).
1° Ancre, grappin. **1318-20**: "...pro una barca 8 remorum cum ferro et velis ac pertinenciis..." Sosson p. 268. **1377**: "Et cum iste Johannes et quidam alius nomine suo Monnetus Radulfi in quadam navicula sive gondola ipsius barqua essent ambo ad sorgiendum ferrum..." Albanes B p. 275. **1396**: "...doas galeas entre tota en la forma susdicha bonas et sufficiens quascuna de XXIX bancs ben fornidas de albres, velas, ferres, sartias, armaduras, arnes e artilharia..." A.D. BDR. 351 E 658 f°201v°. **1435**: "Item**,** ferros duos." Cais de Pierlas C p. 424. **1447**: "Item**,** de ferres de galeyas pessas a IIII marras del pes de IIII quintals de Genoa... Item**,** de ancoras XL de doas marras del dich pes..." A.D. BDR. 351 E 380 f°5v°. **1491**: "I ferre gran de barcha. I" A.D. BDR. 351 E 464 f°254v°. **1516**: "Unam barchiam cum... ferro de sorger..." Dhumez p. 56. Ancre des galères à quatre branches sans jas. **1545**: deux fers pour la barque et fregate." A.D. BDR. B 1260 f°267. **1545**: "ung ferret pour l'esquiffe." A.D. BDR. B 1260 f°442v°. **1550**: "Pour un esquif garny de rames, avecq' son fer..." Stolonomie f°10v°. **1570**: "...pour un fer appele ancre pezan anvyron d'ung quintal..." A.C. Arles CC 578 f°573. 1586: "...pour un fer appelle ancre pour tenir la farguatte sur le Rosne..." A.C. Arles CC 591 f°191v°. **1630**: "fers, ce sont ancres qui ont quatre branches; et ce que l'on appelle proprement ancres n'a que deux branches."

Bouchard p. 168. **1672**: "On porte dans une galere quatre ancres ou fers ou roissons a quatre marres, ou pattes, du poids de treze quintaux chacune, et en porte deux a proue prestes et ormegeades, c'est a dire garnies de cables et deux aux costez de la galere depuis le fougon à proue." Ms. A. p. 47. **1721**: "Les galère ordinaires du Roy ont chacune six ancres ou fers... les quatre plus gros sont pour la fonde... [et] les deux fers d'andriveaux..." Debenat p. 692.
Fer d'andriveau. **1721**: "Les deux fers d'andriveaux sont moindres en poids et en grosseur que les quatre cidessus, on les place l'un à la droite de la galere vers le second banc de la proüe, et l'autre vis à vis..." Debenat p. 692; "les deux fers d'andriveaux servent lorsque l'on donne fonde par un mauvais temps où la mer est fort agitée et que les matelots ne peuvent pas voguer dans les petits bâtimens; alors on jette un de ces fers à la mer, après y avoir amarré un andriveau, et les matelots qui sont dans le caïque se halent sur ce cable pour aller porter le fer de la galere qui est dans le même caïque à l'endroit nécessaire." id. p. 694.
Fer d'espérance, **1692**: "Le fer d'espérance se met sur l'apostis au banc du pilote." T.G. p. 440. Troisième fer d'une galère.
Fer du gardien. **1692**: "le fer du gardien se met sur l'apostis au banc de l'oste de trinquet bande senestre." T.G. p. 440. **1721**: "le quatrième qui est le plus fort nommé gardien, vers le banc de l'oste à la droite. C'est là le quatriesme fer que l'on met à la mer lorsqu'on a lieu véritablement de craindre et qui est la derniere ressource d'une galere qui met tout en usage pour éviter le naufrage, tendis que la tempête est grande et durable." Debenat p. 691. fig. F 8.
Fer de respit. Fer de rechange.
Fer de touet. Synonyme de fer d'andriveau. **1672**: "Ce petit fer est nommé fer de touet c'est a dire pour se tirer avant avec un petit cable, ce que nous appelons touneger." Ms. A. p. 51. **1672**: "Un autre petit fer de 80 livres apelle fer de touet ou d'andriveaux." T.G. p. 219. **1878-86**: ancre d'un bateau. V. ancro. F. M. Vence.
2° Ferrum sardinali. Flambeau pour la pêche. **1516**: unam barchiam cum... ferra sardinali..." Dhumez p. 56.
3° Fer de calfat. **1491**: "IIII ferres per descausar l'estopa." A.D. BDR. 351 E 464 f°254v°. **1878-86**: outil. F. M. V. ferrament.

Ferrements s. m. pl. V. ferramenta.

Fers, feis, fersum, ferze, fez, ferzo s. m. (gr. φερσος). Laize de toile à voile. **1301**: "Item**,** duo fers de cothono vele cannarum viginti septem cannas." A.D. BDR. B 1936 f°111; "Item**,** quinque pecias de cothono de velamo in quibus sunt viginti quinque fers et habet fer de latitudine duos palmos." id. f°112. Ce passage confirme que la largeur de deux pans d'une toile à voile était inhabituelle à cette époque. **1318**: "...dictus artimon erit longitudinis L goarum et mensure dicte fes L..." Boislisle p. 251. **1318-20**: "...unus arthimonus qui est de 49 fers et I theserrolus qui est de 34 fers et I papafiga qui est 20 fers." Sosson p. 89. **1435**: "Item**,** tentas duas, colbrines [cothoni] una de sexdecim feissiis et alia de decem feissiis." Cais de Pierlas C p. 426. **1540**: "Item**,** une tente quarante quattre ferses." A.D. BDR. B 1260 f°146v°. **1672**: "...il faut cinq cens cannes de cotonnine, en quarante huict, ou cinquante fetz c'est a dire cinquante fois la largeur de la cotonnine qui est de deux pans de large." Ms. A. p. 61. **1691**: "Le nombre des fez de la voile qu'on veut couper regle cette division..." S.H. 132 p. 104.
Fez perdu. **1691**: "...comme cette premiere petite pièce triangulaire ne peut entrer dans la voile, on l'appelle le fez perdu qui donne le nom a la mesure dont on s'en sert pour le couper, et dont on se servira par la suitte pour la coupe..." SH 132 p. 2112. Chute de toile lors de la coupe. **1878-86**: largeur de toile pour faire les voiles, lé. V. lès. F. M.

Fès s. m. **1949**: dessous de la manega du trahin, en trois bandes en mailles de 13. Castellana sous savega.

Feu d'assurance (g) s. m. **1697**: "...il y a sur les côtes des tours qu'on appelle tours d'assurance sur lesquelles on fait des feux de nuit pour avertir s'il y a des corsaires ou des batimens ennemis sur la côte, on appelle ces feux, feux d'assurance." S.G.

Fibla s. f. (lat. fibula). Jetée. **Ca. 1080**: "...lo decimo de la fibla del port..." Brunel I p. 8.

Fiche (g) s. f. (lat. pop. figicare). Espèce de pointe à river. **1691**: "une fiche qui est a la teste de chacune de ces pièces passe au travers desdits bandinets et est rivée dessus..." S.H. 134 p. 125.

Ficheiron, ficheiroun s. m. V. fichoira.

Fichencul s. f. Voile de flèche des tartanes. **1894**: "avec le beau temps, on place quelquefois entre le mât et la vergue, dans la partie supérieure, une voile triangulaire dite voile d'étai ou fichencul qui, le plus souvent, ainsi que cette appellation l'indique, est parée à l'arrière au moyen d'une vergue supplémentaire. p. G." p. 138.

Ficheron (g) s. m. Cheville de fer carrée à tige dentée dont la tête est percée d'un trou. **1691**: "22 ficherons pour lesditz affusts" S.H. 134 p. 345.

Fichoira, ficheyron, ficheiroun, fichouiro, fusciuna s. f. (du lat. pop. figicare). **1241**: "...non debebant piscari cum hammis neqi cum fichoyra in tota plagia de Cotorco..." A.D. BDR. 56 H 4064 f°1283: "...cum anis, fichoyrus, retibus..." Morizé p. 337. **1309**: "… quedam vela, arbore, antenis, barra, fichoyra, ferrum et salabre…" A.D. A. M^{tmes} 3 E 79/2. **Ca. XIVe s.**: "Quicumque... piscabatur in aquis stagnorum Lunellii et Melgorii cum artibus piscandi videlicet batuda vel fichoira..." Du Cange. **1388**: "...non possint neque valeant piscari per tota societate nisi cum dictis ficheyronis..." A.D. Gard H 106 B f°54v°. **1415**: "Item, una fichoyra ferri" A.D. BdR. Aix 302 E 213 f°77. **1516**: "duas fichoyras..." Dhumez p. 45. **S.d.**: fouine, espèce de trident propre à percer le poisson. Levy Dict. **1587**: "embe son ficheiron..." Lois Bellaud p. 82. **1723**: foüine. Pellas. **1785**: fichure, fouane ou foesne, sorte de trident avec lequel on darde le poisson dans l'eau. D.P.F. **1878-86**: fouine, espèce de trident propre à percer le poisson. V. foume. F. M. L. A. **1897**: foënes de différentes formes utilisées sur toute la côte méditerranéenne. p. G. p. 121 et p. G. C. p. 13, 14, 194, 205. fig. F 11. **1981**: fouine, harpon. Caperan. V. folme.

Fichouira, fichoirar v. tr. (du lat. pop. figicare). **1878-86**: harponner. F. M. L. A.

Fichouiraire, fichoiraire s. m. **1878-86**: harponneur, pêcheur à la fouine. F. M. L. A.

Fichouiro, fusciuna s. f. V. fichoira.

Fichoun s. m. **1878-86**: fouine de pêcheur. F. M.

Fichouroun s. m. **1897** (étang de Berre): "Le fichouroun est une fouane en acier armée de 5 dents et dont on se sert pour harponner les poissons qui fréquentent les rochers." p. G. C. p. 234.

Fielasso, filassa s. f. (lat. filacea).
1° **1723**: fil de caret. Pellas. **I785**: fil de caret dont on fait des cordes. D.P.F. **1878-86**: id. F. M.
2° **I785**: filasse, débris de vieux câbles. D.P.F. **1878-86**: id. F. M. L. A.

Fielat, fierat s. m. V**.** filat.

Fielet s. m.
1° **1878-86**: petit fil. *Fielet prim*, corde de sparte dont les pêcheurs font usage pour construire les bourdigues. F. M.
2° **1878-86**: outil servant à faire les filets. F. M.
3° **1894**: partie de l'aile d'un gangui à la voile "un sardon composé de 5 à 7 rangées de mailles de 40 centimètres au carré, en sparterie, et dites les fiélets." p. G. p. 155.

Fielo s. f. V. fila.

Fièu s. m. V. fil.

Figure (g) s. f. (lat. figura). Sculptures de la poupe d'une galère. **1691**: "Tous les ouvrages d'une galere senzille consistent premierement a la figure qui luy donne le nom et qui est sur la fleche proche la timoniere... Aux 4 figures ou consoles qui separent les cartouches des trois panneaux de chaque coté de la poupe. A la figure qui est au bout de l'esperon." S.H. 134 p. 2567.

Fil, filum, fillet, fièu, s. m. Fil, fil de caret. **1248**: "...habuisse et recepisse a te XIIII quintalia fili de sarcia..." Blancard II p. 245. **1298**: "Item**,** sacus cum filo de velis..." Blancard II p. 461. **1301**: "Item**,** quatuor cabedellos fili velo." A.D. BDR. B 1936 f°116. **1318-20**: "...pro 2 lbr. de filo ad ligandum dictas lanatas..." Sosson p. 221; "...pro uno rupso fili de burgundia as suendum velas..." id. p. 228. Fil à voile de chanvre. "...por 14 lbr de filo palmari necessario pro galeis." id. p. 226; "...pro quatuor libris fili de palomario..." id. p. 251. Merlin. **1475**: "XVII libras de fil de vella" A.D. BDR. 351 E 806 f°172. **1494**: "A Maitre Baltasar pour six quintaulx et neuf livres de fil fillé et pour vingt cinq quintaulx de canebe..." A.D. BDR. B 2551 f°125v°. "A maistre Jehan Seguret pour six livres de filet a coudre les voyles..."id. f°126v°. **1508**: "Item**,** per fieu de vella per far las fuzados et migranos que coston IIII d." A.C. Arles CC 526 f°615 (3). **1510**: "A lui ung sol pour deux carterons de fil pour coldre les voilles..." A.D. BDR. B 2551 f°151v°. **1570**: "...pour 1 livre et 1/2 de fil a voille pour coudre lesdictes tandes..." A.C. Arles CC 578 f°573. **1649**: "Du mesme jour baille a un marinier 2 lb de filet de voille." A.C. Arles CC 667 f°147/13. **1691** "nombre de filetz pour chaque piece." S.H. 132 p. 15. Fil à voile et fil de caret.
Fil de grame **1691**: "fil de grame pour les attaches..." S.H. 132 p. 171. Ficelle, merlin. **1723**: fil de caret. Pellas. **I785**: fil de caret dont on fait des cordages. D.P.F. **1878-86**: fil. *fièu de velo*, gros fil à coudre les voiles. F. M. V. fielasso.
2° **1723**: fiou de peou de vaco, ploc. Pellas.

Fila, filas, fil, fillar, fils, filz, fioux, fielo s. f. (lat. filum).
1° Petite poutre, lambourde. **1318-20**: "...pro una trabe que vocatur fila..." Sosson p. 102; "Item**,** 17 file de aveto..." id. p. 105. **1329**: De navei comprat novellamens e que se mene per vendre dona lo fil d. II et I rema. Item**,** a Lubieras entre lo rey e los senhors, dona lo fil II den. et lo navei tot I rema." Bligny Bondurand B p. 13. **1462**: "Item**,** nou pessas fillars per

far garida al castel de popa." A.D. BDR. 23 H I 21 n°145. **1878-86**: lambourde, pièce de bois effilée, arbre droit et élancé que l'on coupe dans une forêt. F. M. L. A. V. filiere.
2° Terme auquel l'italianisme filaret s'est substitué à la fin du XVIe siècle. **1512**: "Vingt huit batalloles, vingt cinq fillas." A.D. BDR. B 1487 f°61v°. V. filaret.
3° Bordages de la coque et du pont qui s'endentaient sur les couples et les lattes.
Fils endentés du dehors. **1672**: "...de ces bordages il y en a quatre de chaque coste du plan de la galere qu'on appelle fioux qui sont d'un tiers de plus d'espaisseur parce qu'ils sont enchassez dans le courban pour le mieux lier." Ms. A. p. 19. **1685**: "Ce sont des pièces de bordage en nombre de quatre de chaque costé, d'une inclinaison courbée par les exterieurs du corps de la galere permettant toutes posees par une egale distance tant plein que vuide depuis la poupe jusques a la proue, elles doivent estre de bois de chesne de 25 a 30 pieds de longueur, 9 pouces 2 lignes de large, sur 3 pouces 2 lignes d'epaisseur endentees sur les estamenaires de 3/4 de pouces jointes les unes aux autres de bout en bout sans aucun empattement." T.G. p. 33.
Fils endentés de la couverte. **1685**: "Ce sont des pieces de bordages sur la couverte endentees sur les lattes en nombre de 7 rangees en ligne droite depuis le poupe jusqu'à proue, sçavoir une sur le milieu dans les lattes et 3 rangées chaque costé de la coursier mises par une egale distance de l'une a l'autre tant plein que vuide, elles doivent estre de la meme qualité que celles de dehors et aussi endentees sur les lattes de 3/4 de pouce." T.G. p. 34. fig. F 14.

Filar, fiela v. tr. (b. lat. filare).
1° **I785**: filer le câble, les manoeuvres. D.F.P. (francisme). V. moula.
2° **1878-86**: *fiela de cordo*, corder du chanvre. F. M.
3° **1878-86**: *fila de nous*, t. de mar. filer des noeuds. F. M.

Filaret (g) s. m. (it. filaretto). Espèce de lisse de garde fou. **1616**: "S'il est besoing de mettre la pallemante sur les filarets, l'ons fera signe de la réalle..." Luppé p. 184. **1622**: "... au travers desquels [les batayoles] et en parallèle de l'apostis, se mettent les deux fillarets d'environ mesme grosseur que les batayolles, qui servent de ce qu'on dit aux ponts, gardefou..." Hobier p. 23.
1630: "le fileret, c'est une pièce de bois qui va tout autour de la galère." Bouchard p. 163.
Filaret de la bande. **1672**: "...les filaretz, qui sont de longues pieces de bois a deux estages qui regnent le long des costez de la galere et qui forment un parapet pour couvrir les soldats et la chiourme dans les combats." Ms. A. p. 28. **1685**: "Ce sont des pieces qui se posent dans l'échancrure des battayoles de fer et de bois tout au long de l'apostis comme une espèce de lit et de parapet aux soldats, ells sont faites de plusieurs pièces de sapin de 19 jusqu'à 20 pieds de longueur et de 3 pouces en quarré." T.G. p. 100. fig. F 12.
Filaret du couroir. **1691**: "L'on met un 4° filaret a 29 pouces du filarest des rajolles qui est le plus pres de l'apostis... ce filarest regne comme les autres depuis la conille jusqu'aux espalles, et on donne aux pieces qui le forment 30 à 35 pieds de longr et 5 pouces en quarré..." S.H. 134 p. 149.
Filaret des espales. **1685**: "Ce sont des pièces qui se posent à costé de l'espalle dans l'echancrure de leurs batayolles, servant a tenir haut la tende vers l'entrée de la galere, elles sont de bois de faux de 16 pieds de longueur, 3 pouces de hauteur sur 2 pouces 1/4 d'épaisseur." T.G. p. 101.
Filaret de rajolle. **1691**: "Ce sont de pieces droittes de bois de sapin... qui regnent depuis la conille jusqu'aux espalles ou à 4 baccalas pres du jouc, elles sont endentées sur les baccalas parce qu'elles servent a les fortifier, et a les tenir tous en raison, elles servent aussy a fermer le jour qui seroit sans cela entre les baccalas et a mettre beaucoup de choses dans la

rougeole... il y a 3 rangs de ces filarets dont le premier qui est le plus proche de l'aposti a une rablure qui sert a enchasser et a porter les planches du couroir, on donne aux pieces qui forment ces filarets 30 a 35 pieds de longr mais comme celle qui est plus proche de l'aposti fait plus de force que les deux autres on lui donne 4 pouces en quarre et 3 1/2 aux autres." S.H. 134 p. 148. fig. F 13.
Mettre les rames sur le filaret. Transporter la palamente de l'apostis sur le second filaret. Les rames seront ainsi plus élevées au dessus de l'eau et risqueront moins de se briser dans les mouvements de roulis. **1705**: "Les galeres de Malte ont reconnu la necessité qu'il y a d'avoir seurement les rames sur le filarest, ce qui fait qu'elles ne sortent jamais d'un port pour se mettre en mer qu'elles ne doublent leur filaret pour ne pas perdre un moment de temps à mettre les rames sur les filarestz pour peu que l'on tarde, souvent on ne le peut plus, ou l'on risque au moins de rompre beaucoup." T.G. p. 399.

Filat, filatum s. m. (du lat. filum). Filet de pêche. **1252**: "piscator cum suo navigio et retibus seu filatis..." Baratier p. 396. **1288**: "E estavon li dois fraire/ Dedins la nau ab lor paire/ Que esmendavo los filatz." Matfre Ermengaud in Azaïs II p. 235. **1397**: "Piscantes cum pluribus et diversibus rethibus, filatis, thesuris etiam cum batudis et vergatz..." Du Cange. **1426**: "...una galea armada de Catalans era estada vista en estas mars et avie pres los filatz dels pescadors..." A.C. Arles CC 143 f°30. **1555**: "...sera loysible et permis aux dits religieux de user et pescher avecques leurs fillatz..." Aubenas p. 15. **1878-86**: filet, rets. V. aragnòu, ret, sarcio, tis. *Grand fielat*, grand filet, seine; *cala li fielat*, tendre les filets; *adouba 'n fielat*, raccommoder un filet; *ajusta de fiela*t, coudre des filets; *cop de fielat*, coup de filet. V. bòu. F. M.

Filejà v. intr. **1949**: faseyer. Castellana.

Filer v. intr. (b. lat. filare). Accélerer la cadence de la vogue. **1672**: " Lorsqu'on veut faire ramer plus vite qu'on ne faisoit pas on dit couche la vogue, ou file, ou spiague la vogue". Ms. A p. 34.

Filiere s. f. **1494**: "A Jaques Fourbin pour seize filieres de boy... A.D. BDR. B 2551 f°121v°.
1858: "Ondonne le nom de filières aux bois de sapin de France lorsqu'ls sont équarris. Les filières servent, principalement, pour le flottage des bois de chêne sur les fleuves, jusqu'au port d'embarquement. Bonnefous Paris. V. fila 1°.

Fillet (g) s. m. V. fil.

Fillole (g) s. f. (oc. filhol). **1721**: petite branche de la galaverne allant des oreilles à la pointe tournée vers la pelle. Debenat p. 526. V. fig. G 5.

Fillasegue, filosegue (g) s. f. (cat. filassega). Brins de fil coupé. **1512**: "tous les estrops et filosegue et ung fais d'estrope." A.D. BDR. B 1487 f°64. "un fais de filla segues neufves." id. f°65v°.

Filloux, fils, filz, fioux (g) s. m. V. fila.

Filotortum s.n. (lat. filum + torquere). Fil commis. **1318-20**: "Item**,** apportavit secum in galeis 2os cosinos [cofinos] plenos de capdels de filotorto, qui superfuerant ad opus cordarum balistarum..." Sosson p. 256. V. fiche.

Finella, finello s. f. (lat. funis ?).
1° Sens incertain: corde de halage ? **1318-20**: "Item**,** solvit... pro... finellis canellis..." Sosson p. 115.
2° **1878-86**: traille d'un bac. V. traio. F. M. V. tralha.

Fioa s. f. (oc. fila). Feuille bretonne. **1883**: bande extérieure à droite et à gauche du bateau, au dessous du plat bord. Westphal Castelnau p. 135. V. fila.

Fiol (g) s. m. (filhol ?). **1691**: "La troisième [partie d'une rame] qui va de l'escaume jusqu'au courcier fiol ou genouil..." S.H. 134 p. 239. Partie de la rame qui est à l'intérieur de la galère. Ce hapax qui ne figure dans aucun autre document semble être une confusion de l'auteur avec fillole qui est une partie de la galaverne et dont le sens est plus conforme avec celui du terme provençal (rejeton, branche adventice).

Fiou de rodo s. m. (lat. filum). **1897**: droit à l'arrière de la chute de la voile. Vence.

Fioun, fien, fion s. m. (lat funis ?). **1878-86**: petite corde. V. matafioun. F. M. 1965: garcette, corde qui sert à attacher la voile à l'antenne. L. A.

Fioux (g) s. m. V. fila.

Firuara s. f. (du lat. filum). **1981**: filoir. Caperan.

Fisque, fisco s. f. (?).
1° Partie d'une tonaire de poste. **1616**: "...que totes tonaires de poste seran bonne et suffisante et que aurons cent soixantes nattes de sept vingt mailles d'autée nattades au sett [?] et vingt quatre mailles de fisque." A.D. BDR. 250 E 4 p. 17. **1878-86**: vieux filet qu'on joint au bas des tounairo, du côté qui touche le bas de la mer. F. M.
2° **1897**: partie d'un filet sédentaire appelé globe à Frontignan. "Cependant, vers la tête du filet, les mailles se rétrecissant ne sont plus que de 32 millimètres et forment par leur ensemble un véritable corpou qu'on appelle la fisque." p. G. C.p. 63. fig. F 16.
3° **1902**: partie d'un gangui. X.F.

Fisquer (g) v. intr. (it. fischiare). **1682**: "Il devront toujours faire le commandement après que le cosme réal aura fini de fisquer..." T.G. p. 256. Siffler.

Fisquet s. m. (it. fischietto). **1672**: "Il [le comite] demeure sur le coursier.. d'où il commande toutes les maneuvres avec un fisquet.." Ms. A. p. 76. **1878-86**: sifflet du maître d'équipage. F. M.

Fitouro s. f. Nom donné dans l'Aude à la fichouiro. p. G. C. p. 362.

Fla s. m. s. m. (a. oc. flagel ?). **1878-86**: câble de sparte, corde à poulie. V. liban, soustre, traiau. F. M.

Flac, flaco s. m. s. f. (néerl. vlacke ?). **1723**: flasque. Pellas. **1785**: flaco de mast, carlingue, pièce de bois qu'on met au pied de chaque mât. D.F.P. **1878-86**: id. F. M. (francisme pour escasso).

Flama, flammus, flamme, flamo s. m. (lat. flamma). Flamme, sorte de pavillon fendu long et étroit. **1294**: "flama viginti unum..." A.D. BDR. B 263 f°63. **1318-20**: "Item**,** decostiterunt... ac 12 flammi cum standardo..." Sosson p. 237. **1491**: "La flama." A.D. BDR. 351 E 464 f°256. **1616**: "...elle [la galère réalle] arborera une bandyere ou flame au bout de l'entenne..." Luppé p. 181.
1622: "...les flames qui sont en bout des entennes, et descendent presque jusques sur la gallaire, attachées à des cordes, afin que le vent s'en joue plus librement." Hobier p. 57. **1630**: "flamme, ce sont banderolles longues." Bouchard p. 168. Les flammes sont des banderolles terminées en deux pointes et enverguées sur une aste. **1664**: "Mudo Flamos, & Tendelet" Bourde p. 43. **1721**: "Les flammes de mestre et de trinquet de la Reale sont de damas cramoisi, elles sont semées de fleur de lis de couleur d'or qui produisent un efet admirable." Debenat p. 874. **1723**: flamo d'uno galero, flamme ou pendant. Pellas. **I785**: flamme, banderolle qu'on met au bout du mât. D.P.F. **1878-86**: id. F. M. fig. F 16.

Flamola s. f. Petite flamme. **1380**: "Item**,** una flamola nova he un standart nou." A.D. BDR. 351 E 652 f°67v°.

Flancau s. m. (du germ. hlanka). **1878-86**: partie latérale d'un filet de pêche. F. M. sup.

Flanche s. m. (germ. hlanka). **1933**: flanc du bateau. Casson.

Flar s. m. (lat. flagrum ?). Jaillissement, paquet de mer. **Ca. XVe s.**: "Per que els se meseron en una nau... e quant agron anat I dia per la mar e una nuech la mar fet flar per tempesta aysi que foron totz trebalhatz..." B.N.F. Ms. fr. 9759 f°181v°.

Flassadou s. m. (oc. flasada). **1897** (Leucate): "afin de la garantir [la queue du gangui à anguilles] pendant la traîne, on l'enveloppe par dessous d'un flassadou, c'est à dire d'un filet en chanvre épais et dont les mailles ont 20 centimètre au carré." p. G. C. p. 364. fig. F 17.

Fleche (g) s. f. **1616**: "...la Réalle arborera une bandyere rouge sur la flesche derrière les fanals..." Luppé p. 187. **1622**: "...les deux bandinets, sur lesquels sont les arseaux ou guerites qui se vont insérer dans la flesche, qui est comme la clef de voulte [du berceau de la poupe]." Hobier p. 33. **1630**: "La flesche, c'est une assez grosse pièce de bois qui s'estend tout le long de la pouppe, et est aussi eslevée que le haut de la tente; elle sert à poser l'estendeau." Bouchard p. 156. **1672**: "La flesche est ceste piece qu'on met au haut sur le milieu des tenailles qui les tient fermes et est comme une poutre sur lequel on marche cappable de porter une vingtne d'hommes." Ms. A. p. 39. **1685**: "C'est une piece posee au milieu des tenailles, de la meme longueur que les bandins servant a porter le bout des guerites, de chaque coste du berceau, la ditte piece doit estre de bois de sapin de 22 pieds et 1/2 de longueur, 8 pouces de quarrée au gros bout et 6 pouces au petit." T.G. p. 55. fig. F 18.
Flecho, flechou s. f. (it. freccia du germ. flingika). **1975**: voile de flèche. Beaudoin. **1976** (Saint Mandrier): la voile de flèche sur les tartanes s'enroulait autour du mât de flèche. E.O.

Flibot s. m. (du fr. de l'ang. fly boat). **1878-86**: flibot, navire à deux mâts, usité dans l'Océan. F. M.

Flisca v. tr. (?). **1878-86**: pêcher à la ligne dans un bateau. F. M.

Flonc, fluncus, flonquus, flon, floun s. m. (b. lat. floncus). Itague de drisse. **1294**: "anquilos veteres seu fluncos septem..." A.D. BDR. B 263 f°62v°. **1298**: "II flonqui de

proha, Item**,** II flonqui de medio." Blancard II p. 460. **1301**: "Item**,** duos floncs." A.D. BDR. B 1936 f°108v°. **1318**: "Item**,** sarcia de VI flones, ad longitudinem C passorum." Boislisle p. 252. **1512**: "le flon de trinquet..." A.D. BDR. B 1232 f°19v°. **1630**: "floncs sont moyennes chordes." Bouchard p. 181. **1636**: "...audit St Tropes j'ay treuve... l'aleouge de Jean Galotaire auquel manque les amans, flons, taille guinderesse [de la maystre]..." A.C. Arles EE 5 f°686. **1689**: "deux amans de mestre et de trinquet qu'on nomme autrement flons." T.G. p. 198. **1705**: "le flon de l'artimon doit avoir 6 brasses de longueur et 3 pouces grosseur..." T.G. p. 420. Itague de la drisse d'antenne de trinquet, l'itague de meistre s'appelle généralement aman. **1723**: itague ou itaque. Double flon, fausse itague. Pellas. **I785**: itague, cordage qui sert à hisser les vergues au bout des mâts. D.P.F. **1846**: la corde qui sert à hisser l'antenne et la voile au haut du mât, Honnorat sous beta. **1878-86**: cordage qui sert à hisser l'antenne et la voile, itague. V. itago. F. M. **1897**: drisse d'antenne, itague. Vence.
2° **1883** (Palavas): corde de chanvre qui relie la man de guinda à l'antenne. Westphal Castelnau p. 134. V. paloma.

Flot s. m. (lat. fluctus).
1° **1878-86**: flot, onde, vague. V. erso, oundo. F. M.
2° **1878-86**: flux de la marée. V. flus, pleno. F. M.

Flota, floto s. f. (esp. flota de l'a. scand. floti). **1501**: "...quoma un capitani del Turc nomat Quamalo ambe una flota de velas son a Plombin e an pres l'ila de la Planosa..." A.C. Arles CC 524 f°460. **I785**: flotte, un certain nombre de vaisseaux qui vont de conserve. D.P.F. **1878-86**: flotte de navires. V. barcarès. F. M.

Flouca v. tr. (oc. flocar ?). **1878-86**: t. de marine, battre, frapper. F. M.

Floun s. m. V. flonc.

Floura v. tr. (fr. florer). **Ca. 1895**: donner le suif. Brunet (francisme). V. esparma.

Flouta, flotar v. intr. (lat. fluctuare). **I785**: flotter. D.F.P. **1878-86**: flotter, aller à flot, surnager. F. M. L. A.

Floutage, floutàgi, flotatge s. m. **1878-86**: flottage. F. M. L. A.

Floutant adj. **1878-86**: flottant; *l'art floutant*, la pêche avec des filet flottants. F. M.
Flouteamen s. m. **1949**: clapotis. Castellana

Floutiho s. f. **1878-86**: flotille, petite flotte. F. M.

Floutoun s. m.
1° **1878-86**: liège ou bois flottant d'une ligne de pêche. F. M.
2° **1949**: liège ou flotte de filet. Castellana.

Fluito s. f. (néerl. fluit). **I785**: est encore un vaisseau hollandois qui est à varangues plates, afin de porter une plus grande quantité de marchandises. D.P.F.

Flus s. m. (lat. fluxus). **1878-86**: flux, mouvement de la mer. F. M.

Focho, foc s. m. (fr. foc du néerl. fok). **1878-86**: foc. V. defès, pantòri. F. M. **1949**: foc. Castellana. (francisme). V. poulacro.

Fogo, fòga s. f. (?). **1878-86**: mât de hune d'artimon; *mast de fogo*, mât d'artimon; *parrouquet de fogo*, perroquet de fougue, perroquet d'artimon. F. M. L. A.

Fogon, fugaironum, focone, foguerium, fougon, fougoun s. m. (gén. fogon). Fourneau d'un navire. **1248**: "Item, I magnum capellum ferri XV s. I d.; Item**,** I fugaironum XII d...." Blancard II p. 408. **1253**: "...non computent que ab antenis, anchoris et focone necessario..." Pernoud B p. 49. **1389**: "Item**,** unum foguerium." A.D. BDR. 351 E 59 f°59v°. **1491**: "II grans carsfuoch per lo fogon 2." A.D. BDR. 351 E 464 f°254v°. **1560**: "La cuisine se nomme fogone..." Guevara p. 32. **1570**: "...ung fouguieron de fer pour fere feu dedans ladicte fargatte..." A.C. Arles CC 578 f°573. **1571**: "Plus tout le garniment du fougon assavoir grande chaudiere, marmitte, chauderons, landiers, broches poiles etcetera environ 50 écus." B.N.F**.** Ms. fr. 3174 f°26v°. **1622**: "...le 8° [banc] sert de fougon, qui est la cuisine, duquel néanmoins on peut voguer en cas de nécessité." Hobier p. 28. **1672**: "Le fougon est le lieu ou l'on fait la cuisine du capitaine et de tout l'equipage, on le fait au neufeme banc de la senestre..." Ms. A. p. 37. **1723**: fougon. Pellas. **1878-86**: fougon, cuisine de vaisseau.
1762: "1 mauvais fougon a faire feu de cuisine." A.D. BDR. 39 E 57 bis f°21. F. M.

Folme, foumé s. m. (lat. fulmen ?). Fouine, trident pour pêcher. **1400**: …barchiam cum omnibus suis corrediis, arnesiis et rebus subscriptis....I. folme… A.D. BDR. 355 E 54 f°62. **1415**: "Item, unum folme" A.D. BdR. Aix 302 E 313 f°72. **1431**: "...et tenia a man la folme, que nengun pescant ambe autre barca non li venga desus..." Malavialle p. 44. **1878-86**: trident pour la pêche de mer. V. fichouiro, fouissino. F. M. **1894**: dans la pêche au thon "ils se servent d'un harpon particulier, appelé foumé en provençal. C'est une lance pourvue de deux ailes latérales à ressort et se distandant naturellement, portée par une perche que retient une corde longue de plusieurs brasses." p. G. p. 126. fig. F 22. V. fichoyra.

Fond du baccalas (g) s. m. (lat. fundus). Partie médiane d'un baccalas. **1697**: "le milieu s'appelle fond..." S.G.

Fonçure s. f. (du lat. fundus). Planche servant de quille à un bateau plat de rivière. **1791**: "...il y aura vingt quatre plane bois de chene de neuf à dix pouces largeur le moins pour cinq pouces sur la fonçure." A.C. Arles DD 40 bis f°90.

Fonda, fondo, fonde s. f. (lat. fundus). A la fonda, à l'ancre. **1516**: "...si perdet uno fusto dito la fusto de Narbono et si perdet a la fondo..." Valbella p. 87. V. **1616**: "Quand la guallere sortyra ou entrera en quelque port que ce soit, on donnera fonde..." Luppé p. 181. **1622**: "Donner fonds, jetter l'ancre." Bouchard p. 189. **1682**: "...et toutes les galères estant à la fonde à leurs postes..." T.G. p. 269. "Le Général ayant trouvé à propos avec le pilote réal de donner fonde..." T.G. p. 277. Etre à la fonde, être mouillé; donner fonde, mouiller.

Fonder (g) v. intr. (lat. fundere). **Fin du XVIIe s.**: "aleste le fer de la conille senestre ou droite, fonde le fer..." T.G. p. 287. Mouiller l'ancre.

Fondre v. tr. (du lat. fundere). Couler. **1396**: "...per paguar de gens diverssas... las cals fonderon lo navech del Puech local passava los viures que anavan a Pertus..." A.C. Aix CC 448 f°65v°. **1438**: "Item**,** paguet a Tropheme de l'Angel per fondre lo port vielh I fl." A.C. Arles CC 156 f°31v°.

Fondus s. m. (lat.). Fond d'un navire. **1452**: "Et primo quod dictum navigium sit... latitudinis pedum in fondo." Pansier C II p. 189. Syn. planus.

Fons, founs s. m. (lat. fundus.). Fond de la mer. **1431**: "...la deia atermenar de los termes lossiera de terra en fons de des brassas anant en foras..." Malavialle p. 42.
Donar fons, mouiller. **1512**: "et cant lo dit Richaut aguet dona fons a un ancro" Valbella p. 55.
Metre a fons, couler volontairement (un batiment). **1524**: "...las 10 galeros nostros assalhiron las 17 des enemis de talho sorto que las nostros meron a fonx tres de lurs galeros..." Valbella p. 127.
Anar en fons: couler involontairement: **1524**: "...una nau appellado la Petito Mestresso, laqual anavo en fonx..." Valbella p. 128.
1878-86: fond. *Founs de quaranto*, fond de quarante brasses; *lou founs es bon*, le fond est bon pour la pêche; *bon founs*, fond de bonne tenue, où l'ancre s'accroche bien; *metre à founs, coula 'n bastimen à founs*, couler à fond un bâtiment. F. M. **1989**: "Per se sarrar de terra lo mai possible, la barca a lo fons plan e planiér." Milhau p. 73.

Fontaine de bois, fontaine de l'aiguade (g) s. f. (a. fr. fontaine). **1672**: "Deux fontaines de bois, qui sont des vases espece de tinasses, percées de plusieurs trous, dans lesquels on met des canons de cane; on met ces fontaines sur deux barils droicts et on les remplit, par ce moien l'aigade est plus tot faite parce qu'on remplit plusieurs barils à la fois." Ms. A. p. 74. fig. F 19.

Forcat s. f. (lat. furca). Pelle de rame. **1470**: forcat: palmula. Pansier C IV p. 104.

Forço, fourço, fòrça s. f. V. forsa.

Fore de courcier (g) exp. (lat. foris). Ordre donné à la chiourme de dégager le courcier. **1682**: "Fore de courcier" T.G. p. 269. V. foüerre.
Forma s. f. (lat. forma). Gabarit. **1501**: "Per lenham per far forma per la segonda barca fl. 3, gr. 10, d. 2." A.C. Marseille HH 422 f°41. **1509**: "Item, I[a] boleta per far forma per la segonda barca." A.C. Marseille HH 490 bul. 102.

Forme, fourmo s. f.
1° Lisses de construction. **1672**: "Les formes sont des pieces de bois aussi longues que la galere puisqu'on les cloue au bout des capions de pouppe et de proue, ne servant que jusques a ce que les madiers et estamenaires soient cloues dressez et pesez." Ms. A. p. 13. **1691**: "Ces formes sont des pieces de bois de sapin auxquelles on donne 3 pouces 1/2 en quarré et le plus de longueur que l'on peut, afin qu'elles obeissent mieux, et qu'elles prennent bien les garbes de la galere." S.H. 134 p. 31.
2° Forme de construction et de radoub. **1682**: "Les formes ou bassin qui servent aux constructions et radoubs des galeres seront toujours bien entretenus, les portes seront bien asseurees pour resister à l'effort des eaux de la mer..." d'Ortières Ord. p. 38. **1691**: "il est premierement necessaire de scavoir qu'il y a grande différence de batir une galere sur le chantier ou dans une forme..." S.H. 134 p. 310. **1704**: "Une forme... est une espèce de grand fossé ou un grand bassin creusé au bord de la mer, qui a son embouchure ou entrée ordinairement dans un port qu'on ferme avec un double rang de pilotis et de planches, dont l'entre deux se remplit de terre grasse, jusques environ trois ou quatre pieds au dessus de la surfaçe de l'eau, apres quoy on met le bassin a sec par le moyen de certaines pompes faites

exprez à coté de ces bassins..." B. de la p. p. 276. **1878-86**: *fourmo d'adoub*, forme de radoub, bassin dans lequel on radoube les navires. F. M.
3° **1848**: fourmo de payaou, vaigres. Jal.

Formitus, fornitus adj. (germ. frumjan ?). Garni, en bon état. **1301**: "Item**,** duos prois d'alborar fornitos." A.D. BDR. B 1936 f°108v°.

Forniment, fornimentum, fournimen, fourniment s. m. (du germ. frumjan). D'une manière générale se dit de tous les accessoires d'armement, de gréement, etc. **1318**: "Item**,** decostabit navis, cum suo fornimento et aparatu et cordis..." Boislisle p. 253. **1340**: "...dos baletas en que ha vintecin pessas de bambasinas lascals deu d'En Peyre Besaudun de Couliure al forniment de l'aubre del ling que el a fa far..." A.D. BDR. 3 B 141 f°85v°. **1434**: "...et reponendo infra apothecam cum banquis et furnimentis ipsius galee..." Cais de Pierlas C p. 422. **1512**: "...subre cascun tresenal si faria ung cubert per tenir los rems et altres fornimens de galero..." Valbella p. 43.
1518: "Item**,** l'entena del trinquet et sos fornimens. A.D. BDR. 373 E 163 cah. f°2. **1526**: "cap d'estrop pour tous les forniments de ladite galere." A.D. BDR. B 1260 f°18v°. **1539**: "Le forniment du fogon, la grant caudiere..." id. f°107. **1544**: "Les forniments de la grande gallaire dicte quinquerame..." id. f°340v°; "Une grande voille nomme la bastarde tout neuf avec tous ses forniments neufs..." id. f°359.

Fornir v. tr. Garnir, gréer. **1258**: "duas arbores predictas... fornitas de omni sarcia pertinente ad dictas arbores..." Blancard II p. 91.

Forque (g) s. f. (lat. furca). Fourche. **1512**: "7 pontaux et 4 forques." A.D. BDR. B. 1232 f°15v°.
Forqueta, furqueta, forquete, fourquette, fourqueto s. f. (du lat. furca).
1° Petites fourches servant à divers usages à bord d'une galère. **1301**: "Item**,** furquetas de galeis nonaginta." A.D B 1936 f°112.
2° Fourche de support d'une pièce d'artillerie. **1491**: "XXXVI forquetas de bonbardas..." A.D. BDR. 351 E 464 f°255. **1512**: "un pase vollant de fair anseppe avecques deux forquetes deux cognnes..." A.D. BDR. B 1487 f°74; " 2 forquaites garnies de pers." A.D. BDR. B 1232 f°14v°. **1519**: "Piesses de bonbardes garnides de forquetes et pes et mascles pour ycelles, nou." A.D. BDR. 381 E 167 fol. **1878-86**: petite fourche, pieu fourchu. F. M.
3° **1672**: "On desarbore le trinquet par la meme raison, mettant le petit bout sur une fourquette de fer, et le gros sur les bittes." Ms. A. p. 53. **1705**: "Pour arborer le trinquet en meme temps que l'arbre de mestre on l'élève à force de bras et l'on fait courre dessous la fourchette de fer qui est faite expres pour le soutenir quand on vogue ayant désarboré et quand le calcet est deux brasses plus haut que les rambades, les prodes achevent de l'arborer." T.G. p. 364. fig. F 26.
4° **1769**: croix de fer ou de cuivre, qui porte des lignes et des haims et qui est attachée à une longue ligne." Duhamel du Monceau, T. I, 3° sect., p. 117. **1878-86**: engin de pêche, espèce de croix à laquelle on fixe des lignes. F. M. **1894**: "La fourquete est une croix de fer ou de cuivre dont les bras portent à leurs extrémités plusieurs lignes avec hameçons. Elle est descendue au fond de la mer au moyen d'un orin surmonté d'une bouée... son usage, général pendant tout le cours du XVIIIe siècle, s'est perdu peu à peu..." p. G. p. 84. fig. F 27.

Forquette (g) s. f. V. forqueta.

Forsa, forçat, fourçat, fouçat s. m. (it. forzaro). s. m. Les forçats sont les condamnés aux galères. **1529**: "si perdet que lo corps de la galero et quelques sclaux et autres forsas que fugiron." Valbella p. 207. **1539**: "Lo patron Esclavon a vendut dos forsas a Monsieur de la Vouta n'a agut XX [escus] d'un gentilhome gascon..." A.D. Vaucluse Fds. Pintat 3460 fol. **1540**: "Item**,** cent quarante troys forssats entre lesquels y a cent onze esclaux..." A.D. BDR. B 1260 f°148v°. **1548**: "Que aucun gens de gallère ne soient si ozez de battre aucun forçat en gallère, réservé les députez à tel office..." Ord. du 15/3/1548. **1585**: "enlevié per li fourçatz..." Lois Bellaud p. 31. **1622**: "Reste la chiurme, qui est la compagnie des forçats, qui sont distribuez esgallement de chacun costé..." Hobier p. 54. **1630**: "Il doit y avoir à chasque galère deux cent soixante forçats: deux cent cinquante pour la vogue [cinq à chasque rame], et dix pour les chambres..." Bouchard p. 173. **1664**: "Lou fourçat meme de soun banc" Bourde p. 49. **1785**: forçat, galérien, celui qui est condamné à ramer dans une galère. D.P.F. **1878-86**: forçat, galérien. V. galiot. *Un fourçat de galero*, un galérien. F. M. L. A. fig. F 20. V. forsa, forsaire.

Forsa, forço, fourço, fòrça s. f. (du b. lat. fortia).
1° Se dit d'une galère armée par des forçats. **1458**: "Aquestas galeyas son mal armadas que non gitaran jamais plus II C homes en terra car cascun y es per forssa la plus part..." Meyer E p. 628. **1510**: "et aguet grant murtre, tant d'aquello de bona volha que per forso..." **1517**: "si desarmeron las 4 galeros de Monsr l'amiralh Prejan et la galero de fraire Bernardin lasquallos avian estados armados per forso..." Valbella p. 92. V. voga, volha.
2° Forsa de marina, force majeure. **1492**: "...aquellos de lur merchandisa es gitada en mar per forsa de marina..." Frances de Pellos in Lafont A p. 130.
3° **1878-86**: *Faire forço de velo*, faire force de voiles. F. M.
Forsaire s. m. (it. forzaro). **1550**: "Aussi sera faicte mention des forsaires qui y sont de besoing..." Stolonomie f°3v°. **1560**: "...& laisser le reste au danger des chiens, des chatz, des souris, des bons compagnons & des forsaires..." Guevara p. 17. **1571**: "Plus fault xlvm pedaignes qui est le petit banc contre lequel les forsaires appuient ung pied quand ils voguent." B.N.F. Ms. fr. 3174 f°24v°. On ne trouve le terme de forsaire que dans des textes français, généralement dans la deuxième moitié du XVIe siècle; si ce terme était dérivé du vénitien forsaro on trouverait des orthographes avec a ou e, mais la terminaison *aire* est typiquement occitane. V. forsat.

Fort (g) adj. (lat. fortis). Faire fort, amarrer à demeure. **1685**: "...servant a y faire fort les bosses pour amarrer la galère." T.G. p. 106.

Forté! (g) ordre. (it. forte). Tiens bon ! **1682**: "Lors qu'on a assez mollé on commande forté." T.G. p. 273. **Fin XVIIe s.**: "forté la gume ! Tourne la gume!" T.G. p. 280.

Fortuna, fortune, fourtuno s. f. (lat. fortuna). Fortune de temps, fortuna de vent; grosse tempête; fortuna de mar, risque maritime. **Fin XIIe s.**: "Tot atressi com fortuna de ven/ Que troba la mar e fa.ls peysson gandir/ Tot enaissi com fortuna de ven." Peire Cardenal in Lavaud B p. 511. **1241**: "...habuit malum tempus et grave et maximam fortunam et iram maris et venti..." Blancard I p. 149. **1412**: "...per las grandas fortunas de mer e las dichas enhumdacions d'aygas la mar s'en intret deffra la vila..." Petit Thalamus p. 436. **1470**: "...vista la declarasion de la rauba que tarda en mar a cauza del mal temps e fortuna de mar..." A.D. BDR. 391 E 73 f°177 bis. **1502**: "...fasent la dicta sagetiera escalas vo varament si vualha alant a dret vo a senestra o per travers volonties vo per fortuna en cargant vo en descargant en qualque maniera si fassa." A.C. Arles CC 524 f°44.

1518: "La dicta nau sera al dis perilh et fortuna deldit monssen l'amiralh jusque que sie en man desdicts compradors..." A.D. BDR. 373 E 163 cah. f°2. **1529**: "...a causo del mal tempus que fassia fortuno de mistral ero en dangier de si perdre..." Valbella p. 211. **1587**: "...fortuno sus la mar..." Lois Bellaud p. 129. **1616**: "et sy la fortune du tems estoit grande et que la réalle allume trois fanals; chascune des autres gualleres en allumera deus..." Luppé p. 184. **1682**: "Le vent se mestant plus frais, sautant d'avant, et venant fortune route, il faut se résoudre à pouger avec le treou..." T.G. p. 275. **1714**: "Fortune de vent, on se sert de ce terme pour marquer un vent d'une force démesurée, un vent très dangereux particulièrement pour les batimens à voiles latines." B.N.F. Ms. fr. 9177 f°611. **1878-86**: *fourtuno de mar*, accident de mer; *fourtuno de vènt*, coup de vent, gros temps, tempête. F. M.

Fos s. f. (lat. fossa). Goulet, entrée, chenal. **1258**: "...quod defensum jungitur a circio cum vallato de Ponsinis ab occidente cum brachio mortuo, ab oriente cum fos de Galagono et cum stagno..." Aurell II p. 309. **1398**: "...per annar cargar en las fos d'Agde en lo realme de Fransa..." A.D. BDR. 3 B 128 f°26. **1451**: "...cum en Bonet, corsari cathalan, agueses envasit e offendut lo terrador de Camargas devers Olmet et per la fos de Canadel agues mes terra..." A.C. Arles CC 177 f°5.

Fosse s. f. (lat. fossa). **1894**: dans une madrague, "la fosse ou chambre de la mort" p. G. p. 251.

Fosso, fouesso, fòssa s. f. **1878-86**: *fosso di lioun, fouesso dei lien*, fosse aux petits cordages; *fosso di mast*, fosse aux mâts, lieu rempli d'eau salée où l'on conserve les mâts; *fosso di gumo, di cau*, fosse aux câbles. F. M.
Fouaia s. f. pl. (?). **1949**: partie postérieure des ailes d'un trahin. Castallana sous savega.

Fouane s. f. (lat. fuscina). **1897** (étang de Berre): "La fouane usitée est un cadre de fer muni de 9 à 11 dents, parfois de 7, chacune pourvue de trois barbillons." p. G. C. p. 234. fig F 21. V. folme.

Fouaro s. f. V. fouero.

Foucado s. f. (lat. fuga ?). **1878-86**: partie de plaisir sur mer, partie de pêche, ceux qui en font partie. F. M.

Fouero, fouran, fouaro adv., adj. et s. f. (lat. foris). **I785**: de fouero, furin, mener un vaisseau en furin, le faire sortir du port, le conduire en pleine mer. D.F.P. **1878-86**: forain. *Rado fourano*, rade foraine. F. M. **1976** (Le Brusc): le large. Bremondy.

Foüerre (g) adv. (mars. foera, du lat. foris). Commandement pour faire redresser une galère en faisant un mouvement des mariniers et de la chiourme vers le côté au vent. **1672**: "On dit encore fouëre... c'est a dire qu'on commande non seulement aux mariniers et autres de se lever du costé ou panche la galere, mais encore on commande a la chiourme de se retirer le plus pres [du courcier] qu'il se peut avec les chaines surtout quand la raisse quiche, ou qu'elle est sorti." Ms. A. p. 35.

Fougnadou, fonhador s. m. (?). **1878-86**: lieu où les navires sont désarmés. F. M. L. A.

Fougon (g) s. m. V. fogon.

Fougonnement (g) s. m. (de fougon). Etambrai des mâts. **1692**: "Pour cela il faut envoyer le Me charpentier... aux fougonnements en faisant pour cela oter la clef des dits arbres." T.G. p. 481. V. R. Morton Nance, "The Ship of the Renaissance", *The Mariner's Mirror* vol. 41 n°3 p. 183 et Robert M. Rose, The "chimneys" of medieval ships", *Mariner's Mirror* vol. 64 n°2 p. 97.

Fougoun s.m V. fogon.

Fouine s. f. (du fr.). **1897** (Aude): "La fouine qu'on désigne sous le nom de fourcat, est fort en usage dans la plupart des étangs du quartier de Gruissan." p. G. C. p. 319. V. folme, fouane, fourcat. (francisme).

Fouissino s. f. (lat. fuscina). **1878-86**: fouine, instrument de fer à deux ou trois fourchons, emmanché au bout d'une perche. V. fichouiro, folme, fourcat, salié. F. M.

Foumé s. m. V. folme.

Foundejaire s. m. (du lat. fundus). **1878-86**: câble d'amarrage. *Li foundejaire d'un pont de barco*, les amarres d'un pont de bateau. F. M.

Foundo s. f. **1902**: sorte de filet pour consolider et soulever la margo. X.F.
Founs, fons s. m. V. fons.

Fouran adj. (lat. foris). V. fouere.

Fouranaire s. m. (de fouran). **1723**: douanier. Pellas.

Fourano, forana s. f. **1723**: douane. Pellas. **I785**: douane, lieu où l'on paye les impôts sur les marchandises. D.P.F. **1878-86**: traite foraine, douane, bureau des douanes.
V. douane. F. M. L. A.

Fourband s. m. (lat. foris + germ. bannjan). s. m. **1878-86**: forban. V. coursàri. F. M.

Fourcade s. f. (du lat furca).
1° **1897** (étang de Thau): "gangui à moulinet ou fourcade. Semblable au gangui à la voile employé en mer, mais avec des dimensions plus petites et une plombée moins considérable, la fourcade ou gangui à moulinet de Thau, comprend deux ailes disposées symétriquement et identiques, une gorge, un sac." p. G. C. p. 21. fig. F 23.
2° **1897** (étang de Thau): dans une fourcade "Entre les deux cordes de halage une perche ou fourcade, longue de 5, 25 mètres, maintient pendant la traîne l'écartement des ailes." p. G. C. p. 21.
3° **1897** (Palavas): "moulinet ou fourcade. On traîne clandestinement la nuit, dans le canal des étangs, ce gangui dont l'emploi est formellement interdit." p. G. C. p. 92.
4° **1897** (Aude): "Gangui ou fourcade.... à la Nadière où 6 à 7 patrons des cabanes de Sigean traînent le gangui toute l'année. Ils ramassent toutes sortes de poissons, mais énormément de petites soles et de petites plies, des quantités importantes d'anguilles, de mujou et de lissa." p. G. C. p. 322.

Fourçat, fouçat, s. m. V. forçat.

Fourcat (g) s. m. (lat. furca).
1° Membrure de l'avant et de l'arrière d'un navire en forme de fourche. **1622**: "qui est de faulces costes dont il y en a de chacun costé... et de fourcats 20 à la proue et 26 à la poupe: qui tous s'estrecissent et se haussent, d'autant qu'ils approchent des extremitez..." Hobier p. 14. **1672**: "...forcats de pouppe et de proue sont des petits madiers et petites estamenaires, faites plus en angle aigu et qu'on met à pouppe et à proue au tail de la galere." Ms. A. p. 14. **1685**: "Ce sont des pieces plus courbees et plus serrees que toutes les autres, pour la raison qu'elles sont plus proche de la naissance de la ligne, elles doivent estre de bois de chesne de 1 à 5 pieds de longueur chaque branche de 11 jusqu'à 20 pouces de hauteur, sur son acculement diminuant aussy a chaque bout sur 3 pouces 3/4 de large." T.G. p. 19. **1878-86**: fourcat, varangue des extrémités d'un bâtiment. F. M. fig. F 24.
2° **1878-86**: espace qui est entre ces varangues. F. M. (?).
3° **1897**: "une petite fourche plantée au cadenot arrière sert de support à la penne quand l'antenne est amenée; c'est le fourcat." Vence. p. 110.
4° **1897** (Aude): V. folme. p. G. C.

Fourcat de proue (g) s. m. Fourcat de proue sous la couverte: guirlande. **1571**: "Plus fault quatre fourcatz pour metre sur la fourrure de la gallaire pour fortiffier le corps du vaisseau; et sont posés assavoir deux a poupe et deux a proue. Ayant environ deux pieds et demy de longueur et le tiers d'ung pied d'espoisseur en carré." B.N.F. Ms.fr. 3174 f°24. **1685**: "c'est une piece toute courbée a proportion de la rondeur du quartier de l'avant, elle doit estre de bois de chesne, de 5 pieds de longueur, chacune des branches est de 5 pouces et 1/2 en esquerre." T.G. p. 28. fig F 25.

Fourchette (g) s. f. V. forqueta.

Fourchette d'apostis, syn. de batallole de fer.

Fourchine (g) s. f. **1672**: "une fourchine, ou fourquette, pour l'arbre du trinquet, quand il est desarboré." Ms. A. p. 72. V. forqueta.

Fourco s. f. Sur les dernières tartanes du XXe siècle. **1975**: "pièce de bois assortie d'un palan unissant le bas de l'antenne au pied du mât, qui a permis d'articuler l'extrémité du penon (?) [car] sur un vît de mulet fixé au mât lui même." Beaudoin p. 57. Confirmé par E.O. à Saint-Mandrier en 1976.

Fourmis, formigues, formiques s. f. pl. (lat. formica). **1856**: petits rochers ou îlots rapprochés le long de certaines côtes, désigne également de petits rochers sous l'eau. Bonnefoux-Paris.

Fourmo s. f. V. forme.

Fourneladou s. m. (it. frenello). **1691**: "Les fourneladoux servent a fourneler les rames c'est a dire a en areter le genouil dans le banc vis a vis la corde on les areste avec un noeud par leur doublin, dont une des branches n'est que de la hautr du genouil de la rame a un crampon chassé expres sur la ditte corde a chaque banc; il y a un petit guinconneau a l'extremité de la plus petite branche de ce doublin, autour duquel on donne plusieurs votes a l'autre branche apres avoir embrasse le genouil de la rame pour le tenir sujet dans le banc." S.H. 132 p. 81. V. farneau, fournelle.

Fourneler, fourneller, fournella v. tr. V. farnella.

Fournelle (g) s. f. Francisation de fourneladou.

Fournimen, fourniment s. m. V. forniment.

Fourqueto fourquette s. f. V. forqueta.

Fourre (g) s. f. (oc. folrar). V. fourrure.

Fourreau (g) s. m. (germ. fodr). Pièce du timon de proue. **Ca. 1690**: "Le fourreau est une pièce de bois de chesne qui est entre l'aiguille et la contre rode, elle a trois pieds de longueur, 3 pouces de largeur, et 6 lignes d'épaisseur, elle sert a contenir l'aiguille dans sa situation ordinaire elle couvre sa pointe et empeche qu'elle ne soit faussée." T.G. p. 297.

Fourrure (g) s. f. (oc. folradura). Vaigre, serre d'une galère. **1571**: "de chesne, duquel est construit le fort dudit corps, de boys blanc, pour la fourrure..." B.N.F. Ms.fr. 3174 f°21. **1622**: "...on luy donne deux couvertures de grands ais... l'autre au dedans se nomme fourrure, laquelle descend depuis le haut du corps jusques aux deux escouës..." Hobier p. 15. **1685**: "Ce sont des pieces en forme de bordages en nombre de 5 rangees de chaque costé depuis la poupe jusqu'a le proue endentées de 2/3 de pouces sur les membrures, mais ne se joignant les unes contre les autres que de 2 en deux rangées, faisant une distance entre elles de 3 pouces de poupe à proue servant de doublage a fortifier les estamenaires, les dittes pieces doivent estre de bois de sapin et quelque pieces de bois de pin pour le quartier d'avant ayant chaque piece 30 a 40 pieds de longueur et 12 a 13 pouces 1/4 de large sur 3 pouces 7 lignes d'epaisseur empattees ensemble d'environ 4 pieds de longueur." T.G. p. 24. fig. F 28.

Fourtuno s. f. V. fortuna.

Frachisse (g) s. f. V. frechisso.

Fragataire s. m. Marin de frégate. **1575**: "...pour alle baille secours aux fregataires qui estoient dans le premier brigantin qui fos prens par les rebelles..." A.C. Arles CC 336 f°274.

Fragaton s. m. V. fargaton.

Franc (g) adj. **1672**: "...la hauteur de la galere qu'on mesure ordinairement à l'endroit de l'arbre de maistre, et un peu plus a pouppe; on mesure cette hauteur du bordage du plan a celui de la couverte, ce qu'on appelle franc de late et de paillol." Ms. A. p. 24. C'est la distance verticale du bordé des fonds au bordé de pont, différente de la hauteur sous barrots qui serait prise du payol jusqu'au dessous du barrot [latte], qui est la hauteur qui serait donnée en cas d'affrétement commercial.

Francbord s. m. (du fr. de l'angl. free board). **1878-86**: francbord. V. breganèu. F. M. (francisme)..

Franc funin, fanfurin s. m. (gén. fanfarin). Cordage de premier brin non goudronné. **1878-86**: francfunin, sorte de cordage. F. M.

Française (g) s. f. Faire voile à la française. V. voile.

Frapeja, frapejar v. intr. (du germ. hrappan). **1878-86**: barbéyer, en parlant d'une voile qui bat. F. M. V. balouta, barbija.

Frapper (g) v. tr. (onomatopée). **1692**: "Le gourdin de la voille est frapé au milieu de la bande de la voile..." T.G. p. 471. C'est un terme ponantais employé ici dans le sens d'amarrer, attacher.

Frater (g) s. m. (lat. frater). Barbier faisant fonction d'aide chirurgien. **1714**: "L'aumonier et le chirurgien se tiennent dans le scandalard, le frater et le barberot dans la chambre de prouë, pour avoir soin des blessés." B.N.F. Ms.fr. 9177 p. 386 bis.

Frechisse, frachisso, frachissa s. f. (a. oc. frachisa). Charnière. **1510**: "A lui onze solz tournois pour vingt et deux frechisses a six deniers tournois la piece..." A.D. BDR. B 2551 f°152v°. **1570**: "...deux frechisses pour le teaume de ladicte fargatte..." A.C. Arles CC 578 f°573. **1878-86**: couplet, charnière. F. M. L. A.

Fregata, fragata, fargata, fregate, fregato, fregada s. f. (nap. fragata, métathèse de fargata). Frégate, petit navire non ponté allant à la rame et à la voile. **1362**: "miramur cur tandem tardas, non venis cum fregata in Provinciam accessurus, ut promisisti; eo quod fregata nostra de omnibus, ut decet, munita et ad transfretum parata, non expectat aliud" Du Cange. **1527**: "Une fragate armada en Aigues Mortes que destrosse los dichs merchantz..." A.C. Arles BB 10 f°132. **1527**: "…cum duabus fragatis sive lautz armatis intravit ad hostium Rodani…" A.C. Martigues EE 6 doc. **1528**: "...las dos fustos de Moros que son allegadas... an pres dos fregatas et dos barchas mays Dieu gran las gens se son escapados..." A.C. Arles CC 537 f°445. **1532**: "...va venir una fragato sive sapino..." Valbella p. 264. **1545**: "deux fers pour la barque et fregate." A.D. BDR. B 1260 f°267. Il s'agit de l'embarcation d'un grand bateau. **1550**: "Mais seroit bon y tenir deux fustes de dix sept bancs chescune, quatre brigantins, et six fregattes..." Stolonomie f°68. **1553**: "...lesquelles [letres] font mention d'une fragate sive petit brigantin de nou bancs..." A.C. Arles CC 562 f°566. **1555**: "...vous advertissen que la fragato que a pres la barcho aquest matin foro das Imbiers..." A.C. Arles CC 564 f°902. **1558**: "...per pan per la fregata de monsur de Lini cora anet pilhar las dos barquas de Sant Tropes..." Cane A p. 27. **1560**: "…fragatam die presenti existenti in plagia maris Nicie propria chiapam nominatam *Sancta Reparata* portatem octuaginta quintalium vel circa…" A.D. A. M^{tmes} 3 E 14/33 f°247. **1622**: "Les fregates ont aussi couvertes, mais plus petites que les brigantins, et ne portent point de perriers." Hobier p. 61. **1630**: "Frégate, a une coursie, mais point de pouppe ni proue. Elle a neuf [bancs]" Bouchard p. 191. **1657**: "...per menar galèras, vaissèus, polacras, fregatas, batèus, vèlas ponchudas e carradas..." J. Michel p. 69. **1723**: frégate. Pellas. **I785**: frégate, sorte de vaisseau de 4° rang. D.P.F. **1848**: Il y avait des frégates qui n'avaient de chaque côté que six bancs et six rameurs; les plus grandes, et celleslà étaient pontés, avaient douze bancs et douze rameurs, c'est à dire vingt quatre rameurs en tout. Porter des ordres, faire le guet, aller à la découverte, éclairer la marche d'une armée, tels furent les emplois des frégates..." Jal. **1878-86**: frégate. F. M. **1949**: frégate. Castellana.V. fargaton.

Fregaton sm. V. fargaton.

Frena s. f. (lat. frenum). **1882**: corde qui rattache le filet au bateau. Westphal Castelnau. p. 139.

Freneau (g) s. m. (it. frenello). Drosse du gouvernail **1691**: "le retour de chacun de ces cordages appellez ordinairement les freneaux va d'un coté et d'autre sur la timonière, où le timonier les tient tous deux pour tenir le timon sujet et pour le mettre selon le commandement tantot a droite et tantost a gauche." S.H. 132 p. 61. V. farnèu, afarnel.

Frenel (g) s. m. **1512**: "13 sagolles neufves pour faire frenels." A.D. BDR. B 1457 f°64v°. V. farneau, fourneladou.

Frère s. m. (lat. frater).
1° **1769**: "nom qu'on donne aux pieux, piquet ou paux, qui forment le corps ou la tour de la paradière." Duhamel du Monceau, T. I, 3° sect., p. 117.
2° V. madier.

Fresquier (g) s. m. V. fustier, fasquier.

Fret s. m. (du fr. du néerl. vrecht). **1878-86**: fret, louage d'un navire. V. naulage. F. M. L. A. (francisme). V. naulis.

Fretar v. tr. **1723**: freta lou dessous d'un veisseaou qu'es din l'aigo, eme uno longo escoubo, goreter un vaisseau. Pellas.
2° **1878-86**: pour affréter. V. afreta. F. M. (francisme). V. nauleja.

Frieu, frèu, freu, friou s. m. (lat. fretum). **1528**: "...l'armada de Andrieu Doria... es a miech frieu de la boca de Sepet..." A.C. Arles CC 537 f°415v°. **1660**: "et allasmes emboucher le fréau de l'Isle Delly Forni et Celidrome..." Luppé p. 92. **1856**: sorte de petit canal, bras de mer dans lequel des caboteurs peuvent passer. Bonnefoux-Paris. **1878-86**: passe, canal entre deux îles. V. destré. F. M. V. districum.

Fringuer (g) v. intr. (a. fr. fringuer). Ralinguer, faseyer. **1692**: "...et quand vous voyez qu'elle est déventée et que vos voilles fringuent, l'on peut encore faire carguer le devant et casser a proportion vos escottes." T.G. p. 468.

Friou s. m. V. frieu.

Frisar v. tr. **I785**: friser, mettre de l'étoffe (frise) autour des sabord pour empêcher l'eau d'y entrer. D.F.P.

Friser (g) v. intr. **1697**: barbeyer, barboter ou friser. S. G. (francisme). Ralinguer, faseyer.

Frountau, frontal s. m. (lat. frons). **I785**: fronteau. D.P.F. **1878-86**: balustrade sculptée de l'avant ou de l'arrière d'un navire. F. M.

Frun s. m. **Ca. 1895**: débris, restes d'un vaisseau qui a fait naufrage. Brunet.

Fruno s. f. (lat. frenum). **1976** (Le Brusc): cordages qui sur le gangui vont de l'entrée de la poche au badai et sur le rastèu de l'entrée de la poche à l'aussiero. Bremondy.

Fuec, fue s. m. V. fuoch.

Fuelha, fuieo, fuòlha s. f. (lat. folia). Renfort d'apostis qui sera appelé ultérieurement autarella. **1336**: "Item**,** fuelha d'apostis de faus." A.D. BDR. 391 E 10 f°147 fol.
Fueio bretouno: **1878-86**: nom du bordage qui porte les toletières du bateau. V. escaumado. F. M. **1934** (Le Grau d'Agde): bordé supérieur fait de larges planches qui court tout le long du bateau. Rohe p. 18. **1989**: "La banda de la barca es dobla a la partida d'en naut per la fuòlha..." Milhau p. 79.

Fugaironum s.n. V. fogon.

Fugalejar, fogairejar v. intr. (du lat. focus.). Pêcher au flambeau. **1247**: "Item**,** mandavit quod dicti homines scilicet de castro seu ville Sancti Genesii non piscentur nec pisces capiant cum lumine quod appellatur vulgariter fugalejar in tot stagno de Corento per totum stagno..." A.D. BDR. 3 G 19 f°294. **1318**: "Mandament es que negun pescador non devia fogairajar de nuegz sota pena de XXV lib. per cascun." A.C. Marseille BB 11 f°232.

Fumada s. f. (du lat. fumare). Fumée, signal de jour des postes de guet pour signaler les navires suspects. **1509**: "...nous a fach et comandat que fassian bon gach de jort et de nuech et forsa de fuoch de nuech et fumadas de jort..." A.C. Arles CC 527 f°353. **1556**: "Donat a Garendon que l'an mandat a far fumada a Chau Gros." Cane B p. 474.

Fumos adj. (lat. fumosus). Brumeux. **1536**: "...et dis que an descubert en autas mars uno grando cantitat de vellos latinos las quallos lur passan estre gualeros la qualos son annadas en las illas de Ieras. Et per so que lo temps es grandament fumos en mar non nos a pogut dire lo nombre..." A.C. Arles CC 545 f°552.

Fun, funis, afun s. m. (lat. funis). Cordage. **1318-20**: "Item**,** solvit idem R. pro 7 funibus de canapi." Sosson p. 225; "...et omni genere funium seu cordarum..." id. p. 228. **1443**: "Item**,** funes seu sartias pauci valoris.." Cais de Pierlas C p. 415. **1878-86**: corde pour renforcer un filet. V. baudiero, brume. F. M.

Fuoch, fuech, fuec, fué s. m. (lat. focus).
1° Feu de garde allumé la nuit. **1509**: "...nous a fach e comandat que fassiam bon gach de jort et de nuech et forsa de fuoch de nuech..." A.C. Arles CC 527 f°353. **1556**: "...a Andrieu que es anat far fuec cora las fustas an pigliat la gardia." Cane B p. 474.
2° **1723**: fuec gres, feu gregeois. Pellas.
3° **1785**: fuech de Sant Elmo, feu Saint Elme, feux que l'on voit sur la mer après la tempête & qui s'attachent souvent aux mâts des vaisseaux. D.F.P.
4° **1897**: tonture. Vence.

Furnimentum, furnire V. fornimen, fornir.

Furqueta s. f. V. forqueta.

Fusée, fusada s. f. V. fuzada.

Fusta, fustis, fuste, fusto s. f. (lat. fustis).
1° Bois (matière). **1319**: "E que tota persona que aia capol ni lin ni barca ni autre navili plen en lo port que o sia levat d'enfra VIII jors sinon los obries del port penria la fusta as obs del port." Lieutaud p. 6.
2° D'abord nom générique pour désigner des petits bateaux qui se substitue à lin.

1388: "quecumque barcha sive fusta aut navigia..." A.C. Arles DD 37 f°17. **Mil. XVe s.**: "...que monstrari faciet carinam intra dictum portum navibus, ballineriis, caravellis, galeasseis, galeis subtilis, lignis, sagittiis, barchiis et aliis generibus lignorum seu fustium..." Pernoud B p. 270.
2° Aux XVe et XVIe siècles bâtiment à rames de la famille des galères, intermédiaire entre la galiote et le brigantin. **1469**: "Item**,** lo dich jorn ay pagat al dich G. Julian tant per lo loguier de son laut coma per son trebalh en anar a tirar la fusta, costa per Me Bernat fl. VI." A.C. Arles CC 208 f°70. **1497**: "...biremis sive fusta..." A.D. BDR. 366 E 19 f°111v°. **1501**: "...a davant la miejo nuech son vengudas una gallera uno fusto..." A.C. Arles CC 524 L 187. **1501**: "...passe par le gras de Passon entra une fuste de XXII bancs..." A.C. Arles CC 524 f°169 bis. **1502**: "...anbe l'ajudo de ung capitani frances appellat Prejan, loqual avie catre galeros et una fusto." Valbella p. 10.
1504: "...si son atrobadas et vistas doas fustas una granda et una petita en las mars pres d'aquesta cieutat..."CC 524 f°288. **1517/18**: "...dos fustas lasqualles son estadas vistas en las yllas de Ieras dont n'y a una grosso coma una gualera..." A.C. Arles CC 530 f°180. **1536**: "...sieys fustas de Moros quasi gualeras..." A.C. Arles CC 536 f°273. **1550**: "Mais seroit bon y tenir deux fustes de dix sept bancz chescune..." Stolonomie f°68. **1878-86**: embarcation au XIVe siècle. F. M. (?).

Fustalha, fustaio s. f. (lat. fustum). **1422**: "paguet a quatre juzieus que mezeron la fustalha del port vielh en I carraton." A.C. Arles CC 139 f°53v°. **1531**: "...capithani Jonas avia cargat ung gros navilli de Nissars de fustalho per acabar sa galero comensado..." Valbella p. 228. **1878-86**: bois de charpente. F. M.

Fustar v. tr. (de fustis). Réparer, radouber un navire. **Ca. 1274**: "Quan la nau es perforada si no es ferm fustada." Bibl. Sainte-Geneviève Ms 1029 f°153.

Fuste s. f. V. fusta

Fustier, fusterius, fustié s. m.
1° Charpentier. **1252**: "...ego Petrus Fulco fusterius..." Blancard I p. 193. **1494**: "maitre dache, fustier." A.D. BDR. B 2551 f°52. **1878-86**: charpentier travaillant sous les ordres du maître d'aisse. F. M. Masson p. 463. V. mestre d'ayssa.
2° **1510**: "...que tout brugin que [?] bol a Figueyrolla ou en Canalha ou a l'illa ou en qualla part que sia que deya postar son fustier..." A.C. La Ciotat BB 1. **1658**: "que aucun pecheur ni autres ne pourront faire la petite lumiere appellée vulgairement petite lume dit le fustier..." A.D. BDR. 250 E 5 p. 343. **1878-86**: flambeau pour la pêche au flambeau. F. M. p. G. V. fasquier, lume.

Fustis, fusto V. fusta.

Fuzada, fuzado, fusée s. f. (lat. pop. fusata). Fusée. **1491**: "VI fuzadas de fuoch 6." A.D. BDR. 351 E 464 f°254. **1508**: "Item**,** per estouppos per fayre faros et fuzados et plusors autros cauzos £ 24, fl. I d. 8." A.C. Arles CC 526 f°615 (3); Item**,** per fieu de vella per far las fuzados et migranos que coston IIII d.; Item**,** per rasina 28 £ per far fuzados et migranos et per oli de lin II £ fl. IIII" f°615 (4). **Fin XVIIe s.**: "six douzaines de fusées volantes pour les signaux." T.G. p. 308.

- G -

Gaban s. m. (ar. qaba). **1949**: caban. Castellana. V. caban.

Gabarit de Saint Joseph s. m. **1897**: "les constructeurs des bateaux provençaux se servent d'un seul gabarit qu'ils nomment gabarit de Saint Joseph." Vence p. 25. fig. G 1.

Gabarra, gabarro s. f. (gr. καραβος ?). **S.d.**: gabarre. Levy Dict. **1785**: gabarre, petit vaisseau large et plat qui sert à transporter les cargaisons des navires, dans le cabotage, ou en remontant les rivières. D.P.F. **XIXe s.** (gabarre du Lot): bateau à fond plat servant à la navigation fluviale. Bateau de 16 aunes, soit 16, 89 m, largeur 3, 75 m, profondeur 1, 29 m Bosc p. 96-7. **1878-86**: gabarre, bateau plat à voile et à rames. V. barco F. M. V. caratta, caratton, caupol, penella, sapina.

Gabarrier, gabarrié s. m.
1°**S.d.**: gabarrier. Levy Dict. **1878-86**: gabarrier, conducteur de gabarre. V. garaboutaire. F. M.
2° **1878-86**: à Marseille, portefaix libre qui n'appartenait pas à la corporation. V. ribeiròu. F. M.

Gabarrit (de garbe). **1878-86**: gabarit, modèle de construction d'un vaisseau. V. gàrbi. *Bastimen d'un gabarrit grèu*, navire d'une structure massive. F. M. (francisme). V. galbe.

Gabarro V. gabarra.

Gabarròt s. m. **XIXe s.** (Lot): bateau de moins de 16 aunes. Bosc p. 97.

Gabi s. f. **1897** (Aude): "On désigne sous le nom de gabi un instrument de pêche original consistant en deux cercles opposés et réunis par des traverses verticales de bois, entre lesquelles est disposé un filet. Le cercle supérieur, en bois, mesure 20 ou 25 cm de diamètre. Le cercle inférieur, en fer, a un diamètre de 35 cm. Entre les deux sont quatre traverses verticales, longues de 0, 40 m, et supportant un filet dont les mailles ont en général 14 cm au carré. L'engin ouvert aux deux bouts, simule assez bien la forme d'un cône tronqué. Le pêcheur, tenant une cage à la main, entre dans l'eau à la recherche des carpes. Dès qu'il en aperçoit une, il la poursuit et, sur le point de l'atteindre, jette sur elle la cage en se servant des deux mains..." p. G. C. p. 319.

Gabia, gàbi, gàbio, gabie s. f. (lat. cavea). Hune. **1298**: "Item, II saqueti de medio et de gabia de proha." Blancard II p. 461. **1415**: "Item, I drap de gabia" A.D. BdR. 351 E 142 f°41bis. **1448**: "...navigium cum gabia..." A.D. BdR. 351 E 394 f°159. **1477**: "pour tables ou fustes achaptees tant pour les gabies comme pour le chastel de poupe..." A.D. BdR. B 2550. **1491**: "VI baras de ferre del ceucle de la gabia." A.D. BdR. 351 E 464 f°254v°; "...dis que lo jorn ha ung home a la gabia ho al castel de popa... a la gardia de ladicha galeassa." A.D. BdR. 3 B 192 f°182v°. **1516**: "et en special a Genoves, a qui leveron plus de 10 grossos navillis de gabio." Valbella p. 84. **1516**: "...celluy a qui seroit advenu tel cas mectra a la gabye d'un pendant monstrance devers la nau dud. Seigneur..." Conflans éd. Mollat p. 41. **1518**: "*La Drechiera* alias la nau de tres gabias." A.D. BdR. 373 E 163 cah. f°1v°; "Item, l'aubre del perroquet sive la petita gabia." id. f°2v°. **1560**: "Ils nomment gatta, gabbia, ou

hune, cette cage qui est au dessus du mast..." Guevara p. 32. **1630**: "La gabbie, c'est comme un grand cophin rond, qui est un peu plus haut qu'à la moitié de l'arbre [il s'agit d'un navire]. Là monte un homme pour faire la sentinelle ou la découverte." Bouchard p. 181. **1657**: "Hou de la mestro, hou dau trinquet a la gabio, au parroquet..." D. Sage p. 39. A la fin du XVIIe siècle seules les Réales et Patronnes avaient une gabie. fig. G 2. **1723**: hune. Pellas. **1785**: en terme de marine est la hune des vaisseaux. D.P.F. **1878-86**: hune, gabie. *Aubre de gàbi*, mât de hune; *velo de gàbi*, hunier; *foro gàbi* !, commandement de marine. (Larguez les huniers !). F. M.

Gabie, gabier, gabié, gabiaire s. m. (de gabia). **1512**: "los gabies sautavan de las gapias en mar tant que plusors foron negas..." Valbella p. 55. **1785**: nom du matelot qui monte sur la hune pour observer ce qui se passe dans le vaisseau et sur la mer. D.P.F. **1878-86**: gabier, matelot qui est sur la hune, marin qui fait le quart. F. M. L. A. **Ca. 1895**: gabier, matelot qui fait le guet sur la hune. Brunet.

Gabino, cabino, gabina s. f. (fr. cabine). **1878-86**: cabine. V. cabano, chambroun, tèume. F. M. L. A.

Gabouillon s. f. (de gabela ?). Embarcation servant au transport de sel. **1696**: "...l'estime de quatre bateaux nommez gabouillons..." A.C. Arles DD 48 f°106.

Gaburon s. m. (b. lat. cabiro). **1636**: "ils [les charpentiers] plaquent et rident bien serré des grandes pièces d'autres masts de long en long pour le [grand mast] renforcer... ces pièces sont nommées gemelles, gaburons." Cleirac p. 22. Jumelles de mât.

Gach, gacha s. f. ou m. (germ. wahton). Garde, surveillance. **1431**: "Plus per IV garbas de lenha que fes penre Monet Pelan cant fasien lo gach per las galeynhas..." A.C. Arles CC 149 f°57v°. **1509**: "...nous a fach et comandat que fassian bon gach de jort et de nuech..." A.C. Arles CC 527 f°353. v. Guet.

Gacha, gachar v. int. (de gach). **1878-86**: faire le quart. F. M. L. A.

Gache (g) s. f. Fausset pour tirer du vin. **1704**: "gaches et gargaladoux pour barilat" B. de La p. p. 486.

Gacho, gacha s. f. (de gach). **1878-86**: sentinelle de quart. F. M. L. A.

Gafarot, gafaròt s. m. (de gafa). **1878-86**: passeur de rivière. F. M. L. A.

Gafèu s. m. **1878-86**: petite gaffe. F. M.

Gaffa, gafo, gafa s. f. (germ. gaffon). Gaffe. **1447**: "...si era necessari reparar gaffas, talhas, ponchiers, rodas, barcas et generalment totas las causas necessarias..." A.D. BdR. 351 E 771 f°195. **1501**: "Per jornada de maistres d'ayssa per anar talhar de gaffas per lo ponton fl. 6 gr. 9." A.C. Marseille HH 422 f°41. **1509**: "Item, una boleta per jornada de mestres d'aysa per anar talhar de gafas per lo ponton." A.C. Marseille HH 490 bul. 40. **1785**: gaffe, perche au bout de laquelle il y a un croc de fer. D.P.F. **1878-86**: gaffe, perche armée d'un croc. V. dai, ganche, partego, vergado. F. M. L. A.

Gagna, gaina, ganhar v. tr. (germ. waudanjan). **1878-86**: *gagna lou vènt*, gagner le vent, le dessus du vent. F. M.

Gagnepain s. m. **1897** (étang de Thau): "Sous ce nom on désigne une pêche à pied faite par des amateurs, quelquefois par des professionnels... Ce salabre se compose d'une lame en bois rectangulaire, longue de 1, 20 m; d'une perche longue de 3 mètres, cylindrique ou plate, clouée ou vissée à la lame; et d'un cercle soutenant un filet en forme de sac. Ce filet mesure à peine 1 mètre de long; ses mailles sont de 12 millimètres en carré. On ne recherche avec cet engin que des anguilles dans la belle saison." p. G. C. p. 19. fig. G 3.

Gaiard s. m. (fr. gaillard). **1878-86**: gaillard. F. M. (francisme). V. castèu.

Gaillardet, galhardet, gaiardet s. m. (du gaul. galia). **1491**: "Lo galhadet d'a proa." A.D. BdR. B 351 E 464 f°256. **1545**: "ung gaillardet de demy poupe de taffetas." A.D. BdR. B 1260 f°441. **1548**: "Dix sept gallardez de taftas." A.D. BdR. B 232 f°33v°. **1550**: "Dix gallardetz bons pour l'arbre... pour la penne. " A.D. BdR. B 236 f°148v°. **1622**: "...dont ceux [les parements] qui se mettent au dessus des arbres, soit de maistre ou de trinquet s'appellent bandieres... et en leur lieu se mettent quelquefois les gaillardets, qui sont beaucoup plus grands, et descendent plus bas, pour paroistre davantage..." Hobier p. 57. **1630**: "Deux gaillardets à chasque arbre, l'un de taffetas et l'autre de serge. A celui de la maistre sont les armoiries du Roi, et à celui du trinquet celles du capitaine, ce sont de petites banderolles." Bouchard p. 167. **1664**: "Veguen de pres lou gaillardet" Bourde p. 51. **1721**: "...les gaillardets se mettent par la pointe de leur haste dans un trou fait exprez qui est au bout des deux pennes." Debenat p. 874. fig. G 4. **1878-86**: gaillardet, pavillon échancré arboré sur le mât de misaine. F. M.

Galafataire s. m. Calfat. **1414**: "Item, a pagat a Monet Deport galafatayre que a pedassat lo port entre el e son juvenome per son salari entre dos" A.C. Arles CC 132 f°57. **1514**: "Item, mestre Glaudo et mestre Johan galafatayre..." A.C. Arles CC 529 f°285. V. calafat.

Galafatar, galafatatge V. calafatar, calfatage.

Galarié s. f. (it. galleria). **1785**: galarié d'un veisseou, galerie d'un vaisseau, balcon que l'on place sur l'arrière des vaisseaux. D.P.F.

Galaverna, galaverne s. f. (du piém. calaverna). **1447**: "Et primo de Vas remps raspas et galavernas tos prest per metre scaume de XVI palms lo plus ad razon de gr. XVI la pessa..." A.D. BdR. 351 E 380 f°5. **1539**: "La pallamente plombées et galavernées de troys par banc." A.D. BdR. B. 1260 f°91. **1540**: "La pallemente de ladite gallere au nombre de deux cent vingt deux garni de gallaverne et plomb." id. f°216. **1571**: "rames... tous garny en escalme de plomb et galavernes..." B.N.F. Ms. fr. 3174 f°26. **1622**: "...les rames qui s'entendent sous le nom général de palamante sont de la longueur de 54 pans, accompagnées chacune de deux galvernes..." Hobier p. 34. **1630**: "Ce sont deux pièces de bois assez larges, qui sont attachées aux rames mesmes, et servent à em-pescher qu'en voguant, la rame, qui est ronde ne tourne." Bouchard p. 162. **1672**: "Les galavernes sont deux pieces de bois deuse [yeuse] qu'on cloue de chacque coste de la rame a l'endroit de l'escaume pour la fortiffier et empescher qu'elle ne casse par l'effort qu'on fait en ramant, pour cet effect non seulement on les cloue mais on les lie autant qu'on peut avec du menu cordage qu'on appelle merlin." Ms. A. p. 30. **1721**: "Les galavernes sont composées de filloles de queuës, d'oreilles et de dents, elles sont de bois de chêne verd, egalemt celles des galères ordinaires et des galiotes et sont

posées contre le genou de la rame avec quatre clous, elles ont 6 pieds de longueur, 10 pouces de largeur; et 1 pouce 10 lignes d'épaisseur." Debenat p. 526. fig. G 5.

Galbe, garbe, gàrbi s. m. (gr. γαλβα par l'ar. qàlib). Gabarit, forme, profil. **1318-20**: "...pro fusta quam accepit Magister Petrus de Berra pro faciendis galbis seu mensuris galearum..." Sosson p. 95; "...clavellis parvulis ad clavandum mensuras tenues que vocantur galbe pro madayris galearum..." id. p. 208. **1373**: "...cum mensuris que pertinet ad galebe [galbe] et..." A.D. BdR. 391 E 23 f°90. **1691**: "...afin que le courbe qui s'y trouve donne un garbe au dehors du madier contraire a celuy de l'extremité dudit madier allant vers l'escoüe." S.H. 134 théo. p. 22. "...on donne [aux formes]... le plus de longueur que l'on peut, afin qu'elles obeissent mieux et qu'elles prennent bien le garbe de la galere." S.H. 134 prat. p. 30; "...on est obligé de les [les bordages de l'arrière] mettre au feu pour leur donner a force le garbe, car lorsque le bois est chaud on luy donne la forme que l'on veut." id p. 49. **1878-86**: gabarit, modèle de navire, coupe d'un vaisseau. V. gabarrit. F. M. L. A.

Galea, gualeya, s. f. (byz. γαλαια). Galère, navire de bas bord marchant à la voile et à la rame d'origine byzantine. **1154**: "...talem conventionem facimus quod si commune nostrum ab una galea usque in decem ab Arreis..." Pernoud A p. 291**. Fin XIIe s.**: "Ni ma naus no. m balenza/ ni no m fais mais doptansa/ galea ni corsier corren." Gaulcem Faidit in Nelli Lavaud II p. 134. **1219**: "Ayso fo lo jorn de la festa de Sant Johan Decollaci que nostras gens envieron lors galeas e lors barchas contramont l'ayga, cargadas de viandas mas non foron pas a mieja via que lor falhi le vens, si que non pogron montar l'ayga." Meyer A p. 531. **1248**: "...quandam galeam que *Negreta*..." Blancard I p. 408; "galeam meam que dicitur *Ben Astruga*... paratam de remis et velis et arboribus et antenis..." id. II p. 294. **1285**: "Cum Villa de Mari indigeat custodiam serventium adventum galearum domini Petri Aragonie et etiam propter periculum quod esse posset..." Leroy p. 56. **1289**: "...cargueron rauba a Marselha en la gualeya del senhor..." Blancard II p. 452. **1336**: "L'afar d'esta galeia es fl. IX C..." A.D. BdR. 391 E 10 f°147 fol. **1411**: "En aquest jort de mattin hora de tercia lo rey Luis es aysi arribat en Marselha ambe IIII galleas ben a pong armadas..." Pansier B p. 91. **1458-59**: "...aquestas galeias son mal armadas que non gitaran jamai plus de II C homes en terra..." Meyer C p. 628. **1485**: "au jort d'uy a nou horas de jort avem agut novellas de VI galeas..." A.C. Arles CC 520 L 96. **1491**: "...de los fornimens de la galea *Sancta Maria* que al puntis al pourt de Marselha..." A.D. BdR. 351 E 464 f°254.
Metre en galea, être mis en galère, à la chaîne. **1495**: "las gens de travalh... reffuson aucunament venir dubtant estre meses en las galeas..." A.C. Arles CC 522 f°62. V. galera, subtilis.

Galea rubea s. f. Au Moyen Age c'était la galère capitane ou la galère réale. **1275**: "...et gallipum galee rubee curie nostre que venit de Provincia..." Dal Giudice p. 25. **1349**: "...galea vocate galea rubea..." A.D. BdR. 351 E 74 f°13.

Galea sotil, galea subtilis s. f. Galère de formes fines généralement armées en guerre. **1411**: "unam galee subtilis sub nomine *Sancte Victoris*...CCC botas vel circa**..**" A.D. BdR. 355 E 66 f°96. **1494**: "...unius gallee subtilis domini nostre regis appellate *La Catherina*..."A.D. BdR. 381 E 160 f°273. **Fin XVe s.**: "...deliberare armare seu armare facere certas galeas subtiles..." A.D. BdR. 381 E 164 f°527.

Galeassa, galeasse, galiace, galeasso, galiassa, galiasso s. f. (it. galeazza). A l'origine, grosse galère marchande vénitienne de la fin du XIVe s. siècle, transformée ensuite en navire de guerre. Elle joua un rôle important dans la bataille de Lépante. **1385**: "...at eundem

versus partes insule Sardinie, in quadam galeassa nominata *Sancta Maria*" A.C. Toulon in Jal. **1447**: "Primo corpus galeasse Rodi..." A.D. BdR. 351 E 328 f°31v°. **Mil. XVe s.**: "...monstrari faciet carinam intra dictum portum navibus... galeassis..." Pernoud B p. 270. **1453**: "...et viron la galeassa *Sanct Jaques* de que es patron Bernat de Vaus de Montpelier..." A.D. BdR. 3 B 168 f°56. **1457**: "…in maribus Vintemilhe sunt XX. gale et diex galeassee cathalanorum… A.C. Martigues BB 6 f°128v°. **1495**: "...d'aqui paseri a Marselha per far cargar sur la galleacia lo present que monsenhor lo regent manda a monsenhor Sancta Petro de Vincullo..." A.C. Arles CC 522 f°334. **1501**: "Bertinelly patron de la galeassa deu dar per 2 jornadas que ha mudat la barca del ponton e los homes a dessorar la galeassa d'acordy ambe los subrestants. fl. 6." A.C. Marseille HH 422 f°1. **1516**: "Il y a grands galliaces et petites." Conflans éd. Mollat p. 24. **1518**: "...et dissia que lo Turch fassia grant aparelh de navillis quomo naus, galiassos, galeros bastardoset sotils et altre navilis..." Valbella p. 94. **1534**: "...loqual avia 14 galeros esperant de prendre las galeassos venessianos cargados de bona merchandisso." id. p. 276. **1544**: "Cadenier laissas sortir la barca de Jehan Cordella de Marcelha dis porto 10 boutos holly a las galeassas." A.C. Marseille HH 468. **1622**: "Le premier et le plus grand de la première espèce est ce qu'il nomment galeasse, comme qui diroit grosse galaire, dont les forçats voguent soubs couverte, et au dessus d'eux y a une batterie de canons d'environ dix de chacun costé... qu'il s'en trouve seulement en deux lieux, et en bien petit nombre, à scavoir deux au grand Turc, et quatre aux Vénitiens, auxquels on attribue l'un des plus grands advantages de la bataille de Lépanthe, et qui depuis ne sont gueres sorties, pour la difficulté qu'il y a de les mouvoir et conduire, quoi qu'elles ayent un arbre et voile plus que les galaires, quatre ou cinq rames de plus, et beaucoup plus puissantes, et par conséquent beaucoup plus d'hommes pour les manier." Hobier p. 58. **1785**: galeasse, sorte de bâtiment qui va à rames. D.P.F. **1878-86**: galéace, grosse galère. F. M. Au XVIIe siècle il n'y avait plus de galéasses en France. (V. J. p. Ausseur, "Le mythe des galéasses", *Neptunia* n°95).

Galée, galea, gallée etc. s. f. V. galea, galera.

Galefat, galefactar V. calfat, calafatar.

Galeon, galleon, galion, galeonus, galioun, galien s. m. (de galea).
1°Au XIIIe siècle petite galère, galiote. **1273**: "quod Johannes Massiliensis, qui cum mercatoribus in uno galeono in regnum... Sicilie navigavit..." de Boüard n°632 p. 170.
1438: "...nobile dominum de Vallejuri de Janua patronum eidem galeone armat nunc in portu existentum..." A.D. BdR. 351 E 249 f°156.
2° Fin XVe-début XVIe siècle, petit navire de charge pouvant s'aider des rames. En 1497 un *galeone* d'une portée de 3.000 cantares (143 T.) de 26 m de long est construit à Varazze (L. Gatti). A ne pas confondre avec les galions espagnols de la fin du XVIe siècle. **1480**: "...ung nominat Glaudo Raphel... patron d'ung bergantin armat es estat pres defardat et abotinat ung galeon de Lengadoc que venie de Nissa mercantilment..." A.D. BdR. 366 E 19 f°249 ter. **1491**: "...avem vist dos gualeras e I bergantin son salhidas de Bendort a I guallion petit que era pertant dimenge matin de la Cieutat..." A.C. Arles CC 521 f°250. **1494**: "...galioni portate octocentum sestariorum bladi arelatis circa..." A.D. BdR. 381 E 160 f°182. **1495**: "...I mesagier de Marselha que a aportat novelas de gualions he II bregantins de Jenoves que an pres II barquas de Tolon he lo gualion a CL homes..." A.C. Arles CC 522 f°368. **1502**: "...aver pagat au dit XI de may per l'assegurament de cesties mille blat que la ville a fet cargar subre lo gallion de Bernardin de Montan per mandar en Genes..." A.C. Arles CC 252 f°144v°. **1503**: "...parteron de Marssilha dis galeons cargas de poudro, de bonbardo et de malhes de ferre, losquals aneron a Narbona..." Valbella p. 12. **1512**: "...de

Monsr le grant senechal en Provence et a Monsr le Tresorier de Provence ont fait prandre et charger seur le gallion dudit cappitaine frere Bernardin deux cannon serpantins..." A.D. BdR. B 1487 f°74v°. **1516**: "...aribet en Mass[a] lo conte Piero Navaro per far una armado de galeros et naus galions que si dissia per anar en Barbaria." Valbella p. 85. **1516**: "Il y a grands gallions et petitz gallions." Conflans éd. Mollat p. 24.
3° Gros navire de charge. **1622**: "Les gallions portent douze mil quintaux (480 tonnes si ce sont des quintaux de Marseille) qui n'est qu'environ cinq cens touneaux, à deux mil cinq cens quintaux chacun (100 tonnes), et il n'y en a pas plus de quatre ou cinq de cette sorte à Marseille pour aller au Levant. Il n'y avoit anciennement que ceux de guerre qui portassent ce nom, mais aujourd'huy tous ceux de mesme grandeur le prennent indifferemment et servent aussi à l'un et à l'autre." Hobier p. 62. **1785**: galion, grand vaisseau d'Espagne qui fait le voyage des Indes. D.F.P. **1878-86**: galion, ancien bâtiment de mer. F. M. Le galion est, à l'origine au XIIIe siècle, une petite galère, à la fin du XVe siècle, il est un navire de charge, qui grandira pour devenir l'ancêtre du vaisseau du XVIIe siècle.

Galeota s. f. (de galea). V. galiota.

Galera, galero, galère s. f. Navire de la famille des bateaux longs de bas bord, allant à rames et à voiles. L'origine de la forme *galera* reste encore difficile à expliquer. Niermeyer donne des attestations d'origine sicilienne de 1095 et catalane de 1130. **1477**: "...avem ressauput las presens letras coma a VI galleras per quosto..." A.C. Arles CC 217 f°18. **1491**: "...avem vist dos gualeras e I bergantin son salhidas de Bendort..." A.C. Arles CC 521 f°250. **1494**: "...arribet en las illos de Marssilha l'armado del rey d'Espanho, Venecians, Genoveses et fin autres, en que avie 4 caracos et barchos et galleros et plusors autres navilles." Valbella p. 8. **1501**: "davant le miejo nuech son vengudas dos galleros..." A.C. Arles CC 534 L 187. **1509**: "...partit del port de Marsilha lo capithani Prejan anbe catre galeros sotillos et dos bastardos et dos brigantins..." Valbella p. 25. **1510**: "...pour l'adob aquippaige armement et avitaillement de quatre galleres..." A.D. BdR. B 2551 f°144. **1512**: " l'inventaire de la gallere Sainte Barbe patron Mons de Lartigue de l'an mil cinq cent et douze le 16 du mois de jung." A.D. BdR. B 1487 f°61. **1516**: "...[lo rey]. montet subre un barco et anet vessitar las galeros grossos que non eron armados." Valbella p. 82. **1520**: "...ung patron de Marss[a] apellat Raphel Rostan pres las dos galeros bastardos, lasquallos avia fach far Prejan en Genos, que anavon a la latino et las mes a la cayro et a cascuno dos gabia..." id p. 101. **1523**: "...et del mes de septembre si perdet la galero patrono de Andrieu Doria..." id. p. 117. **1525**: " letro d'avis de la sieutat de Marcelho coma fa mension de XVI caleros et dos pregantins lous quellos son intrados en port de Port Mieu tres leguas pres de Marcelho..." A.C. Arles CC 535 f°450. **1526**: "le corps de ladite galere avec ses bancades...." A.D. BdR. B 1260 f°18. **1560**: "vous ayant toutes fois adverti au preallable, ne vous fier que bien peu aux galeres, & du tout rien a Fortune..." Guevara p. 5. **1571**: "Description au vray de la construction d'une gallere neufve subtile ou bastardelle..." B.N.F. Ms. fr. 3174 f°21v°. **1657**: "...An una granda esperiença, Per menar galèras, vaissèus, polacras, fregatas, batèus..;" J. Michel p. 69. **1666**: " La souffranso & la miseri des fourças que son en galero." de Bègues p. 47. **1686**: "Bâtiment militaire qui va à voilles et à rames le plus ancien de tous les vaisseaux de guerre, il est fort long à proportion de sa largeur, c'est par rapport à sa longueur que les anciens l'ont appelé longa navis. Il est peu élevé au dessus de la superficie de l'eau. C'est pourquoi les modernes le nomment vaisseau de bas bord...Ce bâtiment est aussi fort propre pour le commerce et très utiles pour la guerre." A.N. D1 18 f°218. fig. G 6. **1785**: galère, bâtiment plat, long & étroit qui va à voile & à rames. D.P.F. **1878-86**: galère, ancien bâtiment de mer. V. galeasso. F. M. L. A. V. galea.

Galère subtile et galère bâtarde.: **1516**: "...naus, galiassos, galeros bastardos et sotils..." Valbella p. 94. **1516**: "Les vaisseaulx soubtils sont galleres bastardes, galleres soubtilles." Conflans éd. Mollat p. 24. **1550**: "...avoir et tenir en ceste mer Mediterraine le nombre de soixante galeres subtiles de vingt quatre bancz chescune..." Stolonomie f°1v°. **1622**: "...il est à propos de scavoir premièrement pourquoy ils la nomment ainsi, [bastarde ou bastardelle] qui n'est pour d'autre raison que pour les discerner des anciennes, dont il se void encore quelques estrangères qui se disent subtiles, et pour ceste seule particularité, qu'elles ont l'extrémité de la poupe aigüe, au lieu que les bastardes, telles que sont toutes les nostres, l'ont plattes et eslargie, et par ce moyen sont beaucoup plus aggréables, et plus commodes." Hobier p. 5.
Galere sensile. **1686**: "Galère ordinaire vulgairement sensile ou senzile celle qui n'a que vint six bancs et vint six rames de chaque costé, elle ne porte point de fanal, ni aucune marque de commandement; mais seulement une bannière au haut des mats, pour marquer la nation, les banieres des galères de France sont rouges semées de lys d'or." A.N. D1 18 f°278.
Galère capitane. **1686**: "C'est le nom qu'on donne partout à la galère qui a le second rang parmi celles d'un royaume; excepté en France, où il n'y ayant point de capitane, la Patronne est le seconde galere du corps et de l'Etat, elle est montée par le Lieutenant Général des galeres, celui qui commande une capitane est appellé capitaine general; les états qui ne sont pas couronnez n'ayant point de Reale, le premiere de leurs galeres porte le nom de capitane, on dit capitane de Malthe, de Florence, de Genes &c." id. f°270.
Galère de Chef d'escadre. **1686**: "est celle que monte un officier général, qui a le titre de Chef d'escadre, et qui répond à celui de maréchal de camp.La galère d'un Chef d'escadre porte un pavillon quarré au haut du mât d'avant, et un fanal sur la poupe." id. f°273.
Galère patronne**. 1686**: "C'est le nom qu'on donne en France à la seconde galère, et par tout ailleurs a la troisieme, c'est à celle qui a le troisieme rang dans un corps de galeres d'une tête couronnée, où la Réale est la premiere, la capitane est le seconde, et la Patronne la troisiemes, ny ayant point de capitane en France, la Patronne a le second rang, elle est commandée par le Lieutenant Général, qui a sous luy un capitaine en second, la Patronne porte un Pavillon quarré rouge, chargé de l'écu de France, au haut du grand mât et deux fanaux a poupe sur une même ligne. La Patronne ordinairement est une grosse galère de 28 à 30 bancs, selon la volonté du Roy; on la nomme en France Patronne Réale." id. f°279. V. patronne.
Galère Réale. **1510**: "...lo capithani Prejan fes pendre dos homes a las entenos de la galero rial..." Valbella p. 27. **1545**: "Inventaire de la galere dicte Royalle quinquereme faict par Mons Honorat Arbaud..." A.D. BdR. B 1260 f°440. **1616**: "Quant la guallere réalle voudra partyr du port ou plage où elle se trouvera..." Luppé p. 181. **1686**: "Galère réale et non royale comme quelques uns disent. Etendart real, galere reale sont des termes propres aux galeres qu'on ne doit point changer. La Reale de France est ordinairement une grosse galere de 28 30 et quelque fois 32 bancs de chaque costé, plus ou moins, selon qu'il plait au Roi, ce qui distingue principalement la Reale des autres galeres, c'est l'etendart real que le seul Général des galeres a droit de porter, il arrive quelquefois que le General s'embarque sur une galere ordinaire où il fait arborer l'etandart, cette galere alors se nomme Reale, elle porte trois fanaux sur la poupe placez sur une même ligne." A.N. D1 18 f°280. V. galea.

Galereto s. f. **1878-86**: petite galère. V. galioto. F. M.

Galérien, galerian s. m. **1704**: "Au regard de ce que dit Eudoxe, que les galériens sont des gens de la lie du peuple. On peut l'asseürer qu'il vient en galere des gens de tous Etats. Ainsi la chiourme proprement..." B. de La p. p. 301. Le terme de galérien n'est jamais employé sur les galères, c'est un terme terrien dans le passage cité ci-dessus, Barras de La Penne

n'emploie le mot galérien qu'en citant un passage du *Mercure Galant* d'avril 1693. Il emploie uniquement les mots de chiourme, forçats, mariniers de rames, esclaves mais jamais celui de galérien. **1878-86**: galérien. V. fourçat, galiot. F. M. L. A.

Galerno, galerna s. f. (lat. pop.galerna). **1878-86**: galerne, vent de nord-ouest, ouragan en Béarn et Querci. F. M.

Galero, galera s. f. V. galea, galera.

Galet s. m. V. gallet.

Galeto s. f. (fr. galette). **1878-86**: galette, biscuit, pain des matelots. V. bescue. F. M.

Galhadet s. m. V. gaillardet.

Galiasse, galiace galiasso, galiassa s. f. V. galeassa.

Galion s. m. V. galeon.

Galiot, galeot, galiotus s. m. (de galea). Rameur de galère, quelquefois pirate. **Déb. XIIIe s.**: "Et non sabon tant de rauba/ Li galiot desobre mar..." Ramon Vidal de Besalu in Levy supp.**Déb. XIIIe s.**: "Sirvens suy avutz et arlotz/ e contarai tota mas mestiers/ e portacarn e galiotz" Raimon d'Avinhon in de Riquer, III n°266 p. 1317. **1254**: "D'amar vey que neys la pus complida/ Sap plus d'enjan que galiotz." Guiraut Riquier in Raynouard. **1274**: "...conducens cum consilio Petri Bonifati et vicarii Marsilie galiotos et alios marinarios minori quam poterit pretio..." de Boüard n°772 p. 219. **1299**: "...et applicaverunt temporibus retroactis plures latrones et galioti maris, qui plura mala fecerunt et commiserunt in illis partibus..." Germain I p. 372. **1313**: "...inter eosdem marinarios et galiotos..." Pernoud B p. 229. **1318**: "Mandamen est que negun marinier ni galiot non resta fora la cieutat de Marceylha..." A.C. Marseille BB 11 f°211v°. **Ca. 1343**: "Fon raubat per layros galiotz." B.N.F. Ms. fr. 1049 f°75. **1411**: "...per aquo els diran vos qu'els volon levar gent que fan mestier per galiots..." B.M. Avignon Ms. 4470 f°8. **1468**: "Item, lo dich jorn... ay pagat del dich comendament a I galiot que escapolet de las galeas dels Cathalans que parlet ambe los dichs sendegues III gr." A.C. Arles CC 207 f°11. **1477**: "...el a rescontrat un Castilhan que li a dich que es escapat de la galea del marques de Auristanch... el era galiot." A.C. Arles CC 217 f°27. **1509**: "selon que si dissie, prenian argent per far fugir los galios et mors..." Valbella p. 27. **1510**: "La soulde des mariniers et galliotz." A.D. BdR. B 2551 f°173v°. **1515**: "…loudit de Furno durant las sinc semanas dormet sus ung banc tout vestit coma ung galiot a causa que en ladita meyson non y avie plassa per y far ne metre liech…" A.C.Arles CC 529 f°147. **1550**: "...toutes munitions apartenans à une armée de quarante galeres, avecq' les souldars, galiotz et aultres gens necessaires à icelle armée..;" Stolonomie f°49. **1560**: "Item, est permis aux Comites, Patrons, Pilotes, Mariniers, conseillers, Gens de la Chambre, Mathelotz, galiotz, & à tous ceux de la Ciorme..." Guevara p. 29. **1587**: "Aver d'au fouit ou d'anar a Marseillo/ Estre galliot ou roudar lou ponton..." Loys Bellaud p. 174. Le mot n'est plus employé au XVIIe siècle. **1878-86**: galérien, forçat. V. fourçat, manjo-favo. F. M.

Galiota, galeota, galioto, galiote s. f. (de galea).
1° Petit navire de la famille des galères, en général non ponté à une seule rame par banc. **1323**: "In primis quod idem dominus de Narbona faciet fier vel emet ad opus dicti pasagii XX galeas duos naves cum tribus copertis et quatuor galiotas bonas et sufficientes..." Devic-

Vaissette X p. 622. **1343**: "...timones et velam dicti panfili sive galeote..." A.D. BdR. 3 B 44 f°99v°. **1359**: "...galiota sive lignum de bandis." A.D. BdR. 381 E 82 f°1v°. **1388**: "...unam galeota XXVI bancorum cum solis tymonibus, arboribus et anthenis..." A.D. BdR. 351 E 58 f°79. **1394**: "Item, l'an M CCC LXXXX IIII lo jorn quatre d'avost fon una galeota armada de Breganson al gras de Rose..." Bertran Boysset B.N.F. Ms. fr. 5728 f°20v°. **1400**: "comensen a far aquest sagramental per la galiota nommada Santa Aventuria..." A.D. BdR. 101 E 23 f°8. **1408**: "...dictam galeota est cum armata 1 rem a banc..." A.D. BdR. 3 B 147 bis f°8v°. **1429**: "cujusdam galeote in portu Massilia... decem octo bancarum." A.D. BdR. 391 E 46 f°63. **1469**: "Item, ay pagat a VI homes que garderon la galeota cant fon applicada en Arle, per lur sopar" A.C. Arles CC 208 f°69. **1528**: "Lo capithani Anthonieto Doria aribet anbe dos galeros et una galiota que avia levat a Moros..." Valbella p. 202. **1622**: "Les galliottes sont seulement de seize, dix huict, ou vingt bancs, et autant de rames de chacun costé, à trois hommes sur chacune, et n'ont que l'arbre de maistre, portans de petits canons." Hobier p. 60. **1630**: "Galeotte, à vingt trois [bancs]." Bouchard p. 191. **1680**: "Galiote, 20 bancs, longueur 108 pieds, largeur, 14 pieds 5 pouces, creux 5 pieds 3 pouces". S.H. 19 p. 76. **1785**: petit bâtiment de charge ou qui sert à porter des ordres. D.P.F. **1878-86**: galiote, petite galère. F. M. L. A.

2° **1976** (Saint Mandrier): poulie au pied du mât où passait le garant de la drisse de grand'voile. E.O.

Galioun, galien s. m. V. galion.

Gallet s. m. **1769** (Languedoc): signal de liège mis au bout de la manche d'un petit gangui. Duhamel du Monceau, T. I 2° sect. p. 117. **1894** [dans un sardinal]: " A l'anse de l'aussière est amarré un orin, de longueur variable suivant les besoins et qui retient un carré de liège, surmonté d'un second liège, véritable signal appelé galet de l'aussière." p. G. p. 200.

Galma s. f. (gr. καλαμος). Perche portant une arme recourbée en forme de faux, sans doute pour couper les agrès d'un navire ennemi. **1318-20**: "Item, solvit Maserio pro 41 lbr. ferri ad faciendum galmas in dictis galeis." Sosson p. 205. Cela fait 8, 5 kg pour 5 galères, c'est-à-dire 1, 7 kg par navire. (cf. calma in Du Cange et chaumette in Godefroy).

Galoche, galocho, galoscos. f. (gr. καλοπυς).

1° **1512**: "quarante huyt galloches, quarante huyt pedaignes..." A.D. BdR. B 1487 f°63v°. Sens incertain, taquet de support des banquettes ou des bancs ?

2° (esp.galocho = manille). **1571**: "une gallere neufve subtile ou bastardelle qu'on pourra armer à galoche..." B.N.F. Ms. fr. 3174 f°21. C'est-à-dire que plusieurs hommes vogueront sur la même rame.

3° Pièce complémentaire des pilotins dont l'ensemble forme les colombiers soutenant la quille d'une galère lors de sa construction dans une forme. **1691**: "L'on met ensuitte de costé et d'autre vis a vis les paulx des pieces de bois nomées galoches, qui ont une dent a la teste come les paulx pour achever d'embrasser entieremt la quille a laquelle ils sont arestéz d'un cloud..." S.H. 134 p. 20. **1704**: "galoches des pieux de lisse" B. de la p. p. 481. Fig. G 7.

4° Sorte de chaumard. **1691**: "on se contente de les [les bittons de serper] arester par deux galoches en façon de coings... il y en a deux [bittons de serper] de chaque coté et 4 galoches, ces pieces servent a empescher les cables de s'escarter de l'argueneau lors que l'on serpe et a amarrer la barbe dont on saisit la sigalle de fer lorsqu'il vient sur l'eau." S.H. 134 p. 145. fig. G 8.

5° Taquet de tournage. **1691**: "Il y de plus au second banc une galoche de fer de chaque coté enchassée dans le dit subrecoursier qui sert pour arrester la vette de mestre quand on

amene l'antenne..." S.H. 134 p. 105. **1705**: "...pour que le voguavant du second banc puisse donner plus facilement vaute de la vette à la galoche qui est attachée au courcier au second banc." T.G. p. 404. fig. G 9. Syn. castagnole. **1989**: "A l'intérieur des pavois, sur les jambettes, sont cloués quatre galoches de chaque côté..." Vigne p. 30.
6° Taquet de bois. **1692**.[remplacement de l'eperon cassé par une jambe de penon de treu]: "...le mettre sur le tambon le gros bout qui touche le jouc de proue, on luy fait deux galoches de bois bien près l'une de l'autre que vous faites poser de chaque costé dudit pennon." A.N. B6 144 p. 125.
7° **1785**: antoit, instrument courbe qui sert à rapprocher les bordages des vaisseaux. D.P.F. **1878-86**: antoil, instrument propre à plier les bordages. F. M.
8° **1785**: cabillot, petits bouts de bois qui se mettent au bout de plusieurs herses qui tiennent aux haubans pour tenir les poulies de pantoquières. D.F.P. **1878-86**: cabillot. V. cavihoun. F. M.
9° **1878-86**: espèce de poulie à dents. F. M.

Galouban s. m. (fr. galhauban). **1785**: galhauban, longue cordes qui prennent des mâts et des hunes en bas. D.F.P. **1878-86**: galhauban. V. pataras. F. M. (francisme).

Galup s. m. **S.d.** sorte de petit bateau. Levy Dict.

Galupa s. f. **S.d.**: bateau plat servant au chargement et au déchargement des navires. Levy Dict.

Galupier s. m. **S.d.**: conducteur de galupa. Levy Dict.

Gambe s. f. (gr. καμπε). Mesure de longueur (?). **1494**: "Item, a 19 de jenoyer a pres dins lo barquet I liban de 20 gambes." A.C. Arles CC 522 f°491.

Gamberia s. f. (b. lat. gamba). Jambière. **1301**: "Item, duas gamberias veteres." A.D. BdR. B 1936 f°112.

Gambia, gambiha, gambier, gambiyer v. tr. (b. lat. cambiare). Virer en changeant l'antenne de bord. **1848**: changer une voile latine ou une voile à bourcet pendant un virement de bord, c'est dans le langage des matelots provençaux, la gambier ou cambier. Jal. **1882** (Palavas): gambier. Changer la voile de bord par rapport au mât. Westphal Castelnau p. 140. Il est curieux que ce mot indiscutablement d'origine marseillaise n'ait pas été relevé par Mistral, alors qu'on en trouve encore la trace dans les conventions collectives du port de Marseille en 1936, sous la forme de gambiller, c'est à dire changer de bord les mâts de charge. V. trelucha, muda, faire le quart.

Gamello s. f. (it. gamella). **1785**: gamelle, grand plat ou vaissseau de bois dans lequel on sert la soupe aux soldats, à l'équipage d'un vaisseau &c. D.P.F. **1878-86**: gamelle. F. M.

Gance, ganso, gansa s. f. (gr. γαμψος).
1° Gance du gourdin. **Fin XVIIe s.**: V. bourdellière, pourpre.
2° Gance: filin replié sur lui-même, oeil. **1691**: " Gance des sartis: oeil de tête de hauban". S.H. 132 p. 17. Gance emplombée: oeil épissé. S.H. 132 p. 27. Gance de l'escote: "gance, où l'on passe le guinçonneau de l'escote faite en queue de rat, dans le temps que la galere est à la voile." S.H. 132 p. 47. **1878-86**: boucle d'une corde servant à recevoir un noeud. F. M.

1897: Ganso de man, noeud d'agui. Vence. **1949** (niç.): ganso a man: noeud de chaise. Castellana.
3° **1785**: raban, commandes, pour ferler les voiles. D.F.P. **1878-86**: raban. F. M. L. A.

Gancette s. f. (de gance).
1° Petite gance. **1691**: "...apres les [les embrouilles de la tente] avoir fait passer du coté où elles sont arestés au garniment dans huit ganzettes de cottonine cousues à la tente..." S.H. 132 p. 58. **1721**: "sont faites de cotonine en double, où passent les embroüilles à la droite et à gauche de la tente." Debenat p. 777.
2° **1769**: "Quelques pêcheurs provençaux ajoutent au haut de leur filet trois rangs de fort grandes mailles... dont le fil est très gros. Ils nomment cette espèce de lisière gancette ou sardon." Duhamel du Monceau, 1° part. 2° sect. p. 126. **1878-86**: grande maille qui est au commencement d'un filet, maille de sept pouces en carré. V. maio. F. M. L. A. **1894** [dans un entremail]: " Sur ce brimé [ralingue de tête] court une première rangée de mailles; celle-ci et les quelques suivantes sont plus grandes que celles du corps; elles forment une sorte de bordure supérieure, appelée la gancette, correspondant assez bien au sardon supérieur des battudes." p. G. p. 233.
3° **1878-86**: commande, extrémité bouclée d'un cordage. V. trenello. F. M. L. A.

Ganche, gancho, ganchon, gan-chou s. m. (it. gancio).
1° Croc, crochet. **1477**: "florins CXLI gros III pour deux ganches..."Fournier p. 26. **1491**: ".I gancho de fer per cuberta."A.D. BdR. 351 E 464 F 254. 1498: "...Item, dos paris de ganches..." A.D. BdR. 373 E 86 f°159. 1768: "Pour un ganchon 1 £." A.D. BdR. 39 E 62bis f°11v°. **1785**: croc, instrument de fer recourbé servant à divers usages. D.P.F. **1878-86**: croc, harpon, crochet de portefaix. F. M.
2° Croc pour manier l'ancre. **1491**: "II ganchos de fer et per ronsar.." A.D. BdR. 351 E 464 F 254. **1518**: "Item, II ganchos per ronsar l'ancora." A.D. BdR. 373 E 163 cah. f°3. **1526**: "Plus un gancho pour arronsar." A.D. BdR. B 1260 f°84.**1545**: "une ganche de ronsart et deux cavilles de plomber..." A.D. BdR. B 1260 f°267v°.
3° Croc de la bouline. **1545**: "Le ganche de la bourine" A.D. BdR. B 1260 f°271v°.
4° **1630**: "...et sept ganches, ce sont crocs sur la poustie où l'on attache les cadènes des arbres." Bouchard p. 166. fig. G 10.
5° Gaffe. **S.d. (XVIe s.)**: "Per dos ganchos e pertegas." Bibl. Municip.Marseille Ms. 2040. **1723**: gaffe. Pellas. **1878-86**: gaffe de batelier V. gafo, partego. F. M. **1897**: gaffe, croc. Vence.
6° **1697**: V. traverse de poupe.

Ganchet s. m. **1878-86**: crochet pour fixer les filets de pêche. F. M. L. A.

Ganchin s. m. **1902**: sorte de filet. X.F.

Gandard, gandalh s. m. (ar. gandur). **1941** (Aude): matelot qui traîne le filet dit art au compte d'un patron de barque. Syn. traïnaire, calòs. L. A. B. p. 243.

Gangniou s. m. (de gangui). **1882** (Palavas): filet à poche qui se place au travers d'un canal. Gangniou de la mar, filet du même genre, servant à la côte. Gangniou de biòu, filet traîné par les bateaux dits boeufs. Westphal Castelnau p. 136.

Gangueille, ganguiho, ganguilha s. f. (de gangui). **1769**: petit gangui à anguilles. Duhamel du Monceau, T. I, 3° sect. p. 117. **1878-86**: filet plus petit que le gangui servant à pêcher des anguilles. F. M. L. A.

Gangueja, ganguija v. int. **1878-86**: pêcher avec le gangui. F. M. sup.Bremondy.

Ganguejaire, ganguijaires. m.
1° **1878-86**: pêcheur qui se sert du gangui. F. M. sup., p. G.
2° **1878-86**: bateau usité pour ce genre de pêche. F. M.

Ganguiho s. f. V. gangueille.
2° **1976** (Le Brusc): bateau qui traine ce filet. Bremondy.

Ganseto, ganseta s. f. V. gancette.

Ganso, gansa s. f. V. gance.

Garagau s. m. (de gregau). **1878-86**: vent froid, bise. V. cisampo. F. M.

Garbe, gàrbi, s. m. V. galbe.

Garbeja v. tr. (de gàrbi). **1897**: gabarier. Vence.

Garbelage, garbelàgi s. m. (degarbella). **1878-86**: droit qu'il était d'usage de percevoir à Marseille sur les marchandises envoyées dans les échelles du Levant." F. M.

Garbella, garbello, garbela s. f. (lat. corbis).
1° Corbeille. **1298**: "Item, II garbelle clavorum..." Blancard II p. 461. **1301**: "Item, in eadem garbella tres cultellos cum manicis de osso." A.D. BdR. B 1936 f°111.
2° **1878-86**: verveux, engin de pêche. V. vertoulet. F. M. L. A.

Gàrbi s. m. V. garbe.

Garbin s. m. (de l'ar. garbi ou cherki). **Fin XIIe s.**: "Non dezir mais garbin e ponen/ Et autres venz can si fan per mesura/ et nel port a gran largura..." Peirol in de Riquer II p. 1127. **Fin XIIe s.**: "Qu'era non dopti mar ni ven/ Garbi, maistre ni ponen/ Ni ma naus no. m balansa." Gaulcem Faidit in Mouzat p. 474. **1723**: garbin ou Sud Ouest. **1878-86**: "garbin, vent de sud ouest, frais et agréable, particulier aux côtes de la Méditerranée vers lesquelles il souffle entre juin et septembre. V. labé, larg, souledre. F. M. L. A.

Garbinado, garbinada s. f. **1878-86**: bouffée de garbin, coup de vent de sud ouest. V. labechado. F. M. L. A.
Garceto, garceta s. f. (fr. garcette).
1° **1878-86**: garcette. V. matafioun, tasseiroun. F. M. L. A. (francisme).
2° **1878-86**: tresse de bitord avec laquelle on châtiait les matelots. F.M L. A. (francisme).

Gardacorcia s. f. (gardar + cors). Sorte de cotte de maille longue. **1301**: "Item, gardacorcias de mailla centum octuaginta." A.D. BdR. B 1936 f°106.

Garda-couòsta s. m. V. garde-côte.

Garda-man s. m. V. gardo man.

Garda-patroun s. m. **1933**: poste du patron du bateau. Cason. **1949**: tille d'embarcation. Castellana.

Garde s. f. V. gardia.

Garde côte, gardo costo, garda couòsta s. f. **1686**: " galere garde côte, est celle que le Roi tient armée le long des côtes de son royaume, pour en chasser les corsaires, y asseurer le commerce, et tenir la coste nette." A.N. D1 18 f°276. **1878-86**: garde-côte. F. M. **1949**: garde-côte. Castellana.

Garde feu (g) s. m. **1705**: "...en portant la cartouche dans son garde feu de fer blanc..." T.G. p. 394. Récipient cylindrique dans lequel on met la gargousse de poudre.

Gardejoug de poupe (g) s. m. **1685**: "Ce sont des pieces touttes droittes posées a l'extremite du joup de poupe régnant depuis l'apostis jusques a la tenaille et servant de garantie aux joups. Elles sont de bois de faux de 7 pieds de longueur, 5 pouces de large sur 4 pouces d'epaisseur." T.G. p. 65.

Gardejoug de proue (g) s. m. **1685**: "Ce sont des pieces toutes droittes servant de garde au joup comme espèce de bordure aux endroits que les cables et maneuvrages a donner fond communiquent pour empescher les dommages... le garde joup de dessus doit avoir 8 pieds et demy de longueur 8 pouces et 1/2 de large sur 3 pouces d'epaisseur, le tout de bois de chesne." T.G. p. 63. fig. G 20.

Gardes (g) s. f. pl.
1° Pièces de bois clouées provisoirement le long de la quille pour l'empêcher de jouer pendant la construction. **1685**: "gardes de bacallat, la piece six solz". A.D. BdR. 5 E 2 (n. fol.). **1691**: "Ces gardes sont des pieces de bordage de 4 pieds de longueur d'un pouce 1/2 d'epoisseur et d'une hautr egalle a celle de la quille que l'on cloue de part et d'autre sur les dites pieces pour les arrester si bien l'une contre l'autre, qu'elles ne puissent varier." S.H. 134 p. 21.
2° **1848**: traverses d'un bartalo. Jal sous échelle 3.

Gardia, gàrdi, garda, garde s. f. (germ. wardin).
1° Quart à la mer, garde, veille. **1494**: "A Guillaume Bernard et son compagnon pour deux moys qu'ilz ont servy audit tercenal de garder et faire guet par mandement..." A.D. BdR. B 2551 f°123v°. **1529**: "...feron vello a la premiero gardia..." Valbella p. 209. **1616**: "Item, tout homme qui fera la guarde aux calces du iour..." Luppé p. 177; " que les guardes ordinayres de nuict et de iour soict faictes avec toute sorte de vigilence..." id. p. 189. **1664**: "Il est ausy necessayre et très important que la guarde soict bien, et soigneusement faicte soit de nuict ou de iour, naviguant ou estant à l'ancre..." Luppé p. 157. **1672**: "Il y a un de ces timoniers qui fait garde jour et nuit a la timoniere, pour observer le temps, quoi qu'on soit a la fonde...Ils font chacun leur quart ou garde, qu'on nomme premiere, seconde, troisiesme et diane, et le jour on nomme premiere, seconde, troisiesme et derniere. Pour faire ces gardes justes, ils ont une de ces empoulettes..." Ms. A. p. 78. **1878-86**: garde. F. M. L. A.
2° V. compagnon.

3° **1686**: "galère de garde ou en garde, est celle qui a ordre de se tenir en un certain lieu determiné, pour y estre attentif a tout ce qui paroit en mer, soit pour éviter la surprise, soit pour donner chasse; en un mot pour executer les ordres que le capitaine a receu du General, et pour lui donner avis de ce qui paroit." A.N. D1 18 f°276.
4° **1769**: chasse de paradière. Duhamel du Monceau, T. I, 2° sect. p. 96
5° **1878-86**: troisième chambre d'une madrague. V. madrago. F. M. **1894**: "Le gardy ne se distingue du grandou que par sa longueur moindre qui est de 42 m et par le côté qui le sépare de la troisième chambre. Ce côté appelé porto claro est représenté par un filet exactement tendu, dont les mailles ont chacune une brasse et à travers lesquelles les poissons de grosse taille passent librement." p. G. p. 252.

Gardian, gardianus, gardien s. m. (germ. wardon).
1° Gardien. **1253**: "Quod duo majores domini se partitionarii dictarum navium et guardiani earum-dem navium jurent ad sancta Dei Evangelie jurare ne lapides vel saorram vel alia aliqua rumenta..." Pernoud B p. 147. **1541**: "...nostre guardian nos es vengut avissar que en lo Ronbel a dous berguantins..." A.C. Arles CC 550 f°760. **1516**: "Le gardien a VII £ par moys..." Conflans éd. Mollat p. 36. **1630**: "le gardian, pour faire essuier les voiles, les chordes, et faire tenir en ordre le vaisseau." Bouchard p. 186. **1682**: "Les gardiens seront habillé d'un justaucorps bleu avec un galon de la livrée du Roy qui sera pris sur leur solde..." D'Ortières Ord. p. 201. **1723**: terme de marine, gardien. Pellas. **1785**: gardien, celui qui garde un vaisseau. D.P.F. V. cap de garde.
2° **1672**: "Quand le vent est fort violent on en donne un troisieme [fer] a l'endroit le plus necessaire, et lors que le danger est grand on en donne un quatrieme droit par proue ce qu'on appelle donner le gardien." Ms. A. p. 48.

Gardo-banc s. m. **1846**: les pièces de bois qui fortifient les bancs. Honnorat sous beta. **1878-86**: pièce de bois qui fortifie les bancs d'une embarcation. F. M. (entremise sur les bancs).

Gardo-costo s. m. V. garde côte.

Gardo-man, garda-man s. m. **1878-86**: paumelle. F. M. **1949**: paumelle de cordier. Castellana.

Gardo-marino s. m. **1785**: garde de la marine D.F.P. **1878-86**: id. F. M.

Gargaladou s. m. (gr. γαργαρεων). **1704**: "gaches et gargaladoux pour barilat." B. de La p. p. 486. **1785**: jabloir, outil de bois qui a un fer aigu qui sert à faire le jable des tonneaux. D.P.F.

Gargata s. f. (lat. gurges). Passe de l'entrée d'un port ou d'un chenal. **1357**: "Item, que per cascun navili que intrara en lo port de Masselha o en la gargata..." A.C. Marseille BB 22 f°142v°.
1398: "Ludivico Gauffridi patrono unum navis spinacie nunc in gargata portus Massilie..." A.D. BdR. 351 E 66 f°174. **1426**: "letra clausa per avisar la viela que III galeas de Catalans avie en la guargata de Maselha... XII sols." A.C. Arles CC 143 f°19. **1436**: "Navis juanensis eum esset in portu Massiliensi in Gargata." Du Cange. **1475**: "...faych que auray vela de la garguata del port de Marselha..." A.D. BdR. 351 E 448 f°544. **1512**: "...porterent les monisions susdictes aux gales le jour que la gale se mutina a la gregate [a la gargate] l'Anguille." A.D. BdR. B 1232 f°1v°.

Gargoèla s. f. **XIXe s.** (gabarre du Lot).: partie du bateau entre les courbes où circule l'eau. V. sentina. Bosc.

Garida, garito, garita, guerite s. f.
1° Pièces du berceau couvrant la poupe d'un navire. **1462**: " Item, nou pessas fillars per far garida el castel de popa." A.D. BdR. 23 H I 21 n°145. **1477**: "Item, pour l'achat de deux grosses fustes pour faire les guérides." Fournier p. 27. **1545**: "...les garites de poupe dorees." A.D. BdR. B 1260 f°440. **1622**: "...et sortans d'environ un pan pour eslargir la poupe, recoivent les deux bandinets, sur lesquels sont les arseaux ou guérites qui se vont insérer dans la flesche, qui est comme la clef de voute..." Hobier p. 33. **1672**: "Le berceau ou la guerite est le dessus de la pouppe enchassez dans le flesche et dans les bandinets." Ms. A. p. 39. **1685**: "Ce sont des pieces courbées posées de chaque costé enchassées sur la fleche portant sur leurs bandinets que parachevent de former le berceau de la poupe, elles doivent estre de bois de noyer de 6 à 8 pieds de longueur sur 3 pouces en quarré." T.G. p. 57. fig. G 31.
2° **1878-86**: guérite. F. M. **Ca. 1895**: pièces de bois plates et circulaires qui entourent la hune. Brunet.

Garlando, garlanda s. f. (germ. wiera).
1° **1878-86**: liège qu'on met autour de la corbeille du palangre et où l'on accroche les hameçons. V. canestèu. F. M. L. A. V. guirlande.
2° **1976** (Le Brusc): guirlande, pièce de renfort de l'étrave. Bremondy. (francisme). V. fourcat de proue.

Garnachia s. f. (lat. gaunacum ?). Cotte de maille courte. **1301**: "Item, garnachias de mailla centum quinquaginta septem." A.D. BdR. B 1936 f°106.

Garni v. tr. V. garnir.

Garnimen, garnimentum, garniment s. m. et n. (germ. warnjan).
1° Gréement, équipement. **Mil. XIIe s.**: "Meto las naus e l'aparelhamen/ E lains meto de trop bels garnimen/ De tot aquo que a nau si coven. " Meyer B p. 63. **Ca. déb. XIIIe s.**: "e al tertz dia giteron amb lors mans les garnimentz de la nau en la mar..." Cledat p. 265. **1298**: "...omnium navium et aliorum vasellorum que venduntur in Massilia, et garnimentorum eorum..." Pernoud B p. 328. **1336**: "Item, cadenas de col e garniment." A.D. BdR. 391 E 10 f°147 fol. **1518**: "Item, l'aubre del trinquet de la meistra ambe sa entenas et garnimens."A.D. BdR. 373 E 163 cah. f°2v°.
2° Gréement. **1539**: "Le garniment de l'arbre de sartie, tailles, poullieyes, bronze, pers, avons estimé..." A.D. BdR. B 1260 f°107.
3° Ralingue des voiles. **1548**: "Plus le garnyment de la bourde." A.D. BdR. 56 H 606 f°2. **1636**: "Plus pour les garniments des voilles". A.D. BdR. 14 E 403 (n. fol.). **1672**: "...sont de petits cordages d'une brasse ou environ qu'on met au long du garniment de la voille pour l'attacher contre l'antaine." Ms. A. p. 64. **1689**: "Garnimens de paresuis" I.G. p. 13. **Fin XVIIe s.**: "Le garniment du maraboutin est d'un cordage de trente sept brasses de longueur fait en queue de rat, il est de cinq pouces et trois quarts de grosseur au gros bout..." T.G. p. 328.
4° Ralingue de filet. **1897**: "Sur le garniment dé subré [ralingue supérieure] s'insèrent les compas faits de chanvre grossier... p. G. C. p. 246.

Garniment de joup (g) s. m. **1672**: syn. de gardejoug.

Garnir, garni v. tr. (germ. warnjan).
1° Gréer, armer. **1393**: "Item, que los dichs Johan Raymon e Peyre forniran e garniran la dicha galea de CC rems nous bons e sufficiens cascun per sa partida.." A.D. BdR. 355 E 76 f°205v°. **1491**: "la trossa del trinquet garnida." A.D. BdR. 351 E 464 f°254v°. **1785**: garni un mast, funer. D.F.P.
2° Ralinguer une voile ou une tente. **1672**: "Cordages pour garnir les voilles de mestre." Ms. A. p. 63.

Garnison (g) s. f. **1512**: "3 pieses de liban pour garnison de l'abre." A.D. BdR. B 1232 f°15v°. Syn.de garnimens.

Garniture (g) s. f. Ensemble des cordages d'une voile: ralingues, rabans d'envergure, rabans de ris, nerfs. **1691**: " l'on tend ensuitte le long d'une muraille le garniment c'est a dire un cordage de chanvre dont on a parlé dans l'article des cordages de la garniture des voiles." S.H. 132 p. 121.

Garouio, garolha s. f. (du gr. γαρος). **1878-86**: endroit d'un bateau laissé libre pour recueillirl'eau qui entre, sentine. V. sentino. F. M. L. A.

Gate (g) V. gatte.

Gatairolus, gateiròu s. m. (lat. cataia).
1° Javelot, ce terme est cité dans un traité de **1294** entre Pierre Guillaume de Mar et Philippe le Bel: "C javalotz qui sont appelez galtherihl." Ch. Jourdan p. 407. **1298**: "Item, VI faxia gatairolorum." Blancard II p. 461. **1301**: "Item, faissia astarum de sappo de gatairolis sine ferris tresdecim..." A.D. BdR. B 1936 f°109v°.
2° **1878-86**: porteuse ou revendeuse de poisson, femme ou fille de la halle, harengère, à Marseille. V. peissouniero. F. M.
3° **1878-86**: petits nuages grumelés et moutonnés qui annoncent le mistral ou d'autres vents. F. M. La description de Mistral s'applique aux cirro-cumulus, par contre les nuages qui annoncent le mistral sont les os de suppi qui sont des cirrus en forme de lance (cf. 1°) et l'assimilation des poissonnières marseillaises, au parler direct, à un javelot, est une image bien conforme au génie de la langue.

Gato s. f. (lat. gabata). **1785**: gatte, jatte, agathe, retranchement de bordages vers l'avant du vaisseau, pour recevoir l'eau qui entre par les écubiers. D.P.F. **1878-86**: gatte, partie du pont d'un navire. F. M. V. espoigidoira, esporgidor, mainiovo.

Gato s. f. (b. lat. catus). **1878-86**: barque usitée sur les canaux, en Roussillon. V. chato. F. M. V. chate.

Gatoun s. m. **1878-86**: manuelle, outil de cordier. F. M. **1949**: paumelle de cordier. Castellana.

Gatte s. f. (it. gatta).
1° Hune, tonneau ou panier en haut d'un mât de galère ou de navire où un homme faisait la "découverte". **1539**: "Plus dous baraquans ung de la gran guate et l'autre du trynquet." A.D.

Vaucluse Fds. Pintat 3421 f°2. **1545**: "Item, le garniment de la gate" A.D. BdR. B 1260 f°287v°.
1550: "Pour une gatte à mettre au grand arbre, quinze livres ts." Stolonomie f°8v°. 1551: "l'arbre avec sa gate" A.D. BdR. B 236 f°19. **1571**: "La gatte du causset 6 escus." B.N.F. Ms. fr. 3174 f°26v°. **1672**: "La Cappitane est de vingt neuf bancs... on la connoist encore par la gatte ou gabi." Ms. A. p. 1. Quoiqu'en dise Barras de La Penne en 1704: "Les noms des parties d'une galere qu'on a mis dans une de ces planches (il s'agit de l'ouvrage de Zsbonski de Passebon, *Plan de plusieurs bastimens de mer*), ne sont pas justes. On ne dit point alepases, tambourelet, chardoniere, gatte &c...". Le mot gatte, synonyme de gabie, n'était donc plus utilisé à la fin du XVIIe siècle.
2° **1897** (étang du Canet): "C'est un petit gangui que l'on traîne le jour et quelquefois aussi la nuit. La poche [queue, mija et carre] est identique à celle de la traîne et mesure une longueur totale de 5 mètres. Les bandes sont tenues écartées par une perche longue de 3, 50 m à 4 mètres et dite barre ou fique... Elle est remorquée par un seul bateau." p. G. C. p. 377.

Gauchère s. f. (de l'a. fr. gauchir). Faire gauchero, border le foc au vent pour aider à finir de virer debout au vent. **1989**: "Alors avec la poulacre, on se penchait le long du bord avec le point d'écoute, on appelait ça faire gauchère..." Vigne p. 34.

Gaugnas s. f. pl. (lat. genae). **1882** (Palavas): les deux fargues de l'avant, babord et tribord. Westphal Castelnau p. 131.

Gaugnoun s. m. **1878-86**: partie d'un filet de pêche. F. M.

Gauteira 1634: syn. de jottereau. Cleirac.

Gauto, gauta s. f. (lat. gabata).
1° **1878-86**: *li gauto d'un veissèu*, les deux côtés de l'avant d'un vaisseau, depuis les épaules jusqu'à l'étrave. F. M. 1975: gauto de proua, joue; gauto de poupo, fesse. Beaudoin.
2° **1882** (Palavas): gauta dau mat, pièce de bois rapportée au haut du mât. Westphal Castelnau p. 132.

Gaveta, gaveda, gavette, gavetto s. f. (du lat. cavus). Ecuelle, cuvette. **1318-20**: "Item, solvit pro 4 gavetis ad palmigandum dictas galeas." Sosson p. 235. **1636**: "Plus 50 guavettes..." A.D. BdR. 14 E 403 (n. fol.). **1672**: "Cinquante gameles ou gavettes pour mettre les feves de la chiourme." Ms. A. p. 73. **1692**: "...une gamelle ou gavette servant a la soupe de tout le banc..." T.G. p. 438. **1785**: jatte, plat de bois dans lequel on sert la soupe aux soldats, aux matelots. D.P.F.

Gavèu s. m. (gaul. gabella ?). **1878-86**: espèce de latte servant à fixer la mousse dans les joints d'une barque.F. M. Latte à calfater.

Gaviteau, gavitèu, gavitels. m. (it. gavitello). **1512**: "quatre gaviteaulx " A.D. BdR. B 1487 f°66v°. **1548**: "Plus le gavytteau de la fonde." A.D. BdR. 56 H 606 f°2. **1625**: "Marquer ladicte proffondeur d'eau sur ledict gras avec des pieux eminentz et suffisantz pour estre recognus de loing ou bien par gaviteaux de liege..." A.C. Arles EE 17 f°11. **1685**: "Ce sont des pieces de sapin de 3 pieds de longueur, 9 pouces de diamètre au gros bout, et 6 pouces au petit, servant de garde ou signal aux fers quand ils sont en mer." T.G. p. 110. **1705**: "...au bout de laquelle il y a un morceau de sapin que l'on nomme gaviteau et sur les vaisseaux bouées et les groupis aurins [orins]..." T.G. p. 375. **1664**: "Esquiffous, Pontons, &

gaviteous" Bourde p. 57. **1723**: bouée ou gaviteau ou hoirin ou balon. Pellas. **1785**: bouée, signal pour re-connaître où est l'ancre, ou pour désigner un écueil. On en fait de liège & de bois. D.P.F. **1878-86**: bouée, balise. V. bago, panassèu, signau. F. M. L. A.

Gavon (g) s. m. (it. gavone).
1° Gavon de poupe. **1622**: "...et au bout du costé de poupe, comme un petit cabinet qui s'appelle la gavon, lequel tire sa lumière de deux petites ouvertures rondes qui s'appellent cantenettes..." Hobier p. 29. **1630**: "Le gavon, c'est la première chambre de la pouppe, qui est fort petite et sert de garde-robbe." Bouchard p. 158. **1672**: "La première est le gavon qui est a pouppe et dedans la bastarde." Ms. A. p. 15. **1704**: "gavon, c'est un trez petit reduit, où l'on ne sçauroit estre droit et faut y demeurer assis ou couché, cette chambre est uniquement destinée au service du Capitaine, et à celui des officiers malades." B. de La p. p. 461.
2° Gavon de proue. **1622**: "...et le 6° chambre de proue, au bout de laquelle est aussi un gavon où se mettent le soubscomite, et quelques autres, avec les cordages, médicaments et autres menues necessitez de la galaire, et s'y descend par le 23° bancq à droite." Hobier p. 30. **1691**: "Au gavon de proue qui sert a mettre le charbon, et autres choses de peu de consideration." S.H. 134 p. 251. **1704**: "La dernière enfin est le gavon de proüe où l'on met le charbon." B. de La p. p. 462. Syn. charbonnière.

Gayson s. m. Orjau, barre du timon ? **1437**: "Item, una magna pecia fuste que nuncupatur per marinarios lo gayso de timon". A.D. A. M^{tmes} Arch. cam. 52/5/12 f°137v°. V. orjal.

Gaza, gaso s. f. (lat. vadum). Gué. **1508**: "...et alterius fos vulgo dicta la gaza del Reynard..." A.C. Arles FF 176 n°10 f°1v°. **1878-86**: gué d'une rivière ou d'un étang F.M

Gazancha s. f. (?). Sens incertain. **1301**: "Item, unum tabulum gazanche." A.D B 1936 f°115v°.

Geinoui s. m. V. genouil, giron.

Gelosie (g) s. f. (it. gelosia). **1526**: "la gelosie de poupe neuve". A.D. BdR. B 1260 f°65v°. V. Jalousie.

Gembin s. m. V. Jambin.

Gemela, gemelle, gemello, jumello, gemels s. f. (lat. gemellus). **S.d.**: jumelle, pièce de bois qui en renforce une autre. Levy Dict. **1672**: "comme l'on met une gemelle ou lapasse pour fortiffier une entene assentide..." Ms. A. p. 12. **1785**: coton, pièce de bois dont on se sert pour fortifier un mât, auquel on les joint étroItem, ent. D.F.P. **1878-86**: jumelle, pièce de bois qui en renforce une autre. V. solo. F. M. L. A.

Gemela, gemelar v. tr. (de gemela). **1878-86**: jumeller, fortifier un mât ou une vergue avec des jumelles. F. M. L. A.

Gemello s. f. V. gemela.

General des galères, generau s. m. (abréviation de Capitaine Général). **1570**: "les pouvoirs, charge, auctorités et debvoirs, tant du General desd. galleres et armées de mer que des capitaines et officiers du corps de lad. maryne..." B.N.F. Ms. fr. 3174 f°2v°. **1616**: "Phelipe Emanuel de Guondy, compte de Joigny... et Général des guallleres de Sa Majesté." Luppé

p. 175. **1630**: "Les officiers, pour ces treize galères en général, sont Le général des galères..." Bouchard p. 176.
1666: "Si lou Gouverneur passo en terre Ou ben Moussu lou Generau, Nous fan crida tous, hau, hau, hau..." F. de Bègues p. 51.Le Général des galères était un officier de la Couronne qui commandait en chef les galères. V. capitani general.

Genouil, genoux, gignoun, geinoui, ginoui, ginulh, gian s. m. (lat. geniculum). Manche d'une rame. **1630**: "Ce qui est dans la galère [de la rame] s'appelle le genouil..." Bouchard p. 163. **1672**: ..." le giron ou genoux tremble apres qu'on a donné la palade." Ms. A. p. 84. **1691**: "...et la troisieme qui va de l'escaume jusqu'au courcier fiol ou genouil..." S.H. 134 p. 239. **1878-86**: manche d'un aviron. V. mancho. F. M. **1933**: partie [d'une rame] portant l'estrope. Cason. **1969**: genou d'une rame.Fontan. **1981**: manche de l'aviron. Caperan. V. gillonus, mantenen.

Gens, gent s. f. (lat. gens).
1° Gens de marina: homme de mer, marins. **1384**: "Item, es establit sus lo poder del amiralh que el aia poder sus totas gens de marina quan el sera en armada..." A.C. Arles GG 76 f°120.
2° Gent de cap: équipage d'un navire ou d'une galère mais ne comprenant pas la chiourme. **1520**: "in primis de gens de cap ero la flor de Marsa como Servian patron..." Valbella p. 103. **1531**: "...si negueron toto lo gent de cap que eron environ cent e trento et sinch homes..." Valbella p. 236. **1548**: " Lesdits capitaines seront tenus entretenir dedans le port sur chacune desdites gallères le nombre des officiers et gens de cap..., patron..., comite..., soubscomite..., algouzin..., soubalgousin..." Ord. du 15/3/1548.
3° Gens de garde. Marins qui font le quart. **1548**: "Les gens de garde qui sont subjets à faire la garde." Ord. du 15/3/ 1548.

Gerlet, gerlé s. m. (it gerlo).Raban de ferlage, jarretière. **1785**: petites cordes qui embrassent les voiles qu'on ferle. D.F.P. **1878-86**: commande, cordelette qui embrasse les voiles qu'on ferle. V. ganseto. F. M. V. cherli.

Gesole (g) s. f. (it chiesola). **1848**: habitacle. Jal. V. gigeole.

Gian s. m. V. genouil, giron.

Giauge s. m. (it. giaccio). **1933**: barre du gouvernail. Cason.

Gibelot s. m. (lat. gibbus). **1785**: gibelot, giblet, courbe capucine, pièce de bois courbe qui lie l'éperon avec le corps d'un vaisseau. D.P.F. **1878-86**: gibelot. F. M.

Gibre s. m. (rac. pré latine). **1897** (Aude): pêche au gibre." Lorsque la surface des étangs est glacée, on a l'habitude de creuser d'espace en espace à l'aide de pioches ou de pics des trous dans la glace. Les poissons, attirés par la lumière, se rassemblent dans ces trous où on les saisit avec des coupaillons. Cette sorte de martégade est dite pêche au gibre." p. G. C. p. 321.

Giet s. m. (lat. jactus). Vivier, pêcherie. **1441**: "venditio facta per dictos quatuor sindicos de dictos quinque gietz ad usum piscandum per quatuor annos." A.C. Arles CC 160 f°33. **1451**: "...per lo pres e la vendicion facha a Monon Amoros dels giets del pati de Godegues a el vendutz a us de pescar..." A.C. Arles CC 175 f°2.

Gigante (g), giganto s. m. (gr.γιγας). **1630**: "Les gigantes, ce sont deux pièces de bois qui soustiennent la courbure de la pouppe, lesquelles sont d'ordinaire taillées en géante." Bouchard p. 156. **1672**: "Les gigants sont deux grandes figures qu'on met sur l'arriere de la pouppe pour ornement elles sont portés par le dragan et servent de support aux bandins." Ms. A. p. 40. **1691**: "Aux deux montants ou gigantes qui portent l'extrémité des bandins qui sont en saillie pour soutenir la timoniere." S.H. 134 p. 256. **1878-86**: gigante, grande figure que l'on sculptait à l'arrière d'une galère. F. M.

Gigeole, gesola, gisole (g) (it. chiesola). **1630**: "La gigeole, c'est une petite armoire, où il y a la boussole au fond, et la lampe au dessus, que l'on allume la nuit, quand l'on marche." Bouchard p. 179. **1648**: 1 gijolle pour le timonier..." A.D. BdR. 14 E 821. **1672**: "La gigeolle est une espece de grande caisse dans laquelle on met la boussolle a couvert de la pluye, on met la plus grande devant le tabernacle, affin que le capitaine sortant de la pouppe puisse voir la boussolle avec les pilottes qui la regardent a tout moment pour voir si les timoniers suivent le chemin qu'on leur a donné." Ms. A. p. 43.

Gignoun s. m. V. genouil, giron.

Gigo, giga s. f. (?). **1846**: *la pena et lou quart*, jointes ensemble par des cordes gigas. Honnorat sous beta. **1878-86**: corde qui relie les deux parties d'une antenne. F. M. V. enginaduro.

Gillonus s. m. (it. giglione ?). Manche d'une rame. **1301**: "Item, gillonos remorum galearum veteres inter magnos et parvos undecim." A.D. BdR. B 1936 f°114. V. genouil, giron.

Ginade (g) s. f. (aphérèse de enginade). **1526**: "XIII gynades pour la cabryt poisant VI quintaulx" V. enginade.

Ginatorium s.n. (lat. ingenium). Cordage pour lier le car et la penne d'une antenne. **1298**: "Item, IIII ginatoria de antenna..." Blancard II p. 460. **1301**: "Item, tres ginatoria d'antenis." A.D. BdR. B 1936 f°108v°. V. engen.

Ginga s. f. (?). Sorte de filet. **1293**: "...requesitus si sciebat preconisatum fuisse in villa Sancti Remigi quod aliqua persona non auderet amovere gingas sub pena V sol, dixit quod non." Leroy p. 89.

Gingo-jourlo, gingo-journo, guingo-journo, guino-journo s. f. (?). **1723**: ourse. Pellas. **1785**: ource, ou hource, corde qui tient à babord & à stribord la vergue d'artimon. D.P.F. **1878-86**: corde qui tient à babord et à tribord la vergue d'artimon. V. ourso. F. M. V. guindo journo.

Ginoui, ginulh s. m. V. genouil, giron.

Ginsonel, guinsonelus, ginsoneau, guinçonèu, guinsouneou s. m. (?). Cabillot. **1301**: "Item, unum brayot d'osta cum duobus ginsoneli" A.D. BdR. B 1936 f°108v°; "Item, guinsonellos inter magnos et parvos quatraginta quatuor." id. f°109. **1630**: "les guinsaneaulx, avec ses bragots, ce sont petits morceaux de bois longs de cinq ou six pouces, qui sont liés au bout de ces bragots..." Bouchard p. 184. **1672**: "Ce guinsonneau est une piece de bois d'un pan et quart de longueur, et de cinq poulces de tour, forme presque ronde sur le milieu avec diminution des deux bouts." Ms. A. p. 58. fig. G 32. **1785**: cabillots,

petites chevilles qui servent à tenir la balancine de la vergue de la hune, quand les perroquets sont serrés. D.P.F. **1878-86**: cabillot, quinçonneau. F. M. **1897**: cabillot. Vence.

Girelha, girella, girela s. f. (b. lat. gyrare).
1° Petit palan pour tendre une arbalète. **1491**: "XV aubarestes garnidas de girelhas." A.D. BdR. 351 E 464. **1447**: "...tres girellas ferri unam girelle fuste." A.D. BdR. 351 E 328 f°31v°. 1505: "unam balistam cum girella." Dhumez p. 46.
2°**1848**: cabestan. Jal.
3° **1878-86**: palan capelé au mât pour soutenir une vergue. F. M. V. angireau, angirolle.
4° **1949**: poulie, réa. Castellana.

Girelie, s. m. (b. lat. gyrare). **1878-86**: nasse dont on se sert pour la pêche des girelles. F. M. **1894**: "C'est une nasse faite le plus souvent de fil de fer, quelquefois d'osier, ayant la forme d'une sphère aplatie aux pôles et dont le plus grand diamètre n'excède pas 40 centimètres... Le goulet montre des tiges aiguisées et rassemblées à leur extrémité interne. A l'opposé est ménagé un orifice circulaire auquel s'adapte une porte." p. G. p. 117.

Girella, girelle, girello, girolo s. f. V. girelha.

Giron (g) s. m. (it. girone). Poignée et manche d'une rame. **1622**: "...et pour les manier (les rames) une manivelle avec le giron au bout." Hobier p. 34. "...les deux premiers qui manient le giron des rames joignant l'espale s'appellent espaliers..." id. p. 54. **1672**: : "La partie de la rame qui va dans la galere est appellée giron, celle qui va a la mer pale, le bout du giron mantenen..." Ms. A. p. 30. **Ca. 1680**: "La partie de la rame qui est dans la galère est appellée giron ou genou.." T.G. p. 313. D'après Guglielmotti *il girone* est ce qu'en Provence on appelait le *mantenen*. Ce terme a subi un glissement sémantique au cours du XVIIe siècle avant de tomber en désuétude à la fin de ce même siècle. V. genouil, mantenen.

Giron s. m. (germ. gero). **1894** (dans une madrague): "Mais, afin que les poissons ne puissent s'échapper en pressant entre la porte tendue et les murailles du pichou, on dispose à chaque coin un giron, c'est à dire un filet triangulaire dont les côtés mesurent chacun 18 brasses." p. G. p. 253. fig. G 22.

Giru-muart s. m. (de l'it. giro). **1981**: tour mort. Caperan.
Giruz adj**.** (lat. pop. zelosus). **1981**: jaloux (qualifiant un bateau trop étroit chavirant facilement). Caperan. V. jalous.

Gisole (g) s. f. V. gigeole.

Gispoun s. m. (germ. welpan). **1878-86**: guipon, gros pinceau formé d'étoffes de laine avec lequel les calfats étendent le brai. F. M. (francisme). V. lanada.

Gitament s. m. (lat. jactare). Jet à la mer. **Ca. déb. XIIIe s.**: "...al segon dia feron gitament e al tertz dia giteron amb lors mans les garnimentz de la nau en la mar..." Cledat p. 265.
Gitar v. tr. (lat. jactare).
1° Jeter, échouer. **Ca. déb. XIIIe s.**: "...mas i recossiravo anent ribage e...cossiravo gitar la nau si poga esso..." Cledat p. 265.
2° Gitar en terra: mettre à terre. **1458-59**: "...non gitaran jamais plus de II C homes en terra..." Meyer C p. 629. **1528**: "...non podon per vray gitar plus de tres cens homes en terra..." A.C. Arles 537 f°371.

3° Gitar fora de proa: déséchouer. **1469**: "...per lo pan portat L a las gens que eran a la galeota quand la gitavan fora de proa." A.C. Arles CC 209 f°6.
4° Gitar en mar, jetter à la mer. **1492**: "...aquellos de lur merchandisa es gitada en mar per forsa de marina..."Frances de Pellos in Lafont A p. 130.

Glacière (g) s. f. (du lat. glacies b. lat. glacia). **1692**: "Depuis le joup de poupe jusqu'au pied de la petite tenaille, l'on y met une grande caisse bois de sapin ferrée et fermée à clef pour la glace et cela s'appelle la glacière." T.G. p. 435.

Glena, glenar v. tr. (b. lat. glenare du gaul.). **1878-86**: ployer un cordage en rond. V. douia, roua. F. M. Lover (un cordage). Curieusement le sens maritime en provençal est emprunté au français, mais c'est un *Rückwanderer*, puisque le français gléner était un emprunt à l'oc. dans le sens de glaner.

Gleno s. f. **1878-86**: disposition d'un cordage ployé régulièrement. F. M. Glène. (francisme). V. douio, rodo.

Globe, globo, globou s. m. (lat. globus). **1878-86**: filet de pêche qu'on remonte au moyen de cordes, attachées aux quatre coins dans l'Hérault. V. calèu. F. M. **1882**: grand filet carré placé sur le bord d'un canal, s'abaissant et se relevant au moyen d'un tour. Un filet de ce nom sert pour la pêche au thon au cenché. Westphal Castelnau. **1897** (étang de Thau): "C'est une sorte de calen sédentaire usité dans le canal des étangs. Cet engin se compose d'un filet rectangulaire mesurant 11 brasses de long sur 7 brasses de large; il est monté sur quatre ralingues qui, au moyen de compas, soutiennent les mailles du filet... [la fisque formant une espèce de corpou]... Les deux plus longues ralingues portent des plombs à raison d'un plomb par cinq compas. Les deux autres, lestées, sont tournées, l'une vers la terre et l'autre vers la mer: en d'autres termes, elles regardent chacune l'un des bords du canal. Dans les oeillets ménagés aux angles, on passe quatre cordes dont deux s'attachent à des perches plantées sur la rive de terre, tandis que les autres s'enroulent sur deux tourniquets en bois distants de 7 brasses environ et posés sur des chevalets qui sont placés sur la rive de mer ou chemin de halage et immobilisés par de grosses pierres. après que la tête du globe a été soulevée, on déroule, au moyen des tourniquets, les cordes du pied et des côtés jusqu'à ce que, grâce aux plombs dont elles sont munies, les ralingues latérales touchent le fond... Chaque demi heure pendant la nuit, ou dans la journée, dès qu'ils s'aperçoivent qu'une quantité suffisante de poissons nage au dessus du filet, deux hommes... relèvent un peu le filet au dessus du niveau de l'eau... " p. G. C. p. 63. **1897** (rivière de l'Hérault): "Les globes de l'Hérault comprennent un filet quadrangulaire mesurant onze brasses et demie de côté et bordé d'une ralingue. Aux angles munis d'un oeillet s'attachent respectivement 4 cordes qui vont s'enrouler sur une poulie. Ces poulies sont retenues deux à deux par deux cordes rigides traversant le fleuve et fixées à des bigues. Les cordes passent ensuite deux par deux sur une troisième poulie et par celle-ci, arrivent à un treuilfixé sur le quai. Par le fonctionnement des treuils, on immerge ou émerge à volonté le filet. L'immersion est facilitée par 4 poids placés aux angles. Enfin, pour que le filet ne soit pas trop balloté par les courants de la rivière ou de la mer, on dispose à chaque angle un grappin. Ces grappins sont appelés les vents. Les globes fonctionnent le jour..." p. G. C. p. 289. fig. G 23.

Globe à capuchon s. m. **1897** (Aude): "Pour mémoire je citerai un globe particulier dit globe à capuchon, que l'on employait il y a une quarantaine d'années sur les bords du grau de la Vieille Nouvelle et qui a été interdit par la prud'homie... C'était un globe pourvu d'une ralingue plombée et d'une ralingue flottante, celle-ci plus longue que celle-là. En remontant

avec un tour la ralingue du plomb, le globe, au lieu de dessiner le fond de la cuvette, formait le long des lièges une sorte de gouttière dans laquelle les poissons s'assemblaient." p. G. C. p. 332. fig. G 24.

Goa, goza, groa, goda, goue s. f. (lat. cubitus). Mesure de longueur utilisée dans la construction navale à Marseille valant trois pans (0, 755 m). **1248**: "...et longitudinis de XX godis usque ad XXI quilibet Blancard II p. 134. **1252**: "...et mesurator arbor in capite sex goiorum a capite radicis..." Baratier p. 398. **1268**: "...et habebit a triginta octo gois usque a triginta novem goas de roda in roda." Champollion Figeac I p. 613. **1318**: "Et ad sciendum quod quelibet groa [goa] continet tres palmos." Boislisle p. 250. **1336**: "Deve aver la galea XI palmys de plan et LI goas de lons et..." A.D. BdR. B 391 E 10 fol. **1373**: "...quamdam galeam longitudinis quinquaginta gozarum..." A.D. BdR. 391 E 23 f°90. **1512**: "...et fon lieurado ladicto obro a ung gipier d'Aixs appelat Me Peire, so es la goa a gros 10, ladicta goa a tres pans de lonc..." Valbella p. 43. **1721**: "...La goués vaut trois pans, le pan neuf pouces quatre lignes." Debenat p. 712. Ce qui donne une goue de 0, 7554 m. **1878-86**: t. de pêche. Mesure de 3 pans à Marseille. F. M. La goue de Marseille, de 3 pans vaut 0, 75474 m.

Gobelet, goubelet s. m. (gaul. gobo). Petit lampion. **1704**: "Mémoire des gobelets qu'il faut pour une illumination..." B.M. Toulon Ms. 90 f°6v°. **1878-86**: lampion. F. M.

Gofon s. m. (gr. γομφος). Gond. **1301**: "Item, unum annulum de ferro vocatum gofon." A.D. BdR. B 1936 f°112. **1318-20**: "...et similiter 4 platis de ferro et 2 gosonibus [gofonibus] de ferro..." Sosson p. 115. **S.d.**: gond. Levy Dict.

Golbia s. f. (it. gorbia). Outil pour fraiser le bois, gouge. **1301**: "Item, duo golbie de ferro una magna et una parva." A.D. BdR. B 1936 f°112. **1436**: "Item, una scorbia (italianisme) et unum encharpre [escalpre]" Cais de Pierlas C p. 426.

Goleta, gula, gulea s. f. (lat. gula). Goulet, embouchure. **1258**: "...et melhurar lo gra e la goleta e en autras causas que far se puescan per que plus seguramens et plus utilmens se puesca far lo navegament." Petit Thalamus p. 115. **1346**: "invenerunt quod stagnum de Gruyssano et gula gradus Narbonne sunt in uno livello." Barthes n°72 p. 238. **1392**: "Item, dimars a XIIII de octobre fo uberta la goleta del Rose pres Aygas Mortas..." Petit Thalamus p. 425. **1408**: "...per guleam de Gardia Jaume." A.D. BdR. 3 B 147 bis f°7. **1965**: Chenal. L. A.

Golf, gouf, gof, goffre, gou s. m. (gr. κολπος). Golfe, gouffre, abîme, haute mer. **Fin XIIe s.**: "Del gran golf de mar/ E dels enois dels portz/ E del perilhos far/ Soi merce Dieu estorz..." Gaulcem Faidit in Bec A p. 236. **1386**: "disrobarunt et fuerunt depredati et in hoc mari vocatus gulphi de Crete et in mari de Venesia." Barthes n°68 p. 237. **Ca. XVe s.**: "Traverssiey lo golfo am bel ven entro la via de Yrlanda..." Jeanroy-Vignaux p. 12. **1479**: "...non ausan ny premsumiscan courre a la tonnayre de coure sive la correns... de la Corona venent dintre lo golf de Masselha." A.D. BdR. 250 E 15 p. 6. **1514**: "...nou galleras son en lo gof de la Baumella..." A.C. Arles CC 528 f°51. **1517**: "...lasquallas fustas son en lo golf de l'Especia..." A.C Arles 530 f°262. **1526**: "...en lo golf de Cassis an descubert huech fustas lasquallas an pres doas barquas en lodich golf..." A.C. Arles CC 536 f°295. **1531**: "et si perdet en traversant lo goffre de Venesia dit capo Passeri..." Valbella p. 235. **1878-86**: golfe. V. cuou, rado. Lou gou, le golfe, la baie de Marseille. *Lou gou dóu Lion*, le golfe du Lion. F. M. L. A.

Gomena s. f. V. gumena.

Gomeneta s. f. V. gumeneta.

Gondola s. f. (vén. gondola). Gondole, petite embarcation. **1253**: "Protinus dicta commanda exonerata de caupulo, barcho vel gondola..." Pernoud B p. 200. **1286**: "...cujusdam barcha seu gondole VIII remorum..." A.C. Marseille 1 ii 14. **1335**: "…Item, terciam partes de una gondola, de una vela de catro fers et una ancora…" A.D. A. M^{tmes} 3 E 79/9 f°68. **Ca. 1345**: "Et cum iste Johnannes et quidam alius nomine suo Monnetus Radulfi in quadam navicula sive gondola ipsius barque essent ambo ad sorgiendum ferrum..." Albanes B p. 250. **1421**: "...magne barchie mercantilis coho-perte... gondola..." A.D. BdR. 351 E 286 f°76v°. **1435**: "Item, gondellam cum remibus sex." Cais de Pierlas C p. 424. **1464**: Item, la gondola fornida d'albre, e rems, vela, entennas." A.D. BdR. 391 E 67 f°120. **1664**: "Betos, chaloupos, & gondollos" Bourde p. 57.

Gonfanon s. m. (germ. gundfano). Sorte d'enseigne, de bannière. **1257**: "Que li home de Mass^{a} en terra et en mar portaran en las naus et en las galeias et en los lintz els viages lo gonfanon des senhor conte el gonfanon del comun." Constans B p. 53.

Gorbia v. tr. (it. gorbia). **1897**: fraiser, gourbiller. Vence.

Gorbiaduro s. f. **1897**: fraisure. Vence.

Gorbin s. m. **1894**: " à Marseille, panier en osier destiné aux vers servant à la pêche et recouvert d'une toile pour les protéger." p. G. p. 35.

Gorc s. m. (lat. gurgus). Gord, sorte de parc fermé par un verveux. **1279**: "Els quals gorcs et paissieras no puesco pescar ab traissa..." B.N.F. fds. Doat T. 147 f°3.

Gordilhar v. tr. V.gourdiha.

Gordin, gordinum, gourdin s. m. et n. (gén. cordino du lat. corda). Terme générique pour toutes sortes de cordages.
1° Filin servant à carguer une voile latine. **1298**: "Item, I gordinum..." Blancard II p. 460. 1° **1526**: "vete pour le gourdin des voiles." A.D. BdR. B 1260 f°16v°. 1548: "Plus le gourdin de la voilhe." A.D. BdR. 56 H 606 f°1. **1550**: "Vecte pour les gordins des voiles pesant vingt livres dudict chevene..." Stolonomie f°12. **1672**: "...il faut que chacun soit paré sur sa maneuvre pourque quand on décroche l'escotte on soit prompt et adroit a metre et passer le gourdin de la voille à proue pour passer la voille de l'autre coté à bonne main." T.G. p. 191. **1691**: "Le gourdin de la voile est un petit cordagearesté quand la voile de mestre est férie à l'antenne au milieu de la bolume par un noeud a une gance de toille riette appellee le poupre dont la queue a cinq branches de chaque coté, il sert a tirer la voile dedans la galere lorsqu'on l'amene." S.H. 132 p. 50. **1721**: "Un gourdin de la voile de 3 pouces et de 40 brasses, ce cordage se fait de chanvre commun on l'atache au plus long fez de la voile du coté du vent, et lors qu'on vient à ameiner, il sert à la faire entrer dans la galere pour empêcher qu'elle ne prene trop de vent, il peut durer trois ans." Debenat p. 629.
2° **1622**: "...à quoy l'industrie et la parole a plus de vertu que le gourdin, qui est un baston plat de deux doigts de large..." Hobier p. 49. **1630**: "Le comite se promène par la courcie reguardant si quelqu'un manque ou feint de tirer, et lors il le redresse avec son cercle ou latte, ou avec son gourdin, id est, une chorde; et ne bat pas seulement celui qui manque,

mais encore les quatre autres du mesme banc..." Bouchard p. 153. **1704**: "Le gourdin est un petit cordage dont on se sert pour châtier les forçats et les esclaves qui ont fait quelque faute considérable." B. de La p. p. 261. (Hobier confond cercle et gourdin). **1666**: "...per porta a la retirado/ Douge deniers à l'Argousin/ Autroment paro lou gourdin..." de Bègues p. 51. **1785**: corde avec laquelle on frappe les forçats des galères, dague de prevôt. D.P.F. **1878-86**: bout de feuillard dont on se servait pour frapper les forçats, gourdin. F. M. (?).
3° **1672**: "Il faut aussi du menu cordage pour les gourdins et gourdinieres, et pour les cargue bas qui servent à bien bender la tente en bas pour la pluie." Ms. A. p. 68. **1682**: "Faites prendre les gourdin aux vogavans et apostis pour acrocher les cabris au mesanin de la tente." T.G. p. 269. **1691**: "On met a la teste de chacun desdt cabris un anneau pour y arrester le gourdin et l'embroile de la tente, c'est à dire des cordages qui servent a la lever et a la baisser..." S.H. 134 p. 245. V. gourdinière 2°.
4° **1672**: "Comme ceux qui voguent à l'espale montent plus que les autres, on attache un petit cordage qu'on appelle gourdin au giron des rames qu'on fait tirer par deux hommes de chasque costé..." Ms. A. p. 33. V. tire gourdin.
5° **1682**: "Faites armer la queue des cabris par les tercerols, 4ols et quinterols pour arborer la tente tout d'un temps, et faites serrer les gourdin de la loge." T.G. p. 269. Sens incertain, gourdin pour faire loge ?
6° **1692**: ...vous l'arrissés avec vos deux barbettes de caîc, les deux sagles des espalles, et les deux gourdins de la soustes, et le gourdin de la voile..." A.N. Mar. B6 144 p. 137. **1704**: "...deux gourdins de la souste..." B. de La p. p. 490. Cargue. V. souste. Guglielmotti donne pour *susta*: nome generico degli imbrogli.
7° **1721**: "Un gourdin pour lier l'aman à la polome d'un pouce 1/2 et de 20 brasses. Cette pièce doit être du cordage le plus fin, elle sert à lier l'aman et la polome ensemble; en cas que l'entene de trinquet rompit en naviguant, il faudroit seulement détacher l'aman de la polome, et on ne seroit point obligé de désarborer pour mettre une autre entene; ce cordage sert un an." Debenat p. 636.
8° **1878-86**: morceau de corde en forme d'anse où l'on attache les grands signaux du filet de pêche appelé sardinau. F. M. L. A.
9° **1878-86**: petit cordage qui sert à enverguer une voile sur son antenne. F. M. V. matafion.
Gordina s. f. **XIXe s.**: corde de halage en chanvre. Bosc.

Gorgau s. m. (lat. pop.gorga). Avant port, entrée d'un port, passe. **1637**: "...et celle [barque aleouge] de Pierre Armite qu'il croit i en avoir vue au gorgau [de St Troupe] ou je lay envoye ce matin..." A.C. Arles BB 114 f°35.

Gorge s. f.
1° **1769**: aile d'un boulier. Duhamel du Monceau, 1° part., 3° sect. p. 118.
2° **1894**: couronne de liège portée par la bordure supérieure de la poche d'un grand gangui. p. G. p. 132.
3° **1894**: ouverture de la poche d'une eissaugo. p. G. p. 164.
4° **1897**: moitié antérieure de la poche d'une fourcade. p. G.C.p.21.

Gorgeria s. f. (du lat. gorga). Gorgière, sorte de collet en mailles ou en plaques protégeant le cou. **1301**: "Item, gorgerias de plate cohopertas de fustanio rubeo duas." A.D. BdR. B 1936 f°107v°.
1318-20: "...390 curacias cum totidem gorgeriis de caravana..." Sosson p. 239. **1336**: "...et in qualibet dictarum galearum... gorgerias CXXX..." Amargier A p. 11.

Gorgias (g) s. m. (lat. gorga). **1672**: "Le gorgias est une piece qui fortiffie les pieds ou les deux bouts d'enbas des alettes contre lesquels elles sont clouées." Ms. A. p. 13. **1685**: "C'est une pièce qui se pose contre le capion en dedans des pieds des ailettes et pour lui servir de clef de doublage. Cette piece doit estre de bois de chesne de 3 pieds 1/2 de longueur, 19 pouces de large sur 4 pouces d'epaisseur, estant coupee de forme d'ecusson suivant que luy permettent les ailettes." T.G. p. 8. fig. G 25.

Gorgo, gouergo s. f. (lat.gorga). **1878-86**: lioube, entaille. V. parello. F. M.

Got, gote, goton (g) s. m. (oc. gauta). **1714**: "pièce de fer pour mettre au bas de l'aiguille quand elle est usée dans l'endroit du frotement contre la femelle on fait aussi quelquefois le got de cuir." B.N.F. Ms. fr. 9177 p. 277/2. fig. G 26.

Gou, gouf, goulfe, goufre, golf s. m. V. golf.

Goubelet s. m. V. gobelet.

Goubiaire s. m. (du lat. gobius). Petit gangui à la voile. **1894**: " Cet engin est identique au gangui à la voile, mais il est de proportions plus réduites... On fait cette pêche en s'aidant d'un treuil ou moulinet placé à l'arrière du bateau et au moyen duquel on hale le filet à bord. Les embarcations sont plus petites que celles servant à remorquer le gangui à la voile; elles mesurent de 20 à 22 pans. Deux homme suffisent... le goubiaire sert surtout pour pêcher dans la brounde." p. G. p. 163.

Goue s. f. V. goa.

Goulas. f. **1949**: ouverture de la manche d'un trahin. Castellana sous savega.

Goulen, gaulen, goulun s. m. (du lat. gola). **1878-86**: goulet d'une nasse ou d'un filet de pêche. V. goulet. F. M. **1894** [dans un jambin]: "La grande base est pourvue d'un filet appelé le goulun, filet en entonnoir et dont l'orifice interne assez étroit, est maintenu ouvert par des cordes tendues à l'intérieur, entre les parois du jambin." p. G. p. 116.

Goulet, golet s. m. (du lat. gola).1° **1878-86**: goulet, passage étroit. *Lou goulet de la rado*, le goulet de la rade, à Toulon. F. M. L. A. V. goleta.
2° **1868**: "[dans une tounairo] l'espace de mer qu'embrasse le tour se trouve divisé en trois parties distinctes, savoir: le limaçon ou la tête du filet, le goulet ou le passage par où s'introduit le poisson..." Berthelot p. 169. **1894**: "Les nasses ou casiers... sont des engins à claire-voie, laissant passage à l'eau et munis d'un goulet ou boulet disposé de telle sorte que les poissons peuvent y pénétrer sans pouvoir en sortir." p. G. p. 114. **1897**: "...goulet ou filet en entonnoir..." p. G. C. p. 11.

Goulette (g) s. f. **1672**: "l'escanda avec sa goulette" T.G. p. 226. Erreur de scribe pour escanda et sa sagoulette. V. sagoulette.

Gouletto, gouleta s. f. (br. gwellan). **1897**: goelette. Vence. **1949**: goelette. Gouleta d'artimoun, brigantine. Castellana.

Goulounado, courounado s. f. **1878-86**: coup de vent qui sort d'un goulet. F. M.

Goulumé, golem s. m. (lat. gola). Goulet de la queue d'une trabaque. **1897** (étang de Berre): "[dans une trabaque]...chaque mejean comprend deux cercles dont l'antérieur montre un goulet intérieur ou goulumé." p. G. C. p. 251. 1965: goulet d'une nasse. L. A.

Gouluns. m. V. goulen.

Gourdiha, gordilhar v. tr. 1878-86 héler une barque, F. M. 1965: traîner une barque. L. A.

Goumbin s. m. V. jambin.

Gourdin s. m. V. gordin.

Gourdinière (g) s. f. (de gourdin).
1° Cargue de la voile du trinquet. **1672**: " Les embrouilles ou gourdinières, sont de petits cordages qui aident a plier la voille, et a la deventer; ou luy oster le vent quand on l'ameine. Par ce moien on la plie avec plus de facilité, et de seureté." Ms. A. p. 60. **1696**: " L'amarre gourdinière a 20 brasses de long à chaque bout il y a une gance pour accorcher le guinconneau des branches de l'amarre gourdinière." T.G. p. 371.
2° Filin de retenue des cabris de la tente. **1672**: "A un bout [des cabris] il y a un anneau dans lequel on passe les gourdinières de la tente." Ms. A. p. 43. **1691**: "L'on areste pareillement au mezenin le doublin de 13 cordages nomez gourdinières aux endroits ou l'on met les cabris dont chaque tiran passe dans l'anneau d'un des cabris qui s'arboutent, et va de la faire un noeud aux filarets, ils servent a empescher que lesdits cabris ne tombent si il arrive que la dent qui embrasse le mezenin vienne a manquer ou a s'eschaper." S.H. 132 p. 57.

Gourgounion s. m. (de lat. gorga). **1897** (Aude): dans un brégels avec paradière, gromion des esturies. p. G. C. p. 343.

Gourmander v. tr. (germ. worm). Ebranler l'ancre. **1691**: si un cable se trouve trop gros, et trop pesant a l'egard de l'ancre, il la gourmande de maniere qu'il ne peut pas tenir". S.H. 132 p. 94.

Gourret s. m. **1785**: ploc. D.F.P. **1878-86**: ploc, composition de poil de vache et de verre pilé. F. M.

Gourso, gousso, gorso, goussou, gourse s. f. et m. **1878-86**: petite embarcation, terminée en pointe par les deux bouts, usitée dans le golfe de Gênes et à Marseille. V. barquet, nègo-chin. F. M. **1882**: gousse. Bateau tenant à la fois du mourre-de-porc et du bateau catalan. Westphal Castelnau p. 130. **1894**: gourse a tarquier: misérable embarcation de 14 à 19 pans, étroite, aux extrémités arrondies, à mât droit ou penché vers l'avant et placé non loin de la proue, avec voile quadrangulaire fait le plus souvent de sacs ou de haillons." p. G. p. 120. V. tarquier. **1897**: Le gourse est pointu à ses deux extrémités. Il se caractérise par son étambot sensiblement vertical, son étrave droite avec capion très court, son peu de tonture et sa muraille non rentrante. Le creux, par rapport à la largeur, est généralement un peu plus important que pour la barquette..." Vence p. 83. Fg. G 27.

Gouttière s. f. **1894**: V. chaînon.

Gouvèr s. f. V. govern.

Gouvernage, gouvernàgi s. m. **1878-86**: action de gouverner une barque. F. M.

Gouvernai, s. m. V. govern.

Gouvernaire s. m. V. governaire.

Gouverner (g) v. tr. V. governar.

Govern, gover, governal, governus, governalh, gouver, s. m. (lat. gubernaculum). Gouvernail. **Fin XIIe s.**: "Que m. siatz governs e vela" Peire Ramon de Tolosa in Cavaliere p. 25.
Mil. XIIIe s.: "De radel sit it apud Trincatalliam si defazia perciperet pedejarius tans lo gover quibus regitur..." Guerard I p. XCIV. **1232**: "Item, deut pro singulis radellis quo adduxerint in Arelate si eos ibi desfaciant governos et remos..." Aurell II p. 247. **Ca. déb. XIIIe s.**: "E co aguesso levadas las ancoras autrejavo se a la mar essems laissantz les junchturas dels governals..." Cledat p. 266. **1334**: "...anchoris, arboribus, hantenis, amplustris sive governis..." Amargier A p. 11. **1397**: "Tota autra fusta, sien naveys o naviols, caratons, guvernals et ramas..." Pansier D p. 62. **1457**: Item, per tres jornadas de fustier per fayre lo governalh. ung fl." A.C. Arles CC 187 f°44. **1785**: gouvernail. D.F.P. **1878-86**: gouvernail. V. empento, timoun. F. M. L. A.

Governador s. m. Pilote et/ou patron d'un navire. **Ca. déb. XIIIe s.**: "Lo centurion crezia majerment/ al governador dal nautonier/ que las caus que ero ditas de Paul..." Cledat p. 264.
Ca. déb. XIIIe s.: "Si vol passar la mar/ Pren un tal guvernador/ Que sapcha la mar major." Peire Cardenal in Lavaud B p. 28. **Ca. 1222**: "Ara.ns don dieus bona vi. e bon ven/ E bona nau e bos governadors/ Qu'a Marcelha m'en vuelh tornar de cors..." Peirol in Nelli II p. 200.

Governaire s. m. Pilote, nauchier. **Mil. XIIIe s.**: "car si.ns vols a bon port traire/Non tem ni nous governaire/ Ni tempest que. ns destorbelha..." Peire de Corbian in Jeanroy p. 367. **Ca. 1270**: "Si cum l'enclaus que s'es lieuratz en l'aire/ En la gran mar e. l falh son governaire..." Arnaud Peire d'Agange in Sakari p. 282. **1878-86**: timonier. V. timounié. F. M.

Governalh, governal, governus s. m. Gouvernail. V. govern.

Governar, gouverner v. tr. (lat. gubernare). Gouverner. **Ca. XIIIe s.**: "Aiso co. la naus e mar quant es guovernada sai.le loc que desira..." Peyrat III p. 477. **1330**: "Li nautor son aycil que sun de ferme coragge/ Que governo la nau tro la fi del ribatge." Anglade B I p. 71. **1373**: "Los Jusieus non agro pa. ni vi. ni carn ni aygua ni hom que saupes las naus governar..." Chabaneau C p. 42. **1469**: "Item, lo dich jorn ay pagat per lo beure d'aquellos que governeron la fusta. gr. tres." A.C Arles CC 208 f°77. **1686**: "galère qui gouverne bien ou mal, se dit de celles qui sont plus ou moins sensibles au mouvement du timon." A.N. Mar. D1 18 p. 276.

Gra s. m. V. gras.

Grad s. m. (lat. gradus). **1878-86**: embouchure de fleuve. V. gras. F. M.

Grade, grado s. m. **1878-86**: nom d'une des chambres de la madrague. F. M. V. grandou.

Grailha s. f. (lat. craticula). Crépine de pompe. **1462**: "Item, una dozena de graylhas." A.D. BdR. 23 H I 21 n°145.

Grame s. m. (lat. gramen). **1689**: "Grame pour les taps de barrils. 30 livres." I.G. p. 47. Merlin utilisé pour étancher les bouchons des barrils. **1785**: est aussi de la ficelle. D.P.F. **1878-86**: merlin, menu cordage formé de trois fils commis ensemble. F. M.

Grampe (g) s. m. (germ. krampo). **1704**: ferrement de forge. B. de la p. p. 415. Espèce de crampon.

Gran s. m. (lat. granus). **1878-86**: orage passager. F. M. L. A.

Grand bandin (g) s. m. V. bandin de poupe.

Grand bouliech s. m. V. bouliech 2°.

Grand gangui s. m. V. gangui.

Grand largo s. m. (fr. grand largue). **1897**: grand largue. Vence. (francisme). V. vent.

Grand maistre s. f. V. maistre 2.

Grand majour s. m. (lat. major). **1894**: partie médiane inférieure d'une eissaugue. p. G. p. 165.

Grand marinier s. m. **1975** (Languedoc).: nacelle de 26 pans. Poilroux A.

Grand pechans s. m. **1897**: partie de la bordigue du Grau du Roi. p. G. C. p. 119.

Grand travers s. m. **1897**: partie de la bordigue du Roi à Martigues. p. G. C. p. 257.

Grandes mailles s. f. pl. **1894**: partie antérieure des ailes d'un brégin. p. G. p. 174.

Grandou s. m. et f. (lat. gradus).
1° Premier compartiment d'une madrague. **1894**: "Le grandou est un premier compartiment rectangulaire mesurant environ 77 m de long, 51 m de large et 52 m de haut. Ses côtés réunis à angle droit sont des filets en fibres de coco, composées de mailles assez grandes et tendus au moyen de lest..." p. G. p. 251.
2° Porte dans une madrague. **1894**: "...une grande porte, dite la grandou, située à l'extrémité de la queue, pour livrer passage aux poissons qui peuvent ainsi envahir la première chambre." p. G. p. 252.

Granouio s. f. (lat. pop.ranucula).
1° **1878-86**: double poulie qui court sur la traille d'un bac. V. reineto. F. M.
2° **1878-86**: crapaudine, boîte qui reçoit le pivot d'un arbre debout." F. M.

Grapejaire s. m. (germ. krappa). **1975**: pêcheur qui utilise surtout la grappe. Meffre.

Grapin, crampin, grapilh s. m. (germ. krappa).

1° **1785**: grappin, petite ancre à quatre pattes, on dit ausi un ferri. Grapin de man, grappin qu'on peut jeter à la main. Grapin d'abourdagi, grappin qu'on lance dans un vaisseau qu'on aborde. D.P.F.**1878-86**: grappin, harpon. V. arpin, ganche.F. M. L. A. (francisme).
2° **1878-86**: instrument pour raccrocher les filets tendus au fond de la mer. V. cerco. F. M.
Grapo, grapa, grappe s. f.
1° **1878-86**: sorte de râteau qu'on traîne dans la mer pour ramasser des coquillages. V. dragan. F. M. L. A. **1897** (étang de Thau): "C'est une main de fer terminée par un certain nombre de dents recourbées et retenue d'autre part par une longue perche. Elle sert pour la récolte des huitres pied de cheval..." p. G. C. p. 15.
2° **1894** (Provence): "grappe ou grappette. C'est une pelle en fer à laquelle sont fixées angulairement un certain nombre de dents recourbées. Cette pelle...est vissée ou clouée à une pièce de bois, dite partègue, longue de 3 à 4 mètres, assez mince pour être maniée facilement dans l'eau. C'est avec cet instrument que le pêcheur saisit les oursins..." p. G. p. 126. fig. G 28.

Gra, gras, gradus, grau s. m. (lat. gradus). Embouchure, coupure par laquelle la mer communique avec un étang du littoral. **990**: "Et in Agatha civitate capmasura una, et ad grado monasterium Sancte Marie." Barthes n°72 p. 238. **1055**: "Constituimus etiam ut per omnes gradus maris qui ad presens esse videntur.." Rouquette-Villemagne T. I p. 9. **1165-67**: "Erat enim ibi portu maris, qui dicitur, gradus..." id. 29 I p. 41. **1258**: "..et melhurar lo gra e la goleta e en autras causas que far se puescan..." Petit Thalamus p. 115. **1392**: " Item, dimecres a XXII de octobre se obri lo gra devant Aresquiers" Petit Thalamus p. 425. **1438**: "...los cals lahuts vengueron contra I brigantin que se dizie esser de Cathalans al gras..." A.C. Arles CC 156 f°5. **1458**: "Item, lo dich jour [a paguat] a Auraguo de Pillus per fayre quatre bandieras per las gardas dels gras..."A.C. Arles CC 545 f°595. **1469**: "...l'an present doas galeotas de Malhorqua e Menorqua dels enemix del rey notre subeyran senhor feriron als grases de las mars en terrador de la present cieutat." A.C. Arles CC 208 f°5. **1487**: "...laquala [nau] aquestos jours darnierament passatz donet a travers a las mars del gras de Paupresat." A.C Arles BB 5 f°449v°. **1878-86**: embouchure d'un fleuve, bouche, chenal, coupure par laquelle la mer communique avec un étang du littoral. V. asour, boucau, emboucaduro. *Lou gras d'Ourgoun, lou gras de la Dènt*, *lou gras dóu Pegoulié*, noms des diverses bouches du Rhône. *Lou Grau dóu Rèi*, le Grau du Roi. *Lou grau d'Ate*, l'embouchure de l'Hérault. Proverbe: *Di Sànti-Marìo au gras li mort se tocon tóuti*. F. M.

Gratil, gratillus, gratillum, gratiou, gratièu s.n. ou m. (nap.gratuli du gr. κρατυνω ou lat. cratis ?). A l'origine ralingue d'une voile latine puis ultérieurement désignera uniquement la bordure. **1318**: "Item, debet habere ipsa navis duas puegas et sex gratillos..." Boislisle p. 252. **1318-20**: "...cum quibus ipsa gracilia [gratilia] excurabantur et per consequens in eis vela fuerunt palomata..." Sosson p. 230. **Fin XVIIe s.**: "L'antenal a 45 goues, le gratiou 35 et la balume a 48 gouées " T.G. p. 328. Bordure d'une voile latine allant du car au point d'écoute. fig. G 29. **1723**: ralingue. Pellas. **1785**: ralingue, corde que l'on met autour d'une voile pour lui servir d'ourlet. D.P.F. **1878-86**: ralingue, corde qui fortifie le bord d'une voile ou d'un filet. V. aussiero, chapo, ralingo. F. M. Il semble, sous toutes réserves, que le terme gratiou a subi un glissement sémantique, puisqu'à l'origine c'était la bordure d'une voile latine.

Gravichèlli s. m. (?). **1878-86**: nom d'une des chambres de la madrague. F. M. **1894**: "la fosse ou chambre de la mort, cette dernière subdivisée en trois plus petites dites le plan, le gravicheli et le corpou. " p. G. p. 351.

Gravier, gravo, grava s. m. et f. (gaul. grava). Rivage, bord. **Ca. 1300**: "Cant si son perceuput e son sus el gravier..." Raimon Feraut in Sardou p. 169. **Déb. XIVe s.**: "E quant foro fors de la mar/ E foron yssit el gravier/ Tantost montan ab alegrier/ E tug armat sus lors cavals..." Meyer D p. 36. **1878-86**: grève, gravier. F. M. L. A.

Grea v. tr. (du fr. gréer). **1976**: gréer. Bremondy. (francisme). V. armeja.

Grec, grè, grègo, grèc, gregau, gregal s. m. (lat. graecus).
1° Vent de Nord-est. **Ca. 1288**: Los principals [vents] aissi noman/ [los mariniers] En nostra lengua romana/ Levan, Grec e..." Matfre Ermengaud in Azaïs I p. 207. **1723**: nord-est ou vent de galerne. Pellas. **1785**: id. D.P.F. **1878-86**: vent de nord-est. V. gregau. F. M. L. A. **1878-86**: vent du nord-est, qui souffle en Provence du côté de la Grèce. V. aguieloun, grè, cisampo, mountagniero, rispo. F. M. L. A. C'est en Sicile que le vent vient de la Grèce, il s'agit donc d'un terme d'origine sicilienne. **1989**: "...lo gregau qu'en ivern pòrta la plòja..." Milhaud p. 69.
2° Nord-est. **1664**: "tenant nostre chemin à la carte de grec vers tramontane, laissant souprevent..." Luppé p. 89.

Gregalado, gregalada s. f. **1878-86**: coup de vent de nord-est. V. loumbardo. F. M. L. A.

Gregaleja v. tr. **1878-86**: grécaliser, se porter vers le Nord-est, en parlant d'un vaisseau, sur la Méditerranée. F. M.

Gregaous s. m. **1974**: légère brise qui précède le lever du soleil. Meffre.

Gregau, gregal s. m. V. grec.

Grelin s. m. (du fr. du néerl. greling). **1878-86**: grelin, petit cordage (?). *Gros grelin*, archigrelin, cordage composé de plusieurs grelins. F. M. (francisme). V. gumena.

Gresaulx (g) s. m. (oc. grazal). Baquet. **1494**: "A Guigo Pascal pour deux grans gresaulx" A.D. BdR. B 2551 f°123v°.

Grimace (g) s. f. (esp.grimazo). **1691**: "...parce que la toile etoupiere se retire beaucoup etant mouillée, car sans cette precaution elle feroit faire des grimaces et des faulx plis a la voile par ses haults..." S.H. 132 p. 125. Mauvais pli.

Grisello, grisela, griselles s. f. (gén. grizella). **1723**: enflechures. Pellas. **1785**: enfléchures, sortes d'échelettes de corde, qui se tiennent aux haubans. D.P.F. **1848**: enfléchures. Jal. **1878-86**: enfléchure, cordage qui traverse un hauban et sert d'échelon. F. M. L. A.

Gromion s. m. (?).
1° **1897** (Frontignan): dans un esturié "...est un filet en tronc de cône long de 25 cm, formé de mailles de 48 mm au carré, ouvert aux bases dont la plus grande s'applique exactement contre le trou des cougues au moyen de deux pieux verticaux et opposés..." p. G. C. p. 67. fig. G 30.
2° **1897** (Camargue): partie de la trabaque entre le tour et le boucadou. p. G. C. p. 143.

Gropar v. tr. (germ. kruppa). Nouer. **1443**: "...a Arnaut per gropar la tralha..." A.C. Arles CC 164 f°10.

Gropial, grupia, gruppialium groupis, grùpi s.m et f. (du gr. γρυπος ?). Orin d'ancre. **1248**: "...Item, XX gropiales de XXX passis utrumque eorum..." Blancard II p. 91. **1294**: "gruppiale de parabordum (?) unum, gruppialia de collo duas..." A.D. BdR. B 263 f°62v°. **1301**: "Item, unum gropial costie." A.D. BdR. B 1936 f°108v°. **1318**: "Item, vult habere eadem navis gropials VI, cujuslibet XXX passorum." Boislisle p. 252. **1318-20**: "Item, unus gropial que ponderat 2 quint." Sosson p. 89; "Item, 2 gropiales de costeria." id. p. 91. **1435**: "Item, unam grupiam de costeria... Item, grupiam unam de collo." Cais de Pierlas C p. 426. **1878-86**: orin, sorte de cordage. V. óurin. F. M.
Groupis de col. Orin de relevage d'une ancre. **1512**: "Une palmiere pour faire un gropi de col neufve." A.D. BdR. B 1487 f°66v°. **1571**: "Deux grouppis de col pour accompagner les fers quand on donne fonde pour ne pas les perdre..." B.N.F. Ms. fr. 3174 f°25v°. **1672**: "Il faut encore deux grupis de couet [? sans doute cou ou col] de cinq poulces, de quatre vingt brasses, et de cinq quintaux chacuns. Ces grupis aident beaucoup a sarper le fer, en les attachant aux marres de l'ancre car quand on alle la gume a la droite, c'est à dire qu'on la tire en dedans, on alle la grupi a la senestre, et en retirant les fers des deux costez, on les sarpe plus promptement et avec moins de peine." Ms. A. p. 50. **1705**: "La groupis de col ou le cap de poste que l'on met à la place de la groupis du gaviteau sert dans les fonds qui sont au dessus de dix huit brasses, et quand la tenue est forte on serpe le fer par la groupis que l'on met sur l'arganneau qui est du coté du tambouret et la cime passe entre les bittes, et se halle du coté de la galere où le fer qu'on serpe n'est pas; en allant sur les groupis seulement, il n'y a point de fer qu'on ne lève parce qu'on le degage de l'argille, ou d'une autre nature de fond qui le retenoit en le tirant par les marres où la groupis est attachée a l'anneau par le bout de l'aste, ce qui fait qu'en tirant par la gume on enfonce davantage le fer; quand le fer a laissé, on halle également sur le fer et sur la groupis jusqu'à ce que le fer soit prest de paraitre et d'abord on halle la groupis et on abat avec la gume." T.G. p. 374.
Groupis de gaviteau**.** Orin de la bouée de l'ancre. **1705**: "La groupis de gaviteau a 18 pieds [brasses ?] de longueur et 2 pouces 1/2 de grosseur, on la racourcit quand le fond est moindre et s'il est au dessus de 18 brasses on se sert d'une groupis de col, et quelquefois d'un cap de poste que l'on remerge à la place d'un groupis de gaviteau. La groupis de gaviteau sert a serper le fer avec le caic quand on ne peut y aller avec la galere ou bien quand on a les deux fers a la mer; le caic en serpe un et la galere l'autre; le gaviteau sert a marquer où est mouillé le fer et pour qu'il le fasse juste il faut que la groupis soit de la meme mesure que le fond." T.G. p. 374.

Group, grop s. m. (it. gruppa).
1° Noeud du bois. **1691**: "...on puisse craindre qu'il ne s'ouvre [l'arbre de mestre] dans les efforts qu'il doit faire à la mer, a voir si il n'a point trop de groups ou autrement de noeuds..." S.H. 134 p. 216.
2° **1878-86**: noeud. F. M. L. A. **1949**: noeud, empattement (cordage) Group de vaca, noeud de vache; group dreche, noeud plat; group de palangre, noeud de pêcheur. Castellana.

Groupado, gropada s. f. (germ. kruppa). **1536**: "...si excuzavan de una gropado de mal tempus que va venir..." Valbella p. 311. **1785**: grain, nuage qui donne de la pluie subite & de peu de durée. D.P.F. **1878-86**: grain, tourbillon de pluie, ondée. F. M. L. A.
Groupiera s. f. **1949**: croupière. Castellana.

Groupis. s. f. et m. V. gropial.

Grua, gruio, agrue, gru s. f. (lat. pop. grua).

1° **1514**: "Item, paguares aldich portanier per lo loguier de son grant chayne que avem tengut per fayre lodich hobrage et tenian dedins lodich chayne l'engin de la grua per portar los carties de peyro en hobra et l'avem tengut XIII jors…" A.C. Arles CC 528 f°112. **1878-86**: machine pour élever les fardeaux. F. M. L. A.
2° s. m. **1949**: bossoir. Castellana.

Grùpi s. m. V. gropial.

Guanguil, gàngui, gangui s. m. (gr. γαγγαμη).
1° Gangui, filet traînant. **1307**: "In aliquo stagnorum predictorum cum arte, vocata ganguil, nullus asus erit piscari." A.N. JJ 163 p. 103 in Godefroy. **1338**: "...piscatoribus de Agathe piscantibus cum arte vocata tartana que nicuntur levare gangillam..." Castaldo n°9 p. 568. **1431**: "...que nenguna persona non auia calar ambi engienh de ganguil en luec de las illas..." Malavialle p. 46. **1462**: "...nos es estat veritablement demostrat que la dicta ret ho engienh appellat ganguil per la granda ruyna que aquel art mena dintre la mar et de mots grans dampnages et interesses que dona a tot autre pescador usant d'altra ret et engienhs..." A.D. BdR. 250 E 15 p. 15. **1723**: filet de pêche. Pellas. **1785**: nasse, sorte de filet à deux bandes portant beaucoup de fers pour racler le fond de la mer, afin que le petit poisson n'échappe pas. D.P.F. **1878-86**: filet que l'on traîne avec un bateau. V. biòu, rastèu, trachino. Le gangui est une longue poche formée de mailles fortes et serrées, à l'ouverture de laquelle est fixée une barre de fer toute droite qui occupe à peu près le tiers de la circonférence de cette poche, le reste de l'orifice est garni de gros morceaux de liège; à la barre de fer sont attachés des cordages que l'on nomme drago.*Faire lou gangui,* pêcher avec le filet de ce nom, pêcher à la traîne. F. M.
Gangui à anguilles. **1897** (Roussillon): "les bandes insérées chacune à un clava, sont remarquables surtout parce que la ralingue inférieure porte sur sa longueur quatre demi cercles appelés canisses dont le rôle est d'empêcher le pied de s'envaser pendant la remorque... elle est enfin dépourvue de plombs tandis que la tête porte par 3 compas un liège... Le corps du gangui comprend trois parties qui sont d'avant en arrière: le carre ou cape, le mija et le siet ou queue, dont les mailles, toutes semblables, mesurent un centimètre de côté. Le carré, long de 7 mètres, continue les bandes en arrière et aboutit à un cercle ayant 76 cm de diamètre. Sur ce cercle qui est pourvu d'un goulet tenu assez largement ouvert par 8 cordelettes, s'insère le mija long de 1, 20 m et qui se termine à un second cercle. Enfin le siet a 4 mètres de longueur; afin de le garantir pendant la traîne on l'enveloppe par dessous d'un flassadou..." p. G. C. p. 363. fig. G 11.
Gangui bordiguier. **1897** (Martigues, Caronte): gangui nega placés derrière les bordigues. p. G. C. p. 263.
Gangui à cabassons. **1897** (Provence): "Les ailes ont 2 brasses et demie de hauteur. Le garniment [ralingue] supérieur, en sparterie, porte assez de flottes pour que les ailes restent verticales. Le garniment inférieur est double et comprend une ralingue soutenant des compas sur lesquels s'insèrent les mailles de la nappe, à raison de 6 mailles par compas, et une ralingue supplémentaire serrée à la précédente d'espace en espace par de petites cordes; cette ralingue supplémentaire est chargée de plombs nombreux et très pesants, afin que le gangui, suivant l'expression, travaille mieux. Les mailles mesurent 2 cent. au carré. En avant, les ailes s'attachent chacune à un clavat en bois appelé la manette. A celle-ci sont amarrées deux cordes aboutissant à une perche d'écartement dite lou badai. En arrière, les ailes forment par leur réunion la gorge qui est l'ouverture du filet ou de la queue. La gorge montre en haut une couronne de lièges et, en bas une série de gros plombs. La queue dont les mailles mesurent 2 cm en carré, a 35 pans de long. Elle se termine par un orifice suffisant pour retirer la récolte et qui est fermé pendant la traîne par un liamé. Sur le dos de la queue, immédiatement en

arrière de la couronne de la gorge, est un espace triangulaire appelé guiron doou subré; sur la face opposée un espace similaire constitue le guiron doou plomb. Tous deux ont des mailles en chanvre à 4 brins. Le premier mesure 7 pans de long: le second, 6 pans sur une base large de 2 pans. Enfin, le long et au milieu du guiron du subré, court une corde qui porte quelques lièges espacés pour soulager la queue... On le traîne nuit et jour, à la voile, dans les prairies de zostères et dans les espaces sablo-vaseux. Il se hale à bord au moyen d'un tourniquet en bois." p. G. C. p. 239. fig. G 12.

Gangui fixe des canaux, ganjou de canaou. **1897** (Sète): "Ce gangui usité exclusivement dans les canaux de Cette, ne diffère du gangui nega de l'étang que parce qu'il est plus chargé de flottes et de lest, à cause des courants qui sillonnent ces canaux. Les bras mesurent 15, 75 m de long que l'on réduit à 8, 75 m et même à 7 mètres si l'on cale le gangui sous les ponts. Ils portent 50 flottes de liège et un lest pesant environ 50 kilogrammes. Les mailles du verveux ont 30 millimètres en carré si l'on se propose de recueillir des poissons divers et 15 millimètres seulement pour la capture des anguilles. Cependant, à l'extrémité du sac, les mailles, bien plus petites, mesurent à peine 8 millimètres. Lorsque le courant va de l'étang à la mer, on amarre les clavas à une chaîne immergée et tendue d'un bord à l'autre du canal... lorsque le courant marche en sens contraire, c'est-à-dire vers l'étang, on fixe la ralingue inférieure de chaque bras au fond au moyen d'une pierre lourde..." p. G. C. p. 32. fig. G 13.

Gangui à chevrettes, chevrotière, carambotière, crevotière. **1769**: "ganguy des carambots... sont des dragues qui traînent au fond de la mer." Duhamel du Monceau, 1° part. 3° sect. p. 117-118. **1894** (Provence): "Cet art traînant, destiné à la pêche des crevettes ou carambo..., comprend un liban, trois boulines, une tringle et un cintre en fer limitant une ouverture d'un mètre environ, enfin une poche longue de 3 mètres, en chanvre à 2 bouts, et formée de mailles excessivement petites dont on compte 40 au pan. Il se remorque dans le herbes littorales avec une bette bordant 4 avirons." p. G. p. 185. **1897** (Aude): "Les ailes mesurent deux brasses et demie de long sur une brasse et demie de large. Chacune porte 20 ou 25 lièges et une quarantaine de bagues de plomb. La maille est de 56 millimètres au carré; elle est à peine de 12 millimètres à la poche dont la longueur est de 3 mètres et dont le bout se ferme ou s'ouvre à volonté au moyen d'une ficelle. Les cordes de traîne mesurent chacune 12 brasses. Quant à la partègue [perche d'écartement], sa longueur est de 2 brasses. On la place à 6 brasses du gangui, c'est-à-dire au milieu des cordes de remorque... La traîne est faite par un seul homme qui se met à l'eau et remorque le gangui après avoir passé le bout des cordes autour de l'épaule." p. G. C. p. 323.

Gangui de clovisses. **1897** (Etang de Berre): "On désigne sous ce nom une sorte de drague semblable à la drague à crevettes. Le fer, long de 1, 50 m, est plus lourd que celui de cette dernière, pour qu'elle s'enfonce aisément dans la vase. La queue ou panière, longue de 2 ou 3 brasses, est en chanvre à 3 bouts; ses mailles ont un centimètre de côté. On traîne à l'aide de trois cordes réunies en ganse. La remorque est amarrée à une barque marchant à la voile. On ne fait pas usage de tourniquet." p. G. C. p. 238.

Gangui fixe pour crevettes blanches. **1897** (Hérault): "Il offre deux ailes longue chacune de deux mètres, une cape mesurant 1, 75 m et deux ou trois cougues ayant chacune 1, 50 m de longueur. La ralingue supérieure des ailes et le bord supéro-antérieur de la cape flottent grâce aux 15 lièges qu'ils ont, tandis que 15 bagues de plomb entraînent et immobilisent au fond le pied des ailes et le bord inférieur de la cape." p. G. C. p. 94.

Gangui fixe. **1897** (étang de Berre): "Cet engin... est semblable au ganjou de canaou usité à Cette... Les ailes mesurent 7 brasses de long sur 3, 50 m de haut. le garniment supérieur présente un liège à chaque second compas, tandis que des plombs ou une chaîne lestent le pied. Les mailles mesurent 14 mm de côté. Les ailes se terminent droit, par une simple corde verticale tendue entre les garniments. Deux cordes réunies en ganse fixent chaque aile à un pieu. La queue comprend trois méjeans, c'est à dire trois paires de cerceaux identiques aux

cougues de l'étang de Thau, et sur le dos desquels court une corde. La maille a 8 mm de côté... La récolte est assurée par les poissons qui opèrent leur migration à la mer." p. G. C. p. 244.
Gangui à muges et à loups. **1897** (Roussillon): "Il a la même forme que le gangui à anguilles dont il diffère par quelques détails. Les bandes dont les mailles mesurent 3 cm de côté, ont 12 mètres de long sur 2, 50 à 3 mètres de hauteur; elles portent un liège et un plomb par 4 compas le long des ralingues. Le carre a 10 m. de long; le mija, 1, 50 m; la queue, 4 mètres. Les mailles du carre et du mija mesurent 2 centimètres de côté; celles de queue, 15 millimètres... Quand il y a peu de vent ce gangui est remorqué par deux bateaux comme dans l'étang de Bages; en temps ordinaire, par un seul bateau." p. G. C. p. 366.
Grand gangui ou boeuf. **1894** (Provence): "Cet art traînant consiste en une poche précédée de deux ailes. Celles-ci, appelées lei bando et plus communément lei ara, ont une longueur de 45 pans (11, 25 m). Elles sont semblables entre elles et présentent chacune deux ralingues séparées par une nappe. La ralingue supérieure, en chanvre à quatre bouts et de 21 millimètres de diamètre, porte des lièges au nombre de soixante cinq... La ralingue inférieure est une corde en auffe à quatre bouts et dont le diamètre mesure 14 millimètres... A l'extrémité antérieure des ailes, les deux ralingues se rapprochent et viennent s'amarrer à une faible distance l'une de l'autre, aux bouts d'un morceau de bois cylindrique, long de 30 centimètres environ et appelé le clava... A l'extrémité postérieure, les ralingues supérieures des deux ailes, ainsi que les inférieures, se réunissent respectivement en fer à cheval et constituent ainsi en haut et en bas deux bordures limitant l'ouverture de la poche... la bordure supérieure porte une couronne de liège appelée la gorge, tandis que la bordure inférieure est garnie de plomb et racle le fond de la mer... La poche (dite aussi manche, nasse, corps), longue de 113 à 115 pans, a une composition différente dans sa longueur. En avant elle présente quatre faces convexes, l'une supérieure, l'autre inférieure et deux latérales, celles-ci semblables entre elles. La face supérieure, immédiatement en arrière de la gorge, montre une bande de filet triangulaire et appelée guiron du liège ou du subre. Celui-ci, long de 5, 25 m à 5, 75 m se compose de mailles de neuf au pan, en chanvre à trois bouts et de 1 millimètre de diamètre. Les mailles de la première rangée forment une sorte de sardon. Ce guiron s'insère latéralement sur deux cordes en chanvre à trois bouts qui s'amarrent sur la bordure supérieure de l'ouverture de la poche et qui sont réunies, au sommet du guiron, par un noeud sur lequel on place une couronne de liège dite bastard de la margue, lequel empêche le filet de s'affaisser. Les faces latérales, composées de mailles de quinze au pan, en chanvre à quatre bouts tordus à gauche, s'attachent en haut sur les cordes latérales du guiron et plus en avant sur les ralingues supérieures des ailes au moyen de petits cordages ou compas... La face inférieure re produit la même disposition que la supérieure... L'ensemble des guirons, des faces latérales et de l'ouverture, ainsi que les 15 premiers mètres qui se développent en arrière des guirons, forme ce qu'on appelle la margue ou le corps de la rêt... En arrière de la margue, la poche se rétrécit progressivement et sa largeur finit par se réduire à 4 mètres de circonférence. Cette portion est dite la ségarié ou seguerié. Enfin le poche s'élargit non loin de sa terminaison et constitue une arrière poche ou culignon... Le culignon mesure de 2, 50 à 3 mètres de longueur. Ses mailles sont de huit au pan... Cette arrière poche, de forme triangulaire, a quatre mètres à la base, c'est à dire à l'extrémité postérieure. Celle-ci est ouverte; mais on la ferme au moyen de ficelles ou cordèles, qu'on appelle quelquefois levadisses. Elle porte latéralement deux anses solides dite les couillons ou les bouts.... Entre la ségarié et le culignon, on amarre sur la corde supérieure deux couronnes de liège, distantes l'une de l'autre et appelées bastards du culignon. Le filet boeuf est traîné par deux bateaux au moyen de deux cableaux. Ceux-ci, nommés libans ou sartis, sont des cordages en auffe ou en sparte, d'une longueur de 600 à 700 brasses et amarrés d'une part à l'anse du

clava de chaque aile et d'autre part à un montant en bois placé sur le plat bord des bateaux et appelé bite de pacoulet." p. G. p. 130. fig. G 14.
Gangui à moulinet. V. fourcade.
Gangui de muscle. **1897** (étang de Berre): "Il comprend un fer [traverse horizontale] aux bouts duquel est fixé un demi cercle en bois. Au moyen de onze petits boutons en fer placés le long de la traverse et autour desquels on enroule une corde formant des compas, on met un sifflet en forme de poche, entier à la face ventrale qui doit traîner sur les fonds et qu'on appelle la panière, largement échancré à la face opposée où le filet n'existe que dans la moitié postérieure et qu'on nomme le cul. Ce filet a des mailles de 3 cm de côté; il est en fil de paloma. Le cul a une longueur de 3 pans; la panière de 6 pans. Quant au fer, il mesure 6 pans de long... Aux bouts du fer on amarre deux cordes en sparterie longues chacune de deux brasses. Elles se réunissent à une troisième de même longueur et attachée au milieu du demi cercle. Au point de réunion on fait une ganse dans laquelle on noue le cordon de remorque. p. G. C. p. 238. fig. G 15.
Gangui nega. **1897** (étang de Thau): "Il comprend deux bras, une gorge ou cape et un sac en forme de verveux. Les bras ou ailes ont chacun 176, 50 m de long sur 1, 50 m de haut... Le lest doit être suffisant pour que la ralingue de pied touche le fond et que la ralingue supérieure demeure entre deux eaux et non à la surface. Les mailles de la nappe mesurent 80 mm au carré. En avant des bras, sont deux clavas avec gances pour amarrer de chaque côté une pierre pesant de30 à 50 kg.... En arrière, les bras forment l'ouverture de la gorge que tiennent béante des flottes et des plombs placés sur les parois opposées. Quant à la gorge elle même que les pêcheurs appellent la cape, elles est maintenue par un cerceau en bois et se continue avec le sac. Le sac ou vengudo n'est autre chose qu'un verveux conique, long de 5 ou 6 mètres, formé d'un filet à mailles de 80 mm en carré et que soutiennent trois paires de cerceaux en bois espacés et diminuant pro-gressivement de diamètre... Les paires de cerceaux sont dites des cougues. Le cerceau antérieur de chaque cougue supporte en dedans un goulet... tandis que la pointe est tenue immobile et ouverte par des cordelettes attachées d'autre part à l'extrémité postérieure du sac. Celle-ci, munie d'une coulisse, s'ouvre et se ferme à volonté; elle se cale au moyen d'une grosse pierre... En général, on cale 10, 15 et même 20 ganguis les uns derrière les autres. Cette file de gangui est appelée une andana." p. G. C. p. 30. Fig G 16.
Gangui à oursins ou gangui à moulinet. **1769**: "...ganguy des oursins sont des dragues qui traînent au fond de la mer. Duhamel du Monceau, 1° part., 3° sect., p. 117-118. **1894** (Provence): "Cet engin dépourvu d'ailes consiste en une poche étroite, large à peine de 2 mètres, longue de 4, 86 m à 9, 72 m (3 à 6 brasses) et pourvue d'une ouverture que tient béante un cintre en fer. Ce cintre dont le diamètre varie depuis 1, 20 m jusqu'à 2 m, est mobile sur une tringle en fer concave et munie à ses bouts d'un anneau. A chaque anneau et sur le milieu du cintre sont disposées trois cordes, les boulines, longues, longues de 5 à 6 mètres et réunies en pyramide dont le sommet aboutit à une ganse dans laquelle s'amarre une sarti ou liban. Celui-ci, long de 120 à 150 brasses, sert à remorquer le filet et court sur un moulinet établi sur l'avant du bateau." Cet engin a été prohibé par un arrêté du 9/10/1890. p. G. C. p. 181. fig. G 17.
Petit gangui à la voile. **1894** (Provence): V. goubiaïre.
Gangui à pieux. **1897** (Grau du Roi): "[Il] présente deux ailes égales, fixés par un pieu sur les bords du canalet, dépourvues de flottes et de plombs, assujetties par des piquets et ayant le pied enfoncé dans la vase. Ces ailes conduisent le poisson dans une cape suivie de trois couves. Mais pour que cape et couves soient soutenues et ne finissent par s'envaser, on dispose sur le dos du gangui une corde qui s'amarre à deux piquets l'un antérieur l'autre terminal, celui-ci placé un peu en dehors de l'axe de l'engin... Les poissons et crustacés pris sont ceux qui se sont échappés des bordigues." p. G. C. p. 120. fig. G 18.

Gangui de traîne. **1897** (étang de Berre): "L'art traînant dit aussi gangui traînant ou gangui de traîne, ne diffère que par des détails du gangui à la voile usité en mer. Les ailes ont 3 brasses de longueur sur 2 brasses de plombée. Elles sont lestées par des chaînes à Martigues, par des plombs à Berre. Quant à la queue ou margo, elle mesure une longueur de 32 à 35 pans... On le remorque à la voile quand le vent souffle avec assez de force; dans ce cas il n'y a qu'un seul homme à bord, quelquefois deux. Avec le calme, la présence de deux hommes est indispensable; il est remorqué à l'aviron et hâlé au moyen d'un tourniquet." p. G. C. p. 240.
Gangui à la voile. **1894** (Provence): "Le gangui à la voile ou petit gangui... comprend une poche... et deux ailes ou bandes de filet. La poche se subdivise en deux parties: l'une extrême appelée cul de chaudron et plus souvent culignon, culaignon, curagnon, longue de 5 m et formée de mailles de 4 cm en carré, en fil de chanvre à quatre bouts; l'autre antérieure, dite la margue, longue de 8 à 10 m, à mailles de 6 cm en carré, en fil de chanvre à trois brins. Le culignon et la margue... forment une vaste poche continue, de 13 à 15 m de long sur 2 à 2, 5 m de diamètre. (Ils sont constitués de deux pièces) latérales et parallèles... réunies en dessus et en dessous, au moyen de ficelles ou cordèles en chanvre, par deux bandes ou galons de filet nommés guirons ou gueyrons, que l'on nomme, à cause de la place qu'ils occupent, guiron du liège et guirons du plomb... les culignon est garanti à sa face inférieure par la panière du gangui... La poche... présente une ouverture antérieure qui constitue une véritable drague. Elle se compose en effet: 1° en bas d'une armure en fer, demi sphérique, à bord inférieur plus ou moins tranchant, de 0, 70 à 1 m de diamètre; 2° en haut d'une forte corde en fer à cheval... Chaque aile mesure une longueur de 7 m sur 4 m de haut. Elle montre de bas en haut: 1° une chaîne de fer double; 2° un sardon composé de 5 à 7 rangées de mailles de 40 cm en carré, en sparterie, et dites les fielets; 3° 40 à 50 rangées de mailles de 22 cm en carré; un sardon supérieur... 5° une ralingue supérieure... La chaîne de fer s'amarre... au bout inférieur d'un morceau de bois cylindrique et vertical, appelé le clava... L'autre bout du clava donne attache à la ralingue supérieure... [où] s'attachent deux cordes en sparterie ou en chanvre qui se réunissent en boucle dans laquelle s'amarre une corde en auffe de 20 brasses... [qui] se lie au bout d'une perche longue de 3 m au minimum et appelée la partègue... la partègue donne attache à deux cordes... [où s'amarre] un liban ou sarti..." p. G. p. 152. fig. G 19.
2° **1976** (Le Brusc): bateau qui traine ce filet. Bremondy.

Guazanois s. m. (germ. waidanjan ?). Appareil pour bander une arbalète. **1301**: "Item, guazanois fusti fornitas ad tendendum ballistas quindecim." A.D. BdR. B 1936 f°113.

Gueiroun (germ. gero ?). **1878-86**: partie d'un filet nommé tartano. F. M.
Guiron du subre ou du liège. **1894** (Provence): bande de filet triangulaire fermant la partie supérieure de la poche du grand gangui. p. G. p. 132. **1897** (Provence): dans un gangui à cabassons, espace triangulaire sur le dos de la queue. p. G. C. p. 239. Guiron du plomb. **1894** (Provence): bande de filet triangulaire fermant la partie inférieure de la poche du grand gangui. p. G. p. 133. **1897** (Provence): dans un gangui à cabassons, espace triangulaire sous le ventre de la queue. p. G. C. p. 239.

Gueitouns. m. (du germ. wahton). **1785**: darnié gueittoun, aube, en terme de marine, le temps qui s'écoule depuis le souper de l'équipage jusqu'au premier quart. D.F.P. **1878-86**: quart, garde du bâtiment; aube (dernier quart de la nuit) F. M. V. garde.

Gueragnon, gueragnoun s. m. (?). **1769**: fond de la manche du ganguy, qui est fait de gros fil. Duhamel du Monceau, T. I. 3° sect. p. 118. **1878-86**: fond de la manche du gangui. F. M.

Guérite (g) s. f. V. garida.

Guet (g) s. m. (du germ. wahton). Veille, garde. **1494**: "A Guille Bernard et son compagnon pour deux moys qu'ilz ont servy audit tercenal de garde et faire guet par mandement..." A.D. BdR. B 2551 f°123v°. V. gach.

Gui s. m. (fr. gui du néerl. guik). **1785**: guy, pièce de bois ronde & de moyenne grosseur, à laquelle on amarre le bas de la voile des chaloupes et des petits bâtiments. D.P.F. **1878-86**: gui, espèce de vergue. F. M. (francisme).

Guidon, guidoun s. m. **1567**: "tafetas pour faire ung guidon a l'une des fargattes" A.C. Arles CC 328 f°316v°. **1723**: guidon, banderolle. Pellas.

Guinchonneau, guinçonneau, guinçounéou s. m. V. ginsonel.

Guinda v. tr. V. guindar.

Guindal, guindas s. m. (du germ. winda). Guindeau, sorte de cabestan horizontal. **1437**: "Item, guindassum dicte navis". A.D. A. M^{tmes} Arch. cam. 52/5/12 f°137v°. **1498**: "...Item, ung guindal doble..." A.D. BdR. 373 E 86 f°159.**1785**: V. viro vau [guindeau]. D.P.F. **1878-86**: guindeau, treuil qui sert à élever de lourds fardeaux. V. viravòut. F. M.

Guindant s. m. **1878-86**: guindant. F. M.

Guindaressa, guinderesse, guindasso, guindassa s. f. (du scand. vindass). Palan de hissage d'une antenne. **1447**: "...amantes, vetas prodenes et vetas quindaresse..." A.D. BdR. 351 E 328 f°30. **1518**: "Item, l'entena et la guindaressa et gumenes per vellejar"; "...las entenas de la guindaressa et..." A.D. BdR. 373 E 163 cah. f°3. **1636**: "... audit St Tropes j'ay treuve... l'aleouge... auquel manque... taille guideresse..." A.C. Arles EE 5 f°686. **1691**: "2 tailles de guinderesse a deux yeux ferrées..." S.H. 132 p. 96. **1723**: guinderesse. Pellas. **1785**: guinderesse, terme de marine, cordage qui sert à guinder, à élever & à amener les mâts de hune. D.P.F. **1878-86**: guinderesse, cordage qui sert à guinder. F. M. **1949**: guinderesse. Castellana.

Guindar, guinder, guinda s. f. (germ. winda). Hisser une antenne ou un mât. **1491**: "II vettas de guidar... IIII tailhas per guidar l'aubre." A.D. BdR. 351 E 464 f°255v°. **1512**: "unne vette de guindar de quatre cordons" A.D. BdR. B 1487 f°61. **1550**: "la vecte pour guinder pesant quatre quintaulx..." Stolonomie f°11. **Ca. 1676**: "On porte aussy quelque fois l'antaine de la mestre guindée sans voille quand la mer est grosse et qu'elle vient à travers pour empêcher que la galere ne roulle ou ne berce pour ramer plus commodément." T.G. p. 196. Sur les galères, on connaissait déjà le moyen de diminuer le module de stabilité afin de ralentir la fréquence du roulis. **1692**: "...et à guinder votre antenne de trinquet..." T.G. p. 455. **1723**: guinder. Pellas. **1785**: guinder, hisser, élever. D.P.F. **1878-86**: id. V. issa. F. M.

Guindas s.m V. guindal.

Guindasseja v. tr. **1902**: guinder. X.F.

Guindasso, guindassa s. f. V. guindaressa.

Guindaux (g) s. m. Appareil pour tendre une arbalète. **1512**: "douze arbalestes neufves garnies de guindaux..." A.D. BdR. B 1487 f°66v°.

Guindelle s. m. (de gondola). Sorte de bateau de transport. **1582**: "...ont faict charger sur deux guindelles conduictes par Jehan Gras trente muids soixante qtx. sel...". A.C. Arles CC 61 f°26. V. gondola.

Guinder (g) v. tr. V. guindar.

Guinderesse s. f. V. guindaressa.

Guindo s. f. **1878-86**: guinde, treuil. V. tour. F. M.

Guindo journo s. f. **Ca. 1895**: deux bras qui font aller la voile d'artimon d'un vaisseau, cordage qui tient la vergue d'artimon. Brunet. V. gingo journo.

Guirlande (g), guirlando s. f. (it. ghirlanda).
1° Emboudinure de la cigale d'une ancre. **1672**: "Avant que de passer cette gume, on enveloppe la cigale de quelques petits cordages pour conserver la gume, et cette garniture s'appelle enfaiza la cigale et on l'appelle aujourd'hui: guirlande." T.G. p. 177. **1785**: emboudinure. D.F.P.
2° Trélingage de la ceinturette lors de l'abattage en carène d'une galère en faisant une sorte de tresse avec les haubans. **1691**: "...et à gauche chaque queue de la ceinturette au dessus et au dessous des tours de la ditte ceinturelle sous chaque sarti, ce qui fait une maniere de tissus nommé guirlande..." S.H. 132 p. 17.

Guiron s. m. V. gueiroun.

Guitran V. quitran.

Gula, gulea s. f. V. goleta.

Gumena, gumo, gumeno, gume, gumene s. f. (gr. καμιλος par l'ar.). Câble d'ancre. **1248**: "...XX gumenas novas..." Blancard II p. 91. **1294**: "guminas novas torturas duas..." A.D. BdR. B 263 f°62v°. **1298**: "Item, II gumene plane; Item, IIII gumene tortisse..." Blancard II p. 460. **1301**: " Item, unam gumenam menadam." A.D. BdR. B 1936 f°108v°; "Item, unam gumenam veterem planam cum una emplombatura." id. f°109. **1318**: "Item, vult habere XX gumenas, ponderis pro qualibet septem quantalium et longitudinis LXX passorum." Boislisle p. 251. **1318-20**: "Item, due guimene nove de canapi que ponderant 9 quint. et alie due guimene que ponderant 8 quint. 25 lbr." Sosson p. 89. **1384**: "...Bonifacio Boeti per pecio unam gumenam..." A.C. Nice CC 593 f°312. **1435**: "Item, gumenas planas, duas. Item, gumenas tortices veteres, tres." Cais de Pierlas C p. 424. **1491**: "X gomenas vielhas e que n'y a 7 en terra e la resta en trosses." A.D. BdR. 351 E 464 f°255v°. **1512**: "quatre gumenes tortisses" A.D. BdR. B 1487 f°61v°. **1518**: "4 gumenas trossada de 18 quintals et 15 la pessa..." A.D. BdR. 373 E 163 cah. f°3v°. **1527**: "La Bravo ronpet sos gumenos que si non fosso secoregudo anavo travers." Valbella p. 176. **1551**: "Trois gumenes a demy sarches." A.D. BdR. B 236 f°19. **1571**: "Cinq gumenes de XI quintaulx piece de chanvre en rame a 7 £ 10 sous le quintal." B.N.F. Ms. fr. 3174 f°25v°. **1622**: "Pour les cordages les plus gros sont

les cables ou gumenes qui servent a arester la galaire..." Hobier p. 38. **1630**: "les ancres, et leurs gumes, ce sont gros chables." Bouchard p. 185. **1666**: "...Leis ancros, leis vellos, leis gumos/ Et tout so que fa de beson..." de Bègues p. 54. **1672**: "Comme l'on porte quatre fers on porte aussi quatre gumes de quatre vingts brasses chacune et de dix a onze poulces et de douze a treize quintaulx..." Ms. A. p. 48. **1691**: "4 gumes de 360 fils, 10 pouces de circonférence, de 120 brasses de long." S.H. 132 p. 15. **1723**: câble. Pellas. **1785**: câble, grosse corde que l'on fait de trois haussières, dont chacune a trois torons. D.P.F. **1878-86**: câble de l'ancre, câble d'affourche, grand cordage. V. cau. F. M.

Gumeneta, gomeneta, gumenette s. f. Petit câble. **1382**: "...dicta barcha cum picibus et suis omnibus apparementis et gumenetis..." A.C. Arles DD 37 f°13. **1491**: "I gomeneta." A.D. BdR. 351 E 464 f°255v°. **1548**: "Plus une gumenette." A.D. BdR. 56 H 606 f°1; "...a sçavoir quatre gumènes, deux gumenettes..." Ord. du 15/3/1548. **1672**: "Deux gumenettes de six a sept poulces chacune de quatre vingts brasses, et de sept a huit quintaux." Ms. A. p. 49. **1689**: "On donne ces gumenettes et ces caps de poste à terre par poupe et par proue selon la situation et la nécessité, et on appelle cela donner des prouys a terre." T.G. p. 183.

Gumo, gumeno s. f. V. gumena.

Guoli, goli adv. V. joli.

Gurgustrum s.n. (lat. gurgustium). Bordigue. **1031**: "Donamus tibi Isarno abati unum gurgustrum prope pontem quod lingua rustica bordiculum vocant." Guerard I p. 241. V. bordigol.

Guso, guiso s. f. (germ. göse ou giessen). **1785**: fer de fonte, gueuse. D.P.F. **1878-86**: gueuse, fer fondu dont on se sert pour lester les bateaux. F. M.

Guyer (g) s. m. **1691**: "on fait dans l'angle exterieur de ces pieces de entailles nommées des guyers..." S.H. 134 p. 140. Pataquès du scribe ou de l'auteur anonyme du manuscrit pour anguillers.

- H -

NOTA: En principe, en occitan, il n'y a pas de mot commençant par H. On se reportera donc à la deuxième lettre du terme s'il est précédé d'un h.

Habitacle (g) s. m. (lat. habita-culum). **1692**: "...un habitacle garnie de son compas..." T.G. p. 434. Boîte où on met un compas. (francisme). V. gigeole, abitacle.

Hallebarde (g) s. f. (germ. helm-barte). **1513**: "Ung fais de alebard de qui sont vint halebardes." A.D. BdR. B 1232 f°20. **1548**: "...douze pertuisanes ou hallebardes..." Ord. 15/3/1548. **1550**: "Une douzaine halebardes et autant partisanons..." Stolonomie f°20. Arme blanche faite d'une espèce de hache à deux tranchants et d'une pointe emmanchée au bout d'une longue hampe. V. alabardo.

Halage, alage s. m. **1878-86**: halage. V. tounejage. *Camin de halage,* chemin de halage. F. M. (francisme). V. amaia.

Haler (g) v. tr. (a. néerl. halen). **1672**: "...quand on alle la gume a la droite, c'est a dire qu'on la tire en dedans, on alle la grupi a la senestre..." Ms. A. p. 50. **1682**: "Faite haller la gume tout d'un temps !" T.G. p. 261. **1691**: "on dit dans le commandement hasle le vif..." S.H. 132 p. 13. Tirer sur un cordage.

Hanche (g) s. f. (germ. hanka). **1622**: "madiers radiers, joignent et limitent ce qui s'appelle en général quartiers ou anches de la galaire." Hobier p. 13. Façons d'une galère. V. anco.

Harbage s. m. V. arbage.

Harpeta s. f. (germ. harpa). **1882** (Palavas): filet analogue à l'arse-liero pour la clovisse; sert à pêcher les moules. Son manche est moins long. Westphal Castelnau p. 138.

Haste (g) s. f. V. aste.

Haussa V. aussa.

Hautée s. f. lat. altus). **1824**: grande battude. Baudrillart. V. auteo.

Herbage s. m. V. albaysio.

Herba s. f. **1437**: "Item, una corda de herba vocata vulgaliter per marinarios liban venditam ut supra precio unius floreni sive duodecim grossorum". A.D. A. M^{tmes} Arch. cam. 52/5/12 f°137. V. albaysio.

Hissa V. issar.

Hisser (g) v. tr. (germ. hissen). Hisser, faire monter quelque chose dans la mâture. **1622**: "...pour tirer les cordes qui s'appellent vettes de guinda, avec lesquelles se haussent et baissent (qu'ils disent hisser et amainer). les entennes..." Hobier p. 36. **1630**: "Isser, hausser." Bouchard p. 189. **1682**: "Nostre homme avertissez qu'il faut faire hisser." T.G. p. 263. **1691**: "...ce ganche sert a arreter la taille ou poulie qui sert à hisser l'antenne." V. issar.

Hisson (g) s. m. V. isson, issoun.

Historis (g) s. m. (lat. storea). **1672**: "Les historis ou nattes, qu'on met au bas et aux costez du paillot pour conserver le biscuit, qu'on porte dans une galere, dans de grands sacqs, ou sacques." Ms. A. p. 73. **1689**: "historis ou natte d'aufe, pour metre sous le pain, 4 pièces." I.G. p. 38. Orthographe fautive pour estòri, estore. V. amphorinus, estueria.

Honerare v. tr. (lat. onerare). Charger. **1318**: "...per 8 dies ad trahendum de aque et honerandum fustam..." Sosson p. 117. V. onerare.

Hora s. f. (lat.). Sablier. **1380**: "Item, el tabernacle en que a una lanterna davan. Item, unas horas e II boyseras." A.D. BdR. 351 E 652 f°67. V. ampoleta.

Horloge (g) s. f. (lat. horologium). Temps mesuré par un sablier, c'est-à-dire une demi heure. **1692**: "Si on estoit en canal, on pourroit faire les quartiers de 3 horloges ou une heure 1/2 de vogue..." T.G. p. 452. V. orologium.

Hos, hosta V. os, osta.

Hoste à poupe (g) s. f. (?). Début des façons. **1691**: "...la galere se trouveroit trop reserée par ses hauts dans son fort, c'est à dire à l'hoste a poupe et au quartier de proue..." S.H. 134 théo. p. 23.V. cou, trebuchet.

Hoste (g) s. f. V. oste.

Hourquo s. f. (fr. hourque du néerl.). Hourque, dévalorisant, se dit d'un vilain gros bateau. **1572**: "non subrié dins uno hourquo..." Bellaud. **Ca. 1615**: "Que barcos et bateou, ourquos et galyons/D'estranges sien vendus jusqu'a cent mylions." Peire Paul in Brun D p. 47.

Huel s. m. V. uei.

Huissier s. m. (lat. ostium). Huissier, navire de transport de chevaux. **Ca. 1300**: "Pueys an apareyllat e barcas e huciers..." Raimon Feraut in Sardou p. 199. **1318**: "Secuntur forme et mensure uysseriorum." Boislisle p. 155. **1323**: "...de tenendo per quinque annos, suis sumptibus & expensis, XX homines armorum, una nave & duobus huisseriis pro passagio memorato." Devic-Vaissette X p. 624. V. vysserius.

Huna s. f. (du fr.). Hune. **1498**: "...la maroniera de la petita huna sive gabia..." A.D. BdR. 373 E 86 f°159. (francisme).

- I -

Ila, ilha, irla, iscla, isla, isola, illa s. f. (lat. insula). Ile. **ca. XIe s.**: "totam partem que ad ipsum pertinet e campum Edemari, yscla de mar, que fuit de mansum Robaldi..." Moris-Blanc p. 213. **1265**: "Aisso es la plassa de l'islla Sant Esteve on fan las naus vella cant volon anar outramar..." Pernoud A p. 328. **1288**: "E vay lo dampnar en eissilh/ So es que degues sols estar/ En.I. ilha dedins mar." Matfre Ermengaud in Azaïs II p. 127. **ca. XIVe s.**: "A y a una irla, prop de la terra hon a.I. gen petita d'una palma e de menhs." B.N.F. Ms. fr. 1158 f°30. **1492**: "...si dubita que non sian Moros [V ho VI fustas] et que aquest vespre non si meton en las illas..." A.C. Arles CC 521 f°457. **1516**: "...mais ariberon en una illo deserto apellado Lempedusso..." Valbelle p. 87. **1524**: "...una [fusta] es venguda en l'illa de Levant al Titolon..." A.C. Arles CC 534 f°801. **1723**: île. Pellas. V. isclo.

Ileta, isleta s. f. S. d.: petite île. Levy Dict.

Imbancare V. embancar.

Imbourigo s. f. (a. oc. emborigol). **1897**: dans une bordigue sorte de barrage divisant en deux l'ouverture d'une bordigue. p. G. C. p. 99 et 194.

Impedar v. tr. (lat. impedicare ?). Prendre au filet. **1527**: "...nengun non porra impedar ni pescar a l'esturjon et alauze que non parte das dictz arribadors." A.C. Arles CC 286 f°6.

Impetum maris s.n. Tempête. **1335**: "...per adversum fortunam seu temporis aut venti valetudinem aut maris impetu..." Barthes n°273, p. 369.

Implombare V. emplombar.

Implombatura s. f. V. emplombatura.

Incarassare v. tr. (in + carrassa). Charger une *carrassa* (radeau). **1318-20**: "Item, solvit... pro incarassando fustam, que debebat duci per aquam..." Sosson p. 123.

Incastellare v. tr. (it. incastellare). Munir de château, fortifier. **1380**: "Item, quod dicta navis erit bene incastellata et bene infalcata ut decet." A.D. BdR. 351 E 48 f°206.

Incommodé (g) adj. (lat. incommodare). **1686**: "galère incommodée, c'est ainsi qu'on s'exprime quand une galère a quelque voye d'eau, quelque pièce de mâture rompüe, qu'elle a receu quelque coup de canon ou quelque autre accident qui empeche de continuer le combat ou la navigation." A.N. D1 18 f°277.

Infalcare v. tr. (in + falca). Munir un navire de fargues. **1380**: "Item, quod dicta navis erit bene incastellata et bene infalcata ut decet..." A.D. BdR. 351 E 48 f°206.
Inflare v. tr. (lat.). Se gonfler en parlant de la mer. **1396**: "...quod quando mare inflat et excedit fines rippa sua... ita quod piscatores non possunt extender retia sua..." A.C. Arles FF 179 f°24.

Ingarajo s. f. (in + germ. waron). **1894** (dans une madrague): "Cette manoeuvre est la suivante. Un bateau commandé par lou rey [patron ou capitaine], se met au niveau de la porte claire et mouille devant celle-ci un filet appelé ingaro... ce filet, remorqué lentement, chasse devant lui et vers la dernière chambre les poissons retardataires." p. G. p. 253.

Ingaro s. f. Filet utilisé dans l'opération de l'ingarajo. **1894**: "sorte de sardinal lesté par des bagues de plomb et soutenu à la surface par des nattes de liège." p. G. p. 254.

Inginadure (g) s. f. V. enginadure.

Inginer (g) v. tr. V. enginer.

Injonquer (g) v. tr. V. enjonquer.

Insigne s. f. V. ensigne.

Instanci s. m. (de estar). Ensemble de postes de pêche. **1531**: "L'instanci dudit Pomegues meme..." A.D. BdR. 250 E 5 p. 47. **1575**: "...lou tamaris sera instanci aux pescadous de la batudo..." id. p. 241. V. estànci.

Interscalme s. m. (lat. interscalmium). **1704**: "...le mot interscalmium pour l'espace qui est entre deux rames ou entre deux scaumes considerez de poupe à proue." B. de La p. p. 443.

"L'espace d'un scaume à l'autre est déterminé à trois pieds dix pouces et trois lignes..." id. p. 446.

Intrade (g) s. f. (lat. intrare). Façons de l'avant d'une galère. **1622**: "les madiers radiers, joignent et limitent ce qui s'appelle en général quartier ou anches de la galaire, et en particulier intrade de proue... qui sont les endroits où elle commence à s'estrécir..." Hobier p. 13. **1704**: "[la contre rode de proue] joint par un bout la contre quille au dernier madier de proue, appelé madié des façons de l'avant; c'est en cet endroit que commence ce qu'on appelle queste de proue, et que quelques ouvriers nomment intrade." B. de La p. p. 502. Barras de La Penne se trompe en appelant les façons, quête, qui est la longueur de la projection sur le sol de l'étrave ou de l'étambot. V. entrée, façons, élancement, quête, emplement, complement.

Intran s. m. (lat. intrare). **1897**: entrée de la bordigue du canal d'Istres. p. G. C. p. 214.

Intrar, intrare, intrer v. intr. (lat. intrare).
1° Intrar en mar, prendre la mer. **1323**: "...per unum mensem ante terminum eidem ad intrandum mare cum suis gentibus profaciendo dicto viagio." Devic-Vaissette T. X p. 622. **1349**: "En aquel an mossen Jacme rey de Malhorgas intret en mar a Fors en Proensa am gros colp de galeas e de gens d'armas..." Petit Thalamus p. 349.
2° Intrar en terra, débarquer. **1529**: "...XV galeros... porton gran nombre de gent ambe d'escalas per intrar en terro..." A.C. Arles CC 538 f°185.
3° Raidir, rider. **1672**: "...on bande toujours celles [les sartis] qui sont soubrevent, ce qu'on appelle intra les sartis..." Ms. A. p. 53; "Lors qu'on veut faire voille de la maistre et du trinquet, il faut que les caps de garde soient aux ostes, et tant que les voilles sont au vent ils ne doibvent jamais quitter pour les intra et chana quand il faut." id. p. 79. **1682**: "intre les sartis sous le vent de la droite." T.G. p. 284. V. entrer.
4° Terme de vogue. **1672**: "Lorsqu'on veut faire ramer plus lentement qu'on ne faisait ordinairement, on dit largue la vogue et intre la a pouppe. C'est a dire qu'on pousse le giron de la rame fort à pouppe, ce qu'on appelle vogue largue et ben intrade." Ms. A. p. 34. Bien entré c'est à dire en entrant bien la pale dans la mer.

Investir (g) v. int. (it. investire).
1° S'échouer, se mettre au plain. **1513**: "Le 3eme jour de jung 1513 Jehan Bonault de Freyus anvestit an terre dedans le golfe de Lespaise en ung lieu de terre de Genevois... a raison de saute de vant fut constraint d'anvestir en terre et perdit sa galee..." A.D. BdR. B 1232 f°23. **1682**: "...il peut en arriver de grands inconveniens quand les galères sont mouillées en terre ennemie, car il ne dependoit que d'un Turc pour couper le gume à proüe pendant que les forçats pourroient casser le trinquet et faire investir la galere à terre, avant qu'on s'en fust apperceu ou qu'on y eust pu remédier." T.G. p. 271.
2° Aborder. **1518**: "Et davant que ladicta fusta envestissa nostre capitani... a laysat aprochar ladita fusta a trach de balesta..." A.C. Arles CC 530 f°248. **1616**: "...prandront bien guarde entrant ou sortant des ports, prenant poste ou en quelle autre fasson que ce soict, de ne s'embarasser les uns avec les autres, et, par leur peu de soing ou par leur émullation, s'investir et ce fer quelque dommage..." Luppé p. 183. **1672**: "Un phanal de fortune qu'on met à pouppe pour empescher qu'on ne s'investice, quand on navigue de nuit..." Ms. A. p. 73.

Isclo, iscla, illa s. f. (lat. insula). **1785**: îlot. D.P.F. **1878-86**: île. F. M. L. A. V. ila.

Iscloun, iloun, illon, s. f. ilot **1878-86**: F. M. L. A. V. ileta.

Isneca, hysneca (scand. snekkar). Esneque, navire nordique marchant à la rame et à la voile. **1253**: "...quod pro nave qualibet et hysneca vel coca..." Pernoud B p. 145. **XIIIe s.**: "...gardan fermament o fassan gardar e tenir per totz aquels que son supleiatz a Masselha lo sortz de las naus et de totas las coquas et isnescas..." Constans A p. 671.

Isocèle de proue (g) s. m. (lat. isoceles). **1622**: "Le col de la proue en prend 4 [gouës] et un pan, et se forme d'un isocelle dont la base est d'environ 5 goües, qui est la largeur du corps à l'endroit où se met le joug..." Hobier p. 19. Il semble que ce mot soit un hapax, fabriqué par Hobier, qu'on ne retrouve dans aucun autre texte sauf chez les auteurs qui se sont inspirés de lui.

Isouleto s. f. **1878-86**: deuxième chambre de la madrague. V. madrago. F. M.

Issa v. tr. V. issar.

Issaloc, isaloc, eisero, eisiroc, eissero, esiro, s. m. (de l'ar. du gr. εξαλος). **1288**: "Los [vents] principals aissi nomnam en nostra lengua romana... miegjorn, issaloc..." Matfre Armengaud in Azaïs I p. 207. **S.d.**: siroco, vent du Sud-est. Levy Dict. **1785**: siroc. D.P.F. **1878-86**: vent de mer qui soufle du sud est. V. autan. F. M. V. siroc.

Issanegue (oc. issar + negar ?). Cordage reliant les traversines du chemin de glissement du ber de lancement. **1493-94**: "pour une sarcie sive corde de yssanegue a lier l'echelle pour varer lesd. gallees." A.D. BdR. B 2551 p. 126 in Fennis Dict.

Issar, issa v. tr. (du fr. hisser du germ. hissen). Hisser. **1524**: "...han descubert ung lenham venent ha hyssar lo qual lur semblava estre una fusta..." A.C. Arles CC 539 f°801. **1560**: "Et voulant dire tirez deça, ou dela, ilz crient tant qu'ilz peuvent izza, izza." Guevara p. 33. **1564**: "Et premierement deux grosses taylles pour issar les entennes..."A.C.Arles CC 573 f°687. **1566**: "...3 gr. per un albre et un tros de bodrelha per issar lo ramel..." Cane A p. 22. **1616**: "Pour le trinquet, chascun le voit isser..." Luppé p. 183. **1657**: "La populaça sembla fòla, L'un crida: issa !, l'autre mòla..." J. Michel p. 86. **1664**: "La tendo issado dei dous las" Bourde p. 41. **1666**: "Tantos faudra tira uno vetto, casso escoto, hisso carnau..." de Bègues p. 55. **1723**: hisser. Pellas. **1785**: hisser, hausser, élever, porter en haut. D.P.F. **1878-86**: hisser. V. aussa, auboura. *Issa la velo*, hisser la voile. *Issa lou pavaioun*, hisser le pavillon. F. M. V. hisser. (francisme). V. ausa, sailhar.

Issaugo s. f. **1833**: "Pourriés ti metre en trin à ramenda l'issaougo..." Merle p. 121. V. eissavega.

Isser (g) v. tr. (germ. hissen). V. hisser.

Isso, issa imp. **1723**: hinse ! Pellas. **1785**: lève cela, hisse! D.P.F. **1878-86**: *hòu! isso!*, commandement de marine pour animer à hisser quelque chose; *oh! saio, oh! isso!*, cri d'ensemble que poussent les marins ou les pêcheurs pour haler un câble ou lever les filets. F. M. L. A.

Isson, issoun, lissoun, oulissoun s. m. (de issar). Garant du palan de drisse du trinquet.**1672**: "Pour l'hisson cent brasses, de trois poulces et demi, et de trois quintaux.

1672: "il sert à hisser l'antene de trinquet, comme les vettes servent à hisser l'entene de maistre." Ms. A. p. 60. **1723**: drisse, issas. Pellas. **1785**: drisse ou issas, cordage qui sert à hisser la vergue ou le pavillon. D.P.F. **1878-86**: drisse de l'antenne de trinquet. V. augivèu. *Issoun de poulacro*, cordage qui sert à fixer (hisser) le foc au haut du mât d'un bateau de pêche. F. M.

Issuro s. f. **1897**: Sud Est. J.Vence. V. eissaloc, siroc.

Istànci s. m. V. estànci.

Itago s. f. (fr. itague de l'a. scand. stag). **1878-86**; itague, étague, sorte de cordage. V. aman, floun. F. M. (francisme).

Ivernar, ivernare v. int. (lat. hibernare). Passer l'hiver dans un autre port que celui d'armement. **1241**: "...ibi stetit et remanevit et yvernavit usque ad marcium..." Blancard I p. 148. **fin XIVe s.**: "...e si avenia que illi [los ballios] yvernesson en alcuna hyla de mar que lo comandador lor don lors deners segon so que es desus dit..." A.D. Haute Garonne H 10 f°12. **1543**: "...la armada turquesqua si retiret a Tollon ont invernet..."C. de Pierlas C p. 38.

- J -

Jacens, jasens s. m. (du lat. jacere). Sens incertain, couchettes ? **1301**: "Item, tres jacentes galearum veteres inter integras et fractas tres." A.D. BdR. B 1936 f°114. **1336**: "Item, jasens de pin." A.D. BdR. 391 E 10 f°147 fol.

Jacque de maille (g) s. f. (a. fr. jacque). Espèce de cotte gamboisée. **1548**: "Les officiers seront armez d'espées, rondelles ou tarques avec escailles ou jacques de maille..." Ord. du 15/3/1548.

Jage s. m. (it. giaccio). Barre de gouvernail. **1435**: "Item, jages tres de timono bovesio." Cais de Pierlas C p. 425. V. giauge, jaze.

Jalousie (g) s. f. (it. gelosia). Garde fou de la timonière. **1622**: "...[à la poupe] une espèce de banc fermé par dehors de petites balustres qu'ils nomment jalousie de mezze poupe..." Hobier p. 32. V. gelosie.

Jaloux, jalous, gielous, gierous adj. (lat. pop. zelosus). **1622**: "...la saure... qui sert à l'empescher... de se rendre jalouse, ainsi qu'ils appellent les vaisseaux qui branslent trop de costé et d'autre, et courent fortune de se renverser." Hobier p. 15. **1686**: "galère jalouse est celle qui roule beaucoup, et qui ne se soutient point avec la moindre mer a travers, ce qui provient du defaut de sa construction. Les galeres jalouses ont pour l'ordinaire les quartiers de l'avant et de l'arriere trop maigres, ou elles n'ont pas assez de talard." A.N. D1 18 p. 276. **1878-86**: qui incline facilement, qui roule et se tourmente, en parlant d'une embarcation. F. M.

Jambe (g) s. f. (b. lat. gamba).

1° Jambe de pennon de treou. **1685**: "C'est une pièce qu'on porte dans la galere composée de deux branches comme les antennes, et que l'on dit jambes du pennon de treou servant à y attacher une voile quarrée quand il y a du mauvais temps, les dittes pieces doivent avoir trente quattre pieds de longueur, 9 pouces 1/2 de diamètre, à 10 pieds du gros bout et 3 pouces au petit, les dittes pieces empattées ensemble doivent avoir de longueur d'une extremité a l'autre que l'on nomme en terme de marine des croissans 53 pieds de longueur." T.G. p. 113.
2° Jambe d'aman. **1691**: "...ceux qui le mettent en deux pieces, et qui en font 2 jambes separées font a la teste de chacune de ces jambes une gance emplombée..." S.H. 132 p. 27. Chaque partie de l'itague de drisse de l'antenne qui était double.
L'interprétation de Jal, estrope de l'aman, est erronée.
3° Jambe de prode. **1691**: "Les principaux cordages qui regardent l'arbre de mestre sont les jambes de prode qui servent a l'arborer a le desarborer et a mettre la galere sur le coté quand on veut espalmer." S.H. 132 p. 21. Garant des deux plus gros palans d'une galère.
4° Jambe de tenaille. **1691**: "Elles [les tenailles de la poupe] sont composées de 3 pièces courbées naturellement, scavoir de 2 jambes et de la partie du milieu nommée mezanin qui est portée par les dittes jambes qui sont empatées avec ledit mezanin par une empature d'un pied 8 pouces de longr, elles servent a porter par le milieu la fleche qui est enchassé dedans, les pieds desdites jambes sont appuyez par une entaille reciproque sur le premier et dernier pied droit de la poupe..." S.H. 134 p. 122. fig. J 1.
Jambin, goumbin, gembin, chambin s. m. (du lat. cavia).
1° **1723**: bouchot (?). Pellas. **1753**: "...parmi les divers moyens qu'on employe pour pecher les poissons ceux des lances ou jambins qui sont des especes de panier longs dans lesquels on met certaines preparations...." A.D. BdR. 250 E 5 p. 333. **déb. XIXe s.**: "es tout coumo un janbin/ Mounté prenoun lou pei la fillo est pescado..." Merle p. 66. **1878-86**: nasse en osier ou en brindilles d'olivier, nasse qui a deux entrées munies de goulets. V. anguiliero, vertoulen. F. M. L. A. **1894**: "nasse en osier... affectant la forme d'un tronc de cône... La plus grande basse est pourvue d'un filet appelé le goulun... quant à la petite base, elle correspond à une ouverture que ferme hermétiquement une porte pleine. La longueur est en général de 40 à 70 centimètres sur 40 centimètres de large..." p. G. p. 116. fig. J 2.
2° **1878-86** (Agde): touffe d'hameçons garnis de vers qu'on traîne dans une rivière à l'arrière d'un bateau, à Agde. F. M. L. A.
3° **1897** (Agde): "Les pêcheurs agathois appellent ainsi le bertoulet de Cette. Il comprend deux cougues soutenues par trois roseaux ou bâtons horizontaux. On appâte avec des seiches, de petits grondins ou de la tripaille de poisson. On prend principalement et presque exclusivement des anguilles." p. G. C. p. 288.

Jardin (g) s. m. (germ. gart). **1692**: "Au parquet des espalles. L'on y range les grandes jarres pour l'eau et l'on y fait une séparation pour y tenir les herbes potageres, l'on apelle cette séparation le jardin de la galere du capitaine." B.M. Toulon Ms. 38 p. 16.

Jarra, jarre, jarreta, jarron (g) s. f. et m. **1391**: "Item, jarra de tenir oli I^{a}" A.D. BdR. 355 E 46 f°107v°. **1430**: "[tenor inventarii dicte barchie] Item, una parva jarra terre" A.D. BdR. B 1950 f°7. **1457**: "Item, mays, Ia gara per oli" A.D. BdR. 351 E 403 f°. **1461**: "Item, las doas jarretas de tenir oli per la companha" A.D. BdR. 392 E 62 f°69. **1462**: " Item, cinq jarras et un jarron"
A.D. BdR. 23 H I n°145. **1492**: "quadam jarra terre" A.D. BdR. 351 E 769 f°240v°. **1492**: "Item, I jarra per tenir oli" A.D. BdR. 355 E 258 f°12v°. **1692**: "Aux parquet des espalles on y met les grandes jarres et les jarrons de l'eau de la table des officiers..." T.G. p. 435. Le problème de l'eau était crucial sur les galères. Non seulement il fallait souvent faire aiguade,

mais, étant donné la chaleur de la saison de navigation, se posait aussi le problème de la conservation; c'est pour cette raison que l'eau de l'état major était conservée dans des récipients où les risques de putréfaction étaient moindres.

Jas s. m. (lat. jugum). **1878-86**: jas, joug d'une ancre. V. cep. F. M. (francisme).

Jauga, jogo, joga s. f. (lat. jugum). **1454**: "...dictum portus... ac habebuit quatuor digitos de jauga necessario..."CC 182 f°42 A.C.Arles. **1878-86**: planche du plafond [?] d'un bateau de pêche, faisant saillie sur les flancs. *Metre la bèto sus la jogo*, mettre la barque sur le côté pour la nettoyer. F. M. **1882**: planche du plafond [sole] de la vète [bette] qui fait saillie sur les flancs. *La joga es manjada*, usée. Westphal Castelnau p. 135. V. chogue.

Jaujage, jaujàgi s. m. (du fr. du néerl. galge). **1878-86**: jaugeage. F. M. (francisme).

Jaujaire s. m. **1878-86**: jaugeur. F. M.

Jaze (g) s. m. (it. giaccio du gr. ιαξ). **1526**: Le cors de ladite carraque avec son timon et jaze." A.D. BdR. B 1260 f°83. Barre de gouvernail. V. arjau, orjal, giauge, jage.

Jita v. tr. (lat. gitare). **1878-86**: *jita l'ancro*, jeter l'ancre; *jita 'n bastimen a l'aigo*, lancer un navire. V. avara. F. M.

Jo, juec s. m. (lat. jocus). **1723**: juec de velos, jet de voile. Pellas. **1878-86**: *jo de velos*, jeu de voiles, voilure. F. M.

Joli, golli, jolly adv. (it. giolito). Estre en joli, être stoppé sans erre. **1492**: "...an descubert en auta mar V o VI fustas que estavan en golli et si dubita que non sien Moros..." A.C. Arles CC 521 f°457. **1509**: "Nostras jens de l'ila descubriron II fustas foras de las ilas que estavon en joli et los se son vengus esta nuech quasi tos..." A.C. Arles CC 527 f°431. **1529**: "...quatre fustas de Moro que estavan en guoly defora de Bendor..." A.C. Arles CC 538 f°164. **1536**: "...et salido que foron, si meron en joli et vessent les Masselles que..." Valbelle p. 310. **1682**: "...les galères resteront quelque temps en jolly pour donner loisir de se préparer à mettre les bandières..." T.G. p. 266. **1721**: "Mettre en joli, c'est lors que la galere est amortie ou sans mouvement, et qu'elle demeure par un temps calme dans le même endroit avec les rames fournelées, cela arrive quand on veut examiner une citadelle, ou l'entrée d'un port, ou que l'on atend quelque bâtiment qui vient a bord." Débenat p. 592.

Jonc (g) s. m. (lat. joncus). Rabans de ferlage en jonc tressé. **1630**: "Les joncs, lorsqu'on ploye la voile à l'antenne, l'on le lie avec des joncs seulement, affin que, quand l'on veut faire voile et que l'on a haussé l'antenne, l'on n'aye qu'à tirer l'escote qui tient à la corne de la voile; et en tirant, tous les joncs se rompent et laissent déployer le voile." Bouchard p. 182. **1692**: "Les joncs pour plier et serrer les voilles se mettent sur les pelles des rames de rechange de la bande de senestre et tous par paquet d'environ 60 livres." T.G. p. 432; "On leur donne aussy un petit paquet de joncs cordonnés pour serrer le voile..." id p. 465. Joncs commis. **1705**: "Il faut observer que les joncs qui tiennent l'escotte soyent de trois joncs trenelez quand ils sont neufs..."T.G. p. 392.

Joncha, jouncho s. f. (lat. juncus).
1° Sens incertain, raban ? **1301**: "Item, septem jonchas veteres pennarum galerarum." A.D. BdR. B 1936 f°113.

2° **1878-86**: ganse de corde qui sert à joindre les diverses pièces d'un filet de pêche. F. M.

Jonquer (g) v. tr. Ferler avec des joncs. **1705**: "...l'on jonque la voile avant que de hisser l'antenne... Les forçats joncquant la voille depuis la rambade à poupe et les matelots dessus la rambade et au quart." T.G. p. 392. V. enjonquer.

Jou, jual, joalh, joug, joup s. m. (lat. jugum). Joug, pièce de bois de l'avant et de l'arrière sur laquelle reposait l'apostis. **1332**: "Item, jou de popa e de proha." A.D. BdR. 391 E 6 f°109. **1436**: "...a Nicolau lo fabre recauppet dos grosses clavels per lo jual d'a popa..." A.C. Arles CC 153 f°5. **1454**: "...per una pessa de pin... per faire I joalh..." A.C. Arles CC 189 f°1. **1494**: "...pour 81 cannes et demy qu'ils ont prins et scie pour le ioup desdites gallees..." A.D. BdR. B 2551 f°122; "...pour une piece de sap pour le ioup desdites six gallees..." id. f°125. **1571**: "Ce faitz on pose deux jougs soustenant lesdits appostisz servant a metre les rames et se posent lesdits jougs assavoir ung sur la premiere latte de pouppe et ung sur la derniere latte de prouhe, chacun desdits jougs ont vingt trois pamps de longueur ung pied et demy de largeur en estressissant par les deux bouts." B.N.F. Ms. fr. 3174 f°22. **1622**: "De ceste sorte se voit que ces deux jougs qui desbordent de costé et d'autre hors le corps, jusques à la valeur de unze goües en tout, qui est toute la largeur de l'oeuvre morte... que ces deux jougs, c'est à scavoir à soustenir tout ce qui déborde hors du corps, mais sur tout les apostis sur lesquels se posent les rames..." Hobier p. 19-20. **1630**: "les joues de la galère, c'est le devant de ces deux éminences qui sortent du vaisseau comme deux ailes, environ deux pieds de large." Bouchard p. 160.
A la fin du XVIIe siècle le joug est fait de deux parties, une partie inférieure, le joug de la tapière et une partie supérieure, le joug d'apostis ou subrejoug ou massimen de joug.
Joug de la tapière. **1672**: "Joup de pouppe et de proue sont deux grands bordages aussi larges que la galere qu'on met l'un a pouppe a l'endroit de la grande tenaille et l'autre a proue a l'endroit des bittes, ils servent a soustenir les apostis." Ms. A. p. 25. **1685**: "Ce sont deux pieces posées a travers de la galere, l'une posée de proue des bittes et l'autre a 16 pieds eloignée du capion de poupe, terminant l'espace de la poupe et celle du tambouret, les dites pieces font un tenon par le bout pour y enchasser la tapiere, elles doivent estre de bois de chesne de 20 pieds et demy de longueur 16 à 17 pouces de large dans leur fort diminuées à chaque bout sur 4 pouces une ligne d'épaisseur." T.G. p. 39. fig J 2.
Joug d'apostis. **1672**: "Massimens de joup sont des suplemens qu'on met aux joups pour la longueur et hauteur." Ms. A. p. 25. **1685**: "Ce sont des pieces posées à travers de la galere, par dessus le joup de la tapiere, qui forment entièrement tout le large et hauteur de la ditte galere en son oeuvre morte, les dittes pieces doivent etre de bois de chesne de 27 pieds et 1/3 de longueur de 15 à 16 pouces de large, échancrées a chaque bout sur 4 pouces une ligne d'epaisseur." T.G. p. 44. fig. J 4.

Jouncho s. f. V. joncha.

Jual, joalh s. m. V. jou.

Juga s. f. (lat. jugum). Joug, pièce transversale d'un radeau. **ca. mil. XIIIe s.**: "De radel sit it apud Trincatalliam si defazia perciperet pedejarius... et remas et talaguias et jugas et redortas." Guérard I p. XCIV.

Jumeau (g) s. m. V. madier jumeau.

Junchtura s. f. (du lat. jungere). Sens incertain, palans de relevage du gouvernail ou saisines ? **déb. XIIIe s.**: "E co aguesso levadas las ancoras autrejavo se a la mar essems laissantz les junchturas dels governals..." Cledat p. 266.

Juniech s. m. (lat. junctus). Amarre. **1483**: "...enfra la cadena de Masselha ambe una siena barca talheron lo juniech de la dicha barca..." A.C. Toulon BB 43 f°57.

Juzarma, jusarma s. f. (germ. getisarn). Guisarme, sorte d'arme d'ast, ancêtre de la hallebarde. **1301**: "Item, jusarmas de ferro cum manicis sexaginta." A.D. BdR. B 1936 f°110. **1380**: "Item, quod dictis personnis habent in ipsa nave octo garbas lansearum et juzarmas sive manayras..." A.D. BdR. 351 E 48 f°206.

- L -

Labech, labé, s. m. (it. libeccio du gr. λιψ). Sud-ouest, vent du sud-ouest. **1288**: "Los principals [vents]. aissi nomnan [los mariniers]... Maestre, Ponent e Labeg..." Matfre Ermengaud in Azaïs I p. 207. **Ca. 1300**: "Mas siroc e labech feron mal tempesta/ Als nauchiers en la mar, que vela non lur resta." Raimon Feraut in Sardou p. 165. **1553**: "S'en son anados ladicto fragato et barquo en mar per ponent et labech..." A.C. Arles CC 562 L 510 bis. **Début XVIIe s.**: "A causo d'un meschan labech/ Que fay touto la mar d'escumo..." D. Sage p. 37. **1664**: "...ce vaiseau faisait son chemin par ponant et lebeichs..." Luppé p. 81. **1785**: vent de Sud Ouest. C'est le vent qui occasionne le plus de roulis & qui fatigue davantage les navigateurs aussi dit-on en proverbe: labech pouerto la boutiho oou cuou. D.P.F. **1878-86**: vent de sud-ouest. V. garbin. F. M. L. A. **1989**: "...lo labech vent dels bons jorns..." J. Milhau p. 69.

Labechado, labechada s. f.
1° **1833**: "D'abord sias à l'abri d'un coou de labechado..." Merle p. 124. **1878-86**: coup de vent du Sud-ouest. F. M. L. A.
2° **1878-86**: pluie soudaine amenée par ce vent. V. garbinado. F. M. L. A.

Laça v. tr. **Ca. 1895**: laça uno velo, lacer une voile. Brunet.

Lacet s. m. (du lat. laqueare). **1882** (Palavas): dans une capejada, retour intérieur du filet fermant le tour. Westphal Castelnau p. 137. **1897** (Hérault): paroi du tour d'un esturié. V. esturié. p. G. C. p. 67.

Laccon, lacoun, acoun s. m. (it. accone). **1768**: "Pour un laccon 1 £. 12 s. ". A.D. BdR. 39 E 62bis f°1. **1878-86**: accon, espèce de ponton qui sert à décharger ou à charger les navires, chaland, chatte, gabare. V. chaland, gabarro, chatto. F. M.

Lacounié s. m. **1878-86**: propriétaire d'un accon, sorte de portefaix, entrepreneur du chargement ou du déchargement des navires à Marseille. F. M.

Lago, laga s. f. (lat. lac).
1° **1785**: venir dins la lague d'un veisseou, venir dans les eaux d'un vaisseau. D.F.P.**1878-86**: sillage d'un vaisseau. V. tirassièro. F. M. L. A.

2° **1878-86**: rame dont on se sert en guise de gouvernail. F. M. sup.

Laguillière s. f. (lat. aculerius). **1769**: filet en usage à Marseille, fait avec du fil de lin fort fin double de 15 mailles au pan et de 200 brasses de long sur 6 de large. Duhamel du Monceau, T. I, 3° sect., p1. 20. V. aguiero.

Lahut, laud, laud, laus, laudus, lut, lèut, laüt s. m. (de l'ar. al oûd).
1° Petit navire à voile gréé en latin armé à la pêche ou au cabotage. **1357**: "cum esset superquodam laudo, quem ibi naulizavit et cepit, cujus erat dominus et patronus..." Du Cange. **1357-58**: "Laut Jaufredi Barbanaygra venit de Macilia..." A.C. Aigues Mortes CC 86 f°37 (A.D. Gard). **1381**: "...unum lahutum novum sive barchiam piscandi de duodecim gohis..." A.D. BdR. 351 E 52 f°254. **1387**: "barca que s'apella lahut un florin." A.C. Marseille HH 470 f°162 bis. **1399**: "...mais me demanda per la staga que a faita a Gaete e per un pialot e per un laut..." Doumerc p. 237. **Ca. XVe s.**: "Per un laut de agulla VIII d., Per I carata VIII d., Per laut de pescadors IIII d." Petit Thalamus p. 244. **1434**: "...quatuor hominibus qui dicta die venerunt a loco Villefranche apud Niciam cum uno leudo, causa apportandi..." Cais de Pierlas C p. 421. **1448**: "...que lur plaguessa de non armar la galiota ni lo laut..." A.C. Toulon BB 41 f°254v°. **1469**: "Item, lo dich jorn ay pagat al dich G. Julian tant per lo loguier de son laut coma per son trebalh..." A.C. Arles CC 208 f°70. **1494**: "plus pour le louguier de son lahut..." A.D. BdR. B. 2551 f°75. **1509**: "...alcuns mariniers mies que calavar lurs tonnayres ambe lurs lahuts..." A.C. Arles CC 527 f°428. **1510**: "...de tallo sorto que en mens de uno horo si troberon plus de 40 laus armas anbe ung brigantin..." Valbella p. 30. **1544**: "Cadenier layssas passar lo laud de Johan Rabastin de Marcelha dis porto ballas ha la carraqua et autre." A.C. Marseille HH 468. **1878-86**: tartane, petit bâtiment usité dans le golfe du Lion. F. M. L. A.
2° **1878-86**: filet que l'on traîne avec une tartane. F. M. L. A.

Laissade, laissée, laisse s. f. (du lat. laxare). Façons de l'arrière. **1622**: "...laissade de poupe qui sont les endroicts où elle commence [la galère] à s'estrécir..." Hobier p. 14. **1691**: "On trouve le premier poinct ou se terminent les façons de l'arrière de la galere, c'est a dire celuy ou l'on pose le 44° madier qui termine la ditte façon appellée laissée ou laissade..." S.H. 134 théor. p. 13. **1691**: "Laissée ou laissade" S.H. 134 théor. p. 13. **1897**: sur une bette, distance entre le dernier couple et le capion. Vence p. 90.

Laissar, laisser (g) v. tr. (lat. laxare). Déraper. **1672**: "...quand il [le fer] ne touche plus le fonds et qu'il est suspendu, ce qu'on appelle quand le fer a laissat..." Ms. A p. 36. **1691**: "Ces cordages [les groupis de col] servent a faire laisser les fers, c'est a dire a leur faire quitter terre, et a les mettre hault plus facilement..." S.H. 132 p. 14. **1692**: "...on la fait en moins d'un quart d'heure, vous faites laisser vostre fer, et l'abattez dedans..." T.G. p. 457. **1705**: "...quand le fer a laissé, on halle également sur le fer et la groupis..." T.G. p. 375. V. sarper, pic.

Lamo, lama s. f. (lat. lamina). **1878-86**: lame, vague d'une mer agitée. V. erso. F. M. L. A.

Lamo femello s. f. **1878-86**: ligne fine qui porte des hameçons. F. M.

Lamp s. m. (lat. lampas). **1878-86**: éclair. F. M. Suivant L. Michel, c'est un terme spécifiquement maritime.

Lampa, lampada s. f. (lat. lampas). Lampe de galère. **1301**: "Item, lampada de ramo tres." A.D. BdR. B 1936 f°111. **1318-20**: "Item, I lampas de cupro" Sosson p. 90. **1435**: "Item, duas lampadas de ferri." Cais de Pierlas C p. 425.

Lampion, lampien s. m. (it. lampione). Petite lampe. **1491**: "I lampion en coyre 1" A.D. BdR. 351 E 464 f°254. **1512**: "Une bousere, 2 lampions..." A.D. BdR. B 1232 f°8v°. **1545**: "Huict lanternes, quatorze lampions." A.D. BdR. B 1260 f°442. **1550**: "Douze lanternes à trois sols la piece et autant de lampions à deux solz la pièce..." Stolonomie f°23v°. **1682**: "...il sera tenu pendant la nuit six lampions allumez dans chacune galere..." d'Ortières Ord. p. 119. **1785**: petit vase que l'on éclaire dans les illuminations. D.F.P V. goubelet.

Lanada, lanata, lanado, lanade s. f. (du lat. lana). Guipon de laine. **1317**: "Item, pro tribus lanatis pro dicto vysserio pegando..." A.D. BdR. B 1518 f°68v°. **1318-20**: "Item, solvit pro 5 pellibus lanatis cum quibus amixtis cum picis fusa ungebantur maderie et trabes quibus galee construebantur." Sosson p. 221. **1434**: "...pro una pelle mutonis ad faciendum lanada dicte galee ungende..." Cais de Pierlas C p. 421. **1436**: "...per de fil de pollomar per liar las lanadas II d." A.C. Arles CC 153 cah. f°4v°. **1494**: "...deux ballons de fert, pegue, lanade et papie..." A.D. BdR. B 2551 f°125v°. **1510**: "A luy quatre florins pour quinze peaulx tannez pour faire lanades a employer la pegue..." A.D. BdR. B 2551 f°155. **1672**: "Le calfat doit encore tenir... clous, estoupe, poix, suif, et peaux de mouton dont on se sert a espalmer avec les partegues pour faire les lanades, qu'on trempe dans le suif chaud, et avec lesqueles on espalme..." Ms. A. p. 83. **1723**: guispon. Pellas. **1785**: guispon, gros pinceau de laine qui sert à frotter de suif un vaisseau. D.P.F. **1878-86**: guipon de laine dont se servent les calfats. F. M. L. A. V. guispoun.

Lançamen s. m. **1785** quête. D.F.P.**1878-86**: quête, saillie que fait l'étrave et l'étambot hors de la quille. F. M. V. élancement, quête.

Lancea, lansa s. f. (lat.).
1° Lance. **1301**: "Item, lanceas de fraisso cum ferris mille ducentas triginta septem... Item, lanceas curtas de sappo... Item, lanceas de fauso longuas..." A.D. BdR. B 1936 f°109v°. **1334**: "...et in qualibet dictarum galearum... lanceas CCL..." Amargier A p. 11. **1504**: "Duas lansas sive pertesanas." Dhumez p. 48.
2° Engin de pêche. **1459**: "Item, rete ad piscando auriols appellatam lancea" A.D. BdR. 351 E 413 f°45v°. **1753**: "...parmi les divers moyens qu'on employe pour pecher le poisson ceux des lances ou jambins qui sont des especes de paniers longs dans lesquels on met certaines preparations..." A.D. BdR. 250 E 5 p. 333. **1769**: nasse à deux entrées. Duhamel du Monceau, T. I, 2° sect. p. 53. **1878-86**: nasse. V. nasso. F. M. **1897**: "Le jambin des étangs de Caronte et de Berre, est appelé communément à Martigues lance ou lansse". p. G. C. p. 233. fig. L 1.

Lancho s. f. (esp.lancha). **1621**: "…souns venus cinq vayseau de quorseres ce tenant a my chemin de l'ille de Porte Cros et Porqueroles lesquelz houns envoye cinq lanches aux bouques en la mer…" A. C. Marseille EE 168. **1878-86**: lanche, barque à deux mâts, employée dans le golfe de Biscaye et sur les rivières de l'Amérique méridionale. V. tartano. F. M.

Lanço s. f. V. lancea.

Landa, lando, lande s. f. (it. landra).

1° Bande de fer. **1301**: "Item, lendam de ferro magnam unam." A.D. BdR. B 1936 f°111v°. **1318-20**: "...Petro de Belloco, qui fecit laudas [landas] de ferro.." Sosson p. 136.
2° Cadène de hauban. **1526**: "Item, l'aubre de la misaine avec costière et lande..." A.D. BdR. B 1260 f°83v°. **1691**: "...et l'on areste la seconde de ces tailles qui n'est qu'a un oeil par son estrop a la ganche de la lande ou autrement de la bande des sartis." S.H. 132 p. 18. fig. L 2.
2° **1976** (Le Brusc): latte de fer à la base de l'entrée du rastèu. Lando en bouas, barre de bois lestée mis à l'entrée des chevrottières; lando en ferre, barre de fer de la drague. Bremondy.

Landier (g) s. m. (du gaul. anderos). Chenêts. **1550**: "Pour deux paires de chenetz ou landiers..." Stolonomie f°32. **1571**: "Plus le garniment du fougon assavoir... landiers..." B.N.F. Ms. fr. 3174 f°26v°.

Lando s. f. V. landa.

Langoustiero, langostiera s. f. (lat. locustra). **1878-86**: filet pour prendre les langoustes. F. M. L. A.

Lans, lanç s. m. (lat. lanx ?). **1878-86**: mouvement qui écarte la vaisseau de sa route. F. M. L. A.

Lansons s. m. (du lat. lancea). Pique. **1301**: "Item, lansons de ferris de Janua ducentos tringinta unum." A.D. BdR. B 1936 f°110. **1306**: "...[in dictam galeam] lanceas et lanssonos..." A.D. BdR. 381 E 24 f°9v°.

Lansse s. f. V. lance.

Lanssepassade (g) s. m. (it. lanzapassado). **1664**: "Le lieutenant doit par ordre de son Capitaine, dresser catre esquadres de soldats avec chascune son caporal et son lanssepassade, quy prendront le soing de pozer leurs guardes et santinelles..." Luppé p. 160. Aide du caporal, à l'origine est un porteur de lance servant de garde du corps d'un prince. V. anspeçade.

Lanterna s. f. (lat. lanterna). Lanterne, fanal. **1294**: "lanternas duas..." A.D. BdR. B263 f°62v°.
1301: "Item, lanternas novas septuaginta duas." A.D. BdR. B 1936 f°110. **1318-20**: "...pro duodenis lanternarum et 4 lanternis magnis ad faciendum signa et luminaria in galeis..." Sosson p. 243. **1447**: "Item, de lanternas dozenas L^{ta}..." A.D. BdR. 351 E 380 f°5v°. **1478**: "...lanterna..." Cais de Pierlas C p. 509. **1496**: "XVI lanternas que rotas que bonas." A.D. BdR. 351 E 464 f°254.

Lanterne s. f. **1897**: "La partie haute du mât se termine par une partie équarrie dite noix ou lanterne qui porte le réa de drisse de la voile. Vence p. 40. V. calcet.

Lantier (g) s. m. (it. lentia). Retenue, cordage destiné à assurer la sécurité d'une galère qu'on abat en carène pour l'empêcher de chavirer. **1692**: "...mais lorsqu'on n'est pas si pressé et que l'on est plusieurs galères ensemble vous vous servez l'une et l'autre à vous aleger et meme l'on peut donner quelque lantier pour plus grande seureté." T.G. p. 491. **1705**: "Pour les lantiers on prend deux gumes neuves, la galere qui soutient en donne une cime à celle qui doit caréner, à poupe et l'autre a proue: celle de poupe se passe au banc de l'espalle sous la

tapière par un trou et vient s'amarrer au bitton de la galere qui carene; et le lantier de proue passe a la conille dans un trou sous la tapiere et vient s'amarrer aux bittes de la galere qui met en quille." T.G. p. 381.

Lapasse (g) s. f. (nap.lapassa). Jumelle renforçant le croisement de la penne et du car. **1672**: "...une gemelle ou lepasse pour fortiffier une entene assentide..." Ms. A. p. 12. **1691**: "...et comme les 2 pieces qui la composent [l'antenne] etant longues et foibles de bois peuvent trop s'arquer; on les fortifie 25 pieds au dela de l'enginadure avec des pieces de bois de faulz nommées lapases, on met celle du quart dessus, et celle de la penne au dessous, et on les arreste sur ces pieces avec des trinques a quatre tours de 3 pieds en 3 pieds." S.H. 134 p. 232.
2° Pièce de renfort. **1685**: "Lapasse de contre carene la piece cinq solz". A.D. BdR. 5 E 2 n. fol.. **1705**: "Il faut avant que de faire les lieures, poser les lapasses qui sont une vieille rame de faux..." T.G. p. 356.

Lapis s. m. (lat.). Pierre d'aimant. **1318-20**: "Item, lapis ac aculea de navegari." Sosson p. 90.

Larbière s. f. (lat. labrus). **1897** (Provence): "C'est une sorte de sagetière ou de thys blanc long de 50 brasses, haut à peine d'un mètre et avec lequel on recueille principalement des larbes. Chaque compas enfile 5 mailles de nappe qui mesurent 20 cent. en carré, tandis que celles des entremaus ont 96 cent. Il y a cinq fois plus de plombs que de flottes [un plomb par compas]. On cale droit et on abandonne le filet pendant 4 ou 5 jours... Comme ce filet est spécial à la capture des larbes... qu'on ne pêche qu'en décembre et janvier." p. G. C. p. 245.

Larderia, lardiera s. f. (du lat. lardum). Cordage, ficelle. **1318-20**: "pro duodenis larderarium ad ligandum balas..." Sosson p. 243. **1434**: "Plus per II lardieras cant tiron lo tunere" A.C. Toulon BB 38 f°85. **1469**: "Item, per VI lardieras aportadas en los laus per far d'estrops gr. III." A.C. Arles CC 208 f°69.

Larg adj., s. m. (lat. largus). Large, haute mer. **1520**: "...duas fustas larg XX milhas li [ung galeon] an donat la cassa et Dyo aydan es scapat..." A.C. Arles CC 532 f°106. **1785**: tenir lou large, tenir le large; prendre lou largue, prendre le large, courir au large. D.P.F. **1878-86**: id. F. M.

Larg adj. **1785**: vent larg, vent large; al largo, au large. D.F.P.**1878-86**: largue, lâche qui n'est pas assez tendu. *Vènt larg*, vent du large, vent de mer, vent doux, brise, vent largue, vent qui s'écarte au moins d'un quart de vent de la route que l'on tient; *ana vènt larg*, aller vent largue, avec le vent par le travers. F. M. L. A.

Larga v. tr. V. largar.

Largado, largada s. f.
1° **1878-86**: vent du large, bouffée de brise marine. F. M. L. A.
2° **1878-86**: vent d'ouest violent à Marseille. F. M.

Largar, larga, v. tr. (du lat. largus).
1° Aller au large, être au large. **1505-06**: "...aquest matin an aplicat galleros en bas et dos horas apres sy son retiradas davant Bregansson ben largat..." A.C. Arles CC 5254 f°245v°. **1521**: "...que tallas barcas estant sobre largue que los blatz que seran dedins sie tengut de

pagar ansins que si lo metian dedins villa..." A.C. Arles CC 39 f°13. **1428**: "...doas fustas que son vengudas d'autas mars et si son trobadas en la plage de mar una en largado..." A.C. Arles CC 537 f°456. **1878-86**: prendre le large. F. M. L. A.
2° **1878-86**: larguer, lâcher, laisser aller les manoeuvres. *Larga li velo, larga velo*, déployer les voiles. *Largo!*, largue! commandement de marine. F. M. L. A.
3° **1878-86**: *lou veissèu a larga*, le vaisseau s'est ouvert par quelque endroit. F. M.

Largo s. m. **1897**: largue (allure). Vence.

Largue la vogue (g) v. tr. **1672**: "Lorsqu'on veut faire ramer plus lentement qu'on ne faisoit ordinairement, on dit largue la vogue et intre a pouppe. C'est a dire qu'on pousse le giron de la rame fort a pouppe, ce qu'on appelle vogue largue et ben intrade." Ms. A. p. 34. **1714**: "Vogue largue: commandemant qu'on fait à l'espallier pour lui dire de pousser le genoux de la rame vers la poupe autant qu'il peut... Largue la vogue: com-mandement pour faire voguer largue." B.N.F. Ms. fr. 9177 f°185v°.

Las s. m. (lat. latus).
1° Gond. **1430**: "...barchiam vocatam destriera cum suo fornimento, arboris, antennarum, veli et tridorum timonorum de las et latini..." A.D. BdR. 355 E 129 f°59v°.
2° **1882** (Palavas): côté de la boulièche. Westphal Castelnau p. 136.

Lasanha s. f. (it. lasagna). Bandes de fer souples qui constituent des cuirasses et par extension la cuirasse. **1441**: "Item, lasanhe centum at triginta octo, valent pro qualibet rubo VIII grosses." Cais de Pierlas C p. 412. **1447**: "...centum curacias seu lazanyas pro galyotis..." A.D. BdR. 351 E 328 f°31v°. **1478**: "Item, certa quantitat de lasanhas vielhas de galiots." A.C. Marseille BB 33 E f°18.

Lascar s. m. (pers. lachkar). **1878-86**: mauvais matelot. F. M.

Lastra s. f. (it. lastra). Pierre plate servant de plancher. **1434**: "...et extrahendum ancoras ex maris, ipsaque arborem et ancoras conducendum ad dictum lastra." Cais de Pierlas C p. 420.

Lat s. m. (lat. latus). Droit sur le carénage des navires. **1257**: "Item, que li ciutadans de Massa tant solament, li prezent et li esdevenidors, sian perpetualment quiti e francs del fag dels latz de las naus e de las galeas e dels autres lintz..." Constans B p. 55.

Lata, latte, latto s. f. (b. lat. latta du germ.). Bau, barrot d'un navire. **1318-20**: "...pro vectura 310 latarum in dictis galeis necessarium...". Sosson p. 129. **1336**: "Item, latas de pin." A.D. BdR. 391 E 10 f°58. **1494**: "A Angelin Bermond de La Cieutat pour trente sept latas qu'il a amene dudit lieu de La Cieutat a Thollon pour son port..." A.D. BdR. B 2551 f°50v°. **1550**: "Et pour la pouppe et proüe fault cent cinquante lattes, au pris de huict solz pour pièce." Stolonomie f°6v°. **1571**: "Ce faict il quyert poser cinquante six lates ou travetes qui sont portés sur les dits conteaulx, lesdites lates traversent toute la gallere et ont vingt trois pamps de longueur chacun qui sont sept gouhes deux pamps et de grosseur le tiers d'un pamp." B.N.F. Ms. fr. 3174 f°22. Les lattes de la galère de 1571 ont toutes la même longueur. Crescentio appelle ces lattes *latta di collo*. La pièce appelée coudelatte n'apparaîtra que plus tard. V. latton. **1622**: "la couverte... est soubstenue par dessouz, premièrement de 16 courbatons de chacun costé... pour servir d'anchres contreforts ou corbeaux sur lesquelles sont posées le lattes qui servent comme solives à un plancher." Hobier p. 17. Il n'y a donc plus en 1622 qu'une sorte de latte. **1630**: "Les lattes de la couverte

et ses rombaux, c'est des chevrons qui font le plancher d'en haut de l'estive." Bouchard p. 178. **1672**: "Les lattes au nombre de soixante et dix soustiennent la couverte comme les poutres soustiennent les planchers d'une maison, on les met et on les cloue sur les contre contaux et pour les bien fortiffier on met un bon courbaton de chasque cote de quatre en quatre lattes." Ms. A. p. 18. **1685**: "Ce sont des pieces courbée en forme de quart de cercle posée en travers de la galère, par distances egales, amortoisées dans le dormant a queue d'hyrondelle coupée de la longueur en diminution que la rontondité du corps de la galere le permet par son ouverture. Les dittes pieces doivent estre de bois de chesne et une partie de pin vers la poupe, pour alléger la galere ayant la plus longue 18 pieds 1/2 de longueur qui est la maitresse latte de 8 à 9 pouces de large sur 3 pouces 2 lignes d'epaisseur, les autres sont coupées de longueur a proportion que l'ouverture de la galere le permet et de la meme inclinaison courbée que la maitresse latte." T.G. p. 25.
Latte à baux: **1714**: "...Les autres [lattes] sont de pin excepté celles a courbaton qu'on appelle lattes a baux, qui se font de chesne de Provence." B.N.F. Ms. fr. 9177 p. 541. fig. L 3. **1897**: latto, latte, barrot. Vence. V. bau, barrot.

Latié, latier s. m. **1878-86**: levier servant à relever le filet nommé calèu. F. M. L. A.

Latina adj. Latine (voile). **1462**: "Item, una altra vella vielha latina." A.D. BdR. 23 H I 21 n°145. **1468**: "...vos avisem que en aquesta hora avem nostres gardas en agut vista de XIIII velas, VI a cayer e X latinas..." A.C. Arles AA 20 f°28. **1522**: "...avem comptat ben XX vellas tant latinas que cayras et plus..." A.C. Arles CC 533 f°459.

Latin adj. **1878-86**: *bastimen masta latin*, bâtiment gréé en voiles latines, qui sont: 1° la mèstro, grande voile, 2° la poulacro, grand-foc, 3° lou manjo-vènt, le foc, 4° lou naufè, petit foc; *velo latino*, voile latine en forme de triangle. F. M.

Latin s. m. **1878-86**: voile latine, voile triangulaire en usage dans la Méditerranée. F. M.

Lato s. f. V. lata.

Latte (g) s. f. V. lata.

Latton (g) s. m. (it. latone). **1571**: "Plus y faulx cinquante quatre latons servant a mettre entre deux lattes pour soustenir la couverte par le dedans. Lesdits latons sont differantz en longueur pour ce qu'ilz vont en s'estressissant de la poupe a la proue suivant la composition du corps du vaisseau toutefois sont tous du mesme galbe et grosseur." B.N.F. Ms. f'r. 3174 f°22. Ces lattons sont ce que Crescentio appelle *latta bastarda* (Crescentio p. 30). Au XVIIe siècle les lattons sont de petites lattes ou lattes coupées qui se mettent de chaque côté du canal de la coursie ou au tambouret et à la rambade. **1691**: "On appelle lattons les lattes qui sont par le travers du canal de l'arbre qui sont brisées, et ne peuvent a cause dudit canal passer d'un coté de la galere a l'autre, ils ont le meme trait ou le meme courbe que les lattes, ils sont endentez d'un cote come les lattes d'un pouce sur le dormant et de l'autre sur la becherie a queüe d'ironde d'un demy pouce le reste de l'espoisseur du latton demeurant au quarré afin d'enchasser plus facilement le moissela dans le vuide qui reste entre les deux lattons." S.H. 134 p. 52.
Latton de la rambade. Barrot de la rambade. **1685**: " Ce sont des pieces fort peu courbées qui se posent a travers de la rambade endentées dans lesdits moisselas, servant a supporter les planchers qui la doivent couvrir, les dittes pieces doivent estre de bois de pin de 7 pieds et 1/2 de longueur, 3 pouces 1/2 de large, sur 3 pouces de hauteur." T.G. p. 50. fig. L 4.

Latton du tambouret. Barrot du tambouret. **1685**: "Les lattons pour supporter les pieces du tambouret, les dittes pieces sont de bois de chesne de 10 pieds de longueur, celle qui est contre le joup 9 pouces de large tout au long de la piece et 3 pouces de hauteur sur son milieu, diminuées a chaque bout revenant a 1 pouce, et les autres a proportion qui l'approchent du capion." T.G. p. 60. fig. L 7.

Latus s. m. (lat.). Dare latus: carèner, abattre en carène. **1241**: "...interim dum stetit in Messane dedit latus..." Blancard I p. 148. **1251**: "Item, quod omnis navis et omnia ligna que dabunt latus in portu Massilie dent II solidos pro centenario quintaliorum, pro rumenta que cadit in portu et pro curando portu." Bourrilly II p. 170. **1253**: "..contegerit dare latus in portu Massilie..." Pernoud B p. 147.

Laudon s. m. (de lahut). Petit lahut. **1582**: "Esteve Polomma napolitan a charge sur son laudon, de montee, douze qtx. tant soussicons que jambons..." A.C. Arles CC 61 f°30. V. lahut.

Laude (g) s. f. Mauvaise lecture de lande.

Laüt s. m. V. lahut.

Lauto s. f. (de lahut). **1878-86**: filet traîné par une tartane. V. tartano. F. M. V. pêche à la tartane.

Lauzat V. alauzat.

Lavagno s. f. (de lavar). **1878-86**: vent d'est dans l'Hérault. V. levant. F. M.

Lavagnòu s. m.
1° **1878-86**: petit vent d'est. F. M.
2° **1911** (Marseille): léger vent du sud.(?). Pila.

Lavaire s. m. **1911**: corbeille à poisson. Pila.

Laverrascle (g) v. tr. (lavar + rasclar). Grand nettoyage d'une galère. **1692**: "Estant dans le port en campagne l'on doit faire laverrascle deux fois la semaine qui est le merdredy et samedy..." Mém. du Sr. Masse in B.M. Marseille Ms. 967. T.G. p. 482. V. verascle.

Lebech (g) s. m. V. labech.

Lega, legua s. f. (lat. leuca). Unité de longueur valant 3 milles qui a varié comme celui-ci au cours des âges. **1367**: "Item, a XX de may parti d'acqui et arribet a Vilafranca prop Nissa de mieja lega et aqui dissendet de galea." Petit Thalamus p. 378. **1474**: "...en lo plan de la Bastida de Grimaut ha una galea he una fusta las cals an fach carnage he la son hanados querre ben una legua en terra..." A.C. Arles CC 217 f°66v°. **1525**: "...XVI caleros et dos pregantins los quallos son intrados au port de Port Mieu tres leguas pres de Marcelho..." A.C. Arles CC 535 f°450. V. milha.

Legnan, legnhan s. m. V. lenham.

Lèido s. f. V. leuda.

Leignan, leignam s. m. V. lenham.

Lemb, lembus s. m. (lat. lembus). Petite bateau de commerce et de pêche. **1398**: "...Franciscus Bellelhi dicte ville Alguerii patronus unum lembi mercantilis d'orles nunc in portu civitatis Massilie..." A.D. BdR. 351 E 661 f°174. **1399**: "Elsianicus Rodelli marinarius dicte civitate Massilie condus et patronus cujusdam magnu lembi rotundi..." A.D. BdR. 3 B 148 n.fol. **1437**: "...navigium sive lembum cum vello cadrato..." A.D. BdR. 355 E 98 f°156. **1486**: "...quam per mare venerunt ad dictam navim naufragatum cum lembis seu lautis et aliis vasis navigalibus..." B.M. Arles Ms. 1064 f°169v°. **1516**: "Quatuor lembos sive lahus." Dhumez p. 48.

Len s. m. V. linh.

Lènci, lença, lence, lensa s. f. (it. lenza).
1° Ligne de sonde. **1539**: "Item, plus la lensy d'escandalhar ambe son plomp." A.D. Vaucluse Fds. Pintat 3421 f°2v°. V. sagoulette.
2° **1785**: ligne de pêcheur, ligne à pêcher. D.P.F. **1878-86**: ligne de pêche. V. caneto, ligno, longo, palangroto. *Pesca à la lènci*, pêcher à la ligne. F. M. L. A. Castellana. **1882** (Palavas): ligne flottante pour le maquereau. Westphal Castelnau p. 138. **1894**: "La lenci comprend le boulentin, le bressoou, l'armejaduro et le musclaou." p. G. p. 72;
Lenci mouarto: "on désigne sous le nom de lenci mouarto la ligne qui, dépourvue de plomb, dérive au gré du courant et repose légèrement sur le fond de la mer." p. G. p. 73. fig. L 5.

Lenderivel (g) s. m. V. andrivel.

Lengo, lenga s. f. (lat lengua). **1878-86**: langue de terre. F. M. L. A.

Lenham, lignamina, legnam, ligna, leignan s. m. (lat. legnamen).
1° Bois de construction ou de charpente pièces de bois. **1318-20**: "...destructe fuerunt et postes et lignamina ac cabirones ac alia..." Sosson p. 105. **1405**: "Aqui estet cargam la nau de lenham en fin que pus non podia que fin als embrinals carget..." Doumerc p. 236. **1434**: "...et ipsas cum uno grosse algue et certis lignaminis necessariis onerarunt..." Cais de Pierlas C p. 421. **1434**: "Plus per far tirar lo lenham vielh." A.C. Toulon BB 38 f°84. **1494**: "Pour deux pieces de leigna qu'il a vendu pour faire des formes auxdites gallees..." A.D. BdR. B 2551 f°38; "A Jehan Carades alias de Bourgoigne pour leigna, postan et pins par mandement..." id. f°123v°. **1497**: "...et dare ligna ad illos temones facitudis..." A.D. BdR. 351 E 460 f°31. **1501**: "Per lenham per far forma per la segonda barca fl. 3 gr. 10 d.2." A.C. Marseille HH 490 n°102. **1510**: "fes un armado de ben 22 vellos per venir querrir legnhans et altros causos..." Valbella p. 32. **1521**: "...et si avia lo legnan de galeros que volian far novos a Naples..." id. p. 110. **1524**: "et si trobant en las mars d'Yeros, aqui s'aresteron per far lignha..." Valbella p. 126. Far lignha, couper du bois à brûler.
2° V. linh.

Lensa s. f. V. lènci.

Les, lès s. m. (lat. latus).
1° **1785**: lez, largeur d'une étoffe entre les deux lisières. D.P.F. **1878-86**: lé, lez, largeur d'une étoffe, d'une toile. F. M. Laize. V. fers.

2° **1894**: "Un sardinal, en fil de lin très fin (numéros 70-80), se compose de dix pièces appelées spens ou lés. Celles-ci mesurent chacune 10 brasses de long, quelquefois 16 brasses et demie, sur 6 brasses de hauteur ou de tombée." p. G. p. 198.

Lèst s. m. (du fr. du néerl. last). **1785**: lest, pierres ou sable que l'on met au fond du vaisseau. D.P.F. **1878-86**: lest. V. saurro. F. M. (francisme).

Lestage, lestàgi s. m. (fr. lestage). **1785**: action de lester un vaisseau. D.F.P.**1878-86**: lestage. F. M. (francisme). V. saurra.

Lestaire s. m. **1878-86**: lesteur. V. saurraire. F. M. (francisme).

Lestar, lesta v. tr. (fr. lester). **1785**: lester un vaisseau, y mettre du lest. D.P.F. **1878-86**: lester. V. saurra. F. M. (francisme).

Leste, lèst adj. (du germ. hlesten). Prêt, paré. **1682**: "...que le canon soit leste pour tirer un coup de partance." T.G. p. 256. **1785**: prêt, paré. D.P.F. **1878-86**: prêt, préparé. F. M. V. alestir.

Lesti v. tr. **1785**: préparer. Pellas. V. allesti.

Lesu s. m. (it. leggio). **1981**: nable. Caperan.

Leuda, leido s. f. (lat. levatus). Taxe sur les marchandises. **1138**: "...totam leddam totamque navem que habemus de temetipso Trencavello in stagno et in salinis de Marceliano." Devic-Vaissette T. V col. 1023. **1221**: "...los senhos de Narbona devon penre leuda dels lens e de las barcas que passan an causas leudals al gra de Narbona..." A.C. Narbonne AA 99 f°86v°. **1253**: "...si barca o autres lins portant merces...de que leua se deia donar..." Devic-Vaissette VII p. 128. **1878-86**: leude, laide, ancien péage prélevé sur les marchandises. F. M.

Lèuge adj. (lat. levis). **1878-86**: lège. F. M.

Lèuge s. m.
1° **1878-86**: allège, sorte de petit navire. V. alèuge. F. M.
2° **1933** (Nice): (dans une embarcation) trou de fond permettant de laisser entrer l'eau. Cason p. 159. Trou du nable.

Leuge la vogue (g) v. tr. **1672**: "Lorsqu'on veut faire cesser le passe vogue, on dit leuge la vogue ou alege la vogue, c'est a dire ne rames pas avec tant de précipitation." Ms. A. p. 34.

Leva v. tr. V. levar.
Levadice, levadis adj. (de levar). Mobile. **1691**: "...on les pose [les cordes] bout pour bout les unes contre les autres sans les empater, parce qu'elles sont levadices..." S.H. 134 p. 152. "...ces pièces [les planches du taular de la conille] sont levadices, parce que les forçats mettent desous des barils, et d'autres choses que l'eau ne peut gaster entre les baccalatz." id. p. 182. **1785**: qu'on peut lever. D.P.F. **1878-86**: id. mobile. F. M.

Levadisses s. m. (de levar). **1894**: Raban de cul du filet boeuf. V. cordèles. p. G. p. 134.

Levagno s. f. **1976** (Saint Mandrier): vent solaire d'est. E.O.

Levaisson s. f. (de leva). Sens incertain; sur un bac à traille, plan incliné ? **1795**: "...prenant depuis la premiere bitte devant du trapadou jusques a la bitte devant la levaisson, il sera mis un bordage bois de chene pour doublage de la parsainte contenant depuis le bout de la levaisson devant jusques a la derniere bitte du trapadou il sera regorge les deux levaisson en bordage bois de sapin..." A.C. Arles DD 40 bis f°141.

Levan, levant s. m. (du lat. levare).
1° Vent d'est. **1288**: "Los principals [vents] aissi nomman [los mariniers]/ En nostra lengua romana/ Levan, Grec e Trasmontana..." Matfre Ermengaud in Azaïs I p. 207. **1538**: "...nostros des galeros venian anbe ung levant fresc et asas fort..." Valbella p. 336. **1672**: "...si après avoir navigué Ponant, il changeoit au Levant..." T.G. p. 190. **1878-86**: vent d'est. *Gros levant*, grand vent d'est. V. auro bruno, auro rousso, lavagno, souledre. F. M. **1894**: levant gregau, brise de terre d'ENE. p. G. **1968**: levant dre, vent d'est; levant blanc, vent d'est sud est. Caprona. **1976** (Le Brusc): levant fouaro, vent de Sud-est; levant intre, vent de NE. Bremondy.
2° Est. **1404**: "...anant al ponent e al levant paguant cascun sos guajis sus la maniera que lo patron serie paguat." A.D. BdR. 101 E 23 f°15v°. **1517**: "...son aqui [las fustas] per anteridir de barquos vo de ponent vo de levant..." A.C. Arles CC 530 f°245. **1583**: "dau Levant au Pounant..." Bellaud p. 65. **1664**: "...tirant la proue à la carte du levant vers siroc..." Luppé p. 90. **1878-86**: est, levant, orient. F. M.

Levantado, levantada s. f. **1878-86**: coup de vent d'est, bouffée de vent d'est. V. lavagno. F. M. L. A.

Levantas s. m. **1878-86**: vent d'est impétueux. V. marinas, souledras. F. M.

Levantés adj. **1878-86**: *marin levantés*, marin de la Méditerranée, marin provençal, par opposition à *pounentés*, marin de l'Océan. F. M.

Levar, leva v. tr. (lat. levare).
1° Lever les filets. **1431**: "...que la barca que y tendra sia bona e ben stanha an laqual si puesca calar e levar." Malavialle p. 40.
2° Hisser la voile. **Ca. 1300**: "Meton s'en mar levon la vela". R. Feraud in Sardou p. 132.
3° **1785**: levar voouto, délier, défaire une chose que l'on avoit liée avec un cordage; levar ancro, lever une ancre. D.F.P.**1878-86**: *leva lengo*, être réduit au silence; *leva vòuto*, délier un cordage; *lèvo rèm*, commandement de marine, cesse de voguer; *se lèvo marrit tèms*, la tempête se lève. F. M.

Lève s. f. (de levar). **1894** [dans une madrague]: "Dès que les poissons, naturellement ou poussés par l'ingaro, ont franchi la porte, l'équipage qui vient de procéder à cette manoeuvre s'occupe immédiatement de la lève successive du plan et du gravicheli, afin d'accumuler dans le corpus surtout le poisson contenu primitivement dans la madrague. Dans ce but, 6 ou 9 hommes, penchés sur le même bord du bateau saisissent par groupe de deux ou 3 les lèves ou cordes qui permettent de soulever le fond du plan et halent dessus." p. G. p. 255.

Lève (g) ordre. **1672**: "Pour cet effect [mettre la galère droite] on dit leve de la droite ou de la senestre, c'est a dire qu'on commande aux mariniers de rambade de passer de la droite ou la galere panche, a la senestre" Ms. A. p. 34.

Leve de courcier (g) Ordre. **1672**: "Lorsqu'on veut faire voille, ou abatre la tente, ou faire quelque autre maneuvre, on dit leve de courcier, c'est a dire que chacun aille a sa poste, et qu'on laisse le courcier libre." Ms. A. p. 61.

Leve lengue (g) Ordre. **1672**: "Leve lengue c'est garder le scilence pour mieux entendre le commandement, et pour que la chiourme ne parlant pas aye plus de force." Ms. A. p. 33.

Leve rem (g) Ordre. **1672**: "Quand on veut faire cesser de ramer on dit leve ren..." Ms. A. p. 31.

Leve du timon (g) s. f. **1512**: "un tros de cap pour leve timon." A.D. BdR. B 1487 f°72v°. **1513**: "la brague et la leve de timon." A.D. BdR. B 1232 f°30v°. Cordage pour relever le gouvernail. V. souste.

Levènti s. m. (it. leventi).
1° **1856**: jeune marin d'espérance dispos et hardi. Bonnefoux-Paris. Guglielmotti dit que c'est un mélange d'hommes sagaces, robustes et aptes à toutes les besognes mais tristes, on les trouve le plus souvent parmi les bonnes veuilles.
2° **1785**: soldats turcs des galères. D.P.F. **1878-86**: levanti, soldat de marine turc. F. M.

Lever volte (g) v. tr. Larguer des amarres, des cordages, démarrer. **1682**: "Nostre homme avertissez faites mettre des gens à la mer et lever vaute." T.G. p. 260. **1691**: "et tantost de les deplacer c'est a dire de leur lever vote..." S.H. 132 p. 18. V. volta.

Liabasse s. f. (lia abasso). V. chogue, jogo, bio basso.

Liamé s. m. **1897** (étang de Berre): raban de cul d'un gangui à cabassons. p. G. C. p. 239.

Liban, libanus s. m. (cat. llibant ?).
1° Cordage d'herbe, jonc ou alfa. **1318/20**: "Item, 2 libani toti novi." Sosson p. 89. **1363**: "quamdam sagitiam... ferro uno sive ancora, libano..." A.C. Marseille 2 II 109 pièce 4.
1437: "Item, una corda de herba vocata per marinarios vulgaliter liban…". A.D. A. M^{tmes} Arch. cam. 52/5/12 f°137. **1438**: "Item, a pagat a Guilhen Bornon per I liban lo cal a agut la vila per tralhon..." A.C. Arles CC 156 f°14v°. **1469**: "Item, plus ay pagat a mon compayre Charriera per quatre libans los cals foron portas en ladicha fusta tirant XII brassas la pessa." A.C. Arles CC 208 f°73. **1492**: "Item, es un, loqual vol carguar dozenas 12 de libans sobre una nau." Frances Pellos in Lafont A p. 141. **1516**: "unum traynum sive rectia appellata trahin munitum restibus, sagolis, alphis et uno libano." Dhumez p. 48. **1494**: "A Done Tibous Arbogne pour dix sept libans qu'elle a baille pour faire l'eschelle a varer lesdites gallees..." A.D. BdR. B 2551 f°125. **1510**: "A Bertholemieu du Poulx deux florins pour six libans d'aulfe prins de luy..." A.D. BdR. B 2551 f°156. **1512**: "un liban an deux pieses." A.D. BdR. B 1232 f°6. **1551**: "Quatre libans." A.D. BdR. B 236 p. 12. **1636**: "Plus deux libbans pour le vaisseau". A.D. BdR. 14 E 403 (n. fol.). **1649**: "...pour quatre libans de sept fils a 3 £ piesse..." A.C. Arles CC 667 f°147 et sq. **1785**: corde de jonc. D.P.F. Le liban, qui est un cordage d'alfa, semble avoir disparu de la nomenclature officielle des galères au milieu du XVIe siècle. Jal a trouvé des attestations de 1627 et 1641, mais ce sont des cordages de service qui ne font pas partie du gréement ou de l'armement d'une galère, par contre le terme est resté vivant jusqu'à nos jours chez les pêcheurs provençaux et languedociens.

2° Mesure de longueur. **1608**: "...prohiber aux susdits pescheurs defendeurs de pescher dans lesdites mers de la Nappoulle durant l'etendue de cens libans en mer..." Hildesheimer p. 58. **1878-86**: corde de sparte de 23 brasses de longueur. F. M. L. A. **1953** (La Napoule): "on distingue le grand liban de 80 à 90 brasses et le petit liban de 15 brasses." Hildesheimer p. 98.
3° **1878-86**: amarre. F. M. L. A.
4° **1878-86**: corde de la madrague. F. M. L. A.
5° **1878-86**: corde qui borde le pied d'un filet et à laquelle on attache le lest, plombée. V. brume, fla, traiau. F. M. L. A.

Libouret s. m. (?). **1785**: libouret, ligne que l'on emploie à la pêche des maquereaux. D.P.F. **1878-86**: libouret, ligne qu'on emploie à la pêche du maquereau et du thon. F. M.

Libre s. m. 1°. Livre de l'écrivain de bord. **1429**: "...de nolit.X. fl. de Jenoves de per lo libre de lo scrivan..." A.D. BdR. 3 B 162 n. fol.
2°. *Libre del Consolat*. Recueil de lois et règlements maritimes. **1499**: …el non lour a jamais a dit que leur pagarie lour sont sinon so que per lo dever et justicia devian aver et per anssins demanda que losdichs juges veian lo Libre del Consolat et segon aquel judicion… A.D. BdR. 13 B 3 f°71.
V. Statut.

Lice (g) s. f. (germ. listja). Longrine placé au fond d'un bassin de construction, sur lequel reposent les paux qui font office de tins. **1691**: "...15 paulx appellez pilotins qui sont clouëz alternativement d'un costé et d'autre de la lice..." S.H. 134 p. 17. Syn. carène de la lice.

Lien (g) s. m. (lat. ligare). **1714**: pièce de fer servant à lier une pale de rame fendue. B.N.F. Ms. fr. 9177.

Lier la voile (g) v. tr. (lat. ligare). Syn. de férir. Enverguer une voile. **1704**: "on dit lier la mestre, férir le trinquet..."B. de La p. p.296. "Lorsque le vent est favorable, on lie à l'antenne de mestre la voile dont on veut se servir, celle de trinquet est toujours liée a son antenne..." id. p. 463.

Lieutenant (g) (lat. locus tenire). Adjoint direct du capitaine qu'il remplace en cas de besoin. **1622**: "Ce que j'ay dit du capitaine se doit à peu près entendre du Lieutenant, lequel commandant au quartier de poupe a aussy les deux rambades eslevées (comme j'ay dit) de cinq pieds de haut." Hobier p. 44. **1630**: "Son lieutenant a de gages, deux milles livres." Bouchard p. 171. **1672**: "Le lieutenant mille livres [par an]" Ms. A. p. 75. **1706**: "Appointement de deux lieutenants 83-6-8 chacun [par mois]." T.G. p. 238. V. luoctenant.

Lieutenant général des galères (g) s. m. **1706**: "A Mr le Marquis de Royes, Lieutenant général pour ses appointements: 1250 £; pour ses appointements comme capitaine: 250 £; pour sa table: 1800 £ [par mois]". T.G. p. 238. Le Lieutenant général était l'officier général qui commandait les galères sous les ordres du Général des galères; il commandait la galère patronne lorsque le général était en personne sur la Réale.

Ligadure, ligaduro s. f. (lat. ligare). Aiguilletage, rousture. **1691**: "...on mettoit des lapasses sur le quart et sous la penne de l'antenne, et qu'on les arrestoit bien avec douze ligadures de chaque costé." S.H. 132 p. 37. **1696**: "l'antenne est de deux pièces que l'on lie ensemble en quatre différents endroits lesquelles deux pièces se nomment quart et penne; le quart croise

la penne vingt cinq pieds; les quatre ligatures ou lieures doivent estre d'un vieux prodou..." T.G. p. 353. " on arreste les cimes [des gumes] par une ligadure d'un cordage de 2 pouces de grosseur..." T.G. p. 373. **1897**: aiguilletage. Vence, Pila.

Ligar, liga v. tr. (lat. ligare). **1785**: lier. D.P.F. **1878-86**: id. F. M.

Ligasse (g) s. f. Aiguilletage des antennes. **1636**: "...audit St Tropes j'ay treuve au port... l'aleouge... auquel manque... ligasses des entennes..." A.C. Arles EE 5 f°686. V. ligadure.

Ligatio s. f. (du lat. ligare). Liaison, renfort. **1263**: "In navi, galea, vel in corbis vel ligationibus navis, arbitrio pedagerii..." B.N.F. Ms. lat. 4659 f°92.

Ligna, linhar v. tr. (lat. ligna). **1878-86**: pêcher à la ligne. V. flisca, pesca. F. M. L. A.

Lignaire s. m. **1878-86**: pêcheur à la ligne. V. saussejaire. F. M.

Lignamina s. f. V. lenham.

Lignam s. m. V. lenham.

Ligne mère s. f. **1894**: "La maîtresse corde [ligne mère, bauffe, maistré de palangre] est un fil de chanvre en quatre tordu, long de 120 brasses." p. G. p. 92.

Ligniero s. f. **1902**: corde qui joint les deux lèvres du coulignoun. X.F.

Ligno s.f V. linha.

Lignolo s. f.
1° **1878-86**: filet en simple nappe qu'on emploie pour prendre de très petits poissons, sur le littoral du Var. F. M.
2° **1976** (Le Brusc): petit bout de filin moins gros que le bitort et faisant à peu près 2 mm de diamètre. Bremondy.
Lignòu s. m. **1878-86**: traînée de débris au milieu d'un courant de mer. V. tiragno. F. M.

Lignum s.n. V. linh**.**

Limaçon s. m. **1896**: traduction en français du caragaou des palamidières. p. G. p. 270.

Limenurcie (g) s. f. (néologisme tiré du grec). **XVIIe s.**: faire limenurcie, naviguer le long des côtes. Laforêt p. 58.

Lin s. m. (lat. linum). **1976** (Le Brusc): nappe médiane d'un tramail. Bremondy. (Flue).

Linciu s. m. (?). **1981**: cabestan. Caperan.

Lingoustié s. m. (lat. locustra). **1949**: langoustier. Castellana.

Linh, lignum, len, lin, lenhin, lenhan, legnan s. m. (lat. lignum). D'une manière générale, le *lin* est le nom générique des navires à un seul pont, d'une taille inférieure à la galère. On distinguait donc des *lins d'orla*, des *lins de banda*, des *lins de tiera*, des *lins redon*; les lins

d'orla devaient être des navires à voile avec un bastingage, les *lins redon*, comme le nom l'indique, devaient être des navires ronds donc des voiliers, par contre les *lins de tiera*, comme ils sont associés avec des galères, on peut supposer que c'était des navires à rames avec deux rameurs par banc, en effet tiera en occitan signifie à la file, en ligne; le *lin de banda* devait être un navire avec un rameur par banc, en 1359 on a: "huna galiota sive lignum de bandis." D'après M. Balard les *lins de bandis* seraient des petites galères transformées en nef. V. galiota.
1190: "...liceat vobis libere intrare et exire, comorari et negociari cum magnis navibus et lignis parvis de riberia..." Bourrilly II p. 31. **Déb. XIIIe s.**: "Qu'om no. m poira ab planca/ Gitar del linh de Narbona." Peire Vidal in Anglade C p. 15. **Déb. XIIIe s.**: " E so ditz lo coms joves: Ramon Gaucelm mandatz c'om establisca l'aiga ab totz linz armatz." Martin Chabot II p. 146. **1211**: "Pro ligno vel peccunia aliquorum Massiliensium vel eorum districtus que intrabit portum Janue..." Pernoud A p. 298. **1219**: "...e fo brandatz e batalhatz de grands arbres denans que galea ni negus lins non y pogues a venir lo travers del flum per mal far." Meyer A p. 524. **1233**: "...redeundi cum dicta peccunia in hac navi vel in alia aut in alio ligno..." Blancard I p. 55. **1248**: "quoddam lignum meum que dicitur *Sanctus Vincencius*..." Blancard II p. 285; "Habere in dicto ligno CX marinaros bonos et sufficientes armatos..." id p. 286. **1253**: "Item, quod omnis navis et omne lignum coperta vel coopertum, vel discooperta vel discoopertum..." Pernoud B p. 148. **1253**: "Si barcas o autres lins portant merces o Sarrasins o Jusieus et autras causas o de que leuda se deia donar..." Devic-Vaissette VII p. 128. **Mil. XIIIe s.**: "Totz linz descubert ab timo doni II sols. Totz lins cuberti doni V sols." Merry Guindon I p. 345. **Ca. 1276**: "A greu pot an conoisser en la mar/ comin si tot se'n passa lenhs e naus/ e si tot s'es la mar plana o suaus." Cerveri de Girona in Lafont C p. 311. **Ca. 1300**: "Tres barcas per la mar, qu'eran plenas de jenz/ Que venian al perdon am catre grosses lenz." Raimon Feraut in Sardou p. 175. **1301**: "Item, tres arbores ligni veteres et poiritas... Item, duas pecias antenne lignorum fractas et veteres." A.D. BdR. B 1936 f°114v°. **1301**: "...ligni seu tarite..." A.D. BdR. 381 E 371 f°75. **1311**: "Ligni cooperti vocati *Sancti Salvatoris*... et bene garnitum sarcia et apparatu cum viginti marinariis..." A.C. Marseille 1 II 33 f°26. **1313**: "...patroni ipsarum galearum et lignorum de tiera..." Pernoud B p. 229. **1318**: "Secuntur forme et mensure aliorum lignorum, commune dictorum de Romania: Primo, habebunt de carena XL goas. Item, de roda en roda, L goas. Item, de plano, XIIII palmos. Item, en sentina, XVII palmos. Item, aperient pro bocha XXVII palmos... Et erunt necessarii XL marinarii et X juvenes pro quolibet ligno..." Boislisle p. 255. **1333**: "...ligni de orles vocatis *Sanctis Salvatoris*..." A.D. BdR. 391 E 5 f°39v°. **Ca. 1341**: "Item, tot lignh de bandas o lignh redon degia dona mieg florin." A.D 3 B 43 fol. **1359**: "...galiota sive lignum de bandis." A.D 381 E 82 f°1v°. **1384**: "E bez Sarrazinas per pitanssa cascun an del gazanh que las galeyas e los linhs armatz faran." A.C. Arles GG 76 f°120. **1398**: "...ay nauleiat lo linh de Antoni Senequier..." A.D. BdR. B 3 B 128 f°26. **Ca. mil. XIVe s.**: "...lo non hi porrien intrar guale ni lenhin armat..." A.C. Montpellier Arm. H Cass. V n°3825. **1519**: "son hissidas XVI ho XVII lenhans que galeras que fustas venent vers la boca..." A.C. Arles CC 531 f°264. **1541**: "...[las letras] fan mention de dos legnans de remps. Non si sab si son fustos ho galeros..." A.C. Arles CC 550 f°674. **1542**: "...las callas [letras] fan mension de sertam lenham como pores vezer..." A.C. Arles CC 551 f°773.

Linha, linea, ligno s. f. (lat. linea).
1° Ligne de pêche. **1327**: "...quod nullus sub pena quisque esset ausus vayracaos seu serranos vel alio pisces captis cum linha vendere." Barthes n°198, p. 258-9. **1338**: "...de piscibus specialiter extra Eraurum cum artibus vocatis... linha..." Castaldo p. 568. **1723**: ligne. Pellas. **1785**: instrument de pêche. D.P.F. **1878-86**: ligne de pêche. V. caneto, flisco,

lènci, longo. *Ligno maire*, corde qui porte de petites lignes de pêche; *ligno morto, ligno dourmènto,* ligne de fond, ligne dormante; *pesca à ligno founs,* (pêcher à la ligne de fond); *clavo de ligno*, hameçon. F. M.
2° Ligne, route. **1339**: "...dum taxat eis pro transfretando et veniendo recta linea in loco Aquarum Mortuorum..." Barthes n°249, p. 265.
3° **1785**: lignos de trelingagi, marticles ou lignes de trélingage, petites cordes diposées en façon de fourches, qui viennent aboutir à des poulies appelées araignées. D.P.F.
4° **1878-86**: *veissèu de ligno,* vaisseau de ligne. F. M.
5° **1897**: ligno d'aïgo, ligne d'eau. Vence.

Linto, linta s. f. (lat. pop. limitaris).
1° **1878-86**: préceinte. F. M.
2° **1878-86**: lisse. F. M.
3° **1878-86**: bordage supérieur d'un bateau. V. breganèu, encencho. F. M.

Lisse (g) s. f. **1704** (B. de La p.). V. lice.

Listeau des guérites (g) s. m. (germ. lista). **1685**: "Ce sont des pièces presque toutes droittes posées sur les guérittes, pour les fortifier en forme de grillage à pouvoir se tenir dessus, les dittes pieces sont de bois de faux de 16 pieds 1/2 de longueur, 3 pouces de large sur 11 pouces d'epaisseur." T.G. p. 57.

Lo, lock s. m. (du fr. de l'angl. loch). **1785**: lock, morceau de bois de 8 à 9 pouces de long, qu'on leste de plomb & qui sert à mesurer la route d'un vaisseau (vitesse). D.P.F. **1878-86**: loch. F. M.

Locum s.n. (lat. locus). Part de navire, quirat. **1248**: "...et titulo perfecto & irrevocabilis vendicionis in te et tuos trasfero VII loca et dimidium, pro indivisa..." Blancard II p. 280.

Lof s. m. (du fr. de l'angl. luff). **1785**: lof, la partie d'un vaisseau qui se trouve le plus proche du vent. Lof ! signifie allez plus près du vent. D.P.F. **1878-86**: lof. *Teni lou lof*, tenir le lof, serrer le vent; *lof, au lof,* commandement de marine, allez plus près du vent. F. M. (francisme). V. orsar.

Loge s. f. (germ. laubja). Ferler en même temps les deux côtés de la tente. **1666**: "...Et si lou tems nous inportuno/ Nous fan far loge tout d'un coou..." de Bègues p. 52. **1672**: "...ces gourdinieres servent quand on fait loge a plier la tente, c'est a dire que lorsqu'on veut donner de l'air a la chiourme, on canonne, ou on tourne la tente des deux costez et on les leve ou on l'arboure au haut des cabris." Ms. A. p. 43.

Loguier, loguerius s. m. (du lat. locare). Affrétement. **1318-20**: "...computato loguerio cuiusdam barche que deportavit 82 balas..." Sosson p. 244. **1469**: "Item, lo dich jorn ay pagat al dich G. Julian tant per lo loguier de son laut coma per son trabalh..." A.C. Arles CC 208 f°70. **1494**: "Plus pour le louguier de son lahut..." A.D. BdR. B 2551 f°75.

Lomeria s. f. (lat. lamina ?). Sens incertain, dans une liste d'armes et de pavillons, flambeau, sorte d'armure (?). **1298**: "...IIII lomerie..." Blancard II p. 461.

Londre s. m. (it. londro du byz.). Petite embarcation de transport. **1357-58**: "...Londre..." A.C. Aigues Mortes CC 86 f°15 (A.D. Gard). **1561**: "…lo londre sive sagetteria nominata

Sancta Anna portatam quintalium sex centum in circa…" A.D. A. M^{tmes} 3 E 14 33 f°330v°. **1693**: "...un batiment nommé londre du port de quatre cent quintaux et susnomé *Nostre Dame de la Vigne*..." A.D. BdR. 11 B 6 f°86.

Longo s. f. (lat. longus). **1878-86**: ligne de pêcheur. V. lènci. F. M.

Lop s. m. (lat. lupus). Voile noire d'approche nocturne et discrète. **1470**: Item, una alia vela dictam lop." A.D. BdR. 391 E 73 f°82v°. **1503**: "Une aultre [veille] dicte le lop". A.D. BdR. 373 E 93 Fol.

Lorica s. f. (lat. lorica). Cotte de maille. **1441**: "Item, octo loricas sive cotas mallie, quarum quatuor sunt asseri." Cais de Pierlas C p. 418.

Louga, logar (lat. locare). **1723**: louga un veisseou, fréter un vaisseau ou affréter. Pellas. **1878-86** id. F. M.

Lougadié, lougatié s. m. **1878-86**: affréteur. V. afretaire. F. M.

Lougage, lougàgi s. m. **1723**: fret ou frétement d'un vaisseau ou afretement ou nolissement. Pellas. **1878-86**: *lougage d'un bastimen*, affrétement d'un navire. F. M.

Lougaire s. m. **1723**: fréteur ou affréteur. Pellas.

Louguier (g) s. m. V. loguier.

Loumbardo s. f. **1894**: "...vents mineurs, véritables brises de terre et de mer, ils sont caractéristiques du beau temps... levant gregau (E.N.E.) dit encore loumbardo qui s'établit au milieu de la nuit." p. G. p. 23.

Loxodromie (g) s. f. **1704**: "...tout ce qu'il a donné touchant les lignes loxodromiques ne se rapporte qu'à une manière plus exacte de naviguer par les sinus..." B. de La p. p.271. Manière de naviguer où le navire garde constamment le même cap.

Lucques (g) s. m. V. luquet.

Luctatorium s.n. (lat.). Appareil retenant un gouvernail latéral, sans doute les deux demi-cercles enserrant la mèche du gouvernail. **1248**: "II temones de robore grossitudinis VIII palmarum cum fuerit aptati ad luctatorio et longitudinis de XX gosis usque ad XXI quilibet." Blancard II p. 134.

Lume, lumen s. f. (lat. lumen). Bateau pêchant au flambeau, lamparo. **1502-03**: "In primis ipsi homines et consilium nominaverunt... quatuor carravanerios qui inter se dividant omnes barchias dicti loci de Canoys ad lumen piscare volentes..." Aubenas p. 30. **1504**: "Quatuor barchias... tres garnitas de omnibus necessariis ad piscandum ad lumen." Dhumez p. 49. **1510**: "Que negun sardinal non ause pescar en las mars de La Ciotat onte los lumes pescan..." Berthelot p. 59.
1532: "...una fusta que a donat la cassa als lumes de La Cieutat..." A.C. Arles CC 542 f°571. **1878-86**: pêche au flambeau. V. fasquié. F. M. **1897** (étang de Thau): "On dispose [le lumé ou fustier] à l'avant de la nacelle pour attirer à la surface, pendant les nuits obscures, le

poisson qui se laisse d'autant plus facilement aborder et harponner..." p. G. C. p. 14. V. fustier, fasquier.

Luminado, luminada s. f. **1878-86**: fouée, chasse ou pêche aux flambeaux. *Pesco à la luminado*, pêche à la fouée. V. lume. F. M. L. A.

Lunette (g) s. f. (lat. luna). Ouverture circulaire servant de siège d'aisance. **1691**: "[aux tables de comodité des conilles] l'on met enfin dessus lesdites 4 pieces de bordage deux autres ais de sapin ausquels on fait des lunettes." S.H. 134 p. 183.

Luoctenant, locatenientius s. m. (lat. locum tenire). Lieutenant, officier en second. **1334**: "...sine voluntate et licentia illorum qui fuerunt pro domino papa seu ipsorum locatenentium." Amargier A p. 12. **1404**: "Item, premierament vos mariniers, albarestiers et totz autre uficial que est acordatz an lo patron o an son luoctenant..." A.D. BdR. 101 E 23 f°14. **1512**: "...et venguet Henrich Boyer general, mossr lo luoctenent de senechal et plusors altres et aquo per far far los tresenals." Valbella p. 43.

Luquet, luquetus, lucques s. m. (a. fr. loc). Cadenas. **1301**: "Item, quedam alia cathena subtilis in qua sunt 75 anuli cum uno luqueto." A.D. BdR. B 1936 f°116v°. **1418**: "...per un luquet que a comprat per lo dich marnier..." A.C. Arles CC 135 f°41v°. **1510**: "...neuf lucques pour fermer les batiportes desdites gallees..." A.D. BdR. B 2551 f°151.

- M -

Macharon, macarroun, macaron s. m. (it. maccherone). **1495**: "Item, las fauquas en sos macharons". A.D. BdR. 355 E 258 f°12v°. **1878-86**: morceaux de bois assemblés sur les plat-bord pour recevoir les fargues. F. M. **1897**: Les macarons portent sur le côté une rainure triangulaire dans lesquelles glissent les fargues. Vence p. 20.

Machina, maquina, machino s. f. (lat. machina du gr. μακηανα).
1° Pièce d'artillerie, bombarde. **1486**: "pro custodia ipsis navis... sex machinas sive bombardas..." A.C. Toulon BB 43 f°145v°. **1497**: "...dare ultra fornimentum dicte caravelle videlicet octo machinas sive bombardas..." A.D. BdR. 355 E 258 f°11v°. **1512**: "Item, una maquina que remanset". A.D. BdR. B 2613 f°9. **1525**: "...infra dictam turrim... duas machinas de fonta videlicet metalli..." Albanès A T. VII p. 466.
2° **1840**: "Et lou vapour balanço sa machino..." Merle p. 146. **1878-86**: machine. F. M.
3° **1878-86**: machine destinée à mâter les navires, mâture. F. M.

Machomourre, machemourre s. m. **1573**: "...bescuech brigat en machomourre..." Bellaud p. 32. **1682**: "...de se faire délivrer par le commis des vivres aucun biscuit sous pretexte de machamourre..." d' Ortières. Ord. p. 407. **1723**: mâche mourre. Pellas. **1785**: machemourre, débris de biscuits qu'on avait embarqué sur un vaisseau. D.P.F. **1878-86**: mâchemoure, fragments de biscuits de mer. F. M.

Machounet s. m.
1° **1878-86**: petit vol de poissons que les pêcheurs commettent au préjudice les uns des autres, avant de partager la pêche commune. F. M.

2° **1911**: part de poisson. Pila.

Machouno s. f. (lat. masticare ?). **1878-86**: part qui revient à chaque marin d'une embarcation lorsqu'on fait le partage de la pêche. V. part. F. M.

Maclouniero, mascounièire, maclonnière, masclonnière s. f. (lat. macula). **1769**: folle tramaillée. Duhamel du Monceau, T. I, 2° sect. p. 119. **1878-86**: filet composé de trois nappes, usité en Languedoc dans la pêche des étangs. V. entremai. F. M. **1897** (Grau du Roi): "On nomme ainsi une battude à larges mailles et dont le fil et les ralingues sont plus fins que (la battue). Ce filet, très répandu il y a une trentaine d'années, est presque complétement délaissé aujourd'hui, depuis que les plies ou planes ont diminué dans de très grandes proportions. On le tend de préférence pendant le jour." p. G. C. p. 118.

Madier, maderium, madiera, madié, amadié, amadièr s. f. m.n. (lat. materia).
1° Varangue. **1301**: "Item, duo maderia galee." A.D. BdR. B 1936 f°115. **1306**: "Item, unum madier barche novem." A.D. BdR. B 1937 f°218. **1318**: "Item, 800 pecie maderiarum pro faciendis galeis." Sosson p. 105. **1477**: "Item, quod popa et proa dicti navigi sit farssida de madies cum sus torrailhis de contra rodas". A.D. BdR. 351 E 451 f°43. **1509**: "Item, I[a] boleta del cost del corban et madies et estamenayres de la segonda barqua nova..." A.C. Marseille HH 490 bul. 98.
1531: "...las favos foron tant gonflados d'aygo que rompien los madies et giteron ancoros et ballos et toto raubo que ero subre cuberto..." Valbella p. 236. **1550**: "Pour les costes ou courbans dictes madiés de poinct, y fault cent trente deux pieces dudict bois..." Stolonomie f°6.
1571: "Secondement fault dresser les madiez ou costez, est besoing en avoir le nombre de cent trente tant grands que petiz assavoir quatre vingt huit grands qu'on pose entre la pouppe et la prouhe et parce qu'en cest endroit ledit vaisseau est plus large, et quarante deux petiz pour le complement et le soustenement desdites pouppe et prouhe. Lesditz grands madiers ont vingt ung pamps de longueur ou pour mieux dire d'ouverture qui font sept gouhes..." B.N.F. Ms. fr. 3174 f°21v°. **1622**: "...ce qui s'appelle d'un mot général le courban, sous lequel est entendu tout ce qui se peut proprement dire costes, composées chacune de trois pièces dont l'un qui s'appelle madier, est clouée par le milieu sur la carène..." Hobier p. 13. **1630**: "Les madiers, ce sont des chevrons qui sont fichez dans la carène et font le plan du vaisseau." Bouchard p. 177. **1672**: "Les madies sont les ossements de la galere qu'on cloue contre la carene et comme on ne scaurait trouver de bois qui puisse d'une seule piece faire le garbe qui commence a former le corps de la galere et qui a du raport au angle espherique on adjouste aux madiers les estamenaires pour suplement et marquent ensemblement, la largeur et la hauteur et le plan de la galere." Ms. A. p. 13. **1785**: madiers, pièces de bois clouées de distance en distance sur la quille des vaisseaux, c'est ce qui forme la charpente: on les nomme aussi baux et barrots (?). Madier dernier, bau de lof. D.P.F. **1878-86**: varangue, membre de la quille (?) d'un navire. F. M. **1897**: varangue. Vence. **1989**: "...a proa e a popa los amadièrs son de mai en mai estreches..." Milhau p. 77.
<u>Madiers jumeaux, madiers frères, premiers madiers.</u> **1684**: "Pour lors il faut qu'il plombe et qu'il pese la galere comme le maistre constructeur a fait quand il a posé les deux frères. Pour cet effet il faut qu'il prenne un cordeau tiré de la teste d'un gemeau à l'autre en travers de la galère..." T.G. p. 166. **1691**: "On donne aux deux madiers jumeaux c'est a dire egaux qui sont poseéz au plus large de la galere 10 pieds 1/2 de long..." S.H. 134 p. 24. Les deux varangues des deux maître-couples d'une galère.
<u>Madiers de plan</u>.

1691: "Ces pieces sont de bois de chesne de pays equariees et raplanies par les cotéz et un courbe naturel a chacune de leurs extremitéz qui est de leur epaisseur, c'est a dire de 3 pouces 1/4, elles sont plattes, parce qu'elles servent a former le plan de la galere leur longr n'est point egalle, mais elle va toujours en diminuant jusqu'aux façons selon les proportions marquées..." S.H. 134 p. 23. Les madiers de plan sont les varangues peu acculées comprises entre le madier jumeau et le 23° madier. fig. M 1.
Madiers d'estelle.
1691: "Ces pieces doivent avoir un courbe naturel plus grand que celuy des madiers de plan qui augmente a mesure qu'elles aprochent des façons de l'avant et de l'arriere, on leur donne de l'elevation par le milieu depuis le dernier madier de plan, c'est a dire depuis de 23° jusques aux façons, et cette élévation va insensiblement jusqu'a 9 pouces..." S.H. 134 p. 24. Les madiers d'estelle sont les varangues ayant un acculement plus prononcé compris entre le 23° et le 44° madier (madier des façons). fig. M 2.
Madier radier, dernier madier. Madier des façons.
1622: "...de sorte que les deux derniers qu'ils nomment madiers radiers, joignent et limitent ce qui s'appelle en général quartiers ou anches de la galaire, et en particulier intrade de proue et laissade de poupe." Hobier p. 13. **1691**: "...que l'on fait partir de l'extremité des estamenaires du dernier madier..." S.H. 134 théo. p. 60. Comme en 1571, en 1691 le madier des façons est le 44° et dernier en partant des madiers jumeaux. Il ne faut pas confondre les madiers des façons avec les couples de balancement des vaisseaux qui ne marquent pas la limite entre les varangues et les fourcats. C'est la *matera del dente* de Crescentio et le *chavo del sesto* des Vénitiens.
2° Morceau de poutre portant un fanal pour la pêche au sardinal de nuit. **1513**: "...quod R. D. recepit maderium in quo plantatur ferrum sardinale cum que portant lumen quando piscantur tales pisces..." Aubenas p. 29bis.
3° **1723**: bau. Pellas (?). **1878-86**: bau. V. bau. F. M. (?).

Madrague, madrago, madraga s. f. (ar. madraba du gr. μανδρα). s. f. Filet fixe pour capturer les thons. **1603**: "...qu'il se peut faire une pesche au poisson appelés thon, en nos mers de Levant, en notre pays de Provence avec des madragues..." Perrin p. 127. **1689**: "Filet dit madrague, avec lequel on peche les tons. Il couste 4 mil livres et demeure quatre mois en mer; les tons suivent le terrein et s'enferment eux-mesmes dans les chambres où on les tue a coup de trident..." Hildesheimer p. 63. **1723**: madrague. Pellas. **1785**: madrague, pêcherie faite de câbles & de filets pour prendre les thons. D.P.F. **1878-86**: madrague, enceinte de filet divisée en plusieurs compartiments, servant à la pêche du thon. V. cencho. *Rèi de madrago*, chef ou commandant d'une madrague; *madrago de mujo*, madrague pour la pêche aux muges; *cala 'no madrago*, tendre, établir une madrague; *la madrago! la madrago!* cri des marchandes de marée, à Marseille. F. M. L. A. **1894**: "Elle comprend une barrière ou queue et une série de compartiments ou chambres... Le poisson voyageur, côtoyant le rivage, rencontre la queue... il est ainsi conduit vers l'entrée des chambres. Celles-ci dont l'ensemble forme un parallélogramme ou cône allongé de 190 mètres de long sur 51 mètres de large, sont au nombre de quatre: le grandou, le gardy, le pichou et la fosse ou chambre de la mort, cette dernière subdivisée en trois plus petites dites le plan, le gravichelli et le corps ou corpou." Le poisson est progressivement acculé jusqu'au corpou où les thons sont harponnés ou assommés". p. G. p. 249 à 256. V. chambre de mort, corpou, fosse, gardi, giron, grandou, gravichelli, ingarajo, ingaro, ladou, pichou, porto, queue. fig. M 3.

Madraguié s. m. **1878-86**: pêcheur employé à une madrague. F. M.

Maestratge s. m. (du lat. magister). **S.d.**: fonction de capitaine, de patron. Levy Dict.

Magister s. m. V. maistre.

Magistra, meistra, maistra, mestro s. f. (du lat.). Grand'voile, maistre. **1447**: "magistram cum duabus bonetas de cotonina..." A.D. BdR. 351 E 328 f°31v°. **1518**: "Item, l'antena de la meistra ambe sos troces et garnimens." A.D. BdR. 373 E 163 cah. f°2v°; "Item, ugno entena de respet per la meystra." id. f°3. **déb. XVIIe s.**: "Il sçavoit dire, isse aman, Hou de la mestro, hou dau trinquet..." D. Sage p. 39. **1785**: bourde, voile de galère qu'on ne met que lorsque le temps est tempéré. D.F.P. **1878-86**: grande voile, première voile. V. capo, maïstralo. F. M.

Magroun s. m. (gén. magrun). **1949**: plongeur. Castellana. V. mourgoun.

Mahona, mahouno s. f. (turc ma'on). A l'origine nom turc de la galéasse, est devenue une allège de port. **1480**: "...sins compota super facto mahone bladum per eum propria facere in manibus." A.C. Marseille BB 32 f°150. **1544**: "...so es III trossas et romput per lo miech et los autres XII eran las grandament gastant en tirant lo navilli sive mahona en terra per los engiens..." A.C. Marseille HH 515 Bul. n°27. **1878-86**: mahonne, sorte de petit navire connu à Marseille. F. M. V. chate.

Maia v. tr. (lat. maculare). **1878-86**: commettre des tourons pour faire des cordes. V. encourda. F. M.

Maiado, malhada s. f. (lat. macula). **1878-86**: tramail, sorte de grand filet. V. entremaiado, entremai. F. M. L. A.

Maieta, malhetar v. tr. (de malha). **1878-86**: haler un bateau à la cordelle. V. rejana. F. M. L. A.

Maieto, maieta s. f. V. malheta.

Mailla s. f. (lat. macula). Maille, anneaux ou plaques de fer circulaires qui assemblées entrent dans la composition d'une armure. **1301**: Item, gardacorcias de mailla centum octuaginta." A.D. BdR. B 1936 f°106.

Maille s. f. **1769** (Languedoc).: halin d'une eissauge. Duhamel du Monceau, T. I, 2° sect; p. 141.

Mailles s. f. **1894**: partie des ailes d'un bourgin. p. G. p. 174. V. bourgin.

Maillette s. f. V. malheta.

Maimon (g) s. m. (byz. μαμον). Appellation ancienne des bittes et des bittons. **1512**: "huyt maymons." A.D. BdR. B 1457 f°61v°. **1602**: "*Sono i maimoni quei dua legni appresso, ove s'arbora il trinquetto.*" Crescentio p. 25. V. bittes, bitton.

Maimonette (g) s. f. Diminutif de maimon. Bitton. **1560**: "Ils nomment maimonette le bois ou ilz attachent les voyles." Guevara p. 33. V. mamelet.

Main (g) s. f. (lat. manus). Equipe de travail, terme toujours employé pour désigner une équipe de dockers. **1692**: "Il faut observer de faire travailler par deux mains, c'est à dire, que pendant qu'on travaille à oster le timon rompu qu'il faut aussy travailler à celui qu'on doit mettre..." A.N. Mar. B6 144 p. 137.

Mainada s. f. (du lat. pop. minare). Tous ceux qui sont à bord d'un vaisseau, équipage et passagers. **ca. XVe s.**: "Donx per lo nauchier es salvada/ La nau e tota la maynada/ La nau que.lls pelegrins porta." Batiouchkof p. 528.

Mainer (g) v. tr. V. menar.

Mainiovo s. m. (lat. minare ?). Sens incertain: dalot, gatte ?
1477: "Item, quod hearum ipsus navigium tachena cum sia bitta cum suo tamboreris et poneat duos mayniovos." A.D. BdR. 351 E 451 f°43.
Maio s. f. V. malha.

Maiol, malhum s. m., n. (lat. malleus). Marteau. **1298**: "Item, I maioll." Blancard II p. 461.
1301: "Item, decem et octo maiols de ferro in quibus sunt XI boni et septem fracta." A.D. BdR. B 1936 f°111v°; "Item, duo malha ad batendum ferrum." A.D. BdR. B 1936 f°111v°. Dans le A.D. BdR. B 1937 *malha* est du genre féminin.

Maioun s. m. (du lat. macula). **1878-86**: maillon, anneau d'une chaîne. F. M.

Mairada s. f. **1882** (Palavas).: filet pour l'étang. D'ordinaire vieilles pessas de batuda, usées, dont on se sert en hiver quand le poisson est affaibli. Westphal Castelnau p. 138. V. armaillade, aumaiado.

Maire, mère s. f. (lat. mater).
1° **S.d.**: lit d'un fleuve. Levy Dict. **XVIIe s.**: "...le canal de la riviere du Rosne au fondz de l'eau qu'on appelle la maire..." A.C. Arles EE 17 f°11. **1878-86**: lit de la mer, d'un fleuve. F. M. L. A.
2° Mèche, partie avant du gouvernail. **1714**: "...car pour la longueur intérieure, que les ouvriers appellent mere, elle doit être toujours d'un seule piece." B.N.F. Ms. fr. 9177 p. 277 b. **1785**: mèche du gouvernail. D.P.F. **1878-86**: mèche du gouvernail, première pièce de bois qui en fait le corps. F. M. L. A.
3° **1878-86**: corde principale du palangre. F. M. L. A. 1974: cordage sur lequel on amarre les brassaous d'un palangre. Meffre.
4° **1897**: bordage formant quille dans une bette. Vence.

Maire gourdinière (g) s. f. V. mère gourdinière.

Mairena, mazena s. f. Engin de pêche, filet. **1327**: "...cum guirguils, mayrena, cum bolegio de ferro...". **1331**: "...piscare in stagno vocato de Tauro... cum guirguil et cum mazena..." Barthes n°187, p. 256-7. V. mairada.

Maisela, meisselau s. f. (lat. maxilla).
1° Pièce de bois enserrant le mât dans la courcie d'une galère, étambrai. **1336**: "Item, maiselas d'albre de pin" A.D. BdR. 391 E 10 f°147. fol. **1477**: "Item, plus fuit de pacto que pupis sive la popa dicte navigi sit constructa a la caravellassa et lo meysselau arboris de roura." A.D. BdR. 351 E 451 f°42v°. V. moisselas.

2° Pièce de bois longitudinale soutenant la timoniera du timon latin. **1336**: "Item, maiselas de timon de pin." A.D. BdR. 391 E 10 f°147 fol.

Maistra, maistralo s. f. (lat. magistera). **1878-86**: La grande voile d'un navire latin. V. maistra. F. M. V. magistra.

Maistrance, mistrançio, mestrançio s. f. (lat. magister). Ensemble des sous officiers mariniers. **1510**: "maistrance, mariniers et galiotz" A.D. BdR. B 2551 f°181. **1536**: "Paye la maistrance des deux galleres..."A.D. Vaucluse Fds. Pintat 3403 f°18. **1616**: "Pendant qu'on combattra, le prêtre de chasque guallère, le barbier et barberot, et la maestrance demureront sous couverte..." Luppé
p. 189. **1622**: "...l'escrivain, le pilote, le comite: comme aussy le chirurgien et apothicaire, qui en quelques unes se mettent soubs le chapitre qui s'appelle maistrance..."Hobier p. 45. **1664:** "La maestrance est compozée de catre personnes, quy menet chascun un guarsson, savoir: charpentyer, remollar, barrillar et guallefat." Luppé p. 172. Sous Louis XIV, la maistrance est plus souvent appelée bas officiers. **1878-86**: maistrance, corps des maîtres ou premiers sous-officiers de marine. *Ecolo de mistrançio*, école de maistrance. F. M.

Maistre, maestre, maistral, mestral, maïstrau, magistral s. m. (lat. magister). Vent du Nord-ouest, mistral. **fin XIIe s.**: "Qu'era non dopti mar ni ven/ Garbin, maistre ni ponen." Gaulcem Faidit in Mouzat p. 474. **Ca. 1288**: "Los principals [vents] aissi nomman/ [los mariniers] En nostra lengua romana... Maestre, Ponent e Labeg..." Matfre Ermengaud in Azaïs I p. 207.
1504: "...lausat sia Dieu que a causa del maistral non y a agut en aquesta costiera inconvenient [d'una fusta de Moros]..." A.C. Arles CC 524 f°285. **1572**: "en atendent lou mestral clar & beou..." Lois Bellaud p. 35. **1587**: "s'aquest maïstrau duro..." Bellaud p. 82. **1785**: vent de nord-ouest. D.P.F. **1878-86**: mistral, maëstral, grand vent de nord-ouest qui prend naissance dans la vallée du Rhône. Le mistral faiblit ordinairement au coucher du soleil et incline toujours un peu vers la haute mer. F. M. **1968**: "mistrau broufounié, mistral violent en coup de vent; mistrau bruno, mistral noir, mistral chassant les nuages accumulés par le labé; mistrau dré, mistral droit, mistral franc de NW à Marseille; mistrau intré, mistral rentré, mistral arrivé de NNW en général à la fin d'un coup de mistral; mistrau larg, mistral largue, mistral d'WNW". Caprona.
2° **1878-86**: nord-ouest. F. M.

Maistre, magister s. m. (lat.).
1° Maistre d'assia, magister d'assia, charpentier constructeur de navire. **1248**: "...magistro Willelmo, magistro de aissa..." Blancard II p. 159. **1253**: "...quod magistri seu carpentarii d'aissa, vel calafati operantes in mari vel in terra in navibus seu lignis Massilie..." Pernoud B p. 107. **1318**: "Que negun patron de galea ni de lingn ni nauchier ni comete, callafat ni maystre d'ayssa non restan foras de la ciutat de Masselha..." A.C. Marseille BB 11 f°212. **1318-20**: "Hic incipit tercia societas magistrorum ayssie de Massilia qui veneunt et inceperunt operari in dictis galeis..." Sosson p. 196. **1410**: "Item, que tot ufficial de la galiota sia... maystre d'ayssa... degen esser tengut a far lur huffisi." A.D. BdR. 101 E 23 f°8v°. **1494**: "A maistre Jehan Sabbet maistre d'aiche..." A.D. BdR. B 2551 f°42. **1501**: "Per jornada de mestres d'ayssa per anar talhar de gafas per lo ponton fl. 6 gr. 9." A.C. Marseille HH 422 f°41. **1509**: "Item, una boleta per jornada de mestres d'aysa per anar talhar de gafas per lo ponton." A.C. Marseille HH 490 bul. 40. **1540**: "remollatz, gallefatz, maistre d'aisse." A.D. BdR. B 1269 f°165v°. **1548**: "Le maistre d'ache, six livres quinze sols." Ord. du 15/3/1548. **1550**: "Pour les ferramentes et utensiles necessaires aux maistres d'aisse..."

Stolonomie f°24. **1622**: "Le maistre d'hache, qui radoube le corps de la galaire lors qu'il est besoin..." Hobier p. 52. **1672**: "Le maistre d'ache doibt accomoder les bancqs, banquettezs, escaumes, et autres choses qu'on peut rompre dans une galere, ou que le canon peut briser dans l'occasion, il doit mettre les rambailles necessaires et doibt embarquer avec ses outils quelques bancqs de rechange, des pedagnes, des tables pour les banquettes et quelques bourdages, il a dix écus le mois." Ms. A. p. 84. A l'origine le maistre d'aisse est un charpentier constructeur, sous Louis XIV il n'est plus que le charpentier embarqué ou le charpentier de marine; l'architecte naval est appelé maître constructeur. V. fustier.
2° Magister calafatus, maître calfat. **1318-20**: "Hic incipit racio magistrorum calafatorum de Massilia qui venerunt apud Narbonam pro predictis galeis calafatandis." Sosson p. 198.
3° Magister remorum, remolat, fabricant de rame. **1318-20**: "Hic incipit racio magistrorum remorum de Massilia qui venerunt apud Narbonam pro faciendis remis galearum..." Sosson p. 197. V. remolat.
4°. Capitaine de port. **1454**: "...per rason de l'arest comandat per lo mestre dos ports..." A.C. Arles CC 189 f°1v°.
5° Patron de bac. **1409**: "Item, per la policia del maystre das portz de Vilanova." A.C. Arles CC 128 f°35 bis.

Maïstre s. m.
1° **1878-86**: mistral, vent de nord-ouest. V. mistrau.
2° **1894**: maistre de palangre, maîtresse corde d'un palangre. V. maire. p. G. p. 92.

Maistria s. f. (de magistra). Main d'oeuvre des maîtres. **1336**: "Item, maistria d'aisa. Item, maistria de calafacts." A.D. BdR. 391 E 10 f°147 fol.

Maïstro s. f. **1878-86**: la grande voile. F. M. V. magistra.

Maître canonnier (g) s. m. **1550**: "Ung maistre canonnier, six livres tournois." Stolonomie f°31. **1664**: "Le maistre-canonyer a soing de tous les attras de l'artillerie, tient la clef de la chambre où se tient la poudre; pendant qu'on est en voyage, il doit tenir compte des coups de canon quy ce tiret et de la poudre quy ce distribue aux soldats. Il doit y avoir deus ou troys autres Maistres-canonyers au dessous de luy, et lors que le canon ioue, le Cap-Maistre-canonyer doit conduyre celluy de corssye, et les autres les bastardes ou autre artillerye." Luppé p. 172. **1672**: "Le Maistre canonnier a soin des canons, des perriers, de la poudre, et de touttes les munitions de guerre. Il doit avoir cinquante cartouches prestes et doit toujours prendre garde au feu principalement dans le combat; il a dix escus le mois." Ms. A. p. 77.

Maîtresse latte (g) s. f. Maître bau. **1691**: "La plus grande largeur du corps de la galere est a l'endroit des madiers jumeaux, ou de la maitresse latte, et on la prend de dehors en dehors des estamenaires a l'extremité de la couverte sur une ligne droitte, sa juste proportion est le huitieme de la longueur de la galere qui se trouve de 18 pieds divisant 144 par huict." S.H. 134 p. 15.

Major (g) s. m. **1548**: "Major, quatre livres." Il doit s'agir de celui qu'on appellera plus tard le majordome. 0rd. du 15/3/1548.

Major des galères (g) s. m. **1682**: "est l'officier qui est chargé des bas officiers, proyers, gardiens, soldats, mariniers de rame, matelots, forçats et turcs dans le port de Marseille." D'Ortières Ord. p. 200.

Majordome (g) s. m. (it. maggiordomo). **1622**: "...pour le soulagement de [sa charge d'écrivain] plusieurs sont... quelquefois un majordome, qui a seulement la charge des vivres." Hobier p. 12. **1664**: "C'est celluy quy a soing de fere assaizonner les viandes pour les gens de solde, et quy faict la part de chascun." Luppé p. 171. **1672**: "Le Major d'homme a soin de la compagne et de distribuer le vin, et la viande a l'equipage suivant l'ordre de l'escrivain, il a quatre escus le mois." Ms. A. p. 86. **1728**: "Autrefois ils etaient entretenus a terre et a la mer, mais a present il ne l'est qu'autant que dure la campagne a 12 £ par mois." T.G. p. 232.

Majour s. m. (lat. major).
1° **1878-86**: nom que les pêcheurs donnent aux mailles de filet qui ont de six à sept lignes en carré. *Pichoun majour*, mailles de six lignes d'ouverture; *grand majour*, maille de sept lignes d'ouverture. F. M.
2° **1894**: partie du toit de la margue d'une eissaugo. p. G. p. 165. Grand majour: partie du plancher de la margue d'une eissaugo. p. G. p. 165.

Malaberto s. f. (mala besta ?). **1878-86**: outil de calfat, hache à marteau. V. patarasso. F. M.

Malade (g) s. m. **1722**: "A l'égard des malades, les écrivains en auront un soin particulier et prendront garde qu'ils soyent bien nourris par le commis du munitionnaire et feront mettre au pot une livre de viande fraische poids de marc pour chaque convalescent dont le bouillon sea donné aux febrieilants et la viande sera pour les convalescents avec deux onces de ris par homme... il sera aussy embarqué des prunes... pour en donner une livre de dix en dix avec 2 livres de sucre pour en donner de deux jours l'un aux convalescents." T.G. p. 252.

Malha, maio s. f. (lat. macula). 1° Corde de halage. **1318-20**: "Item, una mailha que ponderat 2 quint." Sosson p. 89. **1388**: "...ipsum navigium per Rhodanum assendere cum malha faciebat evenit quod dicta malha se fregit..." A.C. Arles DD 37 f°17. **1485**: "la barqua... venent per la brassiera de Rose ha rompuda la malha..." A.C. Arles BB 5 f°419v°. **1723**: chableau ou cincenelle. Pellas. **1878-86**: câble de halage auquel se rattachent d'autres cordes tirées par des chevaux, chableau. V. rejano. *Fai tira la maio*, cri des mariniers pour faire marcher les chevaux qui halent une barque. F. M. L. A. V. ensa.
2° Maille de filet. **1348**: "...videntes malham retium hominum de Sancto Egidio cum quibus piscabantur ad lampredos..." Amargier B p. 68. **1431**: "...lo patron d'aquella y deia metre tonnayra que aia de lonc cent e vint cannas et d'aut cent e quaranta malhas..." Malavialle p. 36. **1878-86**: maille d'un filet. *Aumentacioun de maio*, accrue, mailles que l'on fait pour élargir un filet; *ourdre d'uno maio*, noeud d'une maille de filet; *maio de nòu ourdre au pan*, maille d'un pouce au carré; *grand maio*, grande maille du filet. V. majour, óuriero. *Pèis de maio*, poisson qui ne passe pas aux mailles du filet; *passa per maio*, s'échapper des mailles du filet. F. M. L. A.
3° **1878-86**: Corde d'un filet, amarre. *moula de maio*, filer du câble; *coubra la maio*, enrouler le câble. F. M. L. A.

Malheta, malhete, maillette, maieto, maieta, s. f.
1° Petit cordage. **1431**: "...una malheta e de mejanas e d'ensas..." [per lo bregantin]. Pansier E p. 81. **1494**: "A Bernardo de Sino pour libans... fil, toille, malhetes et autres choses..." A.D. BdR. B 2551 f°125. **1510**: "A maistre Bertholemy Barqua trois florins pour cinquante quatre livres de malletes prins de lui pour servir auxdites gallees..." A.D. BdR. B 2551 f°156. **1548**: "Une maillette de poste." A.D. BdR. B 232 f°38. **1571**: "Plus douze maillettes tant grosses que petites poisant 4 qtx pour tous les menus services." B.N.F. Ms. fr. 3174

f°26. **1649**: "...baille a patron Bernard une maillette et autre sartie menue pesant 10 lb 1/2..." A.C. Arles CC 667 f°147 et sq. **1672**: "Il faut aussi une maillette, ou un andriveau de quatre vingts dix brasses, de trois poulces et demy, et de trois quintaux. Cette maillette sert quand la galere veut prendre la poste estant arrivée en quelque port, car d'abort le caicq porte ce petit cap a terre, qu'on manie facilement sur lequel on se tire, et appres on donne un bon proui, ou plusieurs et on oste la maillette qu'on fait secher au soleil." Ms. A. p. 50. Touline.
2° **1793**: "cinq malliete de roudadouts pour les palangres..." Boyer A p. 54. **1878-86**: amarre, cordelle. V. amarra. F. M. L. A.
3° **1878-86**: corde qui rattache chacun des chevaux de halage au chableau qui traîne la barque. V. rejano F. M. L. A. V. malha.
4° **1949** (Nice): cabliau, bitord. Castellana.

Malhum s. m. V. maiol.

Malo-aigo, malaiga s. f. **1878-86**: température trop élevée qui fait souffrir le poisson des étangs. *Lou pèis a la malo aigo*, le poisson souffre. F. M. L. A.

Malo-besti s. m. **1785**: malebeste, outil de calfat (patarasse). D.F.P.

Malounié s. m. (du lat. maltha). **1878-86**: bateau destiné au transport des tuiles et carreaux de brique, à Marseille. F. M.

Mamelet (g) s. m. (lat. mamilla). **1848**: bitte pour les amarres à terre. Jal.

Man s. m. (lat. manus).
1° **1878-86**: *man de terro*, côté de la terre; *man de foro*, côté du large, en mer; *metre la velo de bono man*, placer la voile de façon qu'elle n'appuie pas sur le mât. F. M.
2° **1878-86**: *man-fadado*, sorte de pince ou de tenaille montée au bout d'un long manche et dont on fait mouvoir la branche mobile au moyen d'une corde pour retirer les objets tombés dans la mer. F. M. **1894**: "C'est une croix en fer dont les branches sont recourbées à leur extrémité. On la mouille au moyen d'une corde. On s'en sert pour saisir les morceaux de peiro abillo et soulever de grosses pierres dans lesquelles s'abritent des mouredus." p. G. p. 128.

Man s. m. (d'aman du gr. μας).
1° **1848**: itague. Man de gabi, drisse de la voile supérieure ou trabac, d'un bateau gréé à la latine; man de sarti, itague qui entre dans la composition du hauban colonne, munie d'un croc à l'une de ses extrémités, et d'un palan à l'autre, elle passe par la poulie dont est garnie la partie inférieure de la colonne, couronne ou pendeur, capelé à la tête du mât. Jal. V. aman.
2° **1878-86**: *man de guindo*, corde servant à hisser la voile d'un bateau [itague de drisse]; *man de taio*, grosse poulie, usitée sur les bateaux pêcheurs à Agde. V. carrello, taiolo. F. M.

Manca v. int. (lat. mancare). **1976** (Le Brusc): tomber en parlant du vent. Bremondy.

Mancado s. f. **1985** (Le Brusc): accalmie après la tempête, moment où tombe le vent; "La mancado qui suit une période de vent violent est un moment très propice à la pêche." Dufour p. 112.
Manche, mancho, margo, marga s. f. (lat. manica).
1° Manche, tuyau souple. **1512**: "une manche de cuyr pour ambuter vin." A.D. BdR. B 1487 f°69v°. **1551**: "La margue de cuyr pour entonner le vin." A.D. BdR. B 236 f°19. **1689**:

"Manche de cuir de vache pour antoner le vin." I.G. p. 38. **1785**: tuyau de cuir propre à faire évacuer l'eau d'un vaisseau. D.P.F. **1878-86**: tuyau de cuir. F. M. L. A.
2° **1723**: manche doou timon, heaume. Pellas. **1878-86**: *manche dòu timoun*, heaume, barre de gouvernail. F. M. V. arjòu.
3° **1878-86**: truble, filet en entonnoir. V. boursau, begnoun, mango, remarche. F. M. L. A.
4° **1878-86**: mancho ou margo d'un fielat, poche d'un filet de pêche. F. M. **1894**: poche des filets comme le grand gangui, eissaugue, petit gangui. p. G. p. 132, 164.
5° **1878-86**: *margo de timoun*, toile goudronnée qui empêche l'eau de mer d'entrer dans le vaisseau du côté du gouvernail. F. M. Braie.

Mandeur s. m. (de mandar). Sens actuel: touline.

Manega s. f. (lat. manica). **S.d.**: truble, sorte de filet en forme de poche. Levy Dict.

Manegà s. f. **1949**: poche du trahin. Castellana sous savega.

Manegueria s. f. V. maniguiero.

Maneja v. tr. (du lat. manus). **1878-86**: *maneja li fielat*, visiter les filets. F. M.

Manelh, maniho, maniha, maneille, manelle, manille, menille, manelha s. f. (lat. manicula).
1° Anneau de fer entourant le pied des forçats. **1491**: " VII manelh de ferre" A.D. BdR. 351 E 464 f°254v°. **1512**: "...vingt quatre manelles de fer garnis sans chesnes." A.D. BdR. B 1487 f°63v°; "...soixante et une manilles garnis de pers de ladite *Liperote*." **id.** f°64v°; "20 maneilles garnies de pers." A.D. BdR. B 1232 f°9. **1545**: "Item, quarante maneilles desferrades sans pers." A.D. BdR. B 1260 f°254v°. **1630**: "manille, c'est un cercle de fer large d'un pouce, que l'on met au pied du forçat, et se vient rejoindre par les deux bouts par où l'on passe une cheville de fer que l'on rive." Bouchard p. 170. 1686: "La manille est le fer qui entoure la jambe. Le pert est le fer qui passe et joint la maneille avec la chaine." T.G. p. 219. **1689**: "menilles garnies de leurs pers & clavetes." I.G. p. 47.
2° **1630**: "Ce sont des petites ances attachées à la rame, par où les forçats tiennent la rame. Il y en a quatre." Bouchard p. 163. **1672**: "...mais les forçats ne pouvant pas empoigner ce giron [d'une rame] pour sa grosseur on y met la manille qui est une pièce de bois forme ronde dans laquelle les forçats mettent la main pour ramer et qu'on cloue contre le giron." Ms. A. p. 30. **1878-86**: pièce de bois clouée sur le manche d'un aviron d'une galère. F. M.

Maneta, manoto, manotte, maneto, maneta, manette s. f. (du lat.. manus).
1° Levier du croc d'armement d'une arbalète. **1301**: "Item, manetas novas crocorum duorum pedum..." A.D. BdR. B 1936 f°107v°.
2° **1536**: "..en Provensa son intres dos bergantins de Genoa per prendre Provensals per menar en galera et porton forso manetas per los menar..." A.C. Arles CC 545 f°507. **1550**: "...pour faire des manettes et traverses..." Stolonomie f°9v°. **1587**: "...manettos..." Lois Bellaud p. 170.
1596: "plus ledit jour advoir mis unes manettes par deux fois a deux prisonniers que on mene en gallere..." A.C. Arles CC 602 n°392. **1689**: "menotes" I.G. p. 47. **1691**: menottes. S.H. 133.
1785: menottes. D.F.P. **1878-86**: menottes, fers que l'on met aux mains. *Carga li manoto*, mettre les menottes F. M. Castellana.

3° **1882**: bout de corde qui sert à fixer la frena [corde qui relie le filet au bateau]. Westphal Castelnau p. 139.
4° **1897** (étang de Berre): nom du clavat du gangui à cabassons. p. G. C. p. 239.

Manganee s. f. **1976**: mélange de coquilles brisées, de débris d'algues encroutées et de coraliaires qui s'accrochent dans les filets lorsqu'ils sont ballotés sur le fond. Meffre

Manger (g) v. tr. (lat pop. manducare). User, ronger. **1691**: "...les rames portant sur l'apostis... pourraient l'alterer et le manger..." S.H. 134 p. 233.

Mango s. f. V. mangue.

Mangonnier, mangounié, mangonier s. m. **1769**: chasse marée ou marchand de poisson au détail. Duhamel du Monceau, T. I, 2° sect. p. 157. **1878-86**: Chasse-marée, marchand de poisson. V. peissounié. F. M. L. A.

Mangoven s. m. **1894** p. G. p. 136 V. manjo-vent.

Mangue, mango s. f. **1769**: grand filet qui est employé près de Fréjus. Duhamel du Monceau, T. I, 3° sect. p. 121. **1878-86**: grand filet dont on se sert près de Fréjus. F. M.

Màni ! (du lat. manus). **1902**: aux mains ! interjection usité à la pêche. X. F.

Manica s. f. (lat.). Môle, embarcadère. **1426**: "...dictum locus de Figayrola es circumclusus sive clausuis dixit quod est ad mol unum manicie infra terram..." A.D. BdR. 1 H 444 f°294v°.

Manichio s. m. (?). **1981**: clapotis. Caperan.

Maniciu s. m. (?). **1981**: petite houle. Caperan.

Manifèste s. m. (cat. manifest du lat. manifestum). **1785**: manifeste. D.F.P. **1878-86**: manifeste, déclaration des marchandises renfermées à bord d'un navire, connaissement. F. M.

Manigèu s. m. **1949**: houle. Castellana.

Maniguière, maneguiera, maniguyere, maniguiero s. f. (lat. manica).
1° **1293**: "...piscari in stagno de Aviatio et in passibus propter cepes sive maneguerias..." Castaldo p. 535 n°2. **1540**: "...disoit ledit sindic pourvoir sarrer [le poisson] avec travers, maniguiere et autres engins de pescher..." A.D. Gard H 106 A f°313v°. **1769**: pêcherie formée de filets tendus sur des pieux qui aboutissent à des manches où entrent les anguilles. Duhamel du Monceau T. I, 3° sect., p. 121. **1827**: petite bordigue installée dans les graus. Baudrillart. **1878-86**: pêcherie formée de filets tendus sur des pieux aboutissant à des manches. F. M. L. A. **1897** (étang de Thau): "C'est une sorte de parc comprenant une paradière, un tour et trois verveux ou quiouletta... Lorsque les poissons trouvent devant eux la paradière, ils la longent jusqu'au bout, soit d'un côté, soit de l'autre. Ils arrivent ainsi dans l'un des passages antérieurs du tour où ils ne tardent pas à entrer. Ils se dirigent alors ou bien directement devant eux et pénètrent dans ce cas dans la quiouletta drécho, ou bien, rebroussant chemin et suivant les parois, s'engagent dans l'une ou l'autre des quiouletta du

revest. Pour les retirer de l'extrémité postérieure de la dernière cougue où ils finissent par aboutir et se rassembler, on émerge cette extrémité au moyen d'un croc en soulevant à mesure le pieu qui la tient." p. G. C. p. 42. V. cape, paradière, quioulette, tour. fig. M 4.
2° **1878-86**: enceinte de branchages pour arrêter le poisson des étangs. V. paladiero. F. M. L. A.

Maniho, maniha, manille s. f. V. manelh.

Manilha s. f. **1949**: manille. Castellana. V. manelh.

Manivelle (g) s. f. (fr. manivelle). **1622**: "et pour les manier [les rames] une manivelle avec le giron au bout, pour ceux qui sont les plus proches de la coursie." Hobier p. 34. Hapax pour manelh 2.

Manjanço s. f. **1976** (Le Brusc): ensemble des parasites du fond qui mangent les esques ou les poissons pris au filet. Bremondy.

Manjarié s. m. **1976** (Le Brusc): zone généralement située au toumba de broundo, mais pas systématiquement, où l'on trouve des débris divers et où le poisson vient manger. C'est un lieu de pêche très important. Bremondy.

Manjo-favo s. m. (manjar + fava). **1878-86**: galérien. V. galiot. F. M.

Mangevan, manjo-vènt s. m. **1771**: "...luis avoir fait un naufes, un mangevan, avoir fornit 95 cuane 4 pan coutonine a 32 sol..." A.D. BdR. 39 E 62 bis f°26v°ter. **1878-86**: foc plus petit que la poulacro, troisième voile d'un navire latin. V. naufé, velo. F. M.

Manobro, manobra s. f. (lat. pop. manuopera).
1° **1723**: manoeuvre. Pellas. **1878-86**: manoeuvre, ensemble des cordages d'un navire. F. M. L. A.
2° **1785**: manobros doou trelingagi, marticles ou lignes de trélingage, petites cordes disposées en façon de fourches, qui viennent aboutir à des poulies appelées araignées. D.F.P.
3° **1878-86**: manoeuvre, manière de s'en servir [des cordages]. F. M. L. A.

Manoco s. f. (fr. manoque ?). **1564**: "Plus pour deux manocs de polomas..." A.C. Arles CC 573 f°919 n°82. **1878-86**: paquet de cordelettes. F. M. V. cabudèu. Manoque: grosse pelote.

Manoto, manotte s. f. V. maneta.

Manoubra, manobrar v. tr. (lat. manuopera). **1878-86**: Manoeuvrer F. M. L. A.

Mantellina s. f. (lat. mantellum). Armure de corps, cuirasse. **1437**: "Una curassia vocata mantellina". A.D. A. M^{tmes} Arch. cam. 52/05/12 f°138.

Mantele, mantiletum, mantelet s. m. (lat. mantellum).
1° Pièce de canevas cousue à l'envergure d'une voile latine pour l'envelopper lorsqu'elle était déverguée. **1318-20**: "...in tribus tersayrolonis dictarum trium galearum, ponendo in quolibet tam in pueia quam in bendis et mantiletis 100 cannas canabacii..." Sosson p. 233. Mantelet des voiles. **1571**: "Plus deux cens canes de thoile pour faire les bandes et l'escale de tous les quatre voiles et pour faire les manteletz pour couvrir les voiles, ladite thoile a 9 s.

cane." B.N.F. Ms. fr. 3174 f°25. **1672**: "On envelope toutes les voilles lorsqu'on les a ameinees dans les mantelets, qui sont d'une grosse toile qu'on plie, et qu'on serre avec les matafions..." Ms. A. p. 62. **Fin XVIIe s.**: "Pour le mantelet 26 aunes de cannevas de quatre pans de large. Il sert à conserver la voile quand elle est ployée. Il se met à l'antenal depuis la penne jusqu'au quart cousüe entre la cottonine et le garniment beaucoup plus large au milieu qu'aux extremites, y ayant plus de cottonine a enveloper; ce mantelet est partage des deux cotés de la voille. C'est à dire lors que la voille est au vent qu'il en paroist autant du coté de poupe que de celuy de proue." T.G. p. 331.
2° Rempart de bois. **1462**: "Item, tres manteles del cassere." A.D. BdR. 23 H I 21 n°145. **1513**: "Le mantelait de proue avecque son forniment." A.D. BdR. B 1232 f°15v°. **1550**: "Deux mantelets, à quatre escuz sol la piece, sont dix huit livres ts." Stolonomie f°6v°. **1551**: "La rambade avecque les mantelletz." A.D. BdR. B 236 p. 4. V. bastion de la rambade.
3° Mantelet de paresartis. **1672**: "Les mantelets sont les pieces de bois qui sont aux costéz [de la rambade]." Ms. A. p. 23. **1685**: "Ce sont de pieces courbes qui se posent a coste des rambades faisant une pente descendant vers l'apostis. Les dittes pieces doivent estre de bois d'orme de 4 pieds un tiers de longueur, 3 pouces 1/2 en quarré, il leur sera laissé a 1 pieds et 1/2 sur l'apostis une echancrure pour y placer les paresartis de trinquet, dont lesdits paresartis doivent estre de bois de pin, de 9 pieds 1/2 de longueur, 12 pouces de large sur 3 pouces et 1/2 d'epaisseur." T.G. p. 51. fig. M 5.
4° Mantelet de tente. **fin XVIIe s.**: "Lorsque la tende est cousue on la double pour prendre le milieu et y poser le mizelin, c'est a dire une toille qu'on appelle mantelet qui est de canevas et qu'on double encore pour prendre le milieu et l'appointer sur chaque fais de la tende." T.G. p. 292. Bande de renfort de l'arête faîtière d'une tente. V. mezenin, mizenin.

Mantenen (g) s. m. (du lat. manus). Poignée d'une rame de galère. **1630**: "Mantenant, qui est le bout amenuisé et sert de manche au premier forçat. Au dessoubs, d'ordinaire, il y a une lame de plomb, pour faire le contrepoids." Bouchard p. 163. **1672**: "...le bout du giron [est appellé] mantenen..." Ms. A. p. 30. **1897**: poignée de l'aviron. Vence. V. manelh, manivelle.

Mantetaio s. f. **1878-86**: palan et itague, poulie à deux et trois yeux. F. M. V. aman, talha.

Mantiletum s.n.V. mantelet.

Mantilha s. f. (it. mantiglia). **1949**: balancines. Castellana. V. amantil.

Mantille (g) s. f. (diminutif d'aman). Itague de drisse de hunier. **1545**: "un cau de mantille." A.D. BdR. B 1260 f°271v°. **1630**: "la mantille pour hisser l'antenne de gabie." Bouchard p. 181. **1649**: "Plus deux petits boussaux pour la mantille." A.C. Arles CC 667 f°147 et sq.

Manubrium s. m. (lat. manubrium). Manche d'outil. **1301**: "Item, manubria de fusto aissiarum sine ferris quatuor." A.D. BdR. B 1936 f°112. V. manica, marghium.

Manuelle, manuelo s. f. (du lat. manum).
1° Levier. **fin XVIIe s.**: "6 leviers ou manuelles..." T.G. p. 217. **1692**: "...l'on fait bien tenir les barbettes jusqu'a ce que le caic soit bien risse et bille avec les manuelles." T.G. p. 451. **1878-86**: anspect, pince, levier de fer. F. M.
2° **1723**: manuello d'un timoun, manuelle. Pellas.
3° **1878-86**: outil de cordier servant à tordre. V. gatoun. F. M.

Mapa, mappe s. f. (gén. mappa).

1° Estrope métallique d'une poulie. **1462**: "Item, una talha ambe una mapa de ferri per suspendre l'antena." A.D. BdR. 23 H I 21 n°145.
2° **1672**: "La mappe ou femelle est aussi clouee contre la galere dessous la bastarde et recoit l'eguillot du timon." Ms. A. p. 42. Femelot.

Maquet s. m. Purée de poisson [mêlets] broyé mélangée avec de nombreuses épices. **1512**: "una barrilla de maquet" A.D. BdR. B 2613 f°9. F.M.

Mar s. f. ou m. (lat. mare).
1° Mer en général. **Ca. 1100**: "Qu'el trametia los breus ultra la mar." Bartsch p. 5. **1176**: "Sercat ai da Monpeslier/ Tro lai part la mar salada." Bertran de Born in Gouiran I p. 394. **fin XIIIe s.**: "E pren m'en cum al marinier/ Quant s'es empenhs en auta mar." Folquet de Lunel in Eichelkraut p. 13. **ca. 1300**: "Per terra per la mar salada/ Aqui viras barcas e naus." Raimon Feraut in Süwe p. 74. **1337**: "...contra los pescadors de la tartanas en los mars de la siena senescalia..." A.C. Montpellier Arm. H Cass. V n°3819. **ca. mil. XIVe s.**: "lo non hi porrien intrar guale ni lenhin armat quar lai ont franh lo mar..." A.C. Montpellier Arm. H Cass. V n°3825. **1538**: "La dicto galero aguet duptanso de las tres que venian de auto mar..." Valbella p. 338. **1666**: "Auren touto la journado em'uno mar despestelado..." F. de Bègues p. 57. Mer déchaînée. **1785**: es à la mar, il est sur mer, il est embarqué. ome de mar, marin qui navigue sur la mer. D.P.F. **1878-86**: mer, houle. *La mar*, la Méditerranée; *mar de Françoo, mar Majour*, *mar dóu Pounènt*, Océan; *mar de Marsiho*, golfe de Marseille; *mar dóu Martegue*, étang de Berre; *mar de Lengadò, de Catalougno*, golfe du Lion; *la mar d'amount*, partie nord de la rade de Marseille, les parages de Martigues; *la mar d'avau,* partie sud de la rade de Marseille, les parages de Cassis; *mar delièuro*, la haute mer, la pleine mer; *mar liso*, mer unie; *mar semo*, basse mer; *grosso mar*, mer houleuse; *mar souto aigo*, mer houleuse avec calme plat; *la mar vèn grosso*, la mer se courrouce (!); *la mar s'enausso*, la mer s'agite; *la mar reno*, *la mar boufo*, la mer gronde; *la mar bramo*, la mer mugit; *la mar es bello*, la mer est sereine; *la mar es douço coume d'òli*, la mer est pure et calme; *la mar fai mirau*, la mer est unie comme une glace; *la mar crèmo*, la mer brasille; *i'a de mar*, il y a de la houle; *i'a forço mar*, la mer est grosse; *lou gros tèms*, *la mar rèsto*, après la tempête la houle reste; *cop ou còup de mar*, coup de mer; *ome de mar*, homme de mer, marin; *sur li àuti mar*, sur la haute mer; *la mar vòu de bos dins l'aigo*, les navires de mer ont besoin d'un bon tirant d'eau; *metre en mar*, mettre en mer, faire voile; *faire un trau à la mar*, sombrer, faire naufrage; V. uei. F. M. p. G. **1949** (Nice): li mar, les parages d'un cap; mar chatelina, mer plate; mar bourda, mer houleuse. Castellana. **1973** (Nice): la mar longa, se dit lorsque le mouvement de la houle est ample; la mar refrenisse, la mer se ride; la mar de sarroc, mauvaise mer venant de la terre; la mar dai ferradou, mer encore plus agitée mais venant du dehors. *Sourgentin*.
2° Auta mar, haute mer, large. **ca. 1300**: "Ara s'en van li barca on es noste cors santz/ E meseron l'en l'islla on a de serpentz tantz/ E tornan s'en a tras li glot en auta mar." Raimon Feraut in Sardou p. 56. **id.**: " Am gran peryll en auta mar/ E corsari los van trobar p. 150. **1401**: "I Espanhol per son nom apelat Diaco de Baras armet tres naus sus l'auta mar..." Bertran Boysset B.N.F. Ms fr. 5728 f°39v°. **1519**: "...La presens letra... fa mension de cathorze vo quinze vellas latinas que venon d'auta mar..." A.C. Arles CC 531 f°256.
3° Mer territoriale. **1507-08**: "...sy son vistas quaranta vellas en las mars de Nissa he de Villafranca..." A.C. Arles CC 526 f°673. **1519**: "...aven vist en nostras mars en drech de la page [sic] dos naus..." A.C. Arles CC 531 f°279.

Marabout s. m. (it. marabuto). **1616**: "...et montre une foys une bandyere auprès du fanal, cella signyfye qu'il faut fere le marabout..." Luppé p. 183. **1622**: "...le marabout pour la tempeste..." [?] Hobier p. 38. **1630**: "Le marabou, c'est la grande voile du maistre."

Bouchard p. 167. **1666**: "et meme faire la peno/ Apres mettre lou marabout..." de Bègues p. 55. **1672**: "Le marabout est la plus grande voille, et pour la faire il faut cinq cens cannes de cotonnine simple ou environ, en quarante huict ou cinquante fetz, c'est a dire cinquante fois la largeur de la cotonnine qui est de deux pans de large." Ms. A. p. 61; **1672**: "...on ne met cette voille qu'avec le vent arriere ou vent en poupe et pour la mettre on dit faire voille de la mestre ou du marabout." T.G. p. 194. **1704**: "L'usage des voiles autrefois nommées Bastarde, Bourde et marabout. Je n'ay jamais oüi parler de la première; les deux autres estoient d'une grandeur et d'un poids si extraordinaire, qu'on ne pouvoit les porter qu'avec un vent trez mediocre, ce n'est pas sans raison qu'on les a suprimées, tant à cause de leur inutilité que de l'embarras qu'elles causoient." B. de La p. p. 252. **1878-86**: voile employée sur les galères. F. M.

Marabouti s. m. **1848**: voile au tiers en Languedoc. Jal.

Maraboutin (g) s. m. (it. marabuttino). **1630**: "Le maraboutin, c'est un petite voile de maistre." Bouchard p. 167. **1672**: "Le maraboutin est la voille dont on se sert ordinairement, il faut pour la faire trois cens soixante cannes cotonnine double en quarante quatre ferz." Ms. A. p. 61. **Fin XVIIe s.**: "Maraboutin. Il entre dans cette voile 700 aulnes de cottonine; elle est composée de 44 fais; et le tampagnon qui est de grosse toille de 4 pans de large ce qui fait deux largeurs de cottonine; ainsi on peut dire que cette voille a 46 fais. Ce tampagnon est à l'entrée de la voille autrement dit le quart, l'antenal a 45 goues; le gratiou 35 et la balume 48 goues..." T.G. p. 328.
2° **1894**: "[sur les tartanes] on a, comme rechange, une grosse vergue dite maraboutin qui remplace fortuItem, ent l'antenne de la grand'maïstré lorsque celle-ci se casse, et sur laquelle on met la voile de maraboutin." p. G. p. 136.

Maraje, marage, maràgi, maratge s. m. (de mar). **Ca. 1300**: "E fan tantost lo romavaje/ Drech a Lerins, en lo maraje." Raimon Feraut in Sardou p. 164. **1878-86**: littoral, plage, rivage de la mer. V. marino, plajo. F. M. L. A.

Maramotu s. m. (gen. maremotu). **1981**: coup de mer, ras de marée. Caperan.

Marca s. f. (germ. marka).
1° Lettre de représaille. **1491**: "...alcuns de Marcelha an pres, desfach una barca cargada de blas durant la suspension de la marca et contra la promessa per losdichs Marcelheses fachs..." A.C. Arles BB 6 f°85v°.
2° **1949**: signes de balisage. li marcage, le balisage. Castellana.

Marchepied (g) s. m. **1691**: "Le fond de la poupe est garni d'une bancasse sous laquelle il y a trois armoires fermantes a clef, qui servent comme le marchepied de la dite bancasse a mettre les hardes du capitaine et des officiers..." S.H. 134 p. 249. Armoires formant un degré permettant de monter sur la bancasse.

Marchus s. m. (lat. marcus). Marteau de charpentier. **1294**: "marchum unum..." A.D. BdR. B 263 f°62v°. **1301**: "Item, duos marchos de ferro magnos et unum parvum quod habet dentem fractam." A.D. BdR. B 1936 f°112. **1306**: "Item, tres marchos ferri magnos." A.D. BdR. B 1937 f°219v°.

Marco, marquesec s. f. **1827**: filet à petites mailles pour prendre les nonnats. Baudrillart.

1878-86: *marco cèco*, mailles de filet extrêmement petites et serrées; *perdre la marco*, terme de pêcheur, ne rien prendre. F. M.

Mareian s. m. **S.d.**: marinier, marin. Levy Dict.

Mareiar v. tr.
1° **S.d.**: naviguer. Levy Dict.
2° **S.d.**: gouverner un bateau. Levy Dict.

Mareio, mareia s. f. **1878-86**: marée, flux et reflux. V. marino, pugnènt, pleno, souberno. F. M.

Marejòu, marechou s. m. (de mar). **1878-86**: petite marée, petites vagues. *I'a'n pauquet de marejòu*, il y a un peu de houle. V. oundado. F. M. L. A.

Margado s. f. (lat. margo). **1976** (Le Brusc): contenu de la margo. Bremondy.

Margaiet s. m. (fr. margouillet). **1878-86**: anneau de bois ayant une cannelure pour recevoir une estrope et qui sert de conduite aux cordages. F. M. Margouillet. (francisme). V. radanche.

Margarido s. f. (fr. marguerite). Marguerite, cordage utilisé pour démultiplier un effort sur un autre cordage. **1785**: est un noeud (?) qu'on fait à une manoeuvre, pour agir avec plus de force. D.P.F. **1878-86**: sorte de cordage. F. M.
Marghius s. m. (lat. manica). Manche d'outil. **1318-20**: "I marghius." Sosson p. 91.

Margo, margue s. f. (lat. margo).
1° Poche du filet. **1618**: "...lou barquares si largaran uno sarty laut de la margo de l'eissavego..." A.D. BdR. 250 E 4 p. 30. **1878-86**: V. mancho. F. M.
2° **1785**: margo de timoun, toile goudronnée qui empêche que l'eau de la mer n'entre dans le vaisseau du côté du gouvernail. D.P.F. Braie. V. mancho.
3° **1894**: sac ou manche de l'eissaugo. p. G. p. 164. **1902**: faire la margo, faire le triage du poisson pris au gangui. X.F.
4° **1894**: ensemble des guirons des faces latérales et de l'ouverture du grand gangui. p. G. p. 133.
5° **1894**: partie antérieure de la poche du gangui à la voile. p. G. p. 153.

Margota s. f. Syn. d'ataladoira.

Margue (g) s. f. V. manche.

Margue s. m. **XIXe s.**: (gabarre du Lot): extrémité de la barre du gouvernail. Bosc.

Marin adj. (lat. marinus). **1878-86**: Marin, maritime. F. M.

Marin s. m.
1° **s.d.**: vent de la mer, vent du Sud. Levy Dict. **1528**: "...son vengus apres a Nisso quals [siex bregantins] stimon que ambe aquest marin degron estre en aquestas mars..." A.C. Arles CC 547 f°470. **1587**: "...siege fach dau marin la souflado..." Lois Bellaud p. 30. **1723**: vent marin, vent de midy. Pellas. **1785**: le vent de la mer, le vent du sud. Marin blanc, vent d'Est

sec et chaud. **1878-86**: vent de la mer, vent du sud, relativement à la Provence et au Languedoc. V. autan. *Marin blanc*, vent d'est sec et chaud; en Languedoc, sud-sud-est, vent du sud qui, au printemps, au lieu d'amener la pluie, entretient la sérénité du ciel. F. M. **1989**: "...lo marin que pòt estre fòrça violent." Milhaud p. 69. V. marinas.
2° **1512**: "...loqual capithani Janot et tos sos marins canteron mervilhos e so que lur feron los Genoves tant per mar que per terra..." Valbella p. 53. **1785**: marins, gens de mer, ceux qui naviguent. D.P.F. **1878-86**: marin, homme de mer. V. navigaire. *Marin pounentés*, marin des ports de l'Océan; *marin levantés*, marin de la Méditerranée; *marin d'aigo douço*, marin d'eau douce. F. M. V. marinier.
3° **S.d.**: sud. Levy Dict. **1723**: sud. Pellas. **1878-86**: sud. V. miejour. F. M.

Marina, marino s. f. (lat. marinus).
1° Mer, bord de mer, rivage, littoral. **ca. 1226**: "Al castel de Menerba qu'es lai vers la marina/ Mes lo setge entorn, c'aitals es sa covina." Martin Chabot I p. 114. **1504**: "...se vos plas avisares la costiera de la marina..." A.C.Arles CC 504 f°284. **1878-86**: rivage, côté de la mer, plage. V. plajo. F. M. L. A.
2° Marine. **1384**: "Item, es establit sur lo poder del amiralh que el aia poder sus totas gens de marina quan el sera en armada..." A.C. Arles GG 79 f°155. **1785**: marine, corps des officiers & des troupes destinés au service de la mer. D.P.F.
3° **1513**: "lo vent si refresquet que eran marinas de tallo sorto que l'armado des Fregosos..." Valbella p. 59. **1878-86**: vent de mer. V. marin. F. M. L. A.
4° **1878-86**: marine, science de la navigation, service de mer. F. M. L. A.
5° **1878-86**: marée, poisson de mer. V. marèio. F. M. L. A.

Marinado, marinada s. f.
1° **1878-86**: temps pendant lequel soufle le vent de mer. F. M. L. A.
2° **1878-86**: pluie amenée par ce vent. F. M. L. A.

Marinage, marinàgi s. m.
1° **1381**: "...septagintiquinque hominibus marinariis et sufficientibus in arte necessario marinagi..." A.D. BdR. 351 E 52 f°143. **1878-86**: métier de matelot. F. M.
2° Manoeuvre, allure, navigation. **1442**: "...pro navis... corrediis necessariis ad marinagium et navigandum..."A.D. BdR. 351 E 252 f°64. **déb. XVIe s.**: "...lur son salhidas tres fustas l'una de vint bancs et l'autra de quinze et l'autra de quatorze dison estre fustas de Moros segon los marinages que fan lasdictas fustas." A.C. Marseille HH 315 fol. **1541**: "...au marinage que fasian [2 fustas] non pensaviam point que son de Moros..." A.C. Arles CC 550 f°734.

Marinaio, marinalho s. f. **1878-86**: gens de marine. V. taifo. F. M.

Marinar v. intr.
1° **1878-86**: venter du sud, souffler en parlant du vent de mer. *Marino*, le vent du sud règne; *a marina tout lou jour*, le vent de mer a soufflé tout le jour. F. M. L. A.
2° **1878-86**: gâter par l'eau de mer, avarier. F. M.

Marinaria, marinerie s. f. (de marin).
1° Marine, ensemble des marins. **1410**: "...Ay escrich aquest sagramental ayssi coma persona megansiera e si ren i avie que fos contra l'estatut de la marinaria que non valha." A.D. BdR. 101 E 23 f°14v°. **1664**: "Doit ausy despartir la marinerye en catre guardes, ayant chascune son cap de guarde..." Luppé p. 161.
2° Jeux nautiques (?) **1515**: "Plus lodit jort ay paguat gr. 9 a las trompetas quant si feron las marinarias". A.C. Arles CC 529 f°147.

Marinas s. m. **1878-86**: grand vent de sud, mauvais vent de mer. V. levantas F. M.

Marineto s. f. (fr. marinette). **1878-86**: pierre d'aimant, boussole. F. M.

Marinier, maronier, marinié, marinièr, marinarius s. m. et adj. (du lat. marinus).
1° **Mil. XIIe s.**: "Que maroniers soy vengro aribar/ E an lom tolt [e] van s'en ab el mar." Meyer B p. 31. **fin XIIe s.**: "E pren m'en cum al marinier/ Quant s'es empenhs en auta mar..." Folquet de Lunel in Eichelkraut p. 13. **1240-41**: "Mas s'ab se vol marinier ben saben de la mar men En Bertran, si l'es gen d'Alamanon..." Sordel in de Riquer III p. 1472. **1248**: "...CXVI homines marinarios..." Blancard I p. 286. **fin XIIIe s.**: "Atressi cum la ballena/ Quant li marinier son sus." L. de Bulaval in Almqvist p. 151. **1318**: "Mandamen es que negun marinier ni galiot non resta fora la cieutat de Marselha o de son destreg." A.C. Marseille BB 11 f°211v°. **1384**: "Que totz los mariniers de l'Ila de Rodas sian al comandamen del amiralh sian e mar o en terra." A.C. Arles GG 76 f°192. **XVe s.**: "Una vegada que el stava a la riba de la mar el vic per la mar mariniers que stavon en gran perilh..." B.N.F. Ms fr. 9759 f°239. **1509**: "per alcuns mariniers mies que calavon lurs tonayres..." A.C. Arles CC 527 f°428. **1514**: "...lo dit Juhan Anthoni Ferrier ero marinier et navegant el subre una barcho de fraire Bernardin..." Valbella p. 68. **1548**: "Les mariniers et compagnons d'espées, rondelles ou tarque ou cabasset." Ord. du 15/3/1548. **1550**: "Huict maronniers autrement appellez nauchiers..." Stolonomie f°30. **1560**: "...que les mariniers soient tenuz lever les ancres, oster la tente, caller les voyles, oster la tente de la pouppe..." Guevara p. 26. **1572**: "...coumo fan mariniers..." Lois Bellaud p. 103. **1616**: "Les soldats et marinyers seront despartis par esquadre à l'accoutumée..." Luppé p. 189. **1630**: "Vingt mariniers, chascun quatre escus." Bouchard p. 172. **1664**: "...et c'est au comitte de prandre guarde que les marinyés soit attentifs et diligens à leur service..." Luppé p. 161.
Marinier de rambade. **1672**: "Les mariniers de rambade doibvent faire la maneuvre de trinquet, ramer dans le caicq, faire garde a proue jour et nuit avec les caps de garde qui les commandent sur la rambade, ils doibvent faire garde le jour sur le calcet chacun a leur tour, quand on navigue, et advertir lors qu'ils decouvrent quelque voille, ils doibvent estre trente et gagnent quatre escus le mois tant qu'il servent." T.G. p. 87. **1728**: "Les matelots de rambade sont levés par le commissaire des classes pour la campagne seulement scavoir 39 pour les grosses galeres et 29 pour les sensilles, ils ont la paye de leur classes et la ration simple..." T.G. p. 232.
Marinier de rame. **1672**: "On donne a ces mariniers de rame deux escus par mois et une main de pain de trente six onces, quand les galeres sont desarmees, et quand ils sont a la mer on leur donne deux livres de pain comme aux forçats et la ration des mariniers de rambade. Apres la campagne on leur permet de travailler ou bon leur semble, pourveu qu'ils se presentent en galere une fois par sepmaine pour recevoir le pain et a la fin du mois pour prendre la paye." Ms. A. p. 4. **1728**: "Les mariniers de rame au jourd'huy au nombre de dix par galere, le capitaine compris ont 6 £ a la mer avec la ration simple et a terre 7 £ 10 par mois, ils sont dans un combat a la teste du banc le long du courcier pour aider a garder ou contenir la chiourme, armez d'un sabre; ils voguent dans le banc où ils sont destinez et vont

faire l'aiguade portent et rapportent les barils de même qu'au bois ils le coupent et le portent dans le caic." T.G. p. 233. **1723**: marinier. Pellas. **1785**: leis officiers mariniers, les officiers mariniers ou de la marine. D.P.F. **1878-86**: marinier, nautonnier. V. marin. F. M.
2° **1422**: "...retrocedentes per aquam cum barquis, carratis et marineriis cum quibus huc veneront..." A.C. Arles FF 180 f°16. **1591**: "Plus a esté bailhé au patron et mariniers de grosse beste ou marinier que fust mandé dans le Driguon…" A.C. Martigues CC 30 f°56v°. **1878-86**: bateau de 26 pans pour la pêche à la traîne d'été. F. M.; Westphal Castelnau. **1897** (étang de Thau): pour la pêche au grand bouliech, "on se sert d'un bateau plat, long de 28 à 32 pans, de 3 tonneaux, monté par 8 matelots et 1 patron, marchant plus souvent à la rame qu'à la voile, et désigné sous le nom de marinier." p. G. C. p. 23. **1989**: "Lo marinier, lo mai important, 26 palms e un dezenat de quintals." Milhau p. 75. V. Marnier.
3° **1878-86**: matelot de rivière. V. ribeirié. F. M.

Marino s. f. V. marina.

Marìo-salopo s. f. (fr. marie salope). **1878-86**: marie salope, bateau destiné à transporter la vase d'un port. *Patroun de mario-salopo*, mauvais marin. F. M.
Maritim, maritimal, maritime adj. (lat. maritimus). Maritime. **ca. 1274**: "...es terra maritima..." Bibl. Sainte-Geneviève Ms. 1029 f°179. **ca. XIIIe s.**: "...Narbona es vila maritima..." B.N.F. Fds. Doat T. L f°3. **1400**: "...burdigulum vocatum Monacharum situatum in aquis de Corente juxta seu prope portum maritimale vocatum de Buco..." A.D. BdR. 376 E 156 f°88. **1435**: "...per dominum de Montclaro visitando loca maritima..." A.C. Toulon BB 39 f°38v°. **1442**: "...la galeota de Napol lacqual es davant Arle a conserva de las fustas maritimals de Masselha e de Martegue." A.C. Arles CC 161 f°2.

1878-86: maritime. F. M.

Marmoto s. f. (fr. marmotte). **1878-86**: escarbit, petit vaisseau de bois qui sert à tenir l'étoupe mouillée pour tremper les ferrements des calfats. F. M.

Marnier s. m. (de mar). Sorte de navire de mer ou pour marinier, petit bateau de pêche ? **1418**: "Item, plus, a pagat per V homes que an menat lo marnier a la Cavallaria..." A.C. Arles CC 135 f°41. V. Marinier 2°.

Maronier s. m. Marin. V. marinier.

Maroniera s. f. (de mar). Cordage, gréement. **1498**: "...Item, la maroniera de la petita huna sive gabia..." A.D. BdR. 373 E 86 f°159.

Maronnier (g) s. m. V. marinier.

Maroto s. f. (de mar). **1878-86**: mer légèrement houleuse. V. marejòu. F. M. sup.

Maroun s. m. (de mar). **1973**: vague, lame. *Sourgentin.*

Marounassa s. f. (de mar). **1973**: vague de fond. *Sourgentin*.

Marque (g) s. f. (a. scand. merki). **1705**: "Pour que la nuit on n'hisse l'antenne plus qu'il ne faut, on fait une marque de cuir passée dans la vette qui averti quand il faut abosser." T.G. p. 404.

Marquesec s. m. V. marco ceco.

Marqueso s. f.
1° **1878-86**: marquise, grande tente. V. tendo. F. M.
2° **1878-86**: filet à mailles serrées. V. marco ceco, reissolo. F. M.

Marra, marre s. f. (lat. marra). Patte ou bec d'ancre. **1301**: "Item, ancoram sine cep cujus una marra est fracta unam." A.D. BdR. B 1936 f°110v°. **1446**: "...uno ferro cum tribus marris..." A.D. BdR. 351 E 398 f°39v°. **1447**: "Item, de ferres de galeyas pessas a IIII marras... Item, de ancoras XL^{ta} de doas marras..." A.D. BdR. 351 E 380 f°5v°. **1672**: "On porte dans une galere quatre ancres ou fers ou raisons a quatre marres ou pattes..." Ms. A.p. 47. **1949**: bec d'ancre. Castellana. Patte ou bec d'une ancre. Selon Debenat (V. fig. F 8) la marre est le bras d'une ancre, la patte étant l'oreille et le bec. Selon Guglielmotti "marra ciascuna di quelle estremità triangolari che sono ai bracci dell'ancora".

Marron, marroun s. m. (ar. marar). Cordage en sparte. **1545**: "le fert de la barque avec troys marrons." A.D. BdR. B 1260 f°271v°. **1878-86**: corde de sparte. V. aufo, liban, traiau, *un tros de marroun*, un morceau de corde. F. M. L. A.

Marsiliana, marseilhano s. f. **1503**: "...Bartholomeus de Puteo alias Servian cappitaneus et dominus marsiliani sive navis nuncupate *lo Lop*..." A.D. BdR. 381 E 164 f°164v°. **1785**: marsilliane, nom d'un vaisseau qui navigue dans le golfe de Venise & sur les côtes de Dalmatie. D.P.F.

Martega, martegat p. p. (de Martegue). **1878-86**: engourdi ou tué par les froidures, en parlant des muges qui habitent les étangs du littoral. F. M.

Martegada, martegado s. f.
1° **1508**: "...quod casu adveniente quod fuisset mortalitas piscirem que vulgo dictur martegada..." A.C. Arles FF 176 n°10 f°9. **1878-86**: destruction du poisson dans les étangs par l'effet d'un coup de vent qui déplace les eaux et laisse le fond à sec. F. M.
2° **1868**: "La pêche dite martégade est tout à fait locale et purement accidentelle... car elle consiste simplement à ramasser le poisson que tue la gelée pendant les hivers rigoureux." Berthelot p. 231. **1878-86**: temps froid pendant lequel les muges paraissent engourdis. *Quand i'a martegado, es permès en tóuti de pesca*, quand les muges sont engourdis par la gelée, il est permis à tout le monde de pêcher, de peur que le poisson ne se corrompe. F. M. **1897**: "Lorsque l'étang de Berre se prend en hiver, on procède à la récolte des poissons tués et emprisonnés par la glace. Les paysans coupent celle-ci à l'aide d'un pic ou d'une pioche et s'emparent à mesure du poisson. Les pêcheurs n'usent pas de ce procédé et attendent la fonte des glaces pour le ramasser au moyen d'un coupaillon ou salabre... Mais, le plus souvent, les poissons ne sont pas entourés par la glace; ils sont tués par le froid et flottent alors à la surface où on les recueille avec des salabres. Quelque temps après leur mort, ils tombent dans les fonds, où on les drague alors avec une traîne ou radasse. Le froid peut seulement engourdir les poissons. On s'en empare dans ce cas soit avec le bourgin, soit avec le phastier, l'entremail, le ton ou autres filets de poste. Ces diverse pêches dites martégades, sont parfois extraordinairement fructueuses et se chiffrent par milliers de kilogrammes." p. G. C. p. 236. **1964**: "...le froid cause régulièrement la perte de nombreux poissons des lagunes... Les pêcheurs profitent de la situation pour prendre ces poissons inertes, et ils font au cours de ces martégades [nom donné à cette pêche] des récoltes si abondantes que jadis ils devaient

fumer le poisson pour le conserver (notamment dans l'Aude et dans la Salanque), où ce poisson fumé s'appelle cauble (Leucate) et cubéll (St Cyprien)." L. Michel p. 68.

Martegalo, martengalo s. f. (esp. al martega de l'ar.).
1° **1878-86**: martingale, cordage fixé au dessous du beaupré, pour maintenir le mât de clin-foc, inventé probablement par les marins du Martigue. F. M.
2° **1878-86**: bateau à voiles usité au Martigue. F. M.

Martegau s. m.
1° **1878-86**: sorte de brégin. V. bourgin. F. M.
2° **1878-86**: grand panier d'osier servant au transport du poisson. F. M.

Martèu s. m. (lat. pop. martellus).
1° **1785**: marteau d'une arbalestrille. D.P.F.
2° **1878-86**: *martèu de poumpo*, t. de marine, marteau de pompe. F. M. Martinet de pompe, cordage actionnant une bringueballe.

Martinet s. f. **1785**: c'est un terme général que l'on donne aux marticles, aux araignées & à la macle. D.P.F. **1878-86**: sorte de cordage. F. M. Drisse de pic.

Masar, massal s. m. (du lat. massa). Ecrivain-trésorier-intendant d'un navire. **1404**: "Item, vos albaresties e mariniers prometes als sancs, Dieus, avangellis que non fares ni tractas, cassa ni manipoli contro lo patron ni contra lo masar ni contre son loctenent." A.D. BdR. 101 E 23 f°14. **1426**: "...lo massar companhon de Leserinan de la galleya de Guaeta..." A.C. Marseille CC 2200 f°88v°. **1445**: "…lodich Poncet Raymon massal en ladicha galea si sec lo viage…"." A.D. BdR. 391 E 55 fol.

Mascle s. m. (lat. masculus). Boîte, culasse mobile d'une pièce d'artillerie à chargement arrière. **1491**: "LXXVIIII mascles de bonbardas que n'y a tres rous. 79." A.D. BdR. 351 E 464 f°255. 1497: "...tribus bombardas et sex masculis..." A.D. BdR. 366 E 19 f°111v°. **1512**: "Par le soubs escrivain d'Albertis Monsr le general a faist delivre a Bernardin Senes de Tholon deux pieses de fer et qatre mascles..." A.D. BdR. B 1232 f°3v°. **1512**: "Deux mascles de bombarde de fer" A.D. BdR. B 1487 f°72v°. **1518**: "3 pasavolans de ferre ambe tres mascles" A.D. BdR. 373 E 163 Cah. f°3. **1551**: "Dix verses grosses et moyenes avec deux centz balles; lesdites verses avec doubles mascles et ses coings." A.D. BdR. B 236 f°19.

Mascloniera, masclonnière s. f. V. maclouniero.

Masque (g) s. m. (it. maschio).
1° Masque du caic. **1672**: "Pour cet effet [sarper le fer] on met une petite machine a pouppe du caicq qu'on appelle masque avec deux escaumes pour la tenir en raison, au bout de laquelle il y a une grosse poulie sans laquelle on ne scauroit sarper et pour le faire plus facilement on se sert d'un palancq." Ms. A. p. 44. **1704**: "bois de chesne... masque de caic..." B. de La p. p. 480. Espèce de petit arganeau (davier basculant) placé à l'arrière du caicq. Etait appelé arganeau du caic au XVIe siècle. fig. M 6.
2° Sorte de taquet. **1691**: "...la teste de cet escontre etoit arestée dans un masque au milieu de la dite tenaille et le pied sur le premier quartier du courcier dans un autre masque ouvert par le coté, afin de le pouvoir oster..." S.H. 134 p. 197. Ce masque est appelé muffle dans le Ms. A. V. muffle.

3° Sculpture. **1691**: "A quelques masques qui sont a poupe aux extremitez des apostis et des tapieres." S.H. 134 p. 257.

Massa s. f. (lat.). Masse de bois ou de fer. **1301**: "Item, unam massam de palmi." A.D. BdR. B 1936 f°116. **1318-20**: "...pro 4 massis de fuste ad firmandum palos galearum..." Sosson p. 95.
1436: "Item, macias duas ferri." Cais de Pierlas C p. 426. **1689**: "masse d'arbre", outil faisant partie de l'armement d'une galère. I.G. p. 17. Gros maillet. V. massole.

Massane, massano s. f. (it. mezzana ?).
1° Cordon doublant à l'extérieur la vaigre d'empâture (contre massane) dans les façons d'une galère. **1622**: "...ainsi que la voltiglole ou massane, qui est un autre cordon au dessoubs pour la poupe seulement, et qui sépare le corps d'avec ce qui s'appelle spécialement laissade de poupe." Hobier p. 16. **1672**: "La massane est une petite enceinte qui lie par dehors la teste des estamenaires de rebec et d'emply et des forcats au tail de la galere, ce tail qu'on nomme autrement stelle est au dessous de la batarde." Ms. A. p. 22. **1685**: "C'est une pièce de chaque costé du tail de poupe directement dans l'angle intérieur qui est composé par l'estamenaire et le fourcat régnant depuis le bout du capion jusqu'à 20 pieds et demy de longueur faisant un meme rabord et cordon que l'enceinte, cette pièce doit estre de bois de chesne de 20 pieds et 1/2 de longueur, 5 pouces et 1/4 de large sur 3 pouces 3/4 d'épaisseur." T.G. p. 33. **1785**: voltigliole. D.F.P. **1878-86**: cordon qui séparait le corps d'une galère de l'aissade de poupe d'une galère. F. M. (?). Massane est la provençalisation du terme italianisant bastarde dans sa signification des formes de l'arrière d'une galère bastarde, puisque *massan* signifie bâtard. V. Contre massane, vautillole.
2° **1682**: "...et que la massane n'estant pas si maigre en donnant un peu plus d'ouverture aux fourcatz de l'arrière, la galere enfonce moins et soit moins jalouze et puisse mieux gouverner que l'eau trouve a se rendre au timon, sans que l'effort en soit rompu..." D'Ortières Ord. p. 20. Formes de l'arrière d'une galère bastarde. V. cou, hoste à poupe, trebuchet.
3° **1689**: "Femelot ou massane, pour le timon. I.G. p. 5. 1721: "Femelot ou massane, ce femelot est posé contre la rode sous la massane vers l'estele." Debenat p. 482-50.

Massapaira, massapreve, massapres s. m. (it. mazzaprete). Grosse poulie au Moyen Age puis petite poulie estropée. **1318-1320**: "Item, solvimus pro una tallia magna que vocatur massapaira." Sosson p. 234. **1462**: "Item, tres grans massapreves ambe sa paloma et un bronsse." A.D. BdR. 23 H I 21 n°145. **1491**: "VIIII massapreves, 9." A.D. BdR. 351 E 64 f°254v°. **1510**: "...pour douze tailles rondes pour les ostes et orses de polpe huit tailles planes pour les costieres cinq petites tailles cinq massaprevers planes et six massaprevers rons..." A.D. BdR. B 2551 f°163v°. **1512**: "huyt masepreives pour austes et pour les orses de poulpe." A.D. BdR. B 1487 f°63. **1550**: "Quatre massapreves pour les ostes et orses a pouppe, quatre livre ts." Stolonomie f°13. **1630**: "Ses masaprets, c'est un morceau de bois qui tient au gousset, dans lequel sont les poulies." Bouchard p. 166. **1672**: "On appelle massaprez ou bousseaux les petites poulies de moindre conséquence qui n'ont qu'un oeil, qui sont arrondies d'un coté et d'autre et qui sont embrassez par leur estrop qui s'enchasse dans un petit canal fait expres dessus et dessous, il y a un trou a l'extremite de chaque canal pour passer les branches de l'estrop dans la teste de ladite poulie ou elles ferment le rigaud avec lequel on les arrete ou il est necessaire." T.G. p. 211. fig M 8.

Masse (g) s. f. V. massia, massa.

Masse-boeuf (g) s. m. **1704**: les ferrements au poids consistent en... masse-boeuf..." B. de la p. p. 484. Suivant la figure n°194 du S.H. 133 il semble que ce soit un gros marteau à river. fig. M 10.
Masseret (g) s. m. **1622**: "Elle s'eslargit [la poupe] de chacun costé hors le corps d'environ un pan et demy par le moyen de petites consoles, qui recoivent les masserets lesquels se joignant au draguant..." Hobier p. 31. Hapax de Hobier pour les moisselas de poupe.

Massia, massus, mazarum s. f. et m. (lat. massa ?). Echeveau, botte. **1436**: "Item, massias fili vele novem." Cais de Pierlas C p. 426. **1437**: "Recepit a Ludovico Joffredi de Nicia pro precio septem mazarum cordarum vocatarum sagole eidem pro tanto venditarum III fl. pp." A.D. A. M^{tmes} Arch. cam. 52/5/12 f°141. **XVe s.**: "Item, unum massum fili polomari parvum... Item, unam caxiam in qua sunt duo massi fili polomari." Cais de Pierlas C p. 431. **1512**: "18 mases de fil d'arbalaiste." A.D. BdR. B 1232 f°20v°. "ung masse de fil de velle de la Liperote." id. f°28v°.

Massimen (g) s. m. (lat. massa). En général pièce massive.
1° Massimen d'escasse. **1672**: "escasse et massimen sont des pieces de bois qu'on met sur les madies bien enchassez dans les dits madiers pour les fortiffier affin qu'ils puissent soustenir le pied de l'arbre de maistre quand il est arboure, on laisse un grand trou a l'escasse pour le minchon de l'arbre..." Ms. A. p. 14. **1691**: "...du massiment qui n'est autre chose qu'une piece de bois de chesne qui sert a remplir le vuide que forment au dessus de la contrequille, les deux escasses a la reserve de celuy du michon, dans lequel on enchasse le pied de l'arbre, ce massimen doit avoir la largeur de la contrequille sur laquelle il est posé, et suivre pour sa longueur, et pour sa hauteur le proportion de la queue des escasses... le massimen de poupe est par conséquent plus long que celuy de proue." S.H. 134 p. 47. Blocs de remplissage de l'emplanture du mât.
2° Massimen de joup. **1672**: "Massimens de joup sont des suplemens qu'on met aux joups pour la longueur et hauteur." Ms. A. p. 27. V. joug.
3° Massimen du tail. **1685**: "Ce sont des pieces presque droittes qui se posent entre deux forcats vers les façon de poupe appuyées sur la contre rode à l'endroit le plus faible elles doivent estre de bois de pin de 2 1/2 à 3 pieds de longueur, 10 pouces de large sur le gros bout, 4 pouces 1/2 au petit sur 8 pouces d'épaisseur." T.G. p. 20. Massif de renfort posé entre les fourcats de poupe. fig. M 9.
4° **1897**: massif avant et arrière. Vence.

Massis s. m. (lat. massa). **1878-86**: môle d'un port, jetée, chaussée. F. M.

Massole, massolo s. f. (du lat. mateola). Maillet de bois. **1689**: "Massoles: 6 ". I.G. p. 17. fig. M 11. **1878-86**: petite masse, maillet. *Se n'avies qu'un mast, fariès uno poulido massolo*, se dit d'un navire court. F. M.

Masson, massoun s. m. (lat. massa).
1° Petit écheveau, petite botte. **1512**: "30 mason de fil d'arbalaiste..." A.D. BdR. B 1232 f°27v°. **1878-86**: botte, paquet. F. M. V. massia.
2° **1878-86**: outil de cordier servant à commettre les torons. V. cabro, toupin. F. M.

Mast s. m. (germ. mast). **1272**: "...quod nullus fusteriorum Tholosae sit ausus emere aliquas fustas seu trabes vel perticas de Podio... nisi coudram et mairanum et mastz et virgas..." Du Cange. **1471**: "...pro faciendo quamdam summariam aprissiam... de et super quodam naufragio vocato mast de nau apud Villanovam secus Magalonem..." in Menard III p. 321

(douteux, faute de lecture pour *gast* ?). **1785**: mât, grosse et longue pièce de bois, qui sert à porter les voiles des vaisseaux. D.P.F. **1878-86**: mât. V. aubre. *Mast de fogo*, *mast de l'arrié*, artimon. V. mejano. *Gauto dóu mast*, pièce de bois rapportée au bout du mât. *Clau dóu mast*, collier de fer ou de bois qui fixe le mât au banc, clan du mât. *Cala li mast,* caler les mâts, les abaisser. *Guinda li mast*, guinder les mâts. F. M. L. A. **1989**: "Lo mast es mobil, se leva en qualques seconds, pesa pas gaire que fa pas de tres metres de naut". Milhau p. 79. (francisme). V. arbre.

Mastar, mata, masta v. tr. (fr. master). **1785**: mâter un vaisseau, le garnir de ses mâts. D.P.F. **1878-86**: mâter un vaisseau. V. arboura. *Bastimen masta latin,* navire gréé en voiles latines; *bastimen masta à piblo*, navire dont les mâts sont d'un seul brin. F. M. L. A. (francisme).

Mastra s. f. **1949**: étambrai. Castellana.

Mata v. tr. V. masta.

Matafion, mathafionus, matafioun, matafien, matafian
s. m. (it. mattafione).
1° Garcette. **1301**: "Item, quinque cordas erbe rotondas ad faciendum mathafionos." A.D. BdR. B 1936 f°116. **1512**: "Deux sagoles pour faire matefion de la galere *Saincte Lucie*." A.D. BdR. B 1487 f°68v°. **1622**: "Pour les cordages... les moindres les matafions qui sont comme les esguillettes pour attacher les moindres pièces..." Hobier p. 38. **1672**: "...matafions sont de petits cordages d'une brasse ou environ qu'on met au long du garniment de la voille pour l'atacher contre l'entene." Ms. A. p. 64. **1785**: matafions, ce sont des petites cordes attachées aux voiles des vaisseaux. D.P.F. **1846-47**: garcette, matafion, en terme de marine petit cordage qui sert à attacher les petites pièces d'une galère; ce sont proprement des garcettes. Honnorat. **1878-86**: garcette, cordon qui sert à attacher la voile à l'antenne. V. batafièu, tasseiroun. F. M. L. A.
Matafion des poulomes. **1691**: "...au milieu de l'enginadure de l'antenne dont les deux du milieu forment une gance a laquelle on saisit le doublin de l'aman avec un cordage commé matafion des poulomes qui fait quantité de tours dans l'un et dans l'autre." S.H. 132 p. 38.
Matafion de l'espigon. **1705**: "A un demy pied du bout de la penne on fait un trou pour passer un cordage blanc d'un pouce de grosseur et de trois brasses de longueur, quand on a tire le cordage dans le trous jusqu'au milieu, on l'arreste par un noeud de chaque coté du trou. A un demy pied dudit cordage qu'on nomme matafion de l'espigon..." T.G. p. 363.
2° Raban de filet. **1894**: "Les cinq couples (de lés de sardinal superposés) sont réunis bout à bout par des matafians ou attaches latérales..." p. G. p. 198.

Matalas s. m. (de l'ar. matrah). **1976**: partie du plateau continental après les vairo où se trouve un herbier serré d'algues longues; il se situe de terro de broundo. Bremondy.

Mataloutage s. m. **Ca. 1895**: salaire des matelots. Brunet.

Matanço, matança s. f. (du pers. mat). **1878-86**: *faire matanço*, assommer ou tuer les thons au sortir de la madrague. F. M. **1911**: mise à mort des thons. Pila. Castellana.

Mate, mato adj**.,** s. m. (lat. matta).
1° Echeveau. **1512**: "ung fais de sagoles mates" A.D. BdR. B 1487 f°61v°. **1878-86**: paquet de chanvre peigné, écheveau en Forez. F. M. V. massia.

2° **1878-86** s. f. : *mato de toun*, banc de thons. F. M.
3° **1878-86**: *mato d'augo*, touffe d'algues marines. F. M. De nos jours on appelle mattes des bancs d'algues à fleur d'eau.
4° **1882**: rocher isolé sur un fond de sable. Westphal Castelnau p. 141.

Matelot, matalot s. m. (du fr. du néerl. matenoot). Matelot. **1514**: "Plus pause aver pagat lo ters jort de novembre a Guilhem Facha matellot fl. 1..." A.C Arles CC 528 f°113. **1525**: "…per lo peyson que porton les matelos…" A.C. Arles CC 535 f°325. **1531**: "Philipo Pelletierii matelloto". A.C. Arles CC 293 f°14. **1723**: matelot. Pellas. **1785**: matelot, homme de mer employé à faire le service d'un vaisseau. D.P.F. **1790**: "s'un matelot és fa per intra din sa raço." Merle p. 31. **1824**: "Si sauvet quaouqueis chefs et quaouqueis matalots." id. p. 73. **1878-86**: matelot. V. marin, vesseri. *Hòu ! matelot !*, ohé ! camarade; *matelot d'aigo douço*, hale-boulines; *li matelot*, se dit quelquefois pour les Anglais. F. M. (francisme). V. marinier.

Mateloto, mataloto s. f. **1878-86**: femme ou fille de matelot. F. M.

Mâter d'avant (g) expr. **1691**: "...pour master davant c'est à dire pour hisser le quart et baisser par consequent la penne en meme temps..." S.H. 134 p. 233. Elever le car et par suite baisser la penne sans doute pour l'amener à l'horizontale. Ant. apiquer.

Matinado, matinada s. f. (lat. matitudinum).
1° **1878-86**: poisson pris le matin. V. aubejado, primo. F. M. L. A.
2° **1965** (Aude): coup de filet précédant l'aube. L. A.

Mato s. f. V. mate.

Matras, matracia s. m. (lat. pop. mattara du gaul.). Gros trait d'arbalète. **1301**: "Item, unum coffinetum parvum in quo est colla ad inpennandum matracia." A.D. BdR. B 1936 f°113v°. **S.d.**: trait, javelot. Levy Dict.

Maturo s. f. (fr. mâture).
1° **1785**: mâture, tous les mâts d'un vaisseau. D.P.F. (francisme).
2° **1785**: art de mâter les vaisseaux. D.P.F. (francisme).
3° **1785**: lieu où on mâte les vaisseaux. D.P.F. (francisme).

Maturot 1785: mâtereau. V. aubret. D.F.P. (francisme). V. arbret.

Maurella s. f. (?). Sens incertain, chaîne ? **1412**: "Item, mais a pagat per II maurellas necessarias al port." A.C. Arles CC 130 f°43v°.

Mautrove, mautrobe (g) s. m. (mau + troba). Fourcat dont les branches forment un angle droit. **1685**: "Ce sont des pièces plus courbées que les sanglons venant a s'approcher du derriere de la poupe de la galere, en diminution de la ligne d'excouets, les dittes pieces doivent estre de bois de chesne courbees naturellement de 3 à 4 pieds de chaque branche et 3 pouces de largeur de 9 a 10 pouces de hauteur a son estelle diminuee aussy a chaque bout revenant aux autres." T.G. p. 18. **1691**: "Les mautroves qui sont au nombre de 7 ou 8 et qui suivant les singlons sont ouvertes a peu pres a angle droit, parce qu'ils commencent a se resserrer, on leur donne le nom de mautroves parce que les pieces de bois necessaires pour les faire sont difficiles a trouver de ce gabarit." S.H. 134 p. 39. fig. p. M 12.

Mauvia adj. (mau + viha). **1902**: poisson qui mord difficilement à l'hameçon. X.F.

Mechoun s.m V. michon.

Mediano s. f. (lat. medianus). **1976** (Le Brusc): signal que l'on place au milieu du palangre de fond, pour éviter d'avoir à reprendre l'autre extrémité dans le cas où la ligne casse. Bremondy.

Meg... V. également à mej..., mig..., mij..., mez..., miz...

Megenin, migenin, mizelin, mizanain, **mezanain, mezanin, mezenin, mizenin, migeanin** s. m. (lat. medianus). Ralingue faîtière d'une tente. **1550**: "Et pour garnir lesdictes tendes pour megenins et gordins fault un cap pesant ung quintal..." Stolonomie f°15v°. **1630**: "Le migeanin, c'est une corde qui règne tout en haut des cabres, et sert à tenir le haut de la tente esgal, et en forme de creste." Bouchard p. 164. **1672**: "Il faut un cap de 30 brasses, de 4 pouces pour le migenin de chaque tende." Ms. A. p. 68. **1672**: "Pour le mezenin des dites tentes et doublure des tendeletz cens cinquante cannes toile riette, et demi quintal fil de voille." Ms. A. p. 68.
fin XVIIe s.: "Ensuite on a 25 brasses de vieille vette pour en faire le mizelin ou mizanain..." T.G. p. 292. **1691**: "on met encore de long en long au milieu de la toile etoupiere un vieux cordage, parce que le neuf preste trop auquel on donne le nom de mezanin, on lui donne vingt deux brasses de long que l'on tire d'une vieille vette de mestre." S.H. 132 p. 164.

Megjorn s. m. (meg + jorn). V. miechjorn.
1° **s.d.**: midi, sud. Levy Dict.
2° **s.d.**: vent du sud. Levy Dict.

Mehier, megerius s. m. (lat. medianus). Marin dont la place était au centre du bateau. **1442**: "Antonellus Nicolau alias lo galieteri pro patrono. Giletus Bernardi per popier. Petrus Imbert... per proheri dicte barche Jacobi Segnola de Intervaus pro megerio." A.D. BdR. 355 E 140 f°31.

Meïna, meiner v. tr. (b. lat. minare). V. menar.

Meissonnière, messouniero s. f. (lat. messis). Anguillers. **1672**: "Les meissonnières sont des trous qu'on laisse au bas des madiers pour que l'eau puisse couler le long de la galere et qu'on puisse l'agoutter aux centines qu'on laisse pour cela..." Ms. A.p. 13. **1691**: "...et l'on fait enfin au coté droit de chaque madier depuis le madier jumeau jusqu'à la poupe, et au coté gauche de chaque madier depuis le madier jumeau jusqu'a la proue à 2 pouces 1/2 de la place de la quille une ouverture ronde d'un pouce de diametre, nommée messoniere, pour donner lieu a l'eau qui entre dans la galere de se rendre a la sentine, sans que les membres la puissent arrester." S.H. 134 p. 28. **1897**: anguilliers. Vence.

Meistra, mestra, maïstro, mèstro s. f. V. magistra.

Mej... V. également à meg..., mig..., mij..., mez..., miz...

Mejan s. m. (lat. medianus). **1897** (étang de Berre): dans une trabaque "...c'est un filet conique, fait de chanvre en trois brins, soutenu par trois paires de cerceaux ou méjans.

Chaque méjan comprend deux cercles dont l'antérieur montre un goulet intérieur ou goulumé." p. G. C. p. 251.

Mejana, mejane, mezane s. f. (lat. medianus).
1° Mât et voile placé à l'arrière du grand mât. **1447**: "...alborem de mejana... mejanam de cotonina..." A.D. BdR. 351 E 328 f°31v°. **1491**: "II vettas de la mejana." A.D. BdR. 351 E 464 f°255v°. **1512**: "une meiane." A.D. BdR. B. 1437 f°61; "La mejanne." id. f°62v°; "La mizanne." id f°67v°. **1518**: "Item, l'aubre de la mejana anbe sas entenas et garniments." A.D. BdR. 373 E 163 cah. f°3v°. **1519**: "...l'aubre de la mejana en sa velha et entene guarnida de sartia..." A.D. BdR. 381 E 167 fol. **1526**: "Item, la voylle de la mesane." A.D. BdR. B 1260 f°73v°. **1545**: "La voile de la mejane avec sa bonnette." id. f°271v°. **1666**: "...a la sivadiero, a la mejano la darrieiro..." D. Sage p. 39. **1723**: artimon. Pellas. **1785**: mât d'artimon d'un vaisseau. D.P.F. **1878-86**: id. F. M. L. A.
2° Moyenne, pièce d'artillerie. **1491**: "I migeana de fuoch. 1." A.D. BdR. 351 E 464 f°255.
3° Sur les galères du XVIIe siècle c'est d'abord la plus petite puis ensuite la voile moyenne de l'arbre de mestre. **1657**: "...que fai vela de la mejana..." J. Michel p. 87. **1672**: "La velette ou megeane, est la voille qu'on met la nuit, ou quand le temps commence a se gaster de jour, et que le vent est violent, on s'en sert fort à propos lors qu'il faut doubler un cap, car elle est meilleure que le treou pour aller au vent, ou de l'orce. Il y faut trois cens canes de cotonine double ou environ en trente quatre ou trente cinq fetz." Ms. A. p. 61. **fin XVIIe s.**: "La mizaine est de trente six fais non compris le tampagnon qui est de toille riette de 4 pans de large et comme on en met un à toutes les voilles, je n'en parleray plus et il faudra ajouter le nombre de deux fais de plus que cette toille riette donne le nombre de fais de cottonine que je nommeray a chaque voille. L'antenal contient 38 gouées; le gratiou 28; et la balume quarante. Il entre dans cette voille 470 aulnes de cottonine..." T.G. p. 330. Il faut remarquer que, comme sur les naves marseillaises de 1318, décrites dans les *Informationes pro passagio transmarino*, malgré la différence de largeur des laizes, le nombre de fers est égal au nombre de goues de l'antennal, ici 38 (36 + 2 du tampagnon), ce qui démontre la continuité de la tradition des maitres voiliers de Marseille. V. maraboutin, velette, boufette. **1878-86**: nom d'une voile. F. M. L. A.
4° sorte de cordage. **1431**: "...una malheta e de mejanas e d'ensas... (per lo bregantin)". Pansier E p. 81.

Mejanen s. m. (du lat. medianus). **1878-86**: mezzanin, troisième mât de certaines galères. F. M.

Méjanes s. f. pl. **1769**: cannes de longueur moyenne employées pour faire les bordigues à Martigues. Duhamel du Monceau, T. I; 3° sect., p. 121.

Mejano, mejana s. f. V. mejana.

Mejean s. m. **1769**: nom des trois premières parties de la pantenne de paradière. Duhamel du Monceau, T. I, 2° sect. p. 96.

Mellederum, meletiero, meletiera s. f. (du lat. mulus). **1331**: "…quoddam rete vocatum mellederum de nocte et hora suspecta cum quamdam barcha…" A.D. BdR. B 1109 f°122. **1902**: filet pour le melet. X.F. Castellana.

Membre s. m. (lat. membrum). Ensemble formé par un madier et ses estamenaires. **1691**: "Chaque membre etant mis a sa perfection comme il a été dit, on l'enduit de bray de tous

cotéz." S.H. 134 p. 29. **1785**: membre [couple]. D.F.P. **1878-86**: pièce de bois de la carcasse d'un navire. V. amadié, courbo. F. M. V. madier, varenglo, estamenaire. (francisme).

Membruro s. f. (du fr. membrure). **1878-86**: membrure, tous les membres d'un vaisseau. F. M. (francisme). V. courban.

Menadou s. m. (de menar). **1908**: patron d'une pilotine de Marseille. Giraud-Lemoine.

Menar, meinar, mainar, meiner v. tr. (lat. pop. invaginare).
1° Menar proa foras, mettre le cap au large. **1402**: "E tantost disendet e montet sus una fusta que fon presta et aparelhada... an XIIII bons homes e meneron la proa foras..." B. Boysset B.N.F. Ms. fr. 5728 f°43.
2° Menar en guallera: mettre en galère. **1498-99**: "...disson los menaran... en guallera...". A.C. Arles CC 523 f°230. **1522**: "per sa despensa que fera en condusent et menant Johan de la barcha sus las galleras a Tholon. A.C. Arles CC 533 f°348.
3° Conduire, emmener. **1515**: "...nostre conselhier a vist las tres gualeras et quatre de las fustas que menavan sinc barcas et dos galeons que an pres..." A.C. Arles CC 529 f°417.
4° Amener (une voile, un pavillon). **1573**: "...ben ay meynat la vello..." Bellaud p. 14. **1692**: "...lorsque vous avez fait le quart de la mestre et que vous estes prest a mainer, vous faite casser l'escotte..." T.G. p. 462. **1723**: meina leis vellos, amener les voiles. Pellas. **1785**: amener les voiles, lâcher une corde, affaler. D.P.F. **1897**: amener. Meïna en caisso, amener en caisse, amener la voile au vent arrière en se servant de l'oste pour ramener l'antenne dans l'axe du bateau. Vence. V. amainar.

Menatus adj. (?). Sens incertain, petit (minutum ?). **1301**: "Item, unum prois menatum LXIII passuum." A.D. BdR. B 1936 f°109.

Menille (g) s. f. V. manelh, manille.

Mensura s. f. (lat.). Gabarit. **1318-20**: "...pro faciendis galbis seu mensuris galearum..." Sosson p. 95; "...clavellis parvulis ad clavandum mensuras tenues que vocatur galbe pro madayris galerarum mensurandis." id p. 208. V. modulus, galbe.

Meoulas (g) s. f. (lat. medulla). **1691**: "Le meoulas est un petit cordage de la grosseur du petit doigt fait de bruime d'aufe que l'on coud dans la guaisne ou dans le double que l'on est obligé de faire a deux des trois cotéz des voiles latines noméez le gratiou et l'antenal, il sert a empescher que le fil de voile ne dechire la cotonine qui ne pouroit pas resister sans le garniment a la force du vent..." S.H. 132 p. 46.

Meoule, meoulha s. f. V. meula.

Mera s. f. (?). Sens incertain, mara (?). **1434**: "...cum duodecim hominibus traxit arborem galee, anthenas, artemon et meram ancoras et serios [ferros]..." Cais de Pierlas C p. 422.

Merce s. f. (lat. mercedem).
1° Estre a merce de la mar, être à la merci de la mer. **1453**: "...nos volem metre a l'aventura que amam mays star a la merce de la mar que a merce de Catalans..." A.D. BdR. 3 B 168 f°58.
2° Merce del vent, à la merci du vent. **Ca. XVe s.**: "Car cel que la laysava anar/ A merce del vent, la nau s'ibraria/ E tota la gent peririya." Batiouchkof p. 530.

Mère s. f. V. maire.

Mère gourdinière (g) s. f. Cargue de la voile de trinquet. **1691**: "Cette mère gourdinière sert a embrasser la voile de trinquet qui est toujours férie a son antenne pour ayder aux matelots a la serrer plus facilement ce cordage va dans un bousseau dont l'estrop passe par un trou fait expres a la teste du calcet du coté de proue..." S.H. 132 p. 23. Syn. gourdinière, embrouille.

Merian s. m. (du fr. ?). **1981**: émerillon. Caperan.

Merlin, marlin s. m. (angl. marline). **1672**: "...pour cet effect non seulement on la cloue, mais on les lie autant qu'on peut avec du menu cordage qu'on appelle merlin." Ms. A. p. 31. **1785**: merlin, c'est une petite corde formée par l'assemblage de trois fils. D.P.F. **1878-86**: merlin, petite corde. V. grame. F. M. (francisme). V. polomar.

Merlussaire s. m. (lat. merula).
1° **1878-86**: pêcheur de merlans, pêcheur de morue. F. M.
2° **1878-86**: navire qui va à la pêche de la morue, terre neuvier. F. M.

Mesoulo, mesolha s. f. V. meula.

Messonière (g) s. f. V. meissonière.

Mestié s. m. (lat. pop. misterium). **1575**: "procedant du fait et peche de l'art et metier de la batudo..." A.D. BdR. 250 E 5 p. 241. **1974**: petit métier, tous les genres de pêche qui n'exigent pas un matériel important. Meffre. **1976** (Le Brusc): pichoun mestié, petite pêche; gros mestié, grande pêche qui exige un matériel important. Bremondy.

Mèstre s.m et adj. (lat. magister). **1723**: mestre velié, voilier ou trévier. Mestre d'aisso, charpentier. **1785**: id. D.P.F. **1878-86**: *mèstre velié*, maître voilier; *mèstre d'aisso*, maître charpentier; *aubre mèstre, arbre de mestre*, grand mât. F. M. **1897**: mèstre baou, maître bau. Vence. (francisme). V. maistre.

Mestre (g) s. f. et adj. V. antenna, arbre, mât, voile.

Mestre (g) s. m. pour mistral, vent et direction. V. maistre.

Mestre das ports s. m. V. maistre 4°.

Mestro s. f. V. meistra.

Métier s. m. V. mestié.

Metre, mettre v. tr. (lat. mittere).
1° Se metre en mar, partir en mer, s'embarquer. **mil. XIIe s.**: "E met s'e mar Beto ab granda gen/ Dresso lor velas e det lur Dieus bo ven." Meyer B p. 63. **fin XIIIe s.**: "L'archivesque prec cui es Toleta/ Qu'amoneste lo bon rey d'Arago/ Que per complir son vot en mar se metra." G. de Mons in Raynouard. **ca. XVe s.**: "...e vau me.m metre en mar e traversiei a Calais..." Bec p. 233.
1367: "...lo qual jorn se mes en mar en galeas per anar en Roma..." Petit Thalamus p. 376.

2° Se metre en nau, embarquer. **ca. XIVe s.**: "Et el mes en la nau e venc s'en Proensa." Boutière-Schutz p. 357.
3° Metre a fons, couler, envoyer par le fond. **1432**: "...negar e metre a fons la barcha car vos autres de Masselha es tos layrons e si aculhes los corsaris e piratas..." A.C. Marseille HH 315 Reg. 2 f°2v°. **1524**: "...las 10 galeros nostros assalhiron las 17 des enemis de talho sorto que las nostros meron a fonx tres de lurs galeros..." Valbella p. 127.
4° Metre en galeia, mettre en galère, à la chaîne. **1494**: "...las gens de travalh que acostuman a venir per aquest temps en la present cieutat reffuson aucunament venir: dubtant estre messes en las galeas que fach far lo rey a Beucaire..." A.C. Arles CC 522 f°62. **Ca. 1530**: "Malgovert regno pertout/ Et sus tout en gen de gleyo/ Mays non sauzo dire mout/ car serian mes en galeyo." Gardy-Albernhe Ruel p. 31
5° Se metre en port, entrer dans un port (le port signifie non seulement un port proprement dit mais aussi un mouillage abrité). **1494**: "...ariberon quatre galleras en las illas d'Ieras et si meteron en un port..." A.C. Arles CC 522 f°172.
6° Se metre a remps, commencer à ramer. **1485**: "...siey galeas sont arribadas...al Dramon e aqui an calat vellas e si son messas a remps..." A.C. Arles CC 520 f°95.
7° Metre a la tendo, mettre la tente. **1536**: "...20 galeros et dos fragatos...si meron a la tendo environ 10 horas..." Valbella p. 306.
8° Metre en terra, tirer en terre. **1424**: "...a Massip Abram jusieus per trayre las dichas fustas de Roze e metre en terra..." A.C. Arles CC141 f°63v°. Débarquer des troupes. **1451**: "...cum en Bonet, corsari cathalan agueses envasit e offendut lo terrador de Camargas devers Olmet et per la fos de Canadel agues mes en terra..." A.C. Arles CC 177 f°5. **1536**: "...Las galeros vengueron pendre aygado et meron plus de 500 homes en terro..." Valbella p. 308.
9° Mettre rem à la barbe. **1672**; "rem à la barbe est lors qu'on veut faire cesser de voguer pour peu de temps; alors le genou de la rame doit estre egal au banc de la galere, et il y a un cordage qui est attaché au banc que l'on appelle merlin, et d'un demy pouce d'epaisseur et un pied et demy de long qui fait une gance ou le maintenen qui est le bout de la rame entre pour la tenir au niveau du banc. On fait metre toujours la rame à la barbe lors qu'on fait quartier pour laisser reposer la chiourme." T.G. p. 315.
10° Mettre la chiourme a banc. **1697**: "pour dire entre deux bancs c'est à dire sur la banquette, quand on veut que la chiourme se mette simplement sur le banc, soit pour passer en revue ou pour se tenir prete a voguer." S.G.
11° Mettre la galere a la bande. **1697**: "est la faire pencher sur un costé pour luy faire présenter l'autre, soit afin d'étancher quelque voye d'eau, boucher quelque coup de canon ou netoyer la galere lorsqu'elle est sale." S.G.
12° Mettre la galere en quille. **1697**: "...metre la galere en quille, parce que souvent on met une galere à la bande sans voir la quille, mais on ne scauroit radouber le plan, changer l'etoupe, spalmer, ni voir combien une galere est tombée de cap, sans metre la quille sur l'eau." S.G.
13° Mettre a la teste du banc. **1697**: "est encore un commandement qu'on fait quelque fois pour faire mettre quelqu'un a la place du voguavant qui est celle qui touche le courcier." S.G.
14° **1785**: metre en pano, c'est disposer les voiles de façon qu'il ne tienne ni ne prenne le vent. Esse in pano, être en panne. D.F.P.
15° Mettre les armes en couverte. V. armes en couverte.
16° Mettre la palamente sur filaret. V. filaret.
17° Mettre le timon à la bande, a la vie, à fil de rode, en rode. V. timon.

Metreta s. f. Mesure pour les liquides de 27 l à Toulon. **1495**: "Item.I. bota de IIII^{or} metrete per tenir vin. A.D. BdR. 355 E 115 f°149.

Meula, meoule, méule, meoulha, mesoulo, mesolha s. f. (lat. medulla). Carlingue d'un bateau. **1336**: "Item, meula de roure.'" A.D. BdR. 391 E 10 f°147 fol. **1846**: planche d'une seule pièce... qui sert à fixer toutes les planas. Honnorat sous beta. **1878-86**: planche longitudinale qui relie toutes les courbes d'un bateau. V. escasso. F. M. **1897**: carlingue d'une bette. Vence. V. parameal.

Meynadière s. f. 1827. Baudrillart. V. maniguiero.

Mez... V. également Meg..., Mej..., Mij..., miz... Sous une forme italianisante le z ne fait souvent que traduire l'ancienne prononciation en occitan du g devant un e et un i et du j dans tous les cas.

Mezance s. f. V. miege.

Mezane (g) s. f.
1° **1512**: "La trose de mezane et du trinquet." A.D. BdR. B 1487 f°61v°. "L'auste [oste] de la mezane..." A.D. BdR. B 1232 f°19v°. Mât d'artimon. V. mejana 1°.
2° La plus petite voile de mestre. **1616**: "Lorsque la réalle naviguant de iour voudra fere voylle et montre une foys une bandyere... sy troys, c'est la mezane..." Luppé p. 183. **1630**: "La meizane, autre voile du trinquet." Bouchard p. 167. (erreur c'est une voile de mestre). **1664**: "...avec le tercerol du trinquet et la mezanne...ce vaisseau faisoit son chemin par ponant et lebeichs...le tans estant ponant et mestre..." Luppé p. 81. (ce bateau faisait route à l'WSW avec du vent de WNW, ce qui parait difficile, car ce serait remonter à deux quarts du vent). V. mejana.

Mezanie, mezanie, meze, mizanie (g) s. f. Milieu de la galère. **1672**: "Le soubz comitte de mizenie, ou de meze..." Ms. A. p. 76. **1682**: "Et le souslieutenant à mezanie" T.G. p. 257. **1691**: "On donne aux deux [boutefors] du milieu ou autrement de mezanie..." S.H. 134 p. 246.
1706: "Sous comitte de mezanie de respit: 15 £ par mois." T.G. p. 236. Dans le même document le terme est orthographié mizanie, mezanie, mizaine.

Mezanin (g) s. m. (lat. medianus).
1° Mât et voile d'artimon. **1622**: "...et s'en met aussi quelquefois, (mais très rarement) une qui s'appelle mezanin, avec un arbre entre l'arbre de maistre, et la pouppe pour aller plus vite." Hobier p. 38. A la fin du XVIIe siècle les galères du Ponant mettront aussi un arbre à l'arrière, mais il sera appelé à la mode ponantaise, artimon. V. mejanen, artimon.
2° **1672** V. megenin.
3° **1691**: "Elles [les tenailles de poupe] sont composées de 3 pieces courbées naturellement, scavoir de 2 jambes et de la partie du milieu nommée mezanin qui est portée par les dittes jambes..." S.H. 134 p. 122. Partie centrale d'une tenaille de poupe.
4° Galiote (barrot mobile) de l'écoutille. **1691**: "mezanin du porteau de la chambre de meze, c'est une piece... qui sert a porter par une rablure les deux parties du portau de la chambre de meze, elle doit etre de bois de chene de 4 pieds 1/ 2 de longueur, de 5 pouces 1/2 de largr sur 3 pouces 1/4 d'époisseur." S.H. 134 p. 191.
5° **1691**: V. megenin.

Meze (g) s. m. V. miège.

Meze lune s. f. V. miejo luno.

Mezenin (g) s. m. V. megenin.

Mezz... (g) V. mez...

Michon, mechoun, michoun s. m. (du gr. μυξα).
1° Tenon du pied de mât. **1672**: "...on laisse un grand trou a l'escasse pour le minchon de l'arbre..." Ms. A. p. 14. **1691**: "Ces pieces [les escasses] qui doivent estre de bois de chesne servent a arrester, et a tenir en raison le michon ou pied de l'arbre de mestre..." S.H. 134 p. 44. **1785**: on donne ce nom au bas d'un mât qui est coupé de façon qu'il puisse entrer facilement dans la place qui lui est destinée. D.P.F. **1878-86**: bout inférieur d'un mât. F. M. fig. M 13.
2° **1685**: "michon du porteau de la chambre de miège." T.G. p. 99. Syn. de mezanin 4°.
3° Tenon de la chalamide. **1691**; "On l'arreste [la chalamide] sans clouds en l'enchassant par un michon de 3 pouces en quarré qu'on luy fait dans une dent couverte que l'on fait à la latte... " S.H. 134 p. 56
4° Taquet avec une mortaise des batayolles. **1691**: "L'on met aussy en dedans a coté de chaque aposti 15 castagnoles de chaque bande qui servent de michon au pied des batayolles de bois..." S.H. 134 p. 101.
5° Bande de renfort métallique du tenon de pied d'arbre. **1691**: "Ferrements a la piece: michons 2." S.H. 134 p. 303. fig. M 14.
6°**1785**: étambrai. D.F.P.(?).

Michonade (g) s. f. V. minchonade.

Mié auvèu s. m. **1897**: espace de la bordigue de Martigues limité par les deux pourées. p. G. C. p. 259.

Mié cuberto s. f. **1897**: demi pont. Vence.

Miechjorn, miejour, miejou s. m. (lat. meridianus).
1° Midi, sud. **Ca. 1274**: "...deves Orient ha le fluvi dit Danubi deves miechjorn lo fluvi Reni deves Occident et Septentrio la mar major..." Bibl. Sainte-Geneviève Ms 1029 f°164. **Ca. 1300**: "Payan fuion ves lo ribaje/ d'autra volon lur passaje/ ves miey jorn en l'iyslla Auriana." Raimon Feraut in Süwe p. 77. **1416**: "Pro viagio facto apud mare magnam cum quadam eore lauto e apud gradus dictum de miech jorn..." A.C. Arles CC 133 f°20v°. **1723**: sud ou midy. Pellas. **1785**: id. D.P.F. **1878-86**: Sud. F. M. Vence.
2° **1878-86**: vent du Sud. F. M. Vence.

Miège, mezance, mizanier (g) s. m. (lat. medianus). Chambre du milieu d'une galère. **1622**: "La 5° [chambre] se nomme miège ou mezance, où se met le comite avec toutes ses voiles, et s'y descend par le 16° banc à gauche proche de l'arbre..." Hobier p. 30. **1692**: "Ensuite l'on range toutes les voilles... à la mizanier, depuis le bordage de rechange jusqu'au timon de rechange..." T.G. p. 431. **1723**: Chambro de miejo, chambre de miège, mezzance. Pellas. V. chambre de miège.

Miejo luno, miège-lune, meze lune s. f. Ferler la tente d'un seul bord. **1666**: "La tendo ren que d'un cousta que s'appello la miejo-luno..." F. de Bègues p. 52. **1672**: "Quand on veut laisser tomber la tente d'un costé seulement on appelle cela faire miege lune a la droite ou a

la senestre." Ms. A. p. 44. **1691**: "Les embroilles... servent à embroiller la voile, c'est à dire a la ployer en la hissant, ce que l'on appelle... faire meze lune lorsque ce n'est que d'un coté..." S.H. 132 p. 58. V. demi lune.

Miejo, **miege, mièjo** adj.
1° **1689**: "Mesure de cuivre pour le vin: 10 sçavoir 1 peinte, 1 miège, 1 pichonne, & 7 tiers de pinte." I. G. p. 38. Mesure d'une demi pinte.
2° **1878-86**: *à miejo masto*, à mi-mât; *en miejo-nau*, vers le milieu du navire. F. M. sous mié.

Miejo-part s. f. **1878-86**: demi-part de Saint Pierre, prélèvement sur les produits de la pêche d'un bateau, contribution en nature à laquelle se soumettent les pêcheurs du littoral de Provence pour subvenir aux frais de leur corporation. F. M.

Miejour, miejou s. m. V. miechjorn.

Miejournàri, miejournau s. m. **1878-86**: vent du midi, vent du Sud. F. M.

Migenin (g) s. m. V. megenin.

Migerolle (g) s. f. V. milhairola.

Migrano (s.f) Grenade, engin explosif et/ou incendiaire. **1508**: "Item, per fieu de vella per far las fuzados et migranos que coston IIII d. A.C. Arles CC 526 f°615 (3); Id.: "Item, per rasina 28 £ per far fuzados et migranos et per oli de lin II £ fl. IIII (4)".

Miheirolo s. f. V. milheirola.

Mija s. f. **1897** (Aude): partie médiane du corps d'un gangui à anguilles ou du boeuf. p. G. C. p. 364-368.

Milha s. f. (lat. mille). Mesure de distance maritime ayant varié au cours des âges, valait à la fin du XVe siècle mille pas romains soit 1489 m. **ca. 1300**: "Quinze milhas o plus agron aura sobriera..." Raimon Feraut in Sardou p. 165; "Per l'ira del mal temp s'en vey li naus a forza/ s'una milha va drech, catorze vay a l'orza." Raimon Feraut in Süwe p. 50. Autrement dit, ce navire ne remontait le vent qu'à quatre degrés sur l'avant du travers. **ca. XIVe s.**: "...Que pels timons no. s guia/ Ni fay la dreta via/ Sol fay una pauca milha." Nelli II p. 332. 1379: "...e de Napol a enla per rata de milhas." Villard p. 99. **XVe s.**: "E que tenga [I home] los brasses tendutz en cros aytant coma lo podra Et presa aquela mesura tu la met en terra e mesura. V peses e aquelos V peses sien per I pas et de aquelos passes sien conta CXXV et auras 1 stadi que los VIII fan I[a] milha et los tres milhas fan una lega petita..." Bertran Boysset in B. Méjanes Aix Ms 1053 f°54v° (si on prend une brasse de 6 pans de Marseille on arrive à un mille de 1509, 6 m proche du mille romain). **1491**: "...es aribada aysi en Bonieus a IIII milhas de Boc una caravella de Chamoros..." A.C. Arles CC 521 f°400. **1492**: "Item, es una nau che ha tres vellas en tala maniera proporcionadas, cant la prumiera vela es estenduda soleta, adunques la nau fa en miecha hora 40 milhas [!]." F. de Pellos in Lafont A p. 137.

Milhar, millars s. m. (lat. mille ?). Sens incertain, étant donné le contexte, dans une liste de pièces de bois, il ne peut pas s'agir de la mesure des clous, mais d'une pièce de construction

de galère. **1301**: "Item, tres cathenas de quercore. Item, tres millars galearum. Item, unum tor rode de pupa galere." A.D. BdR. B 1936 f°115. **1336**: "Item, lo corbam formin de milhas tot maimons de roure et d'euze fach." A.D. BdR. 391 E 10 f°147 fol.

Milheirola, migerolle, millerole, miheirolo s. f. (lat. millarola). Mesure de capacité qui valait 64, 384 litres à Marseille. **1494**: "A Amfos Phylent pour 2 migerolles de vin..." A.D. BdR. B 2551 f°121. **1545**: "Trois grosses bottes de dix à unze megerolles." A.D. BdR. B 1260 f°267v°. **1689**: "Futailles pour le vin, cerclées chacune de six cercles de fer: 16 pièces contenant 200 milleroles (12.867 l)." I. G. p. 48. **1692**: "...on y [dans la compagne] met vingt quatre tonneaux contenant environ 300 meilleroles de vin (19.375 l) pour deux mois." T.G. p. 428. **1878-86**: millerolle, mesure de capacité pour les liquides en usage dans la basse Provence et à Tunis: elle contient 4 escandau et équivaut à environ 66 litres. F. M.
Milhier, milliarus s. m. (lat. mille). Millier de clous dans une unité de poids, clous de poids. **1318-20**: "...pro 3600 clavorum ad dictas aulas, fargas et castellos necessariorum, dando pro quolibet miliari 12 s. t...." Sosson p. 204. **1434**: "Plus per XXXIX agus de dos milhiers. Plus per VI agus de IIII milhers." A.C. Toulon BB 38 f°84.

Millerolle s. f. V. milhairola.

Minchonade (g) s. f. (de mechoun). **1692**: "Pour raccomoder votre arbre, il faut sçavoir l'endroit où il se trouve rompu si c'est au michon... l'on peut aussy luy donner une minchonade..." T.G. p. Sens incertain, remplacement du tenon du pied de mât par un autre tenon, cerclage du tenon ?

Minchoun s. m. V. mechoun.

Minot (g) s. m. Au XVIIe siècle: mesure pour le sel. F. Mistral donne la mesure comme valant 50 kg. V. emina.

Miramen s. m. (lat. mirare).
1878-86: mirement, effet de mirage. *Estre en miramen*, se dit d'un bâtiment que le mirage fait paraître plus élevé qu'il ne l'est réellement. F. M.

Mirau s. m. (lat. pop. mirare). **1878-86**: *la mar fai mirau*, la mer est unie comme une glace. F. M.

Miroir s. m. 1868: partie supérieure de la queue d'une thonaire à Cannes. Berthelot p. 169.

Misèno s. f. (du fr. misaine). **1878-86**: misaine. V. bourset, trenquet. Misèno est un gallicisme, et la misaine des Français dérive de l'oc. mejano [moyenne], parce que le mât de misaine est placé entre le beaupré et le grand mât. F. M. (L'explication paraît douteuse, car il n'y a qu'en francais que le mât de l'avant s'appelle misaine; mejana, mesana, mizzen, mezzana, mitjana correspondent aux mâts d'artimon) (francisme). V. artimon 1°, mejana

Misti s. m. (it. mistico). **1878-86**: mistic, mistique, bâtiment de la Méditerranée portant des antennes. F. M.

Mistral s. m. V. maistre.

Mistralado, mistrarado s. f. (lat. magister). **1878-86**: bourrasque de mistral, rafale de mistral, coup de mistral. V. broufounié, rounflado. F. M.

Mistralas, mistraras, magistralas s. m. **1878-86**: violent mistral, impétueux mistral, mistral désagréable. F. M. 1968: mistralade, gros mistral qui balaie tout le bassin occidental de la Méditerranée. Caprona.

Mistraleja, magistralejar v. intr.
1° **1878-86**: souffler, en parlant du mistral, venter du nord-ouest, mistral favorable. F. M. L. A.
2° **1878-86**: maistraliser, tourner au mistral, en parlant du vent ou de la boussole. F. M.
Mistralen, enco adj. **1878-86**: qui appartient au mistral. F. M.

Mistralet, mistralot, mistrarot, magistralou s. m.
1° **1878-86**: petit mistral, mistral modéré, mistral favorable. petit vent de nord-ouest F. M.
2° **1878-86**: vent d'ouest. V. pounènt. F. M.

Mistralo, mistraro s. f. **1878-86**: vent d'ouest qui se rapproche du mistral, vent d'ouest-nord-ouest. V. revesso, travèsso. F. M.

Mistranço, mestranço s. f. V. maistrance.
Mistraras s. m. V. mistralas.

Mistrau, maïstrau, magistral s. m. V. maistre.

Mitre (g) s. f. (lat. mitra). **1691**: terme de charpentage, image d'un tracé "qui donne la proportion de la diminution des diamètres de chaque partie de l'arbre vers le petit bout, les charpentiers l'appellent la mitre." S.H. 134 p. 218. C'est la *mezza luna* de Crescentio et la *partixon* des Vénitiens qui permet de tracer une sinusoïde à partir d'un cercle.

Mizaine (g) s. f. (de mezana). **fin XVIIe s.**: voile de mestre intermédiaire entre le maraboutin et la boufette, "La mizaine est de trente six fais non compris le tampagnon... L'antenal contient 38 goues; le gratiou 28 et la balume quarante. Il entre dans cette voile 470 aulnes de cottonine." T.G. p. 330.

Mizanain (g) s. m. V. megenin.

Mizanie (g) s. f. V. mezanie.

Mizanier (g) s. f. V. miege.

Mizelin, mizenin (g) s. m. V. megenin.

Moco, moca s. f. (fr. moque du néerl. mok).
1° **1785**: moque, sorte de mouffle percé en rond, par le milieu & qui n'a point de poulie. Moco de civadiero, moque par laquelle passe l'écoute de civadière. Moco doou grand estay, moque du grand étay: ce sont deux caps de mouton presque carrés, dont l'un est mis au banc de l'étai & l'autre au banc de son collier; il sont joints ensemble par une ride en sorte qu'ils ne font qu'une seule manoeuvre. D.P.F. **1878-86**: id. F. M. L. A.

2° **1878-86**: grand gobelet de fer blanc dont les matelots se servent sur les navires. F. M. L. A. Moque.

Modius s. m. (lat.). Mesure de volume pour le sel valant qui valait 144 minots de 100 £ poids de marc soit 7214 l à Arles et à Aigues-Mortes. **1496**: "…patronus portant cum dicta eius carraque... salis quantitatis esse potese de novagintis quadraginta modius" A.D. BdR. 351 E 469 f°353.
1511: "…Petrus Gaufridi alias Daluys de Villafranca dominus et patronus cujusdam navis nuncupate *Sancta Maria* portate ducentum mondinorum in circa in portu Villafranca existens…" A.D. A. M^{tmes} 3 E 15/154 f°119v°. V. minot.

Modulus s. m. (lat.). Gabarit. **1318-20**: "...pro faciendis modulis madaire dictarum galearum..." Sosson p. 93. V. mensura, galbe.

Moiar, mouiller v. tr. **1538**: "...a moiat a Fabregat vo la Verno XXX galeros de l'emperador et estan aqui totos sorgos..." A.C. Arles CC 547 f°389. **1672**: "...ou qu'on donne fonde ou qu'on mouille la nuit." Ms. A. p. 73. **fin XVIIe s.**: "Estant proche de l'endroit où l'on doit mouiller..." T.G. p. 285. (francisme). V. donner fonde, sorgir.

Moise (g) s. f. (lat. mensa). Pièce de liaison. **1691**: "1 banc de pin pour les moises des timons" S.H. 134 p. 285.

Moissel, mouisseau, mouissèu s. m. (?). 1° **1462**: "Item, sarssia menuda en trosses per far moyssels..." A.D. BdR. 23 H I 21 n°145. **1672**: "Quand on a donné fonde, on tourne plusieurs fois ces bouesses [bosses] qui sont faites en queue de rat autour de la gume contre laquelle on les lie avec un mouisseau..." Ms. A. p. 52. **1691**: "Un aman de mestre que l'on décordonne pour faire des trenelles, et des mousseaux, c'est à dire de petits cordages nattez ou simplement cordonez qui servent a enfeser ou a arester des manoeuvres..." S.H. 132 p. 87. **1785**: fils de bitord qu'on entrelace pour amarrer des cordes qui servent à appareiller les ancres. D.P.F. **1878-86**: bitord, sorte de petit cordage. V. bestort. F. M.
2° **1723**: traîne. Pellas. **1785**: traîne, corde qui sert aux matelots & aux forçats, pour tremper dans l'eau de la mer, le linge qu'ils veulent laver. D.P.F. **1878-86**: id. F. M.

Moisselas de l'arbre de mestre, machelar, maisela, s. m. (du lat. maxilare). V. maisela. **1512**: "deux arganaulx, deux mechelasses..." A.D. BdR. B 1487 f°61v°. **1512**: "Six polieges des machelars..." id. f°72. **1526**: "six polieges de maiselar sans bronze" A.D. BdR. B 1232 f°66. **1550**: "Pour l'estanterol, quatre mosseraulx..." Stolonomie f°7v°. **1571**: "Plus quatre moysselaz ainsi nommez qui sont dans la coursye ou l'arbre est enchasse servant pour mettre les cordages pour hausser ou baisser les anthenes lesdits moysselatz ont un pamp et demy de largeur et le tiers d'un pamp d'espoisseur d'envyron sept gouhes de longueur." B.N.F. Ms. fr. 3174 f°23v°. **1672**: "Mouisselas sont deux bordages clouez dans le courcier a l'endroit de l'arbre de maistre ou l'on met les poulies qui servent a isser l'entenne de maistre, il y a encore deux mouisselas dessous les premiers qui fortiffient et remplissent le courcier affin que l'arbre passe juste quand on l'arbore." Ms. A. p. 25. **1685**: "Ce sont de pieces de bordage toutes droittes posées deux de chaque coste en dedans de la coursier pour fortifier le vuide du canal de l'arbre de mestre 2 desquelles sont endentées sur les testes des lattons et le restant des pieces endentes sur le lattes, et les deux autres attachees a l'extremitez du surcoursier, servant a y mettre les poulies pour hausser et baisser l'antenne, elles doivent estre de bois de chesne, de 25 pieds de longueur, 13 pouces de large sur 3 pouces 2 lignes d'epaisseur." T.G. p. 47. fig. M 15.V. mouisselas.

Moisselas de poupe (g) s. m. **1622**: "Elle [la poupe] s'eslargit de chacun costé hors le corps d'environ un pan et demy par le moyen de petites consoles qui recoivent les masserets lesquels se joignant au draguant (qui fait l'extremité de la poupe et porte la devise des galaires) s'en peuvent dire les fondemens..." Hobier p. 31. **1672**: "Les mouisselas de pouppe sont deux bordages qu'on met un de chaque costé, dont un bout est cloue sur le trinquenin et contre le joup, et l'autre sur le dragan, ils sont portes par des consoles, et servent de pied d'estrail aux costez de la pouppe qu'on orne de pannaux avec ses termes et avec cartouches ou bas relies." Ms. A. p. 38. **1685**: "C'est une piece posée aux extremites des costes de la galere, qui forme la longueur de la poupe et qui sert de fondement aux aisles de la ditte poupe, les dittes pieces doivent estre de bois de pin de 19 pieds et 1/2 de longueur 14 pouces de large au gros bout 12 au petit sur 4 poulces 6 lignes d'epaisseur." T.G. p. 53. fig. M 16.

Moisselas de la rambade (g) s. m. **1685**: "Ce sont des pieces toutes droittes suspendues de la couverte de la hauteur du chappeau des bittes formant la hauteur du chapeau [chateau] de proue servant de fondement aux lattons traversant la ditte rambade, les dits moisselas doivent estre de bois de chesne de 10 pieds et 1/2 de longueur 6 pouces de large sur 4 pouces d'epaisseur." T.G. p. 43. fig. M 17.

Moisselas de trinquet (g) s. m. Pièce latérale du canal de trinquet. **1685**: "C'est une piece toute droitte qui est posée au costé du moisselard de la rambade d'une distance que l'arbre de trinquet doit avoir de grosseur bien a plan de l'épaisseur du surcoursier formant un canal pour arborer le trinquet, elle doit estre de bois de chesne de 7 pieds de longueur 6 pouces de hauteur sur un pouce 3 lignes d'épaisseur il faut un pied droit qui l'appuye sur le coursier et qui le supporte a ne point branler. Il doit estre aussy de bois de chesne de 3 pieds 3/4 de longueur 5 pouces de large, sur 4 pouces d'épaisseur." T.G. p. 66. fig. M 18.

Mol, mole, mouele s. m. (lat. moles). Môle, jetée d'un port. **1335**: "Item, quel mol si cregues tot jorn avantz que a boca dell moll si obria et aquella si tengua curada continuament..." Pagezy p. 74. **1506**: "Item, pus per una barquada d'arena que a aduch Lois Ricart per lo mol gr. VIII." A.C. Antibes CC 31 f°3v°. **1514**: "...cant lo dit galeon fon a l'intrado del mol el viret la vouto del Castel..." Valbella p. 65. **1723**: môle. Pellas. **1878-86**: môle d'un port. V. massis, peirado. F. M.

Mola s. f. (lat.).
1° Glène de cordage. **1294**: "Molam unam de assarcia..." A.D. BdR. B 263 f°62. **1301**: "Item, molas sarcie nove ponderantas quint. triginta quatuor et lb sexaginta quatuor." A.D. BdR. B 1936 f°108v°. **1318**: "Item, XV molas de sarcia subtili, quolibet ponderis duorum quintalium..." Boislisle p. 252. **1318-20**: "...pro 9 molis scloporum de herba..." Sosson p. 227. **1426**: "...Jaufre Egelier d'Allanson que entras I^{a} molla de corda d'alfa..." A.C. Marseille CC 2200 f°111v°.
2° Meule à aiguiser. **1301**: "Unam navem ad ponandum molam." A.D. BdR. B 1936 f°114. **1318-20**: "...pro la mola a acuendum ferramenta magistrorum qui fuit portate de Narbona..." Sosson p. 209.

Molar, moler, moula v. intr. (vén. mollare).
1° Choquer, donner du mou. **1630**: "Amoller, lascher." Bouchard p. 189. **1672**: "...et quand on la lache [l'escote] c'est moler l'escotte.... il y a toujours un homme qui les tient ou agante pour les moler ou recouvrer quand il est besoin... on mole l'escotte a mesure qu'on mole le devant..." Ms. A. p. 59. **1657**: "L'un crida: Issa !, l'autre: mòla !" J. Michel p. 86. **1672**:

"...mais quand le vent est bon et propice, on lache peu a peu ce cargue devant a mesure que le vent donne bon, ce qu'on appelle moula devant." Ms. A. p. 56. **1785**: lâcher une corde; moula en poupo, pouger, faire vent arrière. D.P.F. **1878-86**: lâcher, céder, laisser aller (Choquer, mollir, filer.). *Moula de cau, moula de maio*, filer du câble; *moula en bando*, lâcher entièrement la corde [filer en bande]; *moula en poupo*, faire vent arrière, prendre le vent en poupe. F. M. L. A.
Moler en poupe. **1664**: "...Moler en poupe..." Luppé p. 90. **1714**: "moler en poupe, c'est faire vent arrière, on tient alors le timon à la vie." B.N.F. Ms. fr. 9177 p. 279 B.
2° **1878-86**: mollir. *Lou vènt tiro e molo*, le vent mollit. F. M. L. A.

Mole, mouele s. m. V. mol.

Mole rem! (g) Ordre. (de molar). **1714**: V. cale rem.

Moler (g) v. tr. V. molar.

Moleta, molette s. f. Petite glène de cordage. **1380**: "Item, doas moletas de sarcia de canebe." A.D. BdR. 351 E 652 f°67v°. **1582**: "Anthoine Lopic d'Avignon a charge par eau de dessante par la brassiere douze balles tant molettes estoupes que chanvre..."A.C.Arles CC 61 f°17.

Molinel, moulinet, molineau, moulineau, moulinèu s. m. (b. lat. molinum). 1° Espèce de treuil.
1504: "Item, I molinel. A.D. BdR. 355 E 259 f°36 ter. **1622**: "Dans lequel banc se mettent les timoniers, lesquels quand il est besoing de lever le tymon, se servent avec la corde d'une pièce de bois, sur laquelle ils mettent les pieds qui s'appelle le moulinet". Hobier p. 32. **1672**: "Lorsque on veut mettre le timon à sa place, ou l'en sortir on se sert d'un molineau, qui est une pièce de bois de forme ronde dont les bouts sont portez par les bandins, alors on passe deux cordages nommez braguettes dans deux anneaux de fer qui sont en bas aux deux costez du timon, et qu'on met dessus ce moulineau qui tourne comme une poulie. Par ce moien on isse et on baisse le timon facilement jusques à ce qu'il soit à sa place ou qu'il soit deors". Ms. A p. 41. **1685**: "Cest une pièce toute arrondie traversant lesq deux bandins contre la bancasse soutenue a chaque bout d'une castagnolle percée servant de tourniquet pour mettre et oster le timon, ledit moulinet doit etre de bois de faus de 7 pieds de longueur, 6 pouces de diametre, et les coignets doivent etre de bois d'orme d'un pied 3/4 de longueur, 8 pouces de large au gros bout diminué en queüe de forme de coignet sur 4 pouces 1/2 d'épaisseur." T.G. p. 102. **1691**: "[les grands bandins de la poupe] servent particulièrement...à soutenir les tenailles deladite poupe et le moulineau du timon." S.H. 134 p. 122. **1704**: "moulineau ou tourniquet, castagnoles du moulineau..." B. de La p. p. 477. fig. M 20. **1846**: treuil horizontal pour tirer les filets. Honnorat sous beta. **1878-86**: moulinet, treuil de bateau de pêche, servant à tirer le filet. V. tour. F. M.
2° **1785**: pièce de bois en forme d'olive, qu'on met dans le hulot du gouvernail et au travers de laquelle passe la manivelle (manuelle). D.P.F.

Molle rame ! (g) ordre. **1682** V. cale rem.

Momagacho s. f. (moma + gacho). **1897** (Grau du Roi): "En arrière du gangui à pieux, on cale deux momagacho, tandis qu'un troisième momagacho est placé au point où les canalets débouchent dans le Repausset levant. Ce momagacho est orienté en sens inverse des deux premiers et a pour effet de retenir les herbes qui finiraient par s'entasser dans les fourcons, le

boucanet et le repau... Un momagacho comprend deux ailes dont l'une plus longue que l'autre. Celle-là mesure en effet 8 mètres de long; celle-ci, 3 mètres. Elles conduisent par un orifice dans un tour triangulaire et pourvu de trois castels dont deux latéraux et opposés, le troisième postérieur et médian m. Chaque castel abouti dans une série de couves d'où le poisson ne peut plus sortir. Ailes, tour et castel sont en roseaux; les couves forment un filet conique à mailles très étroite." p. G. C. p. 120. fig. M 19.

Montagniero s. f. V. mountagnero.

Montant s. m. Cordage d'un rasal. **1897**: "De distance en distance, la ralingue donne attache à de fortes ficelles dites tirants ou montants..." p. G. C. p. 20.

Montar, mounta v. tr. (lat. pop. montare).
1° Montar en mar, partir en mer. **ca. 1300**: "Montan en mar. van s'en am vela." Raimon Feraut in Sardou p. 120.
2° Montar en nau, embarquer. **ca. 1310**: "Peire Vidal... montet en una nau et anet s'en en Genoa." Boutière-Schutz p. 362. **1464**: "...als companhons... quant monteron lo bregantin..." A.C. Arles CC 200 f°56v°.
3° Monter, remonter. **1524**: "...II servitos que an ajudat a montar la barquo..." A.C. Arles CC 534 f°406.
4° **1976** (Le Brusc): monter au vent. Bremondy.
5° **1976** (Le Brusc): mettre un filet en place sur ses brimes. Bremondy.

Montazon, montatio s. m. (de montar). Droit que payaient les navires montant une rivière. **1140**: "Et de lezda navigiorum et navium, quae montatio vocatu quam Bertrennus comes habet apud Arelatem." Du Cange. **1164**: "...et aliisque pertinent ad juridictionem tuam sicut sunt tholonea, pedatica, justicia... portus, montatione et redditus navium..." Albanès C p. 236. **Ca. 1329**: "Item, dona mais per montazon tro mueg [de sal] d. VI per mueg... et alcuns gentils homes de Tharascon d. III ob." Bondurand p. 19.

Monte (g) ordre. **1672**: "Monte c'est a dire qu'on mete le pied sur le banc, car souvent la nuit les forçats pour n'avoir pas tant de peine ne le mettent que sur le baril." Ms. A. p. 34.

Morallum s.n. (lat. pop. murrum). Mouraillon d'une serrure. **1301**: "Item, seraillias cum morallis septem." A.D B 1936 f°110v°.

Morgenale s. m. (it. morganale). Palan servant à rapprocher le car de l'arbre, sera appelé mouton au XVIIe siècle. **1298**: "Item, I morgenale de proha; Item, I morgenale de medio." Blancard II p. 461.

Morgue, morgo s. f. (lat. marga). **1769**: embouchure de la chausse du brégin et de l'eissaugue; c'est aussi l'entrée de la manche des filets qui en ont, particulièrement de celle du filet de la tartane." Duhamel du Monceau, T. I, 3° sect., p. 122. **1878-86**: entrée de la manche de certains filets, embouchure de la chausse du brégin. F. M. V. margo.
Morrau s. m. (de mourre). **1989**: "A proa la primièra planca se sòna lo morrau, es prevista per tener còp als esfòrç de la barca contra l'onda o contra la sorra..." Milhau p. 77. V. mourrau.

Morrion (g) s. m. (esp. morrion).Casque léger au XVIe siècle. **1548**: "...Trente morrions..." A.D. BdR. B 232 f°38v°. **1551**: "Quarante morrions." A.D. BdR. B 236 p. 13.

Mort, muart s. f. (lat. pop. mortus).
1° **1878-86**: dernière chambre d'une madrague. F. M.
2° **1981**: mort d'un filet, c'est l'endroit où la toile est très serrée afin de contenir la poussée du poisson. Caperan.

Mort (g) s. m.
1° **1691**: "et l'autre [partie de la gume] qui retourne pour passer par la douille dans la chambre aux gumes, le mort, de sorte que pour manier l'une ou l'autre de ces parties de la gume, on dit dans le commandement hasle le vif, recouvre le mort." S.H. 134 p. 13.
2° **1704**: "mort pour donner le cap à terre." B. de la p. p. 482. Pièce en bois de pin. Pieu enterré en terre.

Morte (g) adj. **1686**: "galère morte, se dit de celle qui a perdu son erre, c'est à dire le mouvement ou l'impulsion qu'elle avoit receu des voiles ou des rames, qui ne coule plus sur l'eau et qui reste a peü a peü immobile." A.N. Mar. D1 18 p. 277.

Mortier s. m. (lat. mortarium). Godet de pompe à chapelet. **1539**: "Plus III mortyes de trombo." A.D. Vaucluse Fds. Pintat 3421 f°3.

Mosclalh, mosclar, mousclau, musclau s. m. (lat. musculus ?). Hameçon. **1252**: "Et de quodam modo piscandialio utili, consueto jam est diu fieri cum mosclari magna..." Du Cange. **ca. XIVe s.**: "E enaysin lur en pendra con fa al peysson que pren an gran gauch lo mosclalh e lo clavel per la dolor de la pastura que y ves." Bibl. Sainte-Geneviève Ms 1029 f°33v°. **1415**: "Item, una cogordeta cum aliquibus musclalhibus subtilibus" A.D. BdR. Aix 302 E 213 f°72. **ca. XVe s.**: "En ayssi pot hom pendre a sa volontat d'aquel peys sens mosclar ni sens filat." B.N.F. Ms. fr. 6115 f°29. **1723**: hameçon. Pellas. **1785**: id. D.P.F. **1878-86**: hameçon. V. amessoun, anquet, crouquet, rebarbèu. *S'arrapa au musclau*, mordre à l'hameçon; *esca lou mousclau*, amorcer l'hameçon. F. M. **1894**: hameçon amorcé. p. G. p. 72.

Mossa, mosset s. f. (germ. mossa). Mousse servant à calfater les coutures. **1436**: "...a Johan Robert per hun quintal de mossa VIII gr." A.C. Arles CC 153 cah. f°4. **1420**: "Item, a VII de junh paguet a Jaumet Giran per mossa e per costas per lo port XI s." A.C. Arles CC 137 f°30; id.: "Item, lodich jorn paguet al dich Jaume Girau per XCVIII lb. de mosset per lo port."

Mosso, mossol, mòssi, móussi, mousse s. m. (esp. mosso). Mousse, apprenti. **1494**: Esteve lo mosso que es anat audit bordigol..." A.C. Arles CC 522 f°284v°. **1494**: "A Thomas Berton mosso et fadarin pour ses gaiges d'un mois..." A.D. BdR. B 2551 f°49v°. **1509**: "...quatuor mosis..." A.D. BdR. 355 E 266 f°140. **1510**: "Pages per lo mosso fl. 2 per lodic mes." A.C. Marseille HH 422 Bul. 23. **1516**: "Six mosses au prix de quarante solz chaicun..." Conflans p. 37 éd. Mollat. **1520**: "Plus per 6 bernigaulx que a pres lo mossol del ponton pages a Hugon Rebol gr. 3." A.C. Marseille HH 422 Bul. 23. **1550**: "Ung mousse d'argosin, trois livres tournois." Stolonomie f°29v°. **1622**: "...il y a en quelques unes [galères] le mousse d'argousin, qui luy est comme garçon...." Hobier p. 52. **1630**: "Le moussi de l'argousin, c'est lui qui déferre et referre les forçats. A trois escus." Bouchard p. 171. **1636**: "Pour les vivres au pillot, nocher... & un mossy". A.D. BdR. 14 E 403 (n. fol.). **1692**: "...aussy d'avertir dans chaque chambre que les mousses prennent garde que rien ne se renverse." T.G. p. 492. (A la fin du XVIIe siècle les mousses sont des forçats ou des

esclaves qui tenaient des postes de confiance et ne voguaient pas). **1785**: moussi deis calfats, calfatin. D.F.P. **1878-86**: mousse; *mòssi de calafat*, calfatin. F. M. Castellana.

Motòn s. m. V. moutoun.

Motur, motor s. m. (fr. moteur). **1976** (Le Brusc): moteur. Bremondy. **1989**: "los mejans per avançar son los rems, la vèla, lo motor." Milhau p. 73.

Moudèle s. m. (fr. modèle de l'it.). **1723**: gabarit ou calibre ou modèle. Pellas. **1878-86**: modèle; *moudèle d'un veissèu*, gabarit. F. M.

Mouicelasse s. f. V. mouisselas.

Mouisseau s. m. V. moissel.

Mouissela (g) s. m. **1672** V. moisselas de trinquet.

Mouisselas, mouicelasse (g) s. m.
1° Espace dans le courcier considéré comme une cale. **1692**: "Ensuite l'on range toutes les voiles à la reserve de la mizaine qui est placée dans le mouisselat du courcier à la mizanier." T.G. p. 430.
2° **1848**: hiloire. Jal. **1897**: hiloire d'écoutille. Vence [?]. V. moisselas.

Mouisselot s. m. **1908**: braie d'hiloire. Giraud-Lemoine.

Mouissèu s. m. V. moissel.

Mouissierro (oc. mois). **1878-86**: empile, partie d'une ligne flottante à laquelle sont attachés les hameçons garnis de mouches artificielles. F. M.

Moujerado s. f. (oc. mojar). **1987**: banc de thons chassant les anchois en surface. Damonte E.

Moula v. intr. V. molar.
diminuée en queüe de forme de coignet sur 4 pouces et 1/2 d'epaisseur." T.G. p. 102. **1691**: "[Les grands bandins de la poupe] servent particulièrement... a soutenir les tenailles de la ditte poupe, et le moulineau du timon." S.H. 134 p.

Moulle (g) s. m. (lat. modulus). Gabarit. **1622**: "...et se forment non pas comme les madiers (pour lesquels avec leurs estamenaires, il y en a un moulle)..." Hobier p. 14.

Mounde s. m. (lat. mondus). **1878-86**: *faire soun mounde*, garnir un vaisseau de l'équipage nécessaire. F. M.

Mounine (g) s. f. (esp. mona), singe. Faire la mounine. **1713**: "Ensuite on leur fait faire ce qu'on nomme en provençal la mounine... On les fait coucher tout à coup dans leurs bancs: alors tous ces hommes se perdent à la vue. Après on leur fait lever le petit doigt indice: on ne voit que des doigts; puis le bras, puis la tête, puis une jambe, puis les deux jambes, ensuite, tout droit sur leurs pieds; puis on leur fait à tous ouvrir la bouche, puis tousser tous

ensemble, s'embrasser, se jeter l'un l'autre à bas et encore diverses postures indécentes et ridicules..." Marteilhe p. 312.

Mounta v. tr. V. montar.

Mountagniero, montanhèra s. f. **1878-86**: vent qui vient des montagnes, vent du nord ou du nord-est. V. tremountano. F. M. L. A. **1968**: montagnère, vent de NE plus localisé, plus variable que la tramontane, brise de terre de nuit en été. Caprona.

Mountaire s. m. **1976**: désigne les brimes du haut et du bas sur lesquels s'amarrent les toiles des filets. Bremondy.

Mountiero s. f. (esp. montera). **1785**: tapabord, sorte de bonnet que l'on portait sur les vaisseaux. D.P.F. **1878-86**: id. F. M.

Mountiho s. f. (du lat. mons). **1878-86**: dune. F. M.

Mouquet (g) s. m. Petite flamme de l'antenne. **1680**: "mouquet pour la penne de trinquet." D'Ortières S.H. 19 p. 107. V. penneau d'antenne.

Mourgon, mourgoun s. m. (du lat. mergus). **1622**: "Le plus rare de tous, et qui se trouve le moins est celuy qui s'appelle le mourgon, qui plonge dans la mer pour chercher ce qui y tombe des galaires, et s'en est trouvé qui y demeuroyent un quart d'heure, et quelquefois demy heure." [!]. Hobier p. 53. **1785**: plongeur. D.P.F. **1878-86**: id. F. M.

Mourrade s. f. V. murada.

Mourrau, moyreau s. m. (lat. pop. murrum).
1° **1769**: voile supplémentaire d'une tartane qui traîne le gangui. Duhamel du Monceau, T. I, 2° sect. p. 157. **1902**: nom de la trenqueto quand le pau est mis en travers. X.F.
2° **1785**: collier de défense. Plusieurs cordes faites en forme de collier que l'on met à l'avant & sur le côté des chaloupes pour les défendre du choc contre les autres bâtiments. D.P.F. **1878-86**: id. F. M.

Mourre de porc, mourre de pouerc, mourre de pouarc s. m. **1878-86**: petit bateau ponté portant une voile latine, usité pour la pêche sur le littoral du Languedoc. V. bèto. F. M. Et certainement de Provence orientale, car son nom est typiquement varois (pouarc) cf. Vence, Y. Laget.

Mourre de vedeou s. m. Petit bateau employé dans les marais. **1813**: "Relevé numérique des embarcations employées pour l'exploitation des marais et le transport des pierres de taille... Mourre de vedeou 3..." A.C. Arles O 72 VII 02.

Moursa v. tr. (du lat. pop. mordere).
1° **1878-86**: amorcer. V. amoursa. F. M.
2° **1878-86**: mordre à l'hameçon. F. M.

Mousclau, musclau s. m. V. mosclalh.

Mousquetière (g) s. f. (de mousquet). **1691**: ouverture triangulaire sur le parapet de la rambade. S.H. 133.

Mousse (g) s. m. V. mosso.

Mousseau (g) s. m. V. mouisseau.

Moustacho s. f. (vén. mostaccio).
1° **1897**: moustache, pièce de renfort des fargues de l'extrême avant. Vence.
2° **1975**: martingale de bout dehors. Beaudoin p. 56.

Mouton, móutoun, moton s. m. (gaul. multo).
1° **1672**: "Le mouton est de deux brasses et de quatre poulces, on le met au bout du quart, et sert a le porter a l'arbre quand on veut changer l'entene." Ms. A. p. 57. **1696**: "Le mouton a cinq pouces de grosseur et 20 brasses de longueur de cordage blanc; on le passe dans un trou à un pied du bout du quart et on fait un noeud sur la quart pour empecher le mouton de sortir, on godronne le noeud et la partie du cordage qui est dans le quart et on la fourre aussi crainte que le cordage ne se coupe en manoeuvrant. Le mouton sert a joindre le quart à l'arbre quand on change l'antenne, il sert aussy quand on vogue de grosse mer et que l'antenne est hissée aux deux tiers de l'arbre pour empecher que la galere ne roulle tant on amarre le mouton d'un coté au pied droit de la rambade, et le bragot de l'autre qui estant entré egalement bride l'antenne et l'empeche de donner des secousses a l'arbre de trinquet et a celuy de mestre." T.G. p. 358. **1878-86**: amure d'une voile. F. M. **1989** (Languedoc): "Es a l'extremitat d'aquel quart qu'es amarrat lo moton o lo davant, còrda que, passada dins l'anèl de la barbeta manten las antenas a 45° a pauc pres." Milhau p. 81.
2° **1785**: vagues qui, pendant la tempête, ressemblent à des moutons. D.P.F. **1878-86**: vague blanchissante. *I'a de móutoun*, la mer moutonne. V. erso. F. M.
3° **1878-86**: cap ou cau de móutoun, espèce de moufle. V. moco. F. M.
4° **1878-86**: *contro-móutoun*, V. orso-poupo. F. M.
5° **1878-86**: *gagna lou móutoun*, arriver le premier; parce qu'autrefois la première tartane qui arrivait à la foire de Beaucaire gagnait un mouton dont la peau était ensuite suspendue au haut du mât; cette prime est encore usitée à Cette pour le premier navire qui débarque des morues. F. M.
6° **1976** (Le Brusc): zone de frayage des poissons. Bremondy.

Móutouna v. int. **1878-86**: s'agiter en blanchissant, en parlant des ondes. V. erseja F. M.

Mouvaillon s. m. **1769**: "sorte de bonnette placée sous les ailes d'une tartane tirant le gangui." Duhamel du Monceau, T. I, sect. 2, p. 157. Ce terme paraît douteux, il s'agit d'un hapax qu'on ne retrouve que dans Baudrillart qui l'a pris chez Duhamel du Monceau.

Mouys pour calfat (g) s. m. **1704**: "mouys pour calfat" B. de La p. p. 485. Dans les illustrations du S.H. 133 fig. 185, l'instrument représenté ressemble à un pied de biche pour arracher les clous. fig. M 22.

Moyenne (g) s. f. (fr. moyenne). **1539**: "...les deux moyenes poisant douze quintaulx piece..." A.D. BdR. B 1232 f°109. **1548**: "...deux moyennes de fonte..." A.D. BdR. B 1232 f°5v°. **1550**: "Fault deux moyennes, que selon ledict equalibre peseront dix quintaulx la piece..." Stolonomie f°17v°. **1622**: "Les deux autres plus proches s'appellent moyennes et portent seulement de cinq à six livres de balles." Hobier p. 40. **1672**: "Deux moiennes ou

bastardes qu'on met de chasque costé dessous la rambade de huict livres." Ms. A. p. 69. Pièce d'artillerie des galères. fig. M 24. V. mejana 2°.

Moyreau s. m. V. mourrau.

Muda, muder v. tr. (lat. mutare). **1672**: "...quand on veut changer l'entene...ce quon appelle muda ou faire le quart." Ms. A. p. 57. **1682**: "Nostre homme. Faites muder le trinquet !" T.G. p. 273. **1691**: "...il est cependant necessaire pour la muder, c'est a dire pour la passer tantost a droite et tantost a gauche de la galere..." S.H. 132 p. 30. **1696**: "Muder l'antaine est lorsque vous l'avez a la droite de votre arbre et que vous voulez metre a la senestre dudit arbre suposant que le vent vient a la bande droite." T.G. p. 455. **1878-86**: muder. F. M. **1897**: changer l'antenne du bord opposé. Vence. Syn. gambia, treloucha, faire le car.

Mudaire s. m. (de mudar). **1902**: pilote de rechange sur un fleuve. X.F.

Muder (g) v. tr. V. muda.

Mudo s. f. (du lat. mutare). **1878-86**: lieu où l'on change de pilote dans la navigation fluviale. F. M.

Muelha s. f. Zone profonde d'un fleuve ou rivière. **1422**: "…pro duobus palis de quercu positis pro stacando portum a la muelha…" A.C. Arles CC 139 f°43.

Mufle (g) s. m. (germ. muffel). **1672**: "Escontre est une barre dont un bout est porté par le premier quartier du courcier et arresté par un mufle..." Ms. A. p. 39. C'est un taquet d'arrêt qui est nommé masque dans le S.H. 134 p. 197.

Mugeliero, mujouriero, mugelière, mujouliera, mujoliera s. f. (du lat. mugil).
1° Filet fixe pour la pêche aux muges. **1878-86**: mulier, filet pour la pêche des muges. V. canat. F. M. L. A. **1894**: "Une mugelière dont la longueur oscille entre 20 et 22 brasses montre: 1° Une nappe divisée en deux partie, l'une postérieure ou margue, l'autre antérieure, poche, corpus ou cul de chaudron. La margue est un filet fin qui se compose de onze pièces ou sujetto ajoutées côte à côte... Le corpus, long de 3 brasses sur 7 ou 8 brasses de haut continue la margue en avant... 2° Quatre sardons dont les mailles toutes semblables... on distingue quatre sardons, un antérieur, un postérieur et deux latéraux. Le sardon antérieur borde la tête du corpus... Il est retenu par une ralingue dont les bouts s'amarrent à l'arrière et à l'avant d'un bateau ancré et immobilisé. Le sardon inférieur... préserve la base de la margue. Il est en rapport avec une ralingue postérieure qui enfile de distance en distance des bagues de plomb et donne attache à trois cordes que l'on réunit d'habitude à un même signal. Les sardons latéraux, identiques l'un à l'autre, se continuent en haut et en bas avec les deux précédents. Ils comprennent chacun 7 rangées de mailles et deux ralingues, l'une horizontale et pourvue de nattes, l'autre oblique et garnie de plomb." p. G. p. 283. fig. M 23.
2° **1878-86**: pêche des muges, pêche qui consiste à laisser tomber le filet au fond, pour le retirer lorsqu'on croit que le poisson y est entré. F. M.

Muiage, muiàgi, mouilhagi s. m. **1785**: mouillage, lieu propre à ancrer et à mouiller. D.P.F. **1878-86**: id. V. ancrage, calanco. F. M. (francisme).

Muiar v. tr. V. ancra, donner fonde, moiar, mouiller, sorgir.

Mugetière s. f. (du lat. mugil). Filet flottant pour la pêche aux muges utilisé dans le grand Rhône. **1897** (Camargue): "C'est un trémail blanc, composé de trois pièces ajoutées bout à bout. Chaque pièce mesure 40 mètres de long sur une hauteur de 1, 20 m. Les mailles de la nappe ont 2 cent. de côté et celles de l'entremail, 15 cent. Il y a un plomb par compas et un liège par deux compas" p. G. C. p. 180.

Muletière s. f. (fr. mulet). **1897** (Frontignan): "Les fichouires, appelées aussi muletières, sont à pointes tantôt rapprochées ([ei ségué], tantôt espacées [lei claro]..." p. G. C. p. 61.

Munitio s. f. (lat.). Vivres, armement, gréement, armes, équipage d'un navire. **1334**: "...et qualibet eraumdem cum munitionibus competentibus, videlicet..." Amargier A p. 11.

Munitionnaire (g) s. m. **1682**: "Sa Majesté ayant establi un munitionnaire général pour la fourniture des vivres aux equipages et chiourme de ses galeres..." D'Ortières Ord. p. 397; Entrepreneur adjudicataire de la fourniture des vivres et du payement des gages des commis, maître valet et coqs preposés pour la distribution des vivres..." id. p. 414.

Mura v. tr. **1785**: amurrer, bander les cordages. D.F.P. **1878-86**: établir les voiles. D.F.P. F. M. V. amura.

Murada, murado, mourrade s. f. (lat. muratus). **1390**: "...ac alia oram (orlam ?) necessaria ad corpus et murado tal barchia seu sagitia." A.D. BdR. 351 E 762 f°37. **1452**: "Item, quod murade sint spissitudinis medii pedis et duorum digitorum mercabilium." Pansier C II p. 188. **1878-86**: bord intérieur, flanc ou côté d'une navire. V. bord, bando, rounso. F. M. **1974**: planches d'un seul tenant formant un pont de chaque côté d'une embarcation. Meffre. Entremise sur les bancs, gouttière.

Muraille, muraio, muralha s. f. (lat. muratus). **1769**: enceinte de pêcherie. Duhamel du Monceau, T. I, 2° sect. p. 141. **1878-86**: enceinte d'une pêcherie. F. M. L. A.

Mure, muro s. f.
1° Amure. **1692**: [dans une voile de treu] "...vous y passez les manoeuvres courantes, les deux bras, les deux mures ou contre, les deux escottes, les boulines et cargue point..." T.G. p. 474. **1785**; amures. D.P.F. V. amuro.
2° **1785**: sorte de mesure; c'est un large panier rempli de poisson qui en établit une certaine quantité que le pêcheur vend à un prix convenu d'après le prix qui est fixé ce jour là au marché. D.P.F. **1878-86**: mesure usitée pour le poisson, panier qui contient environ 18 kilogrammes de marée et qui se vend au prix, fixé par le marché du jour, à Marseille. F. M.

Musclalherio s. m. Fabriquant d'hameçons. **1415**: …Jacobo Imberti musclalherio dicti loci de Junquerio…" A.D. BdR. Aix 302 E 350 f°66v°.

Musclau s. m. V. mosclalh.

Muscliero s. f. (du lat. musculus).
1° **1878-86**: moulière, lieu où l'on pêche des moules. F. M.
2° **1878-86**: marchande de moules. F. M.

- N -

Nacelle s. f. V. beta, beton, betouno, bette, naviol, nego chin, nego fou.

Nadar, nada v. intr. (lat. natare). **Ca. 1195**: "Eu son Arnautz qu'amas l'aura/ E chatz la lebre ab lo bou/ E nadi contra suberna.." Arnaut Daniel in Boutière-Schutz p. 59. **Ca. 1300**: "Cant ac nadat un grand randon/ En una retz de pescaria/ Esdevenc..." Raimon Feraut in Sardou p. 176. **1878-86**: nager. F. M. L. A.

Nadiha v. tr. **1878-86**: fixer avec des lattes la mousse dont on garnit les joints d'une barque. F. M. V. calafatar.

Nadiho s. f. **1878-86**: espèce de latte qu'on emploie pour fixer la mousse dont on calfeutre les bateaux. V. gavèu, subrelat. F. M. Latte à calfater.

Nado, nada s. f. (du lat. natare).
1° **1785**: épaule d'un vaisseau, virures de l'avant. Partie du bordage qui vient de l'éperon vers les haubans de misène, où il se forme une rondeur qui soutient le vaisseau sur l'eau. D.P.F. **1878-86**: épaule d'un navire. F. M. L. A.
2° **1878-86**: nage. F. M. L. A.
3° **1878-86**: *nado ou nato de suve*, morceau de liège que l'on attache aux filets pour les faire flotter. F. M. L. A.

Nageoire (g) s. f. Flotteur pour empêcher qu'une amarre ne s'abime en raguant le fond de la mer. **1692**: "...et s'il s'est gaté dans le fond de la mer, il faut y mettre des soutiens ou nageoires..." T.G. p. 485.

Nappe s. f. (lat. mappa). **1827**: flue d'un tramail. Baudrillart.

Narbounés, narbones s. m. (de Narbona). **1878-86**: vent d'Ouest, Ouest, en Provence et bas Languedoc. F. M. L. A.

Nas s. m. (lat. nasus). **1933**: bout dehors d'une gourse. Cason p. 159.

Nassa, nacera, nasso, nansa, nasse s. f. (lat. nassa).
1° **1212**: "Testes probaverent monasterium [Montis Maioris] habuisse pacifice ab omnibus ibi piscantibus... singulos obolos pro singulis nassis [nancis] aut tres denarios pro una septimana..." Du Cange. **1384**: "...et quoscumque pisces quomodolibet saygnam et pabulam necnon joncos et naceres accipiendi et colligendi." Barthes n°199 p. 259. **1415**: "Item, vigintinum nanse piscandi" A.D. BdR. Aix 302 E 213 f°72v°. **1689**: "Filet dit nance, où les écrevisses ou poissons de roche s'enferment attires par apas..." Hildesheimer p. 64. **1827**: nasse d'osier. Baudrillart. **1878-86**: nasse, engin de pêche. V. anguiliero, bouirouniero, boussolo, claro, garbello, jambin, vergat, vertoulet. F. M., Castellana, L. A., fig. N 1.
2° **1878-86**: une des trois parties du filet nommé eissaugo. F. M. L. A.
3° **1878-86**: manche ou poche d'un filet. V. margo. F. M. L. A. **1894**: poche du grand gangui. p. G. p. 132.

Nassihoun, nassilhon s. m. (lat. nassa). **1878-86**: goulet d'une nasse, espèce de diaphragme conique qui empêche le poisson de sortir. F. M. L. A.

Nasso s. f. V. nassa.

Nassouno, nassona s. f. (de nassa). **1878-86**: espèce de nasse avec laquelle on prend des écrevisses, des langoustes etc. F. M.

Natte, nato, nata s. f. (lat. natare). **1616**: "...que toutes tonaire de poste seran bonne et suffisante et que aurons cent soixante nattes..." A.D. BdR. 250 E 4 p. 17. **1878-86**: flotte de liège que l'on fixe sur les filets de pêche pour les faire flotter. F.M, Westphal Castelnau. **1894**: "...des flottes de liège ou nattes..." p. G. p. 222, Castellana, L. A.

Nau, navis, nave s. f. (lat. navis).
1° Nave, nef, bateau. **822**: "...necnon et theloneum de navibus ab Ytalia venientibus." Guerard I n°10 p. 11. **Ca. 1060**: "Cest deisferun Castel Emaus/ e czo que fez saintz Nicolaus/ Manderun.lz portz o sun las naus..." Thomas B p. 29. **Ca. 1150**: "C'atressi.m ten en balansa/ Com las naus en l'onda..." B. de Ventadorn in Nelli-Lavaud II p. 70. **Ca. 1160**: "W. R. d'Espeg deu CC sols de Morla e XVIII sols a 'n B. Amigo et a so orden et al ne mesa en pens aquela nau faisal que fa W. R..." Brunel I p. 94. **Ca. 1180**: "Abans en passaria la mar a nau." F. Michel p. 38. **Ca. 1193**: "Mas la naus dels Sarrazis/ no. us membra cossi. s banha." Monge de Montaudon in Routledge p. 106. **Fin XIIe s.**: "Que naus quan vai troban per mar/ Destrecha d'ondas e de vens/ Aissi. m destrenh lo pensamens." Guiraut de Bornelh in Roubaud p. 175. **Mil. XIIIe s.**: "Car sins vols a bon port traire/Non tem nau ni governaire/ Ni tempest que ns destorbelha..." Peire de Corbiac in Jeanroy p. 367. **1248**: "navem predictam que dicitur *Sicarda Sancti Spiritus*..." Blancard II p. 9; "...navem vel bucium..." id. II p. 190. **1318**: "Hec sunt mensure navium de tribus copertis." Boislisle p. 252. **1406**: "L'an MIIICVI, lo jorn XVII de desembre lo rey Loys fes quargar tres naus de gens d'armas e de cavals per passar en lo rialme de Napol." Bertran Boysset in B.N.F. Ms. fr. 5728 f°54. **1442**: las fustas portans los blatz a la nau fornayra..." A.C. Arles CC 162 f°3v°. **1504**: "...et anbe las naus et galeros que y eron vengueron a Genos..." Valbella p. 15. **1518**: "E primo lou cors de la nau ambe son timon..." A.D. BdR. 373 E 163 cah. f°2v°. **1531**: "...partit la nau de tres gabias de las illos de Marss[a] per far lo viage d'Alexandra..." Valbella p. 231. **1572**: "...dins trento naux tant de blat estivar..." Bellaud p. 151. **1723**: navire. Pellas. **1878-86**: nef, navire, barque, bac, bateau. V. barco, navire, veissèu. F. M. L. A.
2° **XIXe s.** (gabarre du Lot): bateau de 20 à 17 aunes (21, 12 m à 17, 95 m). Bosc p. 97.

Nauchier, naucler, naucherius, nauchié, nocher, nouchier, s. m. (lat. nauclerus). Nocher, responsable nautique d'un navire. **Ca. XIIe s.**: "...per conduct de nauclers..." Raynouard. **1241**: "Nuls hom ns. pot d'amor penre mezura/ Pus qu'el nauchiers fai vey lo temp clar." Peire Espanhol in Appel p. 238. **1248**: "...XXXIII marinariis cum naucherio..." Blancard II p. 192. **1253**: "Item, las albarestas que seran dadas a la universitat de Massa per los senhers de la naus o per lo nauchier que son vengutz de los portz d'outra mar." Constans B p. 48. **Ca. 1300**: "Als nauchiers en la mar, que vela non lur resta..." Raimon Feraut in Sardou p. 165. **Ca. 1318**: "Que negun patron de galea ni de lign ni nauchier..." A.C. Marseille BB 11 f°212. **Ca. XVe s.**: "...venc encontra aquesta nau on era Nathalia e converset a cridar cois que fo lo nauclers." B.N.F. Ms fr. 9759 f°382. **1422**: "...lo dit messer Vinsensso hulla dir ni provar que ieu ni lo mieu nauchiers ni la churma hagan vendut ni allienat del dit azebie..." Doumerc p. 240. **1516**: "Le nocher a X £-X s. par moys..." Conflans p. 36 éd. Mollat. **1539**: "... lo nauchier apellat Berthomieu, corso..." Valbella p. 349. **1548**: "Les nauchers auront chacun

trois pains par jour, un quarteron de vin..." Ord. du 15/3/1548. **1550**: "Huict maronniers autrement appellez nauchiers..." Stolonomie f°30. **1560**: "Celuy qui a la charge de la galere est appellé nauchier..." Guevarra p. 33. **1630**: "Le nochier a soin d'ormeger la barque, prendre port, jetter les ancres, plier les voiles, etc." Bouchard p. 185. **1636**: "Pour les vivres au pillot nocher..." A.D. BdR. 14 E 403 (n. fol.). **1723**: nochier, contremaître pilote. Pellas. **1785**: nocher, celui qui gouverne la route d'un vaisseau. L'a ges de marrit nouchier quand lou vent es en poupo, tout matelot est pilote lorsque le vent est favorable. D.P.F. **1878-86**: nocher, nautonier, pilote. V. barcatié, patroun, pilot. F. M. L. A.

Naufes, naufait, naufè, neuffet s. m. **1771**: "...avoir fait un naufes, un mangevan, avoir fornit 95 cuane, 4 pan coutonine a 33 sols " A.D. BdR. 39 E 62 bis f°26 ter. v°. **1800**: "...nous avons
party de La Ciotat portant le bas rit a la meistre et neuffet dévant..." B.M. Arles Ms. 2394 f°58v°. **1848**: foc de gros temps, voile de tempête. Jal. **1878-86**: petit foc, quatrième voile d'un navire latin. V. veleto. F. M.

Naufrage, naufragi, naufrach, naugràgi, naufragium s. m. (lat. naufragium). Naufrage. **1187**: "Si qui autem predictorum comunium naufragiu sustinerint in regno et in partibus regni..." Bourrilly II p. 30. **Ca. XIVe s.**: "La VI^{a} e la VII^{a} [hora] a navegar per ayga porta naufragz..." in Nelli-Lavaud II p. 132. **Ca. XVe s.**: "Una nau que era carregiada de homes peric per naufrag..." B.N.F. Ms. fr. 9759 f°113; "...I home que s'era scapat a naufragi li demandes de que se pogues cobrir." id. f°65. **1487**: "que l'on se appella de la sentencia del naufrach de la nau de Gaspart Balle Valencian... la qualla sentencia es contra la libertat e bonas costumas de la present ciutat en laquala non ha luoc nauffrage en seguent las disposicions del drech..." A.C. Arles BB 6 f°8v°. **1723**: naufrage. Pellas. **1785**: naufrage, perte d'un vaisseau sur la mer; faire naufragi, faire naufrage. D.P.F. **1839**: "Quand un bastiment ven à faïre nooufrago..." Merle p. 148. **1878-86**: Naufrage. F. M., Castellana, L. A.

Naufragus s. m. (lat.). Naufragé. **1211**: "Universos Massilienses et de districtu Massilie in mari et terra et naufragos in Janua et ejus districtu salvabimus et custodimus..." Pernoud A p. 295.

Naufragié, naufrageat s. m. **1785**: naufragé. D.P.F. **1824**: "Lou naufragé de la Meduso" Merle p. 69. **1878-86**: celui qui a fait naufrage, naufragé. F. M., Castellana, L. A.,

Naufrajar, naufraja, naufragà, naufragar v. int. (du lat. naufragium). **1487**: "...la nau de Gaspart Balle valencian patronejada per lodich Balle laquala es venguda a travers a las tinhas pres de Pauc Presat terradour d'Arles es naufrajada..." A.C. Arles BB 6 f°8v°. **1785**: naufrager, faire naufrage. D.P.F. **1878-86**: naufrager, faire naufrage F. M. L. A.

Naulage, naulàgi, naulatge s. m. (lat naulum). **S.d.**: nolis, fret d'un navire. Levy Dict. **1878-86**: naulage, fret, louage d'un navire. V. fret, nolis. F. M. L. A.

Naular v. tr. **1965**: voguer. L. A.

Nauleiare, naulizare, nauleiar, nauleja, naulisa, naulegar v. tr. (du lat. naulum). Noliser, affréter. **1248**: "...possimus nauleiare seu loquare dictam navem totam dicto viro..." Blancard II p. 278. **Ca. XIIIe s.**: "...ben e lialment naulegaray naus e autres navilis... a requesta dels mercadiers per los viatges d'otre mar, ayssi lialment... per lo paubres cant per los rics..."

Petit Thalamus p. 297. **1398**: "...yeu Monnet Rico factor de Peyre Barra de Masselha mercadier ay nauleiat lo linh de Antoni Senequier e de Nicolau Calviera de Masselha..." A.D. BdR. 3 B 128 f°26. **1405**: "...naulegei a Hurban Daesina senhor et patron de una nau apellada *Santa Maria*..." Doumerc p. 235. **1878-86**: noliser, affréter un navire. V. afreta. F. M. L. A.

Nauleiatio s. f. (de naulum). Afffrètement. **1248**: "...nonobstante hac nauleiatione seu loquerio a nobis vobis facta..." Blancard II p. 278. V. nolis

Naules s. m. Navire. **1444**: "Item, que tous marcans ho patron de naules e de barcas ho fustas..." A.C. Arles FF 6 f°28. V. nau.

Naulier s. m. (de naulum). **S.d.**: batelier. Levy Dict.

Naulis V. nolis.

Naulisatour s. m. Affrèteur de navire. **1540**: "…a promes de faire rendre audict naulizatour lodict gallion en la forme que dessus au port ou gargate de la present cieutat de Marselha…" A.D. BdR. 356 E 311 f°348.

Naulum s.n. (lat.). Affrètement, prix de l'affrètement. **1230**: "...super naulo XXXI fascium beccunarum..." Blancard I p. 29. **1248**: "...precio seu loquerio vel naulo..." id. II p. 285. **1253**: "...ille qui navem vel aliud quidcumque lignum, ad naulum conduxit, vel conducet, ad aliquem locum certum..." Pernoud B p. 148. **1268**: "...petunt pro naulo sive loquerio illius octogintas marchas, LV Ts pro marcha..." Champollion Figeac I p. 611. V. nolis.

Nauta s. m. (lat. nauta).
1° Capitaine de navire, pilote hauturier. **1248**: "...jurare facere dicto domino archiepiscopo nautam et marinarios dicte navis..." Blancard II p. 235. **1409**: " in propis octuaginta personis videlicet patrono, scriba, nauta et aliis omnibus officialibus marinariis et servitoribus dicte navis..." A.D. BdR. 355 E 303 f°63. **1965**: naute. L. A.
2° **1965**: matelot. L. A.

Nautanatge s. m. (du lat. nauta). **S.d.**: droit perçu par un passeur, droit de passage. Levy Dict.

Nautonier, nautanier s. m. (du lat. nauta). Marin. **Ca. 1130**: "Al port S. Simeon serem tuh nautanier/ C'ab eis lor naveis, segon lo meu cosier/ Pasarem pois e Fransa." Paris p. 520.
Ca. 1180: "Los nautoniers qu'el mena..." F. Michel p. 27. **Ca. déb. XIIIe s.**: "Mais los nautoners qu'eren fugit de la nau co sotz messesso la barca en la mar." Cledat p. 265; "...et totz aqueli que el loc naveian e li nautoner e aqueli que obran en la mar." id. p. 293. **Ca. XVe s.**: "Hun dia entre que alcus nautoniers perilhavo or an els pregavo dizen O. Nicolau servidor de Dieu..." B.N.F. Ms fr. 9759 f°13.

Nautor s. m. (lat.nauta). Marin. **1221**: "Tug li nautor que devo passar lo comte e totas sas gens..." A.N. J 309. **Déb. XIIIe s.**: "Per mei l'aiga de Roser cantan li remador/ E.l primer cap devant son li governador/ Que atempran las velas e. ls arquer e. l nautor..." Martin Chabot II p. 156. **Ca. 1330**: "Naus, linhs e gales e nautor..." Anglade B p. 64. V. nautonier, navegant.
Navada s. f. (du lat. navis). Chargement d'une nave. **Ca. mil. XVe s.**: "E de III botas e d'aqui en sus, tota la navada paga I saumada de vin..." Bondurand p. 16

Navarea adj. (de Navarra). Muni d'un gouvernail d'étambot. **1393**: " los companhons del dich Peyre Huguet... non volguesson que la dicha galea anes a gasanhar armada o desarmada so es a la navarea..." A.D. BdR. 355 E 76 f°206. V. timon.

Navatge s. m. (de navis). **S.d.**: droit perçu sur le fret d'un vaisseau ? Levy Dict.

Navatié s. m. (de nave). **1878-86**: nocher, batelier. F. M.

Navau, naval adj. **1785**: naval. D.P.F. **1878-86**: *Armado navalo*, armée de mer, flotte. F. M.

Nave s. f. (lat navis). **1949**: trois mâts franc. Castellana. V. nau.

Naveg s. m. (de navis).
1° Navire. **S.d.**: vaisseau. Levy Dict.
2° Embarcation. **Ca. XIIIe s.**: "...mais li autri decipol vengro ab lo naveg que no. eran lunh de terra/ mas enaici coma de CC coides tirantz lo ret dels peisses..." Foerster p. 178. **1437**: "...quedam magna barca dicta vulgariter lo navech de Johan de Guaney..." A.C. Arles DD 37 f°21.
3° Bac. **1396-97**: "per pagar de jens diverssas... los cals fonderon lo navech del Puech local passava los viures que anavan a Pertus..." A.C. Aix CC 448 f°65v°.

Navegamen v. navejamen.

Navegant, navigante, navegador, navigator, navegant, naviguan s. m. (du lat. navigare). Homme de mer, marin, ("navigateur" comme on dit encore à Marseille). **845**: "ad eorum fiscum pertinere debebat concesserant, tam terrenis quam etiam navigantibus..." Guerard I n°26 p. 33. **1218**: "...salvare omnes extraneos et navigantes cum hominibus Nicis in lignis vel navibus Nicie, rebus et personi..." Bourrilly II p. 82. **1252**: "Item, non teneantur comune et cives Massilie evitare mercatores et navigatores undecumque sint and portum et disctrictum et civitatem Massilie venientes..." Bourrilly II p. 204. **1253**: "...ut omnes navigantes in navibus Massilie..." Pernoud p. 150. **1253**: "Establiem que IV prodhomes sian elegutz per los XII cossols a recebre las mesalhas dels navegans de Montpelier o del castel de Latas per mar o per estanh..." Petit Thalamus p. 115. **Ca. XIVe s.**: "Vos siatz endreça al mond dels navegants..." Larzac p. 229. **1357**: "cascun marinier o companhon o autre navegant [pagui] IIII Den." A.C. Marseille BB 22 f°142. **1383**: "Item, aordenan que de totz los gasanhs que si farian sia per pescados o per navegados o per calque autra persona que gazanhes en calque maniera que gazanhes pescar o navegar que sia del dich luoc de l'Illa que pague lo vinte a razon de XII d. per libra". A.C. Martigues BB 5 f°84v°. **1514**: "Juhan Anthoni Ferrier ero marinier et navegant el subre una barcha de fraire Bernardin..." Valbella p. 68. **1587**: "...dangier as navigans menasso..." Lois Bellaud p. 168. **1848**: navigateur. Jal. **1878-86**: qui navigue, navigateur. V. barquejaire. *Capitàni navigant,* capitaine de marine. F. M.

Navegar, navigar, navejar, navigare, naviga, navega v. intr. (lat. navigare). Naviguer. **1200**: "...postquam navis incoriata, in qua navigamus, venerit Massiliam..." Blancard I p. 4. **1203**: "Preterea non permittent secum navigare per pelagus in terra Sarracenorum..." Pernoud A p. 294. **Ca. XIIIe s.**: "Adonc com aguesso navejat enaissi coma XX stadis o XXX viro Jhesu anant sobre el mar e prop esser fait a la nau e temso..." Foerster p. 118. **1248**: "...quandam galeam que dicitur Bonaventura, ad navigandum seu ducendum dictam

galeam ubicumque Deus michi ordinaverit ad fortunam Dei et usum maris..." Blancard I p. 410. **1248**: "ad navigandum de Massilia apud Pisa..." Blancard II p. 285. **Ca. XIIe s.**: "Pueys estalvet.I. autre temps/ Que.XL. homes totz essemps/ venian navejan pel mar." Matfre Ermengaud in Azaïs II p. 239. **Ca. XIVe s.**: "La VI^{a} e la VII^{a} [hora] a navegar per ayga porta naufragz..." Nelli-Lavaud II p. 132. **1332**: "Que degun marinier o autra persona apta e acostumada en art de la mar... non auzi navegar ses licencia e mandamen de nostre senhor lo rey." A.C. Marseille BB 13 f°114. **1367**: "[A XXI de may lo papa] montet en la galea dels Genoe-ses... Item, a XXII de may davant l'alba comenset a navigar et venc dinar juxta l'ylla d'Albenga..." Petit Thalamus p. 382. **1381**: "...la mar e.l ling e la barcha e cal que autra causa que fos de navegar..." A.C. Marseille BB 17 f°130v°. **1471**: "Item, que la dicha villa non hy a plus mercans que mercandejan ny navigan ou fasson navigar per la mar coume al temps passat..." Jeancard p. 226. **1491**: "...on pensava que fos barqua de naveguar..." A.C. Arles CC 521 L. 400. **1492**: "Item, vellas maystro cum duabus bonetes, mejana cum trinqueto de gabia et de proha fornitis dictis velis a ponh de navegar". A.D. A. M^{tmes} 3 E 1/154 f°184v°. **1512**: deux boseres pour navegar." A.D. BdR. B 1232 f°22v°. **1518**: "Item, l'entena de la mejana ambe sos garnimens per navegar." A.D. BdR. 373 E 163 cah. f°3. **1533**: "...et si mes a navegar la vouto de Marss^{a}..." Valbella p. 265. **1587**: "...navegas au gouffre de l'azard..." Lois Bellaud p. 168. **1723**: naviguer. Pellas. **1785**: aller sur mer; faire à un vaisseau telle ou telle route. D.P.F. **1878-86**: naviguer, aller sur mer. V. barqueja. F. M. L. A.

Navei, naves s. m. (lat. navis). navire. **1219**: "...que quant li cavalh eyssia dels naveis, il avenian an ayga tro als alabartz de las selas..." Meyer A p. 523. **Ca. fin XIIe s.**: "Mas eras ai a bon port de salut/ Fe que vos dei mon navei aribat..." Giraud Adhemar in Nelli p. 194. **Ca. 1300**: "Ar son vengut al port et eysson del navey..." Raimon Feraut in Süwe p. 52.

Naveitz s. m. (du lat. navis). Flotille. **Ca. 1226**: "E so ditz lo come jove: Ramon Gaucelm mandatz/ C'om establisca l'aiga ab tota los lins armatz/ Senher so ditz n'Albeta: lo naveitz es passatz/ E tenen los passatges establitz e serratz/ que d'aisi entro Arle los avem totz lassatz/ Son ilh de Volobrega ab los lins acorsatz..." Martin Chabot II p. 146.

Navejador adj. Qui veut naviguer. **Ca. déb. XIIIe s.**: "El qual loc co fos estatz per III meses foro faitz a lui agaitz dels Juzeus lui navejador en Siria..." Cledat p. 248.

Navejamen, navegamen s. m. (de navis).
1° Navire. **Ca. XIIIe s.**: "E passeron la mar ses totz navejamens/ c'anc lur pe no. s molhec" Peire de Corbian in Jeanroy-Bertoni p. 289.
2° Navigation. **1253**: "...que plus seguramans et plus utilmens se puesca far lo navegament.." Petit Thalamus p. 115.

Navejar v. intr. V. navegar.

Naveli s. m. (de navis).
1° Navire. **S.d.**: vaisseau. Levy Dict.
2° Flotille. **S.d.**: flotille. Levy Dict.

Naven, navenc adj. (de nave). **1878-86**: nautique, qui concerne les navires. F. M. L. A.

Naveta, naveto s. f. (de navis). Petit bateau. **Mil. XIIe s.**: "Ab la naveta mosenhor ne poratz..." Meyer B p. 33. **Ca. déb. XIIIe s.**: "Et prejatz Jhesus en la naveta..." Cledat p. 13.

Ca. XIIIe s.: "E l'autre dia la cumpanha que estava part la mar ni qua autra naveta no era aqui..." Foerster p. 118. **1438**: "...una galea de Catalans avie pres I^{na} naveta e I^{na} barca a Calafura." A.C. Arles CC 156 f°32v°. **1509**: "...de Calafura son salhidas tres fustas las qualas an donat la cassa a una petita naveta aysi en nostre Plan de Borma..." A.C. Arles CC 527 L. 367. **1518**: "...los dos galeons de Servian et una petita naveto..." Valbella p. 92. **1878-86**: nacelle, batelet. F. M, L. A. V. barquet, nego-chin, negafòl.

Navicella s. f. **1949**: nacelle. Castellana.

Naviera s. f. (de navis). Chenal, canal. **Ca. XIVe s.**: "Per que no. m veyretz d'ogan/ Passar per vostra naviera..." Gatien Arnoult I p. 346.

Naviga V. navegar.

Navigable adj. **1785**: navigable. D.P.F. **1878-86**: *lou Rose es navigable*, le Rhône est navigable. F. M.

Navigacioun, navigacien s. f. (lat. navigatio). **1723**: navigation. Pellas. **1785**: navigation, art de naviguer, de conduire un vaisseau sur la mer. D.P.F. **1878-86**: navigation. V. barquejado. *Navigacioun auturiero*, navigation de long cours; *canau de navigacioun*, canal de navigation. F. M.

Navigaire, navegaire s. m. (de navigar). **1723**: navigateur. Pellas. **1785**: navigateur. D.P.F. **1878-86**: navigateur. V. auturié, marin, poujaire. F. M.

Navigant adj. et s. m. V. navegant.

Navigante s. m. V. navegant.

Navigare v. intr. V. navegar.

Navigator s. m. (lat.). V. navegant.

Navigatour s. m. **1785**: navigateur. D.P.F.

Navigil s. m. (de navis). **Ca. deb. XIVe s.**: "...los ciotadans d'aquel luoc agro paor e volgro s'enfugir amb navigils. " Ulrich B p. 50. **S.d.**: vaisseau. Levy Dict.

Navilegar v. intr. Affréter. **1539**: "ladicto nau ero navilegado per far lo viage d'Alexandrie..." Valbella p. 349.

Navili, naville, navigium s. m. (de navis).
1° Navire, embarcation, nave. **1153**: "Linh XVI deniers melgors e tot navili que si venda lo XX°" Barthes n°298 p. 272. **1252**: "piscator cum suo navigio et retibus seu filatus..." Baratier p. 396. **Mil. XIIIe s.**: "...e per tal que puesca aver victoria et en terra et en mar de tot quant es, proverisqua que sia navili de naus..." p. J. Olieu in Manselli p. 207. **Ca. XIIIe s.**: "...ben e lialment naulegaray naus e autres navilis..." Petit Thalamus p. 297. **Ca. 1288**: "...E totz navili qu'en mar son..." M. Ermengaud in Azaïs I p. 92. **1300**: "Mas corsari de sarrazins/ Los assautan et an los pres/ En lur navili los an mes" Raimon Feraut in Sardou p. 161. **1318**: "Tota persona que aya galeya, lign o autre navili denfra lo port de Masselha..."

A.C. Marseille BB 11 f°225v°. **1319**: "E que tota persona que sia caupol ni lin ni barca ni autre navili plus en lo port..." Lieutaud p. 6. **1382**: "...per patronus galearum et alium navilium de tiera..." A.C. Marseille HH 313. **1388**: "...ypsum navigium per Rhodanum assendere cum malha..." A.C. Arles DD 37 f°17. **Ca. XVe s.**: "Totas las verges convertidas meteren se am gran navilli en mar..." B.N.F. Ms. fr. 9759 f°382. **1453**: "...lo dit bregantin et lo laut vengron la via de la dita galeassa pensant que fos navili de Catalans..." A.D. BdR. 3 B 168 f°55v°. **1496**: "...en que avie 4 caracos et barchos et galleros et plusors autres navilles..." Valbella p. 8. **1515**: "24 navillis de gabia que eron en aquellas mars tos foron peris..." Valbella p. 85. (un *navili de gabia* est un assez gros navire puisqu'il y a des hunes et par conséquent des voiles hautes). **1949**: navire. Castellana.
2° Flotte. **Ca. déb. XIVe s.**: "Don el mes tot quant pou gazaingnar a far navilli qu'el crezia anar l'emperi conquistar..." Boutière-Schutz p. 552. **1323**: "En l'an de MCCC XXIII anet l'enfant d'Aragon am grans navilis en Sardenha..." Petit Thalamus p. 345.

Naviol, naviòl s. m. (de navis). Petite embarcation. **1397**: "Tot autra fusta sien naveys o naviols, caratons, governails et ramas S. I. per..." Pansier D p. 62. **1965**: nacelle. L. A.

Navire, naviri s. m. (lat. navis). **1411**: "Lo dit jor la villa faguet cremar ung navire a la plaça St Deidier ont los Cathalans salhiron dou palays sur lo Rose et se sauveron..." Carreri p. 169. **1878-86**: navire, vaisseau. V. bastimen, barco, nau, nègo-roumièu, veissèu. F. M. L. A.

Naviron s. m. Petit navire. **1779**: "Bois a faire navirons ou barques, la charrette 10 s. 0 d." A.C. Arles FF 136 f°472v°.

Navis s. f. (lat.).
1° Navire. V. Nau, naveg, navejamen, naveli, naveta, navey, navili, naviol.
2° Auge d'une meule. **1301**: "Item, unam navem cum quadam mola ferra amolandi cum maneilla." A.D. BdR. B 1936 f°112v°.

Nèblo, nebla s. f. (lat. nebula). **1785**: brouillard. D.P.F. **1878-86**: brouillard, brume. V. brumo. F. M. L. A.

Necta adj. (lat. nitidus). Se dit d'une côte sans danger de pirates. **1479**: "...lodich Bertran non deja partir de la Gargata de Masselha per far son bon viage fins que la costa de Provensa sia necta..." A.D. BdR. 351 E 448 f°536bis v°. V. brut.

Negadis s. m. (lat. necare). Noyé.
1509: "Plus a dit [XII d'abril] ay pagat a mestre Joanes d'Augeris notary de la vilha per sa pena que a pres de lous peschaires negadis VIIII d." A.C.Arles CC 527 f°331 (1).

Negar, nega v. tr. (lat. necare). **1529**: "...que tal barca non si mette a traversar ny metre a peril de negar..." A.D. BdR. 250 E 7 p. 55. **1878-86**: noyer, submerger, inonder. F. M. L. A.

Nègo-chin, negachin, negue-chins, nègochin s. m. (de negar + chin). **1723**: accon ou touë. Pellas. **1785**: bachot, petit bateau fort étroit et fort court. D.P.F. **1878-86**: bachot, batelet dont on se sert sur les rivières, périssoire. V. barquet, tiholo. F. M. L. A. **1972**: "Lei nègafòus e lei nègachins de la tropa clapassiera éran lests per la partènça". Lafont B p. 90.

Negoci de mar s. m. (lat. negotium). Commerce maritime. **1257**: "Item, que la universitat de Massa puesca far treguas et patz ab totz Sarrazins e comunas e comunitatz per los negocis de mar aissi com es acostumat de far..." Constans B p. 52

Nègo-fòu, negafòl, negafòu s. m. (negar + fòl). **1878-86**: batelet, frêle nacelle, esquif. V. esquife. F. M. L. A. **1972**: "Lei negafòus e lei nègachins de la tropa clapassiera éran lests per la partènça". Lafont B p. 90. **1989**: "Lo negafòl es lo mai leugier e lo mai cort: 12 palms e mens de 3 quintals; a pas qu'un banc de vòga." Milhau p. 75.

Nègo-roumièu s. m. **1785**: vieux bâtiment qui manque de plusieurs de ses agrès, tels que ceux qui servent aux pauvres pélerins turcs qui vont à La Mecque. D.P.F. **1878-86**: vieux bâtiment qui manque de plusieurs de ses agrès, navire désemparé. V. rato-malo. F. M.

Negrié s. m. (fr. négrier). **1878-86**: négrier, vaisseau négrier. F. M.

Neiron (g) s. m. (?). "Item, Pour les neirons de l'éperon." Debenat p. 468. Sens incertain: liston de l'éperon ?

Nèrvi s. m. (lat. nervium).
1° **1897**: ralingue de chute d'une voile latine. Vence.
2° **1976** (Le Brusc): cordage qui fait la séparation entre le tramail et le voile des filets qui comportent ces deux parties. Bremondy.

Nolis, nolit, nolis s. m. (lat. naulum). Prix d'affrètement. **1391**: "los ditz senhors en nom que desus haian besonh de las dichas galeas servitz los ditz III mes els restaran per lo pres o lo noli desus dich tant quant playra als ditz senhors." A.D. BdR. 351 E 658 f°202v°. **Ca. XVe s.**: "...se meseron en una nau que volgueron fugir e la vergonha del segle. E quant foron a hun port lo patron demandet lo nolit..." B.N.F. Ms. fr. 9759 f°287. **1468**: "...A pagat a Peyron Jacquin habitador... d'Arle per lo noli de sa barca que portet gens e victualhas..." A.C. Arles CC 207 f°99v°. **1494**: "A Amfos Polanque patron pour le naulis d'un leuth..." A.D. BdR. B 2551 f°121. **1723**: fret, nolis, naulage. Pellas. **1785**: nolis, fret que l'on paye au capitaine d'un navire pour le transport des marchandises. D.P.F. **1878-86**: nolis, fret d'un navire. V. fret, naulage. *Bouco-nolis*, vivres pour un voyage de mer. F. M. V. naulum.

Nord s. m. (fr. nord). **1878-86**: nord, septentrion. F. M. (francisme pour tremontana).

Nostrome, nostre homme (g) s. m. (esp. nostromo). Appelation du comite. **1622**: "..c'est véritablement pour les advertir d'user de plus de douceur qu'ils peuvent envers ces pauvres misérables, qui pour mesme raison ont permission de les appeler, comme ils font communément, "nostre homme"; les obligeans ainsi continuellement à se souvenir qu'ils sont tous hommes, et qu'ils en doivent jamais oublier l'humanité..." Hobier p. 50. **1682**: "Nostre homme avertissez qu'il faut partir." T.G. p. 256.

Notz, nux s. m. (lat. nux). Noix d'une arbalète, roue avec encoche destinée à retenir la corde. **1301**: "Item, notz de osso ballistarum sexdecim." A.D. BdR. B 1936 f°107. "Item, sex notz metalli ballistarum." id f°11v°. **1318**-20: "Item, solvit pro 20 duodenis mitium [nucium] duorum pedum..." Sosson p. 247.

Nous, nouss, nout, nos s. m. (lat. nodus). **1785**: Noeud; sont les noeuds faits à la ligne de lok, pour calculer le chemin du vaisseau, aven fila cinq nous, nous avons filé cinq noeuds, c.

à d. nous avons parcouru cinq milles (!). D.F.P.**1878-86**: noeud; *nous de l'araire*, noeud usité pour amarrer les embarcations; *fila de nous*, filer des noeuds. F. M. L. A. **1897**: nous dré, noeud droit; nous de man, noeud d'agui. Vence.

Nousa, nosar v. tr. (lat. nodare). **1878-86**: nouer, lier par un noeud. F. M. L. A.

Nousclau s. m. (lat. nux ?). **1878-86**: haim, hameçon. V. musclau. F. M.

Nouscleto s. f. (lat. nux ?). **1878-86**: ganse d'un noeud. F. M.

Nouvìci s. m. (lat. novitius). **1785**: en terme de marine, c'est un jeune homme qui fait ses premières campagnes. D.P.F.

Noyé (g) adj. **1686**: "Galère noyée, se dit de celle qui n'a pas assez de profondeur et de creux, ou qui est trop basse de pontal, on le dit aussi d'une galère qui est fort tombée de poupe et de proue par cette expression on veut quelque fois dire qu'une galère est trop chargée et qu'elle enfonce trop." A.N. Mar. D1 18 p. 278.

Nozel s. m. (lat. nodus). **S.d.**: noeud. Levy Dict.

- O -

Obra del port s. f. (lat. opera). Travail du port, principalement la cure. **1404**: "...rendras co que auras agut... la mitat a la cort de nostre senhor lo rey Lois e l'autra mitat a l'obra del port de Masselha..." A.D. BdR. 101 E 23 f°14.

Obro s. f. (lat. opera). **1785**: obro mouerto, entre sabords, bordages qui sont entre les ouvertures des sabords. D.F.P.**1878-86**: *obro vivo, obro morto*, oeuvres vives, oeuvres mortes. F. M.

Oeil, oculus, uel (g) (lat. oculus).
1° **1512**: "dix sept tailles de ung huel" A.D. BdR. B 1487 f°63. **1691**: "On appelle pastegue les poulies a un oeil..." S.H. 132 p. 11. Poulie à une gorge donc à un réa. V. uel, yeux, talha.
2° **1714**: oeil de beuf, puchot.

Oeuvre (g) s. f. (lat. opera).
1° Oeuvre vive. **1622**: "Continuant donc par la construction du corps qu'ils nomment oeuvre vive, ainsi que les maistres l'enseignent..." Hobier p. 7. Cela signifie que sur les galères, on appelle la coque d'un navire, oeuvre vive.
2° Oeuvre morte. **1622**: "De l'oeuvre morte qui s'esleve d'environ deux pieds et demy au dessus du corps, la longueur en est moindre d'environ quatre toises qui sont pour le tabourin de proue et la poupe..." Hobier p. 6. **1691**: "...et comme elles ont besoin d'un solide fondement parce qu'elles [les bittes] regissent toutte l'oeuvre morte de la proüe..." S.H. 134 p. 58. L'oeuvre morte d'une galère est tout ce qui est construit au dessus de la coque.

Office (g) s. m. (du fr.). **1691**: "A l'office et a l'escandola ensemble quoiqu'ils soient separez d'une cloison a la discretion du capitaine servant a mettre sa vaisselle son linge et ses

provisions: 12 pieds 3/4." S.H. 134 p. 250. **1704**: "La seconde est appellée chambre de poupe, chambre du conseil, ou office parce qu'elle sert à divers usages, il y a des galeres où cette chambre est partagée en deux parties, on fait de la plus grande une chambre de poupe, et de l'autre un office." B. de La p. p.461

Official, officialis, uficial, officie, ouficié, uficié s. m. (lat. officium). Officier, homme d'équipage exercant une fonction. **1334**: "...habebunt comites scribanos et alios officiales competentes in dictis galeis..." Amargier A p. 11. **1400**: "Item, que tot uficial que sie tengut a la guallea dega portar son arnes." A.D. BdR. 101 E 23 f°14. **1404**: "...e tot uficial que est acordatz an lo patron o an lo luoctenent..." A.D. BdR. 101 E 23 f°14. **1534**: "Fon demandat al patron et a tos los officies quomo los avian tractas los Turcs..." Valbella p. 285. **1878-86**: officier. F. M. L. A.

Officier marinier (g) s. m. **1682**: "les officiers mariniers qui serront presents en donneront l'esclaircissement..." D'Ortières Ord. p. 431. C'était déjà le titre officiel des officiers subalternes.

Oga, ogara s. f. (germ. wogon). Vogue, ensemble des rames. **1318**: "Item, ogara centum XX remos" Boislisle p. 254. **1336**: "Item, ogas de sap." A.D. BdR. 391 E 10 f°147 fol. **Ca. 1470**: "ogar: remigo". Pansier C IV p. 121.

Ogar v. tr. Voguer, ramer. **1453**: "...per lo vieure d'aquels que oguavan per pan, vin, carnage..." A.C. Arles CC 179 f°4v°.

Ogita s. f. (?). Sens incertain, pièce de la poupe. **1336**: "Item, ogitas dapopa de pin." A.D. BdR. 391 E 10 f°147 fol.

Oguier s. m. Rameur. **1447**: "...en la galea de monsen lo senescal so es des albaresties et huech hoguiers..." A.C. Toulon BB 41 f°269v°. **Ca. 1470**: "oguier: remex." Pansier C IV p. 121.

Ola s. f. (lat. olla). Marmite. **1436**: "A Peyre Pinhan per I^{a} holla peguiera I gr." A.C. Arles CC 153 cah. f°4v°. V. cacabum.

Ome s. m. (lat. homo).
1° Ome de mar, homme de mer, marin. **Ca. 1178**: "...Com home de mar quan se sent perilhar..." Ramon Jordan in de Riquer I p. 579. **1279**: "Coma son homes de mar que tantost com auzon la vos del regidor principal corron com belugas de fuoc per cordas e per albres a far son mandament." B.N.F. Ms. fr. 1049 f°54.
2° Ome de rem, homme de rame, rameur, galiot. **1411**: "...no an compliment de homes de rem, ans que lur en manca entre las tres galleas d'Avinhon e del Comtat de Venesin largament mays de cent homes..." Pansier B p. 149.

Onchar v. tr. (lat. unguere). **S.d.**: oindre. Levy Dict. Dans le sens maritime signifie aussi espalmer. **Fin XIIe s.**: "...aissi come gales ben oncha/ Fai en la mar plus leu sa poncha/ Que al quant no fo espalmada..." Deudes de Prades in Raynouard. V. espalmar, onher.

Onda s. f. (lat. unda). Onde, vague, houle. **Ca. 1150-80**: "Atressi m. ten en balenza/ Coma la nau sus l'onda." Bernat de Ventadorn in Roubaud p. 119. **Ca. fin XIIe s.**: "Altas ondas que venez suz la mar/ Que fai lo vent lay e lay demenar..." Rambaud de Vaqueyras in

Anglade C p. 107. **Ca. déb. XIIIe s.**: "Mais la naveta e meia la mar era demenada de las ondas e era ad els lo ventz contrazir..." Cledat p. 27. **Ca. 1300**: "Mas lo temps fom contraris e greus ira de mar/ Que barca ni naveis non l'ausava passar/ Car li mars fay granz ondas e mena gran tempesta..." Raimon Feraut in Sardou p. 173. **Ca. XIVe s.**: "E sabem que cant las ondas de la mar feron la una l'autra fan gran so per so car la mar sobreonda e la una de las ondas vol issir abans de l'autra fora la riba." V. Motte p. 33. **Ca. XIVe s.**: "Cel que dopta sembla l'unda de la mar que mou le vens..." B.N.F. Ms. fr. 1747 f°58.

Onerare v. tr. (lat.). Charger. **1234**: "dicendo quod ipse honoraverat in navi predictorum Jordani et Vallini..." Blancard I p. 67. **1289**: "...ibi onerare de sale..." Blancard II p. 438. **1318-20**: "Item, solvit 2 hominibus qui oneraverunt dictam cadrigam..." Sosson p. 135.

Onher v. tr. (lat. unguere). Oindre, graisser. **1469**: "Item, plus ay pagat per X libras de ceu per honher las paras per tirar la galeota..." A.C. Arles CC 208 f°71v°. V. espalmar, onchar.

Onse s. m. (lat. uncus). Sorte d'arme avec un croc ? **1301**: "Item, onses cum froirus quatuor." A.D. BdR. B 1936 f°110v°.

Operis mortiis (lat. opera). Oeuvres mortes d'un navire. **1477**: "Item, quod dictum navigium habeat quatuor palmos de orlla cum dimidio operis mortiis." A.D. BdR. 351 E 451 f°43.

Oreille (g) s. f. (lat. auricula).
1° Item, : "(dans une galaverne) Les oreilles sont au nombre de deux, elles ont chacune un pouce de hauteur, la distance de l'une à l'autre fait la largeur de la galaverne, et servent à retenir la rame à l'estrop." Debenat p. 526.
2° Oreille de lièvre. **1692**: "Pour faire voille espase et pougnaux dite oreille de lièvre." T.G. p. 459. Mettre les voiles en ciseaux. V. espase et pougnaux.

Oreillère (g) s. f. **1714**: cordon passant derrière les oreilles des forçats pour tenir le tap.B.N.F. Ms. fr. 9177.

Orgeau (g) s. m. V. orjal.

Orienter, ourientar v. tr. (du lat. oriens). **1691**: "Apres avoir parlé des cordages qui servent a hisser l'antenne, il est necessaire d'entrer dans le détail de ceux qui servent a l'orienter, c'est a dire a la manier a droit ou a gauche." S.H. 132 p. 29. Cordages servant à border une voile: écoute, orse à poupe, orse devant. **1785**: oourientar leis velos, éventer, mettre le vent dedans, afin que le vaisseau fasse route. D.F.P.**1878-86**: *ourienta li velo*, éventer les voiles. F. M. Mettre du vent dans les voiles.

Orjal, orjau, ourgeau, ourjau, arjau s. m. (gr. οιαξ). Barre du gouvernail. **1464**: "Item, l'orjal el timon de ladicha nau." A.D. BdR. 391 E 67 f°120. **1512**: "ung orjau." A.D. BdR. B 1487 f°66v°. **1518**: "Lou cors de la nau ambe son timon et orjau." A.D. BdR. 373 E 163 cah. f°2v°. **1526**: "deux horgaulx grans et petit." A.D. BdR. B 1260 f°19. **1630**: "C'est un baston qui est attaché au haut du timon, et avance dans le vaisseau; et sert de manche au patron pour gouverner le timon." Bouchard p. 178.
1649: "pour une bande pour l'ouriau du timon." A.C. Arles f°147/9. **1672**: "Ourgeau est une piece de bois dont le bout est ouvert, et qu'on fait entrer dans le bout du timon pour le faire tourner de touts costez avec l'aide des palanquinetz." Ms. A. p. 41. **1685**: "...et son orgeau ou orjau doit estre de bois d'orme, de 6 pieds et 1/2 de longueur, 9 pouces en quarré, vers la

mortoise du timon diminuée en sa queue de la moitié." T.G. p. 108. Id.: "Orgeaux de courre la piece cinquante solz". A.D. BdR. 5 E 2 (n. fol.).
Orgeau de fortune, orgeau de courre. **1714**: "Quand le tems est fort mauvais, on se sert d'un orgeau beaucoup plus long, qu'on nomme par rapport à son usage, orgeau de fortune vulgairement orgeau de courre c'est à dire de courir, parce qu'alors on court en poupe. Cet orgeau a dix pieds et demi de longueur, neuf pouces en quarre au gros bout allant en diminuant au petit. il est plus courbé que l'autre tout uni et sans ornemens, il ne s'enchasse pas comme le premier, qu'on n'ote pas même de place, mais on met celui de fortune par dessous, pour cet effet il est ouvert par devant, par ou on le fait entrer dans l'epaisseur du timon, dont il embrasse les deux faces, et sort un peu en dehors, pour pouvoir mettre une bande de fer qu'on nomme etrieu..." B.N.F. Ms. fr. 9177 p. 279. **1723**: heaume. Pellas. **1785**: ourgeau, barre du gouvernail des chaloupes. du grec oiax. D.P.F. Il est curieux de trouver dans un ouvrage, où par ailleurs les étymologies sont asssez fantaisistes, l'étymologie exacte qui a fait, il y a encore peu, l'objet de nombreuses contreverses. **1878-86**: barre du gouvernail. V. barro, empento. *Metre l'ourjau à la bando*, pousser tout à fait à droite ou à gauche la barre du gouvernail. F. M. L. A. V. gayson.
Orle, orlum, ouerle, òrle s. m. (du lat. ora).
1° Plat bord d'un navire, bastingage. **1253**: "...quod nemo audeat bruscare vel bruscari facere in portu Masilie navem neque bucium navem usque ad orle." Pernoud B p. 187. **1311**: "...ligni cum orlis cooperti vocati *Sancti Salvatoris*... et bene garnitum sarcia et apparatu cum viginti marinariis..." A.C. Marseille 1 II 33 f°26. **1318:** "Hec sunt mensure navium de tribus copertis. Item, d'orle, quatuor palmos et de comdomidio. Item, aperiet de orle in orle XXXXVIII palmos." Boislisle p. 253. **1396**: "...per lo fust que an serrat de que se deu far l'orle del navech..." A.C. Pertuis CC 68 f°69. **1477**: "Item, quod dictum navigium hearum quatuor palmos de orlla cum dimidio operis mortiis." A.D. BdR. 351 E 451 f°43. **1570**: "...soustien les pavezades de main d'orle... de ladite fargatte". A.C. Arles CC 578 f°573. **1791**: "La persainte de l'orle sera bois de chene de trois pouces epaisseur pour huit pouces largeur..." A.C. Arles DD 40 bis f°90v°. **1878-86**: *orle d'un batèu*, plat bord d'un bateau; *orle de la cuberto*, liteau qui borde l'ouverture d'un bateau de pêche, retient les panneaux et empêche l'eau d'entrer dans la cale. F. M.
2° **1785**: ourlet autour des voiles d'un vaisseau. D.P.F.

Ormech, ourmech, ourmeja, ourmege s. m.
1° **1672**: "Ormech estant un mot general qui signifie les gumes et autres cordages d'une galere et d'autres batimens de mer." Ms. A. p. 50. "Il a soin de l'ourmech, et de tous les cordages..." id. p. 76. **1949**: amarre. Castellana.
2° **1878-86**: travail et moyens pour amarrer un bâtiment. F. M.

Ormegeade (g) p. p.Etalingué. **1672**: "On porte dans une galere quatre ancres ou fers ou raissons a quatre marres ou pattes, du poids de treze quintaux chacune, et on en porte deux a proue prestes et ormegeades, c'est a dire garnies de cables..." Ms. A. p. 47.

Ormejar, ormeiare, ormeger, ormiser, ourmeja, armeja, ormejià v. tr. (gr. ορμιζω). Amarrer.
1° Amarrer. **1253**: "...et quod alique naves non possint se ormeiare vel proicia ponere ad Torretam portus que est medio portus..." Pernoud B p. 150. **1317**: "Item, pro duabus restis necessariis pro predictis vysserio ormeiando..." A.D. BdR. B 1518 f°69. **1550**: "En la sarcie necessaire pour ormeger une galere y fault quatre gumenes... deux gumenetes... deux cap plains... deux caps pour prendre la poste... la barbete de l'esquif et le cap pour le tirer dans la galere... la vecte du canon... Toute ladicte grosse sarcie pour ormeger est du poix de

cinquante sept quintaulx et demy..." Stolonomie f°16. **1672**: "C'est a luy [le comite]...a bien amarrer, ou ormeger la galere, puisqu'il en répond..." Ms. A. p. 76.
S'ormiser a quatre. **1692**: "...il faut que vos deux fers et vos deux prouys soyent donnez par quatre vents opposés l'un à l'autre que vos amarres et gumes fassent la croix de St André avec vos prouys autant que la situation du lieu le peut permettre c'est a dire N et S, E et O ou bien NE et SO, SE et NO voila ce qu'on appelle s'ormizer en quatre sans jamais presenter la proue au vent." T.G. p. 485. **1785**: ourmegear, se précautionner contre le mauvais tems. S'ormegear en quatre, jeter les 4 ancres dans la mer, dans un mauvais temps pour arrêter le vaisseau de tous côtés. D.P.F. **1878-86**: organiser, installer, fixer un navire avec des ancres, affourcher. *S'ourmeja*, s'ancrer, s'amarrer, se précautionner contre le mauvais temps. *S'ourmeja en quatre*, id. que D.P.F. F. M. L.A
S'ormiser en pied de poule. **1692**: "...est lorsque vous estes ormisez en trois endroits opposez les uns des autres et que votre galere tournée avec le vent sans bouger ni reculer, ce qu'il faut observer estant mouillé dans un port suposé que vous soyez ormisé en barbe de gat ayant le prouy a terre..." T.G. p. 485. Embossé sur deux ancres et une amarre à terre.
S'ormiser en barbe de gat: Affourcher. V. barbe 5°, escranqua. 2° Etalinguer une ancre. **1672**: "La cigale est un anneau rond qui est au bout de l'ancre dans lequel on passe la gume, ou le cable et on appelle cela ormegea un fer..." Ms. A. p. 47

Orologium s. m. (lat. horologium). Sablier. **1448**: "...arbore, entennis e mejana, veles, sarciis, ancoris IIIIa quandam agulha et orologio..." A.D. BdR. 351 E 394 f°159. V. ampoleta, relodis.

Orriera, óuriero, óuliero, s. f. (lat. ora). Mailles du bord d'un filet. **1431**: "Item, que nengun pescador que quali sardinal non deia gitar esca a la orriera fins a la hora..." Malavialle p. 43. **1878-86**: grande maille qui est au bord d'un filet, maille de deux pouces et demi d'ouverture. V. maio, sardoun. F. M.

Orsa, orse, orso s. f. (gr. ορθιασ).
1° Manoeuvre amarrée au car de l'antenne. **1298**: "Item, I orsa de medio..." Blancard II p. 461. **1318-20**: "Item, 2 oste et orse." Sosson p. 91. **1363**: "...quamdam sagitiam... una orsa et osta..." A.C. Marseille 2 II 109 pièce 4. **1435**: "Item, orsas cum suis taillis." Cais de Pierlas C p. 424. On distinguait l'orse à poupe et l'orse à proue.
2° Orse à proue appelée aussi orse devant, sorte d'amure d'une voile latine. **1294**: "orsas de prua duas..." A.D. BdR. B 263 f°62v°. **1301**: "Item, unam orsam de proa." A.D. BdR. B 1936 f°108v°. **1512**: "...une orse devant garnie de tailles de *La Liperote*." A.D. BdR. B 1487 f°62. **1550**: "cap d'orse devant pesant huictante livres chevene..." Stolonomie f°11v°. **1564**: "Plus une [taylle] pour l'orce davant..." A.C.Arles CC 573 f°687. **1571**: "Plus l'orse davant 2 qtx." B.N.F. Ms. fr. 3174 f°25v°. **1630**: "les orses d'avant, c'est une chorde qui est attachée au bas bout de l'antenne, et qui va vers la proue de l'autre costé que l'orse pouppe. Cela sert à empescher que l'antenne ne tourne vers la pouppe, comme l'orse pouppe empesche qu'elle ne tourne vers la proue." Bouchard p. 183. V. cargue d'avant, davan.
3° Orse à poupe, sorte de bras de l'antenne venant de l'arrière. **1294**: "orsas de puppi unam..." A.D. BdR. B 263 f°62v°. **1301**: "Item, duas orsas popas." A.D. BdR. B 1936 f°108v°. **1435**: "Item, orsas pupe cum tailliis et brigotis." Cais de Pierlas C p. 424. **1510**: "...pour douze tailles rondes pour les ostes et orse de polpe..." A.D. BdR. B 2551 f°163v°. **1512**: "une orse a poulpe..." A.D. BdR. B 1487 f°62. **1550**: "cap d'orse a pouppe pesant soixante livres..." Stolonomie f°11v°. **1630**: "Les orses pouppes, c'est une chorde qui est attachée au bas bout de l'antenne, et qui vient se rendre à la pouppe proche le patron, mais de l'autre costé que l'hoste et l'escote." Bouchard p. 183.

1672: "Les deux orces pouppe sont de quatre vingts brasses de trois poulces et demy, et de trois quintaux soixante livres ou environ, on en met une de chaque costé du quart, et lors que le vent est favorable, et qu'on a moulé le devant comme j'ay dit, on tire ou on halle l'orce pouppe de subrevent, qui est passée dans les poullies qu'on met une de chacque costé sur l'aposty proche du troisieme banc de pouppe, le devant estant moulé, le quart sort hors de la galere et alors l'orse a poupe le tient en raison. On alle l'orce pouppe a mesure qu'on cargue et en le moulant d'un costé on le recouvre de l'autre." Ms. A. p. 58. **1878-86**: corde terminée par une ganse, dans laquelle s'engage le bout antérieur de l'antenne [le car] et qui sert à la maintenir. F. M.

4° Orse nouvelle, Cordage servant à mettre le car de l'antenne contre l'arbre. **1435**: "Item, orsam novellam cum sua taillia..." Cais de Pierlas C p. 424. **1512**: "Une orse nouvelle." A.D. BdR. B 1487 f°65. **1550**: "Cap d'orse nouvelle pesant demy quintal..." Stolonomie f°12. **1571**: "Plus l'orse nouvelle un qtz et demy." B.N.F. Ms. fr. 3175 f°25v°. Au XVIe siècle l'orse nouvelle est une orse de renfort de l'orse. (Pantero Pantera la définit ainsi: "*Orza novella è una fune, che sta sempre attacata al carro dell'antenna dell'arbore maestro, & si tiene, perche, rompendosi l'orza, possa supplir per essa.*"). **1672**: "L'orse nouvelle est de quarante brasses de quatre poulces, et de trois quintaux, on la met au quart de l'antenne et sert a l'ameiner et a le porter a l'arbre, lorsqu'on veut faire le quart avec un gros vent, c'est a dire changer l'entene qui estoit a la droite, et la mettre a la senestre." Ms. A. p. 57. Cordage qui servait comme le mouton à mettre le car contre l'arbre. A la fin du XVIIe siècle, ce cordage disparaît des inventaires, et seul le mouton subsiste.

5° A l'orsa, au vent, au lof. **Ca. 1300**: "Lo gentils homs vay a forza/ Per mar et am remps et a l'orza." Raimon Feraut in Sardou p. 150. **Ca. déb. XIVe s.**: "Cossi la nau est orsa/ Ha com far trai ves orsa/ Que pels timons no. s guia/ Ni fay la dreta via/ Sol una pauca mylha." Nelli II p. 332. **Début XVIIe s.**: "Orso ! Que mountaren lou cap." D. Sage. **1672**: "careger c'est aller a la voille autant orce qu'il se peut, ou aller au plus pres du vent d'un bord a l'autre..." Ms. A. p. 56. "...car elle [la velette] est meilleure que le treou pour aller au vent ou de l'orse." id. p. 62. Serrer le vent. **1723**: au plus prés. Pellas. **1785**: c'est aller plus près du vent au lof. D.P.F. **1878-86**: lof, côté d'où vient le vent. *ana à l'orso, ana de l'orso*, aller au lof, au plus près du vent (loffer); *veni d'orso,* tenir le lof; *lou batèu ven orso,* le bateau se tourne vers le vent. F. M. L. A. **1976**: cerca orso, chercher lof, c'est diriger le gouvernail pour que le navire... fasse par l'avant avec sa quille, un angle moins ouvert par rapport à la direction du vent." Artaud p. 94. **1976** (Le Brusc): faire d'orso, se dit d'un bateau qui est ardent; remounta à l'orso, remonter au plus près. Bremondy.

6° Babord. **1636**: "Les Levantins disent orse pour la main gauche." Cleirac. **1785**: signifie aussi babord ou le côté gauche du vaisseau. D.P.F. **1878-86**: babord, côté gauche du navire V. Babord. *Orso-poujo*, de babord à tribord. F. M.

7° **1878-86**: ourse, extrémité inférieure d'une vergue ou antenne. F. M.

Orsaduro s. f. (de orsuro). **1974**: tempête soulevée par l'orsuro, vent de NE particulièrement froid. Meffre.

Orsar, oursar v. intr.

1° Loffer. **1696**: "...tout d'un coup le vent vous donne sur vos voilles, il faut orser pour faciliter a amener..." T.G. p. 417. **1714**: "Orser. Quand on est à la voile, c'est disposer le timon pour faire aller la proüe au vent..." B.N.F. Ms. fr. 9177 p. 279. **1878-86**: aller contre le vent, aller au lof. F. M. L. A. V. orsa, orser.

2° Venir sur babord. **1636**: "quand on est sur le navire la face tournée vers la proue... les Levantins disent orse pour la main gauche..." Cleirac p. 21. **1704**: "Quand il ne soufle pas [le vent] on fait ces commandements... pour aller... le second [orse] à droite" B. de la p. p.271.

1714: "Lorsqu'on vogue en calme, sans vent, orser est disposer le timon pour faire tourner la proüe de la galere à droite, ce qui s'execute en poussant l'orgeau à gauche." B.N.F. Ms. fr. 9177 p. 279. Il faut pousser la barre franche à gauche pour aller à droite. En effet Boerio écrit sous orza: "*Orza... ed anche il fianco d'un vascello a man sinistra quando noi siamo colla faccia verso la prua."* Par contre Guglielmotti réfute violemment cette acception de côté du navire en s'appuyant sur Pantero Pantera et Crescentio. Ce qui pourrait signifier que la conception de orse = babord en Italie soit plus tardive et dater du XVIIe siècle.
3° **1878-86**: courir une bordée à babord. F. M.

Orser v. intr. V. orsar.

Orso s. f. V. orsa.

Orso poupo s. f. V. orsa 3°.

Orsuro s. f. (de orso). **1968**: coup de vent de NE. Caprona.

Os s. f. (lat.). Ouverture d'un bateau, largeur au fort au plat bord, maître bau. **1318**: "Item, aperiet per hos XX palmos." Boislisle p. 254. V. boca, orle.

Os de sùpi s. m. . **1976**: "Os de sùpi adiéu la grupi". On appelle, en Provence, os de seiche les cumuli lenticulaires. Leur présence dans le ciel est un signe de mistral. Il ne faut pas penser à pêcher." Artaud p. 66.
V. gateiròu.

Ossa s.n. (lat. os). Membrure. **1252**: "de fusta... de ossa de nau seu corba, de VIII vel IX fit travata." Baratier n°675 p. 386.

Ossiera s. f. (lat. pop. helciera). Aussière, amarre. **1434**: "Item, que tot pescador que calara d'aysi avant a ram sa tonnayra que le deia atermenar de dos termes l'osiera de terra en fons de des brassa anant en foras..." Malavialle p. 42.

Osta, oste, osto s. f. (lat. obstare). Palan de garde d'une antenne. **1248**: "...unam ostam sopercham de artimono..." Blancard II p. 91. **1298**: "Item, II oste de proha. Item, I osta de medio." Blancard II p. 460. **1301**: "Item, unam ostam galee." A.D. BdR. B 1936 f°108v°. **1318**: "...et hostas de medio..." Boislisle p. 252. **1318-20**: "Item, II oste et orse." Sosson p. 91. **1404**: "...quandam suam carratam cum munimentis infrascriptis scilicet uno governallio, albro et antenis et quod faciat ipse Guimetus unum car cum vela, ostis et suis pertinentiis..." Stouff II p. 552. **1435**: "...et ostas cum suis talliis." Cais de Pierlas C p. 424. **1510**: "...pour douze tailles rondes pour les ostes..." A.D. BdR. B 2551 f°163v°. **1512**: une hoste garnie de tailles." A.D. BdR. B 1487 f°64v°. **1550**: "Le cap pour ostes et la trosse..." Stolonomie f°11v°. **1630**: "L'hoste, c'est une chorde qui tient au haut bout de l'antenne, et est attachée en bas auprès de l'escote; c'est pour empescher que l'antenne ne tourne en arrière. Bouchard p. 183. **XVIIe s.**: " Tant per l'osto, tant per l'escoto/ El vouguet estre lou piloto..." D. Sage p. 37. **1672**: "Les deux ostes doibvent estre de quatre vingts brasses, de quatre poulces, et de quatre quintaux on en met une de chacque costé de la penne et servent a amener le voille en tirant la pene en bas ce qu'on appelle chana l'oste. On s'en sert encore a tenir l'entene en raison et a la fortiffier contre l'esfort du vent et le poids de la voille enflée comme les sartis tiennent et fortiffient l'arbre." Ms.A. p. 55. **1941**: corde fixée à l'arrière du

bateau pour maintenir la vergue. L. A. B p. 246. Curieusement ce terme est très peu attesté dans le dialecte provençal, F. Mistral l'a oublié et Vence ne l'a pas mis dans son lexique.

Osté (g) p. p.(lat. obstare). Doubler une amarre en faisant une patte d'oie à terre. **1692**: "Osté c'est lorsque le prouy est amarré à quelqu'endroit que vous ne croyez pas estre assez fort pour vous y fier ny y pouvoir donner un second prouy. Vous l'osté pour lors en y ajoutant une oste ou autre amarre l'une derriere l'autre, ou bien d'un pied d'un arbre a un autre ou bien faire un orail ou une blouque [boucle] avec un ost, ou avec une groupis de gaviteau; on apelle osté dextre lors que les prouys que vous avez a terre viennent de trop large ou de trop droit." T.G. p. 487. V. dextre.

Oste, osto s. f. V. osta.

Otra mar, outra mar, oltra mar (lat. ultra + mar). Outremer. **1248**: "En l'an de M e CC e XLVIII passet d'Aiguas Mortas otra mar Lodoyc lo rei de Fransa." Petit Thalamus p. 334. **1265**: "Aiso es la plassa de l'islla Scant Esteve, on fan las naus vella, cant volon anar outra mar o en autra luec a guazzainnar..." Pernoud A p. 328. **Ca. 1373**: "Can l'emperayre mandet querre tota sa ost per passar otra mar." Chabaneau C p. 594. **Ca. XVe s.**: "Si no es [la nau] de nauchier garnida/ Que aquyll que volun pasar/ En la terra d'outramar." Batiouchkof p. 530.

Ouban s. m. (fr. hauban). **1878-86**: hauban, cordage qui soutient les mâts. V. sàrti. F. M. (francisme).

Ouèst s. m. (fr. ouest). **1878-86**: ouest. V. pounènt. F. M. (francisme). V. ponent.

Oundado s. f. (lat. unda). **1878-86**: flot, vague. *Lis oundado de la mar*, les vagues de la mer. F. M.

Ouficié, uficié, oficièr s. m. V. official.

Oulissoun (lou issoun ?). **1846**: V. augivèu. Honnorat sous beta.

Ourdre, oudre s. m. (a. oc. orde).
1° **1827**: noeud d'une maille de filet. Baudrillart.
2° **1878-86**: se dit aussi en terme de pêche, d'une certaine longueur de cannes ou lignes montées sur des cordes. F. M.

Ourganèu s. m. **1785**: cigale, organeau de l'ancre, anneau qui est attaché à l'ancre, par lequel on la suspend. D.P.F. V. arganèu.

Ourgeau s. m. V. orjal.

Ourienta v. tr. V. orienter.

Ouriero, óuriero, óuliero, òriera s. f. V. orriera.

Ourin s. m. (du fr. orin).
1° **1785**: oourin, orin, grosse corde qui tient par un bout à une ancre qui est mouillée, et par l'autre à la bouée qui est sur l'eau. D.P.F. **1878-86**: id. V. grùpi. F. M. (francisme).

2° **1878-86**: orin, corde qui répond à l'extrémité d'un filet qu'on a calé au fond de la mer. F. M. (francisme).

Ourjau, arjau s.m V. orjal.

Ourmeja, ourmege s. m. V. ormech.

Ourmeja, armeja, ormegià v. tr. V. ormejar.

Oursa v. tr. V.orsar.

Oursinaire s. m. **1878-86**: pêcheur d'oursin. F. M.

Oursiniero s. f. **1976** (Le Brusc): V. grapo. Bremondy.

Ourso s. f. **1878-86**: V. gingo jourlo. F. M.

Outant s. m. (lat. octans). **1785**: octant, instrument d'astronomie. D.F.P.**1878-86**: octant; Li marin se servon de l'óutant, les marins se servent de l'octant. F. M.

Ovale, auvale (g) s. f. (lat. ovalis). Baquet ovale dont on se servait sur les galères. **1689**: "ovales..." I.G. p. 48. V. auvales.

Ovalette (g) s. f. **1689**: petite ovale. I.G. p. 48.

Ovest s. m. **1949**: ouest. Castellana. (italianisme).

- P -

Pacoutilho, pacotilha s. f. (esp. pacotilla). **1785**: portée, pacotille. D.F.P. **1878-86**: pacotille. F. M. L. A. V. portada.

Pagaià v. int. **1949**: pagayer. Castellana.

Pagaio s. f. (du fr. du malais).
1° **1878-86**: pagaie, petite rame, aviron. A Agde, rame en général. F. M.
2° **1878-86**: *en pagaio, en pagalo*, précipitamment, pêle-mêle, en désordre, de travers; *ameina 'no velo en pagalo*, amener une voile en pagale, en paquet, avec précipitation. F. M.

Paiet, pailhet s. m. **1723**: paillet d'un veisseou, défenses d'un vaisseau. Pellas. **1878-86**: défense, tronçons de vieux cordages suspendus le long d'un navire pour le protéger contre le frottement. F. M. L. A.

Paillet (g) s. m. (du lat. palea).
1° Sorte de blindage. **1672**: "Les bataiolles et ses traverses forment un parapet sur la rambade pour couvrir les soldats et pour cet effect on met sur ces traverses des paillets qui

sont faits de plusieurs morceaux de vieux cordages liez les uns contre les autres." Ms. A. p. 23. **1676**: "Trois groupis de col pour faire pailletz." T.G. p. 198.
2° Sorte de défense pour éviter le ragage. **1691**: "Une jambe de vette pour faire des pailletz aux conilles et aux bitons de poupe c'est a dire pour joindre plusieurs pieces de ces cordages ensemble et en former une maniere de tissu dont on couvre le jouc a proue et a poupe a l'endroit ou passent les gumes, et les caps de poste, afin que ces cordages ne se gastent point dessus en mouillant et en remegeant la galere." S.H. 132 p. 87.
3° **1721**: synonyme de bastion de la rambade. Debenat p. 449.
4° **1894**: petits fagots de cordages amarrés sur la bordure inférieure de l'ouverture inférieure de la poche d'un grand gangui. p. G. p. 132.

Paillo s. m. V. paillot.

Pailloie s. f. V. palhòla.

Paillol (g) s. m. V. palhol.

Paillole s. f. V. palhòla.

Paillot, paillo (g) s. m. (du lat. palea). Chambre d'une galère. **1510**: "...et stores pour garnir les pallos a tenir les voilles et le biscuit..." A.D. BdR. B 2551 f°166. **1512**: "Quatre tables de cinq paulx de longueur pour le paillot." A.D. BdR. B 1487 f°66. **1622**: "La quatriesme [chambre] s'appelle le paillo, où se met l'escrivain, avec le pain et le biscuit, et s'y descend par le 12° banc droit." Hobier p. 30. **1630**: "Le paillaud, pour le biscuit." Bouchard p. 158. **1672**: "Le paillot est pour le biscuit." Ms. A. p. 16. **1692**: "A la chambre du paillot. L'on y place tout le pain de l'équipage, les feves pour la chiourme, les ris et les autres legumes dans des sacs; les ustencils de l'ecrivain du Roy, et les litz de Ms les Officiers autant qu'on en peut mettre." T.G. p. 428. **1682**: "Sa Majesté veut que la chambre du paillot et de la compagne soient bien préparées..." D'Ortières Ord. p. 401. **1723**: chambro de l'escrivan d'uno galero. Pellas.

Paio s. f. (lat. palea). **1878-86**: *paio de bito*, paille de bitte, cheville de fer. F. M.

Paiolo s. f. V. palhòla.

Paiòu, pailhoou, païue, païo s. m. V. palhol.

Paioula v. tr. V. palholar.

Paioulaire, palholaire s. m. (de palhole). **1878-86**: pêcheur qui emploie le filet nommé paiolo. V. pescaire. F. M. L. A.

Pairol, pairolus, peiròu, perau, payroul, perolle, pairola, payrola, peirolo, peiroro, peiròla s. m. et s. f. (gaul. pairolum).
1° Chaudron. **1294**: "payrole per pice tres..." A.D. BdR. B 263 f°63. **1298**: "Item**,** III pairols ad dedoquandum picem." Blancard II p. 461. **1301**: "Item**,** pairolum magnum novum ad coquendum picem unum." A.D. BdR. B 1936 f°107v°. **1318**: "Item**,** una payrola." Sosson p. 91. **1391**: "Item**,** duas peyrolas galee." Villard p. 107. **1494**: "A m^{e} Esteve Thomas et Me Jehan Renault pour trois payroulx de cuyvre..." A.D. BdR. B 2551 f°121v°. **1495**: ."...domus... appellata l'ostal dels pairolz ubi tingintur rectia piscatorum..." A.D. BdR. 355 E

115 f°80. **1512**: "neuf perolles tant grandes et petites." A.D. BdR. B 1232 f°6v°. **1539**: "Plus peyrou de quore la pegua ambe lo caudeyron et sas qullyeros." A.D. Vaucluse Fds. Pintat 3421 f°1v°. **1686**: "Il faut un perau ou chaudron à chaque galère..." T.G. p. 157. **1723**: chaudron. Pellas. **1785**: id. D.P.F. **1878-86**: id. F. M. L. A.
2° **1785**: en terme de marine, signifie cuisine, bonne chère. D.P.F.

Pairolus s. m. V. pairol.

Paissiera, paiseria, peissiero s. f. (lat. paxaria).
1° Pêcherie, réservoir à poisson. **1279**: "Els qual gorcs et paissieras no puesco pescar ab traissa..." B.N.F. fds. Doat T. 147 f°3.
2° Digue, barrage. **1318-20**: "...postium ad hoc in payseriis seu passibus retineretur et augmentaretur..." Sosson p. 102. **1878-86**: barrage, digue, palée, batardeau, écluse. F. M. L. A.

Pal, pau s. m. (lat. palus).
1° **1434**: "Libravit, pro portu ipsorum palorum et XVIII aliorum, qui facti erant pro repontellando aliam galeam..." Cais de Pierlas C p. 421. **1691**: "Ces pièces etant ainsi preparées sur le chantier l'on arreste dans la carenne de la lice 15 paulx appellez pilotins..." S.H. 134 p. 17. Piquets sur lesquels était posée la quille d'une galère en construction; grâce à l'inégalité de la hauteur de ces paux, le constructeur donnait la courbure voulue à la quille, en principe un pied de contr'arc. Ce sont les drucoi d'Homère. fig P 24 O.
2°**1723**: corps mort. Pellas. **1785**: pau per douna voouto an un veisseou, corps mort, pièce de bois plantée en terre pour amarrer un vaisseau. D.P.F. **1878-86**: id.; *Laisso ta barco au pau*, laisse ta barque amarrée. F. M.
3° Pieu. **1506**: "...avem pagat a Valentin Gralhier e a Piun Laura per los pals que an plantat en lo port..." A.C. Antibes CC 31 f°2. **1558**: "...pour porter... au dict bordiguon deux millo et sant pals..." A.D. BdR. 39 E 28 f°18. **1878-86**: pieu, palis. F. M. L. A.
4° **1664**: "...peaux de tartanes..." A.C. Arles FF 136 f°473. **1827**: sorte de bout dehors placé l'un à l'avant, l'autre à l'arrière sur lesquels sont amarrés les libans du filet appelé vache. Baudrillart. **1894**: "Les libans sont attachés à l'extrémité de deux vergues, dites paux, bout-dehors ou ailes, longues de 38 à 45 pieds et placées l'une en poupe, l'autre en proue." p. G. p. 150. **1878-86**: longue pièce de bois qu'on met à la poupe ou à la proue des tartanes pour y attacher les filets. F. M.
5° **1769**: paux de mesure, piquet soutenant une paradière. Duhamel du Monceau, T. 1, 2° sect. p. 95.
6° **1965**: perche de marinier. L. A.
7° **1989** (Grau du Roi): "Par grand beau temps, on remplace la grande poulacre par le trinquet qui est particulièrement efficace au vent arrière. On le met alors à travers en désamarrant l'entenole du bitalo et en la tournant dans cette position, puis on molle le quart et l'escoto. Cela s'appelle hisser lou pau." Vigne p. 32.
8° s. f. V. palm.

Pala, pella s. f. (lat. pala). Pelle. **1301**: "Item**,** palas veteres et fractas tres." A.D. BdR. B 1936 f°109v°. **1469**: "Item**,** ay despendut en IIII pellas compradas et apportadas en los laus gr. I." A.C. Arles CC 208 f°69v°. **1518**: "2 pallas de ferre per la sourra."A.D. BdR. 373 E 163 cah. f°3.

Palade, palado, parado, palada s. f. (du lat. pala).

1° Coup d'aviron. **1672**: "Palades, on appelle voguer 10, 100, ou 1000 palades toutes les fois que la chiourme frape à la mer, on fait entrer la pelle de la rame dans l'eau, c'est par le moyen de ces pallades qu'un officier expérimentez doit connoistre le chemin que fait la galere tout de mesme que par le sillage." T.G. p. 317.
Palade sèche. **1714**: "...coup de rame qui ne touche pas l'eau; palade humide, coup de rame ordinaire". B.N.F. Ms. fr. 9177 f°182.
Palade dure. **1721**: "...la palade est dure lorsque les courants sont vifs et viennent de l'arrière, alors ils font une grande résistance aux pèles des rames, lorsqu'elles frapent à la mer, et au lieu que la galère ne fait ordinairement que trois milles par heure lorsqu'il n'y a point de courants, elle en fait alors jusqu'à cinq et d'avantage selon qu'ils sont plus ou moins forts." Debenat p. 567.
Palade molle. **1721**: "...on apelle palade mole lorsque les courants vienent de l'avant, alors loin de faire quelque resistance aux pèles lorsque la chiourme vogue, ils les emportent de sorte que la galère ne fait presque plus de chemin puisque les rames ne servent pas beaucoup à la faire aler à cause des mêmes courants qui sont plus ou moins rapides. Les espaliers et les vogue avan connoissent cela à merveille c'est pour quoy les oficiers qui font des journaux doivent les consulter souvent pour être plus exacts dans leur estime." Debenat p. 569. **1878-86**: coup de rame. F. M. L. A.
2° **1714**: "Palade signifie encore l'intervale compris en voguant entre les pales de deux rames; on dit dans ce sens, cette galere va bien aujourd'huy, elle prend plus de six palades. On entend par cette expression que la pale de la premiere rame va fraper la mer au dela de l'endroit ou la septieme rame l'avait frapée auparavant, l'expérience ayant fait connoitre qu'une galere fait autant de milles par heure, qu'elle prend de palades. On juge donc qu'elle fait plus de six milles par heure, quand elle prend plus de six palades." B.N.F. Ms. fr. 9177 f°181v°.
3° **1785**: c'est la partie plate de la rame qui fend l'eau. D.P.F. **1878-86**: partie plate d'une rame. V. palo. F. M. L. A. V. pale.

Paladiero, paradiero, paladiera s. f. **1878-86**: filet dont on forme une enceinte en le tendant sur des pieux, sorte de palissade destinée à conduire le poisson vers l'intérieur du filet. V. maniguiero. F. M. L. A.

Palado s. f. V. palade.

Palage, palàgi s. m. (du lat. pala). **1878-86**: t. de marine, paléage. F. M.

Palaié s. m. (?). **1902**: le pêcheur qui vient après le patron dans la pêche à l'eissaugo. X.F. sup.

Palaissado s. f. V. palissado.

Palàmala s. f. (it. palamara). **1949**: bosse d'amarrage. Castellana.

Palamare s. f. (it. palamara). **1636**: "Plus une palemare". A.D. BdR. 14 E 403 (n. fol.). **1848**: amarre à terre dont on se servait quelquefois à d'autres usages. Jal. V. paloma 1°.

Palamegea, palamegeaulx, palamijar s. m. V. parameal.

Palamenta, palamente, palemente, palement, palamento s. f. (it. palamenta). Ensemble des rames d'un navire. **1461**: "Item, plus la palamenta de ladicta fusta cent et vint". A.D.

BdR. 391 E 62 f°69. **1469**: "...per lur vieure ellos e los autres que an adobat la palamenta de la fusta." A.C. Arles CC 208 f°77. **1497**: "...palamenta e aliis suis ferramentes..." A.D. BdR. 366 E 19 f°111v°. **1526**: " La pallemente de ladite gallere emplombade et engalavernade" A.D. BdR. B 1526 f°17v°. **1548**: "Sçavoir...anthenes et pallemente..." Ord. du 15/3/1548. **1587**: "you perdray vaisseou, vellos & pallamento..." Lois Bellaud p. 43. **1616**: "S'il est bezoing de mettre la pallemente sur les filarets..." Luppé p. 184. **1622**: "...il suffit de sçavoir que les rames qui s'entendent sous le nom général de palamante, sont de la longueur de 54 pans..." Hobier p. 34. **1664**: "...et guardet de s'embarasser mal à propos les uns avec les autres, rompre des pallemantes..." Luppé p. 159. **1672**: "Ce qu'on appelle palamente sont les rames qui comme tout le monde sait sont proprement les jambes de la galere." T.G. p. 313.
Palamente esgale. **1664**: "Touto la palamento esgalo" Bourde p. 43. **1672**: "...appres on dit paramente esgalle, c'est à dire que toutes les rames soient esgalles, car si l'une estoit haute et l'autre basse elles ne seroient pas esgalles et formeroient un objet qui chocqueroit la veue." Ms. A. p. 31. **1682**: "Nostre homme avertissez faites lever rem et palemente égale." T.G. p. 267.
Faire la palamente. **1848**: faire le palement, provenç. anc. mettre les rames d'une galère, d'une galiote ou de tout autre navire de la même famille, à leur place, sur l'apostis ou sur le plat-bord, les accrocher aux tolets, pour qu'elles soient prêtes à faire leur office. (1603). Jal art. faire.

Palamidiero, palamidiera, pelamidiero, palamidiere s. f. (du lat. pelamis). **1723**: combrière. Pellas. **1785**: combrière, sorte de filet propre à pêcher la palamide. D.P.F. **1878-86**: filet dont on se sert pour pêcher les pélamides et les thons, combrière. V. escoumbriero. F. M. **1894**: "Ce filet, long de 80 brasses, mesure une hauteur de 18 à 20 brasses. La tête, quelquefois dépourvue de sardon, est soutenue à la surface par des nattes distribuées sur la ralingue à une brasse et demie de distance les unes des autres. Le pied comprend le plus souvent dix rangées de mailles... La ralingue inférieure supporte à chaque sixième mètre une cablière qui est une pierre pesant 5 ou 6 kg. Quant à la nappe, elle se constitue par des mailles de 4 1/2 ou 5 au pan, en fil de chanvre en quatre tordu. La palamidiere n'est pas tendue en muraille. On fait décrire à l'une de ses extrémités une spirale... tandis que l'autre extrémité forme une queue.
La spirale ou limaçon, appelée par nos pêcheurs lou caragaou ou la voulto, est solidement calée à son point central au moyen d'un grappin ou d'une pierre..." p. G. p. 269. fig. P 1.

Palamiear s. m. V. parameal.

Palanc, paranc, palan s. m. V. paranc.

Palanca, palancar v. tr. (de palanc). **1785**: palanquer, servir ou tirer sur le palan. D.P.F. **1878-86**: palanguer, se servir d'un palan, haler sur un palan. *Palanco*, palangue, commandement de marine. F. M. L. A.

Palancèu s. m. (du lat. pop. pannellus). **1785**: palansèu, panonceau, bannière sorte de pavillon d'écusson d'armoiries mis sur une toile. D.P.F. **1878-86**: panonceau, écusson d'armoiries. F. M.

Palangra, palangrar v. intr. **1878-86**: pêcher avec le palangre. F. M. L. A.

Palangre, parangre s. m. (gr. πολυαγκισρος). **1338**: "...de piscibus specialiter extra Eraurum cum artibus vocatis... palangis..." Castaldo n°9 p. 568. **1415**: "Item, tria canestalla

palangri cum nonagentis musclahis cum matris cum tribus signis cum lensis primis" A.D. BdR. Aix 302 E 213 f°77. **1434**: "Volumus et ordinamus quod piscatores possint reponere et reponi ninant pisces in vasculis quibuslibet... sive sint banastoni, canastelli, sive sint essavegatorum sive palengreiatorum..." Du Cange. **1689**: "Filet dit palangre, composé de 1500 hameçons qui sert a prendre touttes sortes de poissons..." Hildsheimer p. 64. **1738**: "...qu'a l'avenir aucun patron palangrier ne pourra porter dans son bateau que quatre palangres..." A.D. BdR. 250 E 5 p. 319. **1878-86**: corde à laquelle on attache des lignes garnies d'hameçons, servant à la pêche des grands poissons de mer, ligne maire. V. brassèu, couble, maire. *Palangre de tres cènt, de douge cènt brasso*, palangre de 300, de 1200 brasses de longueur, garni d'un nombre égal d'hameçons; *palangre dóu congre*, palangre très fort; *maire dóu palangre*, ligne principale du palangre; *li suve d'un palangre*, les morceaux de liège qui soutiennent le palangre sur l'eau. F. M. L. A.
1° Palangre traînant. **1894**: "La maîtresse corde [ligne mère, bauffe, maistré de palangré] est un fil de chanvre en quatre tordu, long de 120 brasses. Au moyen d'un noeud en double clef, elle soutient de deux brasses en deux brasses une ligne ou bras de ligne désignée par nos pêcheurs sous le nom de brassolado ou brasso, parce que chaque ligne mesure une brasse de longueur..." p. G. p. 92. fig. P 2.
2° Palangre de surface et en pendis. **1894**: "Ce nouveau procéde consiste à caler les lignes soit à la surface, soit entre deux eaux." p. G. p. 96. fig. P 3.
3° Palangre traînant. **1897** (étang de Thau): "Il ne diffère que par quelques détails de celui employé à la mer. La maîtresse corde dite la mestré, longue de 200 mètres, est un fil de chanvre en deux brins, soutenant à chaque 3, 75 m. une ligne ou brassoou fait d'un fil en trois et longue d'un mètre." p. G. C. p. 10.
4° Palangre de fond. **1897** (étang de Berre): "...comprend une maïro longue de 875 mètres en chanvre en trois bouts. On compte 250 brousselines [terme local, synonyme du bressòu marseillais] de 0, 75 m distantes des 3, 50 m et armées d'hameçons français blancs..." p. G. C. p. 231.
5° Palangre flottant. **1897** (étang de Berre): "Le palangre flottant a une maïro, soutenue à la surface de l'eau par des nattes ou flottes de liège de 5 à 7 cm de diamètre et placées de 5 en 5 mètres... à chaque extrémité de la ligne une pierre et un signal." p. G. C. p. 232. fig. P 4.

Palangrier, palangrié, palangrin s. m. (de palangre). Petite embarcation se livrant à la pêche au palangre. **1526**: "...un parangue ha talhat lo parengue que an descubert dos fustas en la Figuareto..." A.C. Arles CC 536 f°303. **1529**: "L'an que dessus et a 12 de mars ariberon 14 galeros de Geno portant las armos d'Espanho sive de l'Enperi, capithani lo conte Philipin, et si meron en las illos et aneron a Vuelno levar aygado, laquallos galeros preron pron de palangries et mais d'altros barcos de Marss[a] que venian de Lengadoch..." Valbella p. 208. **1878-86**: petit bateau pour la pêche au palangre. A Marseille, autrefois, il ne pouvait porter que 4800 hameçons. F. M.

Palangrier, palangrié s. m. (de palangre). **1738**: "...qu'a lavenir aucun patron palangrier ne pourra porter sur son bateau que quatre palangres..." A.D. BdR. 250 E 5 p. 319. **1878-86**: pêcheur qui se sert du palangre. V. courdié. *Patroun palangrié*, patron d'un bateau de pêche où l'on se sert du palangre. F. M. L. A.

Palangro, palongo, palangra s. f. **1878-86**: grosse corde qui porte des lignes garnies d'hameçons. V. apelet, baufo, palangre. F. M.L. A.

Palangroto, parangroto, palangrote s. f. (de palangre).
1° **1878-86**: ligne de fond, ne portant qu'un hameçon. F. M.

2° **1878-86**: longue ficelle de pêche. V. ligno, lènci, longo, mouissiero. F. M. **1894**: "Cette ligne se compose d'un bresseau, d'une mère, d'un plomb et de plusieurs hameçons. Le bresseau est en aloès ou en chanvre... La longueur du bresseau varie depuis 15 jusqu'à 40 brasses; elle n'excède pas généralement 25 brasses... Cette palangrotte se pratique en bateau; elle est descendue verticalement par n'importe quelle profondeur." p. G. p. 76. fig. P 6.

Palanquié s. m. (de palanc). **1878-86**: t. de marine à Marseille. F. M. Palanquée (?).

Palanquin, palanquis s. m. V. paranquile.

Palanquinet, paranquinet (g) s. m. (de palanc).
1° Palan de barre. **1462**: "Item**,** cinq massapreves de paranquinet." A.D. BdR. 23 H I 21 n°145. **1630**: "paranquinet, sont deux chordes entortillées qui tiennent le bout du manche droit." Bouchard p. 157. **1672**: "Les palanquinets sont absolument necessaires parce que plusieurs hommes ne pourroient pas gouverner un timon de galere a la main, et avec l'aide de ces palanquinets un homme seul le tourne de toutz costez comme il veut. Il faut pour le faire vingt livres de cordage en douze brasses de deux poulces." Ms. A. p. 64. **1714**: "On attache à cette extrémité de l'orgeau deux cordages, qu'on appelle palans ou palanquinets du timon... ces cordages sont tendus l'un à droite l'autre à gauche on les fait passer dans deux massaprez, clouez contre les bandins un de chaque coté de la galere, on fait ensuite passer le retour de ces cordages sur la timoniere, ou le timonier les prend lorsqu'il veut mouvoir le timon... C'est un cordage blanc composé de deux pieces, qui ont chacune trente pieds de longueur, et trois pouces et demi de circonférence: chaque cordage est composé de trois torons de dix filets chacun." B.N.F. Ms. fr. 9177 f°. 278v°. **1878-86**: petit palan qui servait à mouvoir le timon des galères. V. capouchin. F. M.
2° Palan de recul d'un canon. **1636**: "Plus pour dix quintals chanvre pour les bragues pallanquinets des canons". A.D. BdR. 14 E 403 (n. fol.).
3° Syn. de couladou. **1672**: "Ces couladous, ou palanquinets servent a bander les sartis..." Ms. A. p. 54.

Palat s. m. V. para.

Palaysada, Palissada, palissado s. f. (du lat. palus). A Marseille et à Toulon quai bâti sur pilotis. **1457**: "...mestre senher Bertran Thomas aia mes la dicha galea denfra la palaysada..." A.C. Toulon BB 42 f°113. **1502**: "Item**,** una boleta de Honorat Rochas per VIII esquifoladas d'arena per las palaysados 4 gr." A.C. Marseille HH 424 f°41. **1532**: "...et ansi companhat [lo rey] en venguet desanbarquar a la premiero palyssado que es plus pres des Agostins..." Valbella p. 265. **1682**: "...observant de laisser libre les plattes forme autrement appellées palissades pour l'usage et commodité des marchandises..." D'Ortières Ord. p. 105. **1785**: palissade, quai bâti sur des pilotis. D.P.F. **1878-86**: débarcadère, quai à Marseille. V. desbarcadou. F. M. 1934 (Grau d'Agde): jetée, mole. Rohe n°34.

Pale, pele s. f. (lat. pala). Partie plate de la rame qui fait force sur l'eau. **1630**: "la palle, qui est le bas, et le large de la rame qui frappe l'eau." Bouchard p. 162. **1672**: "La partie de la rame qui va dans la galere est appellée giron, celle qui va a la mer pale..." Ms. A. p. 30. **1721**: [galère senzille] "Du bout de la pele au tiers: 9 pieds 6 pouces... largeur au bout de la pele 6 pouces 7 lignes..." Debenat p. 533.

Paleger (g) v. tr. (du lat. pala).

1° **1672**: "Il faut aussi paleger les rames, c'est a dire tourner la pale des rames, ou presenter le tail de la rame au vent pour luy donner moins de prise." Ms. A. p. 48.
2° **Fin XVIIe s.**: "On dit encore paleger quand on va a la voille et qu'on veut dresser la galere alors on conille les rames depuis l'arbre de mestre jusqu'à la proue sous le vent et lors que les rames sont tirées hors de l'estrop; on dit encore palege pour que l'on mette les pelles de plat afin qu'elles coupent l'eau; car sy en les conillant on les laissoient de tail, la galere qui a de l'air et penche d'un cote fait que les rames prennent l'eau et souvent se rompent." T.G. p. 320.
3° **Fin XVIIe s.**: "On dit aussy paleger, quand on met les rames sur les filarets lors qu'il y a un tres gros temps afin que quand la galere roulle et que les rames vont toucher l'eau, la pelle estant de plat ne fasse pas une resistance capable de la faire rompre." T.G. p. 320.

Palella s. f. (de pala). Petite rame d'embarcation. **1301**: "Item**,** unam palellam veterem barche." A.D. BdR. B 1936 f°113.

Palement (g) s. m. V. palamente.

Paleta s. f. (de pala). Minahouët. **1301**: "Item**,** duas paletas de ferro cum astas et duellis." A.D. BdR. B 1936 f°11v°.

Paleto, pareto s. f. (du lat. pala).
1° **1878-86**: main, petite fourche. F. M. Petite fourche en fer employée dans les corderies.
2° **1911**: palette de l'hameçon. L. Pila.

Palhol, paiòu, pailhoou, païue, païo, palhòl s. m. (du lat. palea). Payol, vaigrage de fond de cale. **1430**: "...barchiam sive lahutum... XII remi cum bandium et palhol..." A.D. BdR. 355 E 93 f°36v°. **1477**: "Item**,** facere barchiam sufficientem pro dicto navigio cum suo palholo et arganelho." A.D. BdR. 351 E 451 f°43. **1495**: "...in ipsam sagitia lo palholum sive lo palhol bonum et sufficientem..."A.D. BdR. 355 E 115 f°198v°. **1551**: "Item**,** plus per doas douzenas de fonquettas de pin pris per far las canbras del palhol dudyt breguentin…" A.C. Ma. HH 586. **1568**: "...et au dessus dudit postan de palholar a travers dud. postan d'ung bon pailhou." Boyer B p. 9. **1672**: "...on mesure cette hauteur du bordage de plan a celui de la couverte, ce qu'on appelle franc de latte et de paillol." Ms. A. p. 24. **1689**: "...un plancher dans ledit batteau sur les courbes d'ycelui qu'on applle vulgairement pailliolat..." A.C. Arles CC 460 f°95v°. **1795**: "...sera obligé de faire la fourniture de tout le bois dans l'intérieur du bateau consistant payol et..." A.C. Arles DD 40 bis f°141. **1785**: plancher d'un vaisseau, d'un bateau. Ce sont les planches que l'on place à fond de cale. D.P.F. **1878-86**: plancher d'un vaisseau, d'un bateau, parcloses, fond de cale. F. M. L. A. **1882**: payol. Plancher de la barque. Dans les grands bateaux de pêche, paióu indique le plancher du bateau. Westphal Castelnau p. 135. **1897**: payol. Vence. **1981**: payol. Caperan. **1989**: "Lo pescaire prautis pas lo plan de la barca, es sus los palhòls que cubrisson los amadièrs e fan coma un puzle que cobris tot lo fons de la barca**.**" Milhau p. 79. Exp.: "estre a palhòl", être au fond de cale.

Palhòla, paiolo, pailhòle, paillole, pailloie s.f (du lat. palea ?). **1647**: "Jean Avignon pescheur... mettait ses filets et palholes dans les eaux et pescheries appellees Couronneau..." A.C. Arles FF 25 f°495v°. **1827**: tramail à mailles fines. Baudrillart. **1878-86**: filet à mailles étroites avec lequel on barre le passage d'un cours d'eau. F. M. L. A.
1° **1897** (étang de Berre): "La paillole est un thys ou entremail propre à la capture des rougets et des pala ou sole. Elle mesure une longueur de 110 mètres avant le montage, de 75 mètres après; la tombée est à peine de 80 cm. La telle ou nappe du milieu a dans sa hauteur

50 mailles de 12 au pan, soit de 8 cm au carré... La [ralingue] supérieure porte une natte par 3 mailles [ou pinpignon] de l'entremail; l'inférieure est lestée d'une bague de plomb à chaque compas. Enfin les mailles de l'entremail ont 56 cm au carré." p. G. C. p. 248.
2° **1897** (Aude): "C'est un filet droit, long de 7 à 8 mètres, haut de 0, 50 m réduit à une seule nappe dont les mailles mesurent 12 cm au carré. Les ralingues de la tête et du pied se composent d'un simple fil de chanvre dépourvu de flottes et de lest... Cet engin est usité exclusivement dans l'étang de Vendres et sert à prendre des carpes et des mujou." p. G. C. p. 333.
3° Paillol à maqueraux (étang de Berre). **1897**: "Sous cette appellation on désigne une paillole dépourvue de ses entremaux, longue de 50 brasses, haute de 100 mailles [soit de 3 m], en coton ou en lin, lestée suffisamment pour que la nappe reste verticale, mais de façon que le filet flotte. Cependant, lorsque les maqueraux se tiennent loin de la surface, on attache au garniment inférieur des lests de pierre qui l'entraînent au fond." p. G. C. p. 249.

Palholaire s. m. **1965**: pêcheur à l'aide de la palhòla. L. A.

Palholar, paioula v. tr. (de palhol). Recouvrir le fond d'un bateau d'un payol. **1556**: "Despance pour paillolar le batteau neuf du port." A.C. Arles CC 318 f°3v°. **1559**: "primo per 12 planoats per pagliohar lou dich port." A.C. Arles CC 568 f°425. **1568**: "...et au dessus dudit postan de palholar..." Boyer B p. 9. **1878-86**: faire un plancher à une barque. *Lou founs dóu batèu es paioula*, le fond du bateau est recouvert d'un plancher. F. M. L. A..

Paliscarma, paliscalma s. f. V. parescalma.

Palisso s. f. (lat. palus). **1878-86**: rangée de pieux sur lesquels on fait sécher les filets. F. M.

Pallette (g) s. f. (lat. pala). **Fin XVIIe s.**: pièce de fer du timon de proue. T.G. p. 296.

Pallolier (g) s. m. (de paillot). Gardien du paillot. **1550**: "Ung paillollier, pour garder et distribuer le pain et biscuyct, doibt avoir cinq livres ts." Stolonomie f°30v°.

Palm, pal, palmus, pan, empan s. m. (lat. palmus).
1° Empan, pan, mesure de longueur, valant à Marseille 0, 2516 m. **1268**: "...et mensure illius navis talis est quod sit quatuordecim palmorun in stavrum [sentina]..." Champollion Figeac I p. 612. **1301**: "Item**,** quinque pecias de cothono de velamo in quibus sunt viginti quinque fers et habet fer de latitudine duos palmos." A.D. BdR. B 1936 f°112. **1312**: "...in Massilia banbaisina, quod eas faciet... ad amplitudine duorum palmorum et dimidii..." Pernoud B p. 211. **1318**: "...et grossitudinis seu rotunditatis novem palmorum..." Boislisle p. 250. **1426**: "Pagat a Martha la teliera per VI pals de tela per un penon..." A.C. Arles CC 143 f°53.
Mil. XVe s.: "Antenna de nau de VI palms e demiei de gros, paga: sols XXX..." Bligny Bondurand B p. 11. **1691**: "La goue est de 3 pans et le pan de 9 pouces et que ces pouces sont plus grands que ceux du pied du Roy suivant la proportion qu'il y a de la canne à la toise à laqle on donne come a la ditte toise 72 pouces quoy qu'elle en ait reellement deux davantage suivant la mesure du Roy." S.H. 132 p. 134. **1686**: "Il faut remarquer ici que le pan dont se servent les Italiens est de la même longueur que le notre mais au lieu de le diviser en neuf pouces, ils le divisent en douze parties qu'ils nomment once, uncias et par le latin digitos; chaque once est composé de neuf lignes de sorte que leur pan est de cent huit lignes, aussi bien que le notre." [0, 2435 m]. A.N. D1 18 p. 292. (Barras de la Penne se trompe car les pans différaient, par exemple le pan de Gênes valait 0, 248 m). **1721**: "Les

mesures les plus ordinaires dont on se sert sur les galeres, sont la goués la pan et la brasse, la goués vaut trois pans, le pan neuf pouces quatre lignes..." [0, 2518 m]. Debenat p. 712. Débenat ne se trompe que de deux dixièmes de mm, en réalité le pan de Marseille valait exactement 0, 25158, arrondi à 0, 2516). **1723**: empan, pan, palme. Pellas. **1878-86**: empan, longueur d'une main ouverte, mesure de neuf pouces usitée en Provence, Languedoc et Gascogne. Le pan est la huitième partie de la cano et il se divisait en huit menut. On l'emploie aujourd'hui pour le quart de mètre. F. M. L. A.
2° Sens incertain, dans une énumération de pièces de bois d'une galère. **1301**: "Item**,** palmum galearum ferattum unum. Item**,** quatuor palmos non ferratos." A.D. BdR. B 1936 f°113v°.

Palmar v. intr. **1965**: être étale, calme. L. A.

Palme (g) s. f.
1° V. pan.
2° Mesure utilisée pour mesurer le diamètre des mâts et valant 13 lignes soit 29 mm Bonnefoux-Paris. **1691**: "grosseur en palmes à 12 pieds du gros bout." S.H. 134 p. 282.

Palmeria, palmeta s. f. V. paloma.

Palmier (g) s. f. **1622**: "...les ponteaux, qui sont comme les appuis ou soubspoultres assis sur la carène ou contrecarène, autrement palmier..." Hobier p. 17. Ce hapax de Hobier, que Jal n'a pas glosé, est une transcription très libre de *palamijau*, contre carène.

Palmiere, palmier (g) s. f. ou m. V. paloma.

Palmigare v. tr. (du lat. palma). Espalmer. **1318-20**: "Item**,** solvit pro gavetis ad palmigandum dictas galeas." Sosson p. 235. V. espalmar.

Palmus s. m. V. palm.

Palo, pala s. f. (lat. pala). **1878-86**: partie de la rame qui frappe l'eau, pale. F. M.

Paloma, palmeria, polomeria, palmeta, palmiere, palomar, pollome, poulome s. f. (gen. paloma)..
1° Cordage, petite aussière. **1294**: "capita de paloma quatuor..." A.D. BdR. B 263 f°62v°. **1301**: "Item**,** triginta quinque palmerias ad faciendum strops." A.D. BdR. B 1936 f°116. **1380**: "Item.I. rest he una palomayra he dos libans." A.D. BdR. 351 E 652 f°67v°. **1431**: "Plus I[a] polomayra que preron per far tralhon II s." A.C. Arles CC 149 f°57ter. **1440**: "Hugon Blancart mercant per una polomiera comprada d'el per far tralhon al port de Trencatalhas." A.C. Arles CC 159 f°15. **1447**: "...A Albert de Camaret mercant... per hun redon o palmeta per far tralhon al port de Roze..." A.C. Arles CC 169 f°9; "...pro una corda canapis vocata redon o palmeta... pro portu Rodanum Arelatis..." id. f°16. **1512**: "deux palomares de quatre cordons" A.D. BdR. B 1487 f°61. **1512**: "une palmiere de trois cordons..." A.D. BdR. B 1487 f°61. "Deux palmier de qatre cordons" A.D. BdR. B 1232 f°6. Dans les inventaires de la galère *Saincte Barbe* dont nous avons deux versions: ce cordage est appelé tantôt palmier tantôt palomere. Guiglelmotti ne recense pas moins de 17 variantes graphiques de ce mot en italien. Au XIIIe siècle, sous les Angevins à Naples ce mot s'écrivait *palmaria*.

2° Aiguillette liant l'antenne à l'aman. **1298**: "Item**,** III palome de antenna." Blancard II p. 460. **1301**: "Item**,** unam palomam antenne. Item**,** duas palomas antennarum." A.D. BdR. B 1936 f°108v°. **1691**: "...son aman [de l'antenne de trinquet] n'est point areste de mesme, mais simplemt a un cordage separe nomme poulome qui fait 4 tours au milieu de l'enginadure de l'antenne dont les deux du milieu forment une gance a laquelle on saisit le doublin de l'aman avec un cordage nommé matafion de poulome qui fait quantite de tours dans l'un et dans l'autre." S.H. 132 p. 38.
2° Estrope de poulie. **1462**: "Item**,** tres grans massapreves ambe sa paloma et un bronsse." A.D. BdR. 23 H I 21 n°145.

Palomare v. tr. (cat. palomar). Ralinguer une voile, coudre une ralingue à une voile. **1318-20**: "Item**,** solvit dictus Hugo 7 hominibus qui palomaverant dicta vela in dictis gracilibus [gratilibus]..." Sosson p. 231.

Palomare s. m. V. paloma.

Palomas s. m. V. polomar.

Palot s. m. (lat. pala). **1878-86**: écope de bateau. V. agoutat. F. M.

Paloumbo s. f. (lat. palumba). **1878-86**: espèce de cordage ayant une porte [oeil] à chacun de ses bouts. F. M. Elingue, bregue.

Palpada s. f. (lat. palpare). **1965**: accalmie. L. A.

Palper, paupar, palpar (g) v. intr. (lat. palpare). Plonger les rames dans l'eau pour casser l'erre. **1672**: "Quand la galere est rencade, c'est a dire qu'elle marche et qu'on veut l'arrester, on laisse tomber la rame dans la mer, en faisant bien tenir le giron, ce qu'on appelle aganta lou rem et palper." Ms. A. p. 36. **1721**: "on dit palper lorsque la galere a tout son air et qu'elle est abrivée ou lorsqu'elle a toute sa vitesse. Il faut supposer qu'il viene un petit bâtiment à rame qui fait signal d'arreter, soit qu'il ait quelque ordre pour porter au commandant, soit pour quelque autre raison, alors on palpe, c'est a dire, faire mettre toutes les peles des rames dans la mer, les vogue-avant, les apostis et quelquefois les tiercerols se tienent de bou [debout], le visage tourné du côté de la prouë, ayant un pied sur la pedagne et l'autre sur la banquette, tenant les rames extrêment fermes afin d'amortir et d'arreter tout a fait la galere, pour donner le temps à la felouque ou autre bâtimens de joindre dans ce même temps on entend du bruit à la mer et l'on voit une grande écume diminuant peu à peu à mesure que la galere perd de sa vitesse et insensiblement elle s'arrete entierement environ dans un demi quart d'heure." Debenat p. 585. **1878-86**: plonger la pale d'un aviron dans l'eau et l'y tenir immobile pour ralentir la marche d'une embarcation. F. M. L. A.

Palpres, paupres s. m. (néerl. boegspiet ?). Beaupré. **1518**: "Item**,** l'aubre del paupres ambe sas entenas et garnimens." A.D. BdR. 373 E 163 cah. f°2v°. **1526**: "Plus le palpres et son entenne garny de toute sarcie pour vellejar." A.D. BdR. B 1260 f°83. **1694**: "...par la permission de Dieu il rompty son paupres..." Thenard p. 66. Version méditerranéenne du beaupré. Pourrait être soit une adaptation romane de boegspiet, soit un mot composé de pal + pres, de prendre (?).

Palus s. m. V. Pal.

Pamfil, panfil s. m. (byz. παμφυλον). Type de navire à rame analogue à la galère, mais dont la poupe et la proue sont plus élevées, gréé de deux mâts. **Ca. 1343**: "...e l'escrivan de la galea o de panfil sia tengut de retenir o a qualcun marinier..." A.D. BdR. 3 B 43 fol.; "timones et velam dicti panfili sive galeote." A.D. BdR. 3 B 44 f°99v°. **1353**: "cujusdam panfili... *Sancte Nicolay*... dictum galee." A.D. BdR. 351 E 2 f°128. **1357**: "Panfil de Genoa et de Marcilia..." A.C. Aigues Mortes CC 86 f°48. **Ca. XIVe s.**: "Item**,** tot panfil armadis degia pagar syeys. VI. blans al faro." A.D. BdR. 3 B 43 fol. **1367**: "Item**,** a XVIII de may lo conte et senhor de... vengron an I pamfil et alcun homes d'armas per acompanhar nostre senhor lo papa..." Petit Thalamus p. 377. **1378**: "Item**,** centum viginti quinque persone de diversis partibus venientes per mare de Neapoli ad Massiliam in uno magno navigio vocato pamfil..." Albanès B p. 435. **1386**: "...galee grosse sive panfili..." A.D. BdR. 351 E 123 f°109v°.

Pamole s. m. V. parameal.

Pan, empan, palm s. m. V. palm.

Panassèu s. m. (a. oc. paisel). **1878-86**: balise, pieu qu'on plante à l'embouchure d'un fleuve. V. gavitèu.

Panatega, panatica s. f. (lat. panaticum). Vivres embarqués à bord d'un navire. **1334**: "In dictis galeis... cum munitionibus compentibus videlicet: panatega, velis, sarciis, anchoris, arboribus..." Amargier A p. 11. V. vitalha.

Panchenie s. m. (du lat. pectinarius ?). Sorte de pêcherie fixe en travers d'un cours d'eau. **1330**: "...faciant piscari in dicta robina non possent sine damno maximo inferando maxime cum panchenie retibus seu filatis..." A.D. Gard H 106 A f°217v°.

Panco s. f. (it. pinco). **1911**: pinque. Pila.

Paneirolo s. f. (de paniera). **1878-86**: panier à l'usage des pêcheurs. F. M.

Panèu, panel s. m. (lat. pop. panellus).
1° **1723**: empennelle. Pellas. **1785**: empennelle, petite ancre qu'on mouille au devant d'une grosse. D.P.F. **1878-86**: empenelle, petite ancre. F. M.
2° **1785**: assemblage de planches qui ferment les écoutilles. D.P.F. **1897**: écoutille. Vence.

Panière s. f. (lat. panarium).
1° **1894**: Dans un gangui à la voile, "Indépendamment du guiron du plomb, le culignon est garanti à sa face inférieure par la panière du gangui. On appelle ainsi un filet de sparterie, mesurant 1, 80 m de long sur 1, 20 m de large, et dont les mailles sont de 32 cm en carré." p. G. p. 154.
2° **1897** (étang de Berre): face ventrale du gangui de musclé. p. G. C. p. 238.

Panne s. f. V. pano.

Panneau (g) s. m. (lat. pop. panellus). **1622**: "...et sur chacun des deux masserets trois ou quatre autres paneaux, tous de la haulteur d'environ trois pans, diversement figurez de fables ou d'histoires; et la plupart avec les autres pièces qui environnent la pouppe, peintes et dorées." Hobier p. 31. **1691**: "[les pieds droits des bandins]...servent d'apuy aux panneaux de

la ditte poupe." S.H. 134 p. 120. "Aux trois paneaux de chaque coté de la poupe dont celuy du milieu qui est plus grand que les deux autres contient ordinairemt un tableau d'histoire en bas relief, et deux petits des devises ou des hieroglifes ou quelques autres figures." id p. 256.

Pano, pana, panne s. f. (it. panna ou lat. penna ?).
1° **1664**: "Toco dau bout de soun enteno/ La pano enfin de la cadeno" Bourde p. 53. Flotteur de la chaîne du port. **1931**: sorte de quai flottant, en bois, où sont amarrées les petites barques. Brun B p. 119.
2° **1785**: mettre en pano, mettre en panne, manoeuvre par laquelle un vaisseau étant placé en travers, attend & ne fait pas route. D.P.F. **1878-86**: id. *En pano*, en panne, immobile, stationnaire. F. M. **1965**: esse en pana, être en panne. L. A.
3° **1894** [dans un sardinal]: "En dehors des six agordins et à chaque jointure des spens, des agordins et une colomé supplémentaires aboutissent à une flotte plus grosse que les autres, verticale, émergeant en grande partie et appelée une panne." p. G. p. 199. **1976** (Le Brusc): flotte plus grosse que les autres. Bremondy.

Panonceau (g) s. m. (lat. pop. pannellus). **1550**: "sans estre porté en aulcune des aultres galeres enseignes quelconques de souveraineté, si ce n'est quelzques panonceaux pour maniere de reiouissance." Stolonomie f°42. V. palancèu.

Panseria, pansiera s. f. (lat. panticem). Cuirasse couvrant le ventre. **1301**: "Item**,** panseria de mailla viginti septem. " A.D. BdR. B 1936 f°106v°.

Pantana, pantena, pantano, pantanne s. f. (gr. πανθηρα).
1° Sorte de filet en forme de manche. **1034**: "...dono de aqua ad piscandum de superiori estello usque in illum estellum qui est prope gurgitem**,** quem vocant pantenam..." Guerard I n°430 p. 436. **1322**: "...que nenguna persona estranha ne privada non sie tant ausada que ause pescar am pantenas de la goleta de Latas entre a Morre de Jonc..." Cat. arch. Montpellier VII p. 319. **1332**: "...Dixit tam quod audivit dici quod qui rete quod vocatur pantena ponebatur in burdigulo Regio supra pontem a parte Martici…" A.C. Martigues DD 28 f°012, " Interrogatus quos vidit inde puniti dixit quod vidit puniti Bertrandum Luyessegue de Aquis habitatorem tunc Insule predicte et quod vidit pantenas concremati aliquorum de Insula" f°020. **1336**: "Neguna persona... no sia tant auzarda que auza empachiar ni ditar pantenas, ni cops, ni ramilha ni neguna autra manieyra..." Germain I p. 514. **1415**: "Item, duo pantenon unum vetus et aliud novum" A.D. BdR. Aix 302 E 213 f°72. **1443**: "...et concedere licentiam piscandi cum certis retibus sive tessuris vocatis pantanis..." A.C. Narbonne AA 103 f°90. **1769**: nasse de la tour de dehors d'une bordigue. Duhamel du Monceau, T. I, 2° sect. p. 59. **1878-86**: filet en forme de manche que l'on place à l'extrémité des bordigues pour retenir les anguilles. F. M. L. A.
2° **1769**: sorte de parc ou d'enceinte de filet qu'on établit dans l'étang de Leucate. Duhamel du Monceau, T. 1, 3° sect., p. 123..
3° **1878-86**: nasse ou verveux pour le même usage. V. vertoulet. F. M. L. A.
4° **1878-86**: *en pantano, en pantaro,* en pantenne, mal orienté, en parlant du gréement d'un navire. F. M. L. A.
5° **1897** (bordigue du Roi aux Martigues): "En 1759 en effet, le tour de dehors communiquait avec un verveux dit pentenne, pantanne ou panterme, qui terminait la bordigue..." p. G. C. p. 259.
6° **1897** (Gruissan): les pantannes sont composées d'une paradière, des ailes, des reculs qui continuent les ailes, comprenant un col et une pantanne. On se reportera aux figures

illustrant les diverses pantannes que l'on trouve dans la région de Gruissan. p. G. C. p. 333 à 341. fig. P 7 à P 14.
7° **1897** (Leucate): "La paradière, en chanvre, longue de 10 brasses, haute de 1, 50 m quand elle est montée, a des ralingues en sparterie dépourvues de flottes et de plombs. Chaque compas enfile deux mailles; celles-ci mesurent 20 cm au carré. Neuf pieux asujettissent la paradière. Le tour a la forme d'un heptagone dont l'angle antérieur tronqué laisse passer le bout de la paradière. Huit pieux le soutiennent. En arrière il se continue avec la cape ou carre terminée par un cercle sur lequel on fixe une coulette ou queue longue de 3 mètres, pourvue de 4 cercles et à mailles mesurant un centimètre de côté. Le bout de la couletta fermé par une corde, est maintenue par un piquet... les espèces qui assurent le succès de cet engin sont, avant tout, les anguilles fines..." p. G. C. p. 368

Pantori, pantouòra, pantorgue s. m. (du lat. pendere ?). Voile à livarde. **1586**: "Item**,** avons achepte une aultre barque pour faire l'aultre fargate de Nicolas Callan dict la Bone Aisine garnie de son arbre, sa pantorrie..." A.C. Arles CC 591 f°295. **1846**: voile en forme de trapèze, pour voguer avec le vent en poupe. Honnorat sous beta. **1878-86**: voile en forme de trapèze, pour voguer avec le vent en poupe. V. defès. F. M. **1949**: espèce de voile carrée. Castellana. **1975**: voile à livarde des petites nacelles languedociennes. Poilroux A p. 21.V. tarquier.

Patocas, pantouquiero s. f. (fr. pantoquière). **1510**: "Trois costieres de *la Lipperote* pour faire patocas a larbre". A.D. BdR. B 1487 f°71v°. **1785**: pantoquière, cordes qui font un entrelacement avec les haubans pour les tenir plus fermes. D.P.F. **1878-86**: id. F. M.

Panturo s. f. (de pendre). **1897**: ferrures du gouvernail. Vence.

Papafiga, papefigue, papofigo, papafigo s. f. (it. papaficco).
1° Petite voile carrée. **1318-20**: "Item**,** IIIa vela nova: videlicet unus arthimonus...et I papafiga qui est de 20 fers." Sosson p. 89.
2° **Déb. XVIIe s.**: "hou de la mestro, hou dau trinquet a la gabio au parroquet papafigo..." D. Sage p. 39. **XVIIe s.** mât et voile de perroquet. papafigue de mestre, voile du grand perroquet. papafigue de trinquet, mât de perroquet de misaine. Jal. **1723**: perroquet. Pellas. **1785**: voile de perroquet, petites voiles que l'on place au dessus des huniers. D.P.F. **1878-86**: mât de perroquet, voile de perroquet. F. M.

Papemanoly, papomanòli, papamanòli s. m. **1692**: "Sous le parquet de la poupe le capne y fait mettre des papemanoly de vin et ses jarres d'huile..." T.G. p. 434. **1878-86**: grosse bouteille carrée, de verre noir. F.M

Papofigo, papafigo s. m. V. papafiga.

Paquebot, pacabot, paquebo s. m. (angl. packet boat). **1785**: paquebot, petite barque qui porte des lettres d'un pays à l'autre. **1878-86**: paquebot. V. batèu. F. M. Castellana.

Para, paras, parat, pala, s. f. (du lat. parare). Traversine d'une cale de construction ou de halage. **1434**: "...fecerunt triginta pecias arborum pro paras dicte galee..." Cais de Pierlas C p. 420. **1469**: "Item**,** plus ay pagat per X libras de ceu per honher las paras per tirar la galeota a XI d. la libra gr. VII." A.C. Arles CC 208 f°71v°. **1502**: "…per 8 £ seu per onher l'escale et los paras de dicha barca AC. Marseille HH 575. **1564**: "Plus a huict homes qu'a pris pour ayder a varar ladite fragate et pour porter de paratz a la ribo..." A.C. Arles CC 573 f°918.

1749: "On met des coins de chaque côté de la quille que l'on chasse entre la quille et les parats du nouveau chantier." du Chatelard T. III p. 94. **1793**: "...deux tailles, trois parats et un liban herbe demy uzé..." Boyer A p. 55. **1933** (Nice): pièces de bois dur sur lesquelles on fait glisser le bateau pour la mise à terre ou à la mer. Cason. **1934** (Grau d'Agde): rouleau ou pièce de bois sur lequel on fait rouler ou glisser les bateaux pour les mettre au sec. Rohe n°144. **1949** (Nice): aiguille de lancement. Castellana. En réalité il s'agit de traverse d'une cale de construction (traversines). **1973** (Nice): pièces de bois dur sur lesquelles glisse le bateau. *Sourgentin*.

Paradière s. f.
1° **1897** (étang de Thau): dans une maniguière. "La paradière ou paladière, véritable chasse ou barrage, est un filet long de 20 brasses sur une hauteur variant de 1 à 4 brasses suivant les fonds où il doit être tendu. Les mailles faites d'un fil de chanvre en quatre, ont tantôt 15 mm au carré, tantôt 40 mm; elles s'attachent au moyen de compas sur deux ralingues en auffe portant des flottes de liège et des bagues de plomb, afin que le filet forme une muraille verticale étendue depuis le fond jusqu'à la surface de l'eau... on l'assujettit au moyen de quatre pieux ou paou..." p. G. C. p. 42. fig. P 15.
2° **1897** (Palavas): dans une brandine "La paradière, calée depuis la terre, se compose de douze rouleaux; elle a donc une longueur de 48 m...." p. G. C. p. 98.
3° **1897** (Palavas): côté de la bordigue du Grec. p. G. C. p. 99.
4° **1897** (étang de Berre): "C'est un trabaque soutenu par des pieux. La parée, longue de 20 à 25 m, porte sur la tête des lièges distants de 30 cm et au pied de nombreux plombs; ses mailles mesurent 48 mm au carré. Sept pieux la maintiennent immobile... Les portes du tour ont chacune 1, 20 m; la base mesure en tout 9, 40 m. Les côtés de composition identique à celle de la parée sont consolidées par 4 cordes qui convergent au pieu terminal de la parée... La baume, longue de 1, 25 m, conduit dans une queue longue de 10 à 11 m, pourvue de 3 méjeans et dont le bout est assujetti à un pieu terminal plus long que les autres... Comme pour les trabaques, les postes de paradières sont distribués par voie
de tirage au sort... On prend principalement des anguilles..." p. G. C. p. 254.
5° **1897**: dans les pantannes de l'Aude la paradière est un barrage en filet. V. pantanne.

Paradis, paradisus s. m. (lat. paradisus).
1° Chambre à l'arrière d'une nave soit sur le pont principal ou sur l'entrepont supérieur.
1246: "...pro qualibet platea castelli et subtus castelli, et paradisi et pontis et subtus pontis singulis quatuor libras turonenses..." Champollion Figeac I p. 607. **1248**: "...exceptis inde plateis de subtus ponte et plateis de paraviso..." Blancard II p. 248. **1268**: "Item**,** pro singulis plateis castelli et pontis et paradisi LX s. Tur..." Champollion Figeac I p. 614
2° **1856**: darse, enfoncement dans une darse. Bonnefoux-Paris.

Paradure (g) s. f. (du lat. parare). **1691**: "On fait a chaque cote de cette piece [rode de poupe] une feuillure d'un pouce 3 lignes nommée paradure sur les galères et rablure sur les vaisseaux qui sert a enchasser les bordages..." S.H. 134 p. 3. **1704**: "On pratique dans l'épaisseur de la rode de proue de chaque costé une échancrure pour y enchasser les bordages on la nomme rablure, et quelques ouvriers paradure. La mesme chose se pratique à la rode de poupe aussi bien qu'aux capions." B. de La p. p. 501.

Parafum, parefeu, parefumée (g) s. m. **1630**: "Un parafum, qui se met au quatrième banc pour empescher que la fumée du fougon ne vienne à la poupe." Bouchard p. 168. **1672**: "On met au cinquieme banc de pouppe un pare feu de toille de cotonnine pour n'estre pas incommode de la fumée." Ms. A. p. 37. **1721**: "Lorsqu'il est bien mis, il empêche que le vent

qui vient de la prouë, ne porte la fumée de la cuisine dans la poupe où qui que ce soit ny pourroit demeurer sans une tres grande incommodité. Il joint par sa pointe au mizanin de la tente, et il est ataché par ses deux côtez aux filarets de l'un et de l'autre bande, l'ouverture qui est au milieu, favorise le passage sur la courcie pour aler et venir." Debenat p. 796. fig. P 16.

Parage, paràgi s. m. (de l'esp. du lat. parare). Les environs du lieu où se trouve un vaisseau. **1291**: "Quod ventus est ad eissaloc et non est tempus navigandi in hoc paregio." Du Cange. **1878-86**: parage, étendue de mer. F. M.

Paramar s. m. (para + mar). **1964**: pièce de bois placée sur le bordage, en proue, pour rejeter l'eau des vagues. L. A.

Parameal, parameial, paramealus, paramijau, paramesan, paramijal, palamegea, palamijar, peramola, paramole, pamole, polomal, pramòla s. m. (byz. παρμεσος).
1° Contre quille, carlingue. **1336**: "Item**,** lo parameal de roure." A.D. BdR. 391 E 10 f°147 fol. **1373**: "...cum mensuris que pertinet ad galebe et carena palamiear... de roure..." A.D. BdR. 391 E 23 f°90. **1390**: "...et exceptoribus paramealibus..." A.D. BdR. 351 E 62 f°37. **1424**: "per un palamiau a Peyre de Vaus per adobar la carratona" A.C. Arles CC 141 f°65v°. **1436**: "Item**,** ay pagat als resaires per dos roures que preron a far paramial VIII gr." A.C. Arles CC 153 cah. f°4. **1454**: "...ponere faciet in dicto portu novo duobus polomals quilibet de duabus peciis in longitudine dictum portus. A.C. Arles CC 182 f°42. **1550**: "Premierement le bois et le coust d'icelluy pour les... palamegeaulx..." Stolonomie f°6. **1571**: "Et apres fault poser le palamijar c'est a dire contrecarene qui est une piece qui regne par dessus les madiez pour joindre lesdits madiez a la carene ensemble depuis la poupe jusques a la proue. Le dit palamijar est de la mesme espoisseur de ladite carene." B.N.F. Ms. fr. 3174 f°21v°. **1672**: "La contre carene ou palamegea" Ms. A. p. 6. **1878-86**: carlingue, pièce de bois qui fait partie du fond du navire. F. M. Castellana, L. A. V. palmier.
2° Carlingue d'une bette ou d'une nacelle. **1680**: "...avec sa paramolle de long en long sur le plan que sera d'un pan et quart de largeur et demy pan d'épaisseur..." A.D. Gard 2 E 17 f°345. **1882**: planche plus ou moins longue, fixée au milieu du fond du bateau. Westphal Castelnau p. 135. **1975**: paamole: payol. Poilroux A (il s'agit plutôt d'une carlingue). **1980**: carlingue d'une nacelle de l'étang de Thau. A. Corporan. **1989**: "Sos lo banc de vòga, a l'aplomb, la pramòla es doblada d'una fusta, l'escasa..." Milhau p. 79.

Paramente (g) s. f. V. palamente.

Paramijau, paramijal s. m. V. parameal.

Paramitu s. m. (it. palamito). **1981**: palangre. Caperan.

Paramole s. f. V. parameal.

Paranc, parancus, palanc, palan s. f. (gén. paranco du gr. φαλνξ). Appareil pour démultiplier une force à l'aide de deux poulies et un cordage. **1294**: "parancos quinquaginta tres..." A.D. BdR. B 263 f°63v°. **1672**: "Quand on veut bander la tente on casse le palanc a proue et l'escontre resiste a l'effort de ce palancq." Ms. A. p. 40. **1691**: "...on le serre bien sur sa gance a force de palans..." S.H. 132 p. 16. **1692**: "...est d'avoir deux cosses où l'on puisse y frapper deux palans..." T.G. p. 475. **1723**: palan. Pellas. **1785**: assemblage de moufles & de poulies, propre à élever des fardeaux pesants. D.P.F. **1878-86**: palan, grue, machine pour mouvoir de lourds fardeaux. *Saio lou palanc*, hale sur le palan. F. M. L. A. Castellana.

Paranquile, paranquin, palanquin, palanquis s. m. (gén. paranchino). Petit palan. **1298**: "Item**,** I paranquile." Blancard II p. 461. **1380**: "Item**,** doas talhas de paranquil." A.D. BdR. 351 E 658 f°67v°. **1462**: "Item**,** una talha de paranquin ambe una pollegia." A.D. BdR. 23 H I 21 n°145. **1494**: "II talhas de palenchin per l'esquif. A.D. BdR. 351 E 464 f°255v°. **1512**: "un autre trellon tout pour faire palanquis." A.D. BdR. B 1487 f°76. **1526**: "cap pour palanquin de prodou." A.D. BdR. B 1260 f°18v°. Dans ce cas c'est un gros palan. **1593**: "...pour le pris d'ung palanquins de chambre... employe a une trailhe pour passer le Rosne avec le carreton..." A.C. Arles CC 353 f°340v°. **1636**: "L'aleouge de Martin Chamanier auquel manque le palanqui pour casser l'escotte..." A.C. Arles EE 5 f°685. **1691**: "Massaprez a 2 yeux pour le palanquin du casse escotte garnis chacun de deux rouets de fonte et d'un pers." S.H. 132 p. 98. C'est ici un petit palan.
Au XVIe siècle, palanquin signifie palan, à la suite d'un glissement sémantique au XVIIe siècle ce terme ne désigne plus qu'un petit palan. **1878-86**: petit palan. F. M. V. palanquinet.

Parapet s. m. V. pare-pied.

Parar, parare, para v. tr. (lat. parare). Préparer. **1334**: "...et quilibet eorum in solidum unam galeam, et ipsas habere paratas et armatas competenter ut expedit..." Amargier A p. 10. **1785**: paras l'ancro, défie l'ancre du bord. Commandement pour empescher que l'ancre ne donne contre le bord. D.F.P. **1878-86**: parer, préparer. V. alesti. *Para la cencho*, tenir la seine au fond de l'eau; *paras l'ancro*, id. D.F.P. V. paro vira. F. M. L. A.

Parasartis, paresartis (g) s. m. (para + sarti). Porte-haubans. **1672**: "les parasartis sont deux bordages qu'on met aux deux costez de la rambade pour en esloigner les sartis." Ms. A. p. 23. **1691**: "Ce sont deux pieces de bordage dont il y en a une de chaque coté de la rambade qui porte de champ contre les 4 mantelets et est endentée dessus, elles servent esloigner les sartis de trinquet, et a les empescher d'entrer trop dans la galere... elles doivent etre de bois de pin, et de 9 pieds 1/2 de longr de 12 pouces de largeur sur 3 pouces 1/2 d'espoisseur." S.H. 134 p. 116. fig. P 17.

Parasol, paresol (g) s. m. (para + sol). **1544**: "Ung tendal de cotonine avec les trois parasols".A.D. BdR. B 1260 f°360. **1545**: "Troys parasolz de damas de ladite colleur." A.D. BdR. B 1260 f°440v°. **1721**: "Les paresoleil. Les galeres extraordinaires ont six paresoleil et les ordinaires trois ou quatre; ces pièces sont fort nécessaires lorsque l'on est à la fonde où le soleil qui entre dans la poupe incommode fort les oficiers; alors on en met un ou deux au coté qui est exposé au soleil pour donner de l'ombre autrement il seroit impossible d'y rester, les paresoleil ssont atachez par un bout à la parteguette, et par l'autre à la grande bataillole. On met un ou deux paresoleil ou le tendelet bigarré sur la partie de la tente qui répond sur les deux espales pour temperer l'ardeur du soleil. On fait encore avec ces mêmes pièces que l'on atache aux ambrouilles de la tente, une espèce de petite chambre sur l'espale, du côté où l'echelle est levée, pour servir aux officiers lorsqu'il veulent s'habiller, écrire et pour autres choses afin d'être plus tranquiles et moins distraits, ces parasoleils sont tous égaux dans leur proportions." Debenat p. 788. fig. P 18.

Parat, pala, para s. m. V. para.

Paravira, paravirar v. intr. (para + vira). **1785**: paravirar, revirer de bord. **1878-86**: virer de bord. FM. L. A.

Parc s. m. (b. lat. parricus). Parc, zone technique. **1518**: "Lo parc de las dictas galleras deldich senhor nostre..." A.D. BdR. B 1450 f°166v°.

Parcionarius s. m. (du lat. partio). Quirataire. **1248**: "...quod alii domini seu parcionarii dicte navis habebant ratam..." Blancard II p. 227.

Parée s. m. (lat. paries).
1° **1897** (étang de Berre): dans une trabaque muraille de filet tendue verticalement. p. G. C. p. 250.
2° **1897** (étang de Berre): dans un bordigue, clayonnage en roseaux formant les côtés. Parée doou levant et parée doou pouren ou pounen. p. G. C. p. 256.

Parefeu, paresol, paresarti (g) v. parafum, parasol, parasarti.

Parelle, parele, parello, parèla s. f. (du lat. parare).
1° Enture horizontale de deux pièces de bois. **1672**: "Les contre rodes sont mises sur les rodes en dedans pour fortiffier les parelles ou la jonction des rodes et des capions..." Ms. A. p. 12. **1691**: "Tous les madiers seront empatez avec les estamenaires ce qu'on appelle parelle de 2 pieds 1/2 de longr avec un bon redan d'une cinquieme partie du corps dudit membre." S.H. 134 p. 264. **1704**: "Chaque madier de plan a deux alonges, qu'on joint par une empâture de deux pieds et demi de longueur appellée parele, avec un redan d'une cinquieme partie de sa largeur." B. de La p. p. 505. **1878-86**: lioube, entaille que l'on fait pour enter un bout de mât. F. M. L. A.
2° **1897**: écart. Vence.

Pare-pied, paro-pies, parapet s. m. (it. parapetto).
1° Parapet de la rambade. **1704**: "Peuplier pour faire... les pare-pieds du bastion..." B. de La p. p. 483. **1723**: parapet, garde fou. Pellas.
2° **1785**: vibord, partie du vaisseau qui contient depuis le pont d'en haut jusques au plus haut de cette partie. D.P.F. **1878-86**: vibord F. M.

Parescal s.m; (gr. παρα + σκαλμος ?). Sens incertain, toletière, plat bord ? **1336**: "Item**,** parescals de faus" A.D. BdR. 391 E 10 f°147 fol. **1373**: "...cum mensuris que pertinet ad galebe et carena... cordis de roure et parescal..." A.D. BdR. 391 E 23 f°90.

Parescalma, paliscarma, paliscalma, pavescal, parescaume s. f. (du gr. πολυσκαλμος). Embarcation de service à plusieurs rameurs généralement remorquée, chaloupe. **1298**: "Item**,** una barca de parescalli" Blancard II p. 460. **1301**: "Item**,** arganellos barcharum de parescalmo vetera duodecim." A.D. BdR. B 1936 f°114. **1470**: "…certum barchie hujus diebus preteriti captus fuerit in mari circa capo Ros a qualquidem piratis Bescaynis cum uno pavescal navis Biscaynorum..." A.D. A. M^{tmes} 3 E 79/132 f°39. V. barca**.**
2° **1827**: bateau qui sert pour la pêche de la madrague, pointu devant et derrière. Baudrillart. **1878-86**: bâteau portant mâts et voiles qui sert pour la pêche de la madrague, chasse-marée. V. porto peissoun. F. M.

Paresuie (g) s. m. V. parafum.

Parescoa s. f. (vén. paraschuxula du byz. παραξυλοσις). Vaigre d'empâture. **1373**: "...cum mensuris que pertinet ad galebe et carena... parescoas... de roure..." A.D. BdR. 391 E 23

f°90. **1390**: "...et exceptoribus paramealibus et parescochis ac aliis in quibus trappe sunt necessarie." A.D. BdR. 351 E 62 f°37. V. escouet, contrescouet, escoa.

Parisenc s. m. (de Paris). Parisien. Ce n'est pas un compliment dans la bouche d'un marin, qu'il soit du Levant ou du Ponant.

Parlas s. m. V. perlat.

Paro-à-vira, palavira s. m. **1878-86**: pare à virer, commandement pour disposer l'équipage à virer de bord. F. M.

Paro-escaumo s. m. V. parescaume.

Paro-pies s. m. V. pare-pied.

Parois s. f. pl. (lat. paries). **1897**: côté extérieur d'un esturié. p. G. C. p. 67.

Paromar s. f. V. pouloumar.

Paroumbo s. f. V. paloumbo.

Parpelle, parpelo s. f. (du lat. palpetra).
1° **1550**: "pour faire deux tendes et deux tendalz, pare sol et parpelles, à savoir les ungs d'herbage et les aultres de canevas..." Stolonomie f°15. **1560**: " Plus ung tendal de drap rouge aves ses parpelles". A. D. B 247 f°247. Sorte de tente qui devait avoir une forme de paupière, qui se relevait et s'abaissait, portières de la poupe ?
2° **1672**: "Les parpelles sont ces pieces qui sont entre les mouisselas et les vautilloles." Ms. A. p. 21. **1678**: "parpelle et tauleau" T.G. p. 136. **1704**: paupiere ou parpelle" B. de La p. p. 474. Cette pièce de la coque à la poupe d'une galère ne devait pas être très importante, car on ne la trouve pas mentionnée dans les autres traités.
3° **1672**: "Ces grupis servent beaucoup quand les marres ont pris quelques rocher qu'on appelle parpelle, c'est a dire que les marres tienent contre quelque rocher au fond de la mer..." Ms. A. p. 50. **1911**: parpelle, bord de récif. Pila.

Parquet (g) s. m. (b. lat. parricus).
1° Parquet des espalles. Panneaux mobiles en noyer posés sur les traverses des espalles. **1691**: "Les plus considerables [ouvrages de menuiserie] sont les parquets des espales, et de la poupe qui sont pareillement de bois de noyer, dont les panneaux sont levadices parce que les parquets etant beaucoup elevez au dessus de la couverte laissent un vuide que l'on menage sous les espales pour mettre les jares de l'eau, et sous la poupe pour mettre des armes, et beaucoup d'autres choses qui regardent le service du capne." S.H. 134 p. 248. **1692**: "Aux parquets des espalles on y met les grandes jarres et les jarrons de l'eau de la table des officiers, les herbes et le fruit journaliers; le lard et les jambons du capne et la glace le tout par separation du quartier reservé pour les tailles de l'escotte." T.G. p. 435.
2° Parquet de la poupe. Panneaux mobiles de la poupe. **1692**: "Sous le parquet de la poupe le capne y fait mettre des papemanoly de vin et ses jarres d'huille et Mrs les officiers leurs ecritoires pot a l'eau bassin a barbe etuy a chapeau boettes a peruque, souliers et generallement tout ce qu'ils jugent a propos entrer dans les dits quartiers et s'y conserver sans risque de ce gater ou de se rompre." T.G. p. 435.
3° **1785**: parquet, parc à boulet. D.P.F.

Parrouquet s. m. V. perroquet.

Part s. f. (lat. pars). **1878-86**: *part de pesco*, part de poisson à laquelle a droit chaque homme faisant partie de l'équipage d'un bateau de pêche; *estre à la part*, être à la part, avoir sa part des prises; *iè dounarias part e miejo*, se dit entre marins d'un homme qui se vante outre mesure. F. M.

Partager le vent (g) V. à vent.

Partega, partegar v. tr. (de partega). **1878-86**: pousser une nacelle avec la gaffe. F. M. L. A.

Partegaire s. m. **1878-86**: marinier qui se sert de la gaffe. F. M. L. A.

Partego, partega s. f. V. pertega.

Partegon, partegoun s. m. (lat. pertica). Espars. **1664**: "Partegon pour des tartanes la pièce 10 s." A.C. Arles FF 136 f°472. **1902**: espars. X.F.

Partegue, pertegue s. f. V. pertega.

Parteguette (g) s. f. (du lat. pertica). **1545**: "trois parteguetes et un argeyau" A.D. BdR. B 1260 f°341v°. **1622**: "le tendelet appuyé sur les perteques et les pertequettes..." Hobier p. 33. **1630**: "La parteguette, c'est une petite perche traversante tout en haut de la pouppe, qui sert à lever l'estendau." Bouchard p. 156. **1672**: "La parteguette est une barre qu'on met a travers sur la flesche qui a la largeur de la galere et sert a lever les tendeletz qui couvrent la poupe pour en faire voir la beaute, pour donner de l'air et du frais a ceux qui y sont dedans et donner bonne grace a la galere." Ms. A. p. 40. **1685**: "C'est une piece toute droitte posée sur la flesche a travers de la galere en forme de croix proche la derniere gueritte de la timoniere servant a tenir les hastes pour hausser le tendelet, cette piece doit estre de bois de faux de 25 pieds 1/2 de longueur 4 pouces 1/2 en quarre en son milieu et 2 pouces 4 aux extremitez." T.G. p. 58. **1691**: "...l'on fait a chacune des dtes extremitez une ouverture qui sert a mettre une poulie pour tirer plus facilement les hastes des tendelets en dehors... elle porte sur deux chandeliers de fer dont les pieds passent au travers des bandinets..." S.H. 134 p. 129. fig P 19.

Partenço, partènci, partença s. f. (du lat. pop. partire). **1666**: "auzen lou canon de partenzo..." de Bègues p. 54. **1785**: coou de partenso, coup de partance, coup de canon pour annoncer qu'on met à la voile. D.P.F. **1878-86**: partance, départ. F. M. L. A.

Partesana s. f. V. pertusana.

Partisanon, pertusanon (g) s. m. (de l'it. partigiano). Petite pertuisane. **1548**: "Quatre pertusanons." A.D. BdR. B 232 f°12v°. **1550**: "Une douzaine halbardes et autant de partisanons..." Stolonomie f°20. V. pertusana.

Parure (g) s. f. (lat. parare). **1848**: parure d'une galère, les flammes, gaillardets, flammettes, bannières, pavesades et tendelets dont on ornait la galère, principalement les jours de fête et de combat. (1627). Jal.

Pas s. m. (lat. passus). Mesure de longueur, en général le pas est celui romain de 1, 479 m. **Déb. XIIIe s.**: "...metentz la plombada troberon XX passes..." Cledat p. 265.

Pasatgier s. m. (du lat. pop. passare). **S.d.:** passeur, batelier. Levy Dict.

Pasatgiera s. f. **S.d.:** bateau de passage. Levy Dict.

Passador, passator s. m. (du b. lat. passare). Trait d'arbalète.
1318-20: "pro una capsia de cairellis passatoribus... pro custodia [galearum]. " Sosson p. 238. **1447**: "Item**,** de passadors de torn cayssas Lta; passadors de girella cayssas C e XXV; passadors de camba cayssas III C e XXV..." A.D. BdR. 351 E 380 f°5v°. **1491**: "IIII caysas pasadores..." A.D. BdR. 351 E 464 f°254. **1560**: "Plus trente albarestes garnyes de son armator et passadorz". A.D. BdR. B 247 f°421.

Passa caval s. f. (passar + caval). **XIXe s.** (gabarre du Lot): barque de la basse vallée d'Olt (Lot) servant à passer les animaux de trait des chalands d'un bord à l'autre. Bosc p. 99.

Passage, pasatge, passagium, passàgi, passatge s. m. (du lat. pop. passare).
1° Voyage d'outre mer, passage. **1234**: "...si ipsi non honerarent dictam navem peregrinis in hoc presenti passagio..." Blancard I p. 67. **Ca. 1300**: "Adonx viras vint milia sarasins et esclaus/ c'apareyllan azauras e galeyas e naus/ En l'illa de Lerins volon far lur passaje." Raimon Feraut in Sardou p. 194.
2° **S.d.:** droit de passage, péage. Levy Dict.
3° **1785**: naulage, prix que payent les passagers pour leur passage, leur nourriture &c. D.F.P.

Passagier, passagié, passatgièr s. m. (de passar). **1499**: "…non descargar point los dichs mugols a Roma mais los vendre en lo galion als passagiers…" A.D. BdR. 13 B 3 f°182. **1785**: passager qui paye son passage sur un vaisseau. D.P.F. **1878-86**: passager. F. M. L. A.

Passagin s. m. (de passar). **1949**: passeur, patron qui fait avec sa barque le transbordement des passants d'un quai du port à l'autre. Castellana.

Passandier, Passandié, passaire s. m. **1793**: "...sequestrée entre les mains du citoyen François Cayet passandier dit Bahc..." Boyer A p. 55. **1878-86**: passeur d'un bac ou d'un gué. F. M.

Passar v. tr. (lat. pop. passare). **1247**: "El an MCC XLVII lo jorn de la partitio lo coms R[aimon] filh de la regina Johanna pres la crotz per passar la mar a Sant Esteve de Tholosa." Barthes n°364 p. 282. **1878-86**: passer, franchir, traverser; *passa pèr uei*, disparaître, sombrer; *passa la barco*, passer le bac. F. M.

Passavant s. m. (passa + avans). **1785**: passavant, billet, portant ordre de laisser passer les marchandises sans en exiger les droits. D.F.P.

Passavolans, passavolant, **passevolant** s. m. (it. passavolante).
1° A l'origine grosse pièce d'artillerie analogue au basilic mesurant environ 5, 30 m, au fil des ans est devenue une pièce de 16 livres se chargeant par la culasse.
1497: "...caravelle... quecumque passavolans ex ferro cum novem masculis seu mascles..." A.D. BdR. 355 E 258 f°27. **1498**: "..." dus passavolans hun a gola de fonta l'autra de solet."

A.D. BdR. 373 E 86 f°159. **1512**: "ung pase vollant de fair anseppe avecques deux forquetes, deux cognes et ung pers." A.D. BdR. B 1487 f°74. **1518**: "3 passavolans de ferre ambe tres mascles." A.D. BdR. 373 E 163 cah. f°3. **1532**: "Item**,** deulx petis passo voulans et deulx verses grosses avecque VIII mascles." A.D. Vaucluse Fds. Pintat 3381 f°3.
2° Hommes, qui dans les montres et revues se présentaient comme des soldats ou des mariniers titulaires alors qu'ils n'étaient là que pour la revue. **1682**: "...pour passer l'un devant l'autres par devant le comm[issai]re et controllair qui prandront soigneusement garde qu'il n'y ayt point d'ouvriers supposez lesquels seront reputtez passavolant..." D'Ortières Ord. p. 54.

Passe vogue s. f. V. passo vogo.

Passer (g) v. intr. Passer par oeil: filer par le bout. **1691**: "L'autre extremité de chaque gume qui est ormegée est arestée en bas avec des cordages appellez bosses a la bancasse des gumes, afin qu'elle ne puisse passer par oeil, c'est a dire echaper, si l'on mouilloit sans y penser en un endroit ou il y eut plus de fond que de gume, ou si il arrivoit que les bosses qui l'arrestent sur la couverte vinssent a manquer." S.H. 132 p. 13. **1705**: "...elle [la bancasse] sert en cas que les bosses manquassent pour arreter les gumes qu'elles ne filassent pas par un bout ou passasent par oeil." T.G. p. 387.

Passevolant (g) s. m. V. passavolant

Passo vogo, passe vogue s. f. (it. passavoga). **1666**: "Afin de n'apprendre la vogo/ Nous fan fa sié & passo-vogo..." de Bègues p. 53. **1672**: "apres on dit passe vogue, monte et casque c'est a dire qu'on donne deux palades pour une ou qu'on mette plus souvent la rame de la moitie plus qu'on ne faisait pas, a la mer." Ms. A. p. 33. **1682**: "Notre homme avertissez faites faire passe-vogue." T.G. p. 262. **Fin XVIIe s.**: "Passevogue, c'est qu'il faut que toute la chiourme vogue plus vite qu'à l'ordinaire et de toute sa force pour prendre port en diligence ou pour donner chasse à quelque batimens; les anciens comittes n'oublient pas encore quand ils ont commandé la passevogue, pour animer la chiourme d'y joindre avec un geste brusque, casqua; intra; monté; ce qui ne laisse pas de faire utilement son effet." T.G. p. 318. **1692**: "La 3° vogue c'est le passe vogue... Je trouve cete vogue la moindre de toutes et la plus mauvaise, dont je ne voudrois jamais me servir parce qu'elle fatigue fort la chiourme et ne fait pas mieux avancer la galere que la vogue a passer le banc, car pour peu de chemin que vous ayez a faire en peu de temps vous mettez vostre chiourme hors d'haleine et toute essouflée. Ainsi je dis que la passe vogue n'est bonne que dans une petite cource d'une lieue au plus." T.G. p. 447. **1721**: "C'est lorsque le vogue-avant, l'apostis le tiercerol et le quarterol en voguant mettent le pied sur la contre pedagne pour faire plus de force..." Debenat p. 592. **1878-86**: action de ramer en appuyant sur les avirons avec toute la force possible." F. M.

Pasteca, pastequa, pastegue, pasteque, pastèco s. f. (vén. pasteca).
1° Poulie à un réa ou poulie coupée. **1301**: "Item**,** pastequas de galeis novem." A.D. BdR. B 1936 f°109. **1518**: "4 pastecas." A.D. BdR. 373 E 163 cah. f°3. **1878-86**: poulie. F. M. **1512**: "La patesque de l'esquif." A.D. BdR. B 1487 f°61v°. **1526**: "deux pasteques de retour." A.D. BdR. B 1260 f°17. **1672**: "On appelle pasteques les poulies à un oeil qui servent a passer le retour des cordages qui ont deja passe par des tailles. Il y en a de deux sortes les unes sont ouvertes pour y enchasser plus facilement le cordage, et les autres sont fermées crainte que le retour du cordage, qui passe dedans venant de trop haut et faisant trop de force n'en sorte et en fasse du desordre." T.G. p. 210. **1878-86**: poulie. F. M. Poulie à un réa. fig. P 20.

2° Pastèque du canon de coursier. Pièce de bois d'orme posée sur le joug de proue avec deux dents qui pénétrent dans les bittes et qui porte des rouets de bronze dans lesquels courent les garants des barbettes du canon de coursier. **1685**: "C'est une piece toute droitte et esquarree qui se pose sur le joup de proue entre les bittes, ayant deux poulies servant à avancer le canon de coursier, la ditte piece doit estre de bois d'orme de 3 pieds de longueur et 11 pouces en quarré." T.G. p. 99. fig. P 21.
3° Pastèque des bâtardes. Même pièce mais pour les bâtardes. **1685**: "Ce sont des pieces qui se posent sur le joup a droiture des batardes y ayant aussy deux poulies pour servir a manier les dits canons, elles doivent estre de bois d'orme de 3 pieds de longueur, 7 pouces de large sur 3 pouces d'apaisseur." T.G. p. 100. fig. P 22.

Patache, patacho, patacha s. f. (esp. pataje de l'ar.). **1630**: "Pattache, autre vaisseau de guerre, qui est un demi-galion." Bouchard p. 190. **1785**: patache, gros bateau couvert, servant de corps de garde à l'entrée d'un port. D.P.F. **1878-86**: patache, barque. V. tartano. F. M.

Pataras, petarras (g) s. m. (it. paterazzo). Hauban de renfort lorsque l'on carène une galère. **1512**: "trois costieres vielles qui furent bailles a Jacques Castellant pour la Catherinette pour faire pataras a ladite gallere." A.D. BdR. B 1487 f°62. **1512**: "3 costieres de *La Liperote* pour faire pataras a l'abre." A.D. BdR. B 1232 f°16. **1545**: "une grosse gumene qui estoit pour faire pataras a l'aubre." A.D. BdR. B 1260 f°272. **1691**: "Un aman de mestre pour faire les petaras c'est a dire pour faire quatre manieres de sartis qui servent quand on veut mettre la galere sur le coté a en asseurer de chaque bande de poupe, et de proüe l'arbre de mestre, on les arreste par la cime a la ceinture qui embrasse les sartis aux deux tiers de l'arbre..." S.H. 132 p. 89. **1697**: "On met ensuite les petarras, ce sont de vieux cordages de quatre brasses de long faits de vieilles sartys ou de quelque aman de trinquet, on en passe deux de chaque costé au dessus de la ceinture des anquis de la mesme maniere que les sartys; ces petarras ont une gance a un bout, l'autre est fait en queue de rat qu'on passe dans la gance, et qu'on hale a force de bras..." S.G. **1723**: galebans, galoubans, galans. Pellas. **1785**: galaubans, cordes qui prennent depuis les hunes jusqu'aux deux côtés du vaisseau. D.P.F. **1878-86**: galhauban. F. M.

Patarassa v. intr. (de patarasso). **1878-86**: patarasser, se servir de la patarasse. F. M.

Patarasso s. f. (it. patarassa). **1785**: ciseau de calfat. D.P.F. **1878-86**: patarasse, outil de calfat qui sert à enfoncer l'étoupe dans les joints V. malaberto. F. M.

Paternostre s. m. (lat. pater noster). **1512**: "La trose garnie de paternostres." A.D. BdR. B 1487 f°70. **1545**: "La trouse de l'abre avec ses paternoustes." A.D. BdR. B 1260 f°341. Pommes de racage. V. patres, trosse.

Patiport s. m. V. batiport.

Pato, pata s. f. (fr. patte).
1° **1785**: pattos deis ancros, pattes d'ancre, la partie la plus large d'une ancre qui sert à l'accrocher au fond de l'eau. D.P.F. **1878-86**: *se sauva sus la pato de l'ancro*, se sauver miraculeusement. F. M. L. A. V. Marre, patte
2° **1785**: pattos, empâture, jonction de deux pièces de bois mises à côté l'une de l'autre. D.P.F.

Patres (g) s. m. (du lat. pater). **1672**: "Ces chapelets (de la trosse) qu'on appelle patres font qu'estant bien espalmez tournent au tour du cordage et par ce moien on isse l'entene avec plus de facilite." Ms. A. p. 55;" Trente trois patrez pour les trosses." id. p. 66. **1705**: "...qui enfile onze boules qu'on nomme en Provence patrez, elles sont de la grosseur de petites boules de mail..." T.G. p. 360. Pomme de racage. V. paternoster. fig. P 23.

Patron, patronus, patroun s. m. (lat. patronus). Patron, commandant de navire. **1288**: "...ordinamus per commandatores dominos aut patrones et ductores navium..." Pernoud B p.207. **1318**: "Que negun patron de galea ni de lingn ni nauchier ni comete, calaffat, ni maistre d'ayssa non restan foras de la ciutat de Masselha." A.C. Marseille BB 11 f°212. **1336**: "...arbalisterios sive supersalientes in qualibet galea XXV, non computato patrono..." Amargier A p. 11. **Fin XIVe s.**: "Si en una nau non y a un patro mal vai a la nau." B.N.F. Ms. fr. 1277 f°185. **1379**: "Item**,** mays seran [2 galeas] armadas de patrons e de cometes e de sota cometes..." Villard p. 98. **1404**: "...e tot autre uficial que est acordatz an lo patron o an luoctenant o an los cometes..." A.D. BdR. 101 E 23 f°14. **1491**: "...como provendat a Monsg. lo patron d'Andrea..." A.D. BdR. 351 E 464. **1492**: "Et per tant fan tot ambe lo patron au libre del scrivan per veyre et estimar cant ha de bens cascun per sy en la dicha nau." F. Pellos in Lafont A p. 130. **1494**: "A Anfo Polanque patron pour le noulis d'un laut de porter les ferrements des ouvriers a Thollon." A.D. BdR. B. 2551 f°121. **1516**: "...si rebellet la churmo... de tallo sorto que tueron Juhan Girome lur patron..." Valbella p. 87. **1548**: "Patron, par mois, aura douze livres." Ord. du 15/3/1548. **1560**: "...& qu'avez moyen d'avoir bon capitaine & patron, & mesme bon pilote..." Guevarra p. 4. **1630**: "Le patron, c'est celui qui commande, et à qui le navire appartient d'ordinaire." Bouchard p. 185. **1657**: "Quauqu'un crida: Patron, mièja ora..." J. Michel p. 86. **1672**: "Le patron de caicq doit tenir le caicq toujours en estat, c'est a luy a le bien risser, et derrisser, quand il est sur le cavalet, et a prendre garde qu'il ne se rompe contre quelque rocher, quand il va faire aiguade, ou le bois. C'est pourquoy il faut qu'il donne fonde au fer du caicq a propos, quand il est proche de terre, affin que le caicq mette la proue au vent, sur tout quand la mer est grosse. Il faut qu'il entende bien non seulement a bien donner, et a sarper les fers avec le caicq, et qu'il tienne les masques, et les palans a un lieu ou il les puisse trouver facilement, mais encore il faut qu'il sache donner les prouis et connoistre les bons aurais; il a cinq escus par mois." T.G. p. 80. **1785**: patron, terme que l'on donne aux pêcheurs, aux capitaines de barques. D.P.F. **1878-86**: capitaine d'une barque, nocher. V. piloto. *Patroun d'aigo douço*, mauvais capitaine; *patroun de la barco*, patron de la barque. F. M. L. A.

Patronage s. m. Commandement d'un navire. **1491**: "...dis que hon li ha donat lo patronage [de la galeassa]..." A.D. BdR. 3 B 192 f°185v°.

Patronejar, patrouneja v. tr. Commander un navire. **1382**: "Franchesinus de Montexoro coordanerius cum certis marcibus et coraminibus per quandam galeotam de portu Massilie patronositam..." Du Cange sup. **1432**: "...des bregantins patronejas per Johan Serrano e hun autre appellat Alnavaro lur deu aver pres alcuna barcha." A.C. Marseille HH 315 liasse 1° cah. f°1v°. **1487**: "...la nau de Gaspart Balle valencian patronejada per lodich Balle laquala es venguda a travers a las tinhas pres de Pauc Presat terradour d'Arle es naufrajada..." A.C. Arles BB 6 f°8v°. **1494**: "...les patrons comis de par nous a patroniser les dictes galees..." A.C. Arles CC 522 f°45. **1513**: "La galere *Saincte Marthe* patronagee par Anthoine Tomas de Tholon..."A.D. BdR. B 1232 f°19v°. **1522**: "...nos aven uno de las galeas de las nostras desarmado la callo patronejo lo capitani Juan Bonaut..." A.C. Arles CC 533 f°410. **1534**: "L'an que dessus et del mes de febrier, aribet *La Bolho* patronegado per Pierre Torneri, laquallo venia de Alexandra..." Valbella p. 276. **1539**: "...la nau apellado *La Flori*

patronejado per Nicolau Amiel, martegal, laquallo ero cargado de bono merchandiso..." Valbella p. 349. **1878-86**: être patron d'un navire, commander. V. coumanda, mestreja. F. M.

Patronisament s. m. Commandement. **1512**: "...[los] senhors et mestres de la nau appellada *La Fogassa* an donat lo patronisament de la dicta nau regime et administration per lo voyage de Levant..." A.D. BdR. 14 E 601 fol.
Patroniser (g) v. tr. V. patronejar.

Patronne (g) s. f. **1540**: "La patronne appellee *Sincte Marguerite*..." A.D. BdR. B 1260 f°209v°. **1672**: "La Patronne est de vingt sept à vingt huict bancs, on la connoist par une banniere quarrée qu'elle porte a l'arbre de maistre, et par un seul fanal qu'elle porte sur la flesche et a pouppe de la petite tenaille." Ms. A. p. 1. **1706**: "Patronne A Mr le Marquis de Royes Lieutenant général pour ses appointements comme capitaine..." T.G. p. 238. V. galère patronne.

Patronus V. patron.

Patroun, patron s. m. V. patron.

Patrouneja v. tr. V. patronejar.

Patte (g) s. f. (pré lat.).
1° Patte de l'ancre. **1672**: "On porte dans une galere quatre ancres ou fers ou roissons a quatre marres ou pattes..." Ms. A. p. 47. **1691**: "...ces marres sont composées de deux pieces, scavoir de la pate qui est large par une extremité, et en pointe par l'autre pour mieux entrer dans la vase et d'une haste qui est courbée sur laquelle la ditte patte est arestée." S.H. 132 p. 92.
1721: "longueur des pates, 1 pied 9 pouces." Debenat p. 698. Selon Débenat (fig. 8 F), la patte d'un fer de galère est l'oreille des ancres d'un vaisseau, qui est à l'extrémité des marres. V. marre.
2° Patte de la balume. **Fin XVIIe s.**: "...délie le gourdin de la voille de la patte de la balume." T.G. p. 286. **1721**: "...et une aune [de toile riete] pour la pate de la balume qui se pose au milieu, et sert a y atacher le gourdin de la voile..." Debenat p. 715. "Pate où l'on atache un gourdin lors qu'on ameine l'entene pour retenir la voile et eviter qu'elle n'aille à la mer lorsqu'il fait vent et qu'elle ne se déchire contre le bout des rames." id. p. 720. V. bourdelière, gance du gourdin, poupre.

Pau, paulx s. m. V. pal.

Paumer (se). v. intr. (du lat. palma). **1856**: se paumer, c'est se touer à la main. Médit. Bonnefoux-Paris.

Paumet s. m. (lat. palmula). **1785**: sorte d'instrument qui tient à un cuir attaché à la main du voilier dont il se sert pour pousser son aiguille en cousant les voiles. D.P.F. **1878-86**: paumelle, espèce de manicle dont les voiliers se servent pour pousser l'aiguille. F. M.

Paupa, palpar v. intr. V.palper.

Paupar s. f. (lat. palpare). 1883: ana a la paupa, aller pêcher des muges à la main sur le bord des étangs. Westphal Castelnau p. 141.

Paupado, palpada s. f. (de l'oc. paupa). **1878-86**: accalmie, embellie, moment sans pluie ni vent. F. M. L. A.

Paupière (g) s. f. (de popa). **1704**: "paupière ou parpelle" B. de La p. p. 475. V. parpelle 2°.

Paupres s. m. V. palpres.

Pauta s. f. (?). **1981**: vase. Caperan.

Pavaioun, pavalhoun s. m. (du lat. papilio). **1723**: pavillon. Pellas. **1785**: pavillon, bannière qu'on arbore à la pouppe d'un vaisseau, au bout des mâts. D.P.F. **1878-86**: pavillon, étendard de marine. *Issa lou pavaioun*, hisser le pavillon; *beissa lou pavaioun*, baisser pavillon, amener le pavillon; *bouta lou pavaioun à miejo asto*, baisser le pavillon à mi-mât, en signe de deuil. F. M. (francisme). V. bandiera.

Paves, pavesia s. m. (de Pavia).
1° Grand bouclier rectangulaire. **1334**: "...et in qualibet dictarum galearum... pavesios CLXXX..." Amargier A p. 11. **1380**: "Item**,** XVIII paves." A.D. BdR. 351 E 652 f°67v°. **1441**: "Item, paveysios et feaudas vigintiquinque..." Cais de Pierlas C p. 416. **1447**: "cinquaginta quatuor pavesia... pavesia de posta..." A.D. BdR. 351 E 328 f°31v°. **1447**: "Item**,** de paves de posta III C..." A.D. BdR. 351 E 380 f°5. **1462**: "Item**,** tres paveses ambe las armas d'Aragon." A.D. BdR. 23 H I 21 n°145. **1491**: "CXVI pavezas grans que menudas." A.D. BdR. 351 E 464. **1550**: "Le bois de cent cinquante paves ou environ..." Stolonomie f°8v°.
2° **1929**: pavois. Eyssavel. **1949**: pavois. Castellana.

Pavesar, pavesa v. tr. (de paves). **1586**: "...quarante trois taules de post d'aube pour pavesar lesdictes farguates..." A.C. Arles CC 591 f°295. **1878-86**: pavoiser, mettre un tour de drap rouge ou de toile au bord d'un vaisseau pour cacher les soldats ou en signe de fête. F. M. L. A.

Pavesada, pavesado, pavesade s. f. (it. pavesata). A l'origine rempart formé par les boucliers sur le bord d'une galère ou d'une nave, ensuite toile décorée couvrant les rameurs. **1518**: "Item**,** touta la pavesada de ladicta nau." A.D. BdR. 373 E 163 cah. f°3. **1540**: "Item**,** la pavesade et la rambade fournyt..." A.D. BdR. B 1260 f°147. **1570**: "...pour 4 courbes de barque necessaires pour soubtenir lesdictes pavezades..." A.C. Arles CC 578 f°573. **1622**: "...et lors qu'on vient au combat, se met tout du long comme aussy sur les rambades, ce qu'ils nomment pavesade, qui est ou d'aiz, ou une grande pièce de drap, ordinairement rouge, qui couvre les soldats et la chiurme des mousquetades ou harquebusades, et leur sert de parapet." Hobier p. 24. **1630**: "Les pavesades de chorde, c'est une palissade faite de grosses chordes jointes l'une près de l'autre, que l'on met à la proue lorsqu'on se bat, pour parer les coups de mousquet. Les pavessades de cordillat rouge, que l'on met par dessus celles de chorde en proue, et aussi tout autour de la galère, tant pour ornement que pour mettre à couvert les forçats." Bouchard p. 164-5. **1664**: "Ley pavesados en de fouoro" Bourde p. 41. **1672**: "Pour faire les pavesades, il faut soixante cannes de cordillat rouge, elles ont quatre pans de largeur et on les met le long des filarets a la droite et a la senestre de la galere, et autour du chasteau de proue; on les borde d'un demi pan de cotonnine blanche afin qu'elle paroissent davantage, cette diversite de couleur leur servant d'un grand ornement. Mais outre l'ornement elles couvrent les soldats et la chiourme, et pour qu'ils

soient mieux couverts on met derriere ces pavesades, des capots de toilles bien pliees, et tentes bien canonees, c'est a dire estroient roullees." Ms. A. p. 70. fig. P 25. **1723**: pavesade ou paviers. Pellas. **1756**: "meté bas pavesado/Anglès..." Pelissier p. 57. **1785**: pavois, bandes d'étoffe dont on entoure le plat bord d'un vaisseau les jours de réjouissance ou pendant les combats. D.P.F. **1878-86**: pavesade, bande d'étoffe qui sert à pavoiser. F. M. L. A.

Pavesius, pavesium, paves s. m. et n.. V. paves.

Pavillon (g) s. m. (lat. papilio).
1° Le terme pavillon pour désigner en terme maritime un drapeau est tardif sur les galères, il doit s'agir donc d'un francisme. **1691**: "Lors que la Reale mettra un Pavillon blanc à la peine de Meistre..." Ordres et signaux pour les galères de France A.N. B6 88 p. 327 et sq. **1704**: "La marque d'honneur, que porte la galere d'un Chef d'escadre, se nomme pavillon..." B. de La p. p. 309. **1714**: "...la plus part des matelots disent banniere..." B.N.F. Ms. fr. 9177 p. 444. **1714**: "Pavillon, espeçe de drapeau fait d'une piece d'etoffe de soye ou de laine de figure quarrée, qui dans toute la marine a un quart de battant plus que de guindant; c'est à dire plus de largeur que de hauteur.... La plus part des sçavants ont confondu sous le nom de pavillon toute sorte d'étendart, enseigne, banniere, cornete, gaillardet &c. qu'ils ont souvent pris l'un pour l'autre quoiqu'il y ait une grande différence entre les uns et les autres." B.N.F. Ms. fr. 9177 p. 442. Pour plus de détails v. le Ms de Barras de La Penne B.N.F. Ms. fr. 9177 p. 442 à 449.
2° Pavillon des sartis. **1705**: "Quand les sartis sont toutes en place en haut du mât qui s'appelle le pavillon des sartis..." T.G. p. 347.
3° Pavillon de rambade. Tente recouvrant la rambade. **1721**: "Ils ont chacun un guinçonneau au petit bout, que l'on fait entrer dans la gance d'un merlin qui est ataché à l'une des sartis du trinquet, à la droite et à la gauche pour les soutenir, et les mettre en état de couvrir et de préserver les matelots de rambade des ardeurs du soleil, du grand vent, et de la pluie, on met ces pavillons étant à la fonde." Debenat p. 788. fig. P 27.

Pavoi s. m. **1769**: chasse d'une paradière. Duhamel du Monceau, T. 1, 2° sect., p. 95.

Pavoi (g) s. m. (fr. de l'it. paves).
1° Pavois, grand bouclier. **1477**: "...six douzenes de pavoys..." A.D. BdR. B 2550 in Fournier A. p. 28. V. paves.
2° Bordage de protection au dessus du plat bord. **1564**: "Plus pour une piece d'ourme pour faire le pavoy de la proue..." A.C. Arles CC 573 f°918 n°30.

Pay s. m. V. pei.

Payaou, payol s. m. V. palhol.

Payrola s. f. V. pairola.

Pe de porc, pes de porc, ped de porc, ped de pouerc s. m. Pince de fer, levier. **1380**: "Item, I pe de porc de ferre." A.D. BdR. 351 E 652 f°67v°. **1491**: "II pes de porch." A.D. BdR.351 E 464 f°254. **1512**: "ung pie de porc des munitions vielles." A.D. BdR. B 1487 f°64v°. **1539**: "Plus ung pe de porc." A.D. Vaucluse Fds. Pintat 3421 f°2. **1545**: "Ung pied de porc de fer." A.D. BdR. B 1260 f°442v°. **1672**: "Trois pinces ou pied de porc." Ms. A. p. 70. **1689**: "Ferrements et ustencils de l'argousin: ...piez de porc...2." I.G. p. 47. **1878-86**: pince de fer. F. M. L. A. fig. P 41.

Peca, pec s. f. (lat. pecten ?).
1° Gaffe. **1441**: "...unam sapinetam dicit Bertrandi cum tribus remis et una peca..." A.D. BdR. 407 E 38 f°667. **1462**: "Item**,** un pec." A.D. BdR. 23 H I 21 n°145. V. becat.
2° Sorte d'arme d'hast. **1498**: "Item**,** quadraginta tam pecas que lansas..." A.D. BdR. 373 E 86 f°159.

Peceto s. f. V. pesseta.

Pêchans s. m. **1897** (Grau du Roi): partie de la bordigue. V. bordigue. p. G. C. p. 119.

Pêche s. f. (du lat. piscare).
1° Pêche au croc ou au musclau. **1897** (étang de Thau, Frontignan): "L'engin employé est un roseau long à peine de quelques centimètres et percé de ses extremités d'un trou dans lequel passe et est nouée une ligne de chanvre en deux. Cette ligne soutient une pierre qui va au fond et dont le poids, d'un kilogramme environ, est calculé pour que le roseau reste dans une position verticale et à demi émergé. Par son autre extrémité, la ligne est armée d'un hameçon; mais, afin que ce dernier demeure suspendu à environ 25 cm du fond, on dispose au dessus un bouchon de liège qui fait contrepoids et flotte entre deux eaux. La longueur totale de la ligne mesure onze brasses. Cependant certains pêcheurs suppriment le bouchon, et le musclaou repose directement sur le fond." p. G. C. p. 8 et 61.
2° Pêche à la lance ou à la plume. **1897** (Etang de Thau, Palavas): "L'engin habituel consiste tantôt en une canne promenée du rivage, tantôt en deux lignes remorquées par une nacelle. La canne mesure 6 m. de long et supporte un fil de laiton de semblable longueur. Au bout de ce dernier, un poil de Messine de 20 à 30 cm et un hameçon blanc étamé du n°2. Enfin, sur le poil de Messine court, au moyen d'un noeud plat lâche, une plume blanche de canard, de manière qu'elle dissimule entièrement l'hameçon.... le pêcheur lance son arme et la promène à la surface, soit en restant sur place, soit en marchant. La plume flotte, les barbillons s'agitent et attirent l'attention des loups qui seprécipitent sur cette amorce simulant assez bien l'aspect d'une sardinette."P.G. C. p. 8 et 89.
3° Pêche à la tartane. **1897** (étang de Thau): "Sur l'étang, un pêcheur monté sur sa nacelle peut se livrer seul à cette pêche. Quand il souffle un peu de vent, il se laisse aller à la dérive en tenant six lignes amorcées dont deux aux mains, deux sous les cuisses et deux enroulées aux genoux. S'il fait calme plat, il rame très lentement et avec précaution afin de ne pas effaroucher le poisson; dans ce cas quatre lignes sont esquées... Sur les canaux, à cause des courants qui les sillonnent toujours, deux hommes sont absolument nécessaires: l'un tient les avirons dont il se sert, non pas pour avancer, mais pour diriger la nacelle emportée par le courant; l'autre a seulement une ligne à chaque main." p. G. C. p. 9.

Pêcher (g) v. tr. Avoir du tirant d'eau. **1622**: "...ont la rode de proue plus droicte pour pescher davantage [c'est à dire enfoncer]..." Hobier p. 9. V. pescar.

Peço, pèça s. f. V. pessa.

Pèd, pè s. m. (lat. pes). **1785**: dounar mai de ped, donner plus de pied à la corde de la voile pour prendre le vent de biais et aller à la bouline. D.P.F. **1878-86**: *metre pèd sus banc*, ramer avec force. F. M.

Pè descau s. m. **1964**: pieds nus, sobriquet méprisant que les culs terreux appliquent aux pêcheurs. L. Michel p. 114.

Pe-drech, pèd-dre, ped-drech, pè-dreit s. m. (lat. pes). Pilier de soutien, support. **S.d.**: pied droit. Levy Dict. **1785**: pied droit, jambe de force. D.P.F. **1878-86**: id. F. M. L. A. fig. P 40.
1° Pied droit des bandins. **1685**: "Ce sont des pieces posees de chaque coste de la poupe, en forme de terme pour porter le grand bandin et servir d'appuy aux paneaux de la dite poupe, les dittes pieces doivent estre de bois de pin de 3 pieds 2/3 de hauteur amortoisées dans leur moisselas 9 de large sur 4 pouces d'épaisseur." T.G. p. 53.
2° Pied droit du cavalet. **1685**: "Ce sont des pieces toutes droittes posees de bout avec un tenon par le bas, enchassees dans leur tacq servant a porter un costé du cavalet, les dittes pieces doivent estre de bois d'orme de six pieds 3/4 de longueur de 5 pouces en quarre, et il y faut laisser vers le bout d'en haut 1 pouce de saillie pour suppléer à l'echancrure qui se doit faire." T.G. p. 93.
3° Pied droit de la courcie. **1685**: "Ce sont des pieces un peu courbees posees toutes de bout contre la coursiere en dehors pour la tenir droitte et ferme a ne point varier, a cette fin que la distance soit toujours egale. Les dites pieces doivent estre de bois de chesne, de 2 pieds et 1/2 de longueur, 3 pouces 2 lignes en quarré." T.G. p. 48.
4° Pied droit du courroir. **1685**: "[les filarets sont] supportes par des pieds droits de 2 en 2 baccalats, le tout de bois de sapin... les pieds droits 2 pieds de longueur 3 pouces de large et 2 pouces 1/2 d'épaisseur." T.G. p. 68.
5° Pied droit du fougon. **1685**: "Ce sont des pieces toutes droittes posees debout servant à porter les traverses qui forment le fougon a faire la cuisine, les dittes pieces doivent etre de bois de pin de trois pieds de hauteur, et six pouces en quarre..." T.G. p. 97.
6° Pied droit du moisselas de trinquet. **1685**: "...il faut un pied droit qui l'appuye [le moisselas] sur le coursier, et qui le supporte a ne point branler. Il doit estre de bois de chesne de 3 pieds 3/4 de longueur 5 pouces de large, sur 4 pouces d'epaisseur." T.G. p. 66.
7° Pied droit de poupe. Syn. de pied droit des bandins.
8° Pied droit de la rambade. **1672**: "Les parties qui la composent (la rambade) sont les pieds drets qui sont quatre suports de chasque costé comme quatre colonnes qui la soutiennent." Ms. A. p. 22. **1685**: "Ce sont des pieces toutes droittes, et posees debout vers la proue là où les moisselas sont amortoises dessous formant un petit gaillard de la longueur de 11 pieds 1/2, et les longeurs et hauteurs pour pouvoir loger au dessous les canons, et fer a serper, les dittes pieces doivent estre de bois de chesne, de 5 pieds 3/4 de longueur, 6 pouces de large sur 4 pouces d'epaisseur, il y en a deux plus larges qui sont contre le coursier pour y mettre les chevilles servant au manneuvrage." T.G. p. 49.

Ped de cabro s. m. Pied de chèvre, levier à bander les arbalètes. **1513**: "Unam balistam cum pede de cabro et certis viratonis." Dhumez p. 53.

Ped-de-porc, ped-de-pouerc, pè de porc s.m V. pes de porc.

Ped-de-poulo s. m. **1878-86**: patte d'oie, point de réunion de plusieurs lignes divergentes. F. M.

Ped-de-rodo, pè de ròda s. m. **1878-86**: partie de l'avant et de l'arrière d'un bateau de pêche. V. rodo. *Pèd-de-rodo d'à pro*, étrave; *pèd-de-rodo d'à poupo*, étambot. F. M. L. A. **1989**: "Lo pe de ròda de popa pòrta dos femelòts ont pasan las agulhas del timon..." Milhau p. 79; "Lo pe de ròda de proa despassa d'un palm la banda e lo redon." id. p. 79.

Pedagne, pedaigne, pedagno, pedanha s. f. (it. pedagna). **1510**: "A lui ung florin huit solz trois deniers tournois pour bois employé a faire pedagnes et escalmes..." A.D. BdR. B 2551

f°148v°. **1512**: "...vingt cinq filas quarante trois pedaignes, cinquante banquettes..." A.D. BdR. B 1487 f°61v°. **1571**: "...Plus fault xlvm pedaignes qui est le petit banc contre lequel les forsaires appuient ung pied quand ils voguent." B.N.F. Ms. fr. 3174 f°24v°. **1622**: "...et au dessous la banquette, puis la pedagne un peu plus haute, sur laquelle en voguant demeure toujours le pied qui est enchaisné, à scavoir le gauche à la bande droicte, le droict à la bande gauche." Hobier p. 28. **1630**: "Les pedagnes, autant que de bancs; c'est une grosse pièce de bois, sur laquelle les forçats mettent un pied en voguant." Bouchard p. 160. 1649: "...15 piesses boy de taule necessaire pour servir de peagnes a soustenir les pieds des mariniers qui ramen..." A.C. Arles CC 667 f°147/3. **1672**: "La pedaigne est une piece de bois sur laquelle les forçats mettent un pied lorsqu'ils veulent ramer, elle sert comme d'eschellon car aiant un pied sur la banquette ils mettent l'autre sur la pedagne, et apres ils montent le pied qui estoit a la banquette sur le banc, appres quoi ils laissent tomber le corps a proue, sur le banc a la renverse tout en meme temps, et c'est ce qu'on appelle tomber a seme." Ms. A. p. 29. **1685**: "Ce sont des pieces aussy toutes droittes amortoisées dans la coursier d'un pied 1/2 plus basses que les bancs appuyées de l'autre bout à la bande sur la potence servant a faire forcer les pieds des forçats quand ils voguent, ce sont des pieces de bois de pin, de 7 pieds de longueur 5 pouces 1/4 de large, sur 3 pouces d'epaisseur." T.G. p. 82. **1785**: ce sur quoi le forçat appuye le pied en ramant. D.P.F. **1878-86**: marchepied sur lequel on s'appuie en ramant. F. M.

Pedagnon, pedaignon (g) s. m. Potence des pedagnes. **1512**: "...quarante six pedaignons." A.D. BdR. B 1487 f°63v°. **1548**: "Le corps de la gallère avec ses arbres... bancs, bancades, pedaignes, pedaignons..." A. D. B 232 in Fournier C p. 193. **1571**: "Plus xlvm pedaignons pour soustenir les pedaignes." B.N.F. Ms. fr. 3174 f°24v°.

Pega, pegola, pego s. f. (lat. pix). Poix. **1336**: "Item**,** pegua." A.D. BdR. 391 E 10 f°147 fol. **1435**: "Item**,** cacabum unum parvum pro pegio..." Cais de Pierlas C p. 425. **1438**: "Item**,** a pagat per pegua necessaria per lo port I fl." A.C. Arles CC 156 f°34v°. **1636**: "Plus pour 10 qtx. pegue."A.D. BdR. 14 E 403 (n. fol.). Dict. **1723**: poix. Pellas. **1785**: poix. D.P.F. **1878-86**: brai, poix, résine, asphalte. F. M. L. A. Vence. V. pix.

Pegar, pegare, pega, pegar v. tr. (du lat. pix). Goudronner, enduire de poix. **1317**: "Item**,** pro tribus lanatis pro dicto vysserio pegando necessarie..." A.D. BdR. B 1518 f°68v°. **1878-86**: enduire de poix, marquer de poix, goudronner. F. M. L. A.

Pego s. f. V. pega.

Pègo s. m. **1878-86**: larron des quais, voleur de marchandise. F. M.

Pegouliere, pigoulière, pegouliero, pegoliera s. f. (de pega).
1° **1848**: vase où l'on faisait cuire le brai, la poix, le goudron. Jal
2° **1768**: " Pour la garde du port et la pegouliere 1 £. 16 s."A.D. BdR. 39 E 62 bis f°7v°. **1856**: embarcation à fonds plats, portant des chaudières où l'on fait chauffer du brai pour le calafatage extérieur d'un navire. Bonnefoux-Paris. **1878-86**: embarcation portant les chaudières à brai qui servent à caréner les bâtiments. F. M. L. A.
3°Nom actuellement donné à une navette dans l'arsenal de Toulon (1992).

Pèi, pay, pez s. m. (lat. pisces). Couture forcée d'une voile. **Fin XVIIe s.**: "...je n'ai rien dit de la longueur de la busque, de l'entrée, de la largeur du pay de l'antenal ny de celuy du gratiou..." T.G. p. 337. **1691**: "Mais comme il est necessaire que tous les fez d'une voile

recouvrent les uns sur les autres par le hault, et par le bas, c'est a dire du coté de l'antenal et du gratiou, afin qu'elle fasse une poche au milieu qui retienne le vent, on fait deux recouvrements aux deux extremitéz d'un des cotéz de chaque fez que l'on appelle du nom de pez ou de poisson..." S.H. 132 p. 113. **1897**: retrécissement d'une laize de toile due à une couture forcée. Vence. fig. P 29.

Peia, pelhar v. tr. (lat. pellis). **1878-86**: étouper avec du chiffon, calfater, calfeutrer. V. calafata, estoupa. F. M. L. A.

Peigonier (g) s. m. (de pegon). **Fin XVIIe s.**: "Paye des calfats qui travaillent pour le Roy... Le peigonier 15 sols." T.G. p. 158. Ouvrier qui faisait cuire la poix.

Peira s. f. (lat. petra).
1° Boulet de pierre. **1380**: "Item.I. bonbarda an I saquet de polvera e.VI. peyras." A.D. BdR. 351 E 652 f°67v°. **1462**: "Item**,** dos martels per faire peyras de bombardas." A.D. BdR. 23 H I 21 n°145. **1518**: "per far peiras de bombardes..." A.D. BdR. 373 E 163 cah. f°3.
2° Pierre de meule. **1462**: "Item**,** tres peyras de molas de bras." A.D. BdR. 23 H I 21 n°145.

Peiramola s. f. V. parameal.

Peirau, peiral s. m. (lat. petra). **1878-86**: cablière, pierre qu'on attache à un filet. V. baudau. F. M.

Peirié s. m. **1878-86**: petite pièce d'artillerie. F. M. V. perrier.

Peiro plato s. f. **1911**: brise lame. Pila.

Peirolo, peiroro s. f. V. pairola.

Peiron s. m. (du lat. petra). Pavois, bastingage d'une embarcation. **1452**: "Item**,** quod peyroni dicti navigi sint boni, mundi et sufficientes." Pansier C II p. 189. V. peiroun 2°.

Peiròu s. m. V. pairol.

Peiroulado, peiroulada s. f. (de pairol).
1° **1868**: chaudière pour teindre les filets. Berthelot p. 475. V. pairol.
2° **1878-86**: matelote de poissons. F. M.
3° **1882** (Palavas): vai a la peiroulada, il va pêcher pour manger, pour les besoins du jour. Westphal Castelnau p. 141.

Peiroun, peirou, peiron s. m. (de peiro).
1° **1878-86**: écueil, îlot. F. M.
2° **1878-86**: parapet de pont ou de quai. F. M.

Peis, peisse, peisso s. m. (lat. piscis). Poisson. **Déb. XIIIe s.**: "Quo. l pescaire que plumba/ En la mar e pren ab l'esca/ Lo peisso que sauta." Elias Cairel in de Batholomeis I p. 203.
Ca. XIIIe s.: "...mais li autri decipol vengo ab lo naveg que no eran lunh de terra/mas enaici coma de CC coides tirantz lo ret dels peisses..." Foerster p. 178.

Peisonaria, peissounarié s. f. **S.d.:** marché au poisson. Levy Dict. **1723**: poissonnerie. Pellas. **1878-86**: id. F. M.

Peisonier s. m. **S.d.**: marchand de poisson. Levy Dict.

Peisoniera, peissouniero s. f. **S.d.:** marchande de poisson. Levy Dict. **1723**: poissonnière. Pellas. **1785**: id. D.P.F. **1878-86**: poissonnière, harengère, marchande de marée. F. M.

Peissiero s. f.
1° **1878-86**: barrage, palée, digue, bâtardeau, écluse. F. M. V. paissiera 2°.
2° **1878-86**: réservoir, pêcherie. F. M. V. paissiera 1°.

Peissounié, peissoun bet s. m. **1723**: chasse-marée. Pellas. **1785**: id. D.P.F. **1878-86**: id. F. M. **1902**: chasse marée. X.F.

Pelamidiero, palamidiero s. f. V. palamidière.

Pelech, pelac, pelatge, pelagus s. m. (lat. pelagus du gr. πελαγος). Haute mer. **1190**: "...unus cum de pelago veneretis de rebus vestris venditis persolvitis..." Bourrilly II p. 31. **Fin XIIe s.**: "Hom peris en peleagre..." Arnaut Daniel in Lavaud B p. 307. **Déb. XIIIe s.**: "E. l pelac de Cilicia e de Pamphila navejantz venguem en Listra..." Cledat p. 264. **Ca. 1300**: "Tempesta d'aquilon e syroc e labech/ Los porton de la terra laynz en lo pelech..." Raimon Feraut in Sardou p. 30. **Ca. déb. XIVe s.**: "Axi com cell que ell mar es perilats/ Quant la nau veig al pelatje preyon/ Sab que morts es si la nau si afon..." Lamur p. 22. **Ca. XVe s.**: "Per que giteron los cavaliers Sant Nazary e Celsi el pelech de la mar mas mantenent gran tempesta se levet en la mar..." B.N.F. Ms. fr. 9759 f°195v°.

Pelegrin, pellegrinus, peregrin (lat. peregrinus). Pélerin, passager. **1219**: "...possiis apud Massiliam honerare peregrinos causa eundi ultra mar..." Bourrilly II p. 93. **1234**: "...si ipsi non honorarent dictam navem peregrinis in hoc presenti passagio nec transfretarent..." Blancard I p. 67. **1248**: "...in providendo romeis seu pellegrinis..." Blancard II p. 249. **1253**: "Establem atressi que cascuna naus que cargara pelegrins en Masselha o li senhors d'aquellas satisfassan als mareniers de lur loguier en acquesta terra..." Constans A p. 23. **Ca. XIVe s.**: "una naus fo ella mar carguada de peleris lhi qual anavo en Jerusalem..." Ulrich A p. 23. **Ca. XVe s.**: "Donx per lo nauchier es salvada/ La nau e tota la maynada/ La nau que.lls pelegrins porta." Batiouchkof p. 528. **1636**: Passagers... en Levant sont nommez pelerins. Cleirac p. 4.

Pelin s. m. (de pel). **1949**: partie arrière de la manche de la savega. Syn. courouna. Castellana sous savega.

Pella s. f. V. pala.

Pelle (g) s. f. V. pale.

Pelot s. m. (lat. pillota). **1878-86**: corde roulée en peloton. F. M. V. cabudèu.

Pelugue (g) s. f. (?). **1691**: "On met au dessus des poulies de calcet une maniere de demi colier nommé pelugue, aresté d'un coté a demeurer avec un piton, et joüant de l'autre pour entrer quand on veut un autre piton attaché audit calcet, il sert à embrasser l'aste de bandiere

dont le pied passe comme il a eté dit dans le trou de la sione [couillon] de proüe..." S.H. 134 p. 226. fig. P 36.

Pemicellus s. m. (lat. penna). Panonceau. **1318-20**: "Item**,** pro 2 pemicellis regiis." Sosson p. 225.

Penachin s. m. (it. pennachino). **1949**: martingale de bout dehors. Castellana.

Pendeur de prodo (g) s. m. (fr. pendeur). **1848**: provenç. (?). Pendeur capelé à la tête du mât avec les autres colonnes. A l'extrémité de ce pendeur est estropée la poulie sur la queue de laquelle est fait le dormant du garant de prodo. Jal. Ce terme de pendeur fait penser à un francisme utilisé à l'époque de Jal en Provence, le terme provençal est bragot.

Penel, peneau, penèu s. m. (du lat. penna).
1° **S.d.**: penon, girouette. Levy Dict. Peneaux des espales. **1680**: "Bandière pour les espales" d'Ortières p. 106. **1721**: "Ce sont deux petits pavillons presque carrez qui servent d'ornemens, on les met au bout de la première bataillole vers la poupe de la galere, leur haste entre dans deux petits anneaux de fer à per d'un pouce et demi de largeur, ils sont posez à côté de la même bataillole à la distance d'un pied et demi l'un de l'autre." Debenat p. 883. **1785**: penon, plumet de pilote, paquet de plumes qui voltigent au gré du vent et qu'on place sur le pont pour savoir d'où vient le vent. D.P.F. **1878-86**: id. *Fai penèu,* commandement de jeter à la mer la bouée avant l'ancre. F. M. L. A.
2° Peneaux d'antenne. **1680**: V. mouquet. **1721**: flamme de mestre et de trinquet. Debenat p. 873.

Penella, penelle, pinello, penello s. f. (lat. pinus). Gabarre, allège, chaland de rivière également utilisé pour des transport fluvio-maritime. **1453**: "...unam sapinam pretio XVIII fl. et unam penellam pro infustanis dictam sapinam pro transitu dicto portu." A.C. Arles BB 3 f°291. **1481**: "...la dicha barcha ambe lodich blat et sa penella layssar passar et anar liberalment." A.C. Arles BB 5 f°307. **1755**: "...auquel lieu il est encore chargé du renversement des sels dans les penelles fournissant à cet effet tous les manouvriers..." A.C. Arles DD 48 f°363. **1878-86**: bateau dont la poupe et la proue sont carrées, barque plate usitée sur le Rhône et l'Isère, gabare, allège. V. alèuge. F. M.

Penèu, penel s. m. V. penel.

Pengeat s. m. (oc. penjat). **1894**: palangre en pendis. p. G. p. 86.

Penitus adj. (lat.). Effilé, aminci, taillé en pointe. **1318-20**: "Item**,** tres pecies antennarum novarum penitus factarum." Sosson p. 89. C'est le synonyme du *afetatus* génois des *Pacta Naulorum* de 1268.

Penna, penne, peno, pena s. f. (lat. penna).
1° Espars supérieur et arrière, partie des deux dont l'ensemble constitue l'antenne. **1301**: "Item**,** septem jonchas veteres pennarum galearum. A.D. BdR. B 1936 f°113. **1462**: "Item**,** la pena". A.D. BdR. 23 H I 21 n°145. **1516**: "Item**,** desdictes nefz ou galleres voit terre, mectra une banniere au penon et la gallere au care ou a la penne a demy pendant au costé ou l'en verra la terre..." Conflans éd. Mollat p. 42. **1878-86**: penne, partie postérieure de l'antenne. F. M. Vence, L. A.

Penne de maistre. **1672**: "...une antenne pour mettre la voille laquelle est de deux pieces et on l'apelle entene de maistre, celle de pouppe s'appelle penne et a trente goues de longueur..." Ms. A. p. 45. **1685**: "C'est une piece qui compose une partie de l'antenne de mestre ayant 68 pieds de longueur 13 pouces 1/3 de diamètre à 20 pieds du gros bout sur 5 pouces 2/3 au petit." T.G. p. 111. Fig P 30.
Penne de trinquet. **1672**: "...on y met aussi une entene comme a celui de mestre, la penne a trente goues de longueur, qui sont quatre vingt dix pans..." Ms. A. p. 46. **1685**: "C'est une piece qui compose une partie de l'antenne de trinquet ayant septante deux pieds de longueur 10 pouces 1/4 de diamètre à 18 pieds du gros bout et 3 pouces 1/3 au petit." T.G. p. 112.
2° Angle supérieur d'une voile latine. **1622**: "Pour les voiles, elles sont toutes latines, qui vient du mot de trina, c'est à dire triangulaire, dont le plus haut [sous-entendu angle] s'appelle la penne, celui de vers proüe, la carnau..." Hobier p. 38. Jal, faute d'autres attestations, a mis en doute cette interprétation, mais elle est exacte. **1677**: "Penne est l'angle le plus haut que forme la voile latine formée en triangle." Dassié p. 119. **1705**: "...passer le bout du carnal de mestre au filaret sur le devant de l'antenne, et le frapper à la penne du polacron, on amarre après le bout du carnal de trinquet au quart du poulacron...." T.G. p. 411. Comme le polacron ne s'établissait pas sur une antenne, mais était un véritable foc, cela sous-entend bien que la penne est aussi un point de la voile. **1878-86**: coin d'en haut d'une voile latine. F. M. L. A. V. car.
3° Faire la penne. **1616**: "...et sy elle faict la penne pour fere la descouverte, chascune fera de mesmes." Luppé p. 186. **1664**: "...nous fismes la penne..." Luppé p. 83. **1666**: "Et pui apres haussa l'entenno, Et meme per faire la peno..." de Bègues p. 55. **1672**: "Quand on navigue on fait monter un cap de garde au bout de la penne pour faire la decouverte le matin et le soir on isse l'entenne apres et on porte le quart a l'arbre contre lequel on le risse ou on l'atache ce qu'on apelle faire la penne." Ms. A. p. 45. 1° 2° 4° **1878-86**: antenne. F. M. L. A.

Penon, penonus, penoun s. m. (de penna).
1° Penon, sorte de flamme. **1301**: "Item**,** penonos de tela signi regii signatos sexcentos." A.D. BdR. B 1936 f°108. **1426**: "Pagat a Martha la teliera per VI pals de tela per un penon que si bayllet al bregantin que fon mandat a Aramon..." A.C. Arles CC 143 f°53. **1785**: étendart, une sorte de guidon. D.P.F. **1878-86**: penon, sorte de bannière; guidon. F. M. L. A.
2° Vergue. **1516**: "Item**,** desdictes nefz ou gallères voit terre, mectra une bannière au penon..." Conflans éd. Mollat p. 42. Il s'agit de la vergue de la nef. **1723**: vergue. Pellas. **1785**: vergue. D.P.F. **1878-86**: vergue. V. anteno. *Revèsso-penoun*, cargue bouline. F. M. L. A.
2° Penon de treu. **1691**: "L'antenne de mestre d'une galere etant trop longue trop pesante, et trop incommode pour y ferir la voile de treou, c'est a dire une voile quarée dont on se sert dans les mauvais temps, on en fait une de deux pieces nommees penons pour etre plus facile a porter dans le courcier..." S.H. 134 p. 233. V. jambe de pennon de treou.
3° Sens incertain, pièce de l'extrémité du fond d'un bateau plat de rivière. **1454**: "...in dictus portus planas de querquore bonas et sufficientes a proa e popa et etiam amuradas de quercore exceptus penonnis sotranis..." A.C. Arles CC 182 f°42v°. **1791**: "...les penons seront bois de chene de quatre pouces épaisseur pour dix à douze pouces largeur de trois a la vie... il sera mis deux contre rodes un devant et un derrière avec trois pers chacun d'eux aux penons... et faire les jointures de penon de neuf de la fonçure..." A.C. Arles DD 40 bis f°90 v°.

Penon du coutelas s. m. **1894**: tangon du foc appelé trinquet sur les tartanes. p. G. p. 136.

Penoncel s. m. Petit pennon, panonceau. **1394**: "...y apliquet une autre galea mot ben armada dins e deforas... am las armas de nostre senhor lo papa am penoncels de las dichas armas en cascun banc." Petit Thalamus p. 377.

Per s. m. V. pern.

Perau, payroul, perolle s. m. V. pairol.

Percegusa s. f. (lat. pop. pertusiare + gus ou lat. persequi ?). Sens incertain, éperon d'une galère ? **1336**: "Item**,** percegusas d'a proa de pin." A.D. BdR. 391 E 10 f°147 fol.

Perceinte (g) s. f. Métathèse du français préceinte. **1791**: "La persainte de l'orle sera de bois de chene de trois pouces epaisseur pour huit pouces largeur..." A.C. Arles DD 40 bis f°90v°. V. enceinte.
Perdre v. tr. (lat. perdere). **1878-86**: avoir son poisson confisqué. F. M.

Perfoundar, perfondar v. tr. V. prefondar.

Perga s. f. (lat. pertica). **S.d.:** perche. Levy Dict.

Perilh, peril s. m. (lat. periculum). Péril, tempête. **Ca. 1300**: "Montan en mar e. l donna fort/ Temps lo periyll de la marina." Raimon Feraut in Sardou p. 157. **Ca. XIVe s.**: "Un abat fo amb d'autres en una nau sobre la mar de Bretenha en gran perilh paujat quar lo faya gran tempesta..." Ulrich A p. 24. **1518**: "La dicta nau sera al dis perilh et fortuna deldit monssen l'amiralh jusque sie en man desdicts compradors..." A.D. BdR. 373 E 163 cah. f°2. **1878-86**: *en grand peril de mar*, naviguant au milieu des dangers. F. M.

Perilhar v. tr. Mettre en péril, faire naufrage, risquer sa vie. **Ca. 1178**: "...com home de mar quan se sent perilhar..." Ramon Jordan in de Riquer I p. 579. **Ca. déb. XIVe s.**: "Axi com cell que ell mar es perilats/ Quand la nau veig al pelatje preyon..." Lamur p. 22.

Perir v. intr. (lat. perire). Périr en mer, se perdre. **Ca. XIVe s.**: "El ponch de la nau de Saona/ Que moc a prima e perit a nona." Armand de Belvezer in Thomas A p. 292. **Ca. XVe s.**: "...e naus periran en mar..." Bec B II p. 172.

Perlas (g) s. m. (du lat. perna ?). **1691**: "Les principaux sont les bragots que l'on met a certaine distance de chaque extremite de l'antenne celuy du quart est aresté a demeurer a huict pieds de son extremité par un perlat, c'est a dire par 3 tours qu'on luy fait faire, sous lesquels les jambes passant d'un coté et d'autre forment une maniere de noeud qui se serre davantage a mesure qu'elles font plus de force..." S.H. 132 p. 29. Demi clefs à capeler, noeud de cabestan.

Pern, pernus, per, pert, perne, pèr s. m. (gr. περονη).
1° Cheville de fer, gros clou, axe de poulie. **1301**: "Item**,** viginti duo perns de ferro galearum." A.D. BdR. B 1936 f°112; "Item**,** perns d'estamanairotis de ferro de galeis quatraginta quinquaginta unum 451." id. f°112v°; "Item**,** tres pernos de ferro..." id. f°111v°. **1336**: "Item**,** tots perns." A.D. BdR. 391 E 10 f°147 fol. **1434**: "Plus a m^{e} Guillaume per III pers." A.C. Toulon BB 38 p. 84. **1435**: "Item**,** pernos tres ferri." Cais de Pierlas C p. 426. **1494**: "A Victor Fabre pour cloux a dents, pers et agutz par mandement du XII avril..." A.D. BdR. B 2551 f°121. **1550**: "Et pour la clavaison de la galere, comme sont pernes, pernetz,

stoperols et chappons..." Stolonomie f°9v°. Au XVIIe siècle on distinguait les pers en pointe dont la pointe était en général rivée, ceux qui ne l'étaient pas étaient qualifiés de pers perdus; les pers ronds; les pers à clavette qui permettait le démontage et les pers à vis (dans le S.H. 133 est dit per en avisse). fig. P 31, 32, 33.
2° Cheville métallique à river. **1512**: "neufz pers de fers pour anferrer prisoniers qui estoit de *La Liperote*." A.D. BdR. B 1487 f°64. **Fin XVIIe s.**: "Cinquante deux brancades garnies avec les maneilles et perts... le pert est le fer qui passe et qui joint la maneille avec la chaine." T.G. p. 219.
3° Axe de poulie. **1510**: "...pour dix huit quintaux dix livres fer par lui employee en façon de cloux pers de tailhes, agus, verunes et autres ferrements..." A.D. BdR. B 2551 f°151v°. **1512**: "six polieges ambronsades et 6 pers." A.D. BdR. B 1487 f°70v°. **1539**: "Le garniment de l'albre de sartie, tailles, poullieges, bronzes, pers..." A.D. BdR. B 1260 f°101. **1551**: "Plus tous les pernes de fer qui servent a la fourniture des tailles." A.D. BdR. B 236 p. 21. **1691**: "per pour petite poulie, per pour grande poulie." S.H. 133. **1878-86**: essieu d'un réa. F. M.
Pernacia s. f. (it. pernacchia). **1981**: pièce d'étrave du pointu. Caperan. V. capion.
Pernet (g) s. m. Clou pernet. **1550**: "Et pour la clavaison de la galere, comme sont pernes, pernetz..." Stolonomie f°9v°. **1691**: "Les clouds de poids sont bien plus considérables que les clous de conte, et sont diviséz en simples clouds, en clouds pernets, en pers en pointe et pers a clavette." S.H. 134 p. 288. Petit per. fig. P 34.

Perouquet s. m. V. perroquet.

Perrier s. m. (du lat. petra). Canon pierrier, se chargeant par la culasse et lançant des projectiles de pierre. **1498**: "Dus gros lons perries pour la belle de sa barca**.** " A.D. BdR. 373 E 86 f°159. **1512**: "Deux canons perries semes de fleurs de lis." A.D. BdR. B 1487 f°75. **1548**: "Quatre canons perriers." A.D. BdR. B 232 f°4. **1622**: "Aupres d'elles [les moyennes] sont les perriers, qui ont plus d'embouchure et se chargent de balles de pierre, pour tirer de près et fracasser." Hobier p. 40. **1672**: "Douze perriers qu'on met à proue et aux costez de la galere scavoir quatre de chacque coste et quatre a proue dessous et dessus la rambade, quelques fois on en met deux a pouppe un de chacque costé proche des eschelles." Ms. A. p. 69. **Fin XVIIe s.**: "La quantité de 12 perriers de fonte et tout ce qu'il faut pour le service de ces perriers se fournit aux petites galeres comme aux grosses à proportion desdits pierriers." T.G. p. 309. **1692**: "...12 pierriers de fonte que chaque galere embarque... Mais lorsqu'on est en pleine mer les pierriers ne restent pas dans ce poste, l'on les met dans une chambre et on ne les sort plus que lorsqu'ils sont nécessaires... pour servir a metre la galère dans son assiette en les faisant passer de l'avant à l'arrière, ou de l'arrière a l'avant..." T.G. p. 453.

Perroquet, parrouquet, perouquet s. m. (it. parrochetto). **1518**: "Item**,** l'aubre del perroquet sive la petita gabia. A.D. BdR. 373 E 163 cah. f°2v°. **1526**: "Plus les deux treaulx du trinquet l'ung neuf l'autre a servy avecques ses deux bonnetes et voylle de perroquet" A.D. BdR. B 1260 f°73v°. **1545**: "Le perroquet de proue de canevars" A.D. BdR. B 1260 f°267. "La voille du parouquet." id. f°271. Perroquet de beaupre. "La voile du parouquet" A.D. BdR. B 1260 f°171v°. **Déb. XVIIe s.**: "...a la gabio, au parroquet..." D. Sage p. 39. **1785**: perroquet, les plus petits mâts et les plus petites voiles d'un vaisseau qu'on place sur les huniers. Parrouquet de bopré, tourmentin. D.P.F. **1878-86**: mât et voile. *Parrouquet de fogo*, perroquet de fougue, perroquet d'artimon. F. M. **1902**: parrouquet-voulant, kakatoès. X.F. sup.(Cacatois). **1949**: aubre de perouquet, mât de hune. Castellana.

Pertega, pertica, **partego, partegue, pertegue** s. f. (lat. pertica).

1° Perche, gaffe. **1257**: "...li quals prohomes penguon los claus de la custodia de las albarestas o de las perteguas..." Constans B p. 49. **1301**: "Item**,** unam perticam de sappo longitudinis 20 palmorum." A.D. BdR. B 1936 f°115v°. **1318-20**: "Item**,** 6 pertice de fuste qui serviverant in ducendis carraciis." Sosson p. 105. **1389**: "Item**,** unum pertice." A.D. BdR. 351 E 59 f°59v°. **1415**: "Item, una pertica" A.D. BdR. Aix 302 E 213 f°77. **1503**: "Per dos ganchos e pertegas gr. V." B.M. Marseille Ms 2040 f°29. **1785**: croc, harpin de fer propre à retirer une chose qui flotte sur l'eau ou à s'accrocher au bord, à un bateau &c. D.P.F. **1878-86**: gaffe dont on se sert pour pousser un bateau. V. gafo, ganche. F. M. L. A.
2° **1622**: "...se met le tendelet appuyé sur les pertegues..." Hobier p. 33. Espar soutenant le tendelet de poupe. V. parteguette.
3° **1894**: manche de grappe. p. G. p. 127.
4° **1878-86**: *Partego de gangui*, perche que l'on attache aux cordes du gàngui, pour maintenir ce filet ouvert. F. M. L. A. **1894**: perche du gangui à la voile. p. G. p. 155.
5° **1897**: espar. Vence.
6° Antenne.

Pertesana, pertusana, pertuisane, pertusano, partesano. s. f. (it. partigiana). Espèce de pique avec un fer de glaive, large à la base, muni de deux oreillons, se terminant en pointe. fig. P 25. **1447**: "Item**,** de pertesanas mejanas pessas VI C..." A.D. BdR. 351 E 380 f°5v°. 1502: "Unum ferrum partesane" Dhumez p. 52. **1548**: "33 rondelles, 15 pertuisanes dorées, 10 hallebardes..." A.D. BdR. B 232 f°39. **1672**: "trente picques et vingt quatre bastons ferrez ou pertuisanes." Ms. A. p. 69. **1723**: pertuisane. Pellas. **1728**: "...on les appelle indifferament compagnons ou pertusaniers parce quand ils font sentinelles il sont armés d'une pertuisane." T.G. p. 232. **1785**: pertuisane, sorte de halebarde. D.P.F. **1878-86**: pertuisane, sorte d'arme. V. alabardo. F. M.

Pertinentia s. f. (lat. pertinere). Objets d'armement d'un navire. **1318-20**: "...pro una barca 8 remorum cum ferro et velis ac pertinenciis ad eamdem..." Sosson p. 268. **1404**: "quamdam suam carratam cum munimentis infrascriptis scilicet... antenis et quod faciat ipse Guimenus unum car cum vela, ostis et pertinencis..." Stouff II p. 552.

Pertuisanier, pertusanié s. m. **1728**: "...on les appelle indifferament compagnons ou pertusaniers parce quand ils font sentinelles ils sont armés d'une pertuisane."T.G. p. 232. **1878-86**: garde armé d'une pertuisane. F. M. V. compagnon.

Pertusano, partesano s. f. V. pertesana.

Pes s. m. (lat.). Pied, montant, pied droit. **1301**: "Item**,** pedes brezellorum de galeis quatraginta." A.D. BdR. B 1936 f°112v°. **1317**: "Item**,** pro pedibus necessariis in dictis banquis..." A.D. BdR. B 1518 f°68v°. **1336**: "Item**,** pes de brezelas de pin." A.D. BdR. 391 E 10 f°147 fol. V. pe-drech.

Pes de porc, ped-de-porc, ped-de-pouerc, s.m V. pe de porc.

Pesadou s. m. (de pesar). **1785**: peseur juré. D.P.F. **1878-86**: peseur, peseur public, peseur juré. F. M.

Pesca, pesco s. f. (du lat. pescari).
1° **S.d.:** pêche, action de pêcher. Levy Dict. **1723**: pêche. Pellas. **1785**: id. **1878-86**: pêche, action de pêcher. V. art, primo. F. M. L. A.

2° **1878-86**: poisson que l'on prend. V. Bòu. *Faire bono pesco*, faire une bonne pêche. F. M. L. A.

Pesca v. tr. V. pescar.

Pescà s. m. **1949**: tirant d'eau, calaison. Castellana.

Pescadiera s. f. Pêcherie. **Ca. 1180**: "A una pescadeira de Saina ven. " F. Michel p. 27. V. pescaria.

Pescado, pescada s. f. (de pescar).
1° **1517**: "...la 8° fon si grando pescado que mais fossa ausido et en especial de sardinos." Valbella p. 91. **1664**: "Perque sa mistiquo pescado" Bourde p. 51. Pêche, poisson qu'on a pris.
2° **1878-86**: droit de pêche. V. pesquièu. F. M. L. A.

Pescador, piscator, pescadou s. m. (lat. piscator). Pêcheur. **1182**: "...usatica etiam omnia piscatorum piscantium in mari, in stagno, in aqui et occupationes naufragiorum..." Barthes n°147, p. 250. **1296**: "...Petrus Ysnardi, piscator..." Blancard II p. 455. **Ca. 1300**: "Can lendeman li pescador tireron la ret contra lor..." Raimon Feraut in Sardou p. 176. **XIVe s.**: "A quant s'en venia per lo Roine en una barca preiren lo li pescador d'En Aimar." Boutière-Schutz p. 435. **1431**: "...qua negun pescador non deia pescar au tonnayra per la posta de Morgils..." Malavialle p. 39. **1470**: "...Pausa aver pagat a Peyre Miquel altrament lo sartre, pescador d'Arle per lo loguier ad el degut..." A.C. Arles CC 210 f°35v°. **1509**: "...prendre los dichs lahuts et pescadors el ho agues fach..." A.C. Arles CC 527 f°428. **1524**: "...nostres pescadors aubejavan, et en aubejant los viron, et los pesqueron..." Valbella p. 147.
1532: "...uno fusto de XVI bans et l'autro de XVII bans an cochat sive donat la caso a nostres pescadors alamandor..." A.C. Arles CC 541 f°499. **1622**: "Les derniers sont ceux des pescadous, ainsi qu'ils nomment les pescheurs..." Hobier p. 61. **1785**: pêcheur de profession. D.P.F. **1786**: "Qué dé bateoux & que dé pescadous !" Merle p. 19. **1878-86**: pêcheur de profession. V. aubejaire, madraguié, marinié, palangrié, saussejaire. F. M. L. A.

Pescadouiro, pescadoira s. f. **1878-86**: pêcherie. V. pescarié, peissiero. F. M. L. A.

Pescadouiro, pescadouo s. f. **1878-86**: femme de pêcheur. F. M.

Pescaire s. m. (de pescar).
1° Pêcheur. **Déb. XIIIe s.**: "Quo.l pescaire que plumba/ En la mar e pren ab l'esca/ Lo peisso que sauta." Elias Cairel in de Bartolomeis I p. 203. **1723**: pêcheur. Pellas. **1785**: pêcheur, qui pêche pour son amusement. D.P.F. **1878-86**: pêcheur. V. pescadou. F. M. L. A.
2° **1785**: drague pour chercher une ancre perdue. D.F.P.
3° **1785**: candelette, corde garnie d'un crampon de fer, pour accrocher l'anneau de l'ancre quand on veut la baisser ou la mettre en place. D.F.P. **1878-86**: candelette, palan qui sert à accrocher l'ancre, lorsqu'elle sort de l'eau. V. candeleto. F. M. L. A.

Pescairis s. f. **1949**: femme ou fille de pêcheur. Castellana.

Pescamen s. m. **S.d.:** pêche. Levy Dict.

Pescar, pesca v. tr. (lat. piscari). Pêcher. **Ca. 1080**: "...la medietate de Rivo Frigus et pescar in sas aigas..." Brunel I p. 8. **Mil. XIIe s.**: "I jorn que Daurel fo en mar/ E I nau per los dolfis pescar..." Meyer B p. 48. **1237**: "Item**,** es estatut que degun no ause pescar denfra los termes dels pesquiers..." Dubled p. 274. **1528**: "...Gogon anava anbe sa barco per pescar..." Valbella p. 204. **1878-86**: pêcher, prendre du poisson. *Pesca à la ligno, à la lènci, à la caneto*, pêcher à la ligne; *pesca entre dos aigo*, pêcher entre deux eaux, à la bélée. F. M.

Pescaria, piscatio, pescarié s. f. (lat. piscatio).
1° Pêche, pêcherie, poissonnerie. **904**: "concederemus...cum salinis et piscationibus et portu navium..." Guerard I n°10 p. 11. **Ca. 1300**: "Cant ac nadat un gran randon/ En una retz de pescaria/ Esdevenc..." Raimon Feraut in Sardou p. 176. **1471**: "Item**,** que en las mars di lou terradour de la dicha villa non a luecs de bonna pescaria coume a en autres luecs del pais de Provensa..." Jeancard p. 226. **1878-86**: pêcherie. V. pescadouiro. F. M. L. A.
2° **1878-86**: poissonnerie, halle au poisson. V. peissounarié. F. M. L. A.

Pescat s. m. **S.d.:** pêche. Levy Dict.

Pescatier s. m. **s.d.:** pêcheur. Levy Dict.

Pesco s. f. V. pesca.

Pesco-sablo, pesca-sabla s. f. **1878-86**: drague. F. M. L. A.

Pesi s. m. **s.d.:** pesi de nau, naufrage. Levy Dict.

Pesle (g) s. m. (lat. pessulus). Pêne d'une serrure. **1691**: "...un petit pesle dormant d'un pouce d'entrée..." S.H. 132 p. 305.

Pesquier s. m. Vivier. **1237**: "Item**,** es estatut que tota persona que avent pesquier lo clausa en lo temps acostumat de la part dels estanx e de la mar..." Dubled p. 277. **Ca. XIIIe s.**: "Pesquiers es publics." Petit Thalamus p. 29.

Pesquirier s. m. **s.d.:** pêcheur. Levy Dict.

Pesquièu s. m. **1878-86**: droit de pêche. F. M.

Pesquiu s. m.
1° **s.d.:** pêche. Levy Dict.
2° **s.d.:** droit de pêche. Levy Dict.

Pessa, peço, peça s. f. (lat. pop. pettia).
1° Pièce. **1301**: "Item**,** pessas de plombo septem ponderantes..." A.D. BdR. B 1936 f°110v°.
2° Pièce d'artillerie. **1517**: "...en la dicha galera avie ben cent escopes et una grossa pessa per proa..." A.C. Arles CC 530 f°195. **1532**: "...la nau lur tiret uno pesso de artiglarie..." A.C. Arles CC 542 f°463.
3° **1878-86**: sorte de filet de pêche, qu'on place au travers d'un canal. F. M. **1882** (Palavas): pessas, filet qui se place au dessus des rochers pour le poisson de roc; sur le sable, pour la sole. Pessas claras: mailles larges, pour langoustes et soles. Pessas de batuda, filet analogue aux pessas, pour l'étang. Le pêcheur y pousse le poisson. Westphal Castelnau p. 138.

Pesseguié, perseguié s. m. **1723**: perroquet de baoupré. Pellas. **1785**: tourmentin, le perroquet du mât de beaupré. D.P.F. **1878-86**: id. F. M. V. perroquet.

Pesseta, peceto, piècettes s. f. (lat. pop. pettia). **1878-86**: sorte de filet à mailles étroites. V. paiolo. F. M. **1882**: pessas à mailles étroites pour rougets. Westphal Castelnau p. 138. **1897** (Frontignan): "Avec la battue qu'on appelle souvent les piécettes, on recueille dans le Garrigou et dans Ingril des muges et des dorades..." p. G. C. p. 63.

Petarafo s. f. **1878-86**: hache non coupante. F. M.

Petarras (g, p). s. m. V. pataras.

Petut s. m. **1878-86**: filet à grandes mailles employé sur les côtes du midi de la France. F. M.

Pèu s. m. **1902**: faire un pèu blanc, ne pas pouvoir entrer dans un port à cause du vent. X.F.

Pey s. m. V. pay, pei.
Peyrola s. f. V. pairola

Phastier s. m. (lat. fustis). **1894**: "Le fustier ou phastier consiste à attirer le poisson la nuit à la surface de la mer ou à l'éblouir par l'éclat de torches allumées, et à s'en emparer ensuite par différents procédés, soit au moyen de harpons, soit avec des filets." p. G. p. 122. V. fastier, lume.

Piadier s. m. (lat. pes). **1894**: "Cette variété de nasse, en osier, est une demi-sphère pourvue en haut d'une ouverture entonnoir; à la partie opposée, est une face plane occupée par des mailles en auffe et au centre de laquelle est une ouverture fermée au moyen d'une brique plate. Les piadiers... ne recueillent guère que les amorces dites piades." p. G. p. 118. fig. P 37.

Pialot s. m. (?). Sens incertain, sorte de navire, pielago de l'Adriatique ? **1399**: "...mais me demanda per la staga que faita la nau a Gaete e per un pialot e per un laut..." Doumerc p. 234.

Piancia s. f. (du fr. planche ?). **1981**: radeau. Caperan. V. radel, radèu.

Piboulo, piblo s. f. (lat. populus). **1878-86**: *a piblo*, se dit des mâts qui sont d'un seul brin. F. M.

Pic, pi s. m. (pré lat. pikk). **1672**: "...ce qu'on appelle quand le fer a laissat, ils advertissent quand il est a picq, c'est a dire qu'il est directement dessous la proue de la galere..." Ms. A. p. 36. **1686**: "galere a pic se dit de celle dont l'ancre n'est pas étendue qu'on tient directement a plomb et droite dans le fond, pour estre pret a la tirer de l'eau, quand on veut partir c'est pour cela qu'on se tient a pic." A.N. D1 18 p. 279. **1785**: à pic, perpendiculairement. D.F.P. **1878-86**: *à pi*, à pic, perpendiculairement. F. M. L. A.

Picaressa s. f. (it. piccaressa). Bosse de bout. **1457**: Item**,** mays, agut I^{a} piquaresa de plon que tira XXVIII brasa de lon" A.D 351 E 403 fol. **1540**: "Plus uno senturo encadenado et uno pycaresso per tenir ancoro." A.D. Vaucluse Fds. Pintat 3421 f°3v°.

Pichone, pichouno s. f. (du lat. pittinus ?). **1704**: "...car bien qu'il [le vin] soit à un prix mediocre quand il entre dans la taverne, il n'y est pas plûtôt, que, si l'on n'y prend garde soigneusement, le prix et la quantité augmentent de manière qu'une petite mesure, qu'on nomme la pichone, vaut quelquefois presque autant qu'un pot dehors, qui contient toutefois quatre de ces mesures." B. de La p. p. 471. **1878-86**: quatrième partie d'un pot de vin. F. M. (0, 27 l à Marseille).

Pichou s. m. **1878-86**: quatrième chambre de la madrague. F. M.

Pichouno s. f. V. pichone.

Pico s. f. (lat. picus). **1524**: "...et aporteron capos et autres abilhamens, colobrinos, pichos, spassons..." Valbella p. 133. **1878-86**: pique, arme de guerre. F. M.

Picon, picoun s. m. Grande rame, plus courte que l'empenta servant à diriger sur l'avant, une penelle, un radeau. **1434**: "Que tot radel de fusta... et y a talaguenhas et... picons tot sont de l'arcivesque..." A.D. BdR. 3 G 63 f°40. **1878-86**: pièce d'un bateau. F. M. V. empenta.

Picossa, picosso, picosse s. f. (it. picozza). **1518**: "15 picossas per faire peiras de bombardes." A.D. BdR. 373 E 163 cah. f°3. **1672**: "douze picosses avec la masse et cougnets pour coupper et fendre le bois." Ms. A. p. 74.: **1689:** "Picosse pour couper les gumes en cas de besoin...1." I.G. p. 36; "Picosses, ou haches, pour couper le bois... 8." id. p. 47. **1848**: cognée utilisée par les charpentiers provençaux, dont la tête au lieu d'être plate était armée d'un marteau court et carré." Jal. fig. P 38. **1785**: hache, sorte de hache dont le manche est long. D.P.F. **1878-86**: hache de marin. F. M. L. A.

Picossin, picoussin (g) s. m. (de picossa). **1689**: "Picossin pour la conille...1. " I.G. p. 36. "Picossins, ou petite hache...2." id. p. 47. **1723**: hache d'arme. Pellas. **1785**: petite hache. D.P.F. **1878-86**: hachereau, hachette. F. M. fig. P 39.

Picosso, picossa s. f. V. picossa.

Picoun s. m. V. picon.

Picoussin s.m V. picossin.

Piecettes s. f. pl. V. pesseta.

Pied (g) s. m. (lat. pes). **1686**: "Galere sur un pied se dit de celle qui n'a moüillé qu'un fer ce qui se pratique souvent quand on veut reposer la chiourme, ou lors qu'on ne veut pas rester longtemps moüillé sur une plage." A.N. D1 18 p. 279.

Pied de chèvre (g) s. m. (oc. pe de cabra). Pied de chèvre, levier. **1512**: "ung pie de chievre" A.D. BdR. B 1487 f°70. V. pes de porc.

Pied droit (g) s. m. V. pe-drech.

Pied d'estail (g) s. m. (it. piedestallo). **1672**: "Les mouisselas de pouppe... servent de pied d'estrail aux costez de la pouppe." Ms. A. p. 38. **1691**: "...et l'autre partie entre dans le pied d'estail de la figure qui donne le nom a la galere..." S.H. 134 p. 124. Support, piedestal.

Pied de porc (g) s. m. V. pes de porc.

Pied de poule (g) s. m.
1° **1691**: "On arreste le premier contre le raiz de courcier avec des clouds de deux pieds en deux pieds mis en pied de poule, c'est a dire mis alternativement l'un en haut et l'autre en bas." S.H. 134 p. 107.
2° Noeud de cul de porc. **1691**: "[le mouton] est aresté par un noeud fait en pied de poule, c'est a dire par un gros noeud formé par les 4 cordons de ce cordage passez les uns sur les autres..." S.H. 132 p. 133.

Piemand, piemen s. m. (?).
1° **1856**: capitaine faisant un commerce illicite. Bonnefoux-Paris art. paria.
2° **1878-86**: mauvais navire. V. nègo-roumièu. F. M.
3° **1878-86**: capitaine qui le commande. F. M.

Pierre de calen s. f. **1897** (étang de Berre): pierres retenant la base d'un trabaque. p. G. C. p. 251.
Pierrier (g) s. m. V. perrier.

Pieu (g) s. m. (lat. palus).
1° Pieu pour le mort. **1697**: "...il n'y a point d'aurail a terre on en fait un avec des pieux, on enterre un de ces pieux qu'on appelle mort." S.G. art. ayssade. **1704**: "pieux pour le mort" Dans une énumération de pièces de sapin in B. de la p. p. 481.
2° Pieux de lisse. **1704**: "Pieux de lisse" dans une énumératiuon de pièces en pin. V. pal, pilotin.

Piéure s. m. (lat. pediculus). **1878-86**: petit insecte qui ronge les filets de pêcheurs. F. M.

Pigna s. f. (du lat. pinus). **1981**: turlutte. Caperan.

Pignate, piniate, pignato, pinhata s. f. (it. pignata).
1° Pot à feu, espèce de grenade incendiaire dont l'enveloppe était constituée par une marmite en terre, à l'origine en forme de pomme de pin. **1510**: "A maistre Gillibert canonier quatre florins quatre solz tournois pour seze douzenes et huit pignates de terre a jecter feu pource cy..." A.D. BdR. B 2551 f°165. **1512**: "vingt cinq piniates de la munition de *La Magdeleine*." A.D. BdR. B 1487 f°64. **1512**: "Plus a ete desparti a toutes les gales du forniment de *La Magdeleine* 260 pignates a feu." A.D. BdR. B 1232 f°32v°. **1548**: "...pignattes cinquante..." Ord. du 15/3/1548. V. pot à feu.
2° **1878-86**: petite marmite, marmite de terre. F. M.
3° **1964**: marmite de pêcheur pour faire cuire le poisson. L. Michel p. 194.
4° **1964**: plat de poisson. id. Comme en Bretagne (ar goter et le chaudron des Terre-Neuvas) le même mot désigne le repas et l'ustensile servant à la cuisson. V. payrol.
5° **1964**: part de poisson. id.
6° **1964**: chaudron à goudron. id.
7° **XXe s.** (Marseille): chaudière à vapeur.

Pigne s. f. (lat. pignus). **1897**: solides pieux sur lesquels est amarrée la capoulière de la bordigue du Roi à Martigues. p. G. C. p. 257.

Pignoun s. m. (lat. pignus). **1878-86**: attache d'un filet de pêche. F. M. V. pimpignoun.

Pigo, pico s. m. (de pic). **1785**: picou, chandelier de fer dont on se sert dans les vaisseaux. D.P.F. **1878-86**: pigou, chandelier de fer, terminé par une pointe, que l'on fiche dans la charpente d'un bâtiment. F. M.

Pigon (g) s. m. **1622**. V. espigon.

Pilet prim s. m. **1827**: mauvaise orthographe de fielet prim.

Pilhar v. tr. (du lat. pilleum). Piller. **1394**: "...pilheron e rauberon la nau... de tots los draps e autres mercaderies..." Petit Thalamus p. 428.

Pilhà v. tr. **1949**: pilhà balume, virer lof pour lof. Castellana.

Pilossar (?). Sens incertain, "poilue" cad. usée ? **1388**: "Item**,** una malha de pilossar per Roze..." A.D. BdR. 3 B 111 f°4V°.

Pilot, pilotus, piloto s. m. (it. piloto du byz. πηδοτης).
1° Pilote. **1374**: "Plus ha Ostia per I pilot, de cambia fl. I que valon de reyna fl. I s. VI d. VII." A.C. Marseille E 18. **1380**: "...nisi forte esset in insula Sicilie pro recipiendo pilotum..." A.D. BdR. 351 E 48 f°207. **1411**: "...A stat una galiota de XL bancs ben VIII jors e non spera si non temps per intrar en Roze quar els an logat un pilot per aquo..." B.M. Avignon Ms 4470 p. 8. **1415**: "...habere ipsum patrono piloto in loco de Mayzoricarum eisem propis Barbariam..." A.D. BdR. 351 E 280 f°114v°. **1441**: "...dare debenter piloto navis..." A.D. BdR. 351 E 372 f°27. **1451**: "...virum Nicolau piloti marinarum cives et habitatores dicte civitatis Massilie..." A.D. BdR. 351 f°345. **1486**: "…exposuit qualiter dicta navis deffectu de lo pillot dedit de proa in terra in brachio de Pauc Presat territorii Arelatis que navis onerat est diversis mercantiis…" A.D. BdR. 405 E 269 (n. fol.). **1516**: "Le pillot a seize livres par moys..." Conflans éd. Mollat p. 36. **1530**: "...ung apellat Lionardo, corso, en fon causo, loqual ero nauchier et pillot et quasi mes en tout..." Valbella p. 236. **1550**: "Ung pillot, neuf livres ts." Stolonomie f°29v°. **1560**: "...choisiriez tousiours une bonne galere, & qu'avez moyen d'avoir bon capitaine & patron, & mesme bon pilote..." Guevarra p. 4. 1572: "...un pilot non recounoui l'esteou..." Lois Bellaud p. 35. **Déb. XVIIe s.**: "...El vouguet estre lou piloto..." D. Sage p. 37. **1622**: "Quant au pilote, il n'a d'autre charge que de donner de chemin, et éviter les escueils qui sont en la mer, desquels il est responsable, s'ils ne sont extraordinaires et presque incognuz." Hobier p. 47. **1630**: "Le pilotte pour donner le chemin quand on part du port." Bouchard p. 186. **1664**: "Le pillotte est un officier considérable, c'est luy quy donne le chemin et quy trouve les routtes à la mer. Cest luy qui doit savoir les ports quy sont assures ou dangereus, pour conduyre partout la guallere avec suretté. Il doit savoir les escueils et bas fons où il navygue; car, sy par son ignorance la guallere periclite, il meritte un severe chatyement. ll doit... demeurer tousiours en desfiance des mauvais tans, et prandre soigneuzement guarde aus marques et indices des changemans qu'ils donnet, pour n'estre surpris; ne dormira la nuict en naviguant que le moyns qu'il pourra; car c'est à luy à iuger combien de chemin il c'est faict chaque heure, et par quel vants l'ons a tenu la routte, le destour et deschec que le vant et la mer donnet à la mesme routte; remarquera aussy tous les subicts changement de vants... Il doit ordonner et prandre guarde à la iustesse des guardes

selon l'ampoullette, donner le chemin aux timoniés. Son vray estude conciste en la boussole, la carte et l'ampoullette; il doit avoir bonne veue pour reconnoître les terrains par les marques que la praticque et l'expérience luy ont appris dans les perils des fortunes et mauvais tans..." Luppé p. 165. **1672**: "Le pilotte a soin de donner la routte, et de donner port, il commande de donner fonde au premier fer, et appres c'est au commite a bien armeger la galere, il doibt avoir soin d'embarquer les boussolles et lampes pour les gigeolles, les empoulettes ou horloges de sable et l'escandal avec sa sagoulette. Il a dix escus le mois." Ms. A. p. 77. **1785**: pilote, celui qui dirige la marche d'un vaisseau. D.P.F. **1878-86**: pilote, lamaneur, locman. V. auturié.F. M. L. A.
2° **1975**: Bande d'étoffe au nombre de trois généralement une bleue, une blanche, une rouge que l'on tresse à quelques brasses l'une de l'autre pour indiquer que l'on va arriver au bout du cordage." Meffre.

Pilot (lat. pilum). **1878-86**: pilotis. F. M.

Pilotin s. m. (de pilot).
1° Pieux sur lesquels était construit une galere dans une forme de construction. **1691**: "l'on arreste dans la carene de la lice 15 paulx appellez pilotins..." S.H. 134 p. 17. V. pal. fig. P 24.
2° **1827**: piquet pour soutenir les claies d'une bordigue. Baudrillart.
1878-86: pieu qui sert à la construction d'une bordigue. F. M.
2° **1785**: aide du pilote, apprenti pilote. D.P.F. **1878-86**: id. F. M.

Pilouta, pielouta, pilotar v. tr. **1878-86**: piloter, conduire un navire. F. M. L. A.

Piloutage, piloutàgi, pilotatge s. m. (de pilot).
1° **1878-86**: pilotage, action de piloter, de conduire un navire. F. M. L. A.
2° **1878-86**: hydrographie. F. M.

Piloutin s. m. V. pilotin.

Pimpignon, pimpignoun s. m. **1769**: anses ou anneaux de fil qu'on fait pour joindre les unes aux autres les nappes de tramail. Duhamel du Monceau, T. I, 2° sect. p. 97. **1878-86**: anneaux de fil que l'on fait pour joindre les uns aux autres les nappes des tramaux. F. M.

Pin s. m. (lat. pinus). **1976** (Le Brusc): fond de manche d'un rastèu. Bremondy.

Pinassa, pinasso s. f. (esp. pinaza). **1878-86**: pinasse, bâtiment de charge usité sur l'Océan, terminé en pointe par les deux bouts. F. M..

Pincer, pinsa v. tr. (lat. pinsare). **1714**: "Pincer le vent voyez serrer le vent" B.N.F. Ms. fr. 9177 p. 608. **1878-86**: *pinsa lou vènt*, pincer le vent. F. M.V. serrer.

Pincou, pinque s. m. (néerl. pink). **1697**: "...achepte de patron... de cette ville un pincou de la portee de 1500 quintaux." Thenard p. 71. **1785**: pinquou, pinque, sorte de petit vaisseau, espèce de flûte. D.P.F. **1878-86**: pinque, petit vaisseau à fond plat et dont l'arrière est rond et élevé. F. M.

Pinello, penello s. f. V. penella.

Pinhata, piniate, piniote (g) s. f. V. pignate.

Pinostis s. m. (lat. pinus). Sens incertain, bois d'une sorte de pin ? **1301**: "Item**,** octo tros de pinostis de decem palmos de longo veteres." A.D. BdR. B 1936 f°114.

Pinque s. m. V. pincou.

Pins s. m. **1827**: mailles du fond de la manche d'une eissaugue. Baudrillart. V. cul de pin.

Pinsa v. tr. V. pincer.

Pinte (g) s. f. (b. lat. pincta). **1692**: "une pinte de bois et une petite pompe pour l'eau..." T.G. p. 438. Mesure de capacité pour les liquides, n'était ordinairement pas utilisée en Provence.

Pique à banc ! (g) Ordre. (lat. pop. piccare). **Fin XVIIe s.**: "quand on commande piqua banc, il faut que la chiourme en voguant touche du bout de la rame sur le banc qui est devant; et que le temps soit juste qu'on entende qu'un coup de toute la chiourme. Cette vogue est la plus belle vogue mais comme sa secouse travaile et endomage beaucoup le corps de la galere, on ne la met en usage que par parade et lors que par un beau temps l'on entre ou l'on sort d'un port." T.G. p. 319.

Pirata, piratus, pirato s. m. (lat. pirata). Pirate. **1160**: "...non ausi celerius ecclesiae [adesse] ob timorem piratorum..." Devic-Vaissette T.V p. 56. **Ca. XIIIe s.**: "galiotz = pirata." Uc Faidit in Ms. 187 Bibl. Laurentiana Florence. **1318-20**: "...pro custodia galearum 7 dierum, quia dubitabatur de vasis piratorum que circuebant maritimam..." Sosson p. 169. **1380**: "...cum dictos piratas et disraubatores ac offensores..." A.D. BdR. B 584 n°2. **1432**: "...car vous autres de Masselha es tos layrons e si aculhes los corsaris e piratas..." A.C. Marseille HH 315 Reg. 2 f°2v°. **Mil. XVe s.**: "...en la partida maritimals dels ditz contas vengon fustas de corsaris e piratas enemis de la dicha reginal majestat..." A.D. BdR. (Aix) B 49 f°391. **1467**: "...las galeas de Alonso pirata e corsari que eran a la boca del Rose..." A.C. Arles CC 206 f°8.
1534: "los Venissians avian mandat ung capithani apellat lo Gallo anbe 18 galeros per gardar des pirates de mar loqual ero en las dictos mars..." Valbella p. 276. **1785**: pirate. D.F.P. **1878-86**: pirate. V. coursàri, escumaire, felibustié. F. M.

Piratarié, pirateria s. f. (de pirata). **1878-86**: piraterie. F. M.

Piscator s. m. V. pescador.

Piscatoria s. f. (lat.). Pêcherie. **822**: "...piscatoria manufacte vel quidquid fossis vel sepibus..." Devic-Vaissette T. 2 p. 140. **920**: "Omnes piscatorias, tam de Rhodano et paludibus et stagnis in maritimis ad jus et proprietatem..." Perrin p. 15. V. pescadiera, pescaria.

Pisso aou ven s. f. (lat. pissiare). **1897**: écoute supplémentaire des bateaux qui font la pêche au gangui. Vence. p. 107.

Pita v. intr. **1878-86**: mordre à l'hameçon F. M.

Pitado, pitée s. f. (de pitar). **1878-86**: action de mordre à l'hameçon. F. M. **1894**: touche. p. G. p. 74.

Pitalo s. f. (it. batalo). **1897**: sorte d'éperon très saillant des barquettes des Alpes Maritimes. Vence. p. 86. Ce terme n'est attesté que par Vence, Cason et le *Sourgentin* appellent cette pièce lou nas. V. betalo, berthelot, bitalo.

Pito-moufo s. m. **1986** (L'Estaque): nom donné aux petits pêcheurs amateurs. Damonte D.

Piton, pitoun s. m. (pitt ?). Vis dont la tête a la forme d'un anneau. **1691**: "Pitons pour les ganches des batayolles de la rambade." S.H. 134 p. 299. **1785**: pitoun de blouquo, cheville de fer où il y a des boucles. D.P.F.

Pitot, pitouet s. m. (b. lat. pittinus). Mousse. **1510**: "...cinq homes et un pitot..." Berthelot p. 58. **1878-86**: mousse. F. M.

Pitre s. m. (?). **1974**: cordage en fibres de genêt. Meffre.

Piule s. m. (it. piule). Cheville, pinoche, linguet de cabestan, **1298**: "Item**,** III piule et II aste de arguil." Blancard II p. 461.

Pive s. f. (gr. πεκρος ?). **1897** (Camargue).: dent de fichouire. p. G. C. p. 194.

Pix s. f. (lat.). Poix. **1318-20**: "...cohopertura loci ubi pix fundebatur..." Sosson p. 105. V. pega.

Pixis s. m. (gr. πηξις). Sorte de grenade en terre. **1301**: "Item**,** sex milia sexcentas viginti septem pixides terre plenas saboni et calcis." A.D. BdR. B 1936 f°116. Certains auteurs ont mis en doute qu'au Moyen Age on jetait de la chaux et du savon sur les navires ennemis, ici nous avons la preuve que c'était au moyen de sorte de grenades en terre que ces armes étaient jetées sur le pont des navires ennemis. Dans les *Institutions militaires* de Leon le Philosophe (IXe siècle) il est dit: "On peut jeter aussi des vases pleins de chaux vive.". V. migrano, pignata.

Placèu s. m. (du lat. platta). **1878-86**: endroit de la mer où le fond est également élevé et où la surface est unie. V. plano. F. M.

Plaga s. f. (gaul. braca ?). Corde de halage. **Ca. XVe s.**: "corda que navis traditor vice remi." Du Cange. **1848**: cordelle pour haler un navire. Jal.

Plain de la poupe (g) s. m. (lat. planus). **1603**: syn. d'espale. Jal.

Plaja, plaia, plage, plajo, plagia s. f. (it. piaggia). **1501**: "Uno autro barcho an couchat et fach donar de proha en terra en la plage..." A.C. Arles CC 524 f°187. **1878-86**: plage, rivage de la mer. V. maraje, marino. F. M. L. A. Castellana.

Plan, planus s. m. (lat. planus).
1° Fond plat de la mer propice au mouillage, rade. **1254**: "Aquel an venc Lodoyc rei de Fransa e venc del Plan d'Yeiras d'otra mar." Petit Thalamus p. 589. **1454**: "...fieri faciet senglas dictum portus de quercore bono et sufficien el lo plan de sapin..." CC 182 f°42v°

A.C.Arles. **1509**: "...tres fustas... an donat la cassa a una petita naveta aysi en nostre plan de Bormas..." A.C. Arles CC 527 f°367.
2° A un seul rang de rames. **1290**: "De galea armata a plano. Item**,** omnis galea que si armata a plano debet salvere pro viginti hominibus secundum locum erit..." Cais de Pierlas B p. 43. **1333**: "Item, omnis galea que sit armata a plan debet solvere pro viginti hominibus secundum locum unde erit…" Venturini 122.
3° Plan d'un navire, distance entre les milieux des écarts varangue-genou babord-tribord pris au maître couple. **1318**: "Item, de plano XIII palmos." Boislisle p. 255. **1336**: "...permieramens deu aver la gualeia XI palmys de plan..." A.D. BdR. 391 E 10 f°147 fol. **1373**: "...facere seu fieri facere et constructare de novo quamdam galeam... de plano decem palmorum..." A.D. BdR. 391 E 23 f°90. **1488**: "...decem novem palmorum et medii de plan..." A.D. BdR. 381 E 146 f°245.
4° **1452**: "Item**,** quod plane sint altitudinis medii pedis..." Pansier C II p. 189. **1846**: le dessous. Honnorat sous beta. **1878-86**: fond d'un bateau, quille. V. calo. F. M. Vence, L. A. *A plan,* commandement à l'équipage d'un bateau de s'asseoir sur les bancs et même au fond de l'embarcation, pour diminuer le balancement. F. M. V. plano.
5° **1894**: premier compartiment de la chambre de mort d'une madrague. p. G. p. 251.
6° **1992**: fond d'une nacelle du Languedoc servant de quille. Vigne-Dorques p. 32. V. sola.

Plana s. f. (lat. planus). Plane, doloire, outil de charpentier. **1301**: "Item**,** unam planam de fusto cum ferro." A.D. BdR. B 1936 f°112.

Planca s. f. (lat. planca). Tener a la planca, retenir (une marchandise). à bord d'un vaisseau, ne pas décharger. Levy Dict.

Planche, plancho, planco, planca s. f. (b. lat. planca).
1° Planche pour entrer en galère. **1689**: "Planche de sapin, ferrée, avec un filaret, servant à l'échele, pour monter sur la galere...1" I.G.p.6. **1704**: "...[sapin] planche pour entrer en galere..." B. de La p. p. 480. **1878-86**: passerelle pour monter sur un navire. F. M.
2° Planches sur les taulars de la conille. **1685**: "Ce sont de pieces de bordages pour rendre uni le taulard et la conille pour servir de plate forme aux canons, elles doivent estre de bois de sapin de 8 pieds de longueur, 19 pouces de large sur 1 pouce et demy d'epaisseur." T.G. p. 96.

Plancher (g) s. m. (b. lat. planca). **1672**: "Le plancher avec les quartiers est le parterre de la pouppe sur lequel on marche." Ms. A. p. 39. **1691**: "Des tables ou des planchers du couroir..." S.H. 134 p. 150. Assemblage de planches. V. quartier.

Plancho, planco, planca s. f. V. planche.

Plane, plano s. f. (lat. planus). Sorte de varangue d'un bateau plat. **1568**: "...les planes de chaine bonnes et suffisantes de l'espesseur chascune de demy pan et dung de largeur..." Boyer B p. 8. **1791**: "...il aura ving quatre planes bous de chene de neuf a dix pouces largeur le moins pour cinq pouces épaisseur sur la fonçure" A.C. Arles DD 40 bis f°90. **1846**: les pièces de bois qui tiennent au fond de la barque les courbes. Honnorat sous beta. **1878-86**: pièce de bois du fond d'un bateau, varangue. V. courbo. F. M. V. plan.

Planière (g) adj. (de plan).

1° En assiette c'est-à-dire horizontale, sans gite. **1684**: "De sorte que quand un commite a reçu la galere, il est de son devoir de la remettre planière et dans son assiette comme elle estoit sur le chantier." T.G. p. 166.
2° Boute du plan de fond de cale. **1705**: "A la campagne 180 coufes et on embarque les bouttes d'estive que l'on nomme planières, elles se mettent sur le lest en trois rangs, quatre à chaque rang..." T.G. p. 386.

Planiere s. f. **1897**: synonyme de masclonnière. p. G. C. p. 118.

Plano s. f. V. plane.

Plantade s. f. (du lat. plantare). **1897** (étang de Thau): syn. de capussade.

Plantar v. tr. (lat. plantare). S'arrêter, faire escale, mouiller en rade. **1547**: "...las callas [galleras] son partidas de Portocreus et si son plantadas en Pradel..." A.C. Arles CC 556 f°479. V. sorgir, moiar, donner fonde.

Planus s.n. (lat.). V. plan.

Plat s. m. **1878-86**: sept rations réunies pour sept matelots. F. M.

Plata s. f. (lat. pop. plattus).
1° Plaque de fer pour les armures. **1301**: "Item**,** gantos plate cohopertos de fustanio albo duas. Item**,** gorgerias de plate..." A.D. BdR. B 1936 f°107v°.
2° Sens incertain, plaque de renfort de la proue d'une galère ? **1399**: "...quinquaginta platas de proha de galee..." A.D. BdR. 3 B 127 f°265v°.

Platea s. f. (lat. pop. plattea).
1° Place de passager à bord d'un navire. **1246**: "Item**,** et de plateis conventum est sub hac forma: scilicet quo debent prestare pro qualibet castelli et subtus castelli et paradisi et pontis et subtus pontis..." Champollion Figeac I p. 607. **1248**: "...in dictis CC plateis nec in aliis dicte navis..." Blancard II p. 249. **1253**: "...ut cuilibet peregrino datur platea duorum palmorum et dimidii canne in latitudine et in longitudine 7 palmorum, el 6 et dimidii ad minus..." Pernoud B p. 158.
2° Espace mesurant le franc bord. **1288**: "...quod una platea neta remaneat supra aquam subtus cathenas medias die que velum faciet dicta navis ab insulis Massilie..." Pernoud B p. 207.

Plat-bord s. m. (fr. plat-bord). **1878-86**: plat-bord. V. breganèu. Trau dóu plat-bord, amure. F. M. (francisme).

Plate-bande (g) s. f. (fr. plate bande). Bande de fer plat servant à divers usages. **1697**: "[dans un affût de canon]...il faut six fiches de fer de treize pouces et demi de longueur qui servent a tenir les plates bandes, chacune desquelles a de longueur un pied dix pouces..." S.G. sous affust. **1705**: "Les chaisnes des sartis sont attachées a la plate-bande de fer qui prend depuis la moitie du pontal [contau] et vient le long de la tapiere en dheors sortir par le milieu du couradoux..." T.G. p. 347. **1721**: "Bandes et plate bandes." Debenat p. 477. (francisme). V. bande, lande.

Plate-forme (g) s. f. (du fr. ou de l'it.). **1545**: "Douze tables pour la plateforme de l'artillerie." A.D. BdR. B 1260 f°271v°. Syn. de taular de l'artillerie.

Platine, platino s. f. (lat. pop. plattus).
1° Plaque mince de plomb pour divers usages. **1550**: "...et platines de plomb pour reparer les galeres estantz en mer en cas de soubdain besoing pour quelque infortune... pour quelques rames qui se peuvent rompre extraordinairement..." Stolonomie f°37v°. **1649**: "Pour deux platines de plomb." A.C. Arles CC 667 f°147/14. **1672**: " On la couvre [la tête de calcet] d'une platine de plomb pour la mettre à couvert de l'injure du temps." Ms. A. p. 46. **1682**: ...platine de plomb pour les contrepoids..." D'Ortières Ord. p. 349.
2° Planchette mince de bois. **1691**: "1 planche de prusse pour 6 platines..." S.H. 134 p. 286. **1692**: "...des platines de bois qui soient percées aux endroits où les cloux doivent aller pour estre plus tost prest a clouer." A.N. Mar. B 6 144 p. 132. **1723**: platino per tapa leis traus d'un veisseou, pélardeaux. Pellas. **1878-86**: pélardeau, tampon pour boucher les trous d'un vaisseau. F. M.

Plecho, plecha s. f. (lat. plecta).
1° **1878-86**: guérite de hune. V. gàbi. F. M. L. A.
2° **1878-86**: côte de la carcasse d'un vaisseau. V. courbo. F. M. L. A.

Plegar, plier, plega v. tr. (lat. plicare).
1° Serrer, ferler les voiles. **1572**: "...Plegar ley velos..." Lois Bellaud p. 43. **1692**: "Les galeres de Malthe se servent plus souvent que nous de cette maniere de plier leurs voilles de trinquet..." T.G. p. 466.
2° **1723**: plega uno gumo en roun, lover un câble. Pellas. **1878-86**: id. F. M.

Plen adj. et s. m.
1° **1878-86**: commandement que fait le pilote, lorsqu'il voit que le timonier serre le vent de trop près. F. M.
2° **1878-86**: *plen de la mar*, moment où la marée est arrivée à sa plus grande hauteur. F. M. L. A.

Pleno, plena s. f. **1878-86**: haute marée, pleine marée, le point où le flux de la mer est le plus haut. V. plen. *La pleno fai regounfla lou Rose dous cop pèr jour*, la haute marée fait refluer les eaux du Rhône deux fois par jour, aux bouches de ce fleuve. F. M.L. A.

Plier (g) v. tr. V. plegar.

Plomb de la sivadiera s. m. Garniture de plomb destinée à lester le bas de la civadière. **1495**: "Item**,** lo plomp de la sivadiera". 355 E 258 f°12v°. V. civadiera.

Plomba s. f. Lest de plomb servant à équilibrer une rame de galère. **1504**: "Item**,** cent et trenta rems honte hi a LXVIII plombas ". A.D. BdR. 355 E 259 f°36ter.

Plombada, plon, ploumbado s. f. (du lat. plumbum).
1° Plomb de sonde. **Ca. déb. XIIIe s.**: "...en aquel loc metentz la plombada troberon XX passes..." Cledat p. 265. **1457**: Item**,** mays, agut I^{a} piquaresa de plon que tira XXVIII brasa de lon" A.D 351 E 403 fol. V. escandalh.

2° **1878-86**: plombée, plomb qui garnit la base d'un filet. F. M. L. A.

Plombar, plombare v. tr. (lat. plombare).
1° Recouvrir de plomb ? **1301**: "Item**,** ferra ad plombandum galeas tria." A.D. BdR. B 1936 f°111. Il semblerait donc que la carène des galères médiévales ait aussi été recouverte de plomb, mais il ne pourrait s'agir que de galères marchandes (?).
2° Jeter une ligne de pêche ou un filet à la mer. **Déb. XIII s.**: "Quo.l pescaire que plumba/ En la mar e pren ab l'esca/ Lo peisso que sauta." Elias Cairel in de Bartolomeis. I p. 203.
3° Plonger, tanguer. **Ca. XVe s.**: "E levet se mout granz venz e li naus acomensava a plombiar tant fort que tugh... cujavan esser mort..." B.N.F. Ms. fr. 9759 f°206.
4° **1878-86**: épisser une corde. V. emploumba. F. M. L. A.

Plombée s. m. (lat. plumbum). Boulet d'une pièce d'artillerie. **1498**: "Item**,** plusors plombees de ferre e de plomb..." A.D. BdR. 373 E 86 f°159.

Plombs s. m. pl.
1° **1827**: ouverture de la poche d'un eissaugo. Baudrillart.
2° **1984** (L'Estaque): ralingue inférieure d'un sardinal. L. Damonte B.

Plot (g) s. m. (lat. plaut). Petite bille de bois. **1570**: "...pour avoir fourny ung plot de boys d'aube a fere ung traverssin..." A.C. Arles CC 578 f°573.

Ploumb s. m. (lat. plumbum). **1878-86**: cale d'une ligne de pêche. F. M.

Ploumba v. tr. V. plombar.

Ploumbado s. f. V. plombada.

Ploumbaire s. m. **1878-86**: épisseur. F. M. L. A.

Ploumbe s. m. **1911**: petit plomb conique. Pila.

Pluma s. f. **XIXe s.** (gabarre du Lot): synonyme d'empenta. Bosc.

Plus près (g) adv. (fr. plus près). **1692**: "...une galere ne peut pas aller à la voille pour son plus près qu'à cinq aires du vent encore faut il que le vent soit maniable belle mer et beau temps." T.G. p. 467. "...alant au plus près du vent, avec un vent un peu fort et la mer un peu rude une galere va fort aisemant a 5 aires 1/2 de vent et fort vite à 6 aires de vent sans le secours de la rame." T.G. p. 469.

Pogia, puega, poge, pouge s. f. (lat. podia du gr. ποδος).
1° Ecoute d'une voile latine. **1294**: "pogias octo..." A.D. BdR. B 263 f°62v°. **1298**: "Item**,** I pogia de medio, Item**,** I pogia de proha." Blancard II p. 460. **1301**: "Item**,** duas puegas." A.D. BdR. B 1936 f°108v°. **1318**: "Item**,** debet habere ipsa navis duas puegas et sex gratillos..." Boislisle p. 252. **1318-20**: "Item**,** una puega." Sosson p. 89. **1435**: "Item, peogiam unam bonam." Cais de Pierlas C p. 425. **1512**: "unne pougie" A.D. BdR. B1487 f°61v°. "Une poge neufve de ladite *Liperote*" id. f°64. "Une pouge" id. f°65. **1526**: "cap de pougie" A.D. BdR. B 1260 f°16v°. **1540**: "las deux poujes" id. f°144v°. **1550**: "Cap de pouge et pougestrol pesant ung quintal et demy..." Stolonomie f°12. A partir de cette époque on ne trouve plus dans les inventaires de galère le terme de pouge, mais on trouve celui

d'escotte, seule la Stolonomie mentionne les deux manoeuvres, la pouge pour la maistre et l'escotte pour le trinquet. Ce qui conforte l'hypothèse émise par le Dr. S. Bellabarba (note 32 de la 2e partie de son étude sur la cocca de la Fabricca de galere dans le *Mariner's Mirror* 1988, vol. 74, 3 p. 238) à savoir que la poge était l'ancien nom méditerranéen de l'écoute. A Marseille, les premières attestations de ce dernier terme se trouvent dans des inventaires de navires à traits carrés. (1452, inventaire d'un balenier A.D. BdR. 351 E 769). Les attestations antérieures, données par J. Fennis concernent toutes des ouvrages relatifs au Ponant ou écrits par des Ponantais. Dans les inventaires de Gênes du XVe et XVIe siècles publiés par le Centro per la Storia della Tecnica in Italia nous trouvons pour le début du XVe siècle publiés par Giangiacomo Musso: "*Item, poza talis qualis"* (1402). Et pour des inventaires des galères d'Andrea Doria de 1552 (Archives de Florence) publiés par Vilma Borghesi: "*2 scotte per le* v*elle..."*. On peut donc estimer que sur les galères escotte s'est substitué à pogge entre 1540 et 1550 et que ce terme venant de France est entré au début du XVIe siècle en Méditerranée par Marseille. V. pojar.
2° Poge, tribord. **1634**: poge la main droite. Cleirac. V. poja et pojar.

Ponchude, pointu s. m. **1569**: "...une barque appelee ponchude et qu'estoit une fargatte..." A.C. Arles CC 330 f°309v°. **1897**: bateaux toulonnais dits rafiaus ou pointus. Cette dernière désignation est fréquemment employée par les officiers de marine, sans doute par opposition aux embarcations de l'Etat dont la poupe est carrée." Vence p. 77. Actuellement le terme est souvent employé d'une manière générique pour qualifier toutes les petites embarcations traditionnelles de la côte méditerranéenne.

Poja, poujo, pouja s. m.
1° **1878-86**: tribord, côté droit d'un vaisseau. *A poujo*, à tribord; *à orso e à poujo, orso-poujo*, de babord et de tribord. F. M. L. A. V. remarque à pojar.
2° **1949**: balancine (?) qui sert à mettre les voiles sous le vent. Castellana.

Pojar, pouger, pouja v. tr. (lat. podiare).
1° Abattre, arriver, laisser porter. **1150-73**: "Ades pueg a plena vella..." Rambaud d'Aurenga in Pattison p. 75. **1630**: "pougge, sotto vent." Bouchard p. 189. **1657**: "...l'un orsa, l'autre poja en bas..." J. Michel p. 87. **1664**: "Deous que la Capitano poujo" Bourde p. 47. **1672**: "...et quand on leur dit de pouger ou d'arriver, on veut dire l'aler au gre du vent..." Ms. A. p. 78. **1682**: "Le vent se mestant plus frais, sautant d'avant, et venant fortune route, il faut se résoudre a pouger avec le treou, pour aller chercher un autre port vent arrière..." T.G. p. 275. **1714**: "Pouger lorsqu'on est à la voile c'est disposer le timon de maniere qu'il fasse tourner la preüe sous le vent..." B.N.F. Ms. fr. 9177 p. 279. **1723**: arriver. Pellas. **1785**: arriver, obéir au vent. D.P.F. **1878-86**: id. *pouja arri*é, faire vent arrière; *poujo*, commandement de navire, arrive. F. M. L. A. **1897**: laisser porter, laisser arriver, mettre la barre au vent. Vence. V. pouger, pojar.
2° Pojar en mar, prendre la mer. **Ca. 1190**: "E. l reis Felips en mar poia/ Ab autres reis..." Bertran de Born in Gouiran II p. 680.
3° Tribord. **1621**: "Quand on est sur le navire la face tournée vers la proue...les Levantins disent..."poge" pour la main droite..." Cleirac p. 21. **1704**: "...pouger c'est aller sous le vent... Quand il ne soufle pas, on fait ce commandemens, le premier [pouger] pour aller à gauche. B. de La p. p. 270-1. **1714**: "Pouger, quand on vogue c'est disposer le timon pour faire tourner la proüe de la galère à gauche, ce qui s'execute en poussant l'orgeau à droite." B.N.F. Ms. fr. 9177 p. 279. Comme pour orser Barras de La Penne ou plutôt son scribe a du se tromper de côté et inverser les termes il faut mettre la barre à gauche pour venir sur la droite.

Boerio écrit sous pogiar: "Poggia è modo di comandare fra Marinai, e vale che debba tirarsi la ribolla del timoni a sinistra perchè la prora pieghi a destra". V. orsar.

Pojastrel, poyastrel (g) s. m. (it. pollastrello, de poggiastrello). **1512**: "ung poygastrel" A.D. BdR. B 1487 f°61. "ung pujestrel de ladite *Liperote*" id. f°64. " ung cap plan neuf et une piece de vette neufve pour faire poyestrele de *La Magdeleine*." id. f°66v°. **1545**: "ung pollastrelle neuf A.D. BdR. B 1260 f°440v°. **1560**: "Plus deux pogeastrelz poisant deux quintaulx..." A.D. BdR. B 247 f°416. Le nom de cette manoeuvre n'apparaît plus dans les ouvrages et manuscrits ultérieurs de Marseille et on ne le retrouve plus dans Crescentio en 1602. Sa signification est encore obscure. Jal la définissait comme signifiant au XIIIe siècle une pogge de remplacement puis au XIXe siècle à Gênes comme une sorte de cargue [gourdin de la voile]. Guglielmotti la définit comme une sorte d'orse de secours, tout en citant des documents florentins où elle est définie comme écoute de rechange. Jan Fennis la définit comme une fausse écoute, pouge de remplacement ou de gros temps et Vilma Borghesi, cordage du car de l'arbre mestre de la galère qui tient en opposition le car avec la penne (?). Or, dans l'un des textes qu'elle cite (les inventaires des galères d'A. Doria en 1552), il y a "*un pigliastrello per mutar*" Si *mutar* en dialecte génois a la même signification que *mudar* en occitan, c'est à dire treloucher, on serait en présence du cordage appelé par Crescentio *mattone* et sur les galères de Marseille le mouton qui servait à mettre le car contre l'arbre lorsqu'on faisait le car et synonyme de orse nouvelle.

Polacre, polacra, poulacro s. f. (cat. polacra).
1° **1622**: "Les polacres suivent en grandeur [les caramoussals], et sont toutes couvertes jusques au fond, n'ayant que l'arbre du milieu droict, et celuy de proue couché à voile latine et quaire." Hobier p. 62. **1630**: "Polacre a trois arbres, trois voiles carrées à la maistre, et au trinquet et meizane, une voile latine, ou triangulaire." Bouchard p. 190. **1657**: "...per menar galèras, vaissèus, polacras..." J. Michel p. 69. **1785**: polacre, polaque. **1856**: navire de la Méditerranée, ayant généralement des mâts à pible et des voiles carrées; il y en a gréés en chébec et d'autres ayant des antennes portant des voiles auriques. Bonnefoux-Paris. **1878-86**: polacre, polaque, bâtiment à voiles latines en usage sur la Méditerranée. F. M. L. A.
2° Espèce de grand foc hissé sur l'arbre de mestre. **1705**: "Explication pour la grande polacre qu'on met sous la mestre allant vent largue..." T.G. p. 411. **1770**: "80 canne coutonine pour la grande polacre a 33 sols la canne..." A.D. BdR. 39 E 62 f°24. **1856**: "...voile latine gréée à l'avant du bâtiment et qui tient lieu de trinquette sans draille..." Bonnefoux-Paris. **1878-86**: foc, grand foc, voile triangulaire, deuxième voile d'un navire latin. *La poulacro d'un lahut*, le foc d'une tartane; *ameina la poulacro*, amène le foc. F. M. L. A. **1897**: foc de mauvais temps. Vence.

Polacron (g) s. m. 1**680**: D'Ortières ne prévoit un polacron que pour la Réale et la Patronne. **1691**: "C'est une petite voile latine garnie de la mesme maniere que les autres que l'on ne férit jamais a l'antenne; c'est pourquoy elle n'a ni matafions, ni tercerols, on s'en sert a proüe tantost pour faire plus de force, tantost pour supléer au deffaut de la voile du trinquet, quand son antenne se trouve rompue." S.H. 132 p. 52.

Polegia, poliera, polie, polliege, pouliege, poulege, pollie, poulejo, pouliejo, s. f. (gr. πολεωω). Réa de poulie en bois puis par extension la poulie elle-même. **1294**: "polegias pro posticiis quatuor..." A.D. BdR. B 263 f°62v°. **1301**: "Item**,** centum vigintum unum polegias de talhis inter magnas et parvas." A.D. BdR. B 1936 f°109. **1435**: "Item**,** pelogias [polegias] decem, bigotam unam et verticos septem de respiech." Cais de Pierlas C p. 425. **1462**: "Item**,** quatre massapreves plans l'un sensa poliega." A.D. BdR. 23 H I 21 n°145. **1494**: "...et pour

deux poulieges du causset du grant aubre..." A.D. BdR. B 2551 f°126. **1512**: "treze poulieges pour causes et pour les bites." A.D. BdR. B 1487 f°61v°. **1513**: "...et deux polies de fer..." A.D. BdR. B 1232 f°22v°. **1518**: "I poliera per lou cosset de respect." A.D. BdR. 373 E 163 cah. f°3v°. **1545**: "un massapreve qui a la poulie de bronse." A.D. BdR. B 1260 f°271. **1548**: "Le corps de la gallère tout neuf, garny de son arbre, anthenes, pollieges bronsées et sarcyes." A.D. BdR. B 232 f°3. **1571**: "Plus fault deux arganeaulx dedans lesquels se mettent les poulies pour mettre les fers dedans la gallaire... Plus pour faire toutes les tailles et poulies tant grandes que petites... lesdites tailles et poulies de boy d'orme ou noyer sont meilleures... Plus fault deux poulies de bronze pour le causset de l'arbre..." B.N.F. Ms. fr. 3174 f°24v°. **1630**: "Ses massaprets, c'est un morceau de bois qui tient au gousset [calcet], dans lequel sont les poulies." Bouchard p. 166. "Les massaprets, sont simples poulies." id. p. 184. **1672**: "Poullies, tailles, pastecques, massapres..." Ms. A. p. 65. **1691**: "...il y a a la teste de l'arganeau une poulie de bronze sur laquelle coule la gume..." S.H. 134 p. 89; "On comprend sous le nom de poulie le rouet qui tourne sur son essieu et la quaise ou piece de bois qui enferme le rouet." S.H. 132 p. 9. V. taille, massapres, bousseau, pasteque. **1785**: poulie. D.P.F. **1878-86**: poulie. V. boussèu, carrello, pastèco, traiolo. F. M. L. A.

Poligara s. f. (gr. πολυς+ ηερας ?). Boussole. **1435**: "Item**,** agullia sive poligarem navigandi." Cais de Pierlas C p. 425. V. boysola, boysera, caramida.

Polomal sm. V.parameal.

Pollome, poulome s. m. V. paloma.

Polomar, palmarus, polomarus, pouloumar, paroumar, poulouma s. m. (lat. palma ?). Merlin, fil à voile. **1318-20**: "Item**,** solvit idem Bernardus pro 15 lbr de filo palmari necessario pro galeis." Sosson p. 226. **1426**: "...cordalha de canebe taut cabestres et fil de pollomar e senglas..." A.C. Marseille CC 2200 f°77v°. **Ca. 1435**: "Item**,** unam caxiam in qua sunt duo massi fili polomari." Cais de Pierlas C p. 431. **1564**: "Plus pour 3 estaques de palomas pour faire lanade pour pegar... Plus pour deux manocs de polomas..." A.C. Arles CC 573 f°918 art. 54 et 82. **1649**: "...et un cabudeau ou pelotton poulomar pour lier les lanades..." A.C. Arles CC 667 f°147/12. **1723**: ficelle. Pellas. **1785**: ficelle, petite corde déliée. D.P.F. **1878-86**: fil de voile, grosse ficelle, fil servant à faire les filets pour le thon. V. courdello. F. M., Westphal Castelnau, L. A.

Polomiera s. f. V. paloma.

Polvera s. f. (lat. pulvis). Poudre à canon. **1380**: "Item, I bombarda an I saquet de polvera e VI peyras." A.D. BdR. 351 E 652 f°67v°.

Pompe, poumpo s. f. (néerl. pompe). **1672**: "Douze pompes de fer blanc pour tirer le vin du tonneau." Ms. A. p. 72. **1682**: "...et appliquera pour cet effet aux pompes le nombre de forçats et turcs qui sera necessaire pour mettre les dites formes à sec..." D'Ortières Ord. p. 198. **1689**: "pompes pour l'eau, avec leurs astes de bois, garnies de leur heuzes, & chopines ferrées...2." I.G. p. 7. **1692**: "Depuis le mouisselat jusqu'au pied de l'arbre de mestre l'on range les deux grandes pompes et par dessus la voille de mizaine..." T.G. p. 436. **1878-86**: pompe, machine pour élever l'eau. F.M L. A. (francisme). Il s'agit un terme ponantais, le terme méditerranéen est *tromba*. V. tromba.

Pompe de mer (g) s. f. **1714**: V. puchot.

Ponant s. m. V. ponent.

Ponch s. m. (lat. puncta).
1° Echouement, choc. **Ca. XIVe s.**: "El ponch de la nau de Saona/ Que moc a prima e perit a nona." A. de Belvezer in Thomas A p. 292.
2° Expr.: a ponch de, sur le point, paré à. **1380**: "premieramens, la nau... a ponch de velejar. A.D. BdR. 351 E 652 f°67v°. **1484**: "...per lo [laut] armar et metre lo en ponch per anar a Tharascon..."A.C. Arles CC 152 f°22.

Poncha, pouncho s. f. (lat. puncta).
1° Pointe de terre, cap, promontoire. **1372**: "Quod omne lignum qualecumque sit quod oneret vel exoneret a Porto Olivi usque ad poncham Varis debet solvere ripam..." Cais de Pierlas B p. 44. **1524**: "...[l'armada de Genoa] s'en va sensa fayre pron camyn devers la poncha de Cepet." A.C. Arles CC 534 f°831. **1531**: "Item**,** morre de can cap pour uno miech et que quale lo sero ambe sur la poncho...." A.D. BdR. 250 E 5 p. 48. **1878-86**: *mounta 'no poucho*, passer une pointe de terre ou de rocher, doubler un cap.F. M. L. A.
2° Attaque, débarquement offensif. **1477**: "...car duptam non fassan [la galea del marques] poncha en calque part de notra costa..." A.C. Arles CC 217 f°27. **1514**: "De aras non sabon onte sien annadas las galeras ny los brigantins donte nos dubitam non fassan qualqua poncha contre vos autres." A.C. Arles CC 528 f°16. V. donar poncha.
3° **1894**: "Cette extrémité ou scion [d'une canne à pêche] est désignée par les Marseillais sous le nom de pointe ou pouncho." p. G. p. 68.
4° **1894**: "Quant aux côtés [d'une eissaugo] appelés pouncho ou poches, ils sont identiques et presque triangulaires." p. G. p. 165.
5° Bordage en pointe des bettes languedociennes. **1989**: "Las plancas las mai en defòra pel costat, que son ponchadas forçozament se sònan las ponchas." Milhau p. 77.

Ponchier, poncher, pounchié s. m. (lat. puncta).
1° Epontille. **1447**: "...si ea necessari reparar gaffas, talhas, ponchiers, rodas barcas et generalment totas las causas necessarias..." A.D. BdR. 351 E 771 f°195. **1672**: "Les ponchiers sont plusieurs pieces de bois qu'on met tout le long de la galere de cinq en cinq lattes de distance, on les met sur la contre carene pour aider la bicherie a porter la couverte." Ms. A. p. 18. **1685**: "Ce sont des pieces posees de bout sous la couverte par un tenon de la bicherie, et l'autre dans la contrequille, servant a tenir bridee la couverte et ne point faire faisser [s'affaisser ?]. Les dites pieces doivent estre de bois de chesne de 5 à 6 pieds ou environ de longueur 6 pouces de large sur 5 pouces d'epaisseur." T.G. p. 39. fig. P 44. **1897**: épontille. Vence. V. pontel.
2° Accore de construction. **1691**: "...on les [les rodes] estaye ensuitte chacune avec un poncher de chaque coté, et on arreste les dits ponchers dessus avec des clouds..." S.H. 134 p. 19. **1723**: acords [acorre], étai. Pellas. **1785**: étançon, poutre qui sert à soutenir un plancher. **1878-86**: pointal, étai, étançon, appui, soutien, pilier. F. M. L. A.

Ponchon (g) s. m. (lat. puncta). Pointe en fer. **1630**: "Chaque brancade a un anneau et un ponchon, que l'on fiche à force de marteau dans la corde." Bouchard p. 170.

Ponchude (g) s. f. V. pointu.

Ponent, pounènt, pourènt, ponant s. m. (lat. pop. ponens).

1° Vent d'ouest. **1288**: "Los principals (vents). aissi nomman [los mariniers]/ En nostra lengua romana... Maistre, Ponent e Labeg..." Matfre Ermengaud in Azaïs I p. 207. **1672**: "il faut mettre la proue par tramontane et que le vent soit Ponant..." T.G. p. 190. **1878-86**: vent d'ouest. V. narbounès. **1976**: pounènt-mistrau, mistral d'ouest nord-ouest; pounènt e mestre, vent frais et léger. Artaud.
2° Ouest, ponant. **1404**: "...Anant al ponent e a levant paguant cascun sos gages sus la maniera que lo patron serie paguat..." A.D. BdR. 101 E 23 f°8v°. **1528**: "...avem vist tres fustas de Moros et son de ponent de la torre dels Imbiers..." A.C. Arles CC 537 f°501. **1541**: "...en lo Ronbel a dous bergantins que volon anar a ponent..." A.C. Arles CC 550 f°760. **1553**: "...s'en son anados ladicta fragato et barquo en mar per ponent et labech..." A.C. Arles CC 562 f°510 bis. **1587**: "...dau Levant au Pounent..." Lois Bellaud p. 65. **1664**: "...ce vaisseau faisoit son chemin par ponant et lebeichs..." Luppé p. 81. **1723**: occident, ouest, ponant. Pellas. **1785**: ponant. D.P.F. **1878-86**: ponant, couchant, occident. *A pounènt*, à l'ouest; *la mar dóu pounènt*, la mer océane; *a navega dins lou pounènt*, il a navigué dans l'ouest; *li port dóu pounènt*, les ports de l'ouest de la France; *gra dóu pounènt*, nom d'une des embouchures du Rhône; *pounènt e mèstre*, ouest-nord-ouest. F. M. L. A.

Ponentada s.f; (de ponent). Coup de vent d'ouest en Languedoc. **1989**: "...la ponentada es rara mas de còps espantabla..." J. Milhau p. 69.

Ponher v. tr. V. pougne.

Pont, pons, pouent, pouant, pouònt s. m. (lat. pons).
1° Pont de bateaux sur une rivière. **Ca. 1219**: "...e non fo lors navilis passatz que fo bassa nona car li pontz eran estregh e cortz..." Meyer A p. 523.
2° Château d'avant d'une nave. **1246**: "...platea... et paradisi et pontis et subtus pontis..." Champollion Figeac I p. 607. **1248**: "...plateis de subtus ponte..." Blancard II p. 248.
3°**1723**: poüen d'un veisseou, pont d'un vaisseau. Pellas. **1785**: pont, plancher du vaisseau. D.P.F. **1824**: "...resteriam sur lou pouant..." Merle p. 74. **1878-86**: pont, plancher d'un vaisseau. F. M. Castellana, L. A. (francisme). V. cuberta.
4° Planche d'embarquement des chevaux sur un huissier. **1301**: "Item**,** unum pontem ad ponandum equos in uxerio neapolitano... Item**,** unum pontem fusti cum scalonis." A.D. BdR. B 1936 f°115v°.
5° Plate, radeau servant au carénage. **1403-04**: "...suum magnum navigium vocatum Petru de l'Illa cum quo navigavit ista sazone idem venditor scilicet cum quo descedet, uno ponte, XIIII remis..." A.D. BdR. 405 E 27 f°97v°. **1636**: "...audit St Tropes j'ay treuve... l'aleouge de Jean Galotaire auquel manque... le barquet avec ses rames et ponts de la barque... pons et rames..." A.C. Arles EE 5 f°686. id.: "Plus pour louage des ponts". A.D. BdR. 14 E 403 (n. fol.).
Fin XVIIe s.: "Il faut pour une grosse galere 20 à 21 ponts de calfats et deux brulots...Ces ponts doivent estre attachés avec des cordages d'auffe nommés [*en blanc*] pour donner vaute à la galere..." T.G. p. 158. **1692**: "...lorsqu'on renverse le suif il est necessaire d'avoir un pont, et si vous estes dans un port a n'en pouvoir point avoir il faut en faire des deux jambes de penon de treou et pieces de rechange, l'on y ajoute des pedaignes et banquettes, et a chaque teste du pont on y peut mettre un tonneau pour qu'il puisse mieux se soutenir hors de l'eau." T.G. p. 489.
6° **1974**: arceau en acier dont plusieurs sont montés sur le fer plat en bas de la machoire du gangui à vioulets et qui empêchent les grosses pierres de rentrer dans la poche. Meffre.

Pontade, pountado s. f. **1691**: "La busque estant ainsi preparée on divise la longr de l'arbre depuis son veritable diametre jusqu'au petit bout en 12 parties égales appellées pontades..." S.H. 134 p. 219. **1878-86**: pontade, entaille faite dans une pièce de bois. F. M. L. A.

Pontal, pontau, ponteau V. pontel.

Pontalet (g) s. m. (de pontal).
1° **1672**: "Elles (les anguilles du canon de courcier) sont portees par des supports qu'on appelle tacqs ou pontalets." Ms. A. p. 25.
2° Syn. de pontal 1°. **1704**: "...pontaux ou pontalets" B. de La p. p. 481 dans une énumération de pièces en bois de hêtre. **1721**: "...et l'on met deux cabris vers les espales, et le pontalet vers la proüe pour aider à la soutenir..." Debenat p. 765.

Pontée (g) s. f. (de pont). **1692** [dans un espalmage]: "...vous faites metre la galere sur le coté, en observant de faire trois pontées... vous commencez par la poupe allant a proue...et quand vous estes a proue vous faies encore carguer la galere sur le coté jusqu'a ce que vous soyez les deux tiers a la bande... vous faites carguer la galere jusqu'a la quille qui est la 3° pontée..." T.G. p. 488. Passes successives dans l'espalmage d'une galère.

Pontapes (pontar + pes). Sens incertain, marchepied de nage ou crampon ? **1379**: "XXXVI duodenis de pont a pe vz XII C duodenas dictorum pont a pe". A.D. BdR. 351 E 27 f°22. **1389**: "Item**,** banquete garnite de pontapes." A.D. BdR. 351 E 59 f°59v°. V. pedagne.

Pontel, pontal, pontau, ponteau s. m. (lat. pontellus).
1° Epontille, accore. **1336**: "Item**,** pontels e conhaira a la galeia." A.D. BdR. 291 E 10 f°147 fol. **1504**: " Item**,** fuerunt inventam IIC et quinquaginta octo pontals". A.D. BdR. 355 E 259 f°36bisv°. **1550**: "Pour les ponteaulx a ponteler la galere..." Stolonomie f°9. **1622**: "...les bischerie, apuyée sur les ponteaux, qui sont comme les appuis ou soubspoultres assis sur la carène..." Hobier p. 17. V. ponchier.
2° Etai de soutènement d'une tente. **1512**: "treze pontaus" A.D. BdR. B 1487 f°69v°. **1513**: "17 pontaux et le pontal de tendal." A.D. BdR. B 1232 f°31. **1551**: "huict paires de cabrits douze pontals." A.D. BdR. B 236 p. 5. **1691**: "Pontaux de la tente: Ces pieces servent dans le port a soutenir la tente d'herbage lorsqu'elle est mouillée, et si pesante par consequent que les cabris ont peine a la porter, on les arbore debout sur le courcier, et on les enchasse dans un canal qui est a la teste dans le mezanin... on donne aux deux du milieu ou de mezanie 22 pieds de longr a celui de poupe 18 pieds et a celuy de proüe 14 et a tous egalenent 3 pouces de diametre." S.H. 134 p. 247.
3° Creux d'une galère. **1672**: "Pontau est un autre mot qui signiffie la hauteur de la galere qu'on mesure ordinairement à l'endroit de l'arbre de maistre et un peu plus a pouppe; on mesure cette hauteur du bordage du plan a celui de la couverte, ce qu'on appelle franc de latte et de paillol. Ms. A. p. 24. **1691**: "creux ou pontal" S.H. 134 p. 261. **1878-86**: pontal, profondeur de la cale d'un bâtiment. F. M. L. A.
4° Pour contau. **1691**: "...et qu'on ne les fit pas ouvrir davantage par leurs hauts a l'endroit du pontau..." S.H. 134 théo. p. 23. "...et se fait a l'extremité des estamenaires a la ligne du ponteau..." id. p. 24. "...l'on est obligé de laisser.. 9 pouces pour celle du ponteau..;" id. p. 53. **1705**: "...à la plate bande de fer qui prend depuis la moitié du pontal..." T.G. p. 347. Ligne du pontal, ligne du pont. Cette acception de pontau est un italianisme et vient de pontuale syn. de contau (*contovale* in Crescentio).

Ponteler, pontaler (g) v. tr. (de pontal). Epontiller, renforcer. **1550**: "Pour les ponteaulx à ponteler la galere et pour les formes..." Stolonomie f°9. **1571**: "Plus fault quatre courbatons pour pontaler la bancasse..." B.N.F. Ms. fr. 3174 f°24. V. apontelar.

Ponton, pountoun, s. m. (lat. ponto, du gaul.).
1° Curemolle (drague) du port de Marseille. **1479**: "...Felipo patron del ponton..." A.C. Marseille HH 573 f°1. **1480**: "Item**,** plus que avem alongat la cadena de l'esquifol deldit ponton gr. I d. II." A.C. Marseille HH 573 f°12. **1488**: "unum pontonum longitudinis vigintiseptem goarum et vigintisexo palmorum de dubertura et decemnovem palmorum et medii de plan..." A.D. BdR. 381 E 146 f°245. **1501**: "Per contans que ay paguat a Blaze Bel per estopa e pega, clavason per la premiera barca del ponton fl. 13." A.C. Marseille HH 422 f°2. **1516**: "...ung home apellat Peire de Narbono... avia tuat una gardo del ponton..." Valbella p. 90. **1664**: "Esquiffous, Pontons, Gaviteous". Bourde p. 57. **1682**: "Les pontons et machines servant à la cure du port de Marseille seront employez continuellement à creuser..." D'Ortière Ord. p. 38. **1785**: curemolle, drague. D.F.P.
2° **1536**: "Non feron ren per lur armado ni de mar, ni de terro anbe tos los betons ni pontons que avia amenat Andrieu Doria..." Valbella p. 312. **1785**: ponton, sorte de bateau plat portant un mât, qui sert à amarrer les vaisseaux que l'on met en carène. D.P.F. **1878-86**: ponton, sorte de bateau. F. M. L. A.

Pontonnier, pountounié s. m. (du lat. pons). Membre d'équipage d'un ponton. **1561**: "E a die 5 dit [febrier] ai paguat a Monet Simon sartre per arbagis et camizos que ha fornit per vestir los ponthonniers fl. 69 s. 9." A.C. Marseille HH 437.
2° **1878-86**: batelier, passeur d'un bac. F. M.

Popa, poupe, poupo, poupa s. f. (lat. puppis). Poupe, arrière d'un navire. **Ca. 1300**: "Ar si son mes a popa tot tres li compaynon/ A Jhesu Crist, lo pape feron oration."Raimon Feraut in Süwe p. 52. **1318**: "Tota persona que aya galeya, lign o autre navili denfra lo port de Masselha... lo meta o lo fassa metre e l'aya mes en esquiera poppa a terra..." A.C. Marseille BB 11 f°225v°. **1318-20**: "...pro 9 pellibus albis lanatis positis in prois et popis galearum..." Sosson p. 223. **1383**: "...et quant foron en la mar pres de Cret en una ila que a nom Rodas, la popa de lur nau se pesseiet e tuh foron peritz..." A.C. Arles GG 76 f°32. **1469**: "Item, plus ay pagat del comendament dels sendis aldich Charriera per la tara del drap roge que fon mes a la popa de la galeota per tendal. gr. X." A.C. Arles CC 208 f°78. **1491**: "I tendal del castel de popa." A.D. BdR. 351 E 464 f°254. **1512**: "Plus en la poupe unne colouvrine bastarde..." A.D. BdR. B 1487 f°75. **1536**: "...la torre de Tollon avie mes a fonx uno galero de l'Emperador que portavon los botins et a uno autro galero avia emportat la popo..." Valbella p. 309. **1571**: "On pose en apres une piece a pouppe nommée le dragant..." B.N.F. Ms. fr. 3174 f°22v°. **1595**: "...vent vous pouorte drech en poupo..." Lois Bellaud p. 30. **1622**: "Reste maintenant la poupe qui est la partie de toutes celles de la galaire qui paroist le plus, sur tout dans le port, dont la structure n'est pas moins agreable que les ornemens..." Hobier p. 31. **1691**: "On donne à la poupe ou a l'espace qui est couvert de la guerite 14 pieds 6 pouces 6 lignes." S.H. 134 théo. p. 4. **1692**: "La poupe sert au capitaine pour y manger avec les officiers subalternes et l'aumonier; et y coucher lorsque le besoin le requiert. On y met les fuzils, pistoletz, espontons et autres armes pour Mrs les officiers. Le capitaine prend les caissons qui luy sont necessaires dans la poupe et distribue les autres aux officiers par ancienneté de grade et non par choix. Sous le parquet de la poupe le capne y fait mettre des papemanoly de vin et ses jarres d'huille et Mrs les officiers leurs ecritoires pot a l'eau bassin a barbe etuy a chapeau boettes a peruque, souliers et generallement tout ce qu'ils jugent a propos entrer dans les dits quartiers et si conserver sans risque de ce gater ou de se rompre."

T.G. p. 434. **1686**: "galere trop a poupe, se dit de celle dont l'estive n'est pas bonne, ou le lest et le chargement des vivres sont mal distribuez, de sorte qu'elle enfonce trop a poupe." A.N. D1 18 p. 279. **1723**: poupe d'un vaisseau. Pellas. **1785**: pouppe d'un vaisseau, l'arrière, l'endroit où est attaché le gouvernail. D.P.F. **1878-86**: poupe, arrière de vaisseau. V. arrié, culato. *De poupo à pro,* d'un bout à l'autre du navire; *avé lou vènt en poupo*, avoir le vent en poupe; *moula 'n poupo*, faire vent arrière; *d'à poupo*, de poupe, en poupe; *prene la mar d'à poupo,* prendre la houle par poupe; *faire vènt d'à poupo sus, arriba 'n poupo*, arriver avec un vent favorable, rapidement. F. M. L. A. fig. p. 52.

Popier, poupier s. m. (de popa). Matelot de poupe. **1442**: "Antonellus Nicolau alias lo galetieri pro patrono, Giletus Bernardi per popier..." A.D. BdR. 355 E 140 f°31.

Porca, porcata s. f. (lat. porca ?). Sens incertain, partie proéminente d'un bouclier (umbo ?). **1301**: "Item**,** porce targiarum de ferro tresdecim." A.D. BdR. B 1936 f°110v°; "Item**,** porcatas ferri targiarum septem." id. f°113v°.

Port, portus, pouert, pouòrt, pou-art s. m. (lat. portus).
1° Port, mouillage sûr. **904**: "concederemus... cum salinis et piscationibus et portu navium..." Guerard I n°10 p. 11. **Ca. 1060**: "Cest deis ferun castel Emaus/ E czo que fez Saintz Nicolaus/ Manderon.lz portz o sun las naus." Thomas B p. 29. **Mil. XIIe s.**: "En Babilonia es Daurel aribatz/ Ad.I. ric port Dieu ne sia lauzatz." Meyer B p. 40. **Fin XIIe s.**: "Et enoja. m estar a port/ Quan no puesc passar e plou fort..." Monge de Montaudon in Routledge p. 90.
Fin XIIe s.: "Del gran golf de mar/ E dels enois dels portz..." Gaulcem Faidit in Bec A p. 236. **1220**: "...et in portu antiquo qui est inter monasterium Sancti Victoris et civitatem Massilie et in aliis portibus ejusdem civitatis..." Bourrilly II p. 100. **1227**: "...de isto presenti viagio portum fecerit causa exhonerandi..." Blancard I p. 20. *Portum facere*, entrer dans un port. **1248**: "...ad navigandum de Massilia apud Sardinea in Portu Torre..." Blancard II p. 335. **1253**: "...seu in aliqua parte portus Massilie..." Pernoud A p. 145. **1335**: "Com sia causa que nos no em homes... m'acostumatz de portz de mar..." Pagezy p. 390. **1343**: "Prop del port periss soven la nau que es passada segura per auta mar." B.N.F. Ms. fr. 1049 f°72. **1357**: "Item**,** que per cascun navili que intrara en lo port de Masselha o en la gargata..." A.C. Marseille BB 22 f°142v°. **1509**: "...son vengudas doas petitas naus dedins lo port de Sant Margarida doton non sian las dous naus del dich Camallo..." A.C. CC Arles 527 f°226.
1533: "...et cant la galero fon a miech port, va venir una fraquato, sive sapino..." Valbella p. 264. **1573**: "...per au pouort de salut sauvar ma persouneto..." Lois Bellaud p. 73. **1666**: "Per faire vira la Galero et la sourtir fuero d'ou pouert..." de Bègues p. 54. **1785**: port, lieu de sûreté destiné à placer les vaisseaux, lieu où ils abordent. D.P.F. **1878-86**: port; *port de mar*, port de mer; *veni à port*, à bon port, arriver à bon port; *prene port, prendre port*, aborder; *brulan lou port!*, menace que font les hommes du peuple, à Marseille en temps de sédition. F. M., Castellana, L. A.
<u>Port</u> <u>de</u> <u>salut</u>, port de refuge. **Ca 1195**: "Mas eras ai a bon port de salut/Fe que vos dei mon navei aribat." Giraut Ademar in Almqvist p. 193. **1343**: "Per que fay mestiers que endressa sa vela a port de salut..." B.N.F. Ms. fr. 1049 f°72. **Ca. XVe s.**: "Tu sabes que li marinyes/ an lo bo consell dell nauchier/ Fan venir a port de salut/ La nau..." Batiouchkof p. 530.
<u>Bon</u> <u>port</u>, port de destination. **Ca. 1330**: "Li nautor son aycil que son de ferme coragge/ Que governo la nau tro la fi del ribatge/ Am rems de bonas mas et de veraya lenga/ Per far e dir bos fayts tro qu'es a bon port venga." Anglade B I p. 71. **Ca. 1343**: "Coma aquells que son tempestat e.l mar deziron venir a bon port." B.N.F. Ms. fr. 1049 f°33.

Venir al port, arriver au port. **Ca. XVe s.**: "...naus cargadas de froment que ero al port venguda..." B.N.F. Ms. fr. 9759 f°13.
Port où on peut s'amarrer. **1418**: "Pro custodam territorii Camargorum versus brasserium Rodani usque ad mare versus portum staquarum..." A.C. Arles CC 135 f°25v°.
2° Embouchure de fleuve. **1167**: "...portus maris qui dicitur gradus per quem galee Sarracenorum liberum habebant accessum ad insulam..." Rouquette Villemagne I 29 p. 41. **1379**: "...e vengron aribar [Sararins] a I port que es d'Arle c'apelan Odor aqui vengron an naus..." Bertran Boysset in Zingarelli p. 334. **1467**: "...lo barcagier de Genoa ayssi en lo port de Rose... non ausavan salhir ne partir per las galeas de Alonso..." A.C. Arles CC 206 f°8.
3° Port en lourd d'un navire. **1410**: "Petri de Luna fecerit unum bregantinum parvum de portu L vel LX quintalia..." Pansier B p. 129. **1431**: "...es aribada aysi en Bonieus a IIII milhas de Boc una caravella de Chamoros petita del port de calque VIII sens quintals..." A.C. Arles CC 521 f°400. V. portada.
4° Bac fluvial. **1397**: "L'an 1397 lo jorn XXIV de jul. fon acomensat de bastir lo portal nou del port novel..." Bertran Boysset in B.N.F. Ms. fr. 5728 f°27.

Portada, portata, pourtado s. f. (du lat. portare).
1° Portée, port en lourd. **1421**: "...Magne barchie mercantilis cohoperte portate mille sestariorum..." A.D. BdR. 351 E 286 f°76v°. **1446**: "...quamdam suam barchiam carici... portus seu portate tricentarum eminarum massilien..." A.D. BdR. 351 E 398 f°39v°. **1448**: "...portate XC botarum vel circa**..**" A.D. BdR. 351 E 394 f°174. **1494**: "...un nomat Batesin Ferigoza de Rapallo a armat un galleon de portada de mylle et sinc sent emynos de feva..." A.C. Arles CC 522 f°172. **1785**: portée, capacité d'un vaisseau, ce qu'il peut porter. D.P.F. **1878-86**: capacité d'un vaisseau. F. M. L. A. V. port 3°.
2° **1878-86**: quantité de marchandises qu'on permet aux gens de l'équipage d'un vaisseau marchand de porter sans payer le fret, port permis. F. M. L. A. Pacotille.

Portafais, portafaisius s. m. (portar + fais). Portefaix. **1434**: "Libravit Anthonio Arnaudi cum suo leudo tribus hominibus quos secum duxit ac sex portafaysiis qui quinque grossas talhas..." Cais de Pierlas C p. 420. **1447**: "...a Guilhen lo porta fays lo qual an dos caratons passet las gens an lo gros Roze..." A.C. Arles CC 169 f°6v°. V. Faisilier, faisier.

Portanatol s. m. (de porta). Chef de nage d'une galère armée à la senzile. **1404**: "Item**,** que tot companhon, albarestier o marinier, proier o portanatol..." A.D. BdR. 101 E 23 f°14v°.

Portanier s. m. (de port 4°). Passeur de bac. **1402**: "Vendem las eminas de la sal al portanier per pres de III s. e III gr. a XVIII de may." A.D. BdR. 107 E 1.

Portar, portare v. tr. (lat. pop. portare). Porter, transporter. **1248**: "...navem predictam...ad navigandum et portandum in dicta nave..." Blancard II p. 9. **1362**: "...los senhors consols feron portar a diverses merchans de Montpellier per mar a Montpellier ben XL milia sestiers de blat..." Petit Thalamus p. 362.

Porte (g) s. f. (lat.porta).
1° **1682**: "Les portes ou ecluses des formes seront tenues étanches pour empescher que l'eau n'entre dans ladite forme pendant qu'il y aura des galeres sur les chantiers..." D'Ortières Ord. p. 64.
2° V. portière.

Porté (g) p. p.**1714**: "porté d'un bon vent, expression commune, mais fort en usage pour dire qu'on a le vent favorable." B.N.F. Ms. fr. 9177 p. 578.

Porteau (g) s. m. (lat. porta). **1616**: "...chasque Capitayne aura soing d'ordonner qu'on ferme bien les cantarettes et porteaus des chambres, affin que les lumyeres ne soient veues..." Luppé p. 186. **1622**: "...et sont six en nombre [chambres] qui ont toutes communication les unes aux autres par dessous, mais outre cela ont chacun un porteau, et descente de dessus la couverte..." Hobier p. 29. **1630**: "Le pontau, [?] c'est une ouverture vers l'arbre de la maistre, par où l'on descend dans l'estive. Il y en a trois: l'une, la susdite; l'autre pour tirer l'eau de la sentine, et l'autre pour aller à la campagne [?]." Bouchard p. 178. **1672**: "Pour fermer entierement ceste couverte il faut les quartier ou pourtaux des chambres qui sont des petits bordages clouez sur les bonnes traverses au milieu desquelles il y a des aneaux de fer pour les ouvrir." Ms. A. p. 31. **1685**: "Les porteaux des escoutilles. Ce sont des pieces pour couvrir et boucher les escoutilles pour empecher l'eau d'entrer dans le corps de la galere, elles sont doublees de part et d'autre, etant composees toutes de bois de sapin, les longueur et largeur se prenant a la mesure des places destinez." T.G. p. 98. V. quartier. fig. P 45.

Porteau des cantanettes (g) s. m. V. sabord des cantanettes.

Porteau d'espalmage (g) s. m. **1691**: " un porteau d'espalmage." S.H. 134 p. 284. Porteau utilisé pour mieux obturer un porteau lors de l'espalmage d'une galère.

Porteiris s. f.
1° **1894**: "Débarqué au quai des Augustins, le poisson est porté à la criée Vivaux par une femme [porteiris]..." p. G. p. 262.
2° **XIXe s.**: femme portefaix, qui déchargeait sur le Vieux Port les balancelles d'oranges au XIXe siècle." Sportiello, p. 67.

Porter (g) v. tr. (lat. portare). **1692**: "Il faut pour aller au plus près ne point tant casser vos escotes ni carguer vos devant de voiles, mais il faut le faire de maniere que vos voilles portent en plain pour courir de l'avant et pouvoir gouverner." T.G. p. 468. Mettre du plein dans les voiles.

Portière, porte, pourtiero, portiera s. f. (de porta). **1548**: "...les portes de poupe, de mejanes et de proue, d'herbaige." A.D. BdR. B 232 f°3v°. **1672**: "Pour fermer la pouppe on met les portieres qui sont de drap rouge. Il y en a une grande qui est attachée a la grande tenaille et une petite qui ferme la petite tenaille." Ms. A. p. 69. **1689**: "Pour deux portieres de cordillat, pour la poupe... Pour deux portieres d'herbage pour les espales... Pour deux portieres d'herbage pour la tenaille de poupe... Pour deux portieres d'herbage pour les connilles... pour une portiere d'herbage pour le coursier... Pour deux portieres d'herbage pour la bande..." I.G. p. 29-30.
Les portieres d'harbage pour les espales. **1721**: "Ces deux portieres sont fort utiles l'hiver lorsqu'il fait froid ou vent; on passe un merlin dans leurs garnitures que l'on atache tout au long de l'arc boutant de fer qui tient à la grande bataillole, et vient aboutir à la grande tenaille. Ces portieres étant tendües de cette façon le corps de garde qui est a la poupe se trouve à l'abri du vent et du froid, comme le reste de l'equipage et de la chiourme, de sorte que chacun est mieux disposé à faire son service." Debenat p. 790. fig. P 46.
Les deux portieres d'herbage de la tenaille de la poupe. **1721**: " Ces deux portières tiennent à la grande tenaille par les pitons qui sont tout à l'entour, et qui entrent dans leur boutonnieres qu'une ficele qui traverse tous les pitons rafermit; leurs usage est de fermer le poupe et

d'empêcher que le vent et le froid n'incommode personne lorsque l'on a quelque chose à faire... Il y a encore les portieres d'herbage et de drap sezain pour la petite tenaille de la poupe où elles tienent et servent au meme usage que les autres." id. p. 791. fig. P 47.
Portieres d'herbage des conilles. **1721**: " Elles sont extrêmement nécessaires dans ces endroit-là, car si elles n'y étoient pas en temps d'hiver, il seroit impossible de pouvoir y demeurer, et comme l'endroit est petit le vent qui vient du large fait beaucoup plus de force se trouvant davantage resseré, et rend ces conilles inhabitables lorsqu'elles sont sans portieres, surtout l'hiver..." id. p. 793. fig. P 48.
La portiere de la courcie. **1721**: "Elle sert au même usage que celles des conilles et empêche également la pluie d'entrer dans le courcie et que le vent et le froid n'incommode l'equipage et la chiourme. Elle est lassée au garniment de la tente ver la proüe devant les conilles." id. p. 794. fig. P 48 bis.
Les portieres d'herbage de la bande. **1721**: "Elles vont depuis la poupe jusqu'à la proue et sont à chaque côté de la galere, on les atache tout le long des filarets; et servent à garantir la chiourme du Nord Oüest qui est frais à Marseille pendant l'hiver, et si incommode, que l'on est encore contraint de boucher avec du jonc les trous des rougeoles et les moindres fentes qui se trouvent à la boutasse." id. p. 795. **1878-86**: portière, rideau de porte. F. M. L. A. fig. P 49.

Portiers s. m. pl. **1769**: deux piquets de la paradière qui sont à l'entrée du tour ou chambre. Duhamel du Monceau, T. 1, 2° sect. p. 95. V. pourtiers.

Portissol, portisolum, portosolum s. m. port, abri, mouillage. **1303**: "...de non portando blado ad portosolum seu ad Argentium sine licentia curie..." Arch. Vat. Int. et Ex. 6, f°32;...versus portissolum Sancti Raphaelis..." id., Collectorie 104, f°13.

Porto-cargousso s. f. **1785**: dalle, petite auge de bois qui s'emploie dans un brûlot & qui sert à conduire la poudre jusqu'aux matières combustibles. D.F.P. **1878-86**: dalle. F. M.

Porto s. f. (lat. porta).
1° **1894**: dans une madrague, porte permettant l'accès des gros poissons dans le gardy. p. G. p. 252.
2° Porto claro. **1894**: dans une madrague, porte en auffe entre la 2° et 3° chambre d'une madrague. p. G. p. 253.
Porto-peissoun s. m. **1878-86**: chasse-marée, bateau dans lequel on verse le poisson pris, à la pêche du thon. V. paro-escaumo, peissoun-bet. F. M.

Porte veüee, porto-voues, pouerto-voues, puartavuz s. m. **1770**: "Pour un porte veüée". A.D. BdR. 39 E 62bis f°24. **1785**: porte voix. D.F.P. **1878-86**: id. V. sarbacano. F. M. **1981**: porte-voix. Caperan.

Portolan, pourtulan, pourtulànou s. m. (ven. portolano). Portulan, instructions nautiques. **1499**: "...louqual libre... s'apella lou portolan de pors et plagias de mar..." B.N.F. Ms. fr. 25376 f°2. **1878-86**: portulan, ancien livre qui contient la description des ports de mer et des côtes. V. cartoun, routié. F. M. Castellana.

Post, postium, postan, postam, posse, pouest, pòst s. m. (lat. postis).
1° Planche. **1318-20**: "Et fuerunt empte ad substentationem postium galearum, dum clavelabuntur..." Sosson p. 94. **S.d.:** planches en général, bois de sciage. Levy Dict. **1434**: "...qui una die vacaverunt ad dictas postes recipiendum a dicta barca et portandum usque ad

dictam galeam..." Cais de Pierlas C p. 421. **Ca. XVe s.**: "Non sabes tu que la nau es faya de post e de claus..." Batiouchkof p. 530. **1469**: "Item, plus ay pagat al dich Chaffiera per VII postes refforsadas messas en adobar la dicha galeota fl. I gr. VIII." A.C. Arles CC 208 f°73v°. **1494**: "...et quatre postz de sapin pour faire les rambades..." A.D. BdR. B 2551 f°124v°. **1510**: "A maistre Etienne Arnaud charpentier la somme de vingt solz tournois pour douze postes de boys..." A.D. BdR. B 2551 f°145v°. **1550**: "Et pour la pouppe fault quatre douzaines de postz de noyer..." Stolonomie f°7. **1564**: "Plus de mestre Albalestre pour 4 pans de postan de chaisne a trois florins..." A.C. Arles CC 573 f°919 n°21. 1**568**: "...et au dessus dudit postan de palholar a travars dud. postan dung bon pailhou..." Boyer B p. 9. **1878-86**: planche, ais. V. fauqueto, plancho, taulo. *Post de barco*, ais de bateau. F. M. L. A.
2° **1878-86**: *post de pèis,* planche verticale sous le banc d'un bateau, pour empêcher les poissons de passer à l'avant. F. M., Westphal Castelnau, L. A.

Posta, posto, pouesto s. f., **poste** s. m. (du lat. ponere).
1° Poste de pêche. **1431**: "...nengun pescador non deia pescar au tonnayra per la posta de Morgils..." Malavialle p. 39. **1507**: "A l'oro de vespre nostro gardo a vist venir uno fusto que es vengudo d'auta mar laquala es aribada et s'es meso en la posto de cap Vielh, duptan que sien Moros..." A.C. Arles CC 526 f°51. **1575**: "...la onte seran designados las postes de la batudo..." A.D. BdR. 250 E 5 p. 241. **1618**: "...sera obliga les patrons pourque lou soleu sera levat de debourega sa poste..." A.D. BdR. 250 E 5 p. 310. **1878-86**: *poste de pescadou*, poste de pêcheur. V. bòu, sort. *Avé ou prene poste,* avoir, acquérir le droit de pêcher; *perdre lou poste*, perdre ce droit. F. M. L. A. **1878-86**: *cala 'n fielat à posto*, tendre un filet dans un endroit fixe; *fielat de posto*, filet sédentaire. F. M. L. A.
2° **1666**: "Apres cadun repren sa pouesto" de Bègues p. 54. Poste, emplacement assigné à un homme à bord d'une galère.
3° **1686**: "Galere a son poste, est celle qui est moüillée a son rang ou qui navigue dans la ligne, ou sur la colonne et a la place qui lui a esté assignée." A.N. D1 18 p. 279.

Postam s. m. V. post.

Poste (g) s. m. V. posta.

Poste s. m. **1830** (gabarre du Lot): chaland ponté de 25 à 28 m de longueur et 5 m de largeur, avec un gouvernail moderne. Bosc p. 100.

Posteiar, pousteja v. tr. (du lat. ponere). Pêcher à un poste désigné. **1431**: "...quals si fan en las mars de Marselha, cant o Dieu plas, cant per lo port de Morgils de posteiar..." Malavialle p. 36. **1878-86**: pêcher aux postes réglés par le conseil des prud'hommes. F. M.

Posticia s. f. V. apostis.

Posto, pòsta s. f. V. posta.

Pot a feu (g) s. m. (trad. fr. de pignate). **1551**: "Cent quatre vingt pots a feu..." A.D. BdR. B 236 f°19. **1682**: "...pots à feu...12." D'Ortières Ord. p. 354. V. migrano, pignata.

Potence (g) s. f. (lat. potentia).
1° Potence des bancs. **1550**: "Fault quarante huict potence, à deux solz ts. pour piece..." Stolonomie f°7v°. Le terme de croisette a disparu des inventaires ce qui confirme

l'hypothèse que le mot français potence s'est substitué à croisette d'origine méditerranéenne. **1571**: "Plus fault cinq mil gouhes ou environ d'escaire de bois de sapin... pour faire 48 potenses qui soustiennent les bancz..." B.N.F. Ms. fr. 3174 f°24. **1630**: "Les potences qui soustiennennt les bancs." Bouchard p. 160. **1672**: "La potenci est une table dont le bout entre a plomb dans la couerde, et sert de suport au banc." Ms. A. p. 28. **1685**: "Ce sont des pieces toutes droittes posees de bout par une mortoise sur les cordes servant à supporter les bancs, elles doivent estre de bois de chesne de deux pieds de longueur, 7 pouces de large, sur 3 pouces 6 lignes d'épaisseur." T.G. p. 90. fig. P 50. V. galoche.
2° Potence des pedagnes. Ici également le mot potence s'est substitué au mot galoche. **1685**: "Ce sont aussy des pieces toutes droittes posees de bout par une mortoise de la meme maniere que celle des bancs servant a supporter les pedaignes, elles doivent estre de bois de chesne d'un pied 1/2 de longueur, 7 pouces de large sur 2 pouces d'epaisseur." T.G. p. 81. fig. P 51.

Potinière, poutiniero, potiniera s. f. (lat. pop. pottus). **1769**: Margue d'une eissaugo à petites mailles. Duhamel du monceau, T. 1, 2° sect., p. 146. **1878-86**: maille très serrée de certains filets, avec lesquels on prend de petites sardines. F. M. L. A. **1894**: "La potinière dont le majour a des mailles de 25 au pan; elle sert pour la prise des petits poissons tels que anchois, sardinettes." p. G. p. 166.

Pouan s. m. **1897**: pont. Vence. V. pont.

Pouches, ponches, pouche s. m. (germ. pokka). **1769**: filets de forme triangulaire qui forment les côtés des manches des eissaugo. Leurs mailles tiennent le milieu entre les majours et les clairets. Duhamel du Monceau, T. I, 3° sect., p. 125. **1878-86**: filet triangulaire dont les mailles ont environ cinq lignes en carré d'ouverture: deux pouches forment les deux côtés des manches des eissaugo. F.M.

Poudro s. f. (lat. pulvis). **1524**: "...cargados d'artilleria et boles et poudro, et aquo per garnir Marss[a]." Valbella p. 127. **1878-86**: poudro à canon, *poudro de guerro*, poudre à canon. F. M. V. polvera.

Pouènt s. m. **1785**. V. pont.

Pouesto s. f. V. posta.

Pouge (g) V. poge.
Pouger (g) v. int. V. pojar.

Pougestrol (g) s. m. V. pojastrel.

Pougne, ponher v. tr. (du lat. pugnus ?). **1878-86**: calfater un bateau. V. calafata. F. M. L. A.

Pouiouso, polhosa s. f. (du lat. pediculus). **1878-86**: pouillouse, voile qui se hisse, dans les mauvais temps, parallèlement aux étais du grand mât. F. M. L. A.

Pouja v. intr. V. pojar.

Poujaire s. m. (de pojar). **1878-86**: *viei poujaire*, vieux navigateur. F. M.

Poujo, pouja s. f. V. poja.

Poulacro, poulaca, s. f. V.polacre.

Poulacroun s. m. **1902**: petit foc. X.F. V. polacron.

Poulain s. m. (de poulen).
1° **1968**: dénomination fautive et erronée du ponant. Caprona p. 122.
2° **1968**: vent solaire d'est (poulain des dames). Caprona p. 123.

Poulege (g) s. f. V. poliega.

Poulejaire s. m. (de poleja). **1785**: poulieur. D.P.F. **1878-86**: poulieur. V. carrelaire. F. M.

Poulejo, pouliejo, poulège, poleja s. f. V. poliega.

Poulen, pouren s. m. (oc. ponent). **1976** (Le Brusc): vent d'ouest, c'est un vent qui forçit jusqu'à midi puis s'affaiblit et manque à quatre heures, c'est un vent de beau temps. Bremondy. V. poulain. Il est possible que le poulen marseillais, que Caprona décrit comme un vent solaire d'est, soit au Brusc du ponènt.

Pouleno s. f. (du fr. poulaine). **1785**: poulaine. D.F.P. **1878-86**: poulaine d'un vaisseau. V. avantage, taio-mar. F. M. (francisme).

Poulentòu s. m. **1911**: léger vent d'ouest. Pila.

Poulie, pouliege, poulege V. poliega.

Poulome V. paloma.

Pouloumar, paroumar, poulouma s. m. V. polomar.

Poumeto s. f. (du lat. poma). **1878-86**: pomme d'un mât. F. M.

Poumo, poma s. f. (lat. poma). **1878-86**: pomme, extrémité d'un mât. F. M. L. A.

Poumpo s. f. V. pompe, tromba.

Poun, pouein, ponch s. m. (lat. punctus).
1° **1785**: faire lou pount, faire le point. **1878-86**: point, situation. F. M. L. A.
2° **1878-86**: chacun des angles d'une voile. *Poun d'escoto*, point d'écoute, partie inférieure d'une voile où est fixée l'écoute. F. M. L. A. (francisme). V. penne, car.

Pounchié s. m. V. ponchier.

Pouncho s. f. V. poncha.

Pounchudo s. f. (de ponchut). **1976** (Le Brusc): sardon triangulaire en extrémité des filets et à quoi est attachée l'aussiero. Bremondy.

Pounènt, pourènt s. m. V. ponent.

Pounentès s. m. (de ponent). **1785**: habitants de Brest, de Bordeaux &c. D.P.F. **1878-86**: nom que les marins de la Méditerranée donnent à ceux de l'Océan; *à la pounenteso*, à la façon des marins de l'Ouest. F. M.

Pounta, pontat p. p.(de pont). **1878-86**: qui a un pont, ponté. *Barco pountado*, barque pontée. F. M. L. A. (francisme). V. cubert.

Pountado s. f. V. pontade.

Pountau s. m. V. pontal.

Pountoun s. m. V. ponton.

Pountounié s. m. V. pontonnier.

Pouosta s. f. **1949**: fragment de filet de pêche. Castellana.

Poupe s. f. V. popa.

Poupié s. m. V. popier.

Poupo, poupa s. f. V. popa.

Poupre (g) s. m. (lat. polypus). **1691**: "Le gourdin de la voile est un petit cordage aresté, quand la voile de mestre... est ferie à l'antenne au milieu de la bolume par un noeud a une gance de toille riette appellee le poupre dont la queüe a cinq branches de chaque coté..." S.H. 132 p. 50. Syn. bourdelière, gance du gourdin.

Pouracon s. m. (forme marseillaise de poulacron). **1899**: deuxième foc des tartanes. p. G. B.

Pouren s. m. V. poulen.

Pourtado s. f. V. portada.

Pourtàia s. f. (?). **1949**: quarantenier. Castellana.

Pourtié s. m. (de porta). **1878-86**: piquet placé à l'entrée de la chambre d'une paladiero. F. M.

Pourtiero s. f. V. portiera.

Pourtulan, pourtulànou s. m. V. portolan.

Pousal, pousau, pouceaux s. m. (du lat. pulsare). **1769**: partie des ailes d'un boulier. Duhamel du Monceau, T.I, 2° sect., p. 148. **1878-86**: filet qui fait partie de celui qu'on nomme boulié. F. M.

Pousenco s. f. (du lat. pop. pausare ?). **1878-86**: hutte où les pêcheurs serrent leurs engins de pêche à Marseille. V. cabano. F. M.

Poustaïs adj. (de poste). **1949**: Patron poustaïs, patron délégué d'une barque de pêche. Castellana.

Pousteja v. intr. V. posteiar.

Poustihoun s. m. (de posto). **1878-86**: petite patache dont on se sert pour envoyer à la découverte. F. M.

Poutiniero V. potiniere.

Pouverèu, puvarèu, polverel s. m. (lat. pulvis).
1° **1785**: tourbillon, coup de vent qui s'élève sur la mer et qui fait élever l'eau en petites gouttes imperceptibles comme de la poussière. D.P.F. **1878-86**: poudrin, embrun, pluie fine qui résulte du choc des lames. V. esglum. *La mar es rèn qu'un pouverèu*, se dit de la mer furieuse qui semble se résoudre tout entière en écume. F. M. L. A. On dit que la mer fume.
2° **1878-86**: tourbillon de vent ou de poussière. V. revoulun. F. M.

Pozans s. m. (?). Sens incertain, se trouve dans une liste d'objets d'armement, seau ? **1301**: "Item**,** pozans galearum veteres undecim." A.D. BdR. B 1936 f°113.

Precassi s. m. (du lat. precatrix ?).
1° **1894**: petit bateau pour transporter au marché la pêche d'une eissaugo. p. G. p. 168.
2° **1976** (Le Brusc): petit bateau annexe. Bremondy.

Preceinte s. f. V. perceinte, enceinte.

Preda s. f. (lat. praeda). Prise. **1438**: "...et ita dicta galeota recessit cum preda." A.D. BdR. 351 E 249 Fol. V. presa.

Prefach, pres-fach, pre-fa s.m (lat. pretium + facere). **S.d.:** prix-fait, à forfait. Levy Dict. **1513**: "...que fon grando perdo per aquellos que l'avian a pres fach." Valbella p. 62. **1785**: à prix fait. D.P.F. **1878-86**: forfait, marché à la tâche. F. M. V. escarfach.

Prefondar, perfundare, prefounda, perfounda, proufounsa v. tr. (lat. perfundere). **1448**: "...quidam navium perfundatum in mari..." A.D. BdR. 351 E 394 f°174. **1516**: "…et en especial a Villofranco avia una grosso nau de Genoves armado, laquallo prefondet et neguet en ladicto nau ben cent homes..." Valbella p. 85. **1572**: "...voulié my faire perfondar..." Lois Bellaud p. 103. "...au gour de la grand mar perfonde la barquetto..." Lois Bellaud p. 151. **1878-86**: plonger, enfoncer, engloutir. V. aprefounda. F. M. V. enfondar, fondre.

Prefoundié adj. (de prefondar). **1878-86**: qui tire beaucoup d'eau en parlant d'un bâtiment. F. M.

Pregantin s. m. **1525**: "...fa mension de XVI caleros et dos pregantins..." A.C. Arles CC 535 f°450. V. bregantin.

Pregonesa s. f. (du lat. profondus). Profondeur. **Ca. 1300**: " Al Rose s'en vay mantenent/ On trobet pescadors e jent/ Que la pregonesa grant/ Non podian atrobar l'enfant." Raimon Feraut in Sardou p. 109.

Preha s. f. (?). **1933**: fausse quille d'embarcation. Cason.

Prelat (g) s. m. V. perlas.

Prelat (g) s. m. (fr. prélart). **1684**: "Les arbres et antenne demeureront dans le bord et serons bien goldronnez et envelopez de prelats." T.G. p. 163.

Prendre, prene v. tr. (lat. prehendere).
1° Prendre son camin, faire route. **1509**: "...si dis que ladicta fusta a pres son camyn per devers vous..." A.C. Arles CC 527 f°428.
2° Prendre port, entrer au port, mouiller dans une rade. **1379**: "Mays qu'els patrons [de la galea] syan tengutz de penre port en totz los luocz qu'on los requerra" A.D. BdR. 391 E 27 f°123. **1528**: "...coma environ solelh tramont ung petis avant que la nuech intressa hier XV galeras et ung bergantin de Andrieu Doria avien pres port al port de Agahes pres de Sanct Raphael..." A.C. Arles CC 537 f°387. **1682**: "Alors le Général va avec le Pilote Réal et le Comite Réal à proue pour prendre port..." T.G. p. 177.
3° Prendre terra, atterrir, venir à terre, accoster. **1254**: "Lo primier de jull tornet lo rei de Fransa d'otra mar et pres terra ad Ieyras." Petit Thalamus p. 335. **1406**: "...venc del rialme de Napol monssen Diaco de Baras an una galeota e pres terra ad Arle..." Bertran Boysset B.N.F. Ms.fr 5728 f°53. **1423**: "...cargueron sus las dichas naus e guales e torneron s'en per la mar prenen terra a Barssalona." Petit Thalamus p. 472.
4° Prendre via, prendre la route. **1438**: "...las fustas avian pres via..." A.C. Arles CC 156 f°31.
5° Prendre chasse. V. cassa, chasse.
6° Prendre a la penne. Empanner. **1672**: "Lors qu'on va avec le vent en pouppe, le timonier doibt prendre bien garde de ne prendre pas le vent a la penne c'est a dire que si, par exemple, le quart de l'entene estoit a la senestre, et qu'au lieu d'aller droit, il tourna la proue de la galere a la droite, en metant le timon a la senestre, le vent tourneroit la voille a la renverse vers la penne et la galere courroit grand risque d'estre renversee." Ms. A. p. 78. **1692**: "...on va vent arrière car si vous prenez pas bien garde à vos voilles vous courés risque de prendre le vent à la penne ou autrement le vent à la bande de la voille..." T.G. p. 471.
7° Prendre devant, prendre le vent devant. **1682**: "Timonnier, prenez garde de ne pas prendre devant !" T.G. p. 274. **1714**: "Prendre devant ne signifie pas la meme chose sur les galères que sur les vaisseaux, sur les premières cette expression signifie que le vent fait revirer une galère par force. Un timonier qui ne tient pas directement la proüe d'une galère au vent, et qui se néglige lui fait prendre vent devant... Prendre vent devant manière de parler proverbiale, il a pris vent devant, pour dire qu'un homme n'est pas de bonne humeur ou qu'il se fâche." B.N.F. Ms. fr. 9177 p. 578. On dit maintenant qu'il est mal bordé. **1878-86**: *prene pèr davans*, prendre vent par devant. F. M. Masquer.
8° Prendre la masque. **1705**: "Cette manoeuvre ne sert que lorsque le fer est embarrasé avec la gume et que l'on craint de prendre la masque..." T.G. p. 376. **1714**: "...prendre vent devant. Les matelots disent vulgairement et grossièrement prendre le masque..." B.N.F. Ms. fr. 9177 p. 578. Masquer.
9° Prendre le vent. **1705**: "Prendre le vent c'est quand vous allez au plus près d'un côté et que tout d'un coup le vent vous donne sur vos voilles, il faut orser pour faciliter à amener et si le vent se remet dans vos voilles, vous n'amenez pas; mais si le vent est forcé et qu'il vous

donne sur vos voilles, il n'y a qu'à laisser abattre la galere vous ne pourez pas amener, et c'est un grand bonheur en pareil cas si vos deux arbres ne se rompent pas ayant tous les poids des voilles du vent et de l'antene à soutenir sans les sartis de ce coté là." T.G. p. 417. Risée dans laquelle le vent refuse de telle façon que la galère masque et vire de bord sans le vouloir.
10° Prendre la masque [à la rame]. **1721**: "On apelle prendre la masque, lorsque la galere va à rame, voguant tout par un temps calme, après avoir fait un certain chemin, elle trouve les courants vifs qui vienent de l'avant et si forts que loin d'avancer, malgré la grande force que l'on fait faire à la chiourme; elle recule et le timon ne gouverne plus, de sorte que le bâtiment va tantôt à la droite et tantôt à la gauche. Ces courants font de la peine a une galere sur tout lors qu'elle est fort aterré." Debenat p. 584.
11° Prendre le vent a la penne. Syn. de prendre à la penne.

Preond adj. (lat. profondus). Profond. **Ca. 1330**: "Nos em la nau qu'estam dins la mar preonda..." Anglade B I p. 71. V. pregonesa.

Pres-fa, presfach s. m. V. prefach.

Presa, preso s. f. (de prendre). Prise, capture. **1432**: "...interrogat si el era en la presa de la dicha nau el respondet que non..." A.C. Marseille HH 315 4° cah. f°1. **1528**: "L'an 1528 et lo jort 11 de jenoier aribet en Marsselha la prisso de capithani Michel capithani de *La Bravo*, laqualo prisso ero cargado de blat sicilian..." Valbella p. 189. **1878-86**: prise, action de prendre. F. M. L. A. V. preda.

Preter le cap (g) exp.Syn. de donner le cap.

Prime, prim adj. (lat. primus). **1494**: "...estoupes primes..."A.D. BdR. B 2251 f°121v°. **1512**: "une vaite [vette] prime de quatre cordons." A.D. BdR. B 1487 f°62v°. Une vette de chanvre peigné de 1° brin. **1878-86**: chanvre fin, filasse de chanvre ou de lin peigné. F. M. L. A.

Prime, primo, prima s. f. (lat. primus). **1602**: "...que degun n'auzara faire sa prime ny lou dissate..." A.D. BdR. 250 E 4 p. 3. **1758**: "...que le sardinaire ne pouvoit donner fonde après la prime..." A.D. BdR. 250 E 5 p. 230. **1878-86**: pêche qu'on fait avant l'aube. V. aubejado. *Primo intrado*, deux heures après le coucher du soleil; *primo matinado*, deux heures avant le lever du soleil; *faire la primo, cala de-primo,* pêcher avant le jour dans la nuit ou le soir; *pèis de primo*, poisson que l'on a pêché avant l'aube; *sardino de primo*, sardines que l'on prend au coucher du soleil ou dans la nuit. F. M. L. A. **1897** (Sète): "En été on tend le sardinal à la prime. Dans ce cas le départ des nacelles s'effectue à 6 ou 7 heures du soir; l'arrivée sur le lieu de pêche coïncide avec le coucher du soleil, et la pêche commencée aussitôt, persiste jusqu'à l'aube." p. G. C. p. 30.

Priso s. f. V. presa.
Prive s. f. (?). **1897** (Martigues): (dans une bordigue): " Le sauceiron comprend deux prives ou perches longues de 5 mètres." p. G. C. p. 260.

Proa, proha, pro, proue, aproue, prouo, prouha s. f. (lat. prora). Proue, avant d'un navire. **1248**: "I terssairolum de proa..." Blancard II p. 91. **1298**: "...oste de proha..." id. p. 460. **Ca. 1300**: "Cant per la proa a pres l'azaura". Raimon Feraut in Sardou p. 161. **1318-20**: "...pro 9 pellibus albis lanatis positis in prois et popis galearum..." Sosson p. 223. **1402**: "...et montet

sus una fusta que fon presta e aparelhada que era de Berenguier de l'Ila loqual an XIIII bons homes e meneron la proa foras..." Bertran Boysset B.N.F. Ms. fr. 5728 f°43. **1444**: "...e dos bons trapons de fusta que sien del larg de la proa del port..." A.C. Arles CC 166 f°11. **1470**: "proa = prora" Pansier C IV p. 131. **1479**: "...comme pour le chastel de poupe et de proue..." A.D. BdR. B 2550 f°60. **1491**: "I entena en proa" A.D. BdR. B 351 E 464 f°255v°. **1501**: "...an pres uno barcho de Genovezes ambe los homes et uno autro barche an couchat et fach donar de proha en terra a la plage et l'an defardado..." A.C. Arles CC 524 L. 187. **1513**: "de que aquello de Fregus donet de proa en terro..." Valbella p. 59. **1513**: "...ung arganot de proue." A.D. BdR. B 1232 f°19v°. **1518**: "Item**,** lou trenquet de proa." A.D. BdR. 373 E 163 cah. f°3v°. **1550**: "...pour les rodes de poupe et de proüe..." Stolonomie f°6. **1571**: "...qu'on pose entre la pouppe et la prouhe..." B.N.F. Ms. fr. 3174 f°21v°. **1595**: "de poupo a proüo" Lois Bellaud p. 54. **1622**: "...pour le tabourin de proüe et..." Hobier p. 6. **1630**: "La proue, c'est la partie que l'on tourne vers l'ennemi, et est armée de cinq canons." Bouchard p. 164. **1672**: "Le capion de proue." Ms. A. p. 5. **1723**: proue. Pellas. **1785**: Proue d'un vaisseau, ce qui se présente au devant du vaisseau. Pousquessas vieoure fin quo que la prouo d'un batèou sierve de plumo per escrioure, souhaits des prud'hommes de Marseille. D.P.F. **1878-86**: proue, avant d'un navire. V. avans, cap.*En pro*, sur la proue; *d'à pro*, de proue, du côté de la proue; *banc d'à pro*, le banc le plus rapproché de la proue; *tèume d'à pro,* petit pont de l'avant; *capioun d'à pro*, extrémité de la proue; *prene la mar d'à pro*, prendre la houle par proue; *baia ou metre la pro sus*, se diriger vers; *s'arramba de la pro*, s'aborder de franc-étable. F. M. L. A. **1989**: "...cal senhalar a popa e a proa dos teumes..." Milhau p. 83. fig. P 53.

Procisar v. intr. (lat. procedere). Faire route. **1513**: "l'armado des Fregossos venguet subre la nostro et la nostro fes forso de procysar..." Valbella p. 59. Curieusement, cette acception dérivée du verbe latin *procedere* ne subsiste plus que dans l'anglais *to proceed*, faire route.

Prodene, prodenus, prode, prodo, prodon, prodono, prodou, proda s. m. (gr. προτονος).
1° le plus gros palan d'un navire servant pour arborer et désarborer. et abattre en carène. **1294**: "prodenos quaternales duos..." A.D. BdR. B 263 f°62v°. **1447**: "...amantes, veta, prodenes et vetas..." A.D. BdR. 351 E 328 f°30. **1435**: "Item, pronam [prodam] arboris." Cais de Pierlas C p. 424. **1470**: "Item**,** del prodol." A.D. BdR. 391 E 73 f°82. **1512**: "ung prodono a prins Bernardin de Cadenet de la prise..." A.D. BdR. B 1487 f°61v°; "ung prodone viel cange [changé] a ung neuf de la gallere *Saincte Nastasie*." id. f°73v°. **1540**: "lou prodonno" A.D. BdR. B 1260 f°144v°. **1550**: "La vecte dudit prodou pesant quatre quintaulx et demy..." Stolonomie f°11. **1571**: "Plus une vette de prodone pour arborer la gallaire poysant 4 qtx." B.N.F. Ms. fr. 3174 f°26. **1630**: "la duvette [vette] de prode, une chorde ayant 8 brasses de long pour arborer la maistre." Bouchard p. 168. **1672**: "Le prodou en deux vettes ou branches, doibt estre de cent soixante brasses, de cinq poulces, et de dix quintaux. Il sert a arborer, et desarborer l'arbre." Ms. A. p. 59. "Le prodou [du trinquet] est de quatre vingt brasses, de quatre poulces et de quatre quintaux." id p. 61. **1691**: "Les principaux cordages qui regardent l'arbre de mestre sont les jambes de prode qui servent a l'arborer a le desarborer et a mettre la galere sur le coté quand on veut espalmer. Il y en a deux de 80 brasses chacune qui font leurs tours dans deux poulies noméz tailles de prode..." S.H. 132 p. 21. **1721** "...les deux autres [tailles] 12 pouces dans lesquelles on fait passer le prodou." Debenat p. 625.
2° **1902**: palan qui sert à retirer le filet. X. F.

Prodome, prudome, proudome s. m. (lat. pop. prode + homo). Prud'homme, chef de corporation, expert. **1396**: "Item**,** que cascun an sieu elegitz quatre prodomes..." Pernoud B p. 251. **1431**: "...que almens sian tres sufficiens a la coneguda de quatre prodomes, quals si elegeriam cascun an per los dichs senhos pescados." Malavialle p. 36. **1664**: "Ley Prud'homes ey bounets plats" Bourde p. 63. **1785**: prud'homme, chef du corps des pêcheurs. D.P.F. **1878-86**: *prudome pescadou*, prud'hommes pêcheurs, pêcheurs élus par les gens de leur profession, pour connaître des contraventions et des contestations relatives à la pêche maritime. *Que los dichs pescadors puescan elegir cascun an, en la festa de Calena, quatre bons homes que connoisseran de totas las causas sobre per ellos capitoleiadas, losquals juraran de ben e lialment far lor offici.* (Statuts des prud'hommes pêcheurs de Marseille de 1431; (A.D. BdR. 201 E 5 Pièce 3). Ces magistrats populaires ont à Marseille le costume suivant: veste serrée et courte, descendant au dessous des hanches, un justaucorps, une fraise à la Henri IV autour du cou, des guêtres, un mantelet en drap noir, un chapeau rond avec des plumes, et l'épée large et courte avec laquelle ils saluent en cérémonie. F. M.

Prodomie, prudoumié, proudumié s. f. **1785**: prudhommie. D.P.F. **1878-86** prud'homie. Juridiction établie pour les faits de pêche et particulière au midi de la France. La première prud'homie fut créée à Marseille par le roi René en 1452, celle de Toulon le fut en 1618. Il y a des communautés et prud'homies de patrons pêcheurs à Marseille, Toulon, Antibes, La Ciotat, Cannes, Cassis, Saint Tropez, Saint Nazaire, La Seyne, Saint Raphaël, Bandol, Martigue, Cette, Gruissan, Agde, Bages, Leucate, Saint Laurent de la Salanque, Collioure, Banyuls sur mer et Bastia. F. M.

Prodou s. m. V. prodene.

Proier, prohier, proherius, proyer, prouié s. m. (de proa). Matelot de l'avant, sur les galères était chargé du mouillage et de la manoeuvre du trinquet. **1404**: "Item**,** que tot companhon, albarestier, marinier, proier o portanatol..." A.D. BdR. 101 E 23 f°14v°. **1442**: "...Antonellus Nicolau alias lo galieteri pro patrono, Giletus Bernardi per popier, Petrus Imbert... per proheri dicte barche..." A.D. BdR. 355 E 140 f°31. **1548**: "Six prouhiers chacun par mois soixante sols. Au nombre desquels seront comprins les mousses de maistre d'ache et maistre calfat et maistre remoullar..." Ord. du 15/3/1548. **1550**: fault aussi huict prouyers, qui doibvent avoir pour chescun trois livres pour homme..." Stolonomie f°30. A l'origine, sur les galères, le prouyer était un matelot de l'avant et au cours du XVIe siècle a désigné les apprentis marins. **1721**: "Il y a encore un jeune garçon, c'est le proyer qui se tient sur la courcie et qui aprend à sifler pour être du metier." Debenat p. 596. **1728**: "Proyers sont de jeune enfans depuis l'age de 7 ans jusqu'à 13 ans au nombre de six par galeres à qui le Roy donne 3 £ a la mer et 4 £ 10 s. à terre avec la ration simple. On les eleve pour devenir bas officiers ou matelot et sont tous sous la conduite de l'aumonier qui leur doit apprendre le catechisme et a prier Dieu, et du comme qui les doit occuper a faire les traisnelles et joncs necessaires pour plier le trinquet, s'il y en a quelques uns qui soit destine au remolat barillat calfat ou m^{e} daches, le maistre en prend soin." T.G. p. 233.
2° **1878-86**: le marin qui est immédiatement au dessous du patron, à bord des bateaux de pêche, celui qui commande lorsqu'on tire les filets d'une tartane. F. M. L. A.
3° **1878-86**: le second sur les bateaux du Rhône. F. M.

Prois, prohis, pruis, proisus, prodisius, prohicius, proui, prohi, proyn, proïn s. m. (de proa). Amarre de l'avant, amarre, cordage plus mince que la gumena. **1253**: "...per alios gumenas vel prohicios vel ammanos vel ostas..." Pernoud B p. 131; "non possint se ormeiare vel proicia ponere ad Turretam portus que est in medio portus." id. p. 150. **1294**: "tors de

prodissii veteribus cordatis viginta quatuor..." A.D. BdR. B 263 f°62v°. **1298**: "Item**,** VI tori seu pecia de prohicio..." Blancard II p. 460. **1301**: "Item**,** unum prois tale sicut est de longitudinis necessit." A.D. BdR. B 1936 f°106v°. **1318-20**: "Item**,** duo pruis qui ponderant unus tria quint., 30 lbr., alter vero ponderat 3a quint." Sosson p. 89; "pro portandis et cargandis 4 guimenis et 10 proichio de apotheca..." id. p. 227. **1435**: "Item, pruisos planos, tres." Cais de Pierlas C p. 424. **1437**: "Item, alie corde quo vulgariter vocantur pro marinarios prohisses cortisses in numero tres". A.D. A. M^{tmes} Arch. cam. 52/5/12 f°136. **1512**: "ung prois de trois cordons" A.D. BdR. B 1487 f°61. "Ung prohis de quatre cordons. Ung proys de troys cordons." id. f°62v°. **1672**: "On est plus en seureté avec deux bons prouis a terre qu'avec deux gumes a la mer parce que l'on voit le lieu ou on donne les prouis, et on ne voit pas le fond ou l'on donne fonde." Ms. A. p. 49. **1676**: "On donne ces gumenettes et ces caps de poste à terre par poupe et par proue selon la situation et la necessité, et on appelle cela donner des prouys à terre." T.G. p. 183. **1878-86**: amarre, cordage servant à amarrer les bateaux à terre. V. amarro. F. M. L. A.

Prolonger (g) v. tr. (b. lat. prolongare). **1682**: "...Faites monter la velette en haut; et faites la prolonger sur le coursier..." T.G. p. 271. **1692**: "Pour embarquer le caïc, il faut prolonger les barbettes du caïc le long de la galere..." T.G. p. 450. Elonger une manoeuvre ou une voile. V. esprolonger, esperlonga.

Proue (g) s. f. V. proa.

Prouech (g) s. m. Marcher vent debout. **1672**: "Lorsque le vent est directement par proue, et qu'une galere est bien armée on ameine les voilles, et on se met a la rame, et c'est ce qu'on appelle aller au prouech." Ms. A. p. 56. **1676**: "...on désarbore quelquefois a la mer quand on veut aller au prouech, c'est a dire aller du cote d'où vient le vent." T.G. p. 186. Syn. de proueger.

Proueger (g) v. intr. (it. proeggiare). Marcher vent debout. **1664**: "...et nous proueiasmes..." Luppé p. 107. **1692**: "...suposé que le vent vienne à se mettre devant et obligé en cas de vent contraire a proueger pour prendre port." T.G. p. 452.

Prouha s. f. V. proa.

Proui, prohi, proyn proïn s. m. V. prois.

Prouié s. m. V. proier.

Prouvençalas s. f. pl. **1882** (Palavas): nuages venant de l'est. Las Prouvençalas se vésoun, aurèn la gregalada, on voit des nuages d'est, nous allons avoir du gregau. Westphal Castelnau p. 142.

Proyer, prouyer s. m. V. proier.

Prudome, proudome, prudòme s. m. V. prodome.

Prudoumié, proudumié s. f. V. prodomie.

Puartamanté s. m. (fr. portemanteau). **1981**: bossoir. Caperan. (francisme)..

Pu bas s. m. (plus + bas). **1897**: "Le bas ris, dans le trinquet, se nomme lou pu bass..." Vence p. 112.

Puchot (g) s. m. **1714**: "Tourbillon, gros tems, oeil de boeuf, dragon, typhon, trombe, trompe, pompe de mer vulgairement puchot, tous ces termes expriment un vent furieux, accompagné de divers phénomènes." B.N.F. Ms. fr. 9177 p. 590. V. Tromba.

Puega s. f. V. pogia.

Puiea s. f. (?). Renfort d'une voile latine en toile de chanvre au point d'écoute. **1318-20**: "...in duobus tersayrolonis dictarum galearum in puiea quam in bandis, ponendo in quolibet tersayrolo 110 cannas canabacii." Sosson p. 232.

Pujar v. tr. (lat. podiare). Remonter une rivière. **Ca. fin XIIe s.**: "E si anava [un naveg] de Montpellier e pujava per aigua donaria cascuna carga II deners..." Bligny Bondurand p. 243. V. pojar.

- Q -

Quaderna, quaternale s. f. (du lat. quater).
1° Palan à quatre brins. **1294**: "prodenos quaternales novos decem..." A.D. BdR. B 263 f°62v°. **1318**: "...et quaternales et ternales..." Boislisle p. 252.
2° Cordage à quatre torons. **1492**: "...vol carguar dozenas 12 de libans sobre una nau, he fa pactis ambe lo scrivan de paguar 24 gr. per dozenas tersejadas, so es ternas, quadernas et quinas." Pellos in Lafont A p. 141. V. carnal.

Quadrant (g) s. m. (lat. quadrans). Compas de navigation. **1550**: "Deux boites avecq' leurs aguilles, ou bien quadrans à naviguer..." Stolonomie f°23v°.

Quai, quèi, cai s. m. (gaul. caio). **1682**: "Les quays où sont les galeres seront visités..." D'Ortières Ord. p. 38. **1723**: quai. Pellas. **1785**: quey, bâtisse le long d'un port pour y débarquer les marchandises. D.P.F. **1878-86**: quai. V. cai, palissado, ribeirés. *S'amarra à quèi,* s'amarrer au quai; *se roumpre sus quèi*, se briser sur le quai. F. M. L. A. (francisme). V. palissada.

Quaire (g) s. f. V. caire

Quarantenié, quarantunié s. m. (lat. pop. quaranta). **1785**: quarantenié, petite corde qui sert à réparer les autres. D.F.P. **1878-86**: quarantenier, cordage formé de trois petits cordons. *Gros quarantenié*, celui qui est formé de cinq fils; *pichoun quarantenié*, celui qui n'a que trois fils. F. M. L. A.

Quaranteno, quarantena, quarantaina s. f. (lat. pop. quaranta). **1785**: quarantaine, séjour de quarante jours plus ou moins, que l'on fait faire aux personnes et marchandises qui viennent du Levant. D.P.F. **1878-86**: quarantaine. V. sereno. *Bastimen en quaranteno*, navire en quarantaine. F. M. L. A.

Quaraton s. m. (du lat. carrum). Petit bateau de rivière. **1397**: "Item, dinat que fon lo rey foron aparelhat IIII lahuts et un quaraton atendat on montet lo rey et s'en monteron ad Avinhon". B. Boysset in B.N.F. Ms. fr. 5728 f°25. V. carraton.

Quarretel, quarretau (g) s. m. (lat. quartus). Quartaut. **1512**: "neuf botes et ung quaretel a metre huyle." A.D. BdR. B 1487 f°73. **1550**: "Deux quarreteaulx, l'ung pour huyle et l'autre pour vinaigre, tenantz quatre megeroles la piece..." (257, 5 l). Stolonomie f°21v°. V. carratel, carrateu.

Quart s. m. (antenne). V. car.

Quart s. m. (fr. quart). **1785**: faire ou muntar lou quart, faire le quart, c'est veiller pendant quatre heures pour l'assurance d'un vaisseau. D.P.F. **1878-86**: garde d'un vaisseau. V. gueitoun. F. M. (francisme). V. garde.

Quart de nonante s. m. **1897**: manière de tracer les diminutions dans une coque que les Vénitiens appellent la *partixon* et Crescentio la *mezza luna.* Il semble que cette manière de tracer, particulière à Marseille, permette de dessiner d'un coup le bord de la couverte d'un bateau c'est à dire à la fois la *partixon del mader de bocha* et la *partixon del ramo* des Vénitiens, c'est-à-dire à peu de chose près l'addition de deux sinusoïdes V. Vence p. 93. V. cou, gabarit de saint Joseph, hoste à poupe, quartier, trebuchet. fig. Q 1.

Quarteireit s. m. **1878-86**: petit panneau servant à fermer l'ouverture de l'arrière d'un bateau de pêche. V. quarteiroun. F. M.

Quarteiroun, quarteron s. m. (de quartier). **1878-86**: petite écoutille. V. quarteiret. F. M. L. A.

Quarterol, quarterot (g) s. m. (lat. quartus). **1622**: "...les quatriesmes les quarterots..." Hobier p. 54. **1630**: "quartero..." Bouchard p. 174. **1704**: "aprez lequel suit le quarterol..." B. de la p. p. 258. Quatrième rameur d'une galère en partant du centre. V. vogue avant, apostis, tiercerol, quinterol.

Quartié-mèstre s. m. (du germ. quarter meister). **1878-86**: quartier-maître. F. M.

Quartier, quartié s. m. 1° **1512**: "le quartier de la compagne et le meyanin." A.D. BdR. B 1487 f°71. **1526**: "plus tous les quartiers des batiportz." A.D. BdR. B 1260 f°65v°. **1622**: "...fondement de ce qu'ils nomment cartiers de coursie, sur quoy l'on marche, et ce qui se lève, lors qu'on veut desarborer, c'est à dire mettre l'arbre dedans." Hobier p. 27. **1672**: "pour fermer entierement ceste couverte il faut les quarties ou pourteaux des chambres qui sont des petits bordages clouez sur des bonnes traverses au milieu desquelles il y a des anneaux de fer pour les ouvrir." Ms. A. p. 21. "Les cartiers sont des tables qu'on met sur le courcier sur lesquelles on marche." id. p. 25. Panneaux des écoutilles et panneaux fermant la coursie. V. porteau. **1682**: "Pour faire lever le quartier: Nostre homme avertissez faites faire haut le quartier aux voguavans et apostis. Pour faire serrer le quartier." T.G. p. 258. Lever le quartier, ouvrir les panneaux. Serrer le quartier, fermer les panneaux. **1691**: "Les premiers sont les quartier du courcier qui servent a le couvrir depuis la proüe jusqu'au grand tabernacle de bois de noyer, et ferrez de chaque coté de trois ou quatre clouds a teste plate ou quarée." S.H. 134 p. 248. A la fin du XVIIe siècle les panneaux d'écoutille sont appelés porteaux. **1785**: ouverture carrée & faite en forme de trappe, pour descendre sous le pont.

D.F.P. **1878-86**: écoutille. V. escoutiho. F. M. **1878-86**: panneau servant à fermer l'ouverture d'un bateau de pêche. V. quarteiret. F. M.
2° **1672**: "Voguer ou ramer par quartier c'est partager les rames par moitié, c'est a dire que douze rames de chasque coste de la pouppe formeront le quartier de pouppe et les autres de proue fairont le quartier de proue qu'on laisse tousjours plus fort de deux ou trois rames de chacque costé que celuy de pouppe, parce qu'on y met les plus petits hommes et les moins forts, les plus vigoureux estant necessaires a la pouppe ou ils montent et tombent avec plus de peine. On vogue par quartier lorsqu'on a quelque traject a faire pour faire reposer la chiourme et la faire manger." Ms.. A. p. 32. **Fin XVIIe s.**: "On fait voguer à quartier pendant une, deux ou trois ampoulettes d'une demie heure chacune pour faire reposer ou manger la moitié de la chiourme tour à tour." T.G. p. 316.
3° Faire quartier. **1672**: "Quand on veut prendre le poste et mettre la pouppe de la galere a terre il faut sier ou battre la sie, et en siant lorsque la pouppe ne va pas au lieu ou on la doit mettre, on fait voguer quelques rames de la droite ou de la senestre pour dresser la galere, ce qu'on appelle faire quartier, on fait la meme chose quand on veut battre un navire ou quelque forteresse." Ms. A. p. 37.
4° Quartier de poupe et de proue. **1616**: "...despartira le reste sellon le nombre de gens qu'il aura, et fortifiera des meilleurs les rembades et les cartyes de proue; car dans les abborts ce sont ceus là quy font l'honneur de la maison; ordonnera ausy qu'abordant un vaisseau ceus quy seront de retenue de poupe, et ceux quy armeront les fillarets des deux cortyes [quartiers]. de poupe ne bougeront..." Luppé p. 187. **1622**: "...de sorte que les deux derniers qu'il nomment madiers radiers, joignent et limitent ce qui s'appelle en général quartiers ou anches de la galaire, et en particulier intrade de proue et laissade de poupe, qui sont les endroicts où elle commence à s'estrécir..." Hobier p. 13. **1672**: "Quand on dit qu'une galere a bon quartier de pouppe, ou de proue on ne veut pas toujours dire que ceux qui rament soient bons, mais cella s'entend pour le corps de la galere, car lorsqu'on dit cette galere n'a pas bon quartier de proue on veut dire que le corps de la galere est maigre et estranglé, au contraire quand on dit qu'une galere a bon quartier de proue on veut dire qu'il est ouvert et enflé d'une maniere qui ne s'enfonce pas quand il tombe sur le coup de mer ou sur la vague... Il faut qu'une galere ait aussy bon quartier de pouppe affin qu'elle ne s'enfonce pas quand elle va vent arriere et cette enflure qu'on appelle cou ou cop est vers le banc de l'oste, c'est a dire au quatriesme ou cinquiesme banc de pouppe." Ms. A. p. 32. **1691**: "...on trouve par pratique le trait des autres estamenaires, le constructeur qui a la veüe la plus juste, et qui est le plus habile conduit le mieux la proüe de sa galere, ce que l'on appelle donner un beau quartier de proüe..." S.H. 134 théo. p. 54. Elargissement des hauts d'une galère à l'endroit du couple de façons. V. cou, hoste à poupe, trebuchet, intrade, laissade.

Quaternale s. m. V. quaderna.

Queirat s. m. (du lat. quadratus). **1568**: "...les bandes dudit bateau de sap... aura de bon querat de sap dessoubz." Boyer B p. 9. **1630**: "Le cairat, c'est la première cinture." Bouchard p. 177. **1897**: cordon, préceinte. Vence p. 21. V. cairat. Il semble qu'à l'origine le cairat ait été les virures de bouchain pour devenir ensuite la préceinte.

Queirat, quirat.m. (de carat ?). **1878-86**: action, intérêt qu'un particulier a sur le corps d'un navire. Avié quatorge *quirat dóu bastimen que coumandavo*, il avait quatorze actions sur le navire qu'il commandait. F. M.

Queste de poupe, queste de proue, queto s. f. (a. fr. cheete). **1691**: "...elle [la rode de poupe] forme une partie de l'élancement ou de la queste de poupe..." S.H. 134 p. 2; "De la

longueur de la quille et de l'élancement des rodes de proüe et de poupe... La ligne de 144 pieds cy dessus marquée en 3 parties, scavoir celle des deux extremitéz pour les élancements des rodes de proue et de poupe..." S.H. 134 théo. p. 5. Indubitablement la quête est la longueur de la projection de l'étrave et de l'étambot sur le sol et est synonyme d'élancement comme ils ont été définis par le R.P. Fournier. Par contre Barras de la Penne se trompe grossièrement lorsqu'il écrit: "Queste de poupe, vulgairement laissade... 36 pieds... Queste de proue vulgairement intrade... 24 pieds... Elancement de poupe... 9 pieds 6 pouces. Elancement de proue 13 pieds." B. de la p. p. 448-9.
Il confond longueur des façons et quête. Pour l'évolution sémantique de quête/élancement V. élancement. **1785**: quête, saillie de l'étrave et de l'étambot. D.F.P. (francisme). V. lançamen.

Queue (g)s. f. (francisme). V. couet.
1° Queue de bacalas. **1697**: "et l'autre extremité par laquelle il (le bacalat). apuye ou sur la couverte ou sur le col de latte se nomme la queue, c'est par cet endroit qu'il est cloué." S.G. sous baccalat. Extrémité intérieure d'un bacalat.
2° Queue de banc. **1721**: "...la partie qui est vers la courcie est apellée la tête et l'autre la queüe. Debenat p. 512. Extrémité du banc en abord.
3° Queue de cabri. **1672**: "Une piece de soixante et dix brasses de cordage pour les queues de cabris." Ms.. A. p. 68. **1689**: "Queües des cabris à raison de 3 brasses pour chacune.... 93 brasses de 3 pouces pour 28." I.G. p. 14. **1691**: "Les queües des cabris sont de vieux cordages des carnals et des ostes de mestre, ils servent a arester le pied des cabris lorsque la tente est arborée, on leur donne au moins trois brasses de longr et iusqu'à cinq selon la hauteur des cabris, on donne vote a chacun de ces cordages a un cloud a grosse teste chassé dans l'aposti vis a vis chaque cabris." S.H. 132 p. 80. Syn. de couet de cabris.
4° Queue de galaverne. **1721**: partie de la galaverne allant de la dent vers la pointe intérieure. "Les queües ont trois pieds 10 pouces de longueur à commencer aux oreilles jusques à l'autre pointe alant vers le gros bout de la rame." Debenat p. 526. V. fig. G 5.
5° Queue de lande ou de bande. **1691**: sorte de petites ferrures. S.H. 134 p. 303, 304. **1721**: "Les queuës de landes ou codindes sont employées savoir à chaque calcet de mestre et de trinquet pour empêcher que le per qui passe à travers le calcet n'use pas le bois. Il y en a encore 2 à chaque arganeau à serper, 2 à la masque du caique et les autres sont employés dans la serrurerie." Debenat p. 482/60. V. codelande, codinde. fig. Q 2.
6° Queue de rat. **1691**: "...avec un cordage blanc fait en queue de rat ou autrement diminué et naté par l'extremité nommé bosse avec lequel on la saisit afin qu'elle ne puisse eschaper." S.H. 132 p. 14. Le terme est encore en usage.

Queue s. f. (fr. du lat. coda).
1° **1769**: nom de la dernière partie de la pantenne de paradière. Duhamel du Monceau, T. I, 2° sect., p. 4
2° **1894**: Dans une madrague, barrage placé dans le voisinage de la côte et perpendiculairement à celle-ci. p. G. p. 249.
3° **1897**: Dans un castèu de Camargue, "les cougues sont dites la queue ou lou boucadou." p. G. C p. 142
4° **1897** (Martigues): dans une trabaque " Complétement immergée, la queue a une longueur de 21 pans. C'est un filet conique, fait de chanvre en trois brins, soutenu par trois paires de cerceaux ou méjans." p. G. C p. 251

Quille, quiho, quilha s. f. (scand. kilir).
1° **1686**: "galère en quille, cette expression a deux sens, on dit d'une galere qu'on construit dans un bassin ou sur le chantier qu'elle est en quille; on le dit aussi de celle qu'on a mis a la

bande pour la visiter, et voir si la quille est arquée, et tombe, on met aussi une galere en quille pour la radouber et spalmer." A.N. Mar. D1 18 p. 280. **1704**: "...quand on met une galere en quille la grande peine qu'elle nous donne à carguer, c'est jusqu'à ce que les boutasses soyent pleines d'eau..."T.G. p. 399. Mettre en quille: abattre en carène. **1723**: quille. Pellas. **1785**: quilho d'un veisseou, quille d'un vaisseau, longue pièce de bois qui fait le fondement du vaisseau et qui va de la poupe à la proue. D.P.F. **1878-86**: quille de navire. V. careno. F. M. L. A. (francisme). V. carena.

Quin s. m. Clin. **1878-86**: *bourda 'n veissèu à quin*, border un vaisseau, de façon que l'extrémité d'un bordage passe sur l'autre. F. M.

Quina s. f. (lat. quini). Cordage à cinq torons. **1492**: "...vol carguar dozenas 12 de libans sobre una nau... paguar 24 gr. per dozenas tersejadas, so es ternas, quadernas et quinas." Pellos p. 141.

Quinçonneau (g) s. m. V. guinçonneau.

Quintal, quintau s. m. (ar. qintar).
1° Poids de 100 livres, à Marseille équivalait à 40, 8 kg. **1410**: "Petri de Luna fecerit unum bregantinum parvum de porto L vel LX quintalia..." Pansier B p. 129. **1473**: "caravellam nominata *Sancta Maria* portate duorum millum et trecentum quintalium in circa..." A.D. BdR. 391 E 76 f°71v°. **1491**: "...una caravella de Chamoros petita del port de calque VIII sens quintals..." A.C. Arles CC 521 f°400. Le 25/10/1724 la lieutenance d'amirauté d'Arles compte en tonneaux à partir du 2/11/1724 le port des navires et allèges en particulier. A.D. BdR. 11 B 6.
2° **1878-86**: *carga à quintau*, charger en cueillette. F. M.

Quintayna s. f. (b. lat. quintana). Petit bateau pour pratiquer les joutes nautiques. **1415**: "...les mariniers et los terrassens de la dicha ciutat arman et armar podon lahutz et barcas per justar en mar que s'apellan las quintaynas...". Durand p. 11.

Quinteiròu s. m. **1878-86**: bas employé d'une galère (vieux). F. M. (?). V. quinterot.

Quinterot, quinterol, quinquerol s. m. (lat. quinta). **1622**: "...et les derniers et moindres quinterots, qui sont en tout cinq à chaque banc..." Hobier p. 54. **1704**: enfin vient le quinterol, qui est le dernier et le plus proche de la mer..." B. de la p. p. 258. V. cague rageole.

Quioulette, quiouleta (lat. cullus). s. f. **1769**: manche de filet qui termine une paradière. Duhamel du Monceau, T. I, 2° sect. p. 96. **1896**: verveux. p. G. A. p. 47. **1897**: verveux d'une maniguière. p. G. C. p. 42. V. cuiouleta, culeto.

Quirat s. m. .V. queirat.

Quitran, alquitran s. m. (ar. quatran). **1589**: "Pour une oulle tere pour fere ledict quitran [de la fragate]." A.C. Arles CC 594 f°182v°. **1636**: "Plus pour paye pour suif, quitran et raze". A.D. BdR. 14 E 403 n. fol. **1839**: "...voou croumpa dé quitran..." Merle p. 148. **1878-86**: goudron F. M. **1949**: brai, goudron, coaltar. Castellana.

Quitter (g) v. tr. (lat. quietare). Déraper. **1691**: "Ces cordages servent a faire laisser les fers, c'est a dire a leur faire quitter terre et a les mettre hault plus facilement..." S.H. 132 p. 14.

- R -

Rabalai, rabalaire s. m. (esp. resbalar). **1934**: petit bateau. Rohe n°56. **1982**: petite nacelle. Poilroux B p. 197.

Raban s. m. (du fr. du néerl. raband). **1785**: raban, commande; petites cordes faites de vieux cables dont on se sert pour garnir les voiles afin de les ferler, pour renforcer les manoeuvres &c. D.P.F. (francisme). V. matafion, tercerol.

Rabaser (g) v. tr. (de rabas). **1691**: "Il est pareillement necessaire d'examiner si un arbre est bon avant de la faconner, afin de n'en perdre point la facon, cette connoissance consiste en premier lieu a le rabaser, c'est a dire a le faire scier a un demy pied du gros bout, pour voir s'il n'en est point pouri dans le coeur..." S.H. 134 p. 216.

Rabaso s. f. (lat. rapum). **1934** (Le Grau d'Agde): talon d'une canne à pêche. Rohe n°149.

Rabasse (g) s. f. (lat. rapum).
1° **1672**: "...et on l'attache [l'estrop de prode] bien fort contre les bittes au travers desquelles on met la rabasse, qui est une barre de deux brasses ou environ." Ms. A. p. 59.
2° **1685**: "C'est une pièce de bois d'orme de 4 pieds de longueur 6 pouces en quarre servant à arborer et a desarborer l'arbre, et luy servir de chantier." T.G. p. 146. **1691**: "Ce sont des pieces de bois d'orme un peu concaves dans leur partie superieure pour mieux recevoir l'arbre qui est rond sans l'offencer, elles servent quand on arbore a les couler a force de bras sous le dit arbre pour l'ayder a se relever et servent encore lorsque l'arbre est couché a le soutenir..." S.H. 134 p. 203. fig. R 1.

Rabilhement (g) s. m. (re + gaul. bilia). Réparation. **1494**: "Pour le... rabilhement des six galees estant au tercenal de Marseille." A.D. BdR. B 2551 f°20.

Rabliero, rabluro s. f. (fr. rablure de l'ang. rabbet). **1785**: rablûre, entaille, cannelure qu'on fait à la quille d'un vaisseau pour y emboiter les gabords. D.P.F. **1878-86**: râblure, entaille. F. M. (francisme). V. paradure.

Racage, racàgi s. m. (angl. rake). **1672**: "Les trosses ou racages, sont de douze brasses, de trois poulces et demi, du poids de soixante dix livres. Dans ce cordage on passe des pieces de bois forme ronde de la grosseur du poing, et percées comme des chapelets." Ms. A. p. 55. **1691**: "Son racage [du treou] est pareil et le mesme que celuy de l'antenne de mestre." S.H. 132 p. 43. **1723**: racage. Pellas. **1785**: racage, assemblage de petites boules enfilées autour d'un mât, pour amener plus facilement une vergue, on le nomme aussi chapelet. D.P.F. **1878-86**: racage, espèce de collier composé de boules de bois, qu'on nomme *poumo de racage*, et qu'on met autour d'un mât. V. capelet. F. M. (francisme). V. batardin, pater-nostre, patres, trosse.

Racho s. f. (it. ragia). **1878-86**: lie de goudron. F. M.

Racle (g.) s. f. (du lat. rasiculare). Grattage. **1684**: "Les oeuvres mortes des galeres seront gratées et leur bois purgez par la racle de tout ancien goldron deux fois l'an..." T.G. p. 163.

Racoutrement (g.) s. m. (de racoutrer). **1494**: "Pour le racoutrement... des six galees estant au tercenal de Marseille." A.D. BdR. B 2551 f°20. Réparation.
Racoutrer (g.) v. tr. (re + racconsuturare). Réparer. **1570**: "...pour 18 journades tant de galafactz que fusties... pour racoutrer les rames..." A.C. Arles CC 578 f°573.

Radable (g.) s. m. V. redable.

Radanche (g.) s. f. (it. radanccia). Rondelle métallique. **1694**: "radanches a un sol six deniers".A.D. BdR. 5 E 2 (n. fol.). **1704**: "...radanches..." dans une énumération de ferrements de forge. **1721**: "radanche ou rosette." S. D. p. 482/ 54. fig. R 12.

Radassa v. tr. (lat. radare). **1878-86**: balayer avec la vadrouille, nettoyer avec le faubert. F. M.

Radassa, radasso, radasse. s. f. V. redassa.

Radel, radellus, rasel, ratis, radèu, razeau s. m. (lat. ratis). Radeau. **1094**: ": ..vel habere videor in ratibus descendentibus per Durenciam sive per Rodanum..." Guérard II p. 25 n°686. **1232**: "Item, deut pro singulis radellis quo adduxerint in Arelate si eos ibi desfaciant governos et remos et talagoirias ipsorum radellorum si eos desfaciant." Aurell II p. 247. **1252**: "De radel si vero apud Tricatalliam si desfazia..." Baratier p. 398. **XIIIe s.**: "E fis pargamins e fossatz/ E sai liar radels e ratz." Raimon d'Avinhon in Bartsch-Koschwitz p. 232. **1329**: "Empero si el radel avia XX travadas o de XX en sus dona solamens V s." Bondurand p. 22. **1379**: "Si que un radelh que fo mal ajustat/ Feron bastir..." Bertran Boysset in Zingarelli p. 312. **1388**: "...quod si que navigia aut barche aut radelli..." A.C. Arles DD 37 f°17. **1397**: "Lo radel compost de fusta de totas manieras com son ainsi expressadas..." Pansier D p. 60. **1494**: "Plus pour le louguier de son lahut qui est alle au radeau..." A.D. BdR. B 2551 f°75. **1557**: "certain rasel sive bregantin conduict le long de la riviere de Durance." A.D. BdR. B 238 f°183. **1582**: "Tremon Sollifre de Saxonnage faict conduire un razeau par la riviere du Rosne..." A.C.Arles CC 61 f°14v°. **1723**: radeau. Pellas. **1785**: id. D.P.F. **1824**: "...sus d'un pichoun radeou et doou mitan deis flots..." Merle p. 73. **1878-86**: radeau, train de bois. L'empento d'un radèu, le gouvernail d'un radeau. F. M. L. A. V. rasel.

Radelier s. m. Conducteur de radeau. **1495**: "Item, VI doblissas pris a la Cavalarya de ung radelier de VI canas de long a gr. XVI la piessa." A.C. Arles CC 522 f°491.

Radèu s. m. V. radel.

Radier (g.) s. m. V. madier radier.

Rado, rada s. f. (fr. rade de l'angl.). **1723**: rade. Pellas. **1785**: rade, espace de mer proche des côtes, qui est à l'abri de certains vents et où on peut jeter l'ancre. Rado fourano, rade foraine qui est permise à toutes sortes de vaisseaux et où ils sont à l'abri des coups de canon des forts qui commandent cette rade. D.P.F. **Ca. 1820**: "...Et lou ves rouseja la mita de la rado..." Merle p. 65. **1878-86**: rade. V. bono tengudo, reculado. Rado clauso, rade fermée;

rado fourano, rade foraine; en rado de Touloun, dans la rade de Toulon; metre en rado, mettre en rade, sortir du port. F. M. L. A. (francisme). V. plan 1°.

Radosse s. f. (re + lat. ducere). **1897** (Berre): dans le filet appelé ton "On fait décrire aux extrémités un tour de spire dit caragaou à Martigues et radosse à Berre..." p. G. C. p. 246.

Radoub, radob s. m. (re + adoub).
1° **1785**: radoub, réparation que l'on fait au corps d'un vaisseau endommagé par le mauvais tems, ou par la vétusté. D.P.F. **1878-86**: radoub. V. adoub. Estre au radoub, être en réparation; douna lou radoub, douna 'n radoub, radouber. F. M. L. A.
2° **1878-86**: lieu où on répare les barques. F. M. V. adob.

Radoubar, radouber, radoubeà, radobar v. tr. (re + adobar). **1622**: "Le maistre d'hache qui radoube le corps de la galaire lors qu'il est besoin..." Hobier p. 52. **1785**: radouber un vaisseau, le réparer. D.P.F. **1878-86**: radouber, réparer. V. adouba plus usité. F. M., Castellana, L. A. V. adobar.

Rafalado, rafalo s. f. (it. raffica). **1878-86**: rafale, coup de vent de terre à l'approche des montagnes, coup de vent violent. V. rounflado. F. M.

Rafega s. f. (it. raffica). **1949**: rafale, coup de vent. Castellana.

Rafiau s. m. (?). **1897**: petite embarcation provençale pointue à ses deux extrémités. Vence. p. 77.

Rafler v. intr. (oc. rafla du germ.). **1975**: se dit des poissons qui sautent hors de l'eau. Meffre.

Raga, ragar v. tr. (néerl. ragen). **1878-86**: raguer, user par le frottement. F. M. L. A. (francisme). V. sega.

Ragage, regàgi s. m. (de rago). **1878-86**: grotte sous-marine, trou dans lequel le poisson se réfugie sur les bords de la mer. F. M.

Ragiole, rageole, rajole, rajiole, rougeole, regeole, regeolo s. f. (oc. rajar de l'it. raggiola).
1° **1550**: "Pour... ragioles..." Stolonomie f°7. **1571**: "Plus fault quatorze gros arbres de boys blanc...ou pour faire les rajoles." B.N.F. Ms. fr. 3174 f°24. **1622**: "...et en mesme parallele et longueur se mettent sur lesdits bacalas ce qu'il nomment rayolles pour empescher que les espaces par où l'on regarde dans la mer ne soyent si ouverts que les forçats si puisse glisser." Hobier p. 22. **1672**: "...on appelle encore rageolle tous les petits filarets qui sont cloues et endentez dessus les baccalas en dehors." Ms. A. p. 20. Ultérieurement ces pièces de bois seront appelées filaret des rajolles. V. filaret des rajolles.
2° **1672**: "...et on laisse une ouverture entre le trinquenin et les boutasses de trois à quatre doigts pour laisser un libre passage à l'eau et cette ouverture est ce qu'on appelle communement rageolle." Ms. A. p. 20. **1691**: "...elles [les boutasses] laissent un vuide d'un pouce 1/2 nommé rougeole, qui sert a faire sortir l'eau des coups de mer qui peuvent venir sur la couverte de la galere..." S.H. 134 p. 86. **1692**: "Après le bois on embarque les moutons dans les rougeolles depuis le banc de quartier à proue et n'en point donner aux bancs où il y a des porteaux..." T.G. p. 440. **1897**: dalot. Vence.
V. embrinal.

Rago s. f. (gr.). **1878-86**: trou, cavité, creux sous-marin. Musclau enraga, hameçon accroché à une rague. F. M.

Ragueja v. intr. (de rago). **1878-86**: pêcher à la ligne, en parcourant les cavités que fréquente le poisson. F. M.

Rai s. m. (lat. retis). **1878-86**: genre de pêche usitée à Marseille. F. M. **1910**: épervier. Pila. V. rasal.

Raisonner (g.) v. tr. (du lat. ratio). **1682**: "Les gardiens auront soin de faire raisonner les bastiments pescheurs qui se presenteront pour entrer pendant la nuit pour empescher toute surprise..." D'Ortières Ord. p. 46. Syn. d'arraisonner.

Raisse, raisso s. f. (gr.). **1672**: "...mais encore on commande à la chiourme de se retirer le plus pres qu'il se peut avec les chaines surtout quand la raisse quiche, ou qu'elle est sorti (?). Raisse est un renfort de vent de temps en temps." Ms. A. p. 35. **1714**: "rafales, risées vulgairement raisses, ce sont des coups de vent qui souflent par surprise et par reprise, ils viennent de terre et sortant avec impétuosité des valons qu'on trouve en prolongeant une côte..." B.N.F. Ms. fr. 9177 p. 579. **1723**: ondée. Pellas. **1785**: averse, ondée, pluie subite. Raisso de vent, rafale, coup de vent qui donne sur la côte. D.P.F. **1878-86**: coup de vent très fort qui débouche entre deux collines. Raisso de vènt, coup de vent, rafale.V. rafalado, revoulunado. F. M.

Raissolo s. f. V. reissolo.

Rajolle s. f. V. ragiole.

Raisson, raissonus, reysonus roisson, risson, resson, ruchon s. m. (lat. radix ?).
1° Croc, crochet. **1294**: "raynsons de banchis septem..." A.D. BdR. B 263 f°63.
2° Grappin de mouillage. "**1301**: "Item, unum raissonum vile parvum." A.D. BdR. B 1936 f°110.
1318-20: "Item, 4^{or} reysoni quorum duo sunt ponderis 4^{or} quint., 50 lb. alius 4^{or} quint. et alius trium." Sosson p. 89. **1512**: "deux ancores et un ruchon." A.D. BdR. B 1487 f°73. **1526**: "deux russons ou ancres." A.D. BdR. B 1260 f°47v°. **1539**: "Les deux ancres, deux ressons..." id. f°104. **1548**: "Plus deux ruchons." A.D. BdR. 56 H 606 f°2; "Plus ung roisson." id. f°3; "d'un anchre et de trois roissons..." Ord. du 15/3/1548. **1571**: "Plus y fault 4 roissons et une ancorete chacun roisson du pois de onze quintaulx piece..." B.N.F. Ms. fr. 3174 f°25. **1622**: "Des rissons [qui different des anchres en ce que ceux cy n'ont que deux branches, et les rissons quatre tous de fer] il y en a deux pour la proue, et deux pour la pouppe qui font en tout quatre, outre deux de respect, ou respit, c'est a dire de réserve, pour jetter dans la mer lors qu'on veut arrester la galaire." Hobier p. 39. **1672**: "On porte dans une galere quatre ancres ou fers ou reissons a quatre marres, ou pattes du poids de treze quintaux chacune, et on en porte deux a proue prestes et ormegeades..." Ms. A. p. 47. **Fin XVIIe s.**: "Quatre ancres ou fers appellez autrefois raison pesant chacun 13 quintaux." T.G. p. 219. **1704**: "Toutes les ancres des galeres ont quatre pattes. On ne se sert plus du terme risson, on dit grapin." B. de la p. p. 255.

Raiz, rez, rets, ray (g.) s. m. (lat. radix). **1550**: "...corde de couverte et reix de coursier..." Stolonomie f°6. **1571**: "Plus convient poser de chacune bande deux pieces de bois nommez

racynes de coursyer lesquelles racynes de coursier regnant depuy lesdites bites jusques a la derniere latte de pouppe de demy pamp d'espoisseur ung pamp et demy de largeur." B.N.F. Ms. fr. 3174 f°23. **1622**: "...et celle du milieu qui se nomme coursie, assise sur ce qu'il appellent riz de coursier et en Italien radicate, c'est à dire racines ou fondement..." Hobier p. 27. **1672**: "Les rets de courcier sont deux grands bourdages de cinq poulces d'espoisseur qu'on met au milieu de la galere et qu'on cloue contre les bittes et dessous le joup de pouppe, la distance de l'une a l'autre est de quatre pans, ils fortiffient la couverte sur laquelle ils sont posez et bien clouez contre les lattes dans lesquelles ils sont enchassez pour tenir le corps de la galere roide et bien bandé affin que par sa longueur il ne se brise sur la vague que nous appelons coup de mer, ces rets de coursier sont si importants que s'ils etoient couppez par quelque coup de canon une galere ne pourroit pas naviguer sans un tres grand peril." Ms. A. p. 24. **1685**: "La ray de coursier, C'est une piece des plus principales, endentée sur les lattes beaucoup plus haute qu'epaisse, pour former une partie de la hauteur de la coursier, regnant une de chaque costé, depuis la rableure des bittes, jusques a la derniere latte au dela du joup de poupe toute d'une mesme espece en ligne droite, en son epaisseur et sa hauteur, courbée selon la convexité de la couverte, la susdite piece est composée de plusieurs autres pieces de bois de chesne empattées ensemble de 7 pieds et 1/2 endentées sur les lattes d'un pouce 3 lignes, elles doivent avoir 30 à 35 pieds de longueur, celle qui joint la bancasse est de 4 pouces et 1/2 en quarre." T.G. p. 31. fig. R 3.

Rajolle, regeole, ragiole, rougeole (g.) s. f. V. ragiole.

Ralingar, ralinga v. tr. (fr. ralinguer du scand. rar-lik). **1785**: merliner. D.F.P. **1878-86**: ralinguer, merliner la voile à la ralingue, la coudre avec du merlin. F. M. (francisme). V. palomare, garniment.

Ralingo s. f. (fr. ralingue du scand.). **1785**: ralingue, corde qui sert d'ourlet aux voiles. D.P.F. **1878-86**: ralingue, cordage cousu autour des voiles ou des filets pour en renforcer les bords. V. gratièu. F. M. (francisme). V. garniment.

Rals s. m. Ralingue de filet. **1455**: "Item, II rals de ret garnis de plomp; Item, I rals de ret sensa plom" A.D. BdR. Aix 302 E 180 f°191.

Ramar, rama v. intr. V. remar.

Ramada, ramilha, ramata, ramade s. f. (lat. ramus).
1° Sorte de filet en branchages entrelacés. **1336**: "Neguna persona... non sia tant auzarda que auza empachier ni ditar pantenas ni cops, ni ramilha ni neguna autra manieyra d'empachier el viatge en ren de la canal..." Germain I p. 514. **1443**: "...et concedere licentiam piscandi cum certis retibus sive tessuris vocatis pantanis, ramatis, aut aliis generibus retium..." A.C. Narbonne AA 103 f°90.
2° **1560**: "48 ramades de chaînes". B 247 f°420. Ensemble des chaînes d'un banc de galère. V. brancade, ramas, ramier.
3° **1897**: obligation faite à un propriétaire d'une bordigue de fermer par une capoulière l'entrée du canal où sa bordigue aurait dû être régulièrement calée. p. G. C. p. 262.

Ramagnole s. f. V. romanhola.

Ramas s. m. (lat. ramus). **1692**: "...il faut avant que de les faire voguer qu'ils ayent mis leur ramas ou brancade pres du courcier..." T.G. p. 450. **1878-86**: chaîne maîtresse à laquelle venait aboutir la nuit toutes les chaînes des galériens. F. M. V. brancade, ramada.

Rambada, rambade, rambado s. f. (vén. rambada).
1° Sorte de château à l'avant d'une galère couvrant les canons. **1494**: "A Nicolas Robiol pour achat de neuf douzaines et quatre postz de sapin pour faire les rambades desdites gallees..." A.D. BdR. B 2551 f°124v°. **1497**: "...dictas duas galeas... fornire de rambadas et de tot entaulamens..." A.D. BdR. 351 E 460 f°31. **1510**: "A lui la somme de trois florins pour neuf tables d'aulbe a faire rambades a quatre solz la piece..." A.D. BdR. B 2551 f°145. **1513**: "la rambade de proue et la rambade de la compagne." A.D. BdR. B 1232 f°28; "La rambade de proue garnie la rambade de chambre de miege..." id. f°31. **1526**: "La rambade des bittes..." A.D. BdR. B 1260 f°24. **1616**: "S'il le fauct fere avec le tercerol, l'on fera signe sur la rembade une foys seullement..." Luppé p. 183. **1622**: "Secondement à l'autre bout, et d'environ mesme espace sont les deux rambades seulement divisées par la courcie, qui sont comme deux commandements, esgalement hauts d'environ 6 pans, sur chacun desquels peut tenir 14 ou 15 hommes, tant pour combattre avec advantage, que pour investir, c'est à dire joindre les vaisseaux ronds qui sont hauts." Hobier p. 26. **1630**: "La rambade, c'est la plate-forme de la proue, le lieu le plus relevé de la galère, sur quoi l'on se promène." Bouchard. p. 165. **1672**: "La rambade est comme une petite plateforme a proue qu'on appelle chasteau de proue sur laquelle on peut mettre aux deux costez une quarantaine de soldats pour faire feu, et sur laquelle on fait toutes les manoeuvres du trinquet." Ms. A. p. 22. fig. R 4. **1785**: rambade, partie la plus avancée d'une galère entre le bout du coursier et l'éperon. D.P.F. **1878-86**: château d'avant sur les anciennes galères: on y établissait une tente qu'on appelait pavaioun de rambado. F. M. L. A.
2° **1878-86**: espèce de garde-fou autour des fronteaux des gaillards et des dunettes. F. M. L. A.
3° **1878-86**: forte cloison qui sépare la dunette du pont. F. M. L. A.

Rambadette (g.) s. f. (dim. de rambade). Sens incertain, garde-fou ? **1545**: "Item, une rambadette de proa" A.D. BdR. B 1260 f°287. **1704**: "...rambadetes..." B. de la p. p. 482. Cité dans une liste de pièces en bois de pin.

Rambado s. f. V. rambada.

Rambaille, rambau s. m. V. rombal.

Rambe, remble (g.) imp.(esp. arremblar ?). **1672**: "On dit encore fouere, fouere ou rambe sus..." Ms. A. p. 35. Commandement à la chiourme pour se mettre le plus près possible du courcier pour diminuer la gite. V. fouerre.

Rame s. f. V. rem.

Ramenda v. tr. V. remenda.

Ramendeiris s. f. (de ramenda). **1981**: raccomodeuse de filet. Sportiello. p. 67.

Ramento s. f. (lat. ramentum). **1976** (Le Brusc): ensemble de petites prises qu'on destine surtout à la soupe. Bremondy.

Ramier (g.) s. m. (lat. remus).
1° **1551**: "Cent quarante ramiers de chaine." A.D. BdR. B 236 p. 10. Branche d'une ramade ou brancade.
2° **1622**: "...et le dessous de l'arbalestrière qui regarde dans le mer pour la commodité des forçats qui appellent cet endroit le ramier." Hobier p. 28. **1692**: "...et lorsque cela vous paroit égalisé, vous ordonnez aux forçats de chaque banc qu'ils ayent a prendre leur part de bois egalisé en courcier et de le placer dans le ramier du banc c'est a dire depuis la corde en dedans jusqu'au près du courcier, rangé de sorte qu'il n'empeche a fourneller et deffourneler les rames." T.G. p. 439; "...le quarterol ote la contre-pedaigne et la met dans le ramier." id p. 449. Endroit où on range le bois à brûler; en 1622 c'était en abord de la rajolle et à la fin du siècle sous la banquette.

Ramo s. f. V. rem.

Ramou s. m. (lat. pop. remolinare). **1976** (Le Brusc): remous, sillage. Bremondy.

Ramounta v. intr. (fr. remonter). **1976** (Le Brusc): remonter au vent. Bremondy (francisme).

Rampegolh, rampegollum, rampegonum s.n. et m. (germ. hrampon). Grappin d'abordage et de dragage des cables d'ancre. **1294**: "quatuor rampicollos sine catena quatuor... rampiculas quinque..." A.D. BdR. B 263 f°62v°. **1298**: "Item, I rampegollum de barcha." Blancard II p. 461. **1301**: "Item, rampegolla cum cathenis ferreis ducenta quadraginta septem." A.D. BdR. B 1936 f°108. **1435**: "Item, rampegonum cum sua cathena." Cais de Pierlas C p. 425. **1470**: "rampegolh = arpax, lupus, uncuns, cavicula" Pansier C IV p. 132. **1478**: "Item, II petiz rampeconls l'un ambe cadena e l'autre sensa." A.C. Marseille BB 33 E f°18.

Rampin, rampoun s. m. (germ. krappo). Grappin. **1516**: "Unum rampin ferri." Dhumez p. 56. **1684**: "rampin avec leur chaine trente sols piece". A.D. BdR. 5 E 2 (n. fol.). **1949**: grappin, gaffe, crampon. Castellana.

Ranc s. m. (gr.). Ecueil, rocher. **Ca. 1150-73**: "Sercan rancx e vals e tertres..." Rambaud d'Aurenga in de Riquer I p. 445. **Fin XIIe s.**: "Anc naus de mar qand a perdut sa barga/ Et a mal temps e. is val urtar al ranc..." Bertran de Born in Gouiran I p. 578. **1240**: "Rancs saxum eminens super aquas." Uc Faidit Bibl. Laurentiana Firenze Ms. 187 f°6.

Rancar, rancade (g.) p. p.(germ. wranks). Avoir de l'erre. **1672**: "Quand la galere est rancade, c'est a dire qu'elle marche et qu'on veut l'arrester..." Ms. A. p. 36. **1878-86**: a vogo rancado, à force de rame. F. M.

Randa s. f. (it. randa). **1949**: bôme (gui). Castellana.

Ranfle s. m. (?). **1976** (Le Brusc): pêcheur malhabile, plaisancier. Bremondy.

Ranger le vent (g.) (du germ. hring). expr. **1714**: syn. de serrer le vent. B.N.F. Ms. fr. 9177 p. 608.

Ranger une voile (g.) expr. Régler une voile. **1672**: "...son principal soin est de prendre garde aux manoeuvres du trinquet, et doit le renger comme la maistre..." Ms. A. p. 76. V. orienter.

Rapasso s. f. (re + passar). **1976** (Le Brusc): pêche que l'on fait au retour d'un poisson migrateur. Bremondy.

Raplis s. m. (du lat. plicare). **1976** (Le Brusc): dernière extrémité du filet calé en poste et qui amorce une spirale, c'est là que le poisson finit par s'emmailler s'il ne l'a pas fait avant. Bremondy.

Ras, res s. m. (scand. rasp). Courant d'eau. **1279**: "Como lo peysso qe se banha e se noyris e.ls rahs de las aygas." B.N.F. Ms. fr. 1049 f°94. **1485**: "...car la barqua de Frances Gelat... venent per la brassiera de Rose ha rompuda la malha e per forsa d'ayga ho altrament per malconduch es intrada a res e l'ayga l'a menada e gitada per un trauc de la levada de Sant Gely en los paluns deldich luoc..." A.C. Arles BB 5 f°419v°.

Rasal, resal, rezailh, resau, rai, rias, risseau s. m. (lat. retis). Epervier. **1294**: "...prestatione pices qui capientur cum... resallo seu resallis..." Castaldo p. 542 n°4. **1298**: "...quod rete seu rasal dominus abbas fecit seu jactavit in aqua dicti stagni in signum possessionis apprenhens et dictam rasal statim de dicta aqua dicti stagni retraxit..." A.D. Gard H 106 B f°231v°. **1311**: "Quod quicumque de coetero piscabitur in aquis stagnorum Lunelli et Melgorii cum artibus piscandi, videlicet batuda vel fichoira, vel avus, vel seze, vel retibus subtilibus, vez rezailh..." Du Cange. **1331**: "...piscandi in stagno vocato de Tauro cum... rayssa..." Barthes n°193, p. 258. **1386**: "...quadam navem oneratam de rebus et mercatoris... duabus tartar alias rausa." id. n°196, p. 258. **1827**: épervier. Baudrillart. **1878-86**: épervier, espèce de filet. V. arrapo-tout, esparvié. F. M. **1882**: épervier. Westphal Castelnau.
1° **1897** (étang de Thau): pêche à l'epervier qu'on appelle rasal sur les bords de Thau. "...petit épervier fait d'un fil en trois, haut de 2 m, de forme conique, bordé d'une ralingue garnie de bagues en plomb très rapprochées. La plombée pèse environ 5 kg. Le filet s'arrête sur un anneau en fer; ses mailles mesurent 12 mm en carré. De distance en distance, la ralingue donne attache à de fortes ficelles dites tirants ou montants qui toutes, se nouent à une corde de jet au dessous de l'anneau. Il n'y a pas d'emboursement intérieur, et la circonférence, lorsque le rasal est étendu, mesure 17 mètres et demi." p. G. C. p. 20.
2° Rasal remboursé. **1897** (Aude): "Il mesure 8 brasses de tour sur 2, 20 m de hauteur. La maille est de 108 mm au carré dans le haut, de 64 mm dans le bas. Il n'est pas à tirettes, c'est à dire qu'il ne porte pas un anneau au sommet. Son poids total est de 7 kg. On le jette du bord d'un grau ou d'un canal, jamais d'une barque." p. G. C. p. 321. fig. R 6.
3° Rasal de course. **1897** (Aude): "Il présente 5 m de tour, 1, 65 m de haut, des mailles de 96 mm au carré. Au sommet il est muni d'un anneau en corde soutenant les mailles du filet. Il n'y a ni poches, ni cordes mères. Le poids total ne dépasse pas 4 kg." p. G. C. p. 321.

Rasclar v. tr. (lat. pop. rasclare). **1976** (Le Brusc): râcler, utiliser un filet traînant. Bremondy.

Rase, raze, raso s. f. (it. raggia).Résine dont on enduit la coque d'une galère. **1636**: "Plus un quintal de suif pour mettre dedans la raze". A.D. BdR. 14 E 403 (n. fol.). **1705**: "Pour les voyages de 5 à 6 mois comme ceux qu'on a fait à Alger où l'on ne trouva pas aisement l'occasion d'espalmer, il seroit mieux de donner la raze et le suif par dessus, ce qui

empecheroit que l'herbe ne crut si vite et lors que le suif seroit tombe, la rase resteroit toujours." T.G. p. 382. **1878-86**: résine. F. M.

Rasié s. m. (de ras). **1974**: bateau bas sur l'eau. Meffre.

Raspa, raspo s. f. (germ. raspon). Râpe, utilisée pour gratter la carène. **1294**: "rappas de fuste duodecim... raspe de ferro sexaginta quinque..." A.D. BdR. B 263 f°62v°, 63. **1301**: "Item, raspas de ferro quindecim in quibus est una sine duellis." A.D. BdR. B 1936 f°111v°. **1723**: racle d'un vaisseau. Pellas. **1785**: morceau de fer avec un manche de bois qui sert à nettoyer les vaisseaux. D.P.F. **1878-86**: id. F. M. Gratte à manche. fig. R 7.

Raspare v. tr. Gratter une carène. **1253**: "...quando raspabitur..." Pernoud B p. 148.

Raspo s. f. V. raspa.

Rassago s. f. **1911** V. ressaco.

Rasseguer v. tr. V. ressegue.

Rastèu, rastel, rateau s. m. (lat. rastellum).
1° **1833**: "Ce sabes leis endre dins douis coou de rastéou/ Sias segu de rampli lou senoun doou bateou..." Merle p. 125. **1878-86**: espèce de filet traînant. V. gàngui. F. M. L. A.
2° **1878-86**: outil avec lequel les pêcheurs entament le sable, pour en retirer le poisson, les coquillages ou le corail. F. M. L. A.
3° Rateau à oursins. **1894**: (Provence) "Le râteau à oursins... est une lame de fer armée en général de 29 dents, longues de 20 cm, séparées par un espace de 3 cm et demi, droites, effilées. Un demi cercle en fer, de 1, 25 m à 1, 30 m de diamètre, permet d'adapter un filet récolteur mesurant 1 m ou 1, 50 m de long et à mailles volumineuses. Sur la lame et au milieu du demi-cercle est fixé un manche en bois auquel on amarre une corde, au moyen de laquelle est remorqué le râteau. Par une seconde corde tenant à la lame, on imprime à celle-ci et aux dents une direction plus ou moins oblique." p. G. p. 188. fig. R 8.
4° Rateau à clovisses. **1897** (Martigues): "C'est un cadre en fer dont la base horizontale longue de 0, 40 à 0, 50 m, est garnie de 12 dents légèrement recourbées, toutes égales, longues de 6 cm. Il porte un filet récolteur long d'une brasse et dont les mailles mesurent 4 cm au carré; il est cloué à une haste longue au moins de 4 m." p. G. C. p. 235. fig. R 9.
5° Rateau à moules. **1897** (Martigues): "Il se compose d'un fer en demi-cercle, long de 0, 60 m, armé de 20 dents dont la longueur croît proportionnellement depuis celle du milieu jusqu'à celles placées tout-à-fait aux bouts du fer. La dent médiane mesure une longueur de 18 cm; celles latérales de 22 cm. Au fer s'emmanche une perche, l'haste, longue de 6 à 8 m. Enfin, entre le fer et l'haste d'adapte un filet récolteur, de forme triangulaire, très peu profond, ayant 0, 60 m de longueur par côté et des mailles de 16 cm en carré, en fil de paloma très épais (sorte de fil de guiron en deux)." p. G. C. p. 235. fig. R 10.

Rat s. m. (lat. ratis). Radeau. **XIIIe s.**: "E fis pargamins e fossatz/ E sai liar radels e ratz." Raimon d'Avinhon in Bartsch-Kotschwitz p. 232. **Ca. XIVe s.**: "Ratz de Rose quals que sie dona II s. si non eran per menres de XXIIII traves que adonc dona per caduna id." Bligny Bondurand p. 241. V. radel.

Rat s. m. (lat. ratus).
1° **1897**: syn. de couchadella.

2° Faire le rat. **1897** (Sète): dans la pêche à la sautade une troisième nacelle, un peu à l'écart, fait le rat, c'est à dire que les hommes qui la montent frappent l'eau avec des perches pour que les poissons s'enfuient vers l'espace déjà partiellement cerné." p. G. C. p. 37.

Ratatus adj. (de ratus). Rongé par les rats. **1301**: "Item, aliud velum de cothoni vetus et ratatum de quinquaginta et sex fers." A.D. BdR. B 1936 f°107v°.

Rateau s. m. V. rastèu.

Rato-malo s. f. (lat. ratis).
1° **1878-86**: vieille barque. V. nègo-roumièu. F. M.
2° **1878-86**: bateau plat. F. M.

Ratien s. f. **1785**: ration de pain, de viande &c. que l'on donne aux troupes et matelots. Sian à la ratien, nous sommes à la ration... cela arrive sur les vaisseaux lorsque les vivres manquent. D.P.F.

Rauba s. f. (germ. rauba). Effets personnels. **1318-20**: "Item, B. Johanni Gay qui portabit raubam magistrorum usque Narbonam..." Sosson p. 195. **1426**: "Johan d'Alamanha que adus en la siena barca a sen Bertran Forbin XX caratels de mel per carguar sus la nau despacha per rauba de passagi..." A.C. Marseille CC 2200 f°61v°.

Raubador s.m (germ. rauba). Raubador sobre mar, pirate. **Ca. 1150-70**: "Fol, per mon cap, en qu'es sa cresma meza/ Non a tan fort raubador sobre mar/ Que drutz raubatz, e donas faitz plorar." Rambaud d'Aurenga in Pattison p. 32. **1253**: "...e nenguns receubuda la dicha exaction hai on poder [los cossols de mar] despendre ad encaussas raubadors e mals homes de mar e d'estanh..." Petit Thalamus p. 115. **Ca. déb. XIVe s.**: " Aquest fetz IIII batalhas amb alqus raubadors de mar que avio acostumat a raubar lo pobol de Hybernia e en cascuna batalha ac victoria." Ulrich B p. 58.

Raubar v. tr. Piller, pirater. **1537**: "VI bergantins los quals son partis de Jenna afin de venir raubar a la modo acostumado segon que dison." A.C. Arles CC 546 L. 454.

Rava s. f. (?). Peau de mouton placée sur le capion de proue afin d'éviter le ragage des voiles d'avant. **1757**: "Pour un rava pour le capion". A.D. BdR. 39 E 57 bis f°1. V. capion 4°.

Ray s. f. (lat. radius). **1827**: filet en forme d'entonnoir à mailles étroites synonyme de capeiron. Baudrillart.

Razel V. radel.

Réale (g.) s. f. (lat. regalis). V. galère réale.

Realo s. f. **1785**: réale, galère réale. C'était la premiere galère. D.P.F.

Rebalaire s. m. (re + celt. balain ?). **1878-86**: long filet qu'on traîne dans les cours d'eau, celui qui le traîne. F. M. L. A.

Rebarbèu s. m. (re + barba). **1878-86**: barbillon, languette d'hameçon qui empêche le poisson de se décrocher. F. M.

Rebondratorum: ? s. m. **1415**: "Item, unum rebrondatorum ruptum" A.D. BdR. Aix 302 E 213 f°77.

Rebossu s. m. (re + lat. pulsare).
1° **1981**: puissant vent d'Est Caperan.
2° **1981**: renverse Caperan.

Rebousse (g.) s. f. (re + lat. pulsare). Repoussoir métallique ou en bois, employé pour faire sortir une cheville d'un trou où elle était enfoncée. **1560**: "deux rebouzes" A.D. BdR. B 247 f°418v°. **1704**: "Ferrements au poids... rebousses..." B. de la p. p. 485.

Rebuis s. m. (re + lat. bullire). **1981**: remous, tourbillon. Caperan.

Recalar v. tr. (re + gr.). Baisser (vent, voile). **Ca. 1300**: " E le temp si recala c'a vespres lendeman..." Raimon Feraut in Sardou p. 166.

Recalement (g.) s.m; (re + caler). **1691**: "Le recalement des estamenaires est une suite de l'eslargissement du trebuchet, parce qu'a mesure que les estamenaires s'ouvrent par leurs hauts depuis le 23° madier jusqu'au 44° on est obligé de les faire recaler vers l'empattement de 6 autres pouces jusqu'au 44° pour faire repondre la facon du bas de l'estamenaire avec la facon du madier en diminuant sa grande rondeur et la reduisant dans une juste proportion." S.H. 134 théo. p. 25.

Recambiar v. tr. (re + b. lat. cambiare). Renflouer, récuperer. **1468**: "...son arribadas tres galeas e une fuste d'eniemis lasqual dubitam escorreram d'aqui en Roze per recontrar las doas fustas que sunt a travers en Rose et si non las podon recambiar y meteran fuoc..." A.C. Arles AA 20 L. 28.

Recampa v. tr. (re + lat. campus). **1976** (Le Brusc): se recampa, rentrer au port. Bremondy.

Recata, racata v. tr. (re + lat. captiare). **1878-86**: voguer vers une station de pêche pour arriver des premiers et pouvoir choisir son poste. F. M.

Reclara, reclaro s. f. (ret + clara).
1° **1505**: "unas reclaras... duas pecias de resclaras." Dhumez p. 56. **1878-86**: espèce de filet de pêche, en usage dans la baie de Nice. F. M.
2° **1878-86**: filet en nappe simple, avec plomb et liège, servant à prendre les rougets. F. M.

Reclaus s. m. f. (du lat. claudere). Pêcherie formant barrage. **Ca. 1150**: "Item, statuimus quod nullus piscator audeat piscari in paludibus cum reclaus, alausars a Pascha usque ad exitum augusti..." A.C. Arles AA 16 f°45. V. resclausa.

Recounèisse, reconeisser v. tr. (re + lat. cognoscere). **1878-86**: aller voir si les postes qui restent à prendre dans une station de pêche et y déclarer son choix. F. M. L. A.

Recourre, rescourre, recorrer v. tr. (lat. recuperare). **1878-86**: se relâcher en parlant d'un noeud d'une corde. F. M. L. A.

Recouvrer v. tr. (lat. recuperare). **1672**: "recouvrer la gume c'est la retirer après l'avoir colomée ou filée." Ms. A. p. 48; "...et en le moulant d'un costé on le recouvre de l'autre." id. p. 58. **1691**: "...de sorte que pour manier l'une ou l'autre de ces parties de la gume, on dit dans le commandement hasle le vif, recouvre le mort." S.H. 132 p. 13; "Ces cordages servent à faire laisser les fers, c'est à dire à leur faire quitter terre, et à les mettre hault plus facilement on les fait couler en les recouvrant sur un rouet de fonte..." id. p. 14. **1705**: "Il faut aussy qu'à chaque carguette, il y ait un matelot pour la recouvrer quand elle est en bande et pour la pouvoir moller plus facilement quand on ameine." T.G. p. 369. Reprendre le mou.

Rector s. m. (du lat. regere). Rector navis, patron de navire. **1253**: "...et si in potestate ipsorum dominorum seu rectorum navis aliquis ex peregrinis quos portabunt decesserit..." Pernoud B p. 157. **Ca. 1274**: "Cum nau es dins mar ses rector et cum host ses governador..." Bibl. Sainte-Geneviève Ms. 1029 f°227.

Recul s. m. (re + lat. cullus). **1897** (étang de Thau): dans un esturié, goulet menant à un gromion. p. G. C. p. 67. Syn. de coustié. fig. R 11.

Reculado s. f. **1878-86**: partie du rivage qui s'enfonce dans les terres. V. gòu. F. M.

Reculadou s. m. **1878-86**: compartiment d'une bourdigue, qui se trouve près de l'entrée de cet engin de pêche. F. M. **1897**: les petits travers forment avec les parées le reculadou, qui est une sorte de chambre qui est orientée à l'inverse du tour du dehors. p. G. C. p. 256.

Reculi, **recui** v. tr. **1878-86**: adonner, venir bon, en parlant du vent. Lou vènt recueie, le vent adonne. F. M.

Redable, radable (g.) s. m. (lat. rutabulum). Sorte de ringard ou gratte à manche pour caréner. **1692**: "...vous faites préparer vos redables et vos balays pour frotter... et après vous faites passer vos radables dans le caïq avec vos timoniers..." T.G. p. 479, 491. **1697**: "Auffe est une espece de balet qu'on attache au redable pour frotter la galere, et nettoyer l'herbe qui s'attache au bordage..." S.G. p. 54. **1723**: fourgon. Pellas. **1878-86**: râble, fourgon, instrument du boulanger servant à remuer et à retirer la braise. F. M. L. A. V. raspo. fig. R 7.
Redanche (g.) s. m. V. radanche

Redassa, radassa, radasso, radasse s. f. (lat. radula).
1° Vieux filets attachés à un cordage qu'on traîne au fond de la mer. **1386**: "...aut in redessa sive retibus coralhandam..." A.D. BdR. 351 E 123 f°417v°. **1513**: "Duos brassos redassarum ad coralhandum." Dhumez p. 56. **1878-86**: longue corde à laquelle sont attachés de petits filets, servant à la pêche des oursins. F. M. **1894**: "Cette pêche consiste à traîner un amas de vieux filets dans les prairies littorales de zostères et à recueillir les oursins qui s'y accrochent." p. G. p. 188. fig. R 2.
2° **1723**: vadrouille, faubert. Pellas. **1785**: vadrouille, faubert; balay fait avec des vieux cordages, dont on nettoie le tillac & le pont d'un vaisseau. D.P.F. **1878-86**: id. V. faubert. F. M.
3° **1949** (Nice): épuisette, drague. Castellana.

Redeiar v. tr. (de retis). Pêcher au filet. **1177**: "...quod navis eat ad redeiar et al trascar et omnibus suis negociis..." Barthes n°202 p. 259.

Redon, rotondus, retonda s. m. et f. (lat. pop. retondus).
1° Petit cordage. **1403-04**: "...quodam suum magnum navigium vocatum Petru de l'Illa cum quo navigavit ista sazone idem venditor scilicet cum quo descedet, uno ponte, XIIII remis, uno rotondo vetere cum staquis..." A.D. BdR. 405 E 27 f°97v°. **1447**: "A Albert de Camaret mercant per hun redon o palmeta... per far tralhon al port de Roze..." A.C. Arles CC 169 f°9; "...pro una corda canapis vocata redon o palmeta... pro portu Rodanum Arelatis..." id. f°16.
2° Préceinte, cordon. **1477**: "Item, una retonda infra navigium amorssada ad fortificandum sarciam." A.D. BdR. 351 E 451 f°42v°. **1616**: "...que tous patrons de barque fara fore les gros claveux que sont subre les subre cairats et redons s'y leveront dans quinze jours..." A.D. BdR. 250 E 5 p. 83. **1672**: "Enceinte ou redon, est un bordage qui fait un rond imparfaict d'un demi pan espaisseur qui regne tout le long de la galere en dehors dessous le conteau, il est cloue contre les estamenaires sans estre endenté." Ms. A. p. 19. **1878-86**: plat bord d'un bateau de pêche. V. escaumado. F. M. **1897**: cordon. Vence. **1989**: "Al nivèl dels bancs lo redon pòrta en mai las escaumieras..." Milhau p. 79.
2° **1897** (Gruissan): partie de la poche d'une traîne à pied. p. G. C. p. 324. V. cordon, enceinte.

Redorta, redorto s. f. (re + lat. pop. torcere). Hart, cordage fait de branchages tordus. **Ca. mil. XIIIe s.**: perciperet pedajarius tans lo govers... redortas". Guérard I p. XCIV. **1318-20**: "Item, solvit pro... redortis necessairiis pro... tractura dictorum 5 carraciorum de ripa Atacis infra dictum flumen..." Sosson p. 127. **1434**: "...radel de fusta... et y a talaguenhas... et redortas et picons tot son de l'arcivesque..." A.D. BdR. 3 G 63 f°40. **1558**: "Madame a faict porter... au dict bordiguon... les redortos..." A.D. BdR. 39 E 28 f°18. **1878-86**: hart, lien fait avec une branche tortillée. F. M.

Redoun s. m. V. redon.

Refielat, refierat s. m. (du lat. filum). **1878-86**: corde faite avec de vieux cordages défilés. F. M.
Reflus s. m. (du lat. refluere). **1878-86**: reflux. V. baisso, pleno, regounfle. F. M. Jusant.

Refrescament s. m. (du germ. frisk). Far refrescament, avitailler. **1457-59**: "Escrivent las presens ay connegut que las galeas fan reffrescament..." Gauthier Ziegler p. 347.

Refus s. m. (lat. pop. refusare). **1949**: épave. Castellana.

Refusa v. intr. (lat. pop. refusare). **1878-86**: Lou vènt refuso, le vent refuse. F. M. (francisme). V. vent.
Rega, rego s. f. (du lat. regula).
1° Route maritime. **1505-06**: "...aven novellas de dos fustas que son en malla rega delh Dramon..." A.C. Arles CC 525 L. 216. **1534**: "...las quallas [letras] fan mention de tres fustas que las gardias de Frejus an vist en mallo reguo..." A.C. Arles CC 543 L. 443.
2° **1723**: sillage, houage, houache. Pellas. **1878-86**: rego d'un veissèu, sillage. V. tirassiero. F. M.

Regaieja, regaiecha v. tr. (re + germ. wahton ?). **1882** (Palavas): chercher les filets. Westphal Castelnau. p. 133. **1878-86**: chercher les filets perdus sous l'eau. F. M.

Regaiero, ragaieira s. f. **1882**: pièce de fer avec laquelle on recherche les filets perdus sous l'eau. Westphal Castelnau p. 132. **1878-86**: id. F. M.

Regata s.f (vén. regata). **1949**: régate. Castellana.

Regatar v. tr. **1365**: "Item, sian elegitz sieis bons homes que provesiscan e provezir fassan que lings e barcas o galeizas si far podra fossan armadas aquel jorn enramadas, enpennonadas e si temps es fossan en la plassa d'Areng en l'intrament del Papa regatant per aqui e menant gran festa tro qu'el Papa fos passat de la plaia e pueis deian venir al port e per aqui regatar e menar gran festa an lors esturmens que aver poiran tro qu'el Papa sia jong al monestier e pueis desarmon". A.C. Ma. BB 24 f°225.

Regeole, regeolo s. f. V. ragiole.

Regidor s. m. (du lat. regere). Patron de navire, ou maître d'équipage. **1279**: "Coma son homes de mar que tantost com auzon la vos del regidor principal corron com belugas de fuoc per cordas e per albres a far son mandament." B.N.F. Ms. fr. 1049 f°54.

Régir, regi v. tr. (lat. regere). Manoeuvrer, gouverner, maintenir. L'acception maritime n'existe pas en français. **1672**: "...faut avoir une autre galere ou une grosse barque pour la regir ou soustenir..." Ms. A. p. 82. **1691**: "...on met une balancine pour la régir..." S.H. 132 p. 43; "...on saisit ensuite le milieu de ces pieces avec un cordage nommé vent dont les deux extremitez servent a les regir, et a les bien placer sur les paux." S.H. 134 p. 19. **1976** (Saint-Mandrier): gouverner, maintenir un bateau, une manoeuvre, maîtriser. E.O.

Rego s. f. V. rega.

Regounfle s. m. (re + lat. conflare). **1878-86**: reflux. F. M. **1911**: vague sourde. L.Pila. **1974**: montée d'eau contre la côte quand il y a du ressac, de la houle. Meffre.

Rèi s. m. (ar. rais). **1785**: rei de madrago, chef, commandant d'une madrague. D.P.F. **1878-86**: id. F. M. Quoiqu'ayant la même orthographe que rei, l'étymon est arabe (rais).

Reinard s. m. (a. fr. renart). **1878-86**: croc de fer. F. M.

Reineto s. f. (lat. rana). **1878-86**: poulie d'un bac. V. carrello, granouio, traiolo. F. M.

Reiròu s. m. (?). **1878-86**: petit filet dont on se sert pour prendre le poisson pêché dans les grands filets. V. begnoun, salabre. F. M.

Reissolo, rissolo, risolo, reissola s. f. V. rissola.
Reissoulié adj. (de reissolo). **1878-86**: batèu reissoulié, bateau qui porte le filet appelé reissolo. F. M.

Rejana v. tr. (de regir). **1878-86**: haler un bateau à la cordelle. V. maieta, remou**Ca.** F. M.

Rejano s. f. (de regir). **1878-86**: cordelle, cordage servant à diriger une barque traînée par des chevaux. V. maieto. F. M.

Relacha v. int. V. relâcher.

Relache, relacha s. m. ou f. (lat. relaxum). **1878-86**: relâche, station navale. F. M. Castellana. (francisme).

Relâcher, relachar v. intr. (du fr.). **1692**: "...pour en faire voille si la nécessité le requiert avant que d'estre oblige de relacher." T.G. p. 493. **1785**: relâcher. D.P.F. **1878-86**: faire relâche, entrer dans un port. V. cala. F. M. (francisme).

Relaiar v. tr. (re + lat. laxare). Faire relâche, relacher. **1536**: "...quinze galeros... relayron a l'ylo Sant Honorat..." A.C. Arles CC 545 L. 364v°.

Releva v. tr. (re + lat. levare). **1878-86**: releva 'n bastimen, renflouer un navire. F. M.

Reloge, relodi, relogi s. m. (lat.orologium). Horloge, ampoulette. **1461**: "Item, hun reloge de navegar" A.D. BdR. 391 E 62 f°69. **1495**: "Item, una agulham navigandi cum duobus relodiis navigandi". A.D. BdR. 355 E 115 f°122v°; id.: Item, una capcia in qua est... III relogis...". V. ampoleta, orologium.

Relongo s. f. (re + lat. longum). **1878-86**: pointe de terre qui s'avance dans la mer ou dans un fleuve. F. M.

Rem, remp, rema, rama, remus, rèm, ren, rame, remo s. m. et f. (lat. remus).
1° Rame. **1248**: "...cum remis et omni sarcia sua..." Blancard II p. 226. **Ca. 1300**: "Lo gentils homes vay a forza/ Per mar et am remps et a l'orza." Raimon Feraut in Sardou p. 150. **1301**: "Item, remos galearum veteres quinquecentos sexaginta duos." A.D. BdR. B 1936 f°113. **1336**: "...et quilibet ipsorum e rogabit de CLXXIIII usque ad CLXXX remis bonis et sufficientibus..." Amargier A p. 11. **1393**: "Item, que los dichs Johan Reymon e Peyre forniran e garniran la dicha galea de CC rems nous e sufficiens cascun per sa partida." A.D. BdR. 355 E 76 f°205. **1397**: "Tot autre fusta, sien naveys o naviols, caratons, guvernails et ramas. s. I per..." Pansier D p. 61. **Ca. XVe s.**: "An motz d'autres gitatz totz an una barcha ses velas e ses rems..." B.N.F. Ms. fr. 9759 f°181. **1438**: "...per far estremar las remas del port nou..." A.C. Arles CC 156 f°31. **1467**: "Item, plus, ay pagat al dich G. Julien per las remas que se romperon que aneron per aver sus la galeya de Saragossa fl. I gr. III." A.C. Arles CC 207 f°12. **1491**: "XXXI rems que de barcha que d'esquif." A.D. BdR. 351 E 464 f°254. **1494**: "...maistres remolars pour aller en Languedoc es boys de Aguillon et autres boys pour les abatres et fendre pour boys de faux pour faire rames pour servir audites gallees..." A.D. BdR. B 2551 f°124v°. **1510**: "A lui trois florins pour vingt quatre rames des esquifs..." A.D. BdR. B 2551 f°149. **1512**: "...cascun tresenal si faria ung cubert per tenir los rems et altres fornimens de galero..." Valbella p. 43. **1519**: "...en que avia una grando cantitat de rens per galeros..." id. p. 94. **1544**: "...per comprar de VIII remps grans per las barcas del ponton apellas remps de poncha a rason de fl. II lo parelh." A.C. Marseille HH 515 bul. 5. **1544**: "Item, cent cinquante huict rames armes en escalme et vingt de repict de semblable qualite..." A.D. BdR. B 1260 f°362v°. **1550**: "Cent quarante quatre rames, à vingt solz ts. pour piece, sans estre mis en oeuvre, faictes et emplombées..." Stolonomie f°9. **1571**: "Plus XLVIII rames et du repiet pour le moins XII tous garny en escalmes de plomb et galavernes à 4 escus piece..." B.N.F. Ms. fr. 3174 f°26. **1622**: "...il suffit de sçavoir que les rames qui s'entendent sous le nom général de palamante, sont de la longueur de 54 pans, accompagnées chacune de deux galvernes qui se posent sur l'aposti, pour la conservation des rames, et pour les manier une manivelle avec le giron au bout, pour ceux qui sont le plus proche de la coursie." Hobier p. 34. **1630**: "Elles ont [...] pieds de long. Autant que de bancs, vingt six à droit et vingt cinq à gauche...." Bouchard p. 162. **1666**: "...nous fau carrega lou

bescuech, Lou vin, leis rens..." F. de Bègues p. 54. **1672**: "Les rames sont les jambes de la galere, on les met sur les apostis droit dessus l'autarelle. Il y en a autant que de bancs, et on les fait de bois de faux. Une rame a 48 pans, longueur depuis la pale jusques au bout et mantenen, sçavoir 33 depuis la pale jusques l'escaume et depuis l'escaume jusques au bout du mantenen 15 pans moins 2 doigts." Ms. A. p. 30. **1721**: "Dimension des rames d'une galère senzile ou ordinaire à vingt six bancs. Longueur des rames 37 pieds 6 pouces; du genou à l'estrope 11 pieds 6 pouces; de l'estrop au tiers 16 pieds 6 pouces; du bout de la pele au tiers 9 pieds 6 pouces; diamètre du couteau au tiers 3 pouces 4 lignes, ce qui fait 10 pouces de circonférence; largeur du bout de la pele 6 pouces 7 lignes; diamètre du genou 5 pouces 8 lignes, ce qui fait 17 pouces de circonférence..." Débenat p. 533. V. galaverne, mantenen, tiers, pale, estrope. Fg. R 5. **1723**: rame. Pellas. **1785**: reme, un aviron, pièce de bois longue & plate par son bout, qui sert à faire avancer les bateaux dans l'eau. D.P.F. **1833**: "Quand Michele vendra prepara leis ren." Merle p. 121. **1878-86**: rame, aviron. V. escaume, estrop, gignoun, palado, palo. Ana à rem, voguer; lèvo rèm, commandement de marine, cesse de voguer. Ti poues recoumanda à sant Remo, tu peux faire force de rames, locution usitée parmi les marins, par allusion au mot remo! rame ! impératif du V. rema. F. M. L. A.

2° Expressions.

Rem e vela, à la rame et à la voile. **Fin XIIe s.**: "Me ditz qu'ela m. fon vela e rems." Guiraut de Bornelh in Kolsen I p. 179. **Ca. 1180-1211**: "...ab rems et ab vela..." Peire Ramon de Tolosa in Cavaliere p. 25. **Ca. 1300**: "Et am remp et am vela s'en van per la marina." Raimon Feraut in Süwe p. 98; "et am remps et am vela s'en van a mays vogar..." id p. 105. "Cette expression empruntée à la manoeuvre des embarcations mixtes a été employée très tôt dans le sens proverbial: tous les moyens possibles." (E. de Saint Denis p. 99-100).

Rem a la barbe. **1672**: "Si on ne veut ramer que dans une demi heure, ou dans un certain temps, on laissera tomber la rame jusques a la hauteur d'un petit cordage qui est attache aux bancs, et c'est ce qu'on appelle mettre le ren, ou la rame, a la barbe." Ms. A. p. 31. **1682**: "Nostre homme avertissez faites mettre le rem à la barbe au quartier d'aproûë du costé de la gume ! " T.G. p. 261.

Rem a la man. **1672**: "Si on ne veut faire cesser de ramer que pour un moment, les forçats demeurent assis sur le banc et tenant un pied sur la banquette et l'autre sur la pedaigne tiendront toujours la rame et regardant le commite pour voir le signal qu'il faira, et entendre le commandement, et on appelle cela lou ren a la man et paramente esgale." Ms. A. p. 31.

Rame à la main ! **1714**: commandement équivalent à lève rame. B.N.F.Ms. fr. 9177 p. 182.

Rame de plat ! **1714**: commandement équivalent à paleger. id p. 182.

Rame sur le filaret. V. filaret.

Remador s. m. (de rem). Rameur. **Ca. 1226**: "Per mei l'aiga de Rozer cantan li remador/ E. l primer cap denant so li governador/ que atempran las velas." Martin Chabot II p. 156. **Mil. XIIIe s.**: "Los remadors son aquels que son coratgoses et ardens en aquestas causas que trencan las ondas del mar... ayssi quo ab rems e fan anar la nau oltra." Peire-Johan Olieu in Manselli p. 212. V. galiot, remaire, remigator, vogador, vougaire.

Remaire s. m. **1878-86**: rameur.. F. M. L. A. V. remador.

Remar, rema v. tr. (lat. pop. remare). Ramer. **Ca. déb. XIIIe s.**: "E vi els treballantz en remar..." Cledat p. 74. **1666**: "Tous leis iours nous faran rama" de Bègues p. 53. **1723**: ramer. Pellas. **1785**: ramer. D.P.F. **1878-86**: ramer, nager. V. àrri, espatula, espartega, vouga. Remo!, vogue, commandement à l'équipage d'une chaloupe. F. M. L. A. V. vogar.

Remarche, remargue s. m. (re + lat. margo). **1878-86**: truble, ableret, filet attaché au bout d'une perche. V. boursau, begnoun, mancho, rebalaire. F. M. L. A.

Rembarca v. tr. (re + lat. embarcare). **1785**: rembarquer. D.F.P. **1878-86**: rembarquer. F. M.

Remble (g.) V. rambe.

Remeger, remerger v. tr. (ormeger).
1° Amarrer. **1686**: "galère remegée, ormegée ou pour mieux parler amarrée à quatre, les deux premiers termes sont bas et vulgaires, quoique fort en usage parmi les bas officiers et les matelots des galeres, une galere amarrée a quatre, est celle qu'on tient dans un port ou dans un moüillage avec des ancres et des caps mis à poupe et à proue." A.N. Mar. D1 18 p. 281. **1691**: "...ces quatre pieces de cordages tiennent la galere sujette de maniere qu'elle ne peut se demarrer par quelque vent que ce soit ce qu'on appelle la remeger a quatre." S.H. 132 p. 87.. V. ormeger.
2° Etalinguer. **1704**: "Ce qu'il faut faire pour garnir la cigale, ou anneau de fer avant que d'y remerger la gume." T.G. p. 372.

Remejar, remeja v. intr. (lat. remigare). Ramer. **Ca. 1274**: "Cantz provoco marinies a forment remejar..." Bibl. Sainte-Geneviève Ms. 1029 f°281. **1878-86**: tirer à la rame, ramer. F. M. V. vogar.

Remendar, remenda, ramenda v. tr. (re + lat. emendare). Réparer les filets. **1431**: "...cascun patron sia tengut e deia postar sa tonnayra stanha e ben remendada sufficiement." Malavialle p. 37. **1785**: réparer, les faiseurs de filets disent remendar, tant pour réparer les filets que pour les faire. D.P.F. **1878-86**: remenda 'n fielet, ramender un filet. F. M. L. A. V. esmendar.

Remendairis s. f. V. ramendairis.

Remerger (g.) V. remeger.

Remier s. m. (de rem). Fabricant de rame. **1333**: "Item, dilus a IX dies de genoier pres Johanet remier... dels cals det far rems de barca: esclapas VI." A.C. Marseille 9 II 187 f°40.

Remigator, remigerus s. m. (du lat. remus). Rameur. **1306**: "...[dictam galeam] usque cum CL remigatoribus seu vocationibus [vogatoribus] computatis in eis estolis..." A.D. BdR. 381 E 24 f°9v°. Cette citation prouve que dès 1306, certaines galères étaient déjà armées à trois hommes par banc. **1388**: "...tribus hominibus remigeris in qualibet banco ut moreis est..." A.D. BdR. 351 E 58 f°71.

Remo s. f. V. rèm.

Remocar, remolcar, remorcar remorquer, remoucar v. tr. (lat. remulcare). Remorquer. **1443**: " Plus ai loguat la barca de Micollanet Fabre per anar remocar las doas barcas carguadas del lenhan…" A.C. Marseille 13 II 1 f°43. **1453**: "...noble Floret Balb capitany de tres lahuts que per Roze aneron al davant dich monsenhor lo cardinal per li far honor e per remocar las fustas an las quals venc en Arle..." A.C. Arles CC 179 f°4v°. **1456**: "Item, donet als pescadors que remorqueron las fustas de la procession susdicha, per lo vin I florin." A.C. Arles CC 185 f°19. **1470**: "remolcar, remoucar = remulco." Pansier C IV p. 134. **1483**: "...a

II horas de nuech venc I laut armat e los remoquet foras del port... A.C. Toulon BB 43 f°57. **1510**: "...l'autre galero la remoquet en las illos la hont ero toto l'armado..." Valbella p. 30. **1515**: "...lasquallas [lettras] fan mension de una fusta et bergantin que remorcavan un laut..." A.C. Arles CC 529 L. 374. **1544**: "Cadenier layssas passar la barca que remorca la gallera..." A.C. Marseille HH 468. **1672**: "Il faut encore un cap pour le barbettes du caïc, et pour le remolquer de quatre poulces et demi, de quatre vingts brasses et de trois quintaux." Ms. A. p. 51. **1704**: "remorquer, c'est tirer un vaisseau, une galere ou tout autre batiment apres soy... On remorque avec les voiles et avec les rames, ou avec tous les deux ensemble après avoir donne un cap au bâtiment que l'on veut remorquer." B. de la p. p. 273. **1723**: remorquer. Pellas. **1785**: remorquer, tirer un vaisseau par le moyen d'un câble qui l'attache à un autre. D.P.F. **1878-86**: remorquer, haler, traîner. V. rejana, tirassa, touneja. F. M. L. A.
Remorquer de l'eau. Causer un remous nuisible à l'hydrodynamisme de la coque. **1691**: "...le principal usage de ces boutasses est de soutenir la galere lorsqu'elle va a la bande en naviguant, elles servent aussy a arrester les cols de lattes, et a les couvrir de maniere qu'ils ne remorquent point d'eau quand la mer est un peu grosse, car si les cols de lattes etoient decouverts la mer faisant force contre chaque col de latte, arresteroient la galere." S.H. 134 p. 86.
2° **1949** (Nice): touer. Castellana.

Remolar, remolat s. m. (it. remolaro).
1° Officier chargé de l'entretien des rames. **1400**: "Item, que tot hufissial de la gualea sia comete ho sota comete ho remollar... deu estre tengut far lur huffisi..." A.D. BdR. 101 E 23 f°12. **1410**: "Item, que tot hufficial de la galiota sia comete o sotecomete o remolar o maystre d'ayssa o calefat degen esser tengut a far lur huffisi..." A.D. BdR. 101 E 23 f°8v°. **1443**: "Plus hai bailat a maistre Miquel Lonbart remollar disata a x de ginovier soma fl. III" A.C. Marseille 13 II 1 f°43. **1548**: "...Remollart, six livres quinze sols." Ord. du 15/3/1548. **1550**: "Pour les ferramentes et ustensiles necessaires aux...remolars et..." Stolonomie f°24. **1622**: "...la maistrance, qui sont le remoulat qui a charge des rames, pour les tenir en estat avec ce qui les regarde." Hobier p. 52. **1630**: un remolat, qui fait les rames. A six escus." Bouchard p. 172. **1664**: "La maestrance est compozée de catre personnes quy menet chascun un guarsson, savoir...remollar..." Luppé p. 172. **1672**: "Le remolat a soin des rames, c'est a luy a les dresser, a clouer, et lier les galavernes, et les manilles, et de faire en sorte qu'on s'en puisse bien servir, c'est pourquoy il faut qu'il les visite quand on rame pour voir si elles ont trop ou trop peu d'eau pour leur en donner ou oster... Sy appres avoir observe toutes ces choses, les rames pesent trop, ou trop peu a la mer, on n'y peut remedier qu'en ostant du bois du giron, ou en lui mettant un plomb pour les mettre a peu pres en equilibre, car il faut que la pale emporte le giron. Le remola doit embarquer douze rames de respiech, quelques galavernes, et manilles, de merlin pour les lier, des clous de galaverne, et dix huict a vingt plombs, il gaigne dix escus le mois." Ms. A. p. 84 et 85. V. aigue, eau, candant, candau.
2° Fabricant de rame, avironnier. **1397**: "...deu monsen Tallabart a l'estruman e ha los remolars que partiron de Masselha per anar hobrar las galeas del dig senhor..." A.D. BdR. 3 B 135 fol. **1450**: "...dicte magistri remolarii..." A.D. BdR. 351 E 394 f°254. **1544**: "Donas et pagas a m^{e} Anthoni Morre remolar la soma de fl. nou et gr. quatre..." A.C. Marseille HH 515 bul. 5. **1494**: "A Jehan Labourier, Mace Boyvin et Perin Routhe maistres remolars..." A.D. BdR. B 2551 f°124v°. **1510**: "Journees des maistres daiche remolars... A.D. BdR. B 2551 f°166v°. **1540**: "...remollatz..." A.D. BdR. B 1260 f°165v°. **1785**: ouvrier, artisan qui fait et vend des rames. D.P.F. **1878-86**: celui qui fait, vend ou prend soin des rames, avironnier. F. M. V. remier.

Remoquar v. tr. V. remocar.

Remorquer v. tr. V. remocar.

Remou s. m. (de remorcar). **1785**: remouq, remorque, action de remorquer, caup de remouq, cable que l'on attache au navire que l'on remorque. D.P.F. **1878-86**: remorque. Cau de remou, câble de remorque; douna lou remou à-n-un batèu, prendre un bateau à la remorque. F. M.

Remorca, remorque s. f. **1949** (Nice): remorque. Castellana.

Remouca v. tr. V. remocar.

Remoucage, remoucàgi, remolcatge s. m.
1° **1723**: remorquage. Pellas. **1785**: remorque, action de remorquer D.P.F. **1878-86**: remorquage. F. M. L. A.
2° **1785**: houache, sillage. D.F.P.

Remoucaire, remolcaire s. m. **1878-86**: remorqueur, bateau qui remorque. F. M. L. A.

Remoula s. m. V. remolar.

Remous s. m. (lat. remolinare). **1785**: remous, tournans d'eau qui se font lorsqu'un vaisseau passe. D.P.F. V. ramou.

Remuda v. tr. (re + lat. mudare). **1878-86**: raccomoder les filets. V. remenda. F. M.

Remus s. m. (lat.). V. rem.

Ren s. m. V. rèm.

Renard (g.) s. m. (a. fr. renart). **1691**: clou renard pour le plomb, sorte de clou de compte. S.H. 134 p. 302. **1721**: "Ils servent au plomb qui est à l'avant de la galere, entre les cuisses de l'éperon et les pieds droits du bandin." Debenat p. 482/52. Clou petit renard: "on les employe pour les pompes, les portieres de la poupe et les crochets des armes." Debenat p. 482/52.

Rencade (g.) p. p.V. rancade.

Renverser (g.) v. tr. (lat. pop. inversare).
1° Mettre à la gite pour caréner. **1525**: "...quatre grans tailhes pour renverser la nef." A.D. BdR. B 1260 f°75. **1672**: "ou on les (les sartis) bande autant qu'on peut subrevent, ou du costé oppose a celuy qui est renverce..." Ms. A. p. 81..
2° Chavirer. **1672**: "...sans moler l'escotte, la galere courroit grand risque d'estre renversée." Ms. A. p. 59.
3° Renverser le suif. **1692**: "...vous commencez par la poupe allant a proue, en faisant fondre votre suif, et avec les lanades vous le faites couler en bas autant que vous pouvé jusqu'a toucher l'eau, voila ce qu'on appelle renverser le suif." T.G. p. 488.

Reonerare v. tr. (re + lat. onerare). Recharger. **1289**: "...et ibi reonerare infra duos dies postquam applicaverit..." Blancard II p. 438.

Repesca v. tr. (re + lat. piscare). **1878-86**: repêcher, retirer de l'eau. F. M. Castellana.

Repoussoir (g.) s. m. (trad. fr. de repoussadou). **1704**: "Ferrements au poids... repoussoir..." B. de la p. p. 485. Marteau à manche de fer, à tête courte, se terminant par une longue tige, avec lequel on repousse les chevilles, les clous d'un navire.

Requinquet, riquinquet s. m. (re + lat. cuneus).
1° **1827**: tour de bordigue. Baudrillart.
2° **1882**: petit retour, ou crochet, formé par l'extrémité de l'un des côtés du ganguiou (de canal) Westphal Castelnau p. 136.
3° **1897**: dans la bordigue du Galejon, demi tour latéral. p. G. C. p. 195.
4° **1897** (Martigues): tour d'une bordigue. p. G. C. p. 258.
5° **1897** (étang de Thau): spire terminale d'une aiguillère de poste. p. G. C. p. 40.

Requinquette, requinqueto s. f. **1769**: retour de côté pour gagner les tours d'une bordigue. Duhamel du Monceau, T. I, 2° sect., p. 66. **1878-86**: nom d'un des compartiments d'une bourdigue, espace rond qui se trouve vers le milieu. F. M.

Res s. m. V. ras.

Resaiguer, ressegre v. tr. (re + lat. pop. sequere). **1769**: jeter des pierres pour engager le poisson à se jeter dans le filet. Duhamel du Monceau, T. I, 3° sect. p. 126. **1878-86**: battre l'eau, jeter des pierres autour d'un filet tendu, pour faire donner le poisson dans les mailles. F. M.

Resau s. m. V. rasal.

Rescapte s. m. (du lat. captare). Rançon, rachat. **1469**: "Premierament a receput per lo rescapte e ranson de Bertholmieu Labat patron que era de la galeota vielha que es restada en terra..." A.C. Arles CC 208 f°5. **1541**: "...doas fustas an pres una gardia al cap Desportas e fan rescapte a Sant Tropes en aquest pays..." A.C. Arles CC 550 L. 740.

Resclausa, resclauso s. f. (du lat. claudere).
1° Pêcherie formant un barrage. **1215**: "...volumus monasterio conservarein...et resclausis..." du Roure p. 279. **1233**: "...duas resclausas quae sunt ciiata Rhodanum in loco que vocatur Abadassellas..." A.D. Gard H 106 A f°287. **1878-86**: parc, clôture que l'on fait pour conserver du poisson ou engraisser des coquillages. V. servo. F. M. V. reclaus.
2° **1330**: "...Nicholaus de Ponte fregit quasdam resclausas pro transito navigiorum..." Pagezy p. 141. **1878-86**: écluse. F. M.

Rescourre (g.) v.tr (re + lat. correre). Visiter pour refaire le calfatage et espalmer une galère. **1684**: "Il faut seize maitres pour rescourre aux grosses galères..." T.G. 157.

Resegue, ressaigue, ressego s. f. (b. lat. ressega). **1769**: grande tessure de tramail. Duhamel du Monceau, T. I, 3° sect., p.126. **1878-86**: grande tessure de tramail dont se servent les pêcheurs de la Méditerranée. F. M.

Resentir v. tr. (germ. reißen). Attaquer. **1518**: "...aven resauput aquestas letras fasent mension de tres leyhans resensian las fustas." A.C. Arles CC 530 L.234.

Resouna v. tr. (lat. ratio).
1° **1878-86**: aller à une station de pêche voir si les postes qui ont été pris et ceux qui restent à prendre et y déclarer son choix. V. recounèisse F. M.
2° **1878-86**: faire resouna 'n bastimen, faire raisonner un navire, lui demander ses passeports. F. M. V. arrasonar.

Respiech, respectus, respet, respié, respit s. m. (lat. respectus ?). Rechange, réserve. **1435**: "Item, agulliam et femellam de timono pro respecto... Item, polegias decem, bigotam unam et verticos septem de respiech." Cais de Pierlas C p. 425. **1512**: "cinq poulieges petites de respit" A.D. BdR. B 1487 f°61v°. **1518**: "Item, ugno entena de respet per la meystra." A.D. BdR. 373 E 163 cah. f°3. **1545**: "une agulhe de respit." A.D. BdR. B 1260 f°442v°. **1550**: "Deux timons, l'un pour naviguer et l'aultre de respit..." Stolonomie f°8. **1571**: "Plus 48 rames et du respect pour le moins 12..." B.N.F. Ms. fr. 3174 f°26. **1616**: "...il est necessayre de fere porter des carres et entennes de maestre et trinquet de respect..." Luppé p. 190. **1622**: "...et les rissons quatre tous de fer...et deux pour la pouppe, qui font en tout quatre, outre deux de respect, ou respit, c'est à dire de réserve..." Hobier p. 39. **1672**: "...on y tient encore le timon de respiech avec son ourgeau..." Ms. A. p. 16; "Le remola doit embarquer douze rames de respiech..." id. p. 85. **1691**: "...elles [bancasses] servent a soutenir le taular, la cloison de la caisse de feves, les rames, des timons de respy..." S.H. 134 p. 75. **1878-86**: ressource, précaution. F. M.

Ressa, risse (g.) s. f. (it. rizza).
1° Saisine. **1691**: "Les 2 risses du caiq servent a l'arrisser, ou a le lier sur les cavalets quand il est dessus, on attache pour cet effet la cime de chacun de ces cordages a un anneau areste par un pair a chaque bancasse des pieds droits du cavalet..." S.H. 132 p. 67. **1721**: "Deux risses de caique de 3 pouces 1/2 et de 25 brasses chacune. Elles sont amarrées d'un bout à un anneau de fer passé dans un per à clavete qui tient à la corde aux pieds des cavalets, dont l'un est à poupe et l'autre à proue du caique, elles passent en suite dans deux anneaux qui tienent aux pieds droits des cavalets et serventpour risser le caïque lorsqu'il est embarqué dans la galere et le tenir ferme contre les cavalets..." Débenat p. 675. une de ces risses sur l'entene du côté où est le vent lors qu'on l'ameine pour la tenir assurée et pour empêcher que le quart n'entre dans l'eau, ce qui arriveroit infailliblement à cause de la quantité de matelots qui montent dessus pour jonquer la voile." Debenat p. 672. Cet italianisme a du être introduit en Provence par les chevaliers de Malte.
2° Cordage pour faire une rousture. **1504**: "Item, XVI ressas ferri... per la sarcia. A.D. BdR. 355 E 259 f°36 ter. **1691**: "15 brasses d'une cargue d'avant du trinquet pour faire les risses dudit trinquet, ces cordages servent a trinquer le michon de cet arbre, avec la bitte pour le tenir sujet par le pied, et pour l'empescher de joüer dans les grands efforts qu'il fait lorsqu'il y a de la mer." S.H. 132 p. 88.
3° Cordage servant à soutenir le car de trinquet. **XVIIIe s.**: "molle la risse de la penne!.." T.G. p. 286. **1721**: "un cap pour deux risses de la penne de trinquet de 3 pouces et de 18 brassespour les deux; chaque piéce s'amarre à la corde qui est endentée sur les bacalats le long de la couverte de chaque côté de la galere, on passe

Ressaco, ressaca s. f. (esp. resacar). **1785**: ressac. D.F.P. **1878-86**: ressac des vagues. F. M. L. A.

Ressegue, ressegre, rasseguer v. tr. (re + lat. pop. sequere). Passer à toucher, raser, côtoyer. **1833**: "fes un pareou de posto en ressiguen la broundo..." Merle p. 125. **1878-86**: ressegre la

paret, cotôyer la paroi, se dit des poissons qui suivent la paroid'une bourdigue et finissent par s'y introduire. F. M. **1974**: passer au ras. Meffre.
2° V. resaiguer.

Ressego, rassègo s. f. V. resegue.

Rest, restis s. m. (lat.). Cordage d'auffe tressé. **1248**: "...et aptari facere stablarias equorum in dicta nave [fornitas] de restibus et omnibus aliis..." Blancard II p. 192. **1317**: "Item, pro duabus restis necessariis pro predicto vysserio ormeiando..." A.D. BdR. B 1518 f°69. **1318-20**: "...pro 9 molis scloporun de herba... pro duodenis sclaporum de quibus fuerunt facti duo resti magni cum quibus galee in portu firmabantur..." Sosson p. 227. **1380**: "Item, I rest he una palomayra he dos libans." A.D. BdR. 351 E 652 f°67v°. **1448**: "...unum prohicium dictum rest antiquum et vastatum..." A.D. BdR. 351 E 394 f°174. **1505**: "Unam restem canapi longam sive cap ad tenendum barchias cum talholis". Dhumez p. 56; **1513**: "Quadraginta quatuor restes vocatas sartias." id.; **1516**: "Duas magnas restes vocatas libans... viginti quatuor restes vocatos alphos... quatuor decim restes vocatos sagelas." id.
Resuro s. f. (?). **1878-86**: oeufs de poissons salés employés comme appât dans la pêche aux sardines. F. M. (francisme ?).

Ret, res, retz, rete, arret s. m. (lat. rete).
1° Filet. **Déb. XIIIe s.**: "...en la nau amb Zebedeu lor paire refazentz lors retz..." Cledat p. 5. **Ca. XIIIe s.**: "...mais li autri decipol vengo ab lo naveg que no eran lunh de terra/ mas enaici coma de CC coides tirantz lo ret dels peisses..." Foerster p. 178. **1264**: "...scilicet quod contendebant ad inviam de calando vel non calando reti angillarum et melletorum que retia appellantur seguas in tot stagno de Corente e de Martegue..." Aurell II p. 328. **Ca. 1300**: "Cant ac nadat un gran randon/ En una retz de pescaria/ Esdevenc..." Raimon Feraut in Sardou p. 176. **1337**: "...cum rethe, thesura seu instrumento dicto seu nominato vulgariter tartana..." Menard II p. 100. **1426**: "Reynaud de Lieges de Tollon que entras de re apellat corona d'eyssavega..." A.C. Marseille CC 2200 f°112v°. **1431**: "...quant per anguilas e mays per autres res quals que sian..." Malavialle p. 36. **1513**: "Duo retia vulgariter appellata rissolla sive rissolas." Dhumez p. 56. **1531**: "...et que posque callar a miech use une rets..." A.D. BdR. 250 E 5 p. 47. **1758**: "C'est a savoir que lou battudaire callera seis rez senso signau..." A.D. BdR. 250 E 6 p. 230. **1878-86**: rets, pièce de filet, filet de pêche. V. courrentiho, fielat. F. M.
2° **1878-86**: tramail, filet composé de trois nappes. V. aragnòu, entremai, maclouniero, tis. F. M. **1897** (Martigues): "retz blanches pour martégade... Ce filet, long de 55 à 60 brasses, haut de 2 m, porte une natte par trois compas, tandis qu'il y a un plomb à chaque compas ou par quatre compas suivant que l'on veut que le pied touche ou non le fond. Les mailles de la nappe ont 16 cm au carré; celle des entremaux, 108 cm... Habituellement on ajoute 7 à 8 pièces bout à bout et aux extrémités on place un signal." p. G. C. p. 245.

Retenau s. m. **Ca. 1895**: cordage servant à attacher (?) un vaisseau. Brunet.

Retengudo s. f. (lat. retenire). **1897**: dans la bordigue du Galejon, entonnoir menant aux tours. p. G. C. p. 195. Syn.bouchelle.

Retirar v. tr. (a.fr. tirer). Se retirar, s'en aller, se retirer. **1518**: "...et sy son retiradas [2 fustas de Moros] en mar..." A.C. Arles CC 530 L. 182. **1532**: "...quant la dicho saytiero va descubrir ladicto fuste si va retirar en uno nau..." A.C. Arles CC 541 L. 463.

Retonda s. f. V. redon.

Revers (g.) s. m. (vén. rovoltri). Galbord. **1685**: "Le revers de poupe et de proue, c'est une pièce posée tout à fait au bas de la quille regnant tout au long depuis la proue jusqu'a la poupe et qui prend dans la quille de son epaisseur qu'on appelle rablure excedant seulement aux endroits des façons. La susnommée est composée de plusieurs pieces de bordages de chesne de 25 à 30 pieds de longueur, 10 à 11 pouces de large sur 2 pouces et 1/2 d'epaisseur." T.G. p. 38. Le terme semble relativement récent et nous n'avons pas trouvé d'attestation avant 1685. D'Ortières ne le donne pas, ni le manuscrit anonyme de 1672 qui emploie le terme de rombaux du plan. V. surrevers. fig. R 13.
Revers du derrière de poupe (g.) s. m. (lat. reversus). **1622**: "...et l'autre le dragant, sur lequel se met le revers..." Hobier p. 31. **1672**: "Le revers est aussi un ornement qu'on met sur l'arriere dessous la timoniere et de l'orgeau." Ms. A. p. 40.

Revèsso s. f. (lat. reversus). **1878-86**: grain de vent. Revèsso de mistrau, vent d'ouest-nord-ouest. V. mistralo. F. M.

Revesso penoun s. m. **1723**: cargue bouline. Pellas. **1785**: revesso penoun, cargo boulino, cordes qui servent à hisser la voile attachée à la bouline. D.P.F. **1878-86**: cargue bouline. V. cargo boulino. F. M.
Revira, revirar (re + lat. virare). **1878-86**: revirer de bord. F. M. L. A.

Revolim, revoulun s. m. (du lat. revolvere). **S.d.**: tourbillon. Levy Dict. **1723**: revolin. Pellas. **1785**: tourbillon, vent subit et impétueux sur mer & sur terre. D.P.F. **1878-86**: révolin. F. M.

Revoulunado s. f. **1878-86**: tourbillonnement, bouffée de vent, rafale, cyclone. Revoulunado d'auro, tourbillon de vent. F. M.

Rey s. m. **1894**: V. rei.

Rezadour s. m. Sens incertain. **1636**: "Plus pour le rezadour du biscuit". A.D. BdR. 14 E 403 (n. fol.).

Rezalh, rezailh s. m. V. rasal.

Rezaliare v. tr. (de rasal). Pêcher au rasal. **1060**: "...nullus pescator de Enea rezaliare non audeat in acqua Sancti Salvatoris neque per consen-sum ejus..." Barthes n°204 p. 259.

Ria, rià s. m. (fr. rea).
1° **1878-86**: roue à gorge sur laquelle passe la corde dans une poulie. V. carrello. F. M. L. A. Réa.
2° **1965**: roue à gorge placée à l'extrémité d'un mât d'une barque de pêche. L. A.

Riai, rias s. m. V. rasal.

Riba, ribo s. f. (lat. ripa). Rivage, bord de la mer. **Déb. XIIIe s.**: "E pois iria Lorda e la terra cobrar/ Per totas las partidas tro a riba de mar." Martin Chabot II p. 304. **Ca. 1288**: "Jesu Crist anet riba de mar/ En Galilea prezicar... E anan per riba de mar Jesus volc diciples levar..." Matfre Ermengaud in Azaïs I p. 234-5. **1379**: "La sieutat d'Arle e tota la region/ De

riba mar entro sus a Lleon." Bertran Boysset in Zingarelli p. 313. **1453**: "…alcuna fusta de Janoveses que avie toquat la tralha e pueys avie pres riba e staqua a Trencatalhas… A.C. Arles CC 179 f°16v°. **1587**: "...ribo d'Acheron..." Lois Bellaud p. 10. **1785**: rive, bord extrémité, rivage d'une rivière, de la mer. D.P.F. **1878-86**: rive, bord. à ribo, à ribo, commandement de navire, arrive, aborde. F. M. **1949**: riba de mar, rivage. Castellana.

Ribage, ribaje, ribàgi, ribatge s. m. (du lat. ripa).
1° Rivage, bord de mer ou d'un fleuve. **Ca. déb. XIIIe s.**: "...mas i recossiravo anant ribaje e...cossiravo gitar la nau si poga esso..." Cledat p. 265. **Ca. 1330**: "Li nautor son aycil que son de ferm coragge/ Que governo la nau tro la fi del ribatge..." Anglade B I p. 71. **1439**: "...Chaberton... es estat mandat a caval visitar lo ribage devers la Verneda e vezer se las galeas de Catalans que eran en Roze eran salhidas deforas." A.C. Arles CC 157 f°33v°. **1723**: rivage. Pellas. **1785**: rivage, bord de la mer ou d'une rivière considérable. D.P.F. **1878-86**: rivage. V. dougan, marage, ribeirès. F. M.
2° Droit d'attache, droit de rivage. **1228**: "Car si alcuns lintz ven el port de Marselha o venra jasia aisso que non vuelha descargar non deu donar ripaje..." Merry Guindon I p. 341. **Ca. 1470**: "ribage = ripatum tributum." Pansier C IV p. 135. V. staqua.

Ribairier, reberier s. m. (du lat. ripa). Batelier, patron de navire du Rhône. **1469**: "Item, ay pagat als ribayriers que porteron los sendegues embayssadors e autres de la galeota fin a terra et retorneron de terra fin a la fusta gr. III." A.C. Arles CC 208 f°77v°. **1504**: "...a Miquel Quolonbart reberier per des jors que a estat enbe son careton a portar de peiras..."A.C.Arles CC 524 f°322.

Ribal s. m. (du lat. ripa). **S.d.**: rivage, bord. Levy Dict.

Ribamen s. m. **S.d.**: abordage. Levy Dict.

Ribar v. tr. **S.d.**: aborder. Levy Dict.

Ribatic s. m. (du lat.). Rivage, bord de mer. **Ca. déb. XIVe s.**: "E aquel ribatic es apelatz ribatic de petitas naus."Ulrich B p. 56. V. costiera, marina, ribage, ribiera.

Ribeirés s. m. **1878-86**: bord de la rivière, rivage. V. dougan. F. M.

Ribeirié s. m. **1878-86**: homme de peine qui travaille sur les quais, portefaix. V. gabarrié, ribèiròu. F. M.

Ribeiròu, rabèiròu s. m. (de ripa). **1878-86**: portefaix qui ne fait pas partie de la corporation, à Marseille. F. M.

Ribiera s. f. Ribiera de mar, littoral. **Ca. 1300**: "Dedintz una capella lonc ribiera de mar..." Raimon Feraut in Süwe p. 54.

Ribo s. f. V. riba.

Ride (g.) s. f. (germ. riden ?). **1672**: "Deux cadenes pour la cargue devant de maistre qu'on appelle rides de vingt cinq livres." Ms. A. p. 71. Syn. de rigaud à 3 chainons.

Rieux s. m. (?). **1827**: genre de demi folle. Baudrillart.

Rigaux, rigaud, rigord (g.) s. m. (vén. rigao ou cat. ringau).
1° Dormant d'une manoeuvre. **1691**: "L'on passe ensuite l'extremité du couladou nomée rigaud dans un trou qui est a la teste de la taille d'en bas ou il est emplombé..." S.H. 134 p. 18. "Ceux qui répondent au bragot du quart sont appellez orses poupe il y en a une de chaque coté dont le rigaud ou autrement la cime est arestée au 5° banc..." S.H. 134 p. 30.
2° Extrémité d'une estrope de poulie. **1691**: "...et dessous il y a un trou a l'extremite de chaque canal pour passer les branches de l'estrop dans la teste de la ditte poulie ou elles forment le rigaud avec lequel on les arreste ou il est necessaire." S.H. 132 p. 12.
3° Ferrure formant point fixe pour les manoeuvres. **1691**: "Il y a à l'extremité des maillons de deux de ces pairs des guinçonneaux, et a l'extremité des maillons des deux autres des rigords c'est a dire des gros anneaux au travers desquels on peut passer des cordages." S.H. 134 p. 100; "L'on passe de champ au travers du dit second moissela de chaque coté un pair qui est goupillé dessous, a la teste duquel est arresté le rigors ou l'on amarre la cime des vettes de mestre." id. p. 107. "...le rigaud ou autrement la cime est arestée au 5° banc a un rigaud de fer a 3 chainons qui est cloüé a l'aposti..." S.H. 132 p. 30. fig. R 14.

Rigoulet s. m. (it. regoletto). **1785**: on donne ce nom à la bordure d'un petit tableau aux baguettes d'une carte marine. D.P.F.

Rioste (g.) s. f. (oc. riosta). Liteau, poutrelle. **1493-94**: "quatre riostes et une douzenne et demye de travettes.'" A.D. BdR. B 1551 p. 122.

Riquinquet s. m. V. requinquet.

Ris, rit s. m. (fr. ris du scand.).Ris. **1692**: "...si le vent est fort prendre les tiercerols ou ris." T.G.
p.495. **1785**: le ris est un rang d'oeillets qui sont à travers d'une voile à une certaine hauteur, dans lesquels on passe des garcettes, qui servent, au besoin, à rapetisser une voile. D.P.F. **1878-86**: ris, oeillet d'une voile, bande de toile à oeillets. V. tasseiroun. prene un rit, prendre un ris, raccourcir la voile d'un ris. F. M. L. A. (francisme). V. tercerol.

Risado, risada s. f. (du lat. ridere). **1878-86**: risée de vent, augmentation subite et momentanée du vent. F. M. L. A. V. raisso.

Risolo s. f. (de ret ?). V. rissola.

Rissa s. f. (it. rizzone). Grappin d'abordage. **1301**: "Item, octo rissas de ferro galearum in quibus est una que habet dentem fractas." A.D. BdR. B 1936 f°11v°.

Risse V. ressa.

Risseau s. m. V. rasal.

Risser (g.) v. tr. (it. rizzare). Saisir, amarrer. **1672**: "...et on porte le quart à l'arbre contre lequel on le risse ou on l'attache..." Ms. A. p. 45.. **1692**: "et l'on fait bien tenir les barbettes jusqu'a ce que le caic soit bien rissé et billé avec les manuelles." T.G. p. 451. ". Même remarque que pour risse. V. arrisser.

Rissola, rissole, reissolo, rissolo, risolo, reissola s. f. (du lat. retis). **1397**: "...la premiere barque fazent la rissole..." A.D. BdR. 250 E 5 p. 297 (adapt. du XVIIIe siècle). **1502-03**: "Item, quod nullus cum aliquibus ingeniis rissolarum vel bruguiorum audeat calare seu piscari..." Aubenas p. 31. **1516**: "Duo retia vulgariter appellata rissola sive rissolas." Dhumez p. 56. **1528**: "...so non han laysat sus ha ung agut e trahins e boquieros e risolos..." A.C. Arles CC 537 L. 405. **1558**: "...et de tout poisson qu'ils prendront ès dites mers avec les filets et engins dicts la rissole, le train..." Hildesheimer p. 57. **1689**: "Filet dit rissole pour pecher les anchois, muraines et maquereaux dans la nuit obscure, et qui est servi par trois basteaux qui vont quérir avec des feux le poisson a la mer, et le filet les entoure; cette pesche est fort riche..." Hildesheimer p. 64. V. sioucletière. **1769**: "sorte de battude à petites mailles pour prendre les melettes, anchois et petites sardines." Duhamel du Monceau, T. I, 3° sect; p. 127. **1878-86**: filet à mailles serrées qu'on emploie à la pêche des anchois, des melettes et des petites sardines. V. marqueso. F. M. L. A.
2° **1785**: sorte d'hameçon dont on se sert pour prendre le poisson nommé tauteno (calmar). D.P.F. **1878-86**: id. F. M. L. A.
3° **1897** (étang de Berre): "Elle se différencie de celle usitée en mer que par des détails. Elle mesure de 3 brasses et demie à 4 brasses de hauteur sur 25 ou 30 brasses de long. Il y a un liège par deux compas, tandis que le garniment du pied porte 3 kg de plomb. Les mailles sont de 22 à 24 au pan. Enfin à chaque bout il y a un clava.... Un pêcheur n'en jette qu'une seule qui flotte au gré du courant." p. G. C. p. 240.

Rissolier s. m. **1885**: Bateau rissolier qui dans la pêche aux anchois porte le filet appelé rissol. Il est monté par 4 ou 5 hommes, de La Blachère.
Risson (g.) s. m. V. raisson.

Rit s. m. V. ris.

Roan s. m. V. rouant.

Robal s. m. V. rombal.

Roda, rota, rodo s. f. (lat. rota).
1° Pièce de bois formant l'étrave et l'étambot des navires méditerranéens. **1268**: "...et habebit a triginta octo gois usque ad triginta novem goas de roda in roda." Champollion Figeac I p. 613. **1301**: "Item, unum tor rode de pupa galee." A.D. BdR. B 1936 f°115. **1318**: "...Hec sunt mensure navium de tribus copertis... Item, de rota en rota sive longitudine XLV goas." Boislisle p. 252. **1318-20**: "...et faciendum portari illas rotas de fuste, que ponuntur in capitibus galerarum..." Sosson p. 284. **1447**: "...si es necessari reparar gaffas, talhas, ponchiers, rodas barcas et generalment totas las causas necessarias..." A.D. BdR. 351 E 771 f°195. **1494**: "...an romput la roda de ladicto barco qu'aven levat per aver l'agulha de poupa et la femella..." A.C. Arles CC 522 L. 114. **1494**: "A Maistre Salvador Corriga pour trois rodes de fuste..." A.D. BdR. B 2551 f°125v°. **1550**: "Premierement le bois et le coust d'icelluy pour les rodes de pouppe et proüe..." Stolonomie f°5v°. **1571**: "...on commence en premier lieu a dresser la carene et rodes du corps du vaisseau..." B.N.F. Ms. fr. 3174 f°21. **1622**: "...qui outre leur largeur ont la rodde de proue plus droicte...l'autre ligne sécante sur laquelle se forme aussi la rodde de poupe..." Hobier p. 9. **1630**: "La rode de proue et de pouppe, c'est deux pièces de bois qui se mettent toutes droites aux deux bouts de la carène." Bouchard p. 177. **1672**: "La rode de proue et la rode de pouppe se joignent aux deux bouts de la galere..." Ms. A. p. 12.

Rode de poupe. **1685**: "C'est une pièce d'un inclinaison courbe par un bout d'environ 5 pieds, qu'on appelle brion, qui forme une partie de l'elancement ou queste de poupe, et le restant de la piece fait une partie de la quille. Cette piece doit estre de bois de chesne, courbe naturellement, ayant 25 pieds de longueur 7 à 9 pouces de hauteur, sur 5 1/2 d'épaisseur." T.G. p. 1. fig. R 15.
Rode de proue. **1685**: "C'est une piece d'inclinaison courbe d'un bout, d'environ 7 pieds de longueur, qu'on appelle brion pour former une partie de la rotondeur de la proue, il y a de chaque coste de la piece une echancrure pour enchasser les bordages, qu'on appelle rablure, et en terme de galere la paradure. Comme aussy il y en a une de meme a celle de poupe, la ditte piece doit estre de chesne de 22 pieds de longueur 7 à 9 pouces de hauteur sur cinq pouces et demy d'epaisseur." T.G. p. 3. fig. R 16. **1723**: rodo de proüe, étrave; rodo de poupo, étambot. Pellas. **1785**: id. D.P.F. **1878-86**: id. F. M. L. A. **1897**: Rodo d'avant, brion; rodo de poupo, talon de l'étambot. Vence.
2° Glène de cordage. **1318-20**: "Item, solvit idem B. 8 die mensis julii, pro 2 rodis scloporum necessariorum in dictis galeis 20 s. t...." Sosson p. 227. **1692**: "Ensuite tous les menus cordages que l'on met par rode bien liés..." T.G. p. 430. **1878-86**: plet d'un câble. F. M. sous douio.V. mola, torus.

Roisson (g.) s. m. V. raisson.

Romanhola, ramagniole, roumagnole, rumagniole s. f. (a. cat. ramanyola).
1° Sorte de lance, guisarme. **1447**: "...sexaginta lanceas tam longas que romanholas..." A.D. BdR. 351 E 328 f°31v°. "Item, de romanholas pessas III C solament lo ferre..." A.D. BdR. 351 E 380 f°5v°.
2° Sorte de turlutte. **1897**: "Sous le nom local de roumagniola, on désigne à Cette, la réunion de deux bricoles Limerick ou deux hameçons doubles à anneau solidement adossés au moyen d'un fil d'archal. Dans les anneaux opposés, on amarre un corde, le plus souvent une chasse de charretier, qu'on lie par l'autre bout à l'extrémité d'un roseau résistant long d'un mètre environ. On immerge la roumagniola de façon qu'elle soit au fond de l'eau, tandis que l'on tient le roseau à la main. Quand un poisson passe à portée, on tire vivement de bas en haut afin de l'accrocher." p. G. C. p. 14.
3° Ramagniole: **1897**: nom de la roumagnole dans l'étang de Berre. p. G. C. p. 234.
4° Rumagniole: **1981**: bas de ligne. Caperan (?).

Romatiere, roumatiero, romatiera s. f. (de rom).
1° **1769**: filet pour la pêche des roms et des turbots au tramail. Duhamel du Monceau, T. I 3° sect. p. 127. **1878-86**: filet pour prendre les turbots. F. M.
2° **1878-86**: pêche aux turbots. F. M.

Romb s. m. **1878-86**: faire romb, partager la pêche, nonobstant l'arrêt fait par les prud'hommes. F. M.

Rombaillerie (g.) s. f. (de rombal). **1622**: "...on lui donne deux couvertures de grands ais, l'une en dehors qui s'appelle rombaillerie..." Hobier p. 15. Ensemble des bordages.

Rombal, robal, rambau, rombaux, rambaille s. m. (it. rombaglio). Planche, bordage de remplissage. **1434**: "Plus a Peyre Aut per VII rombals." A.C. Toulon BB 38 p. 84. **1464**: "Item, novem robals de barca." A.D. BdR. 391 E 67 f°144. **1510**: "A lui la somme de vingt trois solz tournois pour deux douzenes de rambaux..." A.D. BdR. B 2551 f°145; "A lui treize florins pour une douzaine de rambaux audit prix de trois florins la douzene..." id. f°148.

1513: "...unum lahutum longitudinis duodecem goarum vel circa de bonis rambaudis..." A.D. BdR. 355 E 189 f°49. **1516**: "Unam tabulam vocatam rombalh... certos postes appellatos rombals aptos pro clausura unius lembi." Dhumez p. 57. **1518**: "4 taulas per faire rambaus" A.D. BdR. 373 E 163 cah. f°3. **1630**: "Les rombaux, ce sont les ais qui ferment la barque par dehors, clouez aux madiers; il y en a quatre au pan. Bouchard p. 177. **1672**: "Les rombauds ou bordages." Ms. A. p. 7; "Les contre rodes servent encore pour recevoir les rombauds car on les enchasse et on les cloue dans une paradure..." id p. 12; "Rombauds ou bordages sont des tables d'un quart de pan d'espaisseur qui ferment par d'heors le corps de la galere..." id. p. 19. **1672**: "..."il [le maitre d'ache] doit mettre les rambailles necessaires..." Ms. A. p. 84. **1878-86**: grosse pièce de bois qui n'est pas equarrie. V. calaman. F. M.

Romeus s. m. (de Roma). Pélerin, passager. **1248**: "...in providendo romeis seu pellegrinis..." Blancard II p. 249.

Rompent s. m. V. roumpènt.

Ronce, rounso, rounza, ronça, ronza s. f. (esp. ronza). Dérive. **1672**: "On conille aussy lors qu'on veut ramer soubz le vent avec la voille pour se regir, et pour ne pas tomber a la ronce, ou a la derive, c'est a dire qu'aiant le vent au coste droit on puisse en connillant quelques rames, et en ramant soubz les vent aller droit son chemin a la voille, quoi que l'on aille au plus pres du vent sans tomber a la senestre." Ms. A. p. 35. **1878-86**: dérive. V. derivo, escatamen. Ana à la rounso, aller à la dérive. F. M. L. A.
Roncola, rancola s. f. (lat. runco). Espèce d'arme d'hast genre faux de guerre. **1294**: "rancolas centum septem..." A.D. BdR. B 263 f°63. **1301**: "Item, roncolas cum astas quatraginta nonaginta octo 498." A.D. BdR. B 1936 f°108v°.

Rondache (g.) s. f. (it. rondaccio). Bouclier rond décorant les côtés de la poupe. **1682**: "Les rondaches qui se placent sur les bandins seront d'un bois sec et bien préparé afin qu'elles soient légères, elles auront vingt pouces de diamètre et seront garnies en dedans de veau et le dehors sera peint avec les devises ainsy qu'il s'est toujours pratiqué." D'Ortières Ord. p. 162.

Rondelle, rudella, roundello s. f. (du lat. rotella). Sorte de petit bouclier rond. **1462**: "Item, rudellas." A.D. BdR. 23 H I 21 n°145. **1512**: "douze rondelles neufves six de *La Liperote*, six de *La Magdellene*..." A.D. BdR. B 1487 f°64. **1548**: "vingt cinq rondelles ou tarques..." Ord. du 15/3/1548. "...33 rondelles..." A.D. BdR. B 232 f°38. **1550**: "Vingt cinq rondeles, a vingt solz la piece..." Stolonomie f°20v°. **1878-86**: rondelle, petit bouclier rond. V. targo. F. M.

Ronsar, rounsa v. tr.
1° Manier l'ancre (avec un croc). **1491**: "II ganchos de fer et per ronsar" A.D. BdR. 351 E 464 f°254. **1518**: "Item, II ganchos per ronsar l'ancora." A.D. BdR. 373 E 163 cah. f°3. **1526**: "Plus un gancho pour arronsar." A.D. BdR. B 1260 f°84. **1545** "Une ganche de ronsart..." id. f°267v°. **1878-86**: pousser. F. M.
2° **1878-86**: rounso en murado, pousse cette barrique vers le bord du navire; rounso en miejo, pousse au milieu du vaisseau. F. M. En espagnol *arronzar* signifie remuer quelque chose à l'aide de leviers.

Rosette (g.) s. f. V. radanche.

Roso, ròsa s. f. (lat. rosa). **1878-86**: roso de tòuti li vènt, rose des vents. **1989**: "La ròsa dels vents presenta fòrça direccions..." Milhau p. 69.

Rosse s. m. V. roussé.

Rosture, rousture, rousturo, roustìo s. f. (oc. rostir). Rousture, amarrage en spirale autour d'un espars. **1692**: "Pour racomoder votre arbre, il faut sçavoir l'endroit ou il se trouve rompu si c'est au michon on y remedie plus facilement qu'aux autres endroits par des rostures ou trinques qu'on fait avec des cordages y passant des coins de bois..." T.G. p. 494. **1878-86**: rousture, tours de filin multipliés et pressés pour lier deux objets solidement. V. engino. F. M.

Rotondus s. m. V. redon.

Roua v. tr. V. roudar.

Roucambau s. m. (fr. rocambeau de l'a. ang. raca). **1878-86**: rocambeau. F. M. (francisme).

Roudar, rodar, rouer, roua v. tr. (du lat. rota).
1° **1587**: "...estre galliot ou roudar lou ponton..." Lois Bellaud p. 174. Faire tourner la roue de la curemolle du port de Marseille.
2° Lover un cordage. **1691**: "...ils doivent etre maniables tant pour passer par la main de la chiourme en serpant que pour occuper moins de place et etre plus facilement rouëz dans la chambre des gumes ce qui n'est pas necessaire dans les vaisseaux ou l'on leve l'ancre avec le cabestan, ou il y a de l'espace pour rouer les cables..." S.H. 132 p. 6; "...apres luy avoir fait faire trois ou quatre tours, on la roue sur le taulas de l'espale..." id. p. 49. **1878-86**: plier un cordage en cercle. V. douia, glena. F. M. L. A.

Roudadou s. m. (du lat. rota). **1793**: "cinq malliete de roudadouts pour les palangres..." Boyer A p. 54. **1878-86**: quantité de fil enroulée autour d'un dévidoir et formant un écheveau. F. M.

Roudeloun s. m. **1977** (St Mandrier): flotteur de filet. E.O.

Roue de masque (g.) 1689: "roue de bois pour le masque de caic" I.G. p. 18. V. bronzin, masque.

Rouer (g.) v. tr. V. roudar.

Rouet (g.) s. m. (fr. rouet). **1691**: "On comprend sous le nom de poulie le rouet qui tourne sur son essieu et la quaise ou piece de bois qui enferme ce rouet." S.H. 132 p. 9. Réa d'une poulie.

Roufle s. m. (du fr. du néerl. roef). **1878-86**: rouf, petit logement pratiqué sur le pont d'un bâtiment. V. carcagnòu, chambroun, cuberto, tèume. F. M. (francisme).

Rougeole (g.) s. f. V. rajolle.

Roula v. tr. **1878-86**: plier en rouleau. V. roua. F. M. V. canouna.

Rouler (g.) v. tr. (fr. rouler). **1705**: "On voit aussy par experience que l'antenne estant en crois, la quart et la penne estant d'une meme pesanteur, tiennent la galere en contrepoids, et l'empeche de tant rouler." T.G. p. 408. Rouler dans le sens d'avoir du roulis est un francisme.

Rouleto s. f. (lat. rotela). **1976** (Le Brusc): poulie placée à l'avant et qui facilite le relevage des filets. Bremondy.

Roulun, roulis s. m. (fr. roulis). **1785**: roulis. D.F.P. **1878-86**: roulis. F. M. Dans le sens maritime c'est un francisme. V. bidoursado, bricolo.

Roumagniola s. f. V. romanhola.

Roumb s. m. V. rumb.

Roumatiero s. f. V. romatière.

Roumbaiet s. m. (de l'oc. rambau). **1878-86**: rombaillet, pièce rapportée au bordage d'un navire. F. M.

Roumpènt, rompent s. m. (du lat. rumpere). **1785**: brisants. D.F.P. **1878-86**: brisant, vague poussée avec violence contre les rochers. V. cop de mar. F. M. L. A.

Roundello s. f. V. rondelle.

Roundo adj.f. **1897**: qualificatif d'une voile latine dont l'antenne est moins apiquée que celle dite espigado. Vence p. 42.

Rounflado s. f. (lat. runcare). **1878-86**: violente bouffée, rafale. V. boufarado. F. M.
Rounsa v. tr. V. ronsar.

Rounso, rounzo, ronça, ronza s. f. V. ronce.

Rouquette s. f. **1878-86** (bordigue de Martigues): petit salabre pourvu d'un cercle en fer d'une perche et d'un filet récolteur peu profond, pour nettoyer les capucines et le bouledou. p. G. C. p. 258. fig. R 17.

Rousigo-calos, rouigo-calous s. m. (litt. rongeur de trognon). **1878-86**: sobriquet que les gens de mer adressent aux paysans. F. M.

Roussé, rossé s. m. (oc. rosegar). **1878-86**: filet traînant. V. tirasso, trahino. F. M. L. A.

Roustìo, rousturo s. f. V. rosture.

Route (g.) s. f. (fr. route). **1714**: "à la route, commandement qu'on fait quelquefois au timonier pour lui dire de mettre le cap ou la proue du vaisseau au rumb de vent qu'on lui a prescrit." B.N.F. Ms. fr. 9177 p. 586.

Routié s. m. (fr. routier). **1878-86**: livre qui marque les routes. V. pourtulan. Lou routié de la mar, le routier de la Méditerranée. F. M.

Ruchon (g.) s. m. V. raisson.

Rudel s. m. (lat. rotula). Rouleau de halage. **1438**: "...per I doblis del qual s'es fach lo rudel per gitar lo port en terra." A.C. Arles CC 157 f°38v°.

Rudella s. f. V. rondelle.

Rullus s. m. (it. rullo ?). Machine pour nettoyer et dérouiller les armes, constituée d'une sorte de baril, muni d'une manivelle, rempli de sciure de bois ou de son, porté par deux chevalets.
1301: "Item, quatuor bodia de rullo per reparandis garnimentis ferrata. Item, circulos ferri rullorum tres. Item, maneillas ferri rullorum duas. Item, dogas ferratas veteres de rullo ad armatas scurandum... Item, duo cavaletti veteres de rullo ad armatas scurandum." A.D. BdR. B 1936 f°113.

Rum s. m. (néerl. ruim). **1878-86**: espace que l'on ménage à fond de cale pour la cargaison. F. M. (francisme). V. estiva.

Rumagnola s. f. V. romanhola.

Rumb, roumb s. m. (du fr. de l'angl. rhumb). **1785**: la boussole est divisée en trente deux parties ou rhumb que l'on nomme aussi èr de vènt. D.P.F. **1878-86**: rumb, aire du vent. V. èr du vènt. F. M. (francisme).

Rup, rub, rupsus s. m. (b. lat. rubus). Unité de poids d'origine égyptienne pesant suivant les lieux de 8 à 12, 5 kg, valait à Nice au XVe siècle 7, 9 kg. **1318-20**: "Item, solvimus eidem Jacobo pro uno rupso fili de Burgundia as suendum velas..." Sosson p. 228. **1434**: "Libravit Anthonio Caroli, pro duobus rubis cum dimidio siguminis ungendis paras dicte galee, computato quolibet rubo novem grossis..." Cais de Pierlas C p. 421. **1473**: "Item, plus aordenan que tota persona que fassan pan a vendre en esta villa non auson vendre pan otra de un rup a barca de navegar que venga en lo port o a barca de pescar..." Meyer E p. 504. **1503**: "Octo rupos canapi aptati... tres ruppos stuparum ad calfatendum barchias." Dhumez p. 57. **1580**: "...a dict que a prins ung ton poixant environ ung rup en mers dudict Cannes..." Hildsheimer p. 16.

Ruské s. m. (du lat. riscus). **1894**: sorte d'engin pour la pêche aux muges, confectionné avec des morceaux de liège hémisphériques au pourtour duquel pendent un certain nombre d'avançons au milieu desquels est retenu par des ficelles en croix un morceau de pain. p. G. p. 55. fig. R 18.

- S -

Sablon s. m. (lat. sabulo). Plage. **1285**: "...e quan seran de vostr'obediensa faran tal fin qu'al mar per lo sablon..." Anonyme in de Riquer III p. 1600. **Ca. 1300**: "Aqui fan una barca d'homs de fellonia/ Plens de malvestat e de folla heregia/ Can han vist lo cor sant venir per lo sablon." Raimon Feraut in Süwe p. 90.

Sabord s. m. (fr. sabord). **1723**: sabord. Pellas. **1785**: ouverture des vaisseaux par ou le canon tire. D.P.F. **1878-86**: sabord. V. canouniero. F. M. (francisme). V. Batiport.

Sabord des cantanettes (g) s. m. **1685**: "Ce sont des pieces de noyer arrondies a chaque bout d'un pied 3/4 de longueur, 6 pouces 1/2 de large sur 3 pouces d'epaisseur servant a boucher les trous des cantanettes quand il y a mauvais tems, ou lorsqu'on veut espalmer." T.G. p. 107. fig. S 1.

Sabot s. m. (fr. sabot). **1976** (Le Brusc): Clava du gangui. Bremondy.

Sac s. m. (lat. saccum). **1894**: poche de filet. Syn. poche, cul de pin, corpou. p. G. p. 174. **1897** (étang de Thau) moitié postérieure de la poche d'un gangui à moulinet. Syn. culés, gui. p. G. C. p. 21.

Sacre (g) s. m. (ar. çaqr). Pièce d'artillerie d'un quart de couleuvrine. **1512**: "En la gallere *Saincte Marie*... deux sacres aux armes de Sainct Marc." A.D. BdR. B 1487 f°75. **1560**: "Plus troys sacres..." A.D. BdR. B 247 f°421v°.

Sacus s. m. (lat.). Sac. **1298**: "Item, sacus cum filo de velis." Blancard II p. 461. **1301**: "Item, saccum stupe tale quale est unum. Item, unam magnam saccam plenam retailorum cothoni et de canabasso." A.D. BdR. B 1936 fo1 11v°.

Sadour s. m. **1878-86**: espèce de filet de pêche fait en tramail. F. M.

Saetie (g) s. f. V. sagetiera, sagitia.

Safran s. m. (du fr. de l'esp. de l'ar.).
1° **1878-86**: safran, partie du gouvernail qui se trouve au-dessous du plan de la flottaison. F. M. V. couet.
2° **1878-86**: planche à l'extrémité du gouvernail d'un bateau foncet. F. M.
3° **1878-86**: pièce de bois ajout,e après coup depuis le dessous de la gorgère jusqu'à la quille. F. M.

Saga, sago, sajo s. f. (ar. saga). Brume, brouillard, nuée. **1522**: "...nostre gardian... avia vist et descubert ben foras ung lenham que non podia chousir se era cayrat ho latin a causa de las sagas que annava vers ponent..." A.C. Arles CC 533 f°444. **1550**: "...environ solelh levat a [la garda] descubert en aultas mars grando quantitat de naus que non a pogut comptar per causo de la sago..." A.C. Arles CC 559 f°408. **1878-86**: brouillard. F. M. V. brumo.

Sagena s. f. (lat. sagena du gr. σαγενη). A l'origine bateau de pêche à la sencha, au Moyen Age est un petit navire de pirates. **Ca. XIIe s.**: "Totas naus o birzo o galea o sagena que intra ad..." Bligny Bondurand p. 242.

Sagetaire s. m. (de sagetiera). Pêcheur à la sagetiere. **1687**: "...les patrons pecheurs qui sont destines pour sagetaire sont en contention avec les patrons de tartane..." A.D. BdR. 250 E 5 p. 115.

Sagetiera, sagetiero, sayetiero, segetiero s. f. (lat. sagitta).
1° Bateau se livrant à la pêche et au commerce. **1470**: "...letras clausas fasent mencion de una galeya la cal donet cassa a tres sagetieras..." A.C. Arles CC 210 f°87. **1502**: "...los

mesenhors consols et conselhiers d'Arle si fan asegurar en lur blat cargat sus la sagetiera de Bernardin de Montan de Nervi dal luec de la ribiera de Jena..." A.C. Arles CC 524 f°44. **1516**: "Il y a sagictiaires..." Conflans, éd. Mollat p. 24. **1532**: "...quant la dicho saytiero va descubrir ladicto fuste si va retirar en uno nau..." A.C. Arles CC 541 f°463. **1878-86**: sorte de bateau pêcheur, usité à Marseille. F. M. L. A.
2° **1769**: sorte de grand trémail employé pour la capture des soles et pour pêcher dans les grands fonds. Duhamel du Monceau, T. I, 2e sect. p. 127. **1878-86**: filet de pêche de 30 brasses de long sur une brasse de hauteur. F. M. **1894**: "C'est un véritable thys clas que l'on emploie plus spécialement pour la capture des soles, mais dans les mailles étroites duquel se prennent et s'embarrassent en outre des merlans, des maquereaux, des homards etc. Les mailles de la nappe diffèrent de celles des thys clas; elles sont plus petites et de 6 à 7 au pan. Chaque pièce mesure 30 brasses de long et une brasse de haut. On jette ces filets dans les fonds de sable ou de vase par 50-60 brasses." p. G. p. 239.

Sagerium s.n. (lat. sagena). Sorte de filet. **1132**: "dono et laudo... excepto sagerio quem retineo michi." Barthes, n°195, p. 258.

Sagetia, sagecia, sagitia, saetia, saige s. f. (lat. sagitta). Type de petit navire rapide. **1248**: "...infra VIII die postquam saetia mea que dicitur *Bonaventura* applicaverit ibi." Blancard II p. 67. **Ca. 1278**: "Se com val mais gran naus e mar/ Que bus ne sagetia..." Peire Cardenal in Lavaud B p. 62. **1388**: "...destreriam sive sagitiam de bandis trium timonorum sub nomine *Sancte Catharine*..." A.D. BdR. 341 E 125 f°65v°. **1390**: "...una barchiam seu sagitia..." A.D. BdR. 351 E 62 f°37. **1444**: "...venent de Catalonha ambe CXXXXII barrals d'anchoyas de Cadaques cargadas sur una sagetia de Laurens Miquel de Colliura..." A.C. Marseille HH 315 Reg. 2 f°1v°. **1445**: "...que monstrari faciet carinam intre dictum portum navibus... sagitiis..." Pernoud B p. 270. **1490**: "...en aquesta hora de miech jort aven vist aysi doas gales e ung bergantin partant de Porto Croso salhent sus una sagitea grossa..." A.C. Arles CC 520 f°526. **1496**: "...lo dict noble Peyron a comprat tres cens et trenta sestiers de seguel a la mesura d'Arle losquals a cargat sobre la saytiera... la dicta saytiera per forsa de temps es intrada en lo port de Tollon..." A.C. Arles CC 530 f°113. **1664**: "...une seytye..." Luppé p. 99. **1702**: "On fait voille des isles a 3 heures du matin en compagnie du vesseau cappitaine Berardy le Roy et la saige du cappitaine Rigaud. D.C.A." Thenard p. 90. A l'origine, petit navire à rame pour devenir vers le XVIe siècle un navire latin à trois mâts. V. sagetiera.

Sagle, saglo s. f. V. sagola.

Sagna v. tr. (it. sagliare). **1878-86**: haler V. saia. F. M.

Sago, sajo s. f. V. saga.

Sago s. f. (lat. siccum). **1878-86**: banc de sable. F. M.

Sagola, sagora, sagole, sagle, saglo, sagoula s. f. (gén. sagora). Petit cordage, ligne de sonde. **1294**: "sagola per scandilla quatuor..." A.D. BdR. B 263 f°63. **1298**: "Item, XI sagole." Blancard II p. 461. **1380**: "Item, I scandalh de plom an la sagola." A.D. BdR. 351 E 652 f°67v°. **1437**: "Pro precio septem mazorum cordarum vocatorum sagole…" A.D. A. M^{tmes} Arch. cam. 52/05/12 f°161. **1494**: "A Bernardo de Sino pour... sagoles..." A.D. BdR. B 2551 f°125. **1512**: "un fais de sagoles mates" A.D. BdR. B 1487 f°61v°; "Cinq sagolles neufves pour faire fernel." id f°66v°; "deux sagolles pour faire matefion de la galere Saincte

Lucie." id. f°68v°. **1516**: "Quatuordecim restes vocatas sagolas... septem sagolis et uno libano." Dhumez p. 58. **1848**: petit cordage; saglo daou pavailloun, la drisse du pavillon. Jal art. sagle. **1949**: cableau, corde. Castellana.
1° Sagle pour l'aste de bandière. **1689**: "1 pièce de 1 pouce et 25 brasses." I.G. p. 10. **1691**: "Il y a aussy un petit cordage nomé sagle de l'haste de bandiere qui est toujours arest, au hault du calcet de l'arbre de mestre qui sert à hisser et a amener cette bandiere." S.H. 132 p. 21.
2° Sagle de la bande. **1689**: "sagles pour servir à faire secher les robes, 2 de 3/4 de pouce & 30 brasses." I.G. p. 12. **1691**: "La sagle pour la bande sert a etendre la robe de la chiourme aux filarets pour la secher, elle regne de poupe a proue de chaque cot, le long des filarets, et passe dans des trous faits expres a la teste des batayolles." S.H. 132 p. 81.
3° Sagle de la bolume. **1691**: "...comme le 3° coté de la voile nommé bolume ne peut souffrir de garniment on le fortifie d'un petit cordage nomé sagle que l'on envelope dans 8 doubles de toille riette cousus dessus." S.H. 132 p. 46.
4° Sagle de la gume. **1691**: "L'extremité de la gume appelée la cime est ormegée a la cigale du fer par un simple noeud dont le retour est arest, par un petit cordage nômé sagle serré a force sur le vif de la ditte gume..." S.H. 132 p. 13.
5° Sagle pour la ligadure des lapasses. **1689**: "1 piece de 1 pouce 3/4 & 100 brasses." I. G. p. 10. **1691**: "...on mettoit des lapasses sur le quart et sous la penne de l'antenne, et qu'on les arrestoit bien avec douze ligadures de chaque coté. On appelle le cordage qui fait ces ligadures sagle pour la ligadure des lapasses". S.H. 132 p. 37.
6° Sagle pour les matafions. **1689**: "...1 piece de 2 pouces & 85 brasses." I. G. p. 22 (maraboutin).
7° Sagle pour la poulome. **1691**: "Nota que les trosses qui embrassent les amans comme il a eté dit sont bien arestées aux poulomes desdits amans avec un petit cordage nommé sagle afin qu'ils ne puissent monter plus hault." S.H. 132 p. 36.
8° Sagle des tiercerols. **1689**: "Sagle pour les tiercerols, 1 piece de 1 pouce & 75 brasses." (maraboutin). I.G. p. 22.

Sagoulette (g) s. f. (de sagola). Ligne de sonde. **1672**: "...l'escandail, qui est un plomb attache avec un menu cordage dit sagoulette..." Ms. A. p. 16.

Sagrament, sagramental s. m. (lat. sacramentum). Serment de l'équipage. **1253**: "Sian cresubs lo cartulari del lin e si lo cartulari no era apareyssens sian cresubs lo nauchier per son sagrament..." Port p. 281. **1318-20**: "...ut dictus frater Petrus mitteret domino M. antedicto copiam sacramentalem hominum accordatorum in viago ultramarino..." Sosson p. 278. **1404**: "E yeu Bernat Saloyaire de Marsselha escrivan en la dicha guallea ay escrich aquest sagramental..." A.D. BdR. 101 E 23 f°14.

Sahoura s. f. V. saorra.

Sahoura v. tr. **1949**: lester, estiver. Castellana. V. saurra.

Sailhar, saillir, saia, salhar v. tr. (it. sagliare). Haler. **1682**: "Nostre homme avertissez. Faies plier la tente et la faites saillir a poupe." T.G. p. 257. **1705**: "...la tende se saille a poupe par les vogu'avans et se decroche a poupe par les espaliers et timoniers..." T.G. p. 345. Haler la tente vers la poupe. **1785**: sailho lou palan, palanque! **1878-86**: haler, tirer un cordage, une manoeuvre, un filet. V. issa, tira. Saio, hale, tire; zou ! saio-la, oh ! saio, oh ! isso, ou bien a la saio, isso ! ou tout simplement a la saio, cris d'ensemble que poussent les marins pour haler une manoeuvre. F. M. L. A.

Saico s. f. (du turc). **1785**: saiquo, saique, sorte de bâtiment grec. D.P.F. **1878-86**: saique, sorte de vaisseau. F. M.

Saillir (g) v. tr. V. sailhar.

Sainte Barbe, santo barbo (g) s. f. (gén. santa Barbara).
1° Sainte Barbe. **1692**: "La Sainte Barbe ne sert que pour mettre la poudre en baril, les artifices a feu: les barils de grenade, et barils a balles de fusil; observant de bien ranger les barils de poudre a la bande droite, et a la senestre, ceux a grenades et a balles de fusil et les artifices; l'on y peut tenir un baril à poudre deffonc, pour la consommation journalière. Cette soute ou chambre a poudre se ferme a double clef scavoir la soute a un porteau ou la clef ne se confie qu'au seul Me canonnier et l'autre porteau a la cloison dont le m^{e} cannonier confie la clef a un de ses aides qui y couche toujours tant que la poudre est embarquée; toute cette cloison doit estre revetue par dheors de lames de fer blanc et sur le porteau de la soute a poudre l'on y met une couverture de peau de vache." T.G. p. 429. **1785**: la Sainte Barbe est le lieu où l'on serre la poudre & les autres provisions d'artillerie dans un vaisseau. D.P.F. **1878-86**: soute aux poudres. F. M.
2° Petite Sainte Barbe. **1692**: "Depuis l'arbre de mestre jusqu'au banc du Me Canonnier l'on fait ordinairement une separation dans le courcier avec un piece de chaine [chêne] et par dessus un quartier bois de noyer couvert d'une peau de vache clouée. Ce cartier doit estre ferré a double penture fermant a clef et c'est la qu'on met les amorces pour les canons les mesure de fer blanc quelques barils de balles a fuzil et les ustanciles du m^{e} canonier qui seul en garde la clef aussy appelle-t-on cet endroit la petite Sainte Barbe." T.G. p. 436. V. chambrillon.

Salabre, salabrum s. m. (cat. salabre ?). **1309**: "… quedam vela, arbore, antenis, barra, fichoyra, ferrum et salabre…" A.D. A. M^{tmes} 3 E 79/2. **1505**: "Unam barchiam novam sufficienter garnitam pro piscando ad lumen de ferro, salabro, remibus et aliis necessariis." Dhumez p. 57. **1769**: truble, épuisette; salabre de fond, espèce de caudrette. Duhamel du Monceau, T. I, 3° sect., p. 127. **1878-86**: petit filet rond attaché à un manche, espèce de truble, dont on se sert pour prendre le poisson dans les grands filets, dans les réservoirs et les tours des bordigues. V. begnoun, reirou. Salabre de founs, espèce de filet à manche soutenu par des cordes sur le fond de la mer. F. M. L. A.

Salabrer v. tr. (de salabre). **1894**: salabrer le chaudron, dans une aissauga: "introduire dans le chaudron une corbeille que l'on remplit de poissons et que l'on remplace successivement par d'autres corbeilles, jusqu'à ce que toute la récolte serait retirée." p. G. C. p. 167.

Salabrum s.n. V. salabre.
Salada s. f. (it. celata). Sorte de casque. **1437**: "Item, tresdecim celade quarum due sunt parvi valoris". A.D. A. M^{tmes} Arch. cam. 52/05/12 f°138. **1447**: "Item, de saladas de galios so es assaber corp tant blancas quant brunssadas pessas IIos et V C." A.D. BdR. 351 E 380 f°5v°. **1491**: "Interrogatus [I garda de la galera] que armas ha per si armar dis que a una salada et una spaza tant solament" A.D. BdR. 3 B 192 f°182. **1498**: "...Item, six salatas sive saladas..." A.D. BdR. 373 E 86 f°159.

Saladou s. m. (du lat. sal). **1897** (Sète): saloir pour les sardines et les anchois, "table hexagonale à cotés inégaux et munis d'un rebord, sauf le petit coté qui reste ouvert pour l'écoulement de l'eau." p. G. C. p. 49. fig. S 2

Salasard s. m. (?). **1878-86**: filet de pêche usité dans les étangs de l'Herault. F. M.

Saliva, salivar v. intr. (lat. salivare). **1878-86**: déferler, en parlant d'une lame d'eau qui franchit le rivage et se résout en écume. F. M. L. A.

Salivado, salivada s. f. **1878-86**: vague qui, pendant la tempête, franchit les parties basses du rivage et vient se perdre dans les étangs du littoral. F. M. L. A.

Salopo s. f. (du fr.). **1878-86**: marie-salope, ponton servant à curer les ports, drague. F. M. (erreur), chaland de déblais du dragage. V. ponton.

Saloupo s. f. (fr. chaloupe de l'angl.). **1878-86**: chaloupe. V. chaloupo. F. M.

Salpiera, sauperia, salpiero, saupiero s. f. (lat. salpa). Filet pour prendre les saupes.
1431: "...intre en las dichas cenchas que porti salpiera que el non deia pendra..." Malavialle p. 38.
1459: "Item, una sauperia hoc est rete ad piscando palamidas" A.D. BdR. 359 E 413 f°45v°.
1530: "...de la Madalleno enver lo mes d'aust que salpiero non ause qualar.." A.D 250 E 4 f°2. **1878-86**: filet pour prendre les saupes. F. M.

Saludar v. tr. (lat. salutare). Saluer. **1538**: "...[tres galiotos]...an saludat la torre [de Tholon]..." A.C. Arles CC 547 f°402.

Sambequin s. m. (du turc). **1785**: samequin, sorte de vaisseau marchand turc dont on ne se sert que pour aller terre a terre. D.P.F. **1878-86**: id. F. M.

Sandart, sandalo s.m (du pers. sandal). **1498**: "...Item, lo sandart de la grant nef..." A.D. BdR. 373 E 86 f°159. **1785**: petit batiment qui est commun dans le Levant. D.P.F. **1878-86**: id. F. M.

Sandriou s. m. (?). **1878-86**: filet de pêche, usité dans les étangs de l'Herault. F. M.

Sanon s. m. (?). **1933**: compartiment découvert où le patron dépose le poisson. Cason V. senoun.

Sansura s. f. (it. sassola ?). **1981**: écope. Caperan.

Santadon s. m. **1769**: erreur pour sautadon. Duhamel du Monceau.
Santenne s. f. (lat. sentina ?). **1894**: partie d'un mourre de pouar sur l'avant du chaenon [senon ?] recouverte de planches mobiles sur lesquelles on hisse le sardinal et sous lesquelles on le met après la pêche." p. G. p. 204.

Santeze adj. (lat. sanitas). Sain, en bon état. **1301**: "Item, ancoras novem quarum 4 sunt santeze alie non sunt plane." A.D. BdR. B 1936 f°115v°.

Santo-barbo s. f. (gén. Santa Barbara). V. Sainte barbe.

Saorra, saurra, saurro, sorro, sourro, saurre, saure, soure, sahoura s. f. (lat. saburra, du gr. βορα). Lest. **1162-1202**: "Item, statuimus quos saorra lignorum omnium et barcharum

projiciatur juxta Novum Burgi..." Giraud II p. 242. **1253**: "...jurare ne lapides vel saorram vel alia aliqua rumenta prohiciant vel prohici facere... in portu Massilie.." Pernoud B p. 147. **1319**: "E que nenguna persona non gieti peyras ni saorra ni nenguna orreficia en lo port de Marceylla..." Lieutaud p. 5. **1470**: "Saorra, saurra = saburra. Pansier C V p. 137. **1518**: "2 pallas de ferre per la sourra." A.D. BdR. 373 E 163 cah. f°3. **1526**: "Une douzene de pelles pour la sourre." A.D. BdR. B 1260 f°75. **1531**: "...mais cargueron et per major enconveniant feron saorre una grando partido de favos et tot per avarisso..." Valbella p. 235. **1622**: "...deux escoutos qui forment une ovalle au fonds, ou se met la saure composée de petits caillous ou gros gravier, qui sert à faire enfoncer la galaire et l'empescher de se rendre jalouse..." Hobier p. 15. **1636**: "Pour vingt et quatre couffes pour la saorre". A.D. BdR. 14 E 403 (n. fol.). **1646**: "...nous fan pourta la sourr'en terro..." de Bègues p. 54. **1672**: "La sourre ou lest, est cette quantite de pierre de la grosseur d'un oeuf, ou du poing qu'on met entre les madiers de la galere affin que ce grand poids empesche le vent de la renverser et qu'elle marche mieux..." Ms. A. p. 82. **1691**: "1 oste de trinquet pour garnir les coufes, on la donnoit autrefois au comite pour garnir le cul des coufes dont on se sert pour le transport de la saure afin qu'elles en defoncent point..." S.H. 132 p. 91. **1723**: lest ou saorre d'un vaisseau. Pellas. **1785**: lest, soure, ce qui sert à lester un bateau, un vaisseau. D.P.F. **1878-86**: lest, sable. V. lest, sablo. Bastimen carga 'n saurro, vaisseau lège. F. M. L. A. [erreur, bateau sur lest]. **1949**: lest, estive. descarga la sahoura, délester. Castellana.

Saouret s. m. V. sauret.

Sapina, sapin, sapino, **sapinou** s. f. (lat. sappinus).
1° Bateau de rivière construit en sapin. **1438**: "Item, dimenge a XVIII de may fonc donada provision de aver una sapina d'Avinhon per far I port..." A.C. Arles CC 156 f°6. **1497**: "...per dos barcadas de peyras... las qualas el a portat ambe son sapin..." A.C. Arles CC 522 f°591. **1504**: "...per tres viages de peyra qu'el a portat a ladicha torre enbe son sapin coma testifira lo capitany de la dicha torre..." A.C. Arles CC 524 f°312. **1532**: "...et apres dinar partit [lo rey] del dit jardin anbe sos tres filhs et filhos et montet subre ung gros sapin que ero vengut cargat de fen..." Valbella p. 263; "...et cant la galero fon a miech port, va venir una fraquato, sive sapino per levar lo Papa, laquallo ero cuberto de damas..." id. p. 264. **1878-86**: barque non pontée. F. M.
2° **1878-86**: bateau plat, en Languedoc et Gascogne. F. M. **1989**: "Lo sapin el tanben [a] 16 palms si es ponchut a proa es carrat a popa." Milhau p. 75.

Sapinada s. f. Chargement d'une sapina. **1502**: "...pagas... a J. Martin alias Talha-bacon barquier per una sapinada de peyras que a cargat al port de la Cavalarie et descargat a la Torre del Lion..." A.C. Arles CC 532 f°263.
Sapineta, sapineto s. f. Petite sapina. **1454**: "Lo compte de la despensa que Peron Jaquin a ffaich per lo fach del port e de la sapinetta l'an MCCCCLIIII." A.C. Arles CC 189 f°1. **1878-86**: petit bateau plat, usité sur le Rhône. F. M.

Sapino, sapin, sapinou s. f. et m. V. sapina.

Saquet, saquetus s. m. (du lat. saquetus).
1° Petit sac, utilisé pour hisser dans la mâture des projectiles et des munitions. **1298**: "Item, II saqueti de medio et de gabia de proha." Blancard II p. 461.
2° **1986** (L'Estaque): sorte de balance pour la pêche de la crevette formée d'un sac de jute maintenu ouvert par un cercle de fer. Damonte D.

Sarbacano s. f. (esp. zerbatana). **1878-86**: porte-voix. V. porto-voues. F. M.

Sarcia, sartia, sarcio, sacio, sarchi, sarcie, sarcye, sartie, sartyes, sarche, sarciou, sarti, sartia s. f. (gr. εξαρτια).

1° Cordage en général, gréement. **1248**: "paratam de omni sarcia...fornitas de omni sarcia pertinente ad dictas arbores..." Blancard II p. 91. **1301**: "Item, molas sarcia nove ponderantes qtx. triginta quatuor et lbs sexaginta quatuor." A.D. BdR. B 1936 f°108v°. **1318**: "Item, XV molas de sarcia subtilis, quolibet ponderis duorum quintalium..." Boislisle p. 252. **1318-20**: "...3es gallee nove, bone et magne cum suis arboribus, velis, remis, sarciis, armis et aliis apparatibus..." Sosson p. 88. **1379**: "...armarem doas galeas bonas e sufficiens ben fornidas d'albres e d'antennas e de velas e de sartias e d'armas per maniera que galeya armada deu esser fornida..." Villard p. 98. **1477**: "...pour agumenes neufves et aultre sarte menue..." A.D. BdR. B 2550 f°61v°. **1510**: "Achapt de sarcie... pour cent vingt et deux quintaulx de sarcie par luy fourny pour lesdites galleres... pour onze quintaulx quatre onze livres de sarcie fine de chanvre..." A.D. BdR. B 2551 f°155v°. **1518**: "Item, l'aubre del trinquet ambe sas entenas et sarcias." A.D. BdR. 373 E 163 cah. f°2v°. **1526**: "...son arbre et antenne garnis de toute sa sarcie et tailles..." A.D. BdR. B 1260 f°73. **1548**: "...l'abre et hantaines fournies de toutes leurs sartyes." A.D. BdR. 56 H 606 f°1; "...quatre gumènes, deux gumenettes, un cap plain, et tout autre menue sartie nécessaire..." Ord. du 15/3/1548. **1878-86**: toute espèce d'agrès ou de cordage de sparterie. F. M. V. liban, exarcia.

2° Orin ou fune d'un filet. **1437**: "Item, quatuor sartias ad calandum retia bonas" A.D. A. M^{tmes} Arch. cam. 52/5/12 f°108v°. **1513**: "Duas medias sartias ad coralhandum." Dhumez p. 59. **1618**: "...lou barquares si largaran uno sarty..." A.D. BdR. 250 E 4 p. 30. **1769**: corde d'auffe qui sert à haler les filets. Duhamel du Monceau, T. I 3° sect., p. 128. **1878-86**: corde de lin ou de chanvre qui a 40 brasses de long, cordage servant à tirer les filets trainants qu'on attache aux tartanes. V. brume, couloumo, sieiseno, seteno. F. M. **1949**: corde de halage des savega. Castellana.

3° Haubans d'un navire latin. **1616**: "...ny de couper sartyes, voilles, ou autres equipages necessaires pour la conservation du vaisseau..." Luppé p. 178. **1630**: "Quatre sartes de chasque costé, ce sont des chordes qui sont attachées au haut du mas d'un bout, et de l'autre a la poustie, et servent a tenir l'arbre droit et ferme." Bouchard p. 165. **1672**: "Il faut cent vingt brasses de cordage de cinq poulces et demi pour cinq sartis de chaque costé qui servent aux galeres comme les aubans servent aux navires; on les met au haut de l'arbre dessous les couillons du calcet et servent a soustenir l'arbre, et a empescher que le poids de l'antene et de la voille enflée par le vent ne le casse, pour cet effect quand la voille est a la droite on bande les sartis a la senestre et quand la voille est a la senestre, on bande celles de la droite, c'est a dire qu'on bande toujours celles qui sont subrevent, ce qu'on appelle intra les sartis et on molle celles qui sont soutevent ou soubz le vent." Ms. A. p. 52. **1705**: "Douze sartis de quatorze brasses longueur et 5 pouces grosseur, pour passer les sartis a l'arbre on fait une gance a un bout et l'autre en queue de rat pour passer dans la gance ce qui se fait a une sartis de chaque coté a la fois pour les serrer en meme temps, elles occupent 24 pouces de place a la teste du mast jusqu'au calcet, lequel espace est fait en dent pour empecher que les sartis ne coulent en bas. On commence a passer les deux sartis les plus eloignes du calcet et la derniere le vient toucher. Il faut observer que les gances de chaque sartis ne viennent pas sur une meme ligne et soyent a cot, l'une de l'autre lesquelles sartis pour estre meilleurs, doivent estre travaill,es blanches et a trois cordons, et quand elles sont faites et coupées il faut les passer une fois dans la chaudière du goudron bien chaud." T.G. p. 346. fig. S 4.

Sarti colonne, sarti prouyere. **1672**: "Il y a encore deux sartis proyeres ou sartis collonnes, faites en façon de gumenette, de six poulces de trente brasses et de deux quintaux et demi, elles servent au meme usage des autres et servent encore a soustenir l'arbre, ou le regir

quand on l'arbore, ou desarbore, car on fait une gance au bout de ces sartis dans laquelle on passe un guinsoneau qui prend l'estrop du prode qu'on passe dans une poulie ou passent les vettes de prode." Ms. A. p. 53. **1721**: "il n'y a plus de sartis colonne aujourhuy, et elles son egales en grosseur avec les autres." Debenat p. 636 note en marge.
Sarti poupiere. Sartis de l'arrière. **1692**: "...il faut en meme temps mettre vos trois sartis prouyeres du cot, ou est l'antaine… l'arbre ou bien entre les vettes et les autres sartis poupieres..." T.G. p. 458. **1785**: haubans, grosses cordes a trois tourons qui servent a affermir les mâts. D.P.F. **1878-86**: hauban. V. ouban. F. M. **1949**: hauban. Castellana. **1981** (Menton). haubans. Caperan.
4° **1827**: "Dins un aoutre moment/ Yeou travaille per la pusque/ Ramende souvent/ Sarciou, co, entremaillen..." Truchet p. 134. **1878-86**: les filets en général. Tira la sarcio, lever les filets. V. ret. F.M L. A. **1882** (Palavas) les filets. Westphal Castelnau. p. 136. **1965**: engins de pêche. L. A.
5° **1878-86**: contenu d'un grand filet de pêche. V. bou. F. M. L. A.
6° **1897**: cablot de mouillage. Vence.

Sarcio, **sacio**, s. f. V. sarcia.
Sardina s. f. (du lat. sardina). Petite embarcation. **1220**: "VIII nummi inde accipiebantur et illi judeis et in sardina solidos IIII et obolum et in parvis navigis secundum quod sunt..." Poly p. 245.

Sardinaire s. m. (du lat. sardina).
1° **1614**: "Qu'est deffendu et prohibe tant aux sardinaire de cette ville...et callar leurs sardinauls..." A.D. BdR. 250 E 5 p. 153. **1785**: pêcheur de sardine. D.P.F. **1878-86**: pêcheur ou marchand de sardines. F. M. L. A.
2° **1878-86**: bateau usité pour la pêche des sardines. V. sardinie. F. M. L. A.

Sardinal, sardinau, sardignau s. m. (de sardina).
1° Filet pour prendre les sardines. **1291**: "Et ne pescador ab brugins et ab retz sardinals et..." A.C. Marseille HH 369; "Alius est a quibusdam a modico tempore citra inentus ad capiendum sardinas qui dicitur sardinalis seu rete currentis." Du Cange. **1426**: "Monet Berenguier de Sant Chamas que entras I^{a} boguiera e una brassa de sardinal..." A.C. Marseille CC 2200 f°116v°. **1431**: "Item, que nengun pescador que quali sardenal non deia gitar esca..." Malavialle p. 43. **1459**: "Et primo in aula dictum domum unum sardinale hoc est rete ad piscando sardinas". A.D. BdR. 351 E 413 f°45v°. **1513**: "...quod R.D. recepti maderium in quo platatur ferrum sardinale..." Aubenas p. 29 bis. **1569**: "...sardinaux de fond et entre deux eaux sans pouvoir pescher sans faire prejudice aux autres engins..." A.D. BdR. 250 E 5 p. 215. **1785**: filet à prendre des sardines. Faire lou sardinau, faire la pêche des sardines. D.P.F. **1878-86**: filet pour la pêche des sardines, filet en nappe simple. V. sardiniero. Sardinau de founs, filet qu'on laisse tomber au fond de la mer. Sardinau en pendis, filet tendu entre deux eaux. F. M. L. A. **1894**: "Un sardinal, en fil de lin très fin, se compose de dix pièces appelées spens ou las. Ceux-ci mesurent chacune 10 brasses de long, quelquefois 16 brasses et demie, sur 6 brasses de hauteur ou de tombée. Les nombre de rangées de mailles s'élève à 400. Les mailles varient de 26 à 20 au pan. Au moyen d'apounchaduro, attaches supplémentaires qui restent à demeure... les spens sont superposés deux à deux. Les cinq couples en résultant sont réunis bout à bout par des matafians... de sorte que chaque sardinal a 50 ou 82 brasses de long sur 12 brasses de tombée. Les spens supérieurs portent une bordure ou sardon, en fil de chanvre à 4 bouts, dont la mailles de 8 au pan, sont disposées sur 2, 4 ou 6 rangées. Le sardon tient à une corde en sparterie fine [brimé du liège] qui traverse en leur centre des nattes de liège quadrangulaires, d'un demi-pan au carré, au

nombre de 50 par spen et de 250 par sardinal... à chaque 41° liège, deux cordes en sparterie fine, nommées agordins, s'attachent sur le brimé par un de leur bouts et forment à l'autre bout une petite anse. De celle-ci part une corde plus épaisse, la colomé ou coulomé, qui retient un signal volumineux, ayant 30 ou 40 cm de diamètre... à chaque jointure des spens, des agordins et une colomé supplémentaires aboutissent à une flotte plus grosse que les autres... appelée une panne... les spens inférieurs montrent un sardon... qui comprend 3 ou 5 rangées de mailles et que le brimé enfile des bagues de plomb... placées à un pan de distance les unes des autres... Les cotés du sardinal portent des sardons particuliers, l'un, l'aussière, placé à la paroi du filet qui sera jetée en premier lieu à la mer, l'autre, le clava, placé à la paroi opposée. Aussière et clava sont deux bordures triangulaires en chanvre dont les mailles sont de 7 à 8 au pan. Par leur base il s'attachent, au moyen de quelques matafians, au sardinal tandis que leurs cotés convergent et se réunissent en anse. A l'anse de l'aussière est amarré un orin... qui retient un carré de liège, surmonté d'un second liège, véritable signal appelé galet de l'aussière. A l'anse du clavat on attache une longue sarti qui par l'autre bout s'amarre à bord du bateau." p. G. p. 198. **1985**: "...es un ret de 100 m de long e aut de 800 maio (entre 8 e 10 m)". Damonte B fig. S 3.
2° Barque pêchant avec le filet appel, sardinal. **1400**: "...vendiderit unam barchiatam sardinal..." A.D. BdR. 351 E 77 f°33v°. **1510**: "Que nengun sardinal non ause pescar en las mars de la Ciotat onte los lumes pescan..." Berthelot p. 59.
3° **1949**: nappe de filet entrant dans la composition de la manèga dans la savega. Castellana.

Sardini, s. m. (de sardina). **1878-86**: pêcheur de sardines. V. sardinaire. F. M.

Sardiniero, sardiniera s. f. **1878-86**: filet pour prendre les sardines. V. avano, sardinau. F. M. L. A.

Sardon, sardoun s. m. (gr. σαρδονιον). **1415**: "Item, unum sacum sardonis" A.D. BdR. Aix 302 E 213 f°77. **1769**: bande de filet bordant en général un filet. Duhamel du Monceau, T. I, 3° sect., p. 128. **1878-86**: maille de gros fils, lisière de mailles fortes qui borde le haut et le bas des filets en tramail. Pren lou sardoun per lou gueiroun, il prend le bord pour le fond du filet. F. M. L. A. **1894**: bande de filet généralement mis en bordure. p. G. p. 198, 216, 222, 226.

Sareto s. f. V. sarreto.

Sarni s. m. (lat. cernere). **1976** (Le Brusc) mettre le palangre en ordre. Brémondy.

Sarper, serper, sarpa, sarpar, ssarpar v. tr. (gén. sarpare). **1571**: "Lesdits arganeaulx se mettent a proue et sont de chesne ou de noyer servant pour serper ou lever les ancres..." B.N.F. Ms. fr. 3174 f°24v°. **1596**: "L'Espagnou va rasclant en galero y sserpado". Robert Ruffi in Casanova
p.87. **1616**: "...tous les Capitaynes de l'esquadre ce tiennent prêts à fere sarper a mesme tans qu'elle..." Luppé p. 181. **1672**: "sarper, c'est retirer le fer de la mer et le remettre dans la galere." Ms. A. p. 48. **1878-86**: sarper, serper, lever l'ancre. V. sourgi (?). Sarpa lou ferre, lever l'ancre. F. M. L. A.

Sarrar, sarra v. tr. (lat. pop. serrare).
1° **1785**: sarrar leis vellos, ferler, plier les voiles. D.F.P. **1878-86**: sarra 'n nous, serrer un noeud; sarra li velo, ferler, plier les voiles. F. M.

2° **XIXe s.** (gabarre du Lot) serrer, tenir le gouvernail, tirer la barre du gouvernail vers la droite pour virer la gabarre à gauche. Bosc p. 112.

Sarreto, sarreta s. f. (du lat. serrare). **1680**: "...les deux verengues ou sarrettes seront aussi de longueur dudit aleages de la grosseur convenable..." A.D. Gard 2 E 17 f°345. **1846**: les longs liteaux qui règnent le long des flancs, à l'intérieur, pour fortifier les courbes. Honnorat sous beta. **1878-86**: liteau qui fortifie les courbes de l'intérieur d'un bateau. F. M. L. A. **1897**: bauquière, serre bauquière. Vence. **1989**: "Los bancs sus las sarretas son al nombre de dos." Milhau p. 79.

Sarro-bè, sarrabec s. m. (de sarra). **1878-86**: sorte de filet pour la pêche. F. M. L. A.

Sarro-filo s. m. (sarra + filo). **1878-86**: serre-file. F. M.

Sarroun s. m. (de sarra). **1878-86**: petit filet rond. F. M.

Sarsi v. tr. (it. sartire). **1981**: repriser (ramender). Caperan.

Sarsoun s. m. **1949**: maille de renforcement en bordure des filets de pêche. Castellana. V. sardoun.

Sartan s. f. (lat. sartago).
1° **1878-86**: pharillon, réchaud dont on se sert pour la pêche au flambeau. V. fanfaro, fasquié. F. M.
2° **1878-86**: truble à fond plat, petit filet de pêche. F. M.

Sarti, sartia s. m. et f. V. sarcia.

Sartier v. tr. gréer, funer. **1636**: "Plus... pour faire sartier le vaisseau". A.D. BdR. 14 E 403 (n. fol.).

Sasola, sasse, sasso, sassa s. f. (it. sessola). **1495**: "Item, una sasola" A.D. BdR. 355 E 115 f°161v°. **1672**: "...les saces qui servent a mettre l'eau dans les bouillots lors qu'on agoutte, c'est a dire lorsqu'on vuide l'eau qui est dans la galere..." Ms. A. p. 17. **1723**: écope. Pellas. **1785**: écope, sorte de pelle creuse servant aux bateliers pour vider l'eau des bateaux. D.P.F. **1897**: sasse, écope à main. Vence. **1974**: écope en bois. Meffre. V. agotal.

Sauceiron, sausseiroun s.m (du lat. salsa ?). **1769**: sorte de savenau. Duhamel du Monceau, T. I, 3° sect., p. 128. **1878-86**: saveneau, filet de pêche monté sur deux batons, tantôt droits, tantôt formant deux arcs qui se croisent. V. calèu. F. M. Syn. engarre. **1897** (Martigues) filet spécial pour obliger les poissons, introduits dans le bouledou, à entrer dans le tour du dehors d'une bordigue. "Le sauceiron comprend deux prives ou perches longues de 5 m. On interpose un filet simple, pourvu d'une ralingue supérieure avec lièges suffisants pour la faire flotter et d'une ralingue inférieure plombée. La nappe se compose de mailles de 48 mm au carré. Le filet mesure 7 m de long sur 3, 50 m de chute." p. G. C. p. 260. fig. S 5.

Saucletiero s. f. V. socletière.

Saudar, sourdat, souldat s. m. (du lat. solidus). **1537**: "…et segon famo portan 4 millo saudars per fortificar Geno..." Valbella p. 321. **1878-86**: soldat. F. M.

Saugo s. f. (eissaugo). **1785**: bateau de pêcheur de nos mers. D.P.F.

Saumoun s. m. **1878-86**: masse de plomb ou d'étain. V. guso F. M.

Saupiero s. f. V. salpiera.

Saure (g) s. f. V. saurre.

Sauret, soret s. m. (?). **1410**: Item, quod nulla persona privata cumqumque conditionis existat audeat vel presumat perturbare introytum maris magni de Marticum cum pantenis, bruginis, sauretis, nec cum aliis rebus quocumque prohibitis et deffensis sub pena pro qualibet et vice qualibus L^{ta} librarum et arnessis navigiorum et retium de dictis". **1435**: "…intra dicta tempora videlicet medium martii et Beati Michaelis inclusive in stagno prefato cum reti dicto soret piscari providere dignaremur…" A.C. Mt. HH 15 n°6 f°4. **1568**: "...il est et sera prohibé... d'avoir ni tenir dorenavant aucuns bourgins séez, appelés scauret..." Perrin p. 121. **1777**: "…(les) déclarations du roi du 23 avril 1726 et 1727 … prohibent bien expréssement la pêche avec filets trainants tels que les bourgins appellés saurets et autres instruments semblables…" A.C. Mt. HH 15, Imp., p. 4. **1878-86**: sorte de filet de pêche du genre des brégins. V. bourgin. F. M. **1897** (Istres) "C'était un véritable bourgin dont les bandes [ailes] mesurent 24 brasses de long et la poche, 5 mètres." p. G. C. p. 214.

Saurin, sourin s. m. (?). **1878-86**: filet de pêche, sorte de tramail. F. M. L. A.

Saurra, saurro, sorro, sourro s. f. V. saorra.

Saurraire s. m. (de saurra).
1° **1836**: "...moun luroun de fioou es a bord d'un soouraire..." Merle p. 134. **1878-86**: lesteur, bateau destiné à charrier du lest. V. lestaire. F. M. L. A.
2° **1976** (Saint-Mandrier) lesteur, membre de l'équipage d'un saurraire. E.O.

Saurrar, sourra, saurrar, sorrar v. tr. (de saurra). **1785**: saurrar, lester, charger le vaisseau de pierres, de gravier pour lui donner l'équilibre. D.P.F. **1833**: "sias toujour ben sooura d'un frascou de cinq littro..." Merle p. 126. **1878-86**: lester, charger un vaisseau de lest. F. M. L. A.

Saurre, saure, sourre, saurro, sorro, sourro, saurra s. f. V. saorra.
Sausse s. m. (du lat. salsa). **1878-86**: sorte de pêche aux anguilles que l'on prend au moyen de vers attachés au bout d'une perche, vermille. V. birounado, bouiroun. F. M.

Sausseiroun s. m. V. sauceiron.

Sausseja, salsejar v. tr. (de sausse). **1878-86**: pêcher aux anguilles au moyen d'un paquet de vers que l'on sauce dans l'eau. F. M.

Saussejaire, salsejaire s. m. (de sausse).
1° **1878-86**: amateur de la pêche au saussé. F. M.
2° **1878-86**: pêcheur à la ligne. V. lignaire. F. M.

Saussisso s. f. (lat. salsugia). **1878-86**: lé d'un filet de pêche. V. espans. F. M.

Sautado, sautada s. f. (du lat. saltare).
1° **1568**: "...de mesme ne s'y pourra user de la pesche appel,e tabussar ou boulegear, ne y faire coups o sautade..." Perrin p. 122. **1769**: filet d'entremaillade faisant partie d'un seinche pour la pêche des loups et des muges. Duhamel du Monceau, T. I 3° section, p. 128. **1878-86**: filet de pêche, sorte de tramail dont on se sert pour prendre les muges et les loups. F. M. L. A. V. cannat. fig. C 8.
3° **1878-86**: séance de pêche, coup de filet où l'on prend ces poissons. [muges et loups]. V. bou. F. M. L. A.

Sautar, sauter v. tr. (lat. saltare).
1° Sautar en terra, débarquer précipitamment. **1514**: "...son sautas en terra nostres dis mariniers et an fach fumada a las barquas..." A.C. Arles CC 528 f°212.
2° Refuser (vent). **1682**: "Le vent sautant d'avant et le trinquetin faisant écarter la galère, c'est a dire abbatre la galere..." T.G. p. 275.

Saut en barca, sauto-enbarco s. m. (it. saltambarco).
1° **1473**: "Un saut an barca panni grossi…" Bresc p. 40. **1560**: "...enlever les jambons, & mettre tout souz leur saute en barque..." Guevarra p. 30. **1785**: sorte d'habillement de matelot, court & fait en forme de celui qu'ils nomment caban. D.P.F. **1878-86**: caban de matelot. V. caban. F. M.
2° **1878-86**: mauvais matelot. F. M.

Sauvacioun s. f. (lat. salvatio). **1878-86**: terme de marine, sant,. F. M.

Savate (g) s. f. (b. lat. sapata). **1721**: " Savate de trinquet de 5 pieds de longueur, 10 pouces de largeur et 3 lignes d'épaisseur;" Debenat p. 476. "Cette savate est une plaque de fer qu'on pose au michon du pied de l'arbre de trinquet." Debenat p. 482/45. Bande de renfort au pied de l'arbre de trinquet. Syn. michon pour arbre (**1691**).

Savego, savega s. f. (de l'ar. chebèk, ou gr. σαγηνη).
1° **1878-86**: seine, long filet de pêche formé d'une grande poche et garni de deux ailes sur les cotés. F. M. L. A. **1949** (Nice) la savega désigne quatre sortes de filets de la même espèce: a) lou trahin, b) lou brazin, c) lou tartanoun, d) lou gangui de plus en plus réduits, le gangui se réduisant à une simple poche. Faire li savega, pêcher à la seine. V. trahin. Castellana. V. eissavega.
2° **1878-86**: bateau qui traine ce filet. F. M. L. A.

Savegatou s. m. **1949**: homme qui hale la savega. Batèu savegotou, chalutier. Castellana.

Scala, scalera s. f. (lat. scalae).
1° Echelle de galère, escalier. **1294**: "scalam unam..." A.D. BdR. B 263 f°62v°. **1301**: "Item, duas scalas cum scalonis magnas; Unam scaleram de sex scalonis." A.D. BdR. B 1936 f°115v°. **1318-20**: "Item, una scala nova facta." Sosson p. 89. **1435**: "Item, unam scalam magnam ad ascendendum galeam." Cais de Pierlas C p. 425. **1504**: "Item, quinque scalle de gallera". A.D. BdR. 355 E 259 f°36 bisv°. V. escala.
2° Escale, port d'escale. **1520**: "...la richesso que ero en lo dit Barut era de Venissians, Florentins, Genoves, Ragoses et mais de Franses car aquo es una scallo a tos Chrestians..." Valbella p. 105. V. escala.

Scalmus s. m. (lat.). Tolet, **1298**: "Item, VI falche cum scalmis." Blancard II p. 461. **1301**: "Item, scalmos veteres et poiritos mille." A.D. BdR. B 1936 f°113. **1317**: "Item, pro centum quinquaginta scalmis necessariis similie pro dictis remis..." A.D. BdR. B 1518 f°68v°. V. escalme.

Scalon s. f. (du lat. scalae). Degré d'escalier, barreau d'échelle. **1301**: "Unam scaleram de sex scalonis... Item, unum pontem fusti cum scalonis." A.D. BdR. B 1936 f°115v°.
Scandalard (g) s. m. V. escandola.

Scandalh s. m. V. escandalh.

Scandalhar, scandillare v. tr. (du lat. scandelum). Sonder. **1294**: "sagula per scandillar quatuor." A.D. BdR. B 263 f°63. **1429**: "per despens facho a Johan Boton cant venc scandalhar lo gras" A.C. Arles CC 146 f°4. V. escandalhar.

Scantara s. f. Sens incertain, accessoire d'un timon latin. **1435**: "Item, timonos duos latinos cum suis baronis et scantaris." Cais de Pierlas C p. 424.

Scaou s. m. (b. lat. sceurum du germ. schewre). Réserve à poisson. **1431**: "...ben deian girar sota la dicha pena e metro lo peys en scaou..." Malavialle p. 43.

Scarchavella s. f. (lat excorticare ? + vella). Sorte d'arme pour déchirer les voiles. **1441**: "Item, IIII scarcharvellas." Cais de Pierlas C p. 410. **1447**: "Item, de scarsavellas pessa III C..." A.D. BdR. 351 E 380 f°5v°. V. escarssavella, esquintavella.

Scare, scarus, scar s. m. (gr. εσχαριον).
1° Chantier naval. **1248**: "...navem nostram novam que est adhuc in scare navium..." Blancard II p. 91. **1318-20**: "Item, solvit 10 hominibus qui traxerunt ligna minuta in scari..." Sosson p. 140; "...qui ferunt ad custodiendum dictum escar..." id. p. 168. **1435**: "...computato quolibet jornali ad scais [scaris] grossis II." Cais de Pierlas C p. 420. V. escar.
2° **1981**: cale de halage. Caperan.

Scarsavella s. f. V. scarchavella.

Scaume (g) s. m. V. escalme.

Scaumiera s. f. (du gr. σκαλμος). **1933**: pièce de bois fixée sur l'orle pour maintenir le tolet. Cason p. 161. V. escalme.

Schopeta, schopeto s. f. V. escopeta, scopeta.

Scia s. f. (it. scia). **1981**: sillage. Caperan.

Scie-escourre (g) v. intr. (it. sciascorre). **1672**: "Quand on fait ramer la droite et scier la senestre on appelle cela faire scier courre." Ms. A. p. 37. **Fin XVIIe s.**: "On doit entendre par ce mot la manoeuvre d'une galere qui oblige les rameurs a voguer a rebours, et revenir sur son sillage (quand on a trouve le vent devant, ce qui empeche absolument de poursuivre sa routte) il faut alors qu'elle revire pour revenir prendre port sous le vent, et pour l'execution de cette manoeuvre il faut faire scie et vogue." T.G. p. 321. **1721**: "On doit entendre par ce mot la manoeuvre d'une galere... [qui] trouve le vent devant, ce qui

l'empêche absolument de faire sa route, alors il faut qu'elle revire en terme de galere pour revenir prendre le même port s'il est possible... c'est la ce qu'on apelle faire siscour et pour l'exécution de cette manoeuvre: il faut faire scie et vogue..." Debenat. p. 579. La signification de scie scourre serait donc de faire demi tour pour revenir sur ses pas. Toutefois il faut signaler que Guglielmotti donne sciascorre et sciavoga comme synonymes.

Scie vogue (g) v. intr. (it. sciavoga). **1560**: "Pour dire contournez la galere, ilz disent ciavogua." Guevarra p. 33. **1672**: "Scie et vogue, on fait ce mouvement pour faire tourner la galere du cot, qui luy est le plus commode, de sorte que si l'on veut revirer du coté de la droite la chiourme fait volte face pour armer la scie... alors tous ensemble de poupe a proue ils battent la scie, pendant que l'autre partie de la chiourme qui est la gauche vogue a son ordinaire, en meme temps la galere tourne; après quoy l'on met la proue ver le mouillage ou le port que l'on veut gagner." Ms. A. p. 321. **1692**: "...lorsqu'on veut faire tourner la galere a la droite ou a la senestre il faut armer la scie d'un cot, et la vogue de l'autre et c'est ce qu'on appelle faire scie vogue." T.G. p. 449.

Scier (g) v. intr. V. siear.

Sciomar s. m. (fr. chaumard). **1981**: chaumard. Caperan. (francisme). V. den de foou.

Sclau s. m. V. esclau.

Sclapa s. f. (b. lat. sclapa). Ebauche de rame. **1318-20**: "In quibus 10 carraccis sunt... 61 sclapa remorum..." Sosson p. 113. V. esclape.

Sclopus, sclapus, clopus s. m. (?). Cordage d'herbe. **1318-20**: "Item, solvit pro 3 clops de herba." Sosson p. 226; "Item, solvit Amelie mulieri pro 9 molis scloporum de herba..."; "...pro portaturis dictorum sclaporum, ubi resti debebant fieri..." id. p. 227. **1337**: "...septem solidos et sex denarios pro sclopis et cordis..." A.C. Agde DD 14 f°324 in Castaldo p. 462 n°31.

Scolta, scout s. f. (lat. auscultare). Guet, surveillance maritime. **1323**: "...Item, quod custodias et excubias seu scoltas continue fieri faciant et teneant in mari..." Barthelemy p. 38. **1444**: "...las novellas que per vengudas de fustas de Moros devra far lo scout en lo lor costumas et que homes et per paguar aquel que faran lo dich scout..." A.C. Toulon BB 41 f°105. V. escout, excubia, scubia.

Scontre (g) s. m. (it. scontro).
1° Nom de diverses pièces de la galère. V. escontre.
2° **1714**: "commandement qu'on fait au timonier pour ne pas orser ou pouger davantage." B.N.F. Ms. fr. 9177 p. 279 B. Comme ça ! On dit encore actuellement: "rencontrer la barre." pour empêcher le navire de dépasser le cap prescrit a la suite d'une abattée.

Scopeta, scopeto s. f. (it. scioppetto). Arme à feu … main, escopette. **1447**: "...cinquibus colobrinas e unam schopetam..." A.D. BdR. 351 E 328 f°30. **1512**: "...tant grossos artilherio de bronzo que menudos appellas schopetos, que en tiravan milhor que de una arbalesto." Valbella p. 52. Escopette. V. escopa.

Scorbia s. f. (it. sgorbia). Gouge pour gorbiller. **1435**: "Item, unam scorbiam..." Cais de Pierlas C p. 426.

Scosa, scoza s. f. (it. scosa). Virure de bouchain, quille latérale. **1373**: "...cum mensuris que pertinet ad galebe et carena... scozas... de roure... et erit clausa a scoza, inferius de roure cum tabulis amossatis prout fieri debet." A.D. BdR. 391 E 23 f°90. **1390**: "...tam pro quadratis quo scochis incloribus..." A.D. BdR. 351 E 62 f°37.

Scout s. m. V. scolta.

Scriba, scrivanus, scriptor navis s. m. (lat. scriptor, scriba). Ecrivain de navire. **1248**: "Ego Petrus Franciscus, scriba navis que dicitur *Sanctus Jacobus*..." Blancard II p. 160. **1253**: "Statuimus quod omnes scriptores navium..." Pernoud B p. 158. **1313**: "Et dictus scrivanus infra tres dies proprio juramento..." Pernoud B p. 229. V. escrivan.

Scubia s. f. (lat. excubiae). Garde, surveillance de la côte. **1412**: "...duo homines qui faciant scubias in capo sive gardiam de nocte..." A.C. Antibes BB 1 f°4. V. excubia, escout, scolta.

Scuel s. m. V. escuelh.

Scutus, scutum s. m. n. (lat. scutum). Bouclier rectangulaire. **1294**: "scuta centum..." A.D. BdR. B 263 f°63v°. **1301**: "Item, clipeos sive scutos signi regii inter integros et fractos centum viginti." A.D. BdR. B 1936 f°108.

Sès. m. V. sec.

Sec, siccum, s, adv. (lat. siccus).
1° Ecueil. **1298**: "...declaramus quod prenominate insule cum sicco sive siccis predictis necnon litoribus sive ripis ipsarum insularum et castri de Canois..." Aubenas p. 28. **1672**: "...en cas que par malheur, l'eguillot sortit de sa place, le talon du timon touchant contre quelque rocher ou secque." Ms. A. p. 42. **1878-86**: écueil, roche découverte. V. seco. Lou Sé de la Cieutat, nom d'un cap qui est près de La Ciotat. On le nomme aussi Bé de l'Aiglo. F. M.
2° Estre a sec, être à sec de toile, voiles ferlées. **Ca. 1300**: "...Gran temps... Frascat lur a lur vela e van a albre sec." Raimon Feraut in Süwe p. 51. **1519**: "...li era environ sept ho huech legnans ha sech ho plus mes non poden ben descubrir car las neblos las nous levon indicat..." A.C. Arles CC 531 f°279. **1545**: "...aven descubert vint ou vint e dos galeros a sec que van ves ponent..." A.C. Arles CC 554 L 854.

Seca, seiche, seco s. f. Sèche, haut fond. **1531**: "...que posque calar a miech seca un retz..." A.D. BdR. 250 E 4 p. 8. **1672**: "Il doivent l'un et l'autre avoir la connoissance des terreins et des seiches ou écueils qu'on peut trouver à la mer et aux costes..." T.G. p. 226. **1785**: banc de sable. V. estèou. D.P.F. **1878-86**: banc de sable découvert, écueil. Li seco de Barbarié, les sirtes de Barbarie; douna sus uno seco, échouer. F. M.

Secaing, secque, secan s. m. (lat. siccum). **1502-03**: "Item, quod nullus cum aliquibus ingeniis rissolarum vel bruguiorum audeat calare seu piscarii... lo passet ambe lo secaing del ponent... ambe lo secaing de levant..." Aubenas p. 31. **1878-86**: écueil à fleur d'eau. F. M. L. A.

Seco s. f. V. seca.

Secorir v. tr. (lat. succurrere). Secourir. **1483**: "...la bontat de la dicha barca aqui si perdet et oussi lo secors de I[a] nau que la secoret..." A.C. Toulon BB 43 f°57.

Secque s. m. s. m. V. sec, seca.

Sedo s. f. V. seto.

Sedon s. m. (?). **1974**: planche verticale épousant la courbe du pont d'une embarcation et qui sépare le dernier panneau du trou d'homme. Meffre. V. senoun.

Sega, segar v. tr. (lat. secare). Raguer, couper. **1672**: "Comme on donne ces prouis a terre on les enveloppe de quelques morceaux de vieille tente affin qu'en touchant contre les rochers ils ne se couppent ou ne se seguent." Ms. A. p. 49. **1785**: rallier un câble. D.P.F. **1878-86**: id. F. M. ?

Sèga adj. (lat. caecus). **1882**: à mailles serrées, en parlant d'un filet. Capejada, sèga. Westphal Castelnau. V. cego, segua, segue.

Segetière s. f. V. sagetiera.

Segneria s. f. (du lat. insigna). Enseigne, bannière, pavillon. **1301**: "Item, segnerias barcarum de tela quadrata signi regii quindecim." A.D. BdR. B 1936 f°108.

Segre v. tr. (lat. sequi). Segre l'estela, suivre la route, le cap.**Ca. 1300**: "Mas ira de mal temps lur a frascat lur vela/ Non val li caramida puescan segre l'estela." Raimon Feraut in Sardou p. 175.

Segua, segue s. f. (lat. caecus). Filet à mailles serrées. **1264**: "...scilicet quod contendebant ad inviam de calando vel non calando reti angillarum et melletorum que retia appellantur seguas in tot stagno de Corente et de Martegue..." Aurell II p. 328. **1458**: "...artem piscandi videlicet viginti petias: decem claras et decem seguas, videlicet de seguis V altas et V bassas..." A.D. BdR. 405 E 155 f°38.
2° adj. **1949**: serré, rapproché, en parlant des mailles d'un filet. Castellana.V. cègo, sega.

Seguè s. m. (lat. caecus). **1897**: "Enfin, celles [les fichouires] armées de 13 pointes, très rapprochées le unes des autres et d'égale hauteur, sont spéciales à la capture des anguilles dont le corps allongé offre peu de surface. On les désigne sous le nom de ségué." p. G. C. p. 14.

Seguerie, sagarie s. m. (lat. sequi). **1769**: partie de la manche des filets du grand gangui. Duhamel du Monceau T. I, 2° sect., p. 156. **1878-86**: partie de la manche du filet appelé gangui, dont les mailles sont fort larges. F. M. **1894**: dans un grand gangui "en arrière de la margue, la poche se rétrécit progressivement et sa largeur finit par se réduire à 4 m de circonférence. Cette portion est dite la ségarie ou segueri." p. G. p. 134.

Seguet s. m. **1949**: partie de la savega. Castellana.

Segui s. m. **1897**: moitié postérieure d'un gangui à moulinet p. G. C. p. 22. Syn. sac, cul.

Seguretat s. f. **1634**: Police d'assurance nommée au Levant seguretats maritims. Cleirac p. 4.

Seia, selhar v. intr. (du fr. siller). **1878-86**: siller, couper les flots. F. M. L. A.

Seiage, seiagi s. m. (fr. sillage). **1878-86**: sillage. V. tirassiero. F. M.

Seiche s. f. V. seca.

Seinche s. f. (du lat. cingere). V. cencha. **1769**: filet droit mouillé de façon à entourer un banc de poissons repéré en surface. Duhamel du Monceau, T. I, 3° sect. p. 128.
1° Seinche des thons. **1894**: "Le filet-seinche est un filet à mailles plus grandes que celles de thonnaires de poste. Chaque maille, compos,e d'un fil de chanvre à 3 bouts, mesure de 65 à 70 cm au carré. Les mailles ont toutes la même dimension. Cependant, celles de la rangée supérieure, fixées sur le brimé du liège, sont doublées. Il en est de même pour la denière rangée de mailles fixées sur le brimé du plomb. La ralingue supérieure porte à chaque sixième maille un morceau de liège rectangulaire... La ralingue inférieure porte au niveau de chaque maille, quatre bagues de plomb et, en outre, de distance en distance, un lest supplémentaire consistant en une pierre ou baude... au niveau de chaque huitième natte. Les filets seinches sont réunis ensemble bout à bout par les matafians qui se trouvent à chaque maille latérale." p. G. p. 275.
2°Seinche-ton. **1897** (Martigues) seinche faite avec des filet appelés ton. p. G. C. p. 247.
3° Seinche-sardinal. **1897** (étang de Berre): "On pratique chaque année dans l'étang de Berre la seinche des sardines au moyen de sardinaux. Après avoir entouré une compagnie de ces poissons, on fait du bruit avec les rames pour les effaroucher et précipiter ainsi leur emmaillage." p. G. C. p. 243.

Seincher v. tr. (lat. cingere). **1897**: "Assez souvent aussi, on entoure ou seinche un certain espace et on retire aussitôt après avoir formé le cercle." p. G. C. p. 35.

Seineto s. f. (de seino). **1878-86**: petite seine. V. bourgin. F. M.

Sèino, sègno s. f. (du lat. sagena).
1° **1878-86**: seine, grand filet de pêche. V. eissaugo, savego. F. M.
2° **1878-86**: espèce de pêche. F. M.

Seio, sie, s. f. **1878-86**: vouga a la sié, ramer debout. Sian dins lou Brusc, vouguen la sié. Goirand. F. M.

Seiroc s. m. V. siroc, eisaloc.

Seiroucas s. m. (de seiroc). **1949**: vent frais de sirocco. Castellana.

Sello s. f. (lat. sela). **1723**: sello d'un carafar, selle. Pellas. **1785**: en terme de calfat, c'est un petit coffre où il tient ses outils & qui lui sert de siège. D.P.F. V. marmoto.

Semafore s. m. (du fr.). **1878-86**: sémaphore, espèce de télégraphe. Lou semafore de la Garoupo, le sémaphore de la Garoupe près d'Antibes. F. M. (francisme). V. farot.

Semal s. m. **XIXe s.** (Lot) petit bateau de pêche. Bosc p. 100.

Seme adj.
1° (lat. semis). **1878-86**: mar semo, basse mer, basse marée, mer étale, par opposition a mar pleno. V. imo. F. M.
2° (lat. simul). **1878-86**: vouga seme, voguez d'accord, avec ensemble. F. M.

Sen s. m. (lat. sinus). **1878-86**: sen d'uno velo, partie d'une voile gonflée par le vent. F. M. L. A.

Senale, senau s. m. (gén. senale, de senarius).
1° Palan à six brins. **1318**: "Item, XV molas de sarcia subtili, quolibet ponderis duorum quintalium, pro minuendis senalibus et quanibus..." Boislisle p. 252.
2° Hauban à bastaque. **1513**: "deux tailles de deux eulx garnisaist le senal" A.D. BdR. B 1232 f°29. **1630**: "Les senaux ou sartes, chordes qui tiennent de chasque costé l'arbre de maistre..." Bouchard p. 184. **1706**: "Plus les 4 senauds de mestre garnis 14 £. Plus les 4 courones avec leur 4 boisseaux 13 £ 10 s." A.C. Arles FF 73 f°356; "Deux amants de senauds garnis pour le trinquet 2 £ 10 s. Les 2 courones avec leurs polies uses 13 £ 10 s." id. f°356v°. Jal décrit ainsi le senau: "Il est composé d'un pendeur capelé à la tête du mât et terminé par une poulie, dans laquelle passe une itague [amante] qui s'attache par un bout à une estrope fixée au flanc du navire. L'itague a pour la raidir un palan à l'aide duquel on ride le hauban. Au XVIIe siècle les galères n'avaient plus de senau". V. candela. fig. S 4.
3° 1848: Aujourd'hui on désigne par ce nom la caliorne ou le palan à itague. Jal. **1878-86**: machine pour lever les fardeaux. F. M. 1934 (Le Grau d'Agde): palan à itague. Rohe n°119.

Senau s. m. (néerl. snauw). **1878-86**: senau, grand bâtiment à deux mâts. F. M.

Senchado s. f. (de cencha). **1911**: calaison de la seinche. Pila.

Senepa, senepo, senepia s. f. (?).
1° Clou à large tête, crampon pour maintenir l'étoupe des coutures. **1396**: "...per unze sens senepas que a fach per lo navech..." A.C. Pertuis CC 68 f°69. **1436**: "...a Johan Vellent per tres C de senepas." A.C. Arles CC 153 cah. f°4. **1438**: "Item, plus paguet per levar las cenepas del dich port." A.C. Arles CC 156 f°31v°. **1504**: "Item, pausa ver pagat a dona Jauma Frontina per senepas per adobar la carrata de la villa gr. VI d. III" A.C. Martigues CC 13 f°344. **1878-86**: crampon dont se servent les calfats pour maintenir l'étoupe dans l'interstice des bordages. F. M. L. A.
2° **1452**: "...et quo los fos sint batutz ad duas massas et ferrati de senepes ad duos digitos marcabiles." Pansier C II p. 189. **1878-86**: clou de poids. V. agus, traficho. F. M. L. A.

Senescal (s.m). Sénéchal, commissaire de bord ? **1499**: "…Gabriel senescal del galion…" A.D. BdR. 13 B 3 f°182.

Senestre (g) adj. (lat. sinistra). Babord. **1672**: "... par exemple le quart de l'antenne estoit a la senestre..." Ms. A. p. 78. **Fin XVIIe s.**: "...l'anteine estant a la droite; on met la voile a la senestre..." T.G. p. 190. **1714**: "senestre est un mot vulgaire, mais si fort en usage qu'on est obligé de s'en servir sur les galeres." B.N.F. Ms. fr. 9177 p. 280.

Sengla s. f. (lat. cingula).
1° Préceinte d'une barque. **1454**: "...per clavar las senglas..." A.C. Arles CC 189 f°1. **1568**: "Item, que les sengles dud. bateau seront de bois de sap..." Boyer B p. 9. V. centa.

2° Sangle (bricole) pour tirer un filet. **1437**: "…senglas ad tirandum retias de mari…" Cais de Pierlas D p. 178. **1516**: "Quatuordecim senglas aptas ad trahendum trahinum." Dhumez p. 65.

Senglon (g) s. m. (du lat. cingula). **1622**: "...qui est comme de faulse costes dont il y a de chacun cost, quatre, qui s'appellent senglons..." Hobier p. 14. **1672**: "Les senglons, estamenaires de rebec et dempli, forcats de pouppe et de proue sont des petits madiers et petites estamenaires, faites plus en angle aigu..." Ms. A. p. 14. **1685**: "Ce sont des pieces beaucoup plus courbees que les madiers qui commencent a former les façons de l'arriere et de l'avant endent,es sur la contre rode de poupe et de proue. Les dittes pieces doivent estre de bois de chesne de 3 pieds de longueur environ. Chaque branche 3 pouces 3/4 de largeur et 6 a 9 pouces de hauteur a son estelle diminu,es a chaque bout sur la portion precedente." T.G. p. 17. V. cengloun, madier, fourcat, mautrobe.

Sengounairo s. f. Filet à crevettes. **1572**: "coumo cambarotz dins uno sengounairo..." Lois Bellaud p. 97. **1878-86**: espèce de filet de pêche. F. M.

Senhal, signum, signau, signaux s. m. (lat. signum).
1° Senhal de l'ancora, bouée d'ancre. **1301**: "Item, tres tors de sappo ad faciendum signa ancorarum." A.D. BdR. B 1936 f°116. **1453**: "...et dis [al lahut] annas donar volta al senhal de l'ancora de la dita galeassa..." A.D. BdR. 3 B 168 f°56v°. **1462**: "Item, cinq senhals d'ancora." A.D. BdR. 23 H I 21 n°145. **1878-86**: bouée. V. gavitèu. Signau de mar, de marino, balise, bouée, amer. F. M. **1949**: amer. Castellana.
2° Far senhal, faire des signaux. **1453**: "...yeu annaray en terra ambe sto bregantin per veser que volon aquestos Catalans de terra que mi fan senhal..." A.D. BdR. 3 B 168 f°56v°. **1492**: "...avem agut novellas de Breganson per ung patron de barqua que a fach restor aqui al qual an fach senhal..." A.C. Arles CC 521 f°457.
3° Signal de feu ou de fumée. **1507-08**: "...nostras gardas nos an fach senhal de doas galleras..." A.C. Arles CC 526 f°5. **1538**: "...tres galiotos deforos lasqualas son intrados a Canovier davans la torre de Tholon non sabem que senhal si sio [fach]." A.C. Arles CC 547 f°402. **1682**: "Les signaux de reconnaisance et autres marques de l'arrivée des vaisseaux, galères et autres bastimens de la vue des costes et du port de Marseille seront pratiquez au lieu appellé Nostre Dame de la Garde comme a l'acoustumée..." D'Ortières Ord. p. 47.
4° **1415**: Item, tria canestelli palangri cum nonagentis musclalhis cum matus cum tribus signis cum lansis primis" A.D. BdR. Aix 302 E 213 f°72. **1758**: "C'est a savoir que les battudaire callera seis rez senso signau..." A.D. BdR. 250 E 5 p. 230. **1769**: corps flottant signalant un engin de pêche. Duhamel du Monceau, T. I, 3° sect; p. 128. **1984**: flotteur de liège à l'extrémité de la couloumo d'un sardinal. Damonte B.

Senhor s. m. (lat. senior).
1° Propriétaire, maitre de navire. **1405**: "...naulegei a Hurban Daesina senhor et patron de una nau apellada *Santa Maria*..." Doumerc p. 235.
2° Senhor pescador, patron pêcheur. **1431**: "...qualo fan e adordenan los senhos pescados ciutadans e habitados de la cieutat de Marselha..." Malavialle p. 35.
3° Estre senhor, se rendre maitre. **1456**: "...monsenhor lo viguier fonc senhor de hun bregantin e lo pres..." A.C. Arles CC 185 f°4v°.

Senobre, cinobre, cenobre s. m. (lat. cinnabar). Minium. **1564**: "Plus une livre de senobre pour les galafatz..." A.C. Arles CC 573 f°918 n°16. **1878-86**: cinabre. F. M. sous cinobre.

Senot s. m. (néerl. snauw). **1878-86**: senau, grand bâtiment à deux mâts, dont on se sert spécialement pour la course. V. senau. F. M.

Senoun, senan s. m. (?). **1833**: "...sias segu de rampli lou senoun d'oou bateou..." Merle p. 125. 1846: le demi pont de l'arrière (?). Honnorat, sous beta. **1878-86**: petit pont de l'arrière d'un bateau de pêche. V. chambroun, tèume. F. M. **1897**: caisson ouvert à l'arrière des bateaux à éperon. Vence. **1981**: ouverture ménagée dans le pontage à l'arrière des pointus. Caperan.

Sensile, senzile (g) adj. (it. sensile, de l'esp. sencillo).
1° V. galere sensile.
2° Manière de voguer une rame par homme par opposition à galoche (scaloccio) où plusieurs hommes voguent sur une même rame.

Sente abassa (g) Ordre (it. senta abasso). **1672**: "Quand on veut donner chasse, on dit cente bas tout homme et leve langue..." Ms. A. p. 33; "...on commande sente abassa et leva lengue...." T.G. p. 322. **1682**: "...et sentabas tout le monde." T.G. p. 268. Guglielmotti écrit que cet ordre signifie que la chiourme doit s'assoir sur la pedagne au lieu du banc, ce qui n'est pas le cas dans les exemples cités où la chiourme doit se tenir prête à voguer.

Sentena, sentina, senteno, sentino s. f. (lat. sentina). Cale, fond d'un navire et hauteur de la cale. **1268**: "Et mensura illius navis talis est quod sit quatordecim palmorum in stavrum [sentinam] et octo palmorum..." Champollion Figeac I p. 613. **1298**: "...qui Symon intravit ad sentenam gualee juanensis..." Blancard II p. 504. **1318**: "Primo, ad navem habentem quindecim palmos en sentena..." Boislisle p. 250. **Ca. 1343**: "Ayssi com cove sovent espozar la sentina de la nau de las gotas de l'aiga que soven hy ressordon..." B.N.F. Ms. fr. 1049 f°70. **1518**: "Item, II trombas compradas per la sentena" A.D. BdR. 373 E 163 cah. f°3. **Début XVIIe s.**: "El descendet… la sentino..." D. Sage. **1672**: "...c'est a dire lors qu'on vuide l'eau qui est dans la galere, on laisse pour cela une centine, c'est a dire quelques madiers libres a l'escandala et a la compagne et a la chambre de miege." Ms. A. p. 17. **1691**: "...pour donner lieu a l'eau qui entre dans la galere de se rendre a la sentine, sans que les membres la puissent arrester." S.H. 134 p. 29. **1692**: "...et surtout de faire visiter tous les jours vos sentines pour scavoir si la galere fait de l'eau et scavoir d'ou elle vient." T.G. p. 482. **1723**: sentine. Pellas. **1768**: "Pour 4 planes pour racommode la santene" A.D. BdR. 39 E 62 bis f°16. **1785**: sentine, lieu où les eaux du vaisseau se ramassent. D.P.F. **1878-86**: sentine, partie la plus basse d'un navire. F. M. L. A.

Sep s. m. V. cep.

Sepe s. m. (lat. saepes). Sorte de parc. **1060**: "Si vero homines de Enea sepes exterminaverint aut aperuerint faciat eas Eneas emendare per Dei juidicium." Barthes n°154 p. 251.

Septerol (g) s. m. (lat. septem). **1721**: "Voici les diférens noms que l'on donne aux sept hommes qui sont dans les premiers bancs d'une grosse galere... et le septième septerol." Debenat p. 563-4. Le forçat qui était le plus près de l'apostis dans une grosse galère à sept hommes par rame. V. cague rajole.

Sera s. f. (lat. sera). Vaigre, serre. **1336**: "Item, IIII vias de seras per banda de faus amosada." A.D. BdR. 391 E 10 f°147 fol. V. fourrure.

Serapenoun s. m. (sera + penoun). **1949**: cargue bouline. Castellana.

Sereine, sereno s. f. (lat. serenare ?). **1856**: être en sereine, être séparé du reste de l'équipage pour cause de maladie contagieuse. Bonnefoux-Paris. **1878-86**: quarantaine. V. quaranteno. F. M.

Serenga v. tr. (du fr.). **1878-86**: seringa'n veissèu, enfiler un vaisseau à coups de canon de l'arrière vers l'avant. F. M.

Serenglon s. m. Sens incertain, sorte de ceinture de défense en fagots ? **1409**: "Et de peage per la sida de las baranhas que s'en so barcquas per far serenglon al port." A.C. Arles CC 128 f°35bis.

Sergent (g) s. m. (lat. serviens). **1672**: "Les sergens doibvent scavoir lire et escrire. Ils doibvent monter la garde et faire observer aux soldats la dissipline militaire et les commandements des officiers, ils doibvent avoir soing des armes et de distribuer la poudre, les balles et la meche aux caporaux, ils doibvent instruire les soldats a manier les armes, a faire les evolutions, et a bien tirer un coup de mousquet." Ms. A. p. 87. **1728**: "Les sergens sont au nombre de deux a present, ils font la garde avec leur escouades a la mer c'est a dire deux jours de repos et le 3ème de garde, ils vont aussy tour a tour a l'aiguade et au bois quand on en fait, ils ont a la mer 15 œ et la ration d'officiers et a terre 15 œ franc du petit decompte." T.G. p. 233.

Serpe (g) s. f. **XVIIe s.**: herpe d'éperon. Jal.

Serpens de proue (g) s. m. Herpe de l'éperon. **1704**: "Sapin pour faire... serpens de proue..." B. de La p. p. 480. V. cuisse de l'éperon.

Serpentina, serpentin s. f. (lat. serpens). Canon serpentin se chargeant par la culasse, un peu plus grosse que la couleuvrine. **1471**: "...per far portar ambe sa carreta dos serpentinas que eran en lo mas de Roquemaura en aquesta ciutat." A.C. Arles CC 211 f°66v°. **1498**: "Item, duas grossas serpentinas toute de une boyte garnis de trenta boytas et toutes les aultres garnies de tres boytas, de chevalles de ferres et chivales. Item, quatre altres serpentinas de solit toutes de una boyta servan au chateau darriera toutes garnies toute desus." A.D. BdR. 373 E 86 f°159. **1512**: "...et charger seur le gallion dudit frere Bernardin deux canons serpantins aux armes du Roy les quelles piesses ont este faictes a Marseille par Simon Gueidon fondeur..." A.D. BdR. B 1232 f°2. **1539**: "Le canon serpantin poisant cinquante quintaulx ou environ..." A.D. BdR. B 1260 f°108. **1550**: "Chescune galere doibt porter a la proue ung canon serpentin lequel selon l'equalibre de France pesera environ quarante quintaulx de bronze..." Stolonomie f°17v°.

Serper (g) v. tr. V. sarper.

Serra s. f. (lat. serra). Scie. **1301**: "Item, duas aissas cum manicis. Item, duas cerras garnitas." A.D. BdR. B 1936 f°115v°.

Serre, serro s. f. (du lat. serrare). **1769**: chambre de la bordigue qui sert de décharge au dernier tour. Duhamel du Monceau, T. I, 3° sect. p. 128. **1878-86**: chambre qui sert de

décharge au dernier tour d'une bordigue, lorsqu'il y a beaucoup de poisson. V. controtour. F. M.

Serrer le vent (g) v. tr. **1714**: "ranger le vent, serrer le vent, pincer le vent, on entend par ces expressions s'approcher du vent autant qu'il est possible." B.N.F. Ms. fr. 9177 p. 608. V. pin‡a.

Serro s. f. V. serre.

Sers s. m. V. cers.

Serujo, seruso s. f. (?).
1° **1878-86**: la rosée du soir près de Toulon. F. M. Sup.
2° **1976** (Saint Mandrier) vent du Sud dans le Var. E.O.

Serva (lat. servare). **1878-86**: diriger un navire avec le gouvernail. V. eisservo, gouverna. F. M.

Serva, serve, servo s. f. (du lat. servare). 1° **1769**: réservoir d'une bordigue. Duhamel du Monceau, T. I, 2° sect., p. 59. **1878-86**: partie d'une bordigue où les poissons se placent, quand ils sont pressés ailleurs. V. serro. F. M.
2° **S.d.**: réservoir d'eau pour conserver le poisson. Levy Dict. **1493**: "Item, lodich jort gr. III pagas a Nicolau Cavalier per lo loguier d'ung aze per portar los IIII gros bechies de Pont de Crau fins alla serva." A.C. Arles CC 521 f°556 (6v°). **1878-86**: vivier, coffre percé pour conserver le poisson. V. couchòu. F. M. **1897** (Martigues): "Serve ou serre. Sous cette appellation on désigne un jambin en roseaux, fusiforme, dont une extrémité se termine en pointe, tandis que l'autre présente une ouverture par laquelle on introduit le poisson vivant et que l'on ferme au moyen d'un couvercle en roseaux. Ce couvercle, en forme d'entonnoir, est immobilisé par une tigelle ou broquette." p. G. C. p. 264. fig. S 8. **1897** (étang de Thau) "La serve est un vivier en bois pour les anguilles." p. G. C. p. 48. fig. S 9.

Servicialis, serviente s. m. (du lat. servir). Employé, domestique de l'intendant d'une nave.
1248: "...et IIII servientes pro singulis centenariis pellegrinorum..." Blancard I p. 334. **1253**: "...excipimus serviciales cargatorum de quibus est ordinatum quod XXV peregrinis possit adhici unus servicialis..." Pernoud B p. 157.

Serviole (g) s. f. (cat. serviola). **1672**: "Serviolle est une longue table qui couvre l'esperon et sert …la fortiffier." Ms. A. p. 23. **1685**: "C'est une piece toute droitte posée au long de la galere, une de ses parties couvrant tout l'eperon, et le restant sur le tambouret appuyant contre le joup vers les bittes. Cette piece est de bois de sapin de 30 pieds de longueur, 16 pouces de large avec la partie du tambouret, et 7 pouces de large au petit bout, sur 3 pouces d'epaisseur un peu diminuée vers le petit bout pour soulager la pointe." T.G. p. 61. fig. S 9.

Servo s. f. V. serva.

Sese s. m. **1878-86**: terme de marine. (?). V. sesihoun. F. M.

Sesihoun, sesilhon s. m. (du lat. sedilis). **1882** (Palavas) planchette qui, dans les petites barques, tient lieu de tèume. Westphal Castelnau. **1878-86**: petit siège qui est à l'avant ou à l'arrière d'un petit bateau. F. M. L. A.

Sestant s. m. (fr. sextant). **1878-86**: sextant, instrument d'astronomie. F. M.

Sestier, sestarius s. m. (lat. sextarius). Mesure de grains, celui d'Arles, mesure de référence, valait environ 57 l. **1362**: "...los senhors consols feron portar a diverses merchans de Montpellier per mar... ben LX milia sestiers de blat." Petit Thalamus p. 362. **1412**: "...e quarguet en Arle tantost V C sestiers d'ordi e XV balas de tela et aportet a Barsilona..." Bertran Boysset in B.N.F. Ms. fr. 5728 f°61v°. **1448**: "...navigium cum gabia portus seu portate mille et centum sestariorum vel circa..." A.D. BdR. 351 E 394 f°159. **1469**: "lo dit Peyron a comprat tres cens e trenta sestiers de seguel a la mesura d'Arle losquals a cargat sobra la saytiera..." A.C. Arles CC 530 f°113. **1540**: "…an fach pendre dita nau e facha descarguar en lo luech de Villafranca mil cestiers de dit frument in circha et elhos fas descarguar et messes en massaquins como delh presens son …" A.D. A. M^{tmes} 3 E 14/21 f°149v°.

Seteno s. f. (lat. septem). **1878-86**: la septième corde d'un filet. F. M.

Seto, sedo s. f. (lat. septa). **1878-86**: chaussée qui divise les canaux qui forment les bordigues. F. M.

Seu s. m. (lat. sebum). **S.d.**: suif. Levy Dict. **1785**: courée, composition de suif, de bray, de soufre, d'huile &c. dont on frotte les vaisseaux. D.F.P. **1878-86**: courée, composition de suif et de résine. V. espaume. Douna lou seu, florer un vaisseau. F. M.

Seze s. m. (lat. caecus ?). Filet à mailles serrées. **1311**: "Quod quicumque de coetero piscabitur in aquis stagnorum Lunelii et Melgorii cum artibus piscandi videlicet batuda vel fichoira vel avus, vel seze..." Du Cange.

Sgaran s. m. (du germ. skerran). **1981**: déchirure du filet. Caperan. V. esgaradura

Siblar v. tr. (du lat. sibilare). Siffler. **1666**: "Que lou come es sur lou coursier/ Nen sible..." de Bègues p. 55.

Siblet (du lat. sibilus).
1° Sifflet de comite. **1451**: "Item, duo sibleti argenti." A.D. BdR. 373 E 14 f°42. (sifflet du sous comite de la galéasse *Saincte-Marie-Magdeleine* de Jacques Coeur). V. fisquet.
2° **1976** (Le Brusc): terme de mépris donné aux bateaux effilés. Brémondy.

Siccum s.n. V. secaing.

Sicelando s. f. (de Seyssel). **1878-86**: grande barque non pontée, usitée sur le Rhône. F. M.

Siear, scier, seia, selhar v. intr. (it. sciare). **1664**: "Sieo, vogo, amaino, & sarresto" Bourde p. 43. Seio vogo, faire demi tour. **1666**: "Nous fan fa si, & passo vogo..." F. de Bègues p. 53. **1672**: "...au lieu de la faire marcher en avant, on la veut faire marcher en arriere, ce qu'il faut faire quelque fois comme je diray, on fait assoir le tercerol et ceux de la bande sur le banc faisant face a proue, estant debout mettant un pied sur le banc et l'autre sur la banquette, voguent en arriere a rebours et on appelle cela scier." Ms. A. p. 36. **1692**: "Il n'y a que deux manieres pour faire scier une galere. La premiere est lorsque vous voulez faire reculer votre galere en arriere. Il faut armer la scie des deux bandes, et faire passer trois hommes de

chaque banc par dessous la rame droite et ayant le visage tourne vers la proue. Scavoir le vogue avant l'apostis et le tiercerol ayant le pied de la chaine sur le banc et l'autre sans chaine sur la pedagne, ceux de la bande droite passerons la main gauche sous la rame et le bras droit par dessus. Le vogue avant empoignera le bout de la rame, la main gauche dessous et la main droite dessus et il carguera a bas le bout de la rame jusqu'aupres de la tete de son banc. Les quarterols et quinterols resteront assis sur le banc sans bouger pour retirer la rame a proue lors de la scie qui se fera au commandement du sifflet du comite. Voila comme la bande droite doit avoir la scie. La bande senestre doit faire la meme chose, si ce n'est d'avoir le pied droit sur la pedaigne, il faut qu'elle y aye le pied gauche et le pied droit qui est celuy de la chaine qui soit sur le banc. Il faut remarquer que pour faire scier d'une bande ou de l'autre il faut que ce soit le pied de la chaine qui soit sur le banc. A la bande droite vous y faites passer le bras droit sur la rame, la senestre y doit passer la gauche et le bras droit par dessous le dite rame.
La seconde scie c'est le changement de banc de l'avant a l'arriere, ce qui se fait de la maniere suivante: le vogue avant doit monter droit sur le courcier et tenir le bout de la rame a la main aussi bas qu'il le pourra pour que la pelle de la rame ne touche pas l'eau, l'apostis tient la teste du banc par le bout et le fait courir a sa place avec l'aide du quinterol, le tiercerol change la pedagne et le quarterol te la contre pedagne et la met dans le ramier." T.G. p. 448-9. **1878-86**: scier, ramer à rebours, appuyer sur la rame pour rétrograder. V. àrri. Vouga-seia, ramer debout; vogo-seio, commandement de marine. F. M. L. A. V. scie vogue, scie escoure, vogue scie.

Sieiseno s. f. (du lat. sex). **1878-86**: la sixième corde d'un filet. F. M.

Siet s. m. **1897** (Leucate) syn. de cape. p. G. C. p. 360.

Sieurado, siurada s. f. (lat. suber). **1878-86**: chapelet de liège qui soutient un filet à la surface de l'eau. V. suve. F. M. L. A.

Signala v. tr. (de signal). **1902**: baliser. X.F.

Signau, signa, signaux s. m. V. senhal.

Sigumen s.n. (lat. sagina). Graisse. **1435**: "...pro duobus rubis cum dimidio siguminis pro uguendis paras dicte galee..." Cais de Pierlas C p. 421.

Sin adj. (de seren ?). **1878-86**: cèu sin, ciel serein, sans nuages. F. M.

Singlon (g) s. m. V. cenglon, senglon.

Siolon s. m. (it. scilone). Tempête de vents tourbillonnants, trombe. **Ca. 1300**: "Plueias e siolons e grantz desaventura/ E iyllauzes e trons, ventz de manta figura..." Raimon Feraut in Süwe p. 51. **1537**: "...vindrent certains suylons que voyons venir de loing contre nous." Charrière p. 352. **1633**: Il a veu quelquefoys en cet endroit la sept ou huict foys pour un jour de ces puissots (selon qu'ils les appellent en Normandie) que nos matelots provençaulx appelent siaillons, qui en plein jour et jamais la nuict, viennent du ciel puiser de l'eau avec un bruict et une violance effroyable et font perdre les navires s'ils s'adressent a prendre leur routte sur eulx. Peiresc, T. IV, p. 394, V. sielon in Jal. V. Puchot, tromba.

Sione s. m. (it. sione). Taquet. **1306**: "Item, sionis de pino ad opus castellorum galearum septem." A.D. BdR. B 1937 f°217v°. V. cizanus. **1691**: "On enchasse au bas de la teste du calcet de chaque cot, de poupe et de proue une piece de bois d'orme nommée sione qui deborde de 3 pouces 1/2 a laquelle on fait deux trous vis a vis les poulies dans lesquels on fait passer les deux branches de l'aman afin qu'elles ne se mangent point en portant contre l'arbre dont ces deux pieces les eloignent. On fait a la sione de proüe un 3° trou dans lequel on fait passer le pied des hastes de bandiere." S.H. 134 p. 225. **1691**: "on met trois de ces siones ou autrement trois de ces taquets..." S.H. 132 p. 40. V. bouton, couillon, yeux du calcet.

Sionate p. p.(de sione). Tenu par des taquets. **1268**: "...que latte sint syonate, sicut dicunt Provinciales." d'Albertis p. II.

Sioucletaire s. m. **1894**: pêcheur à la sioucletière ou rissole. p. G. p. 220.

Sioucletière s. f. V. socletière.
Siroc, siro, sirocco s. m. (ar. charqui).
1° Sirocco, vent de Sud-est. **Ca. 1300**: "Mas siroc e labech feron mala tempesta/ Als nauchiers en la mar, que vela non lur resta." Raimon Feraut in Sardou p. 165. **1785**: Siroc, vent de Sud Est. D.P.F. **1968**: Vent de SE à SSE. Caprona. V. eissaloc.
2° Sud-est. **Début XVIIe s.**: "Anant pèr siroc e miejour Et d'uno velo fort urouso..." D. Sage. Siroc et miejour, sud sud est. **1723**: sud-est. Pellas. **1664**: tenant la proue… la carte du levant vers siroc, les vents estant grec..." Luppé p. 90. Levant vers siroc, est sud est. Siroc est le point intercardinal indiquant le Sud Est.

Sirotheca s. m. (gr. συρογ ?). Gantelet. **1301**: "Item, cyrothecam unam de plata cohopertam de fustanio nigro." A.D. BdR. B 1936 f°111v°.
Sisterol (g) s. m. (lat. sex). **1721**: "...le sixième sisterol..." Débenat p. 564. Sixième rameur en partant du centre de la galère.

Sivadiera, sivadiero s. f. V. civadiera.

Sobern, soberna, souberno s.m et f. (du lat. super).
Houle, vague, courant. **Ca. 1195**: "Eu son Arnautz qu'amas l'aura/ E chatz la lebre ab lo bou/ E nadi contra suberna..." Arnaut Daniel in Boutiere-Schutz p. 59. **Mil. XIIIe s.**: "Non tens naus ni governayre/ Ni tempest qu. ns desturbelha/ Ni el sobern de la marina..." Peire de Corbian in Jeanroy B p. 140. **1878-86**: houle, vague. V. ausso, erso. F. M.

Sobre cosia, subrecourcier, sur-courcie s. f. (sobre + corsia). Surcourcier, virure supérieure du coursier. **1336**: "Item, sobre cosia de sap." A.D. BdR. 391 E 10 f°147 fol. **1685**: "C'est une piece qui n'est pas si epaisse, mais beaucoup plus haute que le rais de coursier, posée par dessus la dite rais de coursier, une de chaque costé qui acheve de former la hauteur de la ditte coursier depuis les bittes jusqu'au joup de poupe, elle est composee sapin de 40 a 45 pieds de longueur, 20 pouces de hauteur elles doivent etre empattees ensemble d'environ 11 pieds de long." T.G. p. 47. fig. S 13.

sobre ogas s. f. (sobre + ogas). Sens incertain, pièce d'une galère, littéralement pièce placée au dessus des rames, filarets ? **1336**: "Item, sobre ogas de pin." A.D. BdR. 391 E 10 f°147 fol.

Sobresalhens, supersaliens s. m. Hommes de guerre embarqués en sus de l'équipage.
1274: "...universis amiratis, prothontinis, comitis, supersalientibus, marenariis ac ceteris..." de Bouard n°770 p. 219. **1334**: "...arbalisterios sive super-salientes in qualibet galea XXV, non computato patrono..." Amargier A p. 11. **1383**: "e que el [l'amiralh] pusca tenir las galeyas e las gens d'armas e los sobresalhens e far los pagar al thesaur e sian a son commandament en mar e terra." A.C. Arles GG 76 f°121.

Sobrondar v. tr. (du lat. sub + onda). Submerger. **Ca. XIVe s.**: "E sabem que cant las ondas de la mar feron la una l'autra fan gran so per so car la mar sobreonda e la una de las ondas vol issir abans de l'autra fora la riba." V. Motte p. 33.

Socletière, saucletiero, sioucletière s. f. (lat. sarculare). **1769** (Martigues): filet fait de fil très fin, qui ressemble à la rissole ou à l'aiguillère et qui sert à Martigues à prendre des soclets et des petites sardines. Duhamel du Monceau, T. I, 3° sect., p. 128. **1878-86**: filet à petites mailles, destiné à la pêche des athérines et des petites sardines. F. M. **1894**: "Ce filet droit, non tremaillé, comprend une nappe en lin très fin. Sa longueur est de 40 ou 50 brasses sur 4 m de haut. Les mailles disposées sur 40 rangées...pouvaient être réduites... les pêcheurs ont l'habitude de donner aux mailles une longueur d'1 cm en carré. La bordure supérieure montre 5 ou 4 rangées de mailles en chanvre à quatre bouts; elles sont de 8 au pan. La bordure infèrieure se constitue par 6 rangées de mailles. Le long de la ralingue supérieure et au niveau de chaque 3° maille se trouve une natte de liège, tandis qu'il y a une bague de plomb à chaque 2° maille de la ralingue inférieure... Au moyen d'attaches latérales ou matafians on ajoute bout à bout tantôt deux rissoles, tantôt quatre, pour former une sioucletière complète. Aux extrémités de celle-ci on adapte un clava et une aussière ne différent l'un de l'autre que de nom. Le clava mesure 1, 50 m de long. Ses mailles, faites de chanvre à 4 bouts, se distribuent sur 50 rangées. La ralingue supérieure est soutenue par deux couronnes de liège, tandis que l'inférieure porte un plomb par maille. Enfin le bord libre du clava, comme celui de l'aussière, se termine en anse à laquelle on amarre une sarti ou une cablière." p. G. p. 218. fig. S 14.
Soclo s. f. (lat. sulcus). **1878-86**: clamp, morceau de bois qui sert à jumeler un mât. V. solo. F. M.

Soco s. f. (lat. sulcus). **1785**: clan ou clamp, pièce de bois en forme de rouet qu'on met au lieu de poulie dans une mortaise. D.F.P. V. cascavari.

Sol, solier s. m. (lat. solum). Plancher, fond d'un bac. **1438**: "...per doze cannas de fusta agudas... per lo sol del port..." A.C. Arles CC 157 f°3; " per set cannas de fusta... per metre en lo solier del port..." id. f°4. V. palhol.

Sola, solla, sole, solle, solo, suelo s. f. m. (lat. solum).
1° Planche du fond d'un bateau de rivière ou de carlingue à un bateau plat. **1329**: "De navigio vendendo, scilicet de qualibet poste de sola seu fondo II d." Bligny Bondurand B p. 13.
1454: "...prengui la dicha solla per mettre en lo port de Frances Carrat..." A.C. Arles CC 189 f°1. **1564**: "Plus une piece d'ourme pour faire la sole de cambre..." A.C. Arles CC 573 f°918 n°69. **1711**: "...l'escase et la sole pour porter le mat quatre livres." A.C. Arles FF 76 f°130. **1791**: "La sole ou querlingue sera de dix sept pieds longueur de largeur d'onze… douze pouces et d'épaisseur trois pouces..." A.C. Arles DD 40 bis f°91.
2° **XIXe s.** [gabarre du Lot] plancher du sol de la gabarre. Bosc p. 100. **1878-86**: sole, fond d'un bateau qui n'a point de quille. F. M. L. A. Planche servant de carlingue à un bateau plat.

3° Plat bord. **1630**: "sole, c'est la bord de la barque." Bouchard p. 178. **1672**: "...on met une solle le long de l'aposty qui est une piece de bois qu'on met pour supplement qui releve la rame et semble n'estre que la meme chose avec l'aposti." Ms. A. p. 27. **1691**: "Chaque bandin est couvert d'une planche de noyer qui a ses carderons [quart de rond] nomée la sole du bandin qui va de long en long." S.H. 134 p. 249. **1704**: "noyer pour faire... la sole des bandins..." B. de La p. p. 483.
3° **1785**: sole, premier plan du premier pont d'un vaisseau. D.P.F. **1878-86**: id. V. paiou. F. M. L. A. V. palhol.
4° **1868**: "On fabrique à La Ciotat des filets de battudes ou soles..." S. Berthelot p. 135.

Solet, solit s. m. (lat. solum). Sorte d'affût de pièce d'artillerie. **1498**: "dus passavolans hun a gola de fonta, l'autra de solet... Item, quatre altres serpentinas de solit..." A.D. BdR. 373 E 86 f°159.

Solla, sola s. f. (lat. solum). V. solo 2°, sole 2°.

Solo, souelo, sola s. f. (lat. sulcus ?).
1° **1723**: clamp, gaburon, gemelle, jumelle. Pellas. **1785**: nom de la jumelle, longue pièce de bois de sapin qui sert à fortifier, à affermir le mât d'un vaisseau. D.P.F. **1878-86**: id. V. gemello. F. M. L. A. V. soclo, clamp, clan.
2° V. sola.

Somal s. m. V. soumai.

Somsir v. intr. (lat. submergere). Engloutir, submerger. **Ca. 1240**: "Sumsitz: mersus in mare vel acquis." Uc Faidit Bibl. Laurentiana Florence Ms. 187 f°43.

Sont s. m. (lat. sumptus). Solde, indemnité. **1404**: "Item, que nenguna persona calque sie que aga guages ni sont non ausi ni prezimisca dormir fora la guallea..." A.D. BdR. 101 E 23 f°14. **1514**: "...losquals capithani et patron retengueron lo sout [sont] al dit Juhan Anthoni..." Valbella p. 68.

Soque (g) s. f. (oc. soca ?). **1745**: "chaque cap de mouton de la hune est embrassé par un collier de fer... [note en marge] nommé soque dans la Méditerranée." A.D. BdR. 14 E 476 (cahier de manoeuvre du chevalier de Village-Villevieille p. 28).

Soret s. m. (?). **1827**: à Martigues sorte de brégin. Baudrillart. V. sauret.

Sorgidor s. m. V. surgidor.

Sorgir, surgir, sourgi v. tr. (cat. surgir).
1° Jeter, précipiter. **Ca. 1300**: "Li malvays la levan d'aqui/ Dinz la mar la volon sorjir." Raimon Feraut in Sardou p. 149.
2° Mouiller. **1345**: "...in quadam navicula sive gondola ipsius barque essent ambo ad sorgiendum ferrum..." Albanes A p. 250. **1377**: "...voluerunt proicere naute ferrum in mari quod sorgir vulgariter appellatur..." Albanes A p. 275. **1433**: "...a loco est ubi donet juncta fuerit et per spatium vigintiquatuor horas surgito ferro applicuerit in Portu Pisano Deo volens a bon salvamentum..." A.D. BdR. 351 E 319 f°12. **1448**: "...locum ubi surtis ancoris manebat..." A.D. BdR. 351 E 394 f°174. **1476**: "...II gualeras que an sorgit davant Marselha a myech gouf dutan que non syan del rey Ferando..." A.C. Arles CC 217 f°58. **1494**: "...en

aquesta ora las sieys naus son aplicadas et sorgas en aquesta nostras mars..." A.C. Arles CC 522 f°168. **1514**: "...nostres pescadors son vengus de l'illa de Breganson e an vist una fusta grossa sorcha a Mal Pertus..." A.C. Arles CC 528 f°336. **1524**: "...XVI vellas latinas tant galeros coma fustos et sobre lo dit cap an sorch..." A.C. Arles CC 534 f°836. **1531**: "...si perdet la nau de Parsival Vento et si perdet a Colieure per forso de mal tempus et deves saber que ero sorgido anbe tres ancoros, mais tot rompet..." Valbella p. 237. **1540**: "…et passant per las mars de Villafranca et essent sorca dicta nau per lo catieu temps son sobre vengus sus dis cals an fach pendre dita nau…" A.D. A. M^{tmes} 3 E 14/21 f°149v°. **1541**: "...dos bregantins que an sorgit pres de Sieys Fors..." A.C. Arles CC 550 f°756. **1878-86**: sourgi l'ancro, lever l'ancre. F. M. En réalité c'est l'inverse, *sorgir* signifie mouiller. V. moiar, donner fonde.

Sorrar v. tr. V. saurrar.

Sorro, sorra s. f. V. saorra.

Sort s. m. (lat. sortis). **1575**: "...lou tamaris sera instanci aux pescadous de la batudo et de l'auteo per touto la sort de l'Arqueto laqualo Arqueto fera lou cap de la sort..." A.D. BdR. 250 E 5 p. 241. **1878-86**: poste de pêche que l'on tire au sort entre pêcheurs. V. bòu, estànci. Demanda lou sort, demander le droit de pêcher dans une station de pêche; prene lou sort, prendre son poste; perdre lou sort, perdre son poste de pêche par une infraction aux règlements. F. M.

Sota, souto s. f. (du lat. subtus).
1° Soute, cale d'un navire. **1373**: "A la sota d'una galeia l'an liat/ Et en Roma menat..." Chabaneau D p. 29. **1785**: soute. D.F.P. **1878-86**: soute. F. M. L. A. V. chambre.
2° **1878-86**: plongeon. F. M. L. A.

Sotacomete, sotecomete, sous comite, sous come s. m. (lat. subtus + comes). Sous comite, second du maitre d'équipage. **1379**: "Item, mays seran [2 galeas] armadas de patrons e de cometes e de sota cometes..." Villard p. 98. **1410**: "Item, que tot official de la galiota sia comete o sotecomete... degen esser tengut a far lur huffisi..." A.D. BdR. 101 E 23 f°8v°. **1451**: Rodrigo sotacomiti galeasse dictum argenterii Francie nuncupate subnomine *Sancte Marie Magdalene*." A.D. BdR. 373 E 14 f°42. **1494**: " A Glaude Davis soubtecomit pour ung moys et dix huict jours qu'il a servi au tercenal..." A.D. BdR. B 2551 f°123. **1548**: "Soubscomite, six livres." Ord. du 15/3/1548. **1550**: "un soubz comite, cinq livres ts." Stolonomie f°29v°. Un des documents doit faire une erreur de chiffre, car la comparaison des soldes des autres membres de la maistrance entre l'Ordonnance et la Stolonomie démontre que les deux documents sont à peu près contemporains. **1622**: "...comme aussi le soubcomite, qui fait aller le quartier de proue qui est entre l'arbre de maistre et le trinquet." Hobier p. 49. **1630**: "...le come … la poupe, et le sous come à la proue, pour se faire mieux entendre, et chastier les délinquants..." Bouchard p. 154; "Le sous-come a six escus par mois" id. p. 171. **1672**: "Le soubz comitte est comme le lieutenant du comitte il a six escus le mois, et le tiers du proffit de la taverne, il demeure depuis l'arbre de maistre à proue, pour executer le commandement du comme, et faire ramer la chiourme; son principal soin est de prendre garde aux maneuvres du trinquet, et doit le renger comme la maistre, ce qu'on appelle trempa lou trinquet a l'enseigne de la maistre." Ms. A. p. 76. **1721**: "le sous comite de proue, se tient sur la courcie depuis l'arbre de mestre jusqu'à la conille ou il commande la vogue, les matelots de rambade qui servent à la maneuvre du trinquet, et à plusieurs autres choses." Débenat p. 596. **1728**: "...il a dix huit francs par mois..." T.G. p. 225.

Sous comite de mizenie. **1672**: "Le soubz comme de mizenie, ou de meze, demeure au milieu du courcier pour passer la parole a proue, parce que la galere estant fort longue, le soubz comme ne pourrait pas entendre le commandement que le comme fait a pouppe, et estant au milieu des deux, il fait entendre le commandement qui vient de poupe a proue, il a quatre escus par mois sans avoir part a la taverne." Ms. A. p. 76. **1728**: "Il a quinze francs par mois et ration à la mer. Comme il n'a point de part a la taverne il a permission de faire vendre sur la galere de l'eau de vie en détail dont il a tout le profit." T.G. p. 225.

Sottofrin, soutefren (g) s. m. (lat. subtus + frenum). **1622**: "Les sottofrins qui croisent les courbatons ne servent qu'à les lier pour les affermir et sont ordinairement façonnez." Hobier p. 21. **1672**: "soutefren est un support qu'on met aux deux costez du joup de proue pour luy aider a porter le poids de l'aposti." Ms. A. p. 25. **1685**: "Ce sont des petites courbes qui se posent par dessous les joups de la tapiere d'une des branches sur l'enceinte et l'autre servant à soutenir le cap de la vogue, elles doivent etre de bois de chesne ou d'orme, de 2 pieds de longueur d'une de leurs branches et de l'autre un pied 4 pouces et 4 pouces en quarre un peu echancrée par les pointes." T.G. p. 41. Courbe de renfort du joug de la tapière. fig. S 10.

Soubarbo, souto-barbo, jous-barbo s. f. (fr. sous-barbe). **1878-86**: sous-barbe. V. barbajan. F. M.

Souca, socar v. tr. (gr. συζυγος ?). Souquer. **1878-86**: serrer fortement un noeud, frapper une manoeuvre, roidir un amarrage, attacher fortement. V. amarra, abraca. Souco, commandement de navire pour faire roidir un cordage. F. M. L. A.

Soufferte s. f. (?). **1897** (étang de Palavas) Forte barre plantée dans la vase et sur laquelle on fait bòu à barri pour remonter le grand bouliech. p. G. C. p. 92.

Soufladisso, sofladissa s. f. (du lat. sufflare).
1° **1878-86**: mugissement des eaux ou de la tempête. F. M. L. A.
2° **1878-86**: vent impétueux. V. auristre, broufouni,. F. M. L. A.

Souflado s. f. **1587**: "...souflado..." Lois Bellaud p. 30. Grand vent.

Soufre (g) s. f. **1630**: "les soufres, ce sont des chordes qui ont mesme situation que les chaisnes". (du timon). Bouchaud p. 152. Brague du timon. V. souste et gourdin de la souste.

Souio s. f. (du lat. sus). **1878-86**: Faire sa souio, faire sa souille, s'enfoncer dans la vase, en parlant d'un navire. F. M.

Souledrado s. f. (de souledre). **1878-86**: coup de vent d'est. V. marinado. F. M.

Souledre s. m. (lat. solis aura). **1878-86**: vent solaire, vent d'est ou d'ouest qui suit le cours du soleil, en Languedoc. V. vènt de soulèu. F. M.

Souliero, soliera s. f. (du lat. solum). **1878-86**: la partie de la plage située entre la mer et les premières dunes, en Languedoc. F. M. L. A.

Soumai, somal s. m. (lat. summum). **1878-86**: écueil élevé dans une passe sous-marine. V. estèu. F. M. L. A.

Soumbra v. int. (fr. sombrer). **1878-86**: sombrer. V. afoundre, faire cabot, passa per uei. F. M. (francisme).

Sounda, sondar v. tr. (fr. sonder de l'angl.). **1785**: sonder, voir par le moyen de la sonde la quantité d'eau qu'il y a dans une rivière, dans la mer. D.P.F. **1878-86**: sonder. V. escandaia. F. M. L. A. (francisme).

Soundo, sonda s. f. (du fr. sonde). **1785**: est un morceau de plomb attaché à une petite corde. D.P.F. **1878-86**: sonde. V. escandau. F. M. L. A. (francisme). V. escandalh.

Soundur s. m. (fr. sondeur). **1976** (Le Brusc). sondeur à ultra sons. Brémondy. (francisme).

Souque (g) s. f. (?). Sens incertain, erreur de scribe pour souste ? **1548**: "Plus la souque du trinquet" A.D. BdR. 56 H 606 f°1.

Sourgi v. tr. V. sorgir.

Sourre s. f. V. saorra.

Sous argousin (g) s. m. **1548**: "Soubs-algouzin, quatre livres." Ord. du 15/3/1548. **1622**: "...ayant pour son ayde le soubsargousin..." Hobier p. 50. **1630**: "Le sous-argousin, il visite les fers des forçats trois fois la nuit. A quatre escus." Bouchard p. 171. **1672**: "Le soubz argousin est comme le lieutenant de l'argousin qu'il doibt souslager parce que luy seul ne pourroit pas resister a la fatigue d'une galere et doibt faire les visites des chaines, et autres fatigues il a douze livres par mois, et un liard de tous les forçats qui vont à terre." Ms. A. p. 86.

Sous comite, sous come (g) s. m. V. sota comete.

Sous couverte (g) s. f. **1630**: "Sous-couverte, c'est le dessous des chambres" Bouchard p. 159. Dessous du pont où sont les chambres.

Sous écrivain (g) s. m. **1622**: "...et les tient soubs sa charge: pour le soulagement de laquelle plusieurs ont un soub-écrivain..." Hobier p. 46. Cette fonction semble avoir été éphémère.

Sous moisselas (g) s. m. **1685**: "Ce sont des pieces de planches de sapin servant de doublage a soutenir le vuide entre le corps de la galere, et la saillie de la poupe comme une espèce de renvers, elles doivent avoir 14 pieds de longueur 13 pouces de large au gros bout, 2 pouces au petit sur un pouce 1/2 d'epaisseur. T.G. p. 107. Bordages de remplissage sous la poupe. fig. S 11.

Sous pilote (g) s. m. V. compagnon du pilote.

Soustail (g) s. m. (lat. sub + taliatus). Equerrage des couples. **1691**: "...mais comme la galere commence a se reserrer sensiblement de poupe et de proüe, depuis le 23° madier jusu'au 44° il faut de toutte necessité que les membres suivent le trait des formes, afin que les bordages qui doivent aussy le suivre, portent a plein sur les estamenaires et madiers d'estelle lorsqu'on les cloüe, c'est pourquoi l'on est obligé de degraisser lesdits estamenaires a proüe du cot, de proüe et a poupe du coté de poupe, et de leur donner en dedans de que l'on diminue en

dehors, pour faire porter le dormant et les fourures a plein dessus, on appelle ce degraissement en terme de charpentier le soustail." S.H. 134 p. 26 B.

Souste (g) s. f. (vén. sosta). Sens incertain. Jal, interprétant Boerio (*susta*) pense que c'est l'itague de la balancine d'antenne, par contre Guglielmotti à *sosta* donne cargue et à *susta* oste. **1649**: "Du mesme jour baillé a un garson une souste pesant 13 livres..." A.C. Arles CC 667 f°147/12.
1692: "Vous l'arrises [le timon de rechange] avec vos deux barbettes de carc, les deux sagles des espalles et les deux gourdins des soustes, et le gourdin de la voile..." A.N. B6 144 p. 137.
1704: "...une brague du timon, deux gourdins de la souste." B. de La p. p. 490.

Soustre, souestre s. m. (?). **1878-86**: corde qui sert à élever des fardeaux au moyen d'une poulie, câble. V. fla, traiau. F. M.

Soutaire, sotaire s. m. (du lat. subtus). **1723**: plongeur. Pellas. **1785**: id. D.P.F. **1878-86**: plongeur. V. cabussaire. F. M. L. A. V. mourgoun.

Soutar, souta, sotar v. int. (du lat. subtus). **1723**: plonger. Pellas. **1878-86**: plonger, nager entre deux eaux, pêcher en plongeant. Souta d'oursin, pêcher des oursins en plongeant. F. M. L. A.

Soutefrein (g) s. m. V. sottefrein.

Soutevent (g) adj. Sous le vent.

Souto, sota prép.(lat. subtus). **1878-86**: èstre souto vènt, avoir le vent debout: vouga souto, terme de marine et de rameur. F. M.

Souto barbo s. f. **1878-86**: sous barbe. V. soubarbo. F. M.

Souto cap s. m. **1878-86**: sous cap, surveillant des ouvriers d'un arsenal. F. M.

Spalmare v. tr. (du lat. palma). Enduire la carène d'un navire. **1248**: "...dictam barcam bene munitam et paratam et spalmatam..." Blancard II p. 226. **1317**: "Item, pro quatuor quintalibus cepis ad opus spalmandi domini vysserium..." A.D. BdR. B 1518 f°68v°. **1396**: "[unius galee] sus nomine *Sancte Annunciate* bene fornite et reparate et spalmate sicut nunc est ad navigandum cum armamento." A.D. BdR. 3 B 127 f°244. V. espalmar.

Spaloma s. f. **1933**: corde terminée par deux uelhs où s'engagent les cadena. Cason. V. paloumbo.

Spassari v. tr. (it. spazzare). Nettoyer. **1435**: "...pro spongiando et spassari faciendo seu mondando dictam galeam." Cais de Pierlas C p. 422.

Spata s. f. (lat. spatha). Aviron de gouverne. **1298**: "Item, quedam spata supradicte barche parescallis..." Blancard II p. 461. **1452**: "...et habeat unam spactam et XVI remes bonos et sufficientes..." Pansier C II p. 189. V. timon.

Spaumal s. m. Sens incertain, paumelle (?). **1462**: Item... una spaumal et una pernal." A.D. BdR. 23 H I 21 n°145.

Spaza. V. espaza.

Spens s. m. (de espandir ?). **1769**: pièce de filet qui sert à faire un sardinal. Duhamel du Monceau, T. I 2° sect., p. 107.**1894**: "Un sardinal, en fil de lin très fin, se compose de dix pièces appelées spens ou lés." p. G. p. 198. V. espens, espans.

Speron s. m. (germ. sporo). Eperon d'un navire long. **1396**: "...son anatz talhar dos albres... per los sperons del navech..." A.C. Pertuis CC 68 p. 68. V. esperon.

Spigon (g) s. m. V. espigon.

Spinassia s. f. (lat. pop. pinacea). Pinasse, sorte de petit bateau d'origine atlantique. **1396**: "Item, mandavit Januam dicta die III et super nave spinassia Peri Dios de Jaynas de Sibilia pondios lentiu duos." A.D. BdR. 351 E 659 f°100. **1404**: "...pro parte media seu medietate cujusdam spinasse sub nomine *Sancte Marie* appellate nunc in portu presentis civitatis Massilie..." A.D. BdR. 355 E 56 f°150.V. pinasso.

Spingonus s. m. (lat. spica). Bout dehors allongeant une antenne. **1435**: "Item, quatuor spingonos, duos de quadro et duos de penna." Cais de Pierlas C p. 423. V. espigon.

Spingar (g) s. m. (du fr. espringale). Arme à feu en bronze de courte portée appelée aussi espingole. **1704**: "Armes offensives et défensives... spingars..." B. de La p. p. 498. V. espingola.

Splen s. m. **1897** V. aiguillère traînante.

Spongiare v. tr. (du lat. spongia). Essarder. **1435**: "...pro spongiando et spassari faciendo seu mondando dictam galeam." Cais de Pierlas C p. 422.

Spontonus s. m. (it. spontone). Demi pique. **1301**: "Item, spontonos cum froirus decem." A.D. BdR. B 1936 f°110v°.

Spousqua (g) v. intr. Spousqua de clavaison. **1672**: erreur de scribe pour estoupa de clavaison. V. estoupa.

Squiffo s. f. V. esquife.

Stacar v. tr. V. estacar.

Stache, staqua s. m. (germ. stakon). Droit d'attache perçu sur les navires qui viennent débarquer des marchandises à Marseille. **1227**: "...et illam partem stache portus Massilie extraneorum..." Bourrilly II p. 129. **1286**: "...quam medietatem barche meam pro indiviso cum duobus remis bonis et sufficientibus et stachie dicte barche..." A.C. Marseille 1 ii 14. **1298**: "Item, habet dominus Rex redditus de la staca que percipiuntur hoc modo videlicet..." Pernoud A p. 329.
1453: "…alcuna fusta de Janoveses que avie toquat la tralha e pueys avie pres riba e staqua a Trencatalhas… A.C. Arles CC 179 f°16v°. V. estaca 1°.

Staga s. f. (du lat. stare). Escale. **1399**: "Mais me demanda per la staga que faita la nau a Gaete..." Doumerc p. 234. V. escala 2°.

Stamenaira, stamenarre s. m. (du gr. σταμιν). Allonge de couple. **1301**: "Unam stamenairam de galee." A.D. BdR. B 1936 f°115. **1318-20**: "Item, solvit... pro 81 tallis de stamenarres..." Sosson p. 203. V. estamenaire.

Standart s. m. V. estendart.

Standardus s. m. (du lat. extendere). Etendard. **1318-20**: "...ac 12 flammi cum standardo de panno lineo ad arma domini regis Francie..." Sosson p. 237. V. estendart.

Stanga s. f. (gén. stanga). Barre mise entre les chevaux chargés sur un navire. **1301**: "Item, stanguas equorum veteres centum triginta." A.D. BdR. B 1936 f°112v°.

Stanha adj. (du lat. stare ?). Etanche. **1431**: "...que a barca que y tendra sia bona e ben stanha an laqual si puesca calar e levar..." Malavialle p. 40. V. estan.

Stanteirolus s. m. (du lat. stare). Estanterol, pilier supportant sur l'avant la flêche [arête faitière] de la poupe. **1301**: "Item, stanteirolos galearum tres." A.D. BdR. B 1936 f°112v°.

Statut s. m. **(**lat. statutus) Statut, conventions collectives. **1499**.: "… l'estatut de la cieutat que parla de mariniers et lo Libre del Consolat que parelhament parla de mariniers los dichs statuts concorran ensemble que tout patron de nau et de ling et de tout navili enfra tres jorns arribat al port ont desarma deu far conte a sos mariniers et fach lo conte los pagar… A.D. BdR. 13 B 3 f°284. V. Libre del Consolat.

Stella, stelle (g) s. f. (lat. astula). Ebauche de rame. **1504**: " Item, in alia parte cent XXVI stellas per far rens". A.D. BdR. 355 E 259 f°36ter. **1672**: "Lorsqu'on couppe un arbre, on le fend et on en fait plusieurs longues pieces ausquelles on donne dabort quelque forme de rame, et c'est ce qu'on appelle stelle. Il faut en coupant cest arbre, observer de marquer le bout de l'estelle qui est le plus pres de la racine pour le mettre au giron de la rame parce que la racine estant plus pesante la rame pesera moins a la mer." Ms. A. p. 85. V. estella.

Stellum s.n. (lat. stela). Ilot, écueil. **1394**: "...unum stellum vocatum l'estel del gras..." A.C. Arles FF 179 f°7v°; "Et inter stellum dicti Jacobi Gaufredi et stellum Dragonel correbat una rubina..." id. f°16v°. V. estel.

Stepa s. f. (du lat. stopa ou stips ?). Sens incertain, virole ou clou stoperol. **1318-20**: "Item, solvit... pro 160 peciis steparum de ferro que fuerunt posite un galeis predictis..." Sosson p. 208.

Stivals, stivalhus s. f. (germ. Stiefel). Bottes. **1415**: "Item, unos stivals piscandi" A.D. BdR. Aix 302 E 213 f°72. **1455**: "Item, I stivals de pescar" A.D. BdR. Aix 302 E 180 f°191. **1513**: "Unas stivas ex vacca sive botas pro tibiis dicti Petri novas...; unum par stivalhorum sive de botas antiquas." Dhumez p. 63. V. estivau.

Stivar v. tr. V. estivar.

Stoperol, stouperol (g) s. m. (de stoppa). **1550**: "Et pour la claveison de la galere comme sont... stoperolz..." Stolonomie f°9 v°. V. estouperol.

Store s. m. (lat. storea). Natte de jonc. **1510**: "A maistre Hugues Roure marchant de Marsseille a.... pour...et stores pour garnir les paillos..." A.D. BdR. B 2551 f°166. V. estueria, stuera, historis.

Storia navigandi s. f. : Sens incertain, décor de scène navale, carte nautique ? **1346**: "Item, una tabula picta in qua est storia navigandi." Bresc p. 32, 52.

Storliera s. f. (lat. storea + ligare). Sens incertain, sorte de cordage. **1301**: "Item, duas palomas antennarum et tres storlieras." A.D. BdR. B 1936 f°108v°.

Stoupin (g) s. m. (de stoppa). **1704**: "...Dix brasse gume pour les stoupins..." B. de La p. p. 492. Vieille étoupe servant de bourre pour les canons, valet.

Stoupinat (g) s. m. (de stoppa). Bandes d'étoffe pour calfeutrer, limande. **1704**: "Vieux herbages... pour faire des... stoupinats..." B. de La p. p. 494.

Straboguier s. m. (extra voguier ?). Sens incertain, pièce amovible d'un radeau ? **1434**: "Que tot radel de fusta... et remp de vogar et y a talaguenhas et straboguier et gion et redortas et picons tot son de l'arcivesque..." A.D. BdR. 3 G 63 f°43.

Stralccia v. tr. (du lat. trans luctare). **1981**: empanner. Caperan. V. trelucha.

Strapontin s. m. (it. strapuntino). Couchette, matelas de marin. **1437**: "Recepit a pluribus personis dicti loci Nicie pro precio viginti novum stapontinorum dictorum Cathallanorum repertorum in dicta navi… A.D. A. M^{tmes} Arch. cam. 52/05/12 f°161. **1438**: "Item, per una rauba, unas caussas, VII strapontins, doas descoals, quatre cabans et una arbaresta fl. XXII." A.C. Marseille HH 315 f°6. V. estrapontin.

Stremagi s. m. (it. tramaglio ?). **1981**: tramail. Caperan.

Strop (lat. stroppus du gr. στρφος). Estrope de rame. **1396**: "...per los strops e per las remas..." A.C. Pertuis CC 68 f°70. V. estrop.

Stuera s. f. (lat. storea). Natte d'auffe. **1298**: " Item, XI stueris." Blancard II p. 461. V. estueria.

Stupa s. f. (lat. stuppa). Etoupe. **1294**: "videlicet saca cornarum sexaginta duo quorum sex sont pleni stuppa..." A.D. BdR. B 263 f°63. **1298**: "Item, XX et VIII faxia stope..." Blancard II p. 461.
1301: "Item, saccum stupe tale quale est unum." A.D. BdR. B 1936 f°111. **1318-20**: "Item, empta fuerunt Massilhe novem quintalia, nonaginta quattuor lbr stupe misse apud Narbonam pro galeis..." Sosson p. 216. **1435**: "Item, unum rubum stuparum pro galefactando" Cais de Pierlas C p. 426. V. estopa.

Subre s. m. V. suvre.

Subre cairat s. m. (du lat. quadratus). Virure doublant la virure de carreau. **1616**: "...que tous patrons de barque fara fore les gros claveux qui sont subre les subre cairats et redons s'y leveront dans les quinze jours..." A.D. BdR. 250 E 5 p. 83.

Subrecarga, subre-cargo s. m. (esp. sobrecargo). **1528**: "Item, fuit de pacto... voluerunt ponere supra dictam caravellam ung subrecarga quod hoc facere possunt ad voluntatem tamen et bene plantum ipsorum naulisatorum." A.D. BdR. 351 E 848 cah. **1878-86**: subrécargue, fondé de pouvoir d'un armateur qui veille sur la cargaison. F. M.

Subre-chapeau (g) s. m. V. surchapeau.

Subrecorde (g) s. f. Sens incertain, renfort des cordes ? **1536**: "...pour une piece de boys pour faire 1 soubrecorde pour la gallere..." A.D. Vaucluse Fds. Pintat 3403 f°19v°.

Subre-coursier (g) s. m. V. sobre cosia.

Subrejoug (g) s. m. Syn. de joug d'apostis.

Subrelat s. m. (subre + lat). Latte à calfater. **1878-86**: espèce de liteau placé sur la fente calfatée d'un bateau. V. listèu. F. M. V. nadiho, gavéu.

Subre solla s. f. (subre + solla). Pièce renforçant le plat bord. **1477**: "...et quod hearum la subre solla super orlani navigi..." A.D. BdR. 351 E 451 f°42.

Subrestant, subre-estant s. m. (du lat. super + stare). Dans le sens maritime surveillant chargé de la police et du curage du port. **1478**: "Mossen Stephanus Risso alter ex superstantibus portus dicte civitatis Massilie..." A.C. Marseille BB 33 E f°20. **1501**: "Bertinelly patron de la galeassa deu dar per 2 jornadas que ha mudat la barca del ponton e los homes a dessorar la galeassa d'acordy ambe los subrestants fl. 6." A.C. Marseille HH 422. **1509**: "Per... metre lo ponton en terra et varar en mar so que conoysiron los subrestants ambe lo arborament del fus sive aubre..." A.C. Marseille HH 509 f°106. **1878-86**: inspecteur de la pêche, employé autrefois par la corporation des prud'hommes de Marseille. F. M.

Subrevent, subrevènt s. m.
1° Au vent. **1672**: "...c'est a dire qu'on lie les sartis trois ou quatre brasses plus bas qu'elles ne sont ordinairement et appres on les intre, ou on les bande autant qu'on peut subrevent..." Ms. A. p. 81. "...c'est a dire qu'on bande toujours celles qui sont subrevent..." id. p. 53.
2° **1878-86**: vent arrière. (?). F. M. L. A.

Subtile (g) adj. V. subtilis, galere subtile.

Subtilis, sotil, subtile adj. Caractérise une galère légère dont l'arrière est effilé par opposition à la galère bâtarde aux fesses arrondies. **1365**: "...Johannem Cazza, patronum unius galee subtilis..." A.C. Marseille BB 30 f°189. **1381**: "...galee subtilis armate sub nomine *Sancte Aventurie*..." A.D. BdR. 351 E 52 f°208. **1448**: "galea subtilis..." AD 351 E 394 f°222. V. galere subtile.

Suc, adj. (lat. pop. suctiare). **1974**: se dit d'un bateau étroit pointu de l'avant et de l'arrière. Meffre. V. siblet.

Suiet, soulis s. m. (du lat. solea). **1878-86**: seuillet, barre d'appui des sabords. F. M.

Sujetto s. f. (lat. subjectus). **1894**: "La margue (d'une mugelière) est un filet fin qui se compose de onze pièces ou sujetto ajoutées côte à côte." p. G. p. 283.

Sumo s. f. (b. lat. submergere). **1911**: eaux basses. Pila.

Supeirolo s. f. (de l'oc. supi). **1986**: pêche au supion à l'aide d'un supion femelle. Damonte D.

Superchus adj. (du lat. super). De rechange, supplémentaire. **1248**: "...unam pecia peciam supercham de amanto... unam ostam sopercham de artimono..." Blancard II p. 91. V. respiech.

Supersaliens s. m. V. sobresalhens.

Surcarène (g) s. f. (sur + carène). **1692**: "Ensuite vous rangez vos deux gumes qui sont ormiss,es aux fers des conilles et l'autre bout est ormissées à la bancasse ou bien au surcarene avec 2 bosses que l'on tient expres pour cela..." T.G. p. 431. Hapax pour contre-carène.

Surchapeau (g) s. m. (subre + chapeau). **1691**: "C'est une piece que l'on pose sur le chapeau qui porte sur les deux moisselas de la rambade... elle sert d'apuy a l'arbre de trinquet et a fortifier les bittes, elle doit etre de bois d'orme de 9 pieds de longueur de 12 pouces de largeur sur 9 pouces d'epoisseur..." S.H. 134 p. 146. Syn. de contre chapeau. fig. S 12.

Surcordon (g) s. m. (sur + cordon). **1571**: "Plus deux surcordons posés entre lesdits cadenotz pour rendre la poupe plus forte ung de chacun costez ayant envyron huict pieds de longueur faictz a demy rond et demy pied de largeur." B.N.F. Ms. fr. 3174 f°23. Selon la description du manuscrit, ce qu'il appelle les vautilloles sont ce qu'on appellera ultérieurement les alettes et le surcordon serait donc ce qu'on appellera les vautilloles.

Surcourcie, subrecourcier (g) s. m. V. sobrecosia.

Surgidor, surgitorius, surgidoir s. m. Mouillage. **1364**: "...versus locum dictum lo Mol et surgitorium ac portum ipsius loci Aquarum Mortuarum." Germain A II p. 257. **1401**: "... Diago de Barratio presentaliter sistentis cum suis navibus armatis in surgitorio insularum Massilie..."
A.C. Ma. BB 32 f°58. **1560**: "car il n'y a calade, surgidoir, plage, ou havre en toute la mer Méditerranée, ou ie ne me soie veu en peril." Guevarra. p. 8. V. aferador.

Surrevers de poupe et de proue (g) s. m. (sur + revers). Ribord. **1685**: "C'est une piece posée par dessus le revers de chaque cote depuis la poupe jusqu'a… la proue qui prend aussy par le bout une partie de ses rablures des rodes. Elles sont aussy des pieces de bordage de chesne, de 25 30 pieds de longueur, 9 a 10 pouces de large sur deux pouces et demy d'epaisseur." T.G. p. 38. V. revers.

Suspènto, suspenda s. f. (de suspendre). Cordage supportant une vergue. **1878-86**: suspente, sorte de gros cordage. F. M. L. A.

Sutura s. f. (lat.). Couture. **1318-20**: "...pro sutura sacorum et pro insacatura stupe..." Sosson p. 217

Suvre, subre, suve s. m. (lat. suber).
1° **1569**: "...les esseyvegaires seront tenus de escorir sive escarpa des signaux tellement que les suvres des dits sardinaux resteront et demeureront sur l'eau aux fins qui se puisse veire..." A.D. BdR. 250 E 5 p. 218. **1723**: metre de suve a un arré, lièger un filet; leis suves d'un arré, patenotre de liège. Pellas. **1785**: subre, flotte d'une ligne de pêche. D.F.P. **1878-86**: suvo d'uno ret, nado de suve, liège d'un filet de pêche. F. M. L. A. **1976**: flotteur de filet en liège. Meffre.
2° **1984**: ralingue supérieure d'un sardinal. Damonte B.

- T -

Ta, tap s. m. (du germ. tap). **1910**: flotte, bouchon. Pila. V. baillon.

Tabacà v. intr. (de tabac). **1949**: canarder, en parlant d'un navire. Castellana.

Tabacade s. f. (de tabac). **1974**: coup de mauvais temps subit. Meffre.

Tabernacle s. m. (lat.tabernaculum).
1° Habitacle. **1380**: "Item, el tabernacle en que a una lanterna davan. Item, unas horas e I boyseras." A.D. BdR. BdR. 351 E 652 f°67v°. **1452**: "...balinerium armatum [captum a Cathalanis inimmicis regis et civitatis Massilie]... munitum... tabernacle." A.D. BdR. 351 E 769 f°240v°.
2° Espèce d'estrade où se plaçait le fauteuil du capitaine d'une galère. **1512**: "la table du tabernacle" A.D. BdR. B 1487 f°73. **1616**: "...elle [*La Réale*] fera mettre un homme sur le tabernacle tenant une bandyere haucte à la main..." Luppé p. 184. **1622**: "...au commencement du tabernacle, qui est un lieu d'environ six pans de long, et eslevé d'un degré au dessus du reste, qui est la place d'où le capitaine fait le com-mandement..." Hobier p. 27. **1672**: "Le tabernacle est une grande table de noier qu'on met sur le bout du courcier dessous l'escontre." Ms. A. p. 42. **1691**: on donne aux deux pieces qui joignent le jouc de poupe 6 pouces de hauteur d'un cote, et 4 pouces de l'autre plus qu'au reste a l'endroit ou est le tabernacle qui se trouve plus eslevé que le courcier pour y faire deux entailles de part en part dans lesquelles on enchasse une poulie de bronze de chaque coté, qui sert a passer la vette de mestre. On laisse aussy audit subrecourcier 3 pouces de hauteur plus qu'au reste, allant de l'arbre de mestre a poupe pour faire un petit tabernacle de 12 pieds de long qui donne jour au mouvement des vettes, on laisse pareillement au dit subrecourcier 2 pouces 1/2 de hauteur plus qu'au reste, depuis les bittes venant a poupe pour faire un 3° petit tabernacle de 8 pieds de long, pour donner du jour au mouvement des vettes du canon de courcier." S.H. 134 p. 103. Sur une galère de la fin du XVIIe siècle, il y a donc 4 tabernacles, le grand pour le capitaine et 3 petits qui sont des ressauts permettant de faire passer des maneuvres. **1878-86**: poste du capitaine sur la poupe d'une galère. F. M. (au XVIIe siècle).

Tablat (g) s. m. (lat. tabula). **1550**: "Au tablat de poupe et de proue, y fault ung arbre sapin audict pris de dix escuz sol..." Stolonomie f°8. Planche pour le plancher de la poupe et de la proue.

Table s. f. V. taula.

Table des commodités des conilles (g) s. f. **1691**: "On fait dans chaque conille une maniere de bancasse tant pour la comodité de ceux qui vont à la bande que pour coucher des sergents, elles prennent chacune depuis l'extremité du taular, c'est a dire depuis la tapiere jusques a l'aposti... on couvre ensuite la teste de ces pieces avec un ais de sapin de 2 pouces d'epoisseur qui porte sur les coussinets desdits baccalas l'on met enfin dessus les dites 4 pieces de bordage deux autres ais de sapin ausquels on fait des lunettes." S. H. p. 183. Lieu d'aisance servant de bouteille ou de poulaine sur une galère.

Table du couroir (g) s. f. **1685**: "Ces sont de planches de sapin de 2 pieds 1/4 de longueur 15 pouces de large, 9 lignes d'epaisseur, faisant un couroir pour les soldats." T.G. p. 69. **1691**: "...une des extremités porte sur la rablure du filarest des rajolles le plus pres de l'aposti... et l'autre porte a plein sur le 4° filarest qui ne sert qu'a les regir du cote des bancs..." S.H. 134 p. 150. fig. T 1.

Tablèu s. m. (du fr.). **1785**: arcasse d'un vaisseau. D.P.F. **1878-86**: arcasse, partie extérieure de la poupe d'un vaisseau. V. arcasso. F. M.

Tabòt s. m. **XIXe s.** (gabarre du Lot): pièce de bois taillée à la hache pour faire les bouts de l'embarcation, lo morre ou musel pour l'avant, lo capçon ou capchor dit cachor de l'arrière. Bosc p. 100.

Tabouret, tabourin (g) s. m. V. tambouret.

Tabula s. f. V. taula.

Tabussar v. tr. (gr. τυπειν ?). **1568**: "...de mesme ne s'y pourra user de la pesche appelée tabussar ou boulegear..." Perrin p. 121. Remuer l'eau en faisant du bruit pour chasser les poissons dans un filet.

Tacada, tacade, tacado s. f. (cat. tacada).
1° Tins de construction. **1504**: "Item, nonaginta tres tacadas". A.D. BdR. 355 E 259 f°36bisv°. **1691**: "...on met des tacades sous la ditte quille, c'est a dire des pieces de bois mises de plat les unes sur les autres pour porter la galere a mesure qu'on la charge de bois..." S.H. 134 p. 22; "Ces tacades...ausquelles on fait faire force par le moyen des cognets que l'on chasse dessous..." id. p. 41. **1897**: tin. Vence. fig. T 2.
2° Taquets. Syn. de tacq. **Fin XVIIe s.**: "...on l'estive sur son cavalet fait de deux pieces de bois courbees vers l'apostis portées par quatre pieds droit qu'on enchasse dans les taquades qui sont des pieces de bois clouées dessus la couverte." T.G. p. 185.

Tachena s. f. (du cat. tac). Taquet de bitte. **1477**: "Item, quod hearum ipsius navigium tachena cum sua bitta cum suo tamboreris et poneat duos mayniovos." A.D. BdR. 351 E 451 f°43.

Tachia, tacheta, tachet s. m. Petit clou à tête ronde. **1318**: "Item, solvit pro tachiis, videlicet clavellis parvulis ad clavandum mensuras tenues que vocantur galbe pro madayris..." Sosson p. 208. **S.d.**: petit clou. Levy Dict. **1510**: "A lui la somme de vingt ung florins deux solz

tournois pour trois ballons de cens cloux appeles tachetez..." A.D. BdR. B 2551 f°153. **1636**: "Plus 4000 tachettes". A.D. BdR. 14 E 403 (n. fol.).

Tacq (g) s. m. (cat. tac). Socle, talon, sabot, taquet, pièce servant de support à une pièce verticale. Syn. tacade.

Tacq des batayolles (g) s. m. **1685**: "Ce sont des pieces toutes droittes posées sur les filarets des rajolles contre l'apostis servant de fondement aux batayolles de la bande, ce sont des morceaux de bois de pin d'un pied 1 pouce de longueur, 6 pouces de largeur sur 5 pouces d'épaisseur." T.G. p. 68. fig. T 3.

Tacq des cavalets de caicq (g) s. m. **1685**: "Ce sont des pieces posees contre l'apostis servant a supporter un costé du cavallet du caicq, elles doivent avoir 2 pieds 1/3 de longueur, 12 pouces de large sur 8 pouces d'epaisseur de bois d'orme." T.G. p. 91. fig. T 4.

Tacq des pieds droits du cavalet (g) s. m. **1685**: "Ce sont des pieces toutes droittes posees et endentees sur les baccalats servant porter les pieds droits du cavallet, elles doivent etre de bois d'orme de 4 pieds de longueur 11 pouces de large sur 9 pouces d'epaisseur." T. G. p. 92.

Tacq des pierriers (g) s. m. **1685**: "Ce sont des pieces servant a porter les perriers posées contre les apostis appuyees sur le grand filaret de la rajolle, les dittes pieces sont de bois de pin de 2 pieds de longueur, 7 pouces de large au gros bout, 6 pouces au petit sur 6 pouces d'epaisseur." T.G. p. 90. fig. T 5.

Tafforea, tafforee s. f. (ar. taifurija). Bateau à fond plat servant au transport de chevaux.
1384: "...lo mestre deia retener marinierz per sas taphoresas et per sos autres vaysels que li son necessaris per aportar sas vitalhas..." A.C. Arles GG 76 f°192. **1516**: "Tafforees pour porter artillerie et battre a fleur d'eaue." Conflans éd. Mollat p. 25. **1519**: "...i avia en ladicto armado VIII galeros, los dos tafforeas, los dos galeons de Servian et lo galeon de Odier et aquel de Besson et tres brigantins que ero en tot 17 vellos...." Valbella p. 98.

Taia s. f. V. talha.

Taifo, taifa s. f. (cat. taifa). **1878-86**: soldats, matelots et mousses d'un vaisseau, équipage. F. M. L. A.

Tail de poupe (g) s. m. (lat. taliare). **1691**: "...qui rendent solide la partie de la façon de poupe de la galere appellée tail..." Partie effilée des fonds de la poupe.

Taillant s. m. Ensemble du pouliage. **1560**: "Plus le taillant de ladicte gallere garny de ses pollieges..." A.D. BdR. B 247 f°411.

Taille et trosse (g) Expression "*a taille et trosse.*" **1692**: "...l'antenne de mestre suportée a demy mast ou à taille-trosse..." T.G. p. 462; "Vous amenez vostre antenne toujours en croix jusqu'à ce qu'elle soit taille et trosses..." id. p. 472.

Taillefer (g) s. m. (taille + fer). Burin. **1704**: "Les ferrements au poids... taillefer..." B. de La p. p. 485.

Taillole s. f. V. talha.

Taillon (g) s. m. (de talha). **1691**: "...et viennent ensuite passer dans le rigaud d'un taillon a deux yeux..." C'est une poulie un peu plus petite que la taille.

Talha mar, **taille mer** s. m. (lat. taliare + mar). **1549**: "...doas pessas de pibolla prins per far lactas della cuberta dudict breguentin sy fa per la cura du port et son talha mar…" A.C. Ma. HH 585. **1551**: "Item, plus, per lo talha mar… per loudit breguentin de noguier…" A.C. Ma. HH 586.
1622: "...l'esperon qui s'advance hors le corps de la galaire de cinq goües soustenu... au dessoubs par une autre qui se nomme taillemar, pour ce que c'est luy qui fend la mer." Hobier p. 25. **1672**: "Le taillemer est cette piece qu'on met dessous l'esperon qui fent l'eau quand la galere marche." Ms. A. p. 23. **1685**: "C'est une piece courbée posée par dessous l'esperon, et joignant le capion, servant a soutenir ledit esperon, sert a couper la mer, cette piece doit estre de bois d'orme ou de pin de 20 pieds et 1/2 de longueur, 20 pouces de large en son milieu echancrée a chaque bout sur 4 pouces d'epaisseur." T.G. p. 60. fig. T 7. **1785**: gorgère, pièce de bois courbe que l'on applique sur la quille de l'éperon d'un navire." D.P.F. **1878-86**: taillemer, gorgère. F. M. L. A.

Taiolo s. f. V. talha.

Talagoira, talaguenhas, talaguia, talagouire s. f. m. (?).Perches refendues de bois dur pour fabriquer des timons de charettes. **1232**: "Item, dent pro singulis radellis quos adduxerint in Arelate si eos ibii desfaciant governos et remos et talagoirias ipsorum radellorum, si eos desfaciant..." Aurell II p. 80. **Ca. mil. XIIIe s.**: "De radel... perciperet pedejarius... et remas et talaguias..." Guérard I p. XCIV. **1434**: "Que tot radel de fusta... et y a talaguenhas et..." A.D. BdR. 3 G 63 f°40. **1768**: "Huit douzaine talagouires marqués, toutes autres marqués /A..." Registre de nolis (non coté). Mus. Arlaten Arles f°12. **1808**: "…il laissa sur le quay dudit Beaucaire trente neuf bras de charette dit tallagugne… A.D. BdR. 6 U 2 (rapports de mer). V. ataladoira.

Talar (g) s. m. (it. telaro). **1672**: "Talar est un mot qui signiffie la largeur de la galere depuis l'aposti jusques au courcier." Ms. A. p. 24. **1677**: "Tallar est l'espace qui est depuis le coursier jusqu'a l'apostil, où se mettent les escaumes, & sur l'apostil se portent les rames." Dassié p. 121. **1704**: "L'espace qui est entre le scaume et les rameur le plus éloigné et pour parler en homme de métier l'espace que les ouvriers nomment talard." B. de La p. p. 444. Guglielmotti définit telaro comme toute l'armature de l'apostis de joug en joug.

Talha, tallia, talla, taille, tailhe, taiolo, taia s. f. (it. taglia). Poulie. **1290**: "Item, II tallis de osta de proha..." Blancard II p. 460. **1294**: "tallias de unum oculum undecim et ad duos oculos unam..." A.D. BdR. B 263 f°62. **1301**: "Item, unam talham de collo parve d'arborando cum paloma." A.D. BdR. B 1936 f°108v°; "Item, 68 talhas de duobus oculis inter magnas et parvas... Item, 311 talhas unius oculi inter magnas et parvas." id. f°109. **1318**: "Item, tallas ad fornimentum arborum sunales [senales] et sentiles, LX tallas." Boislisle p. 252. **1318-20**: "Item, solvimus ibidem Bertrando tornatori, civi Massilie, pro talliis ad complementum 6 galearum..." Sosson p. 234. **1434**: "...quos ipsemet libravit illi qui dictas talhas apportavit cum algue..." Cais de Pierlas C p. 421. **1443**: "Item, viginti quatuor talhas fuste pro ipsis galeis necessarias quorum medietas sunt de uno oculo et alie de duobus oculis, valent II fl. XI gr." Cais de Pierlas C p. 414. **1447**: "...si era necessari reparar gaffas, talhas, ponchiers, rodas, barcas e generalment totas las causas necessarias al dit ponton e a l'obra d'aquel..." A.D. BdR. 351 E 771 f°195. **1477**: "Item, pour l'achat de certaine quantité

de tailloles ou poullies..." A.D. BdR. B 2550. **1491**: "Ung tas de talhas tant petitas come grandas non contatas..." A.D. BdR. 351 E 464 f°256; "II grans talhas e una petita." id. f°254v°; "IIII talhas grossas de ternal per alborar, II talhas de palenchin per l'esquif... IIII talhas per guidar l'aubre." id. f°255v°. **1494**: "A Jehan Coujomete alias le Loup pour acheter... deux tailles pour arbourer... A Anthoine Fournier pour vingt tailles garnies de polieges..." A.D. BdR. B 2551 f°126. **1510**: "A maistre Jehan Laborne pour douze tailles rondes pour les ostes et orses de polpe huit tailles planes pour les costieres cinq petites tailles cinq massaprevers planes et six massaprevers ronds marche faict avecque lui..." A.D. BdR. B 2551 f°163v°. **1512**: "une taille de desalborar." A.D. BdR. B 1487 f°61v°; "deux tailles d'alborar, quatre tailles de guindas..." id. f°63; "Deux tailles de guindas anbronsades garnies de pollieges de *La Liperote*..." id. f°64; "six tailles de deux huels, troys tailles de ung huel... six petites polieges sans bronse de respit... deux pollyeges de cause embronsades" id. f°64v°. De ces citations on peut déduire qu'au début du XVIe siècle, talha signifiait poulie et caisse de poulie, bronze réa metallique, polieja le réa en bois. **1518**: "Item, III talhas plombadas per las trossas." A.D. BdR. 373 E 163 cah. f°3. **1540**: "...las talhas du prodonno... la tailha d'orsa a popa, la tailha d'orsa novella, tailha d'orsa davant." A.D. BdR. B 1260 f°144v°, 145. **1545**: "les trousses des harbes avecque les tailles." A.D. BdR. B 1260 f°271. **1550**: "Les tailles embronzées qui font besoing en une galere, est la taille de prodou avecq' son estrop... Deux tailles pour guinder... Dix tailles d'ung oeil et dix de deux yeulx..." Stolonomie f°13. **1571**: "Plus pour faire toutes les tailles et poulies tant grandes que petites..." B.N.F. Ms. fr. 3174 f°24v°. **1630**: "Ses tailles [de prode] ce sont pièces de bois, l'une de quatre yeux, l'autre de deux; yeux sont trous." Bouchard p. 167; "les tailles, c'est un gros billot de bois qui a trois yeux (c'est a dire trous). dans lesquels se passent les vetes, qui s'attachent aux senaux (vètes sont petites chordes d'herbe)." Bouchard p. 184. **1672**: "Deux tailles de guinda... douze tailles d'un oeil..deux tailles de deux oeils..." Ms. A. p. 65. **1691**: "...on appelle tailles a 4 yeux celles qui ont 4 ouvertures dans lesquelles il y a 4 rouetz, et tailles a deux yeux celles qui n'ont que deux ouvertures dans lesquelles il y a 2 rouets, mais il vaut mieux encore faire la différence des tailles qui ont touttes leurs ouvertures sur une meme ligne, et celles qui les ont sur deux l'une en teste, et l'autre au dessous car entre les tailles a 4 yeux il y en qui les ont touttes sur une mesme ligne et d'autres qui en ont deux en teste et 2 au dessous, et entre les tailles a 2 yeux, il y en a qui les ont sur une mesme ligne et d'autres sur deux, cette différence vient de la nature des services auxquels elles sont destinées, car il y a des services qui ne permettent pas que l'on employe des tailles a 4 yeux, et a deux mis sur 2 lignes parce qu'elles sont trop longues, et d'autres ou elles conviennent. Les tailles ont toujours deux yeux tout au moins, et ont leurs estrops passez au travers d'un trou qu'elles ont a la teste, on les employe a passer les cordages dans la partie ou ils font leur plus grande force." S.H. 132 p. 10. Au XVIIe s.siècle le terme taille ne s'applique qu'aux grosses poulies.

Taille de guindas, taille guinderesse. **1512**: "...quatre taille de guindar..." A.D. BdR. B 1487 f°63. **1636**: "...audit St Tropes j'ay treuve... l'aleouge de Jean Galotaire auquel manque... taille guinderesse..." A.C. Arles EE 5 f°686. **1691**: "...poulie a 2 yeux... appelée taille de guinda ou guinderesse..." S.H. 132 p. 27. Poulie du palan de drisse de l'antenne, il y a une poulie pour chaque aman.

Taille de prode. Poulie du palan servant à arborer ou désarborer et à abattre la galère en carène. **1691**: "...deux poulies noméz tailles de prode, la premiere qui est a 4 yeux sur deux lignes... la seconde de ces tailles qui est a 2 yeux sur une ligne..." S.H. 132 p. 21.fig. T 6. **1878-86**: poulie. V. carrello, poulejo, traiolo. F. M.. **1949**: moufle à poulies, poulie. Castellana.

Talha mar s. m. Taille-mer. **1549:** "…doas pessas de pibolla prins per far lactas della cuberta dudict breguentin sy fa per la cura du port et son talha mar…" A.C. Ma. HH 585.

Taligau, taligaud s. m. (du lat. talus ?). **1878-86**: partie du bordage qui sert à fermer un sabord. F. M. L. A.

Talon (g) s. m. (de. talon).
1° Talon de rode. Pied des rodes (brion et talon). **1622**: "...et de là jusques à chacun talon de rode de demy pan..." Hobier p. 10. **1672**: "...qu'on mesure d'un talon de la quille de pouppe à celui de proue." Ms. A. p. 12.
2° Talon inférieur de poupe. **1691**: "...ce relais que l'on nomme le talon sert de garde au timon, et en appuye le pied, en le renfermant pour empescher qu'il n'excede a quille, et qu'il ne se prenne dans la navigation aux cables, cordages et filet par dessus lesquels la galere peut passer." S.H. 134 théo. p. 10. fig. T 8.
3° Talon supérieur de poupe ou talon de l'aiguille. **1691**: "...et celle [la saillie]. du talon de l'aiguille qui en a un [pouce]." S.H. 134 p. 3.
4° Talon de proue. **1691**: Et comme il est necessaire de pratiquer en dehors de la rode de proûe un relais ou un talon pour appuyer le taillemer..." S.H. 134 théo. p. 12; "...le pied de la branche [du taillemer] qui porte contre la rode de proue est appuyé sur un petit talon que l'on y laisse expres pour le soutenir il a la même epoisseur qu'elle pour donner lieu a cette branche d'en suivre le trait." S.H. 134 p. 135. Fig T 9.
5° Talon du timon. **1672**: "...en cas que par malheur l'eguillot sorti de sa place, le talon du timon touchant contre quelque rocher ou secque." Ms. A. p. 42. Extrémité inférieure du safran.

Talounau s. m. (de talon). **1846**: l'armement de la quille. Honnorat sous beta. **1878-86**: armement de la quille d'un bateau, à chaque extrémité. V. carenau. F. M. Bande molle.

Tambon (g) s. m. V. tambouret.

Tamboretis s. m. (it. tamburo). Gaillard d'avant. **1477**: "Item, quod hearum ipsus navigium tachena cum sia bitta, cum suo tamboretis et poneat duos mayniovos." A.D. BdR. 351 E 451 f°43.

Tambour s. m. (pers. tabir). **1897**: petit cuvier pouvant contenir 18 ou 27 kg de sardines salées. p. G. C. p. 50.

Tambourin, tambouret, tambour s. m. (it. tamburetto). Plage avant d'une galère. **1622**: "...qui sont pour le tambourin de proue..." Hobier p. 6. **1672**: "Le tabouret est cet espace sur la proue en descendant du joub et de la rambade, il est composé de plusieurs tables qui font une double couverte." Ms. A. p. 23. **1691**: "On donne enfin au tambouret ou a l'espace pris depuis les bittes jusqu'au capion de proue 13 pieds..." S.H. 134 théo. p. 5. **1692**: "Il faut le faire passer sur le coursier, le petit bout à proue, et le mettre sur le tambour..." A.N. B 6 144 p. 125. **1878-86**: partie d'une galère où se trouvait l'éperon. F. M.

Tampagnon (g) s. m. (it. tampagno). Premier lé de toile à l'entrée de la voile (côté du car).
Fin XVIIe s.: "...et le tampagnon qui est de grosse toile de 4 pans de large ce qui fait deux largeurs de cottonine." T.G. p. 328; "Le tampagnon qui est de toille riette de 4 pans de large...." id. p. 330.

Tandal, tandau, tandaul s. m. V. tendal.

Tanga v. intr. (fr. tanguer). **1785**: tanguer. D.F.P. **1878-86**: tanguer. V. branda. F. M. (francisme).

Tangage, tangàgi s. m. (fr. tangage). **1785**: tangage. D.F.P. **1878-86**: tangage. V. balans, brande. F. M. (francisme).

Tangoun s. m. (du néerl. tanggen ?). **1878-86**: tangon, petit mât placé en travers sur l'avant du mât de misaine, [trinquet] et saillant au-delà du pont pour soutenir les ancres loin du bord. F. M.

Tanillière s. f. **1897** (Aude): "Tanillière ou grappe. On n'emploie guère cet engin qu'aux abords du barcarès de Leucate... La récolte consiste uniquement en tanille ou bourdès qui abondent dans l'étang." p. G. C. p. 363. La tanille est une sorte de buccarde appelée mourgue en Provence et bigour en Languedoc.

Taoumé s. m. V. tèume.

Taouteno s. f. V. tóuteno.

Tap s. m. (germ. tappo).
1° Tape de bouche d'une pièce d'artillerie. **1453**: "...que si vaga querre sinc o VI salmadas de sause per far los taps de las bombardas..." A.C. Toulon BB 42 f°43v°.
2° V. baillon.

Tapa s. f. (germ. tappon ?). Bûche, billot. **1318-20**: "...17 peciis de quercu, 2 timonibus, 61 remis, 32 tapys..." Sosson p. 131.

Tapa-cùou s. m. (du fr. tapecul). **1949**: tapecul. Castellana.

Tapadouiro s. f. (de tapar). **1976** (Le Brusc): porte d'une nasse. Bremondy.

Taphoresa s. f. Orthographe hellénisante de taforea. V. taforea.

Tapiere, tapiero s. f. (it. tapera). **1550**: "Pour l'acoursier... tappieres... fault dix arbres sapin..." Stolonomie f°7. **1571**: "Plus fault quatorze gros arbres de boys blanc... pour faire les tapieres..." B.N.F. Ms. fr. 3174 f°24. **1622**: "...coudelates et appetissent d'autant qu'ils approchent du milieu, où elles s'abaissent un peu, et recoivent une longue pièce de bois espoisse d'environ 4 pouces en quarré, qui s'appelle tapière, ordinairement façonnée en cordon ou feuillages." Hobier p. 21.
1630: "La tapière, c'est une autre pièce de bois que l'on voit par dehors aux costez de la galère, lesquels costez advancent hors du corps comme deux ailes; elle sert à soutenir le bacalas." Bouchard p. 161. **1672**: "La tapière est faite a peu pres comme l'enceinte et est enchassée a la teste des cols de latte pour les lier et pour aider a porter les bacalas." Ms. A. p. 26. **1685**: "C'est une piece qui règne d'un joup à l'autre prenant toutes les pointes et tenons des cols de lattes faisant une forme de cordon de chaque costé de la galere par dessous les apostis, servant d'appuy aux baccalas, la sus-nommée est composée de plusieurs pieces de bois de sapin enpattées ensemble de 2 pieds de longueur, et elle doit avoir 30 à 35 pieds de

longueur, chaque pièce 6 pouces de large, sur 4 pouces 7 lignes d'épaisseur." T.G. p. 40. **1878-86**: longue pièce de bois placée sur les côtés d'un vaisseau. F. M.

Tapo, tapa s. f. (de tap). **1878-86**: tampon conique qui bouche les écubiers. F. M. Tape.

Tapon (g) s. m. (de tap). Petite tape. **1691**: "une antenolle de sapin pour 8 tapons." S.H. 134 p. 286.
Tapoulo, tapola s. f. (de tapar). **1878-86**: bouchon, tampon, pièce clouée à une barque, à un tonneau, pour arrêter une fuite ou une voie d'eau. F. M. L. A.

Taquade, taquado s. f. V. tacade.

Taquet s. m. (du germ.). **1691**: "on met trois de ces siones ou autrement trois de ces taquets de bois de l'avant..." S.H. 132 p. 40. **1785**: est le nom de différentes sortes de crochets de bois auxquels on amarre diverses manoeuvres. D.P.F. **1878-86**: taquet, crochet de bois. F. M. (francisme). V. castagnole.

Taquet (g) s. m.

Tarbes (g) s. m. (lat. trabs). Jas d'ancre. **Fin XVIIe s.**: "On ne se sert point en galère des ancres à deux pattes a cause du sep ou tarbes qui est cette pièce de bois qui traverse la tête de l'ancre..." T.G. p. 177.

Targa, targia, targo s. f. (germ. targa). Bouclier de forme irrégulière. **1301**: "Item, targias signi regii octoginta unam" A.D. BdR. B 1936 f°108. **1318-20**: "Solvimus Massilie magistris Poncio Morerii, pictori et Durando Brisansoni, fusterio, civibus Massilie, pro... 120 targiarum pavesiarum ad forum cuiuslibet 10 s., 8 d.t..." Sosson p. 236. **S.d.**: targe, grand bouclier long. Levy Dict. **1548**: "vingt quatre rondelles ou targue..." Ord. du 15/3/1548. **1878-86**: targe, espèce de bouclier. F. M. L. A. V. rondelle.

Targà v. tr. (du fr. du germ. stark). **1949**: étarquer. Castellana.

Targe (g) s. f. V. rondelle.

Targo s. f. V. targa.

Targon, targeta s. f. et m. Petite targe. **1447**: "decemsepte targetas in quibus sunt due antique." A.D. BdR. 351 E 328 f°31v°. **1469**: "La desfarda de la galeota coma son lansas, colobrinas, targons, balestas et totas altras armas..." A.C. Arles CC 209 f°46.

Tarida s. f. (ar. taridah). Bâtiment de transport allant à la voile ou à la rame, certains munis de porte arrière servaient au transport de chevaux. **1248**: "...in proximo viagio quod facturus sum apud Neapolim ubicum que Deus michi ordinaverit causa mercaderie in tarida mea..." Blancard I p. 269. **Ca. 1288**: "L'estela guida/ En la gran mar, la tarida/ E totz navilis qu'en mar son..." Matfre Ermengaud in Azais I p. 92. **1298-99**: "...quod quilibet transieres cum nave, galea, tarida sive barqua..." Pagezy p. 268. **1299**: "dicens se vidisse plures naves, galeas, taridas et alia grossa ligna sic aducci ad predictum portum..." Germain I p. 373.

Taruna v. int. (de talon). 1981: talonner (toucher le fond avec l'arrière de la quille). Caperan.

Tarquier, targuie, tarquie s. m. (it. tarchia). **1516**: "Les vaisseaux soubtils sont... targuyes..." Conflans éd. Mollat p. 24. **1721**: "La felouque de la Reale a quatre voiles savoir deux targuiez; ce sont des voiles presque quarrées, que l'on met selon les différents temps..." Débenat p. 710.
1764: "...une felouque napolitaine est partie du meme endroit vuide, mattée a tarquier, espalmée..."A.C. Arles BB 117 f°122. **1848**: voile à balestron, voile à livarde. Jal. **1894**: "[la barque de l'aubejaire] est tantôt une bette longue de 3, 75 m à 4 m tantôt une gourse atarguié, c'est à dire une misérable embarcation de 14 à 16 pans, étroite, aux extrémités arrondies, à mât droit ou penché vers l'avant et placé non loin de la proue, avec voile quadrangulaire fait le plus souvent de sacs ou de haillons." p. G. p. 120. **1975** (Saint-Tropez): "Le mot de tarquier est passé du type de voile dont le bateau est équipé au bateau lui-même, en italien *a tarchia* signifie à livarde." F. Beaudoin p. 12. fig. T 11. V. pantòri.

Tarsenatus s. m. V. tercenal.

Tartana, tartane, tartanne, tartano s. f. (de l'ar. taridah ?).
1° A l'origine bateau de pêche du Languedoc utilisant un filet appelé tartana et dont le nom remplaça à la fin du XVIe siècle celui de lahut, bateau de pêche et de cabotage. **1301**: "...et protenditur usque ad Canalem veterem ubi applicant tartanae..." A.D. Gard H 106 A f°238.
1401-02: "...versus Marticum ponte de Corente nominato in medio exunte barchis de tartana et alii pisces… A.D. BdR. 2 H 424 f°47. **1574**: "...Charles de Ballarin... ayant trouve un laut appelle tartane propre beaucoup plus pour reduire en fragatte..." A.C. Arles CC 583 f°282. **1593**: "…cent trente escus le patron Jacquet Adam de Marselhe pourle nollis de sa tartanne qui a porté les deux collouvrines leuers affustz et bollet… pour la desfence de ceste dicte ville…" A.C. Arles CC 599 f°12. **1616**: "...inhibitions et deffenses seront faitte aux dits patrons pecheurs des ditte tartanes..." A.D. BdR. 250 E 5 p. 80. **1622**: "Les tartanes, les unes sont couvertes, les autres non: toutes basses de poupe, et portent deux arbres, et voiles latines." Hobier p. 63. **1630**: "Tartane, deux arbres et voiles latines." Bouchard p. 190. **1664**: "Tartanos, Barquos, & Vaisseous" Bourde p. 57. **1785**: tartane, petit vaisseau à voile latine, très commun dans la Méditerranée. D.P.F. **1848**: "nom d'un petit navire de la Méditerranée, dont la forme allongée est analogue à celle des chebecks. En général, il est ponté; il porte un seul mât, une voile latine, des haubans à colonne. Il grée un foc qui s'amure à l'extrémité d'un éperon... on l'appelle échelle. La tartane est maintenant un bâtiment de transport et de pêche. Jal. **1878-86**: id. *La tartano a l'avans redoun e la culato plato*, la tartane est ronde sur l'avant et plate sur l'arrière. V. lahut. F. M. L. A. **1894**: "Les bateaux les plus anciens et actuellement encore les plus nombreux sont les tartanes. Les unes ont 16 m de long les autres à peine 11 m... Une tartane montre un mât droit et un beaupré. Sur le mât est fixé une longue vergue ou antenne... sur laquelle on met une grande voile triangulaire ou latine dite la grand'maïstré. Cette voile ne s'enlève jamais. Sur le beaupré on hisse, suivant le temps, un foc différent. Avec le calme, on pare le trinquet; avec forte brise, le noté; avec le mauvais temps, le pouracon; avec la tempête, le mangoven." p. G. p. 136. fig. T 12.
2° Filet de pêche. **1337**: "Item, supplicam a monsenhor lo senescalc que autrie letra contra los pescadors de las tartanas en los mars de la siena senescalcia que la dicha piscatio ab tartanas encaussa totz los autres peyss o destruis los germes d'aquells en tant que a penas o a tort se pot penre en acquestas mars alcun bon peys." A.C. Montpellier Arm. H Cass. V n°3819.
1337: "...cum rethe, thesura seu instrumento dicto seu nominato vulgariter tartana..." Menard II p. 100. **1386**: "quamdam navem oneratam de rebus et mercaturis... duabus tartar, alias rausa." Barthes n°196, p. 258. **1769**: petit gangui. Duhamel du Monceau, T. I, 3° sect.

p. 129. **1878-86**: grand filet à manche que l'on traîne avec une tartane. F. M. L. A. **1897**: V. pêche à la tartane.

Tartanade s. f. (de. tartana). **1636**: "Plus 4 tartanades de saorre". A.D. BdR. 14 E 403 (n. fol.).
XVIIe s.: chargement d'une tartane. A.D. BdR. 14 E 476.

Tartanaire, tartanié s. m. (de tartana).
1° **1684**: "...Sur le sujet de la peche que font ceux d'entre eux nommés vulgairement tartanaire..." A.D. BdR. 250 E 5 p. 121-2. **1878-86**: pêcheur à la tartane. F. M. L. A.
2° **1878-86**: marin d'une tartane. F. M. L. A.

Tartanejayre s. m. (de tartana). Patron ou marin d'une tartane. **1593**: "Auquel conseil a esté exposé par ledict sieur consul Vaque comme les tartanejayres de ceste ville luy ont remonstré que…". A.C. Martigues BB 14 f°318.

Tartaneria: s. f. petit filet ? **1415**: "Item, duo tartaneria" A.D. BdR. Aix 302 E 213 f°77.

Tartanon, tartanoun s. m. (de tartana).
1° **1878-86**: filet à très petites mailles, usité pour la pêche de l'athérine (nounat). *Lou tartanoun labouro lou foun*s *de la mar,* le tartanon laboure le fond de la mer. F. M. **1894**: "Le filet consistait en deux ailes lestées de plomb et flottées de liège, longues de 4 m, et un sac ou margue dont la longueur n'excédait pas 3 m. La gorge ou orifice de ce sac comprenait une forte corde en chanvre, horizontale, garnie de plomb, représentant la tringle en fer du gangui, et destinée à traîner sur les fonds. Au dessus, les mailles du filet portaient des nattes de liège pour maintenir ouverte la gorge du sac. Sur un baril (ou sur une grosse courge) amarré en mer à une ancre et sur lequel on plaçait un fanal allumé, on fixait la sarti de l'une des deux ailes, puis on mouillait successivemnt, en s'éloignant sur une barque, l'aile correspondante et le sac. On décrivait alors, en suivant la direction de la lumière projetée par le fanal, une ligne courbe en jetant à la mer la seconde aile et sa sarti. Placés à l'avant et à l'arrière du bateau, deux ou quatre hommes halaient sur les sartis, puis sur les ailes, de sorte que le sac traînait sur le fond avant d'être tiré à bord." p. G. p. 181. Ce filet n'était plus en usage à la fin du XIXe siècle.
2° **1878-86**: bateau qui traîne ce filet. F. M.

Tascaire s. m. (germ. taska). **1878-86**: amateur de pêche, pêcheur d'anguille. V. tasquejaire. F. M. L. A.

Tascar s. m. Filet en forme de poche pour la pêche aux anguilles. **1177**: "quod navis eat ad redeiar et al tascar et omnibus suis negociis..." Barthes n°202, p. 250.

Tasco s. f. (du lat. testa ?). **1878-86**: écueil sous marin. V. estèu. F. M.

Tasquejaire s. m. **1878-86**: pêcheur d'anguilles. V. tascaire. F. M. L. A.

Tasseiroun, tasseiròu, tassairon s. m. (de. terceirol).
1° **1878-86**: petite voile des bateaux pêcheurs qu'on emploie pendant le mauvais temps. F. M. L. A.

2° **1878-86**: garcette de ris, corde qui sert à prendre des ris. V. rit. *Lou premié tasseiròu, lou mitan, lou pichot,* le premier ris, le ris du milieu, le petit ris; *faire li tasseiroun,* prendre des ris. F. M. L. A. V. tercerol.

Taula, tabula, table, taule, tauleau, taulan, taular, taulo, tauro s. f. (lat. tabula).
1° Planche, bordage, plancher. **1301**: "Item, pecias tabularum de quercore et de sappo veteres viginti octo." A.D. BdR. B 1936 f°113v°. **1318**: "Item, media coperta, de tabula in tabulam, octo palmos altitudinis." Boislisle p. 253. **1336**: "Item, que neguna taula non si meta que non fos sana..." A.D. BdR. 391 E 10 f°147 fol. **1373**: "...inferius de roure cum tabulis amossatis prout fieri debet." A.D. BdR. 391 E 23 f°90. **1396**: "...per catre cannas de taulat que nos a vendut per lo navech..." A.C. Pertuis CC 68 p. 67. **1494**: "...pour vingt et neuf paulmes de taulam de tiers de paulme et trente et cinq paulmes de taula de quart de paulme... quatre taules quatre postes..." A.D. BdR. B 2551 f°122v°; "A Done Alemande Signere pour une douzaine et demye de taules de redol... taulan de cayratz taules de douzents..." (redol = redon, cayrats = queirat, douzent = dougen ?); id. f°125. "A Jehan Nebot pour vingt taules sive (?)..." id. f°125v°. **1510**: "A luy six florins pour neuf tables de noyer servant a faire pollies et tailhes..." A.D. BdR. B 2551 f°144v°. **1518**: "I taula per montar la churme. I taula per montar a popa." A.D. BdR. 373 E 163 cah. f°3v°. **Fin XVIIe s.**: "Il faut avoir soin de faire un taulan avec des planches et des banquettes de rechange pour y placer la molüe et le fromage afin de conserver ces sortes de vivres." T.G. p. 172. **1691**: "...l'autre vers le pied pour enchasser les autres traverses [du fougon] qui portent un petit taular sur lequel on met la batterie de cuisine." S.H. 134 p. 187.
Taula de poupe, taula des espales. Plancher de la poupe, espale. **1571**: "Plus fault cinq mil gouhes ou environ d'escaire de boys blanc... pour faire les taulars de poupe et de proue." B.N.F. Ms. fr. 3174 f°24. **1630**: " Le taulad de pouppe, c'est la plancher de la poupe, qui est au niveau de la coursie: le capitaine mange là et les officiers et gens de qualité se tiennent là le jour." Bouchard p. 158. **1672**: "Taula de pouppe est cest espace qu'on trouve en entrant dans la galere entre la grande tenaille et le premier banc." Ms. A. p. 38. **1689**: "quartiers de bois de noyer, en deux autres chassis, pour le taula des espales...30." I.G. p. 7.
Taula de la poupe. Bordage de la bastarde. **1672**: "Le tauleau est cette pièce de bois qui commence a faire le rond du coeur." **1704**: "taulars ou tauleau" B. de La p. p. 475. "Taula de l'arrière vulgairement nommé cul de mounine." id. p. 483.
Taula de proue, taular de l'artillerie. Conille. **1672**: "Taula de proue est l'espace qui est entre le dernier banc et le joup de proue, et c'est ce qu'on appelle conille." Ms. A. p. 38. **1691**: "Ce sont des pieces de bordage de sapin...elles servent de plat de forme a l'artillerie que l'on appelle ordinairement en galere du nom de taular." S.H. 134 p. 182. **1704**: "Taulard ou tauleau de la conille." B. de La p. p. 477.
Taular des malades. Sorte d'étagères en bois sur lesquelles étaient couchés les malades et par extension, le réduit où ils étaient dans la chambre de proue. **1691**: "...au taular des malades qui sert à les coucher, on l'appelle aussy la chambre du chirugien par ce que la caisse de ses remedes est au pied de ce taular l'on y met pareillement la caisse des ferrements du l'argouzin." S.H. 134 p. 252.
Taular de la timonière. **1691**: "(la bancasse de la timonière) qui sert de taular aux timoniers..." Plate forme située derrière la poupe et qui servait de poste pour les timoniers ".
1878-86: table, planche, ais, pièce de bois. V. post. F. M. L. A.
2° Table. **1462**: "Item, una taula de manjar per mariniers." A.D. BdR. 23 H I 21 n°145.
3° **1976** (Le Brusc): mailles extérieures d'un trémail, situées de part et d'autre de la flue. Brémondy. (Aulnée).

Taulan s. m. (de taula). **1878-86**: "assemblage de planches, lit de planches, lit de camp, plancher. F. M.

Taulard, taurard s. m. (de taula). **1878-86**: lit de camp des galériens. F. M.
Taulassina s. f. (de taula). Grosse, vilaine planche. **1447**: "Item, de taulassinas cayras pessas III C..." A.D. BdR. 351 E 380 f°5.

Taulo, tauro s. f. V. taula.

Taume s. m. V. teume.

Tautenière s. f. (it. totano). **1894**: "C'est un engin spécial destiné à la prise de poulpes, des seiches et des calmars que les Marseillais appellent taouteno. Il se rapproche de la turlutte employée dans le Nord de la France." p. G. p. 128. fig. T 13. En 1992 c'est une planchette lestée munie d'hameçons et de bandes de tissus colorés tirée depuis une embarcation ou la rive.

Taverne (g) s. f. (lat. taberna). V. Chambre de miège.

Tavernier (g) s. m. (de taberna). **1692**: "un homme et le tavernier à la taverne..." T.G. p. 433. Forçat préposé à la taverne.

Tebès s. m. (lat. tepidus). **1878-86**: le vent tiède qui souffle du midi, la brise de mer dans l'Hérault. F. M.

Tedoro s. m. (?). **1878-86**: filet de pêche. F. M.

Tèi s. m. V. tinha.

Tella, telle, telo, tela s. f. (lat. tela).
1° **1878-86**: réseau, filet, nappe de filet. V. ret, tis. F. M. L. A.
2° **1897** (étang de Berre): "[dans le filet appelé ton] les oouruou qui se prennent dans la tella ([nappe simple, non entremaillée]... [dans le filet appelé paillole]. La telle ou nappe du milieu..." p. G. C. p. 247 et 248.

Temo, temonaria s. m. V. timon, timonaria.

Tempest, tempestat, tempesto s. f. (lat. tempesta). Tempête. **Mil. XIIIe s.** "...Car si.ns vols a bon port trayre/ Non tem nous ni governayre/ Ni tempest que. ns desturbelha/ Ni. l sobern de la marina." Peire de Corbian in Jeanroy B p. 140. **Ca. 1300**: "Mas lo temps fom contraris e greus ira de mar/ Que barca ni naveis non l'ausava passar/ Car li mars fay granz ondas et mena gran tempesta." Raimon Feraut in Sardou p. 173. **1587**: "...lou marinié es batut de tempesto..." Lois Bellaud p. 129. **1785**: gros vent qui est souvent accompagné de pluie et d'orage. D.P.F. **1878-86**: tempête. V. aurage, tempourau. F. M. L. A.

Tempier s. m. Tempête. **Ca. 1178**: "El gran tempier fara la nau perir..." Raimon Jordan in Roubaud p. 198.
Temple s. m. (lat. tympanus). **1878-86**: perches horizontales qui servent à constuire les bordigues. F. M.

Tempourau, temporal s. m. (it. temporale). **1878-86**: gros temps, tempête, orage. V. tempesto. F. M. L. A.
Temps (g) s. m. (lat. tempus). Tout de suite**.** **1682**: "Nostre home avertissez faites embarquer tout d'un temps..." T.G. p. 260..

Tèms, temps s. m. (lat. tempus). Temps, mauvais temps. **1335**: "per adversam fortunam seu temporis aut venti valetudinem..." Barthes n°270, p. 268. **1514**: "...si non fossa lo mal tenpus de mar agueron fac pies..." Valbella p. 68. **1540**: "…et passant per las mars de Villafranca et essent sorca dicta nau per lo catieu temps son sobre vengus sus dis cals an fach pendre dita nau…" A.D. A. M^{tmes} 3 E 14/21 f°1049v°. **1785**: tems petaquet, ciel pommelé. D.P.F. **1832**: "Et s'a lou vent davant, que fague mari tem..." Merle p. 93. **1878-86**: saison, époque, état atmosphérique. *Bèu tèms*, beau temps; *mau tèms, marrit tèms, meichant tèms, catièu tèms,* mauvais temps; *gros tèms*, gros temps; *tèms aurous*, temps venteux; *tèms fumous, tèms neblous,* temps brumeux; *tèms sourne, tèms embruni,* temps couvert. *Tout-d'un-tèms*, tout de suite, aussitôt. *Tèms dré*, vent du nord, bise. V. auro drecho, tremountano. F. M. L. A.

Tenai, tenalh s. m. (lat. tenaculum). **1878-86**: arrêt, aspérité qui retient les filets au fond de l'eau. F. M. L. A. V. parpelle.

Tenalha, tenaille s. f. (du lat. tenacula). Sorte d'arcade soutenant le berceau de poupe. **1497**: "...facere las tenalhas, lo tendal et la poupa honeste..." A.D. BdR. 351 E 460 f°31. **1510**: "...pour une piece de bois qu'il a fournye pour les tenailhes des galleres..." A.D. BdR. B 2551 f°146. **1545**: "Dix batalholles de poupe de fer tenalhes de boys..." A.D. BdR. B 1260 f°342. **1550**: "Pour les tenailles de pouppe, deux livres cinq solz ts." Stolonomie f°7. **1564**: "...pour faire les tenalhes de poupe 32 soux..." A.C. Arles CC 573 f°918 n°70. **1594**: "...pour une piece d'ourme per fere les estanalhes..." [laut faict en fragatte] A.C. Arles CC 599 n°983. **1630**: "les estenailles, sont comme une arcade qui est au dessus de la pouppe." Bouchard p. 178. **1685**: "Ce sont deux pièces en forme d'arc, l'une posée à l'entrée de la poupe, et l'autre vers le dragan, au dernier terme de la ditte poupe, qui forment une partie du berceau. Elles sont composées de 2 jambes, et le mezanin empatée ensemble d'un pied 8 pouces de longueur, et le tout de bois d'orme de 6 pouces de large sur 5 pouces 1/4 d'epaisseur." T.G. p. 55.
Grande tenaille de poupe. **1672**: "est cette piece en forme de demy rond qui est au costez, en entrant dans la pouppe, et qui sert de principal support au berceau." Ms. A. p. 39. fig. T 14.
Petite tenaille de poupe. **1672**: "La petite tenaille a la meme figure que la grande et le meme usage, elle est plus sur l'arriere proche la timoniere." Ms. A. p. 39. **1691**: "...l'autre a son extremité vers ledragan... parce que la poupe est plus estroitte vers le dragan..." S.H.134 p. 122. fig. T 15.
Tenaille des escontres. **1685**: "La petite tenaille des escontres, c'est une piece en forme de portail voutée qui se pose au bout du tabernacle vers l'espalle, servant à y appuyer les escontres de la tende, elles doivent estre clouées dessus la coursier de 6 pieds, elles sont de bois d'orme de quattre pouces en quarré tout au tour composée de 3 pieces." T.G. p. 150. Cette tenaille et son escontre remplaçait l'estanterol.
Tenaille de gigeole. **1704**: "Pieces de l'oeuvre morte... tenaille de gigeole, ou d'habitacle..." B. de La p. p. 475. Barras ne précise pas l'usage de cette tenaille; par contre p. 482 il fait mention de "tenaille de scontre au defaut du chesne..." ce qui exclut que ce soit la même pièce, on peut supposer que c'est l'arceau surmontant l'habitacle.

Tencho, tincho s. f. lat. tenctura). **1878-86**: faire la tencho, tremper les filets de pêcheur dans une dissolution d'écorce de pin pour les préserver de l'action corrosive de la mer. F. M.

1976 (Le Brusc): teinture à base d'écorce de pin qui servait à colorer les filets tout en les protégeant de la pourriture. Brémondy. Le détail de l'opération telle qu'elle était pratiquée à l'Estaque a été décrit par L. Damonte C.

Tenda, tenta, tende, tèndo s. f. (lat. tendere). Tente de galère. **1389**: "Item, una tenda cannabassi" A.D. BdR. 351 E 59 f°59v°. **1435**: "Item, tentam pupe nigram, cum armis prefati domini nostri ex una parte et armis regine ex ala." Cais de Pierlas C p. 425. **1446**: "Duas tendas de cotonina, unam tendam canapani." A.D. BdR. 351 E 328 f°31v°. **1494**: "...pro II C cannas telle pro faciendo la tenda de longo dicte galle de pupi ad proram A.D. BdR. 381 E 160 f°274. **1510**: "...pour trois cens cinquante journees que lesdictes femmes ont vacque a couldre les... tendes..." A.D. BdR. B 2551 f°162v°. **1512**: "le tendal de la poupe et la tende." A.D. BdR. B 1487 f°69v°. **1516**: "...et si perdet a la tendo et las gens eran soto cuberto per lo grand fret..." Valbella p. 87. **1540**: "Item, une tente quarante quattre ferses." A.D. BdR. B 1260 f°146v°. **1548**: "une tende et un tendellet d'erbage, une tende de canavas..." Ord. du 15/3/1548. **1550**: "Toutes lesdictes tendes valent nonante sept livres ts." Stolonomie f°15v°. **1571**: "Deux tendes assavoir une d'erbaige... Plus y fault la tende de canevas 230 cannes a 9 sous la canne." B.N.F. Ms. fr. 3174 f°25v°. **1630**: "La première et la plus mince prend son nom de la matière dont elle est faicte, qui est de coton, et s'appelle "tente de cottonine qui sert toute seule pour éviter l'ardeur du soleil, ou le serein: l'autre se dit tente d'herbage, qui est d'un gros et fort drap couleur de bure, pour défendre de la pluye, du froid ou autres injures de l'air." Hobier p. 37. **1630**: "La tente de canevas... c'est la tente de dans la galère... la tente d'erbage, c'est la tente de dehors, qui est faite de cette grosse laine ainsi nommée." Bouchard p. 164. 1666: "La tendo ren que d'un cousta que s'appello la miejo luno..." De Bègues p. 52. **1691**: "Chaque galere a deux tentes de cotonine dont la coupe est semblable, et une d'herbage pour l'hyver, ou il se trouve un peu de difference.... La longueur d'une tente qui doit etre de 72 fez aux galeres senzilles... l'entrée ou la largeur qui est de 50 pans... Les tentes servent a couvrir la galere dpuis la poupe jusqu'a la rambade... on donne aux comites pour chaque tente 810 aulnes de cotonine double... 35 aulnes de toile etoupiere pour le mantelet..." S.H. 132 p. 159, 160, 167. **1721**: "Les tentes d'herbage des galères ne servent que dans le port de Marseille lors qu'elles sont desarmées, et s'il faut les faire hiverner dans quelque autre endroit, l'on fait porter ces mêmes tentes et toutes les autres pieces qui peuvent leur être nécessaires lorsqu'il fait froid.... La tente de cotonine est d'un usage essentiel pour une galere, car elle lui sert de même que le toit à une maison. Lorsqu'il faut naviguer on l'ôte pour la fermer dans la courcie après l'avoir pliée dans son mantelet et liée avec ses gourdinières, et quand le soleil est violent dans le temps de la navigation et que la chiourme vogue, on la sort et on l'acroche par son estrop au ganche qui est cloüé sur la flèche..." Débenat p. 759 et 764. fig. T 16.
Faire tente. Dresser une tente. **1691**: "...il y en a deux pour pouvoir faire en même temps deux tentes en cas de besoin." S.H. 132 p. 80. **1785**: tente. D.P.F. **1878-86**: tente. F. M. L. A.

Tendal s. m. Tendelet de poupe. **1469**: "...per la tara del drap roge que fon mes a la popa de la galeota per tendal." A.C. Arles CC 208 f°78. **1491**: "Lo tendalh de popa." A.D. BdR. 351 E 464 f°256. **1497**: "...facere... lo tendal et la poupa honeste..." A.D. BdR. 351 E 460 fol. **1510**: "...pour trois cens cinquante sept journees que les femme ont vacque a couldre les... tendaulx..." A.D. BdR. B 2551 f°162v°. **1512**: "le tendal de la poupe et la tende." A.D. BdR. B 1487 f°69v°. **1533**: "...in primis lo tendal era de broquat riche que non si podia dire..." Valbella p. 264. **1539**: "Deux tendalz de poulpe ung d'herbage et l'autre de cotonine de demy sartie." A.D. BdR.B 1260 f°91v°. **1545**: "ung tandail de damas des couleurs du Roy... ung tendail de cothonine..." id. f°440v°. **1550**: "Pour faire deux tendes et deux tendalz..." Stolonomie f°15. **1571**: "...et un tendal d'erbaige servant a pouppe... Le tendal de cothonine

50 cannes." B.N.F. Ms. fr. 3174 f°25v°. **1630**: " L'estandeau d'herbage, c'est la couverture de la pouppe, qui est faite d'une grosse estoffe de laine nommée herbage. L'estandeau d'escarlatte, avec ses franges. Estandeaux de coutonine blanc et bleu." Bouchard p. 158. V. tendelet.

Tendar, tenda v. tr. (de tenda).
1° **S.d.**: dresser une tente. Levy Dict. **1785**: dresser une tente. D.F.P. **1878-86**: couvrir d'une tente, dresser une tente, banner. F. M. L. A. V. atendar.
2° **1878-86**: pavoiser. V. abandeirar. F. M. L. A.

Tende s. f. V. tenda.

Tendeirolo, tendeirola s. f. V. tenderolle.

Tendelet, tendoulet s. m. (de tenda).
1° Tente qui couvrait la poupe d'une galère. **1548**: "une tende et un tendellet d'erbage" Ord. 15/3/1548. **1664**: "Mudo Flamos, & Tendelet" Bourde p. 43. **1672**: "Pour garnir les tentes et tendelets." Ms. A. p. 68. **1691**: "1 tendelet d'herbage pour couvrir la poupe a la mer et durant l'hyver... 1 tendelet de sezain pour la poupe qui ne sert que dans des jours de festes et pour parer la galere... 1 tendelet de guerite de cordillat rouge que l'on met sur les guerites sous celuy de sezain ou d'herbage..." S.H. 132 p. 170 et 172. **1721**: "Chaque galere a quatre tendelets, l'un d'herbage, l'autre de drap sezain couleur de feu, celui de cordillat, nommé de guerite et celui de cotonine que l'on apelle tendelet bigarré, dont l'usage est utile lorsque le temps est beau; on éleve ce tendelet en apuïant à droite et à gauche les perches par leur petit bout qui sont passées dans leurs gaines sur la parteguete et leur gros bout sur la bataillole... Le tendelet de drap de sezain se met ordinairement le dimanche et les fêtes et lorsqu'il y a ordre du Roy... Le tendelet d'herbage est très nécessaire, soit que la galère se trouve en voyage ou dans le port, son usage est de bien enveloper la poupe et préserver du froid que certains terrains donnent quand la saison est avancée, ou lorsque l'on navigue l'hiver: il conserve les autres tendelets, étant fort et épais: il resiste davantage aux injures du temps, et n'est nullement sujet à rompre lorsque les timoniers marchent dessus. Le tendelet de guerite ou de cordillat est celuy qui est presque toujours en service et le plus necessaire." Débenat p. 782-3. fig. T 17.
2° **1785**: c'est une sorte d'impériale ou de dais avec des rideaux, dont on couvre l'arrière d'une chaloupe. D.F.P. **1878-86**: id. F. M.
3° **1785**: banne, grosse toile qui sert à couvrir le grain & autres marchandises qui sont dans un bateau. D.F.P.

Tenderolle, tendeirolo s. f. (de tenda). **1721**: "L'etanderole. L'on met cette pièce lorsqu'on navigue par un temps calme, et parce que dans le fort de l'été le soleil se trouve extrêmement ardent sur tout lorsqu'il ne fait point de vent, l'on met cette tenderole qui couvre tout le parquet ou les espales, en l'atachant par ses quatre bouts avec un merlin ou un moisseau aux quatre grandes batailloles ou aux grands filarets qui sont à droite et à gauche de la galere vers la poupe. Alors on n'est plus incommodé par la violence des rayons du soleil, et les services se fait plus commodément. Cette etanderole se met ancore par dessus par dessous (?) la tente pour moderer les grandes chaleurs." Débenat p. 786. **1878-86**: marquise, seconde tente qu'on met sur une autre pour garantir le gaillard d'arrière des chaleurs de l'été. F. M. L. A.

Tèndo, tenda s. f. V. tenda.

Tendoulet s. m. V. tendelet.

Tengere v. tr. (lat.). Teindre les filets. **1505**: "Unum magnum cacabum ad tengendum rectia..." Dhumez p. 64. V. tencho.

Tenir (g) v. tr. V. vent.

Tente (g) s. f. V. tenda.

Tentiben s. m. (tenir + ben). Tireveille d'une antenne. **1298**: "Item, I tentiben de antenna." Blancard II p. 461.

Tercenal, tarsenatus s. m. (ar. darsana). Arsenal. **1320**: "...proposito statuimos tarsionam salinarum..." A.C. Marseille EE 150. **1323**: "Quod de septem portalibus que sunt a cabella usque ad tercenale..." Barthélémy IV p. 672. **XIVe s.**: "Statuimus tarsionatum galearum 20 vel 30 facee ex altera parte portus inter monasterium S. Victorio et salinas..." Lettre du roi Robert aux Marseillais in Jal p. 1432. **Fin XVe s.**: "...in terzenali Massilie..." A.D. BdR. 381 E 164 f°527.
1494: "...et dix huict jours qu'il a servi au tercenal..." A.D. BdR. B 2551 f°123. **1511**: "...pres affar uno muralho de lonc del port, so es de puis lo tresenal fins a la rocho que si ten anbe la tourre de Sanct-Nicolau..." Valbella p. 32. **1512**: "ordenas per lo Estatz per pagar los tercenals de Marselha..." A.D. BdR. C 603 f°61v°. Selon Paul Masson ce terme s'appliquait à deux sortes de construction: un hangar où on abritait une galère surmonté d'un étage où était entreposé l'armement de la galère et un hangar abritant une galère en construction.

Tercerol, tiercerol, terceirol, tiercerot (g) s. m. (lat. tertius). Ris. **1616**: "...et montre une foys une bandyere auprès du fanal, cela signifye qu'il faut fere le marabout; si deus, qu'il faut le fere avec le tercerol..." Luppé p. 183. **1664**: "...avec le tercerol du trinquet et la mezanne..." id. p. 81. **1672**: "Terceirols sont de petits cordages qu'on met dans les voilles pour les diminuer par exemple lorsque le vent est violent et qu'on a peur de rompre l'entene du trinquet on fait terceirol au grand trinquet, et on le reduit a peu pres a la grandeur du petit, les terceirols servant alors de matafions. Quand le vent est plus fort, on oste le grand trinquet, et on met le petit, auquel on fait terceirol pour le rendre encore plus petit." Ms. A. p. 64. **1691**: "On appelle tiercerols les petits cordages qui servent a racourcir la voile afin qu'elle ne prenne pas tant de vent... on en met de chaque coté de la voile vis a vis l'un de l'autre sur chaque bigorelle a la distance de l'extremité de l'antenal vers la penne de la 5° partie de la bolume et du coté du quart a 2 doigts seulement de l'antenal. On les areste sur une bande de toille riette cousüe sur la voille, quelque comites les font passer au travers de la voile estimant qu'ils ont plus de force qu'estant separez les autres qui font difficulté de percer la voile les y atachent de chaque coté avec une petite gance." S.H. 132 p. 47.
Faire tercerol. Prendre des ris. **1672**: "On peut faire terceirol a toutes les voilles, et quand on le fait on plie la voille a la penne avec une bande de toille forte et picquee, qu'on nomme bande de terceirol." Ms. A. p. 64. **1691**: "...racourcir la voile afin qu'elle ne prenne pas tant de vent, ou autrement en terme de galere a faire tiercerol..." S.H. 132 p. 47. V. tasseiroun.

Terme s. m. (lat. terminus).
1° **1682**: "Les termes ou montants qui soutiennent les bandins..." D'Ortières Ord. p. 328. Syn. de pied droit des bandins.

2° **1878-86**: *li terme d'uno ret*, les deux signaux ou bouées qui sont aux deux bouts des filets des pêcheurs; *terme de mar*, terme marin. F. M.
3° **1894** (dans une boguière): "...deux termes ou pierres de 5 à 6 kg. chacune que l'on place aux bouts de la ralingue inférieure." p. G. p. 213.

Ternal, ternale, ternalium, ternalatus, terna s. f., m. (lat. ternarius).
1° Palan à trois brins. **1294**: "ternalatum unum... ternalettos pro temonorum duos..." A.D. BdR. B 263 f°62v°. **1298**: "Item, II ternali, Item, I ternale..." Blancard II p. 461. **1301**: "Item, due ternalia de temonibus." A.D. BdR. B 1936 f°108v°. **1318**: "Item, XV molas de sarcia subtilis... pro minuendis... et quaternales et ternales." Boislisle p. 252. **1491**: "IIII talhas grossas de ternal per alborar..." A.D. BdR. 351 E 464 f°254.
2° Cordage à trois torons. **1492**: "...carguar dozenas 12 de libans sobre una nau... so es ternas, quadernas et quinas." Pellos in Lafont A p. 141.

Terrau, tarrau, terral s. m. (lat. terra). **1878-86**: vent de terre, vent du nord, mistral, par opposition à marin. F. M.

Terro, terra s. f. (lat. terra). 1° **1878-86**: terre, globe terrestre. *enfre terro*, dans les terres; *tira 'n terro*, ne plus naviguer; *pèr terro et pèr mar*, par mer et par terre; *de costo terro*, près de la terre; *èstre costo en terro*, être bord à quai; *en terro*, à terro, à terre, sur la rive. F. M. L. A.
2°Estre terra terra. V. venir.

Tersairol, tercerol, terssairolus s. m. (it. terzarolo). Petite voile du gréement latin.
1248: "I terssairolum de proa..." Blancard II p. 91. **1318**: " Item, pro qualibet nave sunt necessaria VI vela, quarum illud... et aliud tessayrol vult habere XL goas d'antenal..." **1318-20**: "Item, posuit idem Hugo in duobus tersayrolonis dictarum duarum galearum..." Sosson p. 232.

Tersol, tercerot, terzerol, tiercerol (g) s. m. (lat. tertius). s. m. Troisième rameur d'une galère armée à trois hommes par banc. **1345**: "...alcunis galee vocate *Sancta Venturia*... centum octaviginti hominibus de remis et armatis a tersol. A.D. BdR. 351 E 74 f°13. **1560**: "Le premier espalier est appellé voguavant, & le dernier terzerol." Guevara p. 33. **1622**: "...les troisiesmes tercerots..." Hobier p. 54. **1630**: "Le tercero." Bouchard p. 174. **1704**: "...le tiercerol après lequel suit le quarterol..." B. de La p. p. 257.

Tes, tèi, tes s. m. V. tinha.

Teso, atié, atuo s. f. (lat. taeda). **1878-86**: torche, flambeau de bois gras, fragment de racine de pin servant à l'éclairage dans la maison des pauvres et à la pêche. F. M.
Testa de bigotta s. f. (dim. du lat. biga ?). Bigotte, sorte de moque à trois trous du collier d'une trosse. **1301**: "Item, 45 testas de bigotas inter magnas et parvas." A.D. BdR. B 1936 f°109.

Testadou, testador s. m. (de testa). **1769**: piquet fixe qui est tout près de celui qu'on appele courrier dans la paradière. Duhamel du Monceau, T. I 3° sect., p. 129. **1878-86**: piquet servant à établir le filet de pêche appelé pantiero. F. M. L. A.

Testo s. f. (lat. testa). **1897**: about. Vence.
Testo de mouar s. f. **1897**: cap de mouton. Vence.

Tesura s. f. (lat. tensura). Sorte de filet qu'on tend. **1337**: "...cum rethe, thesura seu intrumento dicto seu nominato vulgariter tartana..." Menard II p. 100.

Tête, teste (g) s. f. (lat. testa).
1° Extrémité supérieure d'une pièce. **1691**: "...teste d'estamenaire..." S.H. 134 théo. p. 26. "...teste de gabarit..." id. p. 51. "...teste d'un col de latte..." S.H. 134 p. 82. Partie extérieure d'un col de latte. "...teste de calcet... teste de l'arbre..." id. p. 224.
2° Teste de baccalas. **1697**: "On nomme teste du baccalat le bout qui sort hors du corps de la galère et qui soutient l'apostis..." S.G. art. baccalat.
3° Tête de banc. **1721**: "La partie [du banc] qui est vers la courcie est appellée la tête..." Débenat p. 512.

Tête s. f. **1897** (étang de Thau): syn. de tour dans un esturié. p. G. C. p. 66.

Teume, taume s. m. (lat. tegmen). **1570**: "...deux frechisses pour le teaume de ladicte fargatte..." A.C. Arles CC 578 f°573. **1711**: "les theaumes de devant et de derriere huit livres." A.C. Arles FF 76 f°130. **1791**: "...il sera fait deux themes [teumes] un devant et l'autre derriere de la longueur de neuf pans avec les lattes bois de sapin..." A.C. Arles DD 40 bis f°90v°. **1882** (Palavas): petit pont à l'arrière de la barque. Tèume d'a pro, petit pont de l'avant; tèume d'a poupa, petit pont de l'arrière. Westphal Castelnau p. 134. **1878-86**: tille, portion de tillac formant une sorte de cabane à l'avant d'un bateau non ponté. V. carcagnòu, chambroun, cuberto. *Barco sènso tèume*, bateau plat. F. M. L. A. **1989**: "Per acabar la descripcion de la barca, cal senhalar a popa e a proa dos teumes. Dejost lo pescaire i amaga qualques res coma un capel de feutre per passar l'essença dins l'embut, qualques aisinas, de nilon, de plombs, de musclaus, etc..." Milhau p. 83.

Thonaille, thonnaire flottante s. f. (de. ton). **1894**: syn. de courantille.

Thonnaire de poste s. f. V. tonaira.

Thys s. m. V. tis.

Thysaire s. m. (de tis). **1974**: pêcheur qui utilise des thys ou tramail. Meffre.

Tierça, tierçar v. tr. (lat. tertiare). **1878-86**: repiquer avec une autre fouine, de peur qu'il n'échappe, un poisson qu'on a déjà harponné. F. M. L. A.

Tiercenal (g) s. m. V. tercenal.

Tiercer (g) v. tr. (lat. tertius). **1691**: "...et pour les mieux fortifier, on met un troisieme cloud au milieu du bordage de deux membres en deux membres l'un, ce que l'on appelle tiercer." S.H. 134 p. 67 B. Dans le clouage des bordés sur la membrure, mettre un clou supplémentaire à un couple sur deux.

Tiercerol (g) s. m. V. tercierol.
Tiers (g) s. m. (lat. tertius). **1691**: "La longueur de la rame est divisée en 3 parties, la plus éloignées qui fait force dans l'eau est apellée pale, celle qui la suit et qui va jusqu'à l'escaume est appellée tiers..." S.H. 134 p. 239.

Tiers-poun s. m. **1878-86**: *velo en tiers-poun,* voile triangulaire. F. M.

Tiersière s. f. (lat. tertius). **1769**: margeu d'aissaugue pour les poissons moyens; le majour a des mailles de 20 au pan. Duhamel du Monceau, T. I, 2° sect., p. 146. **1894**: "[dans une eissaugo] il y a trois sortes de margues, dissemblables seulement par la dimension des majours... La tiersière dont le majour a des mailles de 20 au pan; elle est employée pour les récoltes ordinaires." p. G. p. 166.

Tihat, tilhac s. m. (scand. thilja). **1723**: tillac. Pellas. **1785**: tilhac, la partie la plus élevée de la poupe ou de la proue d'un vaisseau. D.P.F. **1878-86**: tillac, pont. V. cuberto. F. M. L. A. (francisme).

Tilha s. f. **XIXe s.** (gabarre du Lot): cabine de gabarre. Bosc p. 100. **1965**: tille, cabine de bateau. L. A.

Timon, temo, timo, temonus, timoun s. m. (lat. pop. timo).
1° Gouvernail. Timon latin, gouvernail latéral. **Fin XIIe s.**: "Per caval pren vostra nau can cor gent/ E per escut la grant vela al vent/ E per lanza l'antenna fort e dura/ Per esperon l'amura/ Els timos prenc per fres." Peirol in Chabaneau B p. 571. **1248**: "...temones sanas et bonas et sufficientes..." Blancard II p. 91. **1253**: "vel temo, vel temonaria, vel antene... rumperetur..." Pernoud B p. 151. **1301**: "Item, duos temonos." A.D. BdR. B 1936 f°108v°. **1318-20**: "Item, emit... 12 timones de fuste, precio cujuslibet timonis 30 s.t..." Sosson p. 100. **1336**: "Item, II timons latins" A.D. BdR. B 1936 f°147 fol. **1374-82**: "Die III d'ahost. Deu la galehea que baylem per far stremar los timons I gr. que val s. II d. VIIII." A.C. Marseille E 18. **1435**: "Item, timonos duos latinos cum suis baronis et scantaris." Cais de Pierlas C p. 424. **Mil. XVe s.**: "...timon de nau e roure redon dona sols XV." Bondurand B p. 11. **1447**: "duos timonos latinos..." A.D. BdR. 351 E 328 f°31v°. 1455: "...Et quod tymone et vele ipsorum januensium leventur et repponentur..." A.C. Arles BB 5 f°4v°. **1470**: "Item, duo temoni de caysa." A.D. BdR. 391 E 73 f°82 [timons latins]. **1473**: "...per XV livras de ferramenta que a mes tan en lo tymon cant en altre part per la barqua de la tourre..." A.C. Arles CC 213 f°74v°. **1494**: "...la ferramenta das dous tymons et lous dous tymons..." A.C. Arles CC 522 f°114. **1512**: "Deux timons de rode. Deux timons latins garnis de sarcie." A.D. BdR. B 1487 f°71. **1526**: "Deux timons de rode et deux latins." A.D. BdR. B 1260 f°59. Ce dernier exemple montre qu'au XVIe siècle on ne faisait pas entièrement confiance au gouvernail d'étambot, les galères avaient encore des gouvernails latéraux.
2° Timon bayonese, baiones, bavonese, timon bayonnais, gouvernail d'étambot. **1336**: "Item, I timon baiones" A.D. BdR. 391 E 10 f°147 fol. **1390**: "...fracta velum et antempna et tymonus et bayonum medietas." Albanes A p. 436. **1435**: "Item, timonos duos bovesos". Cais de Pierlas C p. 424. **1443**: "Item, duos timonos bovesios VI flor." Cais de Pierlas C p. 414. **1447**: "...duos timonos de roda..." A.D. BdR. 351 E 328 f°31v°. **1518**: "...lou cors de la nau ambe son timon et..." A.D. BdR. 373 E 163 cah. f°2v°. **1519**: "...car li avian ronput lo timon et strassat las vellos..." Valbella p. 96. **1550**: "Deux timons, ung pour naviguer et l'aultre de respit, avecq' leurs arganeaux..." Stolonomie f°8. **1571**: "Plus fault deux thymons ou de bois d'orme ou de noyer, mais d'orme sont meilleurs avec son arjau pour manier le tymon." B.N.F. Ms. fr. 3174 f°24v°. 1587: "...un veisseou qu'a perdut lou timon..." Bellaud p. 47. **Déb. XVIIe s.**: "...cousin cau tenié son timon..." D. Sage p. 38. **1622**: "...entre lesquelles [cantanettes] est le tymon ou gouvernail manié avec lariau, par deux cordes..." Hobier p. 29. **1630**: "Le timon, c'est un grand ais qui sert de gouvernail." Bouchard p. 157. **1672**: "Pour le timon, tout le monde scait qu'on le met sur l'arrière et qu'on l'apelle gouvernail l'ethimologie du mot nous faisant assez connoistre que c'est luy qui gouverne la

galere." Ms. A. p. 41. **1685**: "C'est une piece qui est la plus principale composée de plusieurs qui posent sur des pivots ou aiguilles a l'extrémité de la galere, contre la rode et capion de poupe servant a gouverner le batiment là où il veut aller elle doit estre de bois de noyer ou d'orme de 22 pieds 1/2 de longueur 3 pieds de large, en son gros, et 1 pied de large a l'extremité du haut de la poupe, sur 4 pouces d'epaisseur..." T.G. p. 108. fig. T 20. **1723**: gouvernail, timon. Pellas. **1785**: gouvernail, timon. D.P.F. **1878-86**: timon, gouvernail. *Enqueissa lou timoun,* mettre le gouvernail en place; *metre lou timoun sus la rodo* ou *sus lou repaus*, relever le gouvernail et le faire reposer sur l'étambot. F. M. L. A.
Mettre le timon en rode, a la vie, a fil de rode. **1672**: "Lorsque la proue de la galere est directement au lieu ou l'on veut qu'elle soit on leur dit a la vie, c'est a dire de ne bouger pas le timon, et d'aler toujours droit et de meme, lors qu'on veut faire passer la galere sur quelques filets de pecheur, et qu'on ne scauroit les eviter, on dit au timonier de mettre le timon en rode, c'est a dire qu'il ne soit ny a la droite ny a la gauche, et que l'orgeau soit droit au milieu de la galere." Ms. A. p. 78. **1714**: "Metre le timon à la vie ou à fil de rode, comme disent les matelots c'est le disposer de sorte qu'il fasse avec la quille de la galere une même ligne droite... on met le timon à la vie, quand on veut aller droit ou l'on a la proüe." B.N.F. Ms. fr. 9177 p. 279 B. Mettre la barre à zéro.
Mettre le timon a la bande. **1714**: "c'est pousser l'orgeau soit à droite soit à gauche autant qu'il est possible, jusques à ce que la tête de l'orgeau touche le bandin." B.N.F. Ms. fr. 9177 p. 279 B. Mettre la barre toute d'un bord.

Timonaria, timonaira, temonaria, timouniero, timoniera s.f s. f. (de timon). Appareil fixant un timon latin à la coque d'un navire. **1253**: "Et si per adventura s'esdevenia que l'albres de la nau en laqual li davant ditz avarian o timon o timonairas o antennas o semblant cauza si rompian..." Constans A p. 663. **1253**: "Et si forte contingeret quod arbor navis in qua predicti irent, vel temo, vel temonaria, vel antene, vel aliud simile, rumperetur..." Pernoud B p. 151. **1263**: "In singulis antennis et in singulis timonis vel timonariis XV sol. melgr." B.N.F. Ms. lat. 4653 f°91v°.
1301: "Item, tres timoneiras novas galearum." A.D. BdR. B 1936 f°114. **1318**: "Item, solvit... ad deportandum timonayras..." Sosson p. 131. **1390**: "Item, debet dicta barchia... de qualibet parte... duas thymonairas..." A.D. BdR. 351 E 62 f°37. **1878-86**: ouverture par laquelle le gouvernail entre dans le navire. F. M. L. A. **1969**: timonière d'une galère. Fontan. Trou de jaumière.

Timonier (g) s. m. (de timon). **1630**: "Quatre timoniers, chasqu'un six escus." Bouchard p. 172. **1664**: "...son cap de guarde et son timonyer, quy est celluy quy, suyvant l'ampoulette, doit conduyre la iustesse des guardes pour les changer chascune à son heure." Luppé p. 162.
1672: "Les timoniers, en mettent une petite [boussolle] dessous la fleche qu'ils regardent incessement avec les voilles pour suivre la route que le pilote leur a donnée si le vent le permet." Ms. A. p. 43; "Les quatre timoniers gouvernent le timon, et doibvent suivre la routte que le pilote leur donne. Ils doibvent entendre le commandement qu'on leur fait..." id. p. 78. **Fin XVIIe s.**: "...et lorsqu'on manoeuvre la mestre ils doivent estre aux ostes, ils doivent faire alternativement le quart avec le quart des matelots de rambade tant dans les ports qu'en naviguant." T.G. p. 226.

Timonière (g) s. f. (de timon). **1672**: "La timonière est composée de plusieurs tables portées par les bandins, elles sont sur l'arriere et font cet espace ou les timoniers couchent et ou ils demeurent pour gouverner le timon." Ms. A. p. 41. **1692**: "A la timoniere de la galere sont les 4 timoniers et le sous pilotte et il faut avoir attention qu'ils n'ayent chacun qu'un petit estrapontin, leur capot et tres peu de hardes et des vivres pour leur provision journaliere un

habitacle garnie de son compas, un horloge une petite ligne a sonder, les astes pour les fanaux de fortune et un aste bois de faux de 12 pieds de long marque pour sonder dans le besoin." T.G. p. 434.

Timoun s. m. V. timon.

Timounado s. f. (de timoun). **1976** (Le Brusc): déchirure occasionnée dans un filet par un bateau. Brémondy.

Timounié, timonièr s. m. **1785**: timonier, celui qui gouverne le timon d'un navire. D.P.F. **1878-86**: timonier. *Mèstre timounié*, maître de timonerie. F. M. L. A.

Tin s. m. (?). **S.d.**: tin, chantier, pièce de bois sur laquelle on assied le tonneau." Levy Dict.

Tinasse, (g) s. f. (lat. tina). Gros cuveau. **1672**: "Deux tinasses avec les mesures pour la distribution du vin. Ms. A. p. 72. **1689**: "tinasses... 2" I.G. p. 49. V. tinelh.

Tincho s. f. V. tencho.

Tinelh, tinel, tinèu, tinau s. m. (lat. tina). Cuvier. **1491**: "I tinelh." A.D. BdR. 351 E 464 f°255v°. **1512**: "ung tinel pour la bevande." A.D. BdR. B 1487 f°67v°. **1551**: "Deux tineaulx l'ung pour le vinaigre, l'autre pour buvande." A.D. BdR. B 236 f°19. **1689**: "...tineaux ronds... 2." I.G. p. 49. **Fin XVIIe s.**: "Plusieurs tinaux." T.G. p. 218. **1878-86**: cuvier. F. M. L. A. V. tinasse.

Tinella s. f. (lat. tina). Cuveau. **1435**: "Item, tinellam pro temperando vinum." Cais de Pierlas C p. 425.

Tinèu s. m. V. tinelh.

Tinha, tes, tèi s. f. (gr. θις). Banc de sable, haut fond. **Ca. 1376**: "Item, quod Petrus Olivarii de Majoricis patronus cujusdam linchi decoperta... dum essent cum dicto lincho in mari quod dicitur las tinhas habuerunt terribilem fortunam et ventum..." Albanès A p. 475. **1486**: "...per laqual an declarat que la nau de Gaspart Balle valencian patronejada per lodich Balle, laquala es venguda a travers a las tinhas pres de Pauc Presat terradour d'Arle es naufrajada..." A.C. Arles BB 6 f°8v°. **1878-86**: amoncellement de sable au bord des eaux, banc qui reste à découvert à la basse marée, banc de sable, îlot de sable. *Li tes dóu Rose*, les îles de sable qui se trouvent aux embouchures du Rhône. F. M. L. A.

Tira v. tr. V. tirar.

Tirada s. f. (de tirar). Navire de charge, chaland fluvial tiré par halage. **1432**: "...fusta vulgariter appellata navech seu tirada." A.D. BdR. 389 E 15 f°113. **1485**: "...per que dones ordre de remontar una barca e se non y a denguna tirada son enformat que Faurriet ha una carrata que los portara tos [los pals]... A.C. Arles CC 520 f°136.
Tirador s. m. (de tirar). Treuil, cabestan. **1422**: "...per clavazon per lo dich tirador de tralha..." A.C. Arles CC 139 f°55.

Tiradouiro s. f. (de tirar). **1878-86**: corde pour tirer les filets. F. M.

Tiragno, tirèino, tiranha s. f. (de tirar ?). **1878-86**: houle très allongée, courants sous marins, soulèvement des eaux le long de la côte. F. M.

Tira-moula v. intr. **1878-86**: tirer et lâcher de suite. F. M.

Tiran, tirant (g) s. m. (vén. tirante). Courant d'une manoeuvre. **1691**: "...et fait son retour par l'oeil superieur de la taille d'en hault d'ou ce qui reste dudit cordage appellé le tiran va donner vote..." S.H. 132 p. 19; "...d'ou les restes de ces cordages noméz tirant vont passer de chaque coté a poupe dans des pastegues..." id. p. 22. **1704**: "...deux tirant du tendelet..." B. de La p. p. 490. **1721**: "tirants d'embroüilles, les parties des embrouilles que la chiourme tient lorsqu'il faut faire quelque manoeuvre apartenant a la tente." Débenat p. 777.

Tiranço s. f. (de tirar). **1878-86**: *pau de tiranço,* terme de marine, pieux de tirance. F. M. Pieux pour faciliter l'action de tirer des cordages au fond de la mer.

Tirant d'aigo s. m. (fr. tirant d'eau). **1878-86**: tirant d'eau. F. M. Vence. (francisme). V. pescà.

Tirants s. m. pl. **1897** (étang de Thau): (dans un rasal). V. montant.

Tirar, tira v. tr. (lat. trahere).
1° Tirar en terra, tirer à terre un bateau. **1438**: "per tirar lo port nou en terra quant es estat adobat..." A.C. Arles CC 156 f°33v°. **1557**: "...per faire resqigliar lou port per desus, per lou tirar en terra amont..." A.C. Arles CC 566 f°323. **1878-86**: *tira 'n terro*, tirer sa barque sur le rivage, ne plus naviguer. F. M. L. A.
2° Tirar fora, déséchouer. **1469**: "...Item, car Peyra de Villa, Inardo, Guilhem Blanc, Monet Rameta et Mermet, en tirar foras la dicha galeota..." A. C. Arles CC 208 f°70. **1523**: "...et d'aqui a petit de jors la dicto galero fon tirado foro, et la meneron en las illos per adobar." Valbella p. 117.
3° Tirar la via, faire route. **1501**: "...l'armada del Turc... s'en es tirada la via de Sardenha..." A.C. Arles CC 524 L 467. **1536**: "las galeros... son deboquadas et segont nostre judici tiron de lonc vers ponent..." A.C. Arles CC 545 f°420. **1553**: "...certans quantitat de galleros au plan d'Ieras tirant de levant au ponent..." A.C. Arles CC 562 f°564.
4° Terme d'artillerie, tirer un coup de feu. **1532**: "...la nau lur tiret uno pesso d'artiglarie cresent non ayon pres degun..." A.C. Arles CC 542 f°463. **1537**: "...et Breguanson a tirat un cop d'artilharia..." A.C. Arles CC 546 f°454.
5° **1878-86**: *tira à la mar*, gagner le large. F. M. L. A.
6° 1986 (Saint Tropez): tira la busco, tirer au sort les postes de pêche. Thomas p. 4.

Tirarena s. f. (de tirar). **1965**: drague de rivière. L. A.

Tirariba s. f. (tirar + riba). Guideau, sorte de filet de pêche. **1405**: "Quando eveniunt inundationes aquarum in flumine Garonae vel Arigioe, habitatores de Portello possunt piscari cum retibus vocatis bagau et tirariba sine aliquibus gabarrotis." Du Cange. **1878-86**: guideau, truble en osier, filet en forme de chausse, emmanché au bout d'une perche. F. M.

Tirassadou s. m. (de tirar). **1769**: partie de l'embouchure d'une aissauge. Duhamel du Monceau, T. I, 3° sect., p. 129. **1878-86**: partie de l'embouchure d'un filet qui traîne à terre. F. M. **1894**: [dans une eissaugo]. "les tirassadous qui ne sont que la contination antérieure du

grand majour. Cependant les mailles ont des dimensions plus considérables; elles sont de moins en moins étroites à mesure qu'elles se rapprochent de l'ouverture." p. G. p. 165.

Tirassiero s. f. (de tirar). **1785**: sillage d'un vaisseau. D.F.P. **1878-86** id. F. M.

Tirasso, tirassa s. f. **1878-86**: tirasse, filet de pêche que l'on traîne après soi. V. gàngui, roussoulado, trahino. F. M. L. A.

Tirau s. m. **1769** (Martigues): simple nappe qui fait partie d'une seinche. Duhamel du Monceau T. I, 3° sect., p. 129.

Tiravira s. f. Far tiravira, virer de bord. **1521**: "Avem reseuput de letras la premiera d'Oliolas lasquallas fan mencion de uno fusto a pres uno barco et puis fes tiro viro..." A.C. Arles CC 533 f°455.

Tire-gourdin (g) s. m. **1672**: "Comme ceux qui voguent a l'espale montent plus que les autres, on attache un petit cordage qu'on appelle gourdin au giron des rames qu'on fait tirer par deux hommes de chasque costé qu'on appelle tire-gourdins, ils doibvent estre forts pour tirer la rame a pouppe ainsi que les espaliers n'ayant pas tant de peine de la porter facent plus de force et puissent travailler plus longtemps, car quand ils relachent tout relache." Ms A. p. 33.

Tire palade (g) s. m. **1721**: "C'est quand le comite avertit les autres oficiers de siflet de faire savoir à la chiourme au moyen du siflet qu'aussitôt que la pele de la rame frape dans l'eau, elle doit faire toute sa force en tombant en arrière sur les bancs. Cette sorte de vogue est belle et forte, par consequant on fait plus de chemin, et on est mieux en état d'arriver pour gagner un port lorsque l'on craint que le vent contraire en refuse l'entrée." Débenat p. 594.

Tiret, tirels s. m. **1878-86**: ficelle garnie d'hameçons. F. M. L. A.

Tiro s. f. (de tirar).
1° **1785**: commandement qu'on fait à l'équipage pour le faire voguer. D.P.F.
2° **1878-86**: pièce de filet. V. tis. F. M.

Tiro-bord s. m. (tiro + bord). **1785**: tirefond, tirebord, il sert à retirer le bordage d'un vaisseau lorsqu'il est enfoncé. D.P.F. **1878-86**: tirebord. F. M.

Tiro molo, tiro-mouelo, tira-mòla s. m. (de tirar molar). **1785**: tirer & lâcher en même temps. D.P.F. **1878-86**: *lou tiro-molo das rems*, le va et vient des rames; *faire tiro-molo*, tirer et lâcher. F. M. L. A.

Tiro-ribo s. m. V. tira riba.
Tiro-saio s. f. (de tirar et saiar). **1878-86**: *faire tiro-saio*, haler sur le cable, tirer les filets. F. M.

Tirolo, tiròla s. f. (de tira). **1878-86**: poulie en Languedoc. V. carrello, poulejo. F. M. L. A.

Tiroun s. m. (de tirar). **1878-86**: corde mince et de longueur moyenne, cordelette. F. M.

Tirs, tis, tisse, thys s. m. (lat. pop. tesa).

1° **1415**: Item, quinque tirs dentemalhadas comunis valoris" A.D. BdR. Aix 302 E 213 f°77. **1617**: "...des entremaillaires que non pouran porta que vingt cinq tis de trente tres brasses per tis et callaran touts lous tis en uno filliero..." A.D. BdR. 250 E 5 p. 283. **1723**: tramail. Pellas. **1785**: filet de pêcheur. D.P.F. **1878-86**: filet de trente brasses de long sur deux mètres de haut et à trois rangs de mailles. V. aragnòu, entremai, ret. *Tis d'entremaiado*, nappe de tramail; *cala si tis*, tendre ses rets. F. M.
Thys ordinaire teint. **1894**: "Il comprend une nappe ou flue et deux entremaux ou hamaux. La nappe est un filet long de 100 brasses avant et 50 brasses après le montage. Sa hauteur ou tombée varie de 2, 50 m. à 3 m. Elle présente une tête, un corps et un pied. La tête est formée d'une ralingue ou brimé retenant de 180 à 200 flotteurs ou nattes de liège. Sur ce brimé court une première rangée de mailles; celle-ci et les quelques suivantes sont plus grandes que celles du corps; elles forment une sorte de bordure supérieure, appelée la gancette, correspondant assez bien au sardon supérieur des battudes. Le corps se constitue par 50-70 rangées de mailles qui, égales entre elles, sont de douze au pan... Le pied n'est autre chose qu'un brimé enfilant des bagues de plomb qui pesent ensemble de 10 à 11 kg... Les annexes de chaque thys consistent en flotteurs et en attaches. Les flotteurs, généralement au nombre de deux et indépendants l'un de l'autre sont retenus chacun par un orin... Les attaches, semblables aux pouncho des battudes, sont disposées le long du thys et servent à réunir ces filets deux à deux. Il y a une attache ou matafians à chaque dixième maille de la nappe." p. G. p. 233. fig. T 19.
Thys ordinaire ou thys enteran. **1894**: "Ce dernier filet ne diffère du précédent [le thys ordinaire teint] que parce qu'il n'est pas teint; aussi après chaque pêche, faut-il le faire sécher." p. G. C. p. 238.
Thys clas ou grand trémail. **1894**: "Il se distingue du thys teint par les particularités suivantes. Les nattes dont le nombre est le même, sont plus volumineuses. Le corps de la nappe est en chanvre à deux ou trois bouts fins et ses mailles sont plus grandes de quatre ou cinq au pan. Le poids des bagues de plomb, un peu plus considérable, s'élève en général, à 15 kg. Enfin les entremaux n'ont que six rangées de mailles, soit une hauteur de 1, 25 m." p. G. C. p. 238.
2° **1878-86**: nappe de filet de pêche. V. espans, tiro. F. M.
3° **1878-86**: nasse. V. vertoulet. F. M.

Titol s. m. (?). Sens incertain, bloc de rocher formant bitte d'amarrage ? **1501**: "...aquest vendres matin son intradas dos fustas en las illas e sy son messas al titol." A.C. Arles CC 524 f°199.

To, toco s. m. (de tocar). **1878-86**: paquet de vers de terre pour pêcher à la ligne. V. bouiroun, saussé. F. M.

Tòc s. m. (esp. tolda). **1969**: toile goudronnée destinée à protéger les marchandises entreposées sur le pont d'un navire. L. A. Taud, prélart.

Toco s. f. (de tocar.). **1878-86**: cordelette dont se servent les pêcheurs. V. tusto. F. M.

Tode (g) s. m. (gén. todo). **1680**: "Tode pour le trinquet." D'Ortières p. 106. **1721**: "L'invention des flammes tauderes vient d'Italie il n'y a pas longtemps, il n'y a que *La Réale* et *La Patronne* qui les portent on les lie à une sagle qui passe en suite dans un petit bouceau ataché au calcet, après on les éleve jusqu'à cette même hauteur. Lorsque l'on a ataché les grandes flammes aux pennes et que les gaillardets sont placez, les mêmes pennes de mestre et de trinquet sont encore abaissées vers la courcie, en même temps *La Réale* commence à

carguer le mouton de l'entene de mestre, les orses a poupe, les carguetes et la cargue devant de l'entene du trinquet, et par consequent à élever les flammes, les gaillardets et les flammes tauderes dans le même instant. Toutes les galeres font la même maneuvre ce qui fait le plus beau coup d'oeuil que l'on puisse imaginer surtout lorsqu'il fait du vent." Débenat p. 376. Grande flamme fendue aux extrémités. fig. T 21.

Tombade (g) s. f. (du lat. pop. tumbare). Fin XVIIe s. [dans un treu]: "Les tombades ou relaigues 40 un pan un quart qui font 13 goues 1/2 [non, 13 goues ¾]." T.G. p. 334. Relaigues pour ralingue, il s'agit des ralingues de chute du treu.

Tombée (g) s. f. Ce mot est un synonyme d'entrade qu'on ne trouve que dans ce passage, c'est une erreur de scribe plutôt qu'un hapax. **1691**: "...en divisant l'espace compris entre le 44° madier de poupe et le 44° madier de proüe ou autrement l'espace compris entre la laissée et la tombée, en deux parties égales..." S.H. 134 théo. p. 14.

Tombe-lève s. m. V. toumbo-levo.

Tomber (g) v. intr. (lat. tombare).
1° Tomber de cap.**1622**: "...de peur que la pesanteur de la proue et de la poupe, ou bien la vieillesse, qui font, comme on dit tomber la galaire ne la puisse que remettre à la droicte ligne..." Hobier p. 10. **1691**: "...parce que sa grande longueur jointe au poids de la poupe et de la proüe la fait tomber de cap comme l'on dit en terme de marine..." S.H. 134 théo. p. 7. **1692**: "On le fait aussy aux vieilles galeres [la trinquer par le long] lorsqu'elles sont beaucoup tombées de cap..." A.N. B6 144 p. 134. Prendre de l'arc.
2° Tomber a seme. **1672**: "...après quoi [être monté sur le banc]. ils laissent tomber le corps a proue sur le banc a la renverse tout en meme temps, et c'est ce qu'on appelle tomber a seme." Ms. A. p. 29.
Tomplina s. f. (germ. tumpfilo). Mer, étendue d'eau. **Ca. 1300**: "Li pescador de bon coraje/ Queron la mar e lo ribaje/ E sorzian si dins la marina/ Tro al sol de la gran tomplina." Raimon Feraut in Sardou p. 144.

Ton, tona, thon, toun s. m. (?).
1° Pièce de filet. **1376**: "venandi... cum quibusdam generibus retium vel aliarum artuum et specialiter cum rete vel retibus vocatus tona." Barthes, n°197 p. 258. **1508**: "...et quod dicta tona non excedant longitudinem duodecim canarum pro singula tona..." A.C. Arles FF 176 n°10 f°7. **1748** (Marseille): "...la plupart des sagetaires faisoient deux thons au commencement de cette peche..." A.D. BdR. 250 E 5 p. 125.
2° Ensemble de nasses. **1897** (Martigues): "chaque barque arme un ton de lansses, c'est à dire une série ou un lot de 4 ou 5 douzaines." p. G. C. p. 233. Fig T 24.
3° **1897** (Martigues): " On désigne sous ce nom local une battude entremaillée... Un ton a une longueur de 140 m et une hauteur de 8 brasses dont une brasse trémaillée et 7 brasses réduites à une simple nappe. Sur le garniment de subre [ralingue supérieure] s'insèrent des compas faits de chanvre grossier en deux bouts et enfilant chacun 3 mailles de la nappe. Celle-ci, en chanvre à trois bouts, ont 16 cm au carré. A chaque deuxième compas, deux ou trois lièges. Sur le garniment inférieur il y a 6 mailles et 2 plombs par compas. Enfin les mailles d'entremail, faites d'un chanvre à 4 ou 5 brins, mesurent 72 cm au carré... On fait décrire aux extrémités un tour de spire dit caragaou à Martigues et radosse à Berre. Puis, on abandonne le filet qu'on laisse en place 15 jours en hiver et 8 jours au plus en été, tout en le visitant chaque jour pour prendre le poisson à mesure de son emmaillage." p. G. C. p. 246. fig. T 23. **1976** (Le Brusc): ensemble de la calado de nasses. Brémondy.

Tonaira, tonaire, tounairo, tounaio, tounàira, tonaina s. f. (du gr. θυννος).
1° Filet pour prendre les thons. **1270**: "nisi essent tonni capti seu qui caperetur in tonaira..." Pernoud B p. 198. **1426**: "Johan Boet de Ferrieras que entras... de ret de tonayra..." A.C. Marseille CC 2200 f°112v°. **1431**: "...tant per tonayras quant per anguillas e mays per autres res quels que sian aysin..." Malavialle p. 36. **1438**: "...la barca... pres dos lahuts... an la tonayra, arnes e fornimens d'aquels..." A.C. Marseille HH 315 2° cah. f°5v°. **1459**: "Item, rete vetus pauci valori appellatam tonayra ad piscando tonnos" 351 E 413 f°45v°. **1479**: "...non ausan ny presumiscan courre a la tonnayre de corre sive la correns... de La Corona venent dintre lo golf de Masselha..." A.D. BdR. 250 E 15 p. 6. **1499**: "...unius barchie piscandi et ung tonayre de coure..." A.D. BdR. 355 E 180 f°82. **1509**: "alcuns mariniers mies que calavon lurs tonnayres ambe lurs lahuts." A.C. Arles CC 527 f°428. **1580**: "...a dict que a prins ung ton poixant environ ung rup en mers dudict Cannes avec les rets sive fillets et engiens nome la tonayre." Aubenas p. 16. **1608**: "...en payant le droit de madier et leide du poisson qu'ils prendront auxdites mers de la Napoulle avec leurs filets et engins dit tonnaires..." Hildesheimer p. 59. **1615**: "...trois barcades de tonaire de posto..." A.D. BdR. 250 E 4 p. 12. **1618**: "...pourra anar querre sa tonaire et segui d'un estancy a l'autre..." A.D. BdR. 250 E 5 p. 310. **1723**: thonnaire ou combrière. Pellas. **1785**: thonaire, filet à prendre le thon. D.P.F. **1878-86**: enceinte de filets mobiles dont on se sert pour la pêche des thons. V. couloumbiero, madrago. Tounairo de posto, filet sédentaire; *tounairo de courrentiho*, filet qu'on laisse dériver. F. M. L. A. **1894**: "Ce filet sédentaire comprend exactement les mêmes parties que la palamidière dont il diffère par les détails suivants: la longueur mesure 200 brasses, tandis que la hauteur se compose de 100 à 110 rangées de mailles, qui mesurent chcune 27 ou 28 cm en carré. Les cablières fixées à la ralingue inférieure sont des pierres pesant 7 ou 8 kg et placées de trois en trois mètres. Quant à la queue, elle est formée en général par une thonnaire hors d'usage." p. G. p. 272. fig. T 18. V. courantille.
2° Bateau qui pêche avec une tonnaira. **1494**: "...las galeyas... an pres tres tonayres de nostre liouc de la Sultat..." A.C. Arles CC 522 f°418.

Tonairon s. m. Petite thonnaire. **1400**: "...quamdam aliam retem dictam tonayron..." A.D. BdR. 351 E 77 f°33v°.

Tondo s. f. (esp. tolda). Pont supérieur. **1534**: "Plus sur la tondo ung sacre et ung fauconeau de bronse..." A.D. Vaucluse Fds. Pintat 3392.

Tonegar, tonejar, tonegare, touneger, tounejar, touneja v. tr. (gén. tonnezare). Touer, remorquer. **1318**: "Item, in sarcia hostarum et pro tonegando navem CCLX passorum..." Boislisle p. 252. **1464**: "Item, una petita ancora de tonejar." A.D. BdR. 391 E 67 f°120. **1672**: "Ce petit fer est nommé fer de toüet, c'est a dire pour se tirer avant avec un petit cable, ce que nous appelons touneger." Ms. A. p. 51. **1704**: "...au lieu que toüer est se tirer soy-même sur une ancre ou sur un cap." B. de La p. p. 273.**1785**: tounegear, touer, faire avancer un navire en le halant sur un cable à force de bras ou par l'aide d'un cabestan. D.P.F. Si tounegear, se paumer. D.F.P. **1878-86**: touer, haler, faire avancer un navire à force de bras. V. remouca. *Se touneja*, se touer, paumer. F. M. L. A.

Tonelus, tonelh s. m. (du gaul.). Tonneau de jauge, ne semble pas en usage en Méditerranée aux XVe et XVIe siècles. **1464**: "Johannes Bretoni loci de l'Esclusa in Flandria patronus cujusdam caravella portus octuaginta tonelorum vel circa nomen *Catharina*." A.D. BdR. 391 E 67 f°146v°. **1501**: "…navigium… nominatum *La Bella Stella* portate sexaginta tonellorum ancoribus affixum in islla Sanctem Margarite…" A.D. A. M^{tmes} 3 E 14/144 f°18v°. **1540**:

"…lodit Temperan …avia naulegat una nau de portada de tonelhs octanta in circha de Pichardia cargua de frument…" A.D. A. M^{tmes} 3 E 14/21 f°1049v°. V. touneu.

Tonillière s. f. **1769**: rateau dont la tête est garnie d'un filet pour prendre les coquillages. Duhamel du Monceau, T. I, 3° sect., p. 129.

Tonneiar v. tr. (de ton). Pêcher avec une tonnaira. **1431**: " cant per lo port de Morgils de posteiar tonneiar ni autrament..." Malavialle p. 36.

Toqueabanc (g) Ordre (de tocar). **1682**: "Les galères estant sur une ligne droite et égale, elles vogueront une vogue ordinaire à tocqueabanc jusques à ce que le Général ordonne de faire passevogue..." T.G. p. 262. V. vogue à toucher le banc.

Tormenta s. f. (lat. tormentum). **S.d.**: Tourmente, grande tempête. Levy Dict.

Torn s. m. (du lat. tornare). Cabestan ou guindeau ? **1420**: Item, paguet a Bertran de Port, fustier, per un torn fach per lo port...VI gr." A.C. Arles CC 137 f°84v°.

Tornet s. m. (du lat. tornare). Sens incertain. Petit cabestan ou petit guindeau ? **1454**: "...per un tornet per tirar lo tralhon." A.C. Arles CC 189 f°1v°.

Tornum, tornus, turnus s.n. ou m. (lat. tornare).
1° Tour (petit palan) pour bander une arbalète. **1294**: "turnos balistarum trigenta tres..." A.D. BdR. B 263 f°63. **1301**: "Item, torna ad tendendum ballistas cum clavibus fusteis decem octo." A.D. BdR. B 1936 f°113. **1435**: "Item, duos bonos turnos ad tirandum balistas, munitos." Cais de Pierlas C p. 417. **1447**: "...duos tornos balliste..." A.D. BdR. 351 E 328 f°31v°. V. girella.
2° Palan. **1318-20**: "Item, solvit idem B. pro uno torno cum talliis et pro cepo a uguendum tallias et una reste de canapi..." Sosson p. 259.

Torquere v. tr. (lat.). Abattre en carène. **1253**: "...quando raspabitur seu torquebitur seu quando si rasparia o si torquaria..." Pernoud B p. 148.

Torrailhus s. m. (it. torello). Galbord. **1477**: "Item, quod popa et proa dicti navigi sit farssida de madies cum sus torrailhis de contra rodas." A.D. BdR. 351 E 451 f°43.

Torse, touerse, touesse, tòrcer v. tr. (lat. torcere). **1878-86**: câbler de la corde. V. courda. F. M.

Tortoreria, tourtouiero s. f. (du lat. pop. torcere). Sorte de cordage, élingue. **1318-20**: "Item, solvit dictus... pro cordis et tortoreriis..." Sosson p. 225. **Ca. 1895**: câble, cordage fait de trois haussières dont chacune a trois torons. Brunet.

Torturare v. tr. (lat.). Filage et action de commettre les torons ou les fibres d'un filin.
1294: "guminas novas torturas duas" A.D. BdR. B 263 f°62v°. **1318-20**: "Item, solvit Mourete, mulieri, cum suis sociabus pro tortura seu filatura 13 quintalium 50 lbr. de stupa necessaria in galeis..." Sosson p. 218.

Torus s. m. (lat.). Glène de filin. **1298**: "Item, VI tori seu pecie de prohicio." Blancard II p. 460. Syn. mola.

Torn s. m. V. tour.

Tortisse (g) adj. (it. torticcio). Câble commis en grelin ? **1512**: "Quatre gumenes tortisses" A.D. BdR. B 1487 f°61v°.

Tota, totha adj. (?). Sens incertain, partie d'un timon, mèche, safran ? **1301**: " Item, unum magnum agutum tote temonis." A.D. BdR. B 1936 f°113v°: "Item, inter pecias tothe temonorum de sappo veteres et trabes longitudinis duodecim palmorum decem octo." id. f°115.

Tòti s. m. (de toc). **1878-86**: assez, arrête ! F. M.

Touarco s. f. (lat. torquis). **1976** (Le Brusc): se dit d'un filet entortillé. Brémondy.

Toucar, tocar v. tr. (lat. toccare). **1785**: échouer, être poussé sur la côte, sur un écueil, par le vent. D.F.P. **1878-86**: *la barco toco*, la barque échoue. F. M.

Touer v. tr. V. tonegar.

Tòuletou s. f. **1897**: payol du trachaou. Vence.

Toulounenco s. f. (de Touloun). **1878-86**: *pesco à la toulounenco*, sorte de pêche à la ligne usitée à Marseille. F. M. **1911**: sorte de pêche à la canne dans les trous de rocher. Pila.

Toumbant, tombant s. m. (de tombar).
1° **1878-86**: *toumbant d'uno velo*, hauteur d'une voile. F. M. L. A. Chute d'une voile.
2° **1911**: grand fond qui fait suite à un écueil. Pila.

Toumbo-lèvo, tomba-leva s. f. Carrelet. **1878-86**: petit filet triangulaire qu'on suspend et qu'on manoeuvre à l'arrière d'un bateau. V. calamar, calèu, coup.F. M. L. A. **1897**: "La nappe dont les mailles mesurent 28 mm en carré, est un rectangle long de 1, 30 m à 1, 50 m sur 1, 10 à 1, 25 m de large, bordé de quatre cordelettes résistantes qui se joignent deux à deux à angle droit en formant un oeillet. A ces derniers aboutissent les extrémités de deux perches flexibles, arquées et solidement amarrées entre elles à leur point de croisement... Au point de croisement et afin de faciliter l'inclinaison du filet en tous sens, est disposée une boucle dans laquelle passe et s'amarre un espar rigide et assez fort pour soutenir sans plier le poids de l'engin. Enfin une corde résistante que le pêcheur tient à la main par un bout, permet de soulever à volonté cet espar qui, par son extrémité libre, s'appuie à terre." p. G. C. p. 40. Syn. calen, carra. fig. C 6.

Tounage, tounàgi s. m. (gaul. tonna). **1878-86**: tonnage. F. M.

Tounairo, tounaio, tounàira, tonaina s. f. V. tonaira.

Touneger, tounejar, touneja v. tr. V. tonegar.

Tounejage, tounelàgi s. m. (de tonejar). **1785**: touage, action de touer un bateau. D.P.F. **1878-86**: touage, touée (?). F. M. V. tonegar.

Tounelada s. f. **1949**: tonneaux (navire). Castelllana.

Tounelage, tounelàgi s. m. **1878-86**: tonnelage, droit que la Chambre de Marseille percevait dans les Echelles du Levant et qui fut supprimé en 1718. F. M.

Tounèu, tonèl s. m. (gaul. tonna). **1785**: touneou, tonneau est le poids de 2.000 livres (815, 8 kg). D.P.F. **1878-86**: terme de marine, poids de vingt quintaux (815, 8 kg). F. M. Equivalences données en fonction de la valeur de la livre et du quintal poids de table de Marseille. V. tonelus, quintal.

Tounié (de toun). **1949**: thonnier. Castellana.

Toupin s. m. (germ. topf ?). **1878-86**: *toupin de courdié*, outil de cordier. F. M.

Tour, torn s. m. (du lat. tornare).
1° **1769**: intérieur d'une paradière. Duhamel du Monceau T. I, 2° sect., p. 95.
2° **1769**: tour du dehors, tour du large d'une bordigue. Duhamel du Monceau, T. I, 2° sect., p. 59. **1878-86**: compartiment d'une bordigue, espace rond où les poissons se rassemblent. V. baladou, controtour, reculadou, requinqueto. F. M. L. A. **1897** (Martigues): dans la bordigue "Ce tour [tour du dehors]. d'un diamètre de 3 mètres, termine la bordigue. C'est dans son enceinte que la plupart des poissons finissent par se réunir, une quantité moindre ayant gagné les reculadou ou les requinqué." p. G. C. p. 259. V. fig. B 67.
3° **1878-86**: enceinte d'un filet de pêche. F. M. L. A. 3° **1878-86**: treuil, tourniquet. Tour mort, cabestan. F. M.
4° **1878-86**: tour de courdié, touret, instrument de cordier. F. M.
5° **1897** (étang de Thau): dans une maniguière "Le tour est une enceinte en forme de coeur, dont la base largement ouverte est divisée en deux passages par le quatrième pieu de la paradière. Quatre piquet opposés et plantés deux en avant et deux latéralement, affermissent les parois du tour et assurent leur écartement." p. G. C. p. 43. V. fig. M 4 et p. 15.
6° **1897** (étang de Thau): tour de capussade "Les parois ou ailes limitant le tour dit tour de capussade, hautes de 1, 50 m sur 5, 50 m de long, sont pourvues sur les ralingues de flottes et de plombs, à raison d'une flotte par trois compas et d'un plomb par deux compas. Elles décrivent un demi tour qui aboutit de chaque côté à une vengudo latérale dont la composition est identique à celle de la vengudo centrale." p. G. C. p. 45. V. fig. C 14.
7° **1897** (Martigues): dans une trabaque "La parée conduit le poisson dans un espace triangulaire ou tour, sorte de chapeau de gendarme, dont les côtés ont une composition semblable à celle de la parée." p. G. C. p. 251.

Tournet s. m. **1949**: émerillon. Castellana.

Tourniclet, tourniquet s. m. (de torn). **1878-86**: petite roue servant à dévider une ligne de pêche. F. M.

Tourniquet (g) s. m. **1704**: "moulineau ou tourniquet." B. de La p. p. 477. V. moulinet.

Tourre s. f. V. tour.

Tourtouiero s. f. V. tortoreria.

Tout d'un temps (g) expr. V. temps.

Tóuteniero s. f. (it. totano). **1878-86**: filet (?). pour la pêche aux calmars. F. M. sup.V. tautenière.

Tra, trait s. m.
1° **1878-86**: coup de filet, en Guienne et Albigeois. F. M. V. trach.
2° **1878-86**: *aguïo de tra*, aiguille à coudre les voiles. F. M.

Traba, trappa s. f. (lat. trabs). Poutre, madrier. **1301**: "Item, trabes de sappo longitudinis trium cannarum per qualibet tresdecim." A.D. BdR. B 1936 f°112v°. **1318-20**: "...de quibus facte fuerunt trabe scale ubi dicti 5 galee varate fuerunt..." Sosson p. 271. **1390**: "...exceptis trappis dictum caxat quasque de trappas..." A.D. BdR. 351 E 62 f°37.

Trabaca, trabacum, trabaco, traba, trabaque, travau s. f. (it. trabacca).
1° Pêcherie fixe des étangs. **1203**: "medietatem totius paludis de Gironz que potenditur a Corchan usque a trabacum Folcoine..." Aurell II n°229 p. 154. **1508**: "...faciendi ocasione quarum piscariarum predicte universitas Arelatis particulares dicta Villa de Mari in dictis trabacho..." A.C. Arles FF 176 n°10 f°1v°. **1582**: "...a charge sur sa barquette de dessante six balles fillet de travaulx... 9 qtx.."CC 61 f°11 A.C.Arles. **1878-86**: engin de pêche consistant en claies de roseaux qu'on place debout dans les marais. V. bourdigo, canis, canat, castelet. F. M. Sup.**1965**: filet à trois manches dont les ailes forment un cercle ouvert par où pénètre une nappe de filet appelée paradièra: c'est un engin dormant. L. A.
a). **1897** (étang de Berre): "Un trabaque de poste comprend une parée, muraille en filet tendue verticalement, perpendiculaire à la terre, où elle est solidement fixée par un pieu ou par une grosse pierre. Le garniment du subré [ralingue supérieure], fort cordage épais de plusieurs centimètres, est supporté à la surface par des nattes de liège... Le garniment inférieur porte des plombs très rapprochés... Les mailles mesurent 2 ou 3 cm de côté et même davantage... Enfin la parée a de 20 à 25 m de long sur une hauteur variant avec les postes... La parée conduit le poisson dans... le tour... Le côté basilaire, traversé en son milieu par le prolongement de la parée, forme de part et d'autre de celle-ci une porte. Quant aux deux autres côtés, ils convergent en arrière où ils constituent en se réunissant un prolongement cylindrique, la baoume, dont les mailles ont 6 cm au carré et sur lequel s'attache le premier cerceau de la queue. Chaque porte mesure 3 m de large, de sorte que la base compléte du tour a une longueur de 16 m environ... Complètement immergée, la queue a une longueur de 21 pans (5, 25 m). Les trabaques se placent en des postes tirés au sort. On cale dans chaque poste plusieurs trabaques à la file... dite une andane." p. G. C. p. 251. fig. T 25.
b). **1897** (Grau du Roi, Aigues Mortes): "C'est un petit trabaque semblable à celui de Palavas et que l'on cale dans les parties profondes des étangs, ainsi que dans le Rhône mort et le Rhône de Saint-Roman." p. G. C. p. 119.
c). **1897** (Camargue): "...cet engin comprend une paradière longue de 15 m et dont les mailles, en chanvre, mesurent 2, 5 cm de côté. Elle donne accès dans un tour ou enceinte triangulaire dont la base mesure 2, 25 m de long et les côtés 2 m chacun sur une hauteur de 2 m. Le tour est limité par un filet en chanvre; les mailles sont 2 cm de côté; la ralingue supérieure enfile un liège à chaque second compas. Le sommet du tour est percé d'une ouverture à laquelle est adapté un gromion aboutissant à une queue ou boucadou, que soutiennent six cercles et dont les mailles diminuent graduellement. Gromion et boucadou ont une longueur totale de trois mètres. Huit piquets suffisent pour tendre l'engin complet." p. G. C. p. 142. fig. T 26.
2° **1878-86**: espèce de filet de pêche. V. tartano. F. M.

3° **1878-86**: trabac, bâtiment à deux mâts dont on se sert dans l'Adriatique. F. M. L. A.
4° **1878-86**: espèce de tartane usitée pour la pêche. F. M. L. A.

Trabaco s. m. **1897** (étang de Berre): "Trabaco ou petite trabaque. Cet engin ne diffère de la trabaque que par ses dimensions moindres." p. G. C. p. 253.

Trabacon s. m. (de trabaca). **1897** (Camargue): "Les petites trabaques ou trabacons sont calés le long du Rhône. En dehors des aloses, ces engins emprisonnent toutes sortes de poissons." p. G. C. p. 132. **1965**: filet analogue à la trabaca. L. A.

Trabacou s. m. **1827**: filet des grandes tartanes. Baudrillart.

Trabaque s. f. V. trabaca.

Trabaria s. f. (lat. trabs). Sorte de petit navire fluvial, pirogue monoxyle. **Ca. XVe s.**: "Trabariae, breves naviculae quibus in fluminis et palidibus utuntur." B.N.F. Ms. lat. 7667.

Trabucar v. intr. Chavirer. **1519**: "...en las mars de Sieys Fors pres de Raunelx, lo bregantin de frayre Bernardin trabuquet de tallo sorto que de 32 homes a peno s'en salvet dex..." Valbella p. 98. V. abocar, cap virar.

Trabuco s. f. (de trabac ?). **1878-86**: filet qu'on établit à demeure sur le bord d'un étang. F. M.

Trach s. m. (lat. tractus).
1° Portée de tir. **1453**: "...lo patron de la dita galeassa non vol que nos altres nos acostem de la dita galeassa de trach de bombarda..." A.D. BdR. 3 B 168 f°56v°. **Ca. 1457**: "ayssi son istadas VI galeas en port a trach de bombardella..." Gauthier Ziegler p. 347. **1524**: "...l'armada de Gena es a trach de bombarda de la torre de Tholon..." A.C. Arles CC 534 f°831.
2° A trach despechat. **1553**: "les habitans dudit Nappoule ne permettoient les estrangers vinssent pescher aux dictes mers que a trach despechat comme l'on dict..." Hildesheimer p. 56. **1617**: "a trach despechat, comme l'on dit, quy est a dire faculté que autre pescheur ne pesche..." id p. 99.
3° **1965**: coup de filet. L. A. V. tra.

Trachaou s. m. (?). **1897**: coqueron d'une bette. Vence.

Trachino, traïna s. f. V. trahina.

Tracho s. f. (de traire). **1878-86**: journée de pêche qu'un bateau fait en pleine mer. F. M.

Trafec s. m. (it. traffico). Trafic, négoce. **1485**: "...per non rompre lo trafec entre las doas nations..." A.C. Arles BB 5 f°413v°. **1499**: "...[unam] barcham de trafec cum fornimentis..." A.D 355 E 180 f°47. **1513**: "Emptio medietatem unam barche de traffigo cum fornimentum et pertinentem..." A.D. BdR. 355 E 189 f°12v°. V. barca 3°.

Traffaca s. f. (?). Sens incertain. Dans une énumération de pièces de galère. **1301**: "Item, traffacas novas decem" A.D. BdR. B 1936 f°115.

Traffegar v. tr. Trafiquer, négocier. **1513** "...unum lahutum seu unam barchiam de traffegar..." A.D. BdR. 355 E 189 f°15.

Traficho s. f. (lat. transfixa). **1785**: gros clou de 5 à 6 pouces de long, clou de poids. D.P.F. **1878-86**: clou de poids, clou à lattes. V. agus, senepo. F. M.

Trahin, train, trahinum, traïna, trahino, trachino, traine s. m. (lat pop. traginare).
1° Type de filet traînant, nom de l'eissauga à Cannes au XVIe siècle. **1294**: "Verum de piscibus qui capientur cum trahina..." Castaldo p. 542 n°4. **1326**: "...et quocumsque piscatores prohibere piscari cum retibus dictis trahin et alii quibuscumque ad terram vel a terra..." A.C. Arles DD 95 tit. 4. **1338**: "...de piscibus specialiter extra Eraurum cum artibus vocatis... trahini..." Castaldo
p.568 n°9. **S.d.**: traineau, espèce de grand filet de pêche. Levy Dict. **1469**: "ad trahinum despachat..." Aubenas p. 8. **1516**: "Unum traynum sive rectia appellata trahin munitum restibus, sagolis, alphis, et uno libano." Dhumez p. 65. **1528**: "...non han layssat sus ha ung agut e trahins e..." A.C. Arles CC 537 L 405. **1689**: "Filet dit train qu'on tire a terre, avec lequel on pesche touttes sortes de poissons..." Hildesheimer p. 64. **1769**: espèce de senne. Duhamel du Monceau, T. I, 2° sect., p. 143. **1878-86**: traîne, traineau, espèce de grand filet de pêche. *Bèto de trahino*, bateau servant à traîner un filet. F. M. L. A. **1878-86**: traîne, espèce de grand filet que l'on traîne avec un bateau. V. bouliecho, escavo, gàngui, roussoulado. F. M. L. A. **1949**: chalut, traîne, seine. V. sàvega. Castellana. **1965**: filet de pêche. L. A. V. eissavega.
a). **1897** (Grau du Roi): traîne ou bouliech, filet dragueur analogue à celui de Sète. p. G. C. p. 117.
b). **1897** (Gruissan): petite traîne ou traîne d'étang.
Traîne à pied. **1897**: "La petite traîne qui n'exige pas l'emploi d'un bateau, consiste en un bouliech pourvu de deux ailes et d'un poche. Les ailes ont 35 brasses de long sur une hauteur de 3 brasses à 3 brasses 1/2; leurs mailles mesurent 16 mm au carré. La poche se divise en trois parties qui sont d'avant en arrière: la margue longue de 4 m, le redon long de 3 m et la brassado longue de 2 m." p. G. C. p. 324.
Traîne en barque. **1897**: "La traîne d'étang... a des dimensions un peu plus grandes. La longueur des ailes atteint 60 et même 65 brasses; celle de la poche est de 12 m. La manoeuvre exige l'emploi d'une barque qui largue les ailes et la poche; le halage se fait toujours de terre." p. G. C. p. 324.
c). **1897** (Leucate): "Traîne ou trahine. C'est un bourgin en chanvre comprenant, comme les ganguis, deux bandes ou ailes, une cape ou carre, un mija et un siet. Les bandes ont 20 m de long. la ralingue supérieure porte un liège par 2 ou 3 compas; la double ralingue de pied est lestée par des plombs à raison d'un plomb par 3 ou 4 compas. Dans chaque compas passent 6 mailles qui mesurent un cm 1/2 de côté dans les 10 premiers mètres et 1, 8 cm dans le reste des bandes. Les bandes se terminent en avant à un clava muni d'une ganse dans laquelle s'attache une corde de halage. En arrière elles circonscrivent par leur réunion l'ouverture de la poche tenue béante par une oppostion de liège et de plombs. Elles se continuent avec la cape longue de 4 m. Le mija, compris entre deux cerceaux, a une longueur de 85 cm à peine. Quant au siet, long de 3, 50 m., il a la forme d'une poche cylindrique dont le bout se ferme pendant la remorque à l'aide d'une simple corde." p. G. C. p. 366.
2° Bateau de pêche qui se sert du trahin. **1534**: "...la dicha fusta ha pres uns trayns de Nissa ambe toutes las gens..." A.C. Arles CC 543 f°443.

Traynar, trahina, traïnar v. tr. (lat. pop. traginare). **1331**: "Item, quod nulla persona audeat traynar in grasillo regio dictem aque sub penam.XX. solidis" A.D. BDR. Aix B 1109 f°111. **1878-86**: pêcher à la traîne. F. M.

Trahinaire, traïnaire s. m. (de trahina).
1° **1878-86**: pêcheur à la traîne. F. M. L. A.
2° **1878-86**: mousse de pêcheur. F. M.
3° 1986 (L'Estaque): pêcheur à la ligne de traîne. Damonte D.

Trahineja, traïnejar, trainecha v. tr. **1878-86**: traîner des lignes de pêche derrière un bateau. F. M. L. A.

Trahino, trahin s. m. V. trahina.

Traias, tralhàs s. m. (lat. tragula). **1878-86**: cordage de sparterie, câble. V. cau. F. M.

Traiau, treiau, tralhàs 1878-86: grosse corde de sparte, corde d'une poulie. V. fla, liban, soustre. F. M.

Traiaudoun 1878-86: petit cordage de sparte. V. marroun. F. M.

Traillia s. f. V. tralha.

Train, traina, traine, traïna s. f. V. trahina.

Traio s. f. V. tralha.

Traiolo, tiròla s. f. (lat. trochlea). **1878-86**: poulie. V. carrelo, poulejo, reineto, taiolo. F. M. V. talha.

Traioun s. m. V. tralhon.

Traire v. tr. (lat. pop. tragere).
1° Remorquer, tirer. **1373**: "...el fetz aparelhar.III. naus e mezeron en cascuna nau.LX. juzieus et am gales fezeron las trayre del port d'Acre." Chabaneau D p. 42.
2° Tirer un coup de feu, canonner. **1453**: "...la dicha galeassa va trayre una bombarda al dich lahut..." A.D. BdR. 3 B 168 f°56v°.

Traissa s. f. (du lat. pop. tragere ?). Filet qu'on tend en travers d'une rivière. **1279**: "Els quals gorcs et paissieras no puesco pescar ab traissa..." B.N.F. Fds. Doat T. 147 f°3.

Trait s. m. (de traire). **1769**: aile d'une eissauge. Duhamel du Monceau, T. I, 2° sect., p. 145.

Traleja, tralejar v. intr. (it. trelucare ?). **1878-86**: tirer vers le vent la toile et l'écoute d'une voile pour faire tourner plus facilement le navire et en changer la direction. F. M. L. A. V. trelucha.

Tralha, traillia, traio, tralho s. f. (lat. tragula).
1° Ride de hauban. **1298**: "Item, I collatorium sive traillia..." Blancard II p. 460.

2° Traille d'un bac. **1370**: "...Dedicit percuterit et trencaverit barca iamdicta tralhe sive ad tralham distentam et portanum loco pontis..." A.C. Arles DD 37 f°12. **1412**: "Item, a pagat per I home que fes la cros lay on son las cabras, per la tralha, quant lo port s'es mudat." A.C. Arles CC 130 f°43v°. **1418**: "Item, plus a pagat a Peyret l'Ortolan per capelar la tralha per comandament..." A.C. Arles CC 135 f°50v°. **1438**: "...de Glaude Plemer merchant de Geneve per lo bayssar de la tralha als viages..." A.C. Arles CC 156 f°2. **1447**: "...per corda de canebe aguda d'el de la qual font facha tralha al port de Roze..." A.C. Arles CC 169 f°6. **1456**: "...la galea de Esquirancho que venc aribet davant Arle dijous pasat laqual volie pasar sus la tralha per so car era conserva de la galea del Helu..." A.C. Arles CC 185 f°11. **1723**: corde ou cordelle. Pellas. **1785**: trailho, corde qui sert à faire aller & venir les bacs & les barques d'un côté à l'autre d'une rivière. D.P.F. **1878-86**: traille, câble qui sert à conduire un bac. F. M. L. A.

Tralhon, trallon, traioun s. m. Diminutif de *tralha*, petit cordage généralement employé pour relier un bac à la traille. **1431**: "Plus Ia polomiera que preron per far tralhon II s." A.C. Arles CC 149 f°57ter. **1438**: "Item, a pagat a Guilhen Bornon per I liban lo cal a agut la vila per lo tralhon..." A.C Arles CC 156 f°14v°. **1440**: "Hugon Blancart mercant per una polomiera comprada d'el per far tralhon al port de Trencatalhas" A.C. Arles CC 159 f°15. **1447**: "A Albert de Camaret mercant... per hun redon o palmeta per far tralhon al port de Roze..." A.C. Arles CC 169 f°9. **1512**: "ung trellon pour prendre la poste." A.D. BdR. B 1487 f°61; "Ung trallon pour prendre la poste." id. f°67v°. **1878-86**: menue corde de sparte. V. baudiero, brume, marroun. F. M.
- **1878-86**: petite traille, corde qui sert à amarrer un bac. F. M.

Tramai, tramau, tramalh, tremalh s. m. (tre + malha). **1878-86**: tramail, sorte de filet. V. entremai. F. M. L. A.

Tramaillade s. f. **1827**: tramail. Baudrillart.

Trametre v. tr. (lat. transmittere). Trametre en terra, s'échouer, se mettre au sec. **1432**: "...una galeya que disia esser de monssen Raymon de Torrilha venc trames en terra don si perdet..." A.C. Marseille HH 315 2° cah. f°3.

Tramontana, trasmontana, tramountana, tremontano, s. f. (it. tramontana).
1° Nord, étoile polaire. **1274**: "Polus arthic es aquela estela que tota temps appar de mar appelada o tramontana... Arcturi es costellacio que VII estelas lasquals si movo environ de la tramontana..." Bibl. Sainte-Geneviève Ms. 1029 f°119. **Ca. XIIIe s.**: "En aissi com la tramontana/ Guida la nau sobre mar/ A port..." Anonyme in Raynouard. **Ca. 1288**: "L'artic es dig transmontana/ En nostra lenga romana..." Matfre Ermengaud in Azaïs I p. 133. **1664**: "...tenant nostre chemin à la carte de grec vers tramontane, laissant souprevent..." Luppé p. 89. **1704**: "La tramontane qui en ce sens n'est point le vent de bise, mais l'étoile du Nord sans laquelle on ne sçauroit naviguer seurement." B. de La p. p. 290. **1723**: Nord. Pellas. **1878-86**: côté du nord, septentrion. V. uba. F. M. L. A. **1878-86**: étoile polaire. F. M. Grec vers tramontane: Nord-Nord-Est. Mestre vers tramontane: Nord-Nord-Ouest. **1949**: tramontane, nord. Virà devers la tramountana, nordir. Castellana.
2° Le vent du Nord. **Ca. 1288**: "Los principals [vents] aissi nomman [los mariniers]/ En nostra lengua romana/ Levan, Grec e Tramontana..." Matfre Ermengaud in Azaïs I p. 207. **1723**: bise. Pellas. **1878-86**: tramontane, vent du nord. F. M. L. A. **1976**: tremountano basso, vent de nord-est; tremountano-mistralo, vent de nord-nord-est. Artaud.

Trango, trangou s. m. (?). **1882**: agitation produite par des vagues qui se heurtent, venant de directions différentes. Westphal Castelnau. **1878-86**: id. V. marejou. F. M.

Transfretare v. tr. V. trasfretar.

Transmudar v. tr. (lat. trans + mutare). Transborder. **1394**: "...pilheron e rauberon la nau... de tots los draps et autres mercaderies e las transmuderon sus la nau deldich Ansaldo..." Petit Thalamus p. 428.

Tranto, trantol s. f. (?).
1° **1878-86**: filet servant à tenir dans l'eau le poisson qu'on a pêché. V. fielat. F. M. L. A.
2° **1878-86**: poutre sur laquelle on suspend les filets pour les faire sécher. F. M. L. A.

Traou dau patroun s. m. **1973**: compartiment arrière où se tient le patron. *Sourgentin*. Ce compartiment était appelé en 1933 par Cason *trauc de puppa* ou *garda patroun.*

Trapadou s. m. (germ. treppa).
1° Plan incliné à l'avant d'un bac. **1785**: dans une barque de rivière, le marchepied en talus qui sert à y aborder. D.P.F. **1795**: "...il sera mis quatre bittes dont trois au trapadout..." A.C. Arles DD 40 bis f°141. **1878-86**: marchepied en talus qui sert à aborder un bac. F. M. V. Trapon.
2° **1878-86**: place du timonier sur l'arrière d'un bateau. F. M.

Trapena s. f. (?). Sens incertain, litige ? **1380**: "Item, que ha en trapena una barca de parescol an X. rems que es de la nau." A.D. BdR. 351 E 653 f°67v°.

Trapon s. m. (moy. néerl. trappe ?). Appontement d'un bac. **1397**: "e an lo port s'en passet en Arle et al pe del trapon que es a l'intrar d'Arle..." B. Boysset in B.N.F. Ms. fr. 5728 f°25v°. **1444**: "...e dos bons trapons de fusta que sien del larg de la proa del port..." A.C. Arles CC 165 f°11.

Trappa s. m. V. traba.

Tras prép. (lat. trans). **1878-86**: *de tras bord, de tras lou bord*, par dessus bord, hors du bord, à la mer, à terre. F. M.

Trasfretar, transfretare v. tr. (tras + néerl. vracht ?). **1162-1202**: "...qui naves vel navem habebunt in Arelate vel ejus tenemento causa transfretandi peregrinos ultra mare..." Giraud II p. 232. **S.d.**: traverser la mer. Levy Dict.

Trassa s. m. (de traire). **1882** (Palavas): traîne, espèce de seine, bouliech d'hiver pour la mer: 80 brasses de long. Westphal Castelnau p. 136.

Trau s. m. (lat. pop. traucu). **1723**: trau ounte l'on passo leis barros de l'argue, amolettes; trau que l'on fa dins leis plat bord d'un veisseou, amures. Pellas. **1878-86**: *trau dóu plat bord d'un veissèu,* amure; *trau dóu cat*, trou du chat, partie de la hune. F. M. Ca. 1895: trau de la civadiero, trou par lequel s'écoule l'eau que la mer jette dans la civadière." Brunet.

Trauc de puppa s. m. V. traou dau patroun.

Travata, travada, travette, traveto, trabeto s. f. (du lat. trabs). Poutrelle, solive. **1252**: "...de fusta... de ossa de nau seu corba, de VIII vel IX fit travata..." Baratier p. 386. **1329**: "Empero si el radel avia XX travadas o de XX en sus dona solamens V s." Bondurand p. 22. **1494**: "A maistre François Arnault pour... une douzaine et demye de travettes par mandement..." A.D. BdR. B 2551 f°122v°. **1512**: "...quinze travetes des municions vielles pour faire batalloles de quarante huyt goues long." A.D. BdR. B 1487 f°71v°. **1550**: "Pour faire les batailloles, fault vingt quatre travetes pin, à ung sol dix deniers ts chescune..." Stolonomie f°8v°. **1571**: "Ce faict il convient poser cinquante six lates ou travetes qui sont portés sur lesdits conteaulx..." B.N.F. Ms. fr. 3174 f°22. **1636**: "Plus pour les travettes". A.D. BdR. 14 E 403 (n. fol.). **1878-86**: solive, poutrelle. F. M.

Travers, travès adj. et s. m. (lat. transversus).
1° Donar a travers, faire naufrage. V. donar.
2° Sorte de filet placé en barrage, en travers. **1540** (Languedoc): "...disoit ledit sindic pourvoir sarrer [le poisson] avec travers, maniguiere et autres engins de pescher..." A.D. Gard H 106 A f°313v°.
3° **1878-86**: *un grand travès de mar,* une grande étendue de mer; *pèr lou travès de Cicié*, en doublant de cap Sicié. F. M.
4° **1897**: petit et grand travers, chambres de la bordigue du roi à Martigues. p. G. C. p. 256.

Traversa, traversado, travessado, traversada s. f. (du lat. pop. traversare). Traversée, passage maritime. **1501**: "...non hi a grant traverssa de Malhorqua fins al dich pays de Provensa..." A.C. Arles CC 524 f°467. **1785**: traversée, trajet que l'on fait d'un port à l'autre. D.P.F. **1878-86**: traversée, trajet par mer. F. M. L. A.

Traversar, traversa, travessa, v. tr. (lat. pop. traversare). Traverser. **1528**: "...avem vist traversar tres fustos de Mallo Lenguo anant las bocquas..." A.C. Arles CC 537 f°444. **1785**: passer un bras de mer. D.P.F.

Traverse, traversse, traverso, travesso, traversa s. f. (lat. transversus).
1° Traverse de la barre. Pièce de timon de proue. **Ca. 1695**: "La traverse de la barre est une pièce de bois de pin de sept a 8 pieds de longueur 8 ou 9 pouces de largeur et 6 d'epaisseur. Elle est au travers du tambourg et de la galere, ses extremitez aboutissent aux deux arganeaux de groupi, son usage est de faire glisser la barre du timon qui est horizontale, au tambouret, pour aller avec plus de facilite d'un cote et d'autre." T.G. p. 299.
2° Traverse servant de clef aux alettes. **1685**: "C'est une piece de bois qui doit servir seulement de clef a tenir ferme le milieu des ailettes jusqu'à ce que le corps de la galere soit fermé, e prest a doubler et apres elle se doit oster ne servant plus de rien. Cette piece doit estre de bois de chesne de 6 pieds de longueur 2 pouces esquarré." T.G. p. 9. V. faux dragan. fig. T 27.
3° Traverse des batayolles du chateau de proue. **1685**: "Les batayoles [de la rambade sont]. amortoisees sur les traverses des rambades de la hauteur de 4 pieds 1/2 formant une espèce de parapet que l'on bride avec des traverses pour supporter les paillettes en combattant... Les traverses doivent estre de bois de faux de 9 a 12 pieds de longueur 6 pouces de large sur un pouce 3/4 d'epaisseur." T.G. p. 88. fig. 28.
4° Traverse des bosses. **1685**: "Ces sont des pieces de bois de chesne de 8 pieds de longueur 4 pouces 1/2 de quarre endentees sur 3 ou 4 baccalats vers l'espalle, et vers la conille, servant a y faire fort les bosses pour amarrer le galere." T.G. p. 106. fig. T 32.

5° Grande traverse de l'espale. **1685**: "Ce sont des pieces toutes droites posées a travers de la galere, qui terminent l'espace que doit avoir l'espalle, et pour soutenir le dit parquet ce sont de pieces de bois de sapin de 19 pieds de longueur, 6 pouces de hauteur, sur 5 pouces d'épaisseur." T.G. p. 85.
6° Traverse du fougon. **1685**: "...et les traverses doivent estre des pieces de bordage de chesne de 4 pieds de longueur, 8 pouces de large sur 2 pouces d'epaisseur." T.G. p. 97. V. pied droit du fougon. fig. T 30.
7° Traverse du parquet de poupe. **1685**: "Ce sont des pieces toutes droittes faisant une grillage soutenue par de petits piliers servant a porter les parquet du plan de la poupe et celuy des espalles, elles doivent estre de bois de sapin de 10 pieds et 1/2 de longueur 4 pouces de hauteur sur 3 pouces d'epaisseur." TG. p. 86. Fig T 29.
8° Traverse des pierriers de poupe. **1685**: "C'est une piece que l'on pose a travers de la poupe pour supporter deux perriers pour garantie des officiers dans la poupe en cas de combat ou de revolte de la chiourme, cette piece doit estre de bois de pin de 12 pieds de longueur et 6 pouces en quarre." T.G. p. 109. fig. T 31. **1976** (Le Brusc): ensemble de la calado de nasses. Brémondy. V. ton.
9° Traverse de poupe. **1512**: "La traverse de poupe une tolle et deux bans." A.D. BdR. B 1232 f°15v°. **1697**: on mettoit autrefois une piece de bois de chesne derriere la poupe, qu'on appelloit aussi bancasse de poupe, elle regnoit par le travers de la galere et estoit appuyée par ses deux bouts sur les bandins de la poupe contre la tenaille de l'arriere...on y met presentement une barre de fer qu'on nomme ganche ou traverse de poupe..." S.G. sous bancasse de la poupe.
10° Barre de justice (?). **1548**: "Unze peres de traversses garnies de pers." A.D. BdR. B 232 f°51v°. **1550**: "...pour faire des manettes et traverses..." Stolonomie f°9v°.
11° **1769**: dans une bordigue, cloisons qui se dirigent l'une vers l'autre et qui forment comme des goulets, syn. coutelets. Duhamel du Monceau, T. I, 3° sect., p. 130. **1878-86**: *traverso de bourdigo,* cloison d'une bourdigue. F. M.
12° **1878-86**: pièce de bois posée en travers. F. M. L. A.
13° **1878-86**: vent d'Ouest dans la vallée du Rhône. F. M. **1965**: vent du nord-ouest. L. A.

Traverseria, traversié, traversièr s. f. Saisine traversière. **1318-20**: "Item, solvit... pro loguerio velarum, anchorarum et traverseriarum, cum quibus dicte arbores et antene fuerunt ducte per mare." Sosson p. 104. **1878-86**: traversine, pièce de bois posée en travers. F. M. L. A.

Traversier (f, g). s. m. (de travers).
1° **1691**: "On donne pareillement par galere un vieil cap de poste que l'on coupe en deux pour en faire deux traversiers, c'est à dire deux cordages que les galeres portent reciproquement les unes sur les autres par proüe pour se tenir sujetes par proüe et pour les empescher de tomber les unes sur les autres." S.H. 132 p. 87.
2° **1704**: "L'on doit aussy visiter les gumes qui sont à la mer au plus tard un jour et l'autre non en envoyant un caicq dessous et si vous en trouvez de blessées il faut y remédier par des soutients que vous attachez aux dites gumes ou autrement vous les empenellez avec ce que vous avez de propre pour cela qui sont des pieces de bois appellez traversiers qui empechent que les dites gumes ne touchent au fond de la mer." T.G. p. 486.

Traversiero adj. (de travers). **1878-86**: *capo traversiero*, cape noire que les prud'hommes pêcheurs portent sur l'épaule. F. M.

Traverso, traversa s. f. V. traverse.

Travessier s. m. (de travers).
1° **1785**: c'est le vent qui vient à droiture dans un port & qui empêche d'en sortir. D.P.F.
2° **1785**: travessier de chaloupo, traversier, pièce de bois qui lie les deux côtés d'une chaloupe par l'avant. D.P.F. V. cadenau.
3° **1785**: on donne encore ce nom à deux pièces de bois qui sont posées à l'avant et à l'arrière & où sont posées les herses pour embarquer la chaloupe. D.P.F.

Travesso s. f. **1894**: "La brise du large ou vent lar, avec ses variétés travesso ou vent de NO., pounent labé et vent di damo ou vents de S.-O." p. G. p. 23

Travette, traveto, trabeto s. f. V. travada.

Travoui, tresoul, travolh s. m. (lat. traguculus).
1° **1878-86**: plioir, morceau de bois ou de roseau sur lequel on plie les lignes de pêche. F. M.
2° **1878-86**: chablot, cordage. V. tiroun. F. M.

Trebuchet (g) s. m. (it. traboccheto). **1691**: "trebuchet ou élargissement de la galère par ses hauts depuis le 34° madier jusqu'au 44° où se trouve le fort de la galère appelé l'hoste à poupe et le quartier à proue." S.H. 134 théo. p. 22. Le trébuchet est ce que les Vénitiens appellent la *partixon del ramo*. V. cou, hoste à poupe, quartier.

Treinas, traïnàs s. m. (de traire). **1878-86**: traîneau, filet qu'on traîne. V. tirasso, trachino. F. M. L. A.

Trèito s. f. (?). **1878-86**: journée de pêche d'un bateau. F. M.

Trelinga, trelingar v. tr. (de l'it. stralingaggio).
1° **1785**: étalinguer, talinguer, amarrer le câble à l'arganeau de l'ancre. D.F.P. ?
2° **1785**: trélinguer. D.F.P. **1878-86**: trélinger, faire le trélingage. F. M.

Trelingage, trelingàgi, treligatge s. m. (it. stralingaggio). **1785**: trélingage, liure de plusieurs cordes, qui se fait aux grands haubans, sous la hune, pour leur donner plus de force. D.P.F. **1878-86**: id. F. M.

Trelucha, treloucha, tralejar v. tr. (lat. trans + luctare). **1878-86**: changer de bord les voiles à antennes. F. M. **1897**: Virer vent arrière de bidot à la bonne main ou vice versa, empanner. Vence p. 112. **1965**: tirer vers le vent la toile et l'écoute d'une voile pour faire tourner le navire et changer la direction. L. A. [?]. V. traleja, faire le car, muda, gambiar, gambier.

Trementin s. m. (de trementi ?). **1878-86**: petit foc, voile triangulaire qui est sur l'avant du navire. F. M. Tourmentin.

Tremontano, tramountano, trasmontana s. f. V. tramontana.

Tremper, trempa, temperer v. tr. (métathèse de *temprar* qui signifier accorder). Border une voile selon le vent. **1622**: "La troisième [charge du comite] est de temperer, qu'ils disent tremper les voiles, selon qu'ils jugent que la galaire peut le mieux aller et porter le vent."

Hobier p. 49. **1672**: "...son principal soin est de prendre garde aux manoeuvres du trinquet, et doit le renger comme la maistre, ce qu'on appelle trempa lou trinquet a l'enseigne de la maistre." Ms. A. p. 76. V. atemprar, orienter.

Tren s. m. (lat. trinus). **1878-86**: toron, brin d'une corde. V. trenèu. F. M. V. cordon.

Trenelle, trenello, trenèla s. f. (de tren).
1° **1691**: "Un aman de mestre que l'on decordonne pour faire des trenelles, et de mousseaux, c'est à dire de petits cordages nattez ou simplement cordonez qui servent a enfeser ou a arester des manoeuvres..." S.H. 132 p. 87. **1878-86**: jolie tresse, belle tresse. F. M. L. A.
2° **1878-86**: extrémité bouclée d'un cordage, commande. V. ganseto. F. M. L. A.

Trenellez (g) p. p.(de trenel). Natté. **1704**: "Il faut observer que les joncs qui tiennent l'escotte soyent de trois joncs trenelez quand ils sont neufs..." T.G. p. 392.

Trenello s. f. V. trenelle.

Treneto s. f.
1° **1878-86**: petite tresse. V. trenello. F. M.
2° **1878-86**: t. de marine. V. ganseto. F. M.

Trenèu, trenel s. m. (de tren). **1878-86**: cordelette qui entre dans la composition d'une tresse, toron d'une corde. V. tren. F. M. L. A.

Trenquet s. m. V. trinquet.

Trenquetin s. m. (de trenquet). **1878-86**: trinquetin, petite voile enverguée sur l'antenne d'un bâtiment à voiles latines. F. M.

Trenqueto s. f. V. trinqueto.

Trentaille s. f. **1769**: fil passant par les mailles d'un tramail pour reserrer la tessure. Duhamel du Monceau, T. I, 2° sect., p. 126.

Treou, treau, tryeu, trieu s. m. V. treu.

Trepadou s. m. V. trapadou.

Tres-mast, trei-mast s. m. (fr. trois mâts). **1878-86**: trois mâts, navire. V. bastimen. F. M. (francisme).

Tresenal s. m. V. tercenal.

Tresihoun s. m. (du lat. tres).
1° **1878-86**: anneau qui attache la chaîne à la jambe d'un galérien. F. M.
2° **1878-86**: trésillon. F. M. Petit cabillot pour trésillonner.

Tresihouna v. tr. **1878-86**: trésillonner, serrer avec un trésillon. F. M.

Trèto s. f. (lat. tractare). **1785**: traite, commerce entre les vaisseaux et les habitants d'un pays. D.F.P.

Treu, treou, tryeu, trieu, treau, trèu, tref s. m. (a. fr. tref ?). **1380**: "Item, las velas de la nau, lo trieu es nou..." A.D. BdR. 351 E 652 f°67v°. **1452**: "...balinerium armatum... munitum... duobus velis dictis treu et triqueto." A.D. BdR. 351 E 769 f°240v°. **1491**: "I treu vielh" A.D. BdR. 351 E 464 f°254. **1499**: "…lo tref de dicha galeassa… A.D. BdR. 13 B 3 f°280. **1512**: "ung treou de cotonine" A.D. BdR. B 1487 f°62v°. **1518**: "Item, primo lou treu ambe ugno boneta a mieja sarcia, Item, lou treu del trenquet ambe la boneta a mieja sarcia." A.D. BdR. 373 E 163 cah. f°3v°. **1519**: "l'artimon et las entenas lo treu et ses entenas..." A.D. BdR. 381 E 167 fol. **1526**: "Les deux treaulx pour la maistre l'un neuf l'autre a servi, Plus les deux treaulx de trinquet l'ung neuf l'autre a servi." A.D. BdR. B 1260 f°73v°. **1540**: "Item, lo treu de la maystro, Item, lo treu du trynquet." A.D. Vaucluse Fds. Pintat 3421 f°5v°. **1548**: "...avec leurs voiles... trieu..." Ord. du 15/3/1548. **1550**: "Pour une aultre voile quarrée à mode de nef, appellee tryeu, y fault deux centz canes cotonine e trente canes canevas..." Stolonomie f°14v°. **1571**: "Fault... de cothonine pour faire... le treau 250 canes..." B.N.F. Ms. fr. 3174 f°25. **1616**: "Lorsque la réalle naviguant de iour voudra fere voille, et montre une bandyere aupres du fanal... sy catre, le treau." Luppé p. 183. **1622**: "...réservé celle qui s'appelle le treou, qui est carrée, et du genre qui s'appellent quaires, qui sert pour aller doucement..." Hobier p. 38. **1672**: "Le treou est la seulle voille quarrée qu'on porte dans une galere, on ne la met que dans un tres mauvais temps et lorsqu'on est contraint d'aler au gré du vent et de la mer, il y faut trois cens cannes de cotonnine double en trente quatre fetz." Ms. A. p. 62. **Fin XVIIe s.**: "Le treou est une voille quarrée composée de 34 fais. L'antenal a 22 gouées 1/2. Le gratiou 22. Les tombade ou relaigues 40 un pan un quart qui font 13 gouées 1/2 [non, 13 et 3/4]. Il entre dans cette voille 270 aunes de cotonine." T.G. p. 334. **1691**: "Treou, antenal 26 goues 1/2; bolume, 15 goues; gratiou, 28 goues. 34 fez, 300 aunes de cotonine." S.H. 132 p. 144-147. fig. T 33. **1770**: " Un penon de trieu et façon..."A.D. BdR. 39 E 62bis f°24. **1878-86**: voile carrée qui remplace les voiles latines pendant les gros temps." F. M. L. A.

Trevira, tresvirar v. tr. (tras + virar).
1° **1878-86**: chavirer, se renverser. V. cap-vira. F. M. L. A.
2° **1878-86**: tourner sens desus dessous. F. M. En français, trévirer est employé pour décrire l'action de mettre la pelle de l'aviron horizontale, lorsqu'on le ramène en l'air sur l'avant.

Triangle s. m. (lat. triangulus).
1° <u>Triangle</u> <u>simple</u>. **1897** (étang de Thau): "Il comprend une grande paradière, une tête, une petite paradière et deux ailes. La grande paradière P ou mur principal a une longueur de 30 brasses. Calée directemement à terre par une extrémité, elle aboutit à la tête T. Celle-ci a la forme d'un triangle dont les angles sont occupés par un tour. Ces tours limitent... un passage étroit s qui les fait communiquer avec l'intérieur de la tête, tandis qu'en sens inverse ils forment une cape suivie de trois cougues c. Quant à l'intérieur de la tête i, il est bordé latéralement par deux parois obliques r qui s'appuient respectivement sur les tours mn, mo, tandis qu'il est percé en avant d'une ouverture e. Cette ouverture, formée par l'interruption de deux petites parois tt qui vont s'insérer aux tours latéraux n et o, est elle-même divisée en deux par l'extrémité de la petite paradière p. La petite paradière, longue à peine de 6 brasses, aboutit au milieu d'un filet en fer à cheval d dont les branches ou ailes aa, longues de 8 brasses, se terminent en un tour semblable à ceux de la tête. Enfin, ce tour lui-même donne in-sertion à une paroi g qui remonte au dernier tour h. Les diverses parties de cet engin, à l'exception des capes et des cougues, sont formées par un filet droit dont la nappe a des

mailles de 80 mm en carré et dont les ralingues en auffe sont chargées en haut de lièges et en bas de plombs pour que le triangle demeure dans le sens vertical." p. G. C. p. 46. fig. T 34.
2° Triangle double. **1897** (étang de Thau): "Le triangle double n'est autre chose que deux triangles simples se faisant face à face et dont les deux grandes paradières sont réunies bout à bout." p. G. C. p. 47. fig. T 36.
3° Triangle **1897** (Frontignan): "On emploie dans les étangs de Frontignan deux sortes de triangles: le triangle simple en filet, identique à celui usité à Thau, et le triangle simple en roseaux. Celui-ci offre la même disposition que celui-là; mais les paradières et la tête, au lieu d'être en filet, se composent de claies plantées au fond de l'eau et semblables aux rouleaux des esturiés." p. G. C. p. 68.
4° Triangle au grand trabaque. **1897** (Palavas): "Il est identique à celui de Frontignan, tantôt en filets, tantôt en roseaux." p. G. C. p. 97.

Tribord s. m. (fr. tribord). **1785**: stribord, le côté droit d'un vaisseau. Tribord tout, stribord tout, terme de commandement, quand on donne l'ordre de pousser la barre du gouvernail tout à fait à droite. Tribord oou vènt, présentez le côté droit au vent. D.P.F. **1878-86**: côté droit d'un vaisseau. V. poujo. F. M. (francisme).

Trihoun s. m. (de tralha). **1878-86**: menue corde de sparterie. V. traioun. F. M.

Trinque, trinquo s. f. (de l'it. trincare).
1° Aiguillette pour faire une rousture ou un aiguilletage. **1897**: aiguilletage. Vence.
Trinque de l'arbre ou des vettes. **1691**: "...pour empescher le racage de l'antenne et les trinques des vettes de mestre de descendre plus bas et de venir jusqu'au courcier." S.H. 134 p. 222. "Il y a un cordage de deux brasses nomme la trinque de l'arbre qui sert a trinquer les vettes contre ledit arbre, c'est a dire a les y tenir sujettes lorsque la galere est a la fonde, l'on fait une gance emplombée a une de ses extremitéz dans laquelle passe le tirant de ce cordage apres avoir embrassé le rigault de la vette de la bande droitte ou il est arresté on luy donne ensuitte sept vottes autour de l'arbre et on en arreste l'autre extremite par un noeud qui passe par dessous tous les tours." S.H. 132 p. 36.
Trinque de l'enginadure. **1691**: "Les premiers cordages qui regardent les antennes sont les trinques qui servent a enginer le quart et la penne, c'est à dire a les joindre ensemble, elles doivent etre goldronnées parce qu'elles sont continuellement exposées aux injures du temps et de vieux cordage parce que le neuf qui preste facilement pouroit en se relaschant donner lieu au quart et a la penne de jouer et de se désenginer. Il y en a 4 qui font 4 ligadures differentes de unze votes ou de unze tours chacune, on les trinque a force de palan par les deux bouts, et on les cloüe de 2 tours en 2 tours avec des clouds qui entrent dans les extremitéz du quart et de la penne." S.H. 132 p. 26.
Trinque des galavernes. **1691**: "...on les [les rames] fortifie de chaque coté en cette partie par 2 pieces de bois de chesne vert nommées galevernes que l'on areste contre avec deux clouds et avec des trinques de cordage nommé merlin." S.H. 134 p. 239. **1721**: "Les deux dents sont a l'extremitez de la pièce [galaverne]... et servent a retenir les deux trinques ou ligatures qui rendent les galavernes plus fermes contre le genou de la rame." Débenat p. 527.
2° La rousture elle-même. **1692**: "...on y remedie plus facilement qu'aux autres endroits par des rostures ou trinques qu'on fait avec des cordages..." T.G. p. 494.
3° Saisine. Trinque du caic. **1691**: "...a la teste duquel il y a un anneau qui sert a amarrer les trinques du caiq." S.H. 134 p. 178. Syn. de risse.
Trinque des sabords des cantanettes. **1691**: "...la partie qui ferme l'ouverture est quarée; l'on met en dedans un anneau a chaque extremité pour les saisir dans un mauvais temps avec des

trinques, on les attache par dehors contre le pontau avec deux pantures, dont une branche couvre toute la piece, et l'autre le pontau." S.H. 134 p. 204.
4° Ceinture en long d'une galère. **1692**: "A ces sortes d'accidents [rupture d'une des liaison longitudinales d'une galère] l'on y peut remedier, par une bonne trinque, que vous faites depuis la rode de poupe avec celle de proue, ou bien d'un capion à l'autre." A.N. B6 144 p. 133.
5° Expressions. Mettre a la trinque: mettre en panne en loffant, en choquant les écoutes et en cargant la maistre. **1682**: "Nostre homme avertissez qu'on va mettre a la trinque. Timonier orse. Nostre homme faites moller l'escote, faites hisser les carnaux et moller d'avant meistre et trinquet." T.G. p. 272. Faire la trinque. syn. de trinquer.

Trinquenin, trinquerin, trinquilin s. m. (it. trincarino). **1571**: "Apres fault poser lesdits tryncanyns qui sont les tables mises au dehors de la couverte et tenant la mesme longueur du vaisseau qui sont cinquante six gouhes et de largeur un pied ou envyron servant a commencer ladite couverte et fault entendre que lesdits tryncayns sont de plusieurs pieces." B.N.F. Ms. fr. 3174 f°23v°. **1622**: "Plus la dernière pièce est le trinquenin seulement hault de quatre poulces, et un peu plus espois, à cause que c'est d'où tombent en mer les immondices de la couverte..." Hobier p. 17. **1672**: "Le trinquenin est la derniere table qui acheve de fermer la couverte ou le dessus de la galere et dans laquelle on fait des trous pour faire passer la teste des estamenaires pour les tenir ferme et en raison." Ms. A. p. 19. **1685**: "C'est aussy une des principales pieces posées de plat sur l'extremité du contaux prenant toutes les testes des lattes depuis la poupe jusqu'à proue et forme un petit rebord comme espèce d'enceinte toute autour de la galere, la ditte piece est composee de plusieurs pieces de bordages de chesne de 25 a 30 pieds de longueur ou environ de 19 pouces de large sur 2 pouces 3/4 d'epaisseur se joignant les unes aux autres de bout a bout sans aucun empattement." T.G. p. 35. fig. T 36. **1878-86**: le plus haut bordage extérieur d'une galère ou d'un bateau de pêche. V. breganèu. F. M. En réalité c'est la gouttière, c'est à dire le bordé de pont le plus en abord. **1897**: gouttière. Vence.

Trinquer (g) v. tr. (it. trincare).
1° Faire une rousture, un aiguilletage. **1672**: "...on joint ces deux pieces ensemble et on les trinque bien, c'est a dire qu'on les lie avec un menu cordage..." Ms. A. p. 45. **1691**: "15 brasses d'une cargue d'avant du trinquet pour faire les risses du dit trinquet, ces cordages servent a trinquer le michon de cet arbre, avec la bitte pour le tenir sujet par le pied, et pour l'empescher de joüer dans les grands efforts qu'il fait lorsqu'il y a de la mer." S.H. 132 p. 89.
2° Amarrer un cordage à force. **1691**: "...on les trinque a force de palan par les deux bouts..." S.H. 132 p. 26. "...elle sert aussy a amarrer les cordages avec lesquels on trinque les doublures contre les membres." S.H. 134 p. 40.
3° Ceinturer une galère en long. **1692**: "Maniere de trinquer une galere par le long. L'on ne trinque guère une galère qu'a moins qu'elle n'ait quelques piece de rex de coursier ou bien du surcoursier rompües par le travers; cela arrive lors qu'il y a une grosse mer, et que votre galere vient a tomber sur un coup de mer, elle est sujette a rompre quelques pieces du coursier." A.N. B 6 144. p. 133.

Trinquerin s. m. V. trinquenin.

Trinquet, triquet, trenquet, trichetum, trinchetum s. m. (de l'it. trinquetto du lat. stringere).
1° Mât et/ou voile de l'avant. **1446**: "...arborem de trinqueto cum suis antenis, magistram... artymonum... burdam, mejanam de cotonina, triquetum cum una boneta..." A.D. BdR. 351 E

328 f°31v°. **1478**: "arbor, entenne, estaffa, vellum, trinchetum cum vello." Cais de Pierlas C p. 509. **1491**: "La trossa del trinquet garnida." A.D. BdR. 351 E 464 f°254v°; "II talhas de trenquet." id. f°255v°. **1492**: "Item, vellas maystro cum duabus bonetes, mejana cum trinqueto de gabia et de proha fornitis dictis velis a ponh de navegar" A.D. A. M^{tmes} 3 E 1/154 f°184v°. **1510**: "A lui quinze florins pour quatre entennes de trinquet..." A.D. BdR. B 2551 f°149v°. **1512**: "ung trinquet de quanebas." A.D. BdR. B 1487 f°61. "Ung trinquet de cotonine." id. f°62v°. **1518**: "l'aubre del trinquet ambe sas entenas et sarcias." A.D. BdR. 373 E 163 cah. f°2v°; "Item, lou trenquet de proa." id. f°3v°. **1550**: "Pour ung trinquet, fault cinquante cinq canes cotonine et trente canes canevas..." Stolonomie f°14v°. **1560**: "Au lieu de dire Grande voyle, Moyene voyle, & Petite voyle ilz dient, Maistresse voyle, Moyenne voyle, voyle du Trinquet." Guevara p. 33. **1571**: "Fault... pour faire... le trinquet 100 canes (de cotonine)..." B.N.F. Ms. fr. 3174 f°25. **1587**: "...un veisseou qu'a perdut... trinquet..." Lois Bellaud p. 47. **Déb. XVIIe s.** "Il sçavoit dire isse aman/ Hou de la mestre hou dau trinquet..." D. Sage p. 39. **1616**: "Pour le trinquet, chascun le voit isser..." Luppé p. 183. **1622**: "Outre les sudites [voiles] qui servent pour l'arbre de maistre, il y a celle du trinquet..." Hobier p. 38. **1630**: "Le trinquet, la voile du trinquet." Bouchard p. 167. 1657: "...que fai velo de soun trinquet..." J. Michel p. 87. **1664**: "Passen de la Poupo au Trinquet" Bourde p. 51. **1672**: "Le grand trinquet est la grande voille qu'on met avec un temps ordinaire, il y faut trois cens quinze cannes de cotonnine simple, en trente sept ou trente huict fetz. Le petit trinquet est une petite voille qu'on met lors que le vent est violent, il y faut deux cens quarante cannes de cotonnine double en trente trois fetz." Ms. A. p. 62. **Fin XVIIe s.**: "Grand trinquet. Cette voille nommée grand trinquet est de 38 fais, l'anténal a 40 gouées de longueur, le gratiou 28, la balume 42. Il entre dans cette voille 512 aunes de cottonine... Second trinquet. L'on met 32 fais au second trinquet; l'antenal est de 34 gouées, le gratiou de 24 et la balume de 35 gouées, il entre dans cette voille 440 aunes de cottonine." T.G. p. 336-7. **1691**: "Grand trinquet. Nombre de fez; 38. Antenal 44 goues. Bolume: 44 goues. Gratiou: 30 goues. 558 aunes de cotonine. Petit trinquet. Nombre de fez: 32. Antenal: 39 goues. Bolume: 38 goues. Gratiou: 26 goues. 413 aunes de cotonine." S.H. 132 p. 147-8.

2° Mât de l'avant dans un gréement latin. **1477**: "...pour deux ganches et chayennes petites du trinquet..." A.D. BdR. B 2550 f°60. **1512**: "La trosse de mezane et du trinquet." A.D. BdR. B 1487 f°61v°. **1550**: "Pour les fourniments du trinquet fault tant pour la vecte de guinder, escotte, brasses et costieres..." Stolonomie f°13v°. **1571**: "L'arbre du trinquet et anthene..." B.N.F. Ms. fr. 3174 f°24v°. **1622**: "...dont les plus remarquables sont les cinq coustières de chacun costé pour soustenir l'arbre de maistre et trois pour celuy du trinquet." Hobier p. 39. **1630**: "L'arbre du trinquet, arbre de la proue." Bouchard p. 179. **1672**: "L'autre arbre se met à proue contre les bittes, et on le nomme trinquet; il a vingt deux goues de longueur qui sont soixante six pans, et quatre pans et demi de grosseur au gros bout et trois pans au petit..." Ms. A. p. 46. 1678: "Le mast de trinquet aura les 3 quarts de longueur de grand mat, 14 pouces de diametre a 6 pieds du gros bout et au petit 9 pouces 2/3..." T.G. p. 132. **1685**: "C'est le mast qui se met vers la rambade appuyé contre le chappeau soutenu par la courbe des bittes, le dit mast doit avoir 52 pieds 1/2 de longueur 14 pouces 1/2 de diametre a 9 pieds du gros bout et neuf pouces 2/3 au petit." T.G. p. 112. **1723**: misaine ou trinquet. Pellas. **1785**: petit mât de misaine, trinquet, mât des galères & des vaisseaux à voile latine. D.P.F. **1878-86**: trinquet, mât de misaine qui porte la voile nommée trenqueto. *Hòu ! dóu trenquet !*, commandement de marine; *aubre de gàbi dóu trenque*t, petit hunier. F. M. **1949** (Nice): misaine, trinquet. Castellana.

3° Mât ou voile de hune. **1462**: "Item, lo triquet de la gabia ben estrassat." A.D. BdR. 23 H I 21 n°145. **1526**: "Le cors de ladite nef son arbre et antenne garnis de toute sa sarcie et tailles et sa hune garnie de trinquet." A.D. BdR. B 1260 f°73; "Plus le trinquet de proue... Plus les deux treaulx de trinquet de la grande hune l'un neuf l'autre a servi avecques ses deux

bonnetes et voyle de perroquez..." id. f°73v°. **1545**: "Le trinquet de gabie de cotonine..." id. f°267.
3° **1897**: foc de beau temps des tartanes. p. G. p. 136.

Trinqueta s. f. **1949**: trinquette. Castellana. V. trinquetto.

Trinquetin (g) s. m. Troisième voile de trinquet. **1680**: "Le trinquetin de cottonine double 26 fez tirant 276 aune." D'Ortières p. 100. **1691**: "Trinquetin: 28 fez; 305 aunes; antenal 28 goues; bolume: 29 goues; gratiou: 21 goues." S.H. 132 f°146-8. **Fin XVIIe s.**: "Le trinquetin est composé de 28 fais, l'antenal a 28 gouées, le gratiou 21, la balume 31. Il entre dans cette voile 370 aunes de cottonine." T.G. p. 338. L'apparition de cette voile date de la fin du XVIIe siècle.

Trinquetto, trenqueto s. f. **1785**: voile latine ou triangulaire que l'on met à l'avant de certains vaisseaux. D.P.F. **1878-86**: trinquette, tourmentin, voile triangulaire, voile de misaine d'un bâtiment à voiles latines. F. M. V. trinquet.

Trinquo s. f. V. trinque.

Triquest s. m. (du cat. ?). Synonyme de mahonne. **1544**: "...so es III trossas et romput per lo miech et los autres XII eran las grandament gastant en tirant lo navilli triquest sive mahona en terra per los engiens..." A.C. Marseille HH 515 bul. 27. V. mahona.

Triremis, triremo, triremum s. f. (lat.). Galère à trois rameurs par banc ou appelation anachronique des galères. **Ca. XIIe s.** (?): "Saracenorum quoque galee due trireme cum 320 viris bellatoribus..." Albe II 34 p. 240. **1479:** "...Johannes Gauteron alias de Cadaneto capitaneus seu patronus ejusdem triremis armate..." A.C. Marseille BB 33 E f°39v°. **Ca. 1524:** " …barone Sancti Branquasi capitaneo triremum regis Francorum…" A.D. A. M^{tmes} 052/19 liasse 1521-1524 2e cahier f°2v°. **1878-86**: trirème. V. galèro. F. M.

Trocibola, trucibola s. f. (Trossa + bolla). Pomme de racage. **1298**: "Item, II trucibolla." Blancard II p. 461.

Tromba, trompe, trompo s. f. (it. tromba).
1° Pompe. **1462**: "Item, una tromba per agotar." A.D. BdR. 23 H I 21 n°145. **1491**: "II trombas 2." A.D. BdR. 351 E 464 f°255v°. **1518**: "Item, II trombas grandas per la sentena." A.D. BdR. 373 E 163 cah. f°3. **1525**: " 4 trompes pour egouter l'eaue." Clairambault 325 f°41. **1531**: "...li avia 15 pans d'aygo et agotavan anbe tres trompos..." Valbella p. 236. **1636**: " plus pour acomoder les trombes". 14 E 403 (n. fol.).
2° **Tromba de fuoc**, trompe de feu, sorte d'artifice pour mettre le feu, lance-flamme. **1491**: "VI trombas de fuoch 6." A.D. BdR. 351 E 464 f°254. V. trompe à feu. **1550**: "Les lanternes et trompes a feu seront faictes de la dicte munition de pouldre..." Stolonomie f°19. **1682**: "Trombes à feu... 4." D'Ortières Ord. p. 354.

Trombadou (g) s. m. (de trombar ?). Accore. **1691**: "...les trombadous sont des manieres de petits ponchers qui portent contre les formes et contre la ceinte qui font force avec des cognets chassez dessous come aux tacades." S.H. 134 p. 41.

Trompe s. f. V. tromba.

Trompeta, trompeto s. f. (du germ. trumpa). Trompette, homme ou instrument, employé sur les galères. **1396**: "...incluz e comptatz [en galea]. lo barbier e la trompeta..." A.D. BdR. 351 E 658 f°201v°. **1456**: "A pagat a Johannon la trompeta per una letra que portet a Squirancho que non passessa la lemita del Baloart..." A.C. Arles CC 185 f°20. **1488**: "...que lo dict de Fos... fasa amenar ladicta galea... sensa bruyt et sensa trompetas ny armas..." A.C. Arles BB 6 f°134v°. **1664**: "La trompetto qu'enflo la caro" Bourde p. 41.

Tron s. m. (lat. tonare). **1533**: "…et lo jort que dis desus, 26 de septembre si levet una tempesta de trons et plueja de tallo sorto que lo foudre tonbet del sel denfra la dicto nau de tallo sorto que la brullet fins a la careno..." Valbella p. 262. **1878-86**: coup de tonnerre, foudre. V. lamp.F. M.

Trossa, trocia, trossia, trosso, drosso, tròça s. f. (it. trozza).Racage. **1294**: Trocias duas... trossas duas..." A.D. BdR. B 263 f°62, 63. **1298**: "Item, I trossa de medio, Item, II trosse de proha et alia de medio." Blancard II p. 460-1. **1301**: "Item, duas trossas arborum galearum." A.D. BdR. B 1936 f°108v°. **1318**: "Item, adhuc, pro sarcia capitis de mesura, ad minuendum la trossa, C passus." Boislisle p. 252. **1435**: "Item, trossas duas." Cais de Pierlas C p. 424. **1437**: "Item, quoddam aliud artifficium sive engenium eius navis quod vocatur per marinarios la trossa". A.D. A. M^{tmes} Arch. cam. 52/05/12 f°137v°. **1491**: "La trossa del trinquet garnida." A.D. BdR. 351 E 464 f°254v°. **1512**: "La trose de mezane et du trinquet." A.D. BdR. B 1487 f°61v°. **1518**: "Item, III talhas plombadas per las trossas" A.D. BdR. 373 E 163 cah. f°3. **1550**: "Le cap pour oste et la trosse pesant..." Stolonomie f°11v°. 1564: "Plus les troces et ses courdaulx..." A.C. Arles CC 573 f°687. **1630**: "Les trosses, ce sont trois ou quatre cercles de chordes ensemble où il y a de grosses patenostres de bois enfilées. Ces cercles sont atachez par un costé au milieu des bragots, puis sont passez dans l'arbre. Ils servent à serrer l'antenne proche de l'arbre, afin que le vent ne le fasse voltiger ça et là; et les patenostres facilitent quand l'on baisse ou l'on hausse l'antenne, parce que roulant elles font que les trosses glissent mieux le long de l'arbre." Bouchard p. 180. **1672**: "Les trosses, ou racages, sontde douze brasses, de trois poulces et demi, du poids de soixante dix livres, dans ce cordage on passe des pieces de bois forme ronde de la grosseur du poing, et percées comme les chapelets." Ms. A. p. 55. **1691**: "Les cordages qui servent a tenir l'antenne acostée a l'arbre sont appellées trosses, et come il est necessaire que ces trosses qui embrassent l'arbre montent de bas en hault, et descendent du hault en bas a mesure que l'on hisse et que l'on amene l'antenne l'on est obligé pour les faire couler plus facilement d'enfiler dedans des morceaux de bois arondis et percez en forme de gros grains de chapelet nomez patrez qui font le tour de l'arbre; l'on en met un rang de neuf dans chaque branche du doublin, apres quoi l'on fait passer les deux cimez de ce cordage par deux trous faits de biais au bas d'une bigote d'où elles sortent pour en embrasser les cotez, et pour etre amarrées ensemble au dessus par une emplombadure, l'on en fourre les deux branches de la longueur de 4 pieds depuis la bigote jusqu'aux patrez avec un petit cordage nommé tresnelle fait en trois nattes, puis l'on arreste bien ensemble sur deux branches fourées de la longueur d'un pied en hault et en bas de la fourure, laissant au milieu une ouverture suffisante pour passer la bigotte; il y au milieu de cette bigotte un trou quarré qui sert à passer le doublin de la trosse." S.H. 132 p. 33. **1723**: trosse. Pellas. **1785**: drosse, cordes qui serrent la vergue contre le mât. D.P.F. **1878-86**: id. F. M.

Troumbo s. f. (it. tromba). **1785**: trombe, siphon, nuage creux qui s'élève de la mer en forme de colonne; il élève une grande quantité d'eau. D.P.F. **1878-86**: trombe. *Troumbo d'aigo*, pluie torrentielle; *troumbo de mar,* trombe marine. F. M. V. siolon, tromba.

Trousser, troussar v. intr. (du lat. torquere). Prendre de l'arc. **1622**: "et si au contraire elle est mal bastie et mal mesnagée, elle vient à se trousser c'est à dire à se courber en dedans et sesrener." Hobier p. 11. **1785**: courber en dedans. D.F.P. **1878-86**: arquer. F. M.

Trublo s. f. (gr. τρυβλιον). **1878-86**: truble, trouble, filet en forme de poche. V. balanço, begnoun, bouco-tort, carvo, croupihoun, rebalaire, remarche, salabre. F. M.

Turnus s. m. V. tornum.

Tusto, tusta s. f. **1878-86**: cordelette dont on se sert pour connaître s'il y a du poisson dans le filet appelé toumbo-lèvo. V. toco. F. M. L. A.

- U -

Uel, ueil, uèlh s. m. (lat. oculus).
1° Gorge dans la caisse d'une poulie et par extension le nombre de réas d'une poulie. **1462**: "Item duas talhas per collar la meiana de tres huels." A.D. BdR. 23 H I 21 n°145. **1512**: "quinze tailles de deux huels". A.D. BdR. B 1487 f°63.
2° **1723**: ueil d'un veisseou, écubier. Pellas. **1878-86**: id. *Ueil de buou*, écubier. V. acubié. F. M.
3° **1723**: ueil de l'argui, amolettes. Pellas. **1785**: ueil de l'argui, oeil du cabestan. D.P.F. **1878-86**: id. F. M.
4° **1785**: ueil d'agasso, oeil de pie, oeillet que l'on fait dans une voile. D.P.F. **1878-86**: id. F. M. V. oeil, yeux.

Uiet s. m. **1785**: uiet d'estrai, boucle dans laquelle passe l'étai après avoir fait le tour du mât. Uiet de tournoviro, boucles que l'on fait aux bouts de la tournevire pour les joindre l'un à l'autre avec un quarantenier. D.F.P. **1878-86**: *uiet d'estrai*, oeillet d'étai. F. M.

Uisserium, uxerius, hucier s.n. ou m. (lat. ostium). Huissier, navire de transport de la cavalerie d'assaut muni d'une porte sur l'arrière. **1298**: "...in sua galea et in quodam vysserio per VI per VI vices..." Blancard II p. 502. **Ca. 1300**: "Pueys an apareyllat e barcas e huciers..." Raimon Feraut in Sardou p. 199. **1301**: "Item unum temonem veterem uxerii Barchinonam." A.D. BdR. B 1936 f°115; "Item unum pontem ad ponendum equos in uxerie neapolitano." id. f°115 V°. **1318**: "Secuntur forme et mensure uysseriorum." Boislisle p. 255.

Unchar, unguere v. tr. (lat.). Graisser. **1318-20**: "...pro cepo ad unguendum tallias..." Sosson p. 259. **1434**: "Libravit Anthonio Caroli, pro duobus rubis cum dimidio siguminis ungendis paras dicte galee..." Cais de Pierlas C p. 421.

Unié s. m. (fr. hunier). **1723**: hunier. Pellas. **1785**: hunier, voiles qui se mettent au mât de hune. D.P.F. **1878-86**: hunier. V. aubre de gàbi. F. M. (francisme).

Uno s. f. (fr. hune). **1785**: hune, sorte de plate-forme ronde, posée en saillie autour du mât, sur laquelle on fait monter un matelot pour voir au loin. D.P.F. (francisme). V. gabia, huna.

Usance, ussance, usanço s. f. (lat. usus). Usage, marque (de référence). **1692**: "...et lorsque la penne a passé, vous tournez faites ameiner votre entenne de trinquet, et faisant channer vos ostes et carguer votre devant jusqu'à l'usance ou la marque." T.G. p. 472; "... il n'y a qu'à faire moller vos orses a poupe, et votre escotte et carguer le devant à son ussance après vous amenez vostre antenne..." id. p. 473. **1878-86**: usage, manière d'user, habitude. F. M.

- V -

Vacquete s. f. Cuir garnissant les bancs. **1560**: "Plus quarante huit vacquetes avec leurs sacz pour les bancz". A.D. BdR. BdR. B 247 f°419.

Vaco, vache s. f. (lat. vaca). **1878-86**: *faire la vaca*, se dit d'une tartane qui traîne un filet de pêche, par opposition à *faire lou buou*, qui se dit de deux tartanes qui traînent de conserve un filet. F. M. **1894**: "C'est un filet de même espèce que le boeuf, mais plus petit. Au lieu d'être remorqué par deux bateaux, il ne l'est que par un seul. Les libans sont attachés à l'extrémité de deux vergues, dites paux, bout-dehors ou ailes, longues de 38 à 45 pieds, et placées l'une en poupe, l'autre en proue." p. G. p. 150.

Vadrouilho s. f. (fr. vadrouille). **1785**: guispon, vadrouille, gros pinceau, ou brosse de laine qui sert à suiffer les vaisseaux. D.P.F. (francisme). V. lanada.

Vage s. m. (?). **1856**: bigot de racage. Bonnefoux-Paris. **1878-86**: nom donné en Provence aux boules de racage. F. M.

Vago, vaga s. f. (lat. vaga). **1723**: vague. Pellas. **1785**: vague, les eaux de la mer agitées par le vent. D.P.F. **1878-86**: vague, houle. V. ausso, erso, oundado, salivado. F. M. L. A. V. onda.

Vai s. m. (?). **1949**: aiguille de lancement. Castellana.

Vairo, veire s. f. (lat. varius).
1° **1878-86**: creux de rocher. F. M. **1911**: anfractuosité de roche sous marine. *Vairo pourrido*, crevasse pleine d'algues. Pila.
2° **1976** (Le Brusc): partie du plateau littoral qui est au début de l'herbier, là où les algues alternent avec les clairières de sable. Il y a trois vairo selon leur profondeur. Bremondy.

Vaisel, vaissel, veissel, veissèu, vasselus s. m. (lat. vascellum).
1° Navire, vaisseau. **1298**: "Pro qualibet navis seu vasselo coperto..." Pernoud A p. 329. **1384**: "E quan s'en devenra que la mayso arma gualeyas o autres vaysels que l'offici del amiralh s'apertenha de comandar..." A.C. Arles GG 76 f°192. **1401**: "L'an 1401, lo jorn d'octobre, un Espanhol per son nom apelat Diago de Barar armet III naus sus l'auta mar a rauba de tot home pres II naus e III lins e un veisieu de Jenovezes." Bertran Boysset B.N.F. Ms. fr. 5728 f°39v°. **1572**: "Afin que lou vaisseou esquive la tempesto..." Lois Bellaud p. 70. **1657**: "An una granda esperiança/ Per menar galèras, vaissèus..." J. Michel p. 69. **1723**: vaisseau. La tirassiero que fa un veisseou din l'aigo, sillage ou houache; Lou moudele d'un veisseou, gabarit, calibre, modèle; Lou branlamen d'un veisseou de la poupo a la proüe, tangage. Pellas. **1785**: vaisseau, navire, bâtiment qui va sur l'eau. D.P.F. **1786**: "Qué dé

véisseoux de toutei lei countrados !" Merle p. 19. **1878-86**: bâtiment, navire. V. bastimen, nau. *Veissèu de guerro*, vaisseau de guerre; *veissèu de rèi, veissèu de ligno, gros veissèu,* vaisseau de ligne; *veissèu à tres pont*, vaisseau à trois ponts; *veissèu-amirau*, vaisseau-amiral; *veissèu prefoundié*, vaisseau qui tire beaucoup d'eau; *la pro, la poupo d'un veissèu*, la proue, la poupe d'un vaisseau; *avara, jita 'n veissèu,* lancer un vaisseau; *armeja 'n veissèu*, armer, gréer un vaisseau; *arramba 'n veissèu*, aborder un vaisseau; *tirassiero d'un veissèu*, sillage d'un navire. F. M. L. A.
2° Vaissel de rems, navire à rames, terme générique. **1540**: "..."la garda d'Antibol a descubert tres veissels de rems..." A.C. Arles CC 549 f°361. **1559**: "...Leurs gens que an vist venir ung vaisseu de remps venent de haulte mar..." A.C. Arles CC 568 f°617.
3° Vaissel latin, navire gréé en latin. **1549**: "...avem descubert serto cantytat de vellos latinos que podon [estre] galleros ho autres vaysel latin..." A.C. Arles CC 558 f°651.

Vaiselet s.m; **S.d.**: petit vaisseau. Levy Dict.

Vanege s. m. **S.d.**: nasse de pêcheur. Levy Dict.

Vapour s. m. (lat. vapor). **1840**: "Et lou vapour balanço sa machino..." Merle p. 146. **1878-86**: pyroscaphe, steamer. V. batèu. F. M. Bateau à vapeur.

Vara, avara v. tr. V. varar.

Varacio s. f. (de varar). Lancement d'un navire. **1318-20**: "...sibi dato in varacione galearum..." Sosson p. 104. V. varar.

Varage, varai s. m. (de varar). banc de sable, obstacle.
1° **1792**: "...au premier varage de la plage nous survint une lame de mer..." B.M. Arles Ms. 2394 f°5. **1878-86**: détritus d'algues que les vagues jettent sur le rivage. F. M.
2° **1878-86**: épaves. F. M.

Varament s. m. (de varar). Echouage. **1502**: "...fasent la dicha sagetiera escalas vo varament..." A.C. Arles CC 524 f°44.

Varar, varare, vara, avara v. tr. (du lat. vara).
1° Lancer un navire. **Fin XIIe s.**: "Coma naus lo vuelh varar/ E qui ben l'empenh n. il var/ Lo reys n'Anfos lo conduga/ En yvern e en estiu." Gavaudan in Roubaud p. 356. **1253**: "...ad naves et ad alia ligna varanda..." Pernoud B p. 56. **Ca. 1300**: "Mantenent an varat las barcas en la mar/ Et am remps et am vela s'en van a mays vogar." Raimon Feraut in Sardou p. 64. **1301**: "Item, duas tallias magnas ad varandum sine polegiis." A.D. BdR. BDR.B 1936 f°114. **1318-20**: "Item, solvit... pro portandis et cargandis 4 guimenis et 10 proichio de apotheca usque ad lignum in portu Massilie missis apud Narbonam pro varandis dictis galeis..." Sosson p. 227. **1428**: "...per vin begut per la companhia quant si varet lo port en l'ayga." A.C. Arles CC 145 f°16v°. **1491**: Plus per varar la beta en Roze A.C. Arles CC 234 f°101v°. **1509**: "Per... Bernat que ajudat a metre lo ponton en terra et varar en mar..." A.C. Marseille HH 509 f°106. **1520**: "L'an que desus et lo jort fon varado la galero que avia fach frayre Bernardin." Valbella p. 100. **1529**: "L'an que desus et a 4 de julhet fon varado una galero del Baron laquallo fon facho en los tresenals nous..." Valbella p. 212. **1564**: "Plus a huict homes qu'a pris pour ayder a varar ladicte fragate..." A.C. Arles CC 573 f°918 n°3. **1878-86**: lancer un navire, le mettre à la mer. V. jita. F. M. L. A. V. avara.
2° **S.d.**: échouer. Levy Dict. **1878-86**: échouer, tirer sur le rivage. V. encala. F. M. L. A.

Varenglo, varengo s. f. (fr. varangue). **1785**: varangue. D.F.P. **1878-86**: varangue, membre d'un navire. V. amadié, plano. *Bastimen à plato varenglo*, bâtiment à plates varangues, qui tire peu d'eau. F. M. (francisme). V. madier.

Varer (g) v. tr. V. varar.

Varriero s. f. **1878-86**: *poste à varriero*, poste de pêche qui appartient au premier occupant, pour *óuriero*. F. M.

Vase, vasus s. m. (lat. vasus).
1° Ber de lancement. **1243**: "Item, de logerio vasorum de nave mille quintalium XX solidos et ad eam rationem, pro portu curando." Bourrilly II p. 170. **1253**: "Constituimus ut commune Massilie habeat vasos magnos et parvos ad naves et alia ligna varanda..." Pernoud B p. 46. **1510**: "Per 1 lb 44 de seu per varar et espaumar los vazes et l'escalla fl. III gr. VIII." A.C. Marseille HH 509 bul. 106. **1848**: ber (de lancement). Jal sous vaso.
2° Navire en général. **1318-20**: "...quia dubitabantur de vasis piratorum que circuebant maritimam..." Sosson p. 169. **1486**: "...quem per mare venerunt ad dictam navim naufragatum cum lembis seu lautis et aliis vasis navigalibus..." B.M. Arles Ms 1064 f°169v°.

Vau le vent (g) expr. **1714**: "a vau le vent, c'est aller en poupe au gré du vent." B.N.F. Ms. fr. 9177 p. 573.

Vaurada s. f. V. faurada.

Vaute (g) V. volta.

Vautillole (g) s. f. (it. voltigliola). **1571**: "Plus les vautilholes pour soustenyr le dragant lesquelles vautilholes ont huict pamps de longueur chacune et demy pied d'espoisseur faites a demy rond." B.N.F. Ms. fr. 3174 f°22v°. **1622**: "La hauteur de ceste enceinte, qui s'appelle cordon, est d'environ trois poulces seulement, et se void ordinairement façonnée vers la poupe ainsi que la voltiglole ou massane, qui est un autre cordon au dessoubs pour la pouppe seulement..." Hobier p. 16. **1672**: "La vautillole est cette piece en rond qui fait la mesme vie ou qui a le meme garbe que l'enceinte. Il y a encore une petite vautillole par dessus la grande qui ne sert que d'ornement." Ms. A. p. 21. **1685**: "C'est une piece de chaque costé de la poupe finissant les reste du cordon ou enceinte, et qui forme la batarde ou queue de mounine, cette piece doit estre de bois de chesne de 5 à 6 pieds de longueur d'un pied 2 pouces de large en son fort diminuée la branche joignant l'enceinte sur 4 pouces une ligne d'épaisseur." T.G. p. 32. Fig. V 1.

Vegetis s. m. (de l'it.). Tonneau à vin. **1298**: "Item, VIII vegetes." Blancard II p. 461.

Veiradié, vairadier, veiradière s. m. et f. (lat. varius). **1878-86**: filet pour la pêche des maquereaux. F. M. L. A. **1894**: "C'est une battude du large un peu spéciale, flottante, le plus souvent blanche, quelquefois teinte. Chaque pièce, en lin, mesure tantôt 100 brasses de long qui se réduisent à 70 brasses par le montage, tantôt 40 brasses seulement. La tombée comprend 70, 80 ou 100 rangées de mailles. Celles-ci sont de 10 ou 11 au pan. Le long de la ralingue supérieure des compas sont fixés côte à côte. Les extrémités de deux compas contigus sont, en outre, réunies par une corde placée plus bas que la ralingue. Sur chaque compas courent 5 mailles et sur la corde intermédiaire 2 mailles seulement. L'ensemble de

ces mailles forme la première rangée de la nappe, sans interposition de sardon. La même disposition existe en bas; mais les compas y sont un peu plus écartés. La ralingue inférieure, très rarement, pourvue de sardon, ne porte qu'une faible quantité de plomb; il y a cinq bagues réunies par brasse. Ce poids suffit pour maintenir la nappe dans une position plus ou moins verticale, mais ne détruit pas l'action des nombreuses nattes de liège sur la ralingue supérieure... de sorte que le filet flotte et va à la dérive. Enfin chaque pièce offre à ses extrémités une ralingue verticale sur laquelle sont liés des compas semblables aux précédents pour l'insertion des mailles." p. G. p. 192. Syn. d'escoumbrière. Fig. V 2.

Veisselado s. f. (de veissel). **1878-86**: charge d'une barque. V. barcado. F. M.

Veisselet s. m. (de veissel). **1878-86**: petit vaisseau, batelet. V. batelet. F. M.

Veissèu s. m. V. vaisel.

Vela, velha, velum, velo, vello s. f. et n. du lat.).
1° Voile. **1248**: "...habere in dicta nave V vela cotoni bonas et novas." Blancard II p. 91. **1301**: "Item, unum velum cothoni ferratatum de quatraginta tribus fers." A.D. BdR. BdR.B 1936 f°107v°. **1318**: "Item, pro qualibet nave sunt necessaria VI vela..." Boislisle p. 251. **1391**: "quasquna [galea] de XXIX bancs ben fornidas de albres, velas, feres, sartias..." A.D. BdR. BdR.351 E 658 f°201v°. **Mil XVe s.**: "Am motz d'autres gitatz totz en una barcha ses vela e ses rems e pa. e vi." B.N.F. Ms. fr. 9759 f°181. **1464**: "Item, dos vela maistras, una vielha e una nova." A.D. BdR. BdR.391 E 67 f°120. **1470**: "Vela = velum". Pansier C IV p. 71. **1479**: "Item, pour l'achat des voylles desdites carvelles..." A.D. BdR. BdR.B 2550. **1491**: "I velha de la barcha nova... I velha vielha de barcha." A.D. BdR. BdR.351 E 464 f°254. 1505: "Unam vellam latinam et unam barquiam." Dhumez p. 67. **1510**: "...fes uno armado de ben 22 vellos per venir..." Valbella p. 32. **1512**: "La voille de trinquet de *La Cornue*." A.D. BdR. BdR.B 1487 f°71v°. **1518**: "Item, la vella de la gabia a mieja sarcia. Item, la vella del perroquet a mieja sarcia. Item, la vella de la civadiera." A.D. BdR. BdR.373 E 163 cah. f°3v°. **1524**: "...onte eran environ 30 vellos tant latinos que cayros..." Valbella p. 125. **1550**: "A une galere y fault aussi les voiles ensuyvantes..." Stolonomie f°14. **1616**: "Naviguant a la voille, la réalle sera toujours sur le vant..." Luppé p. 183. **1622**: "Pour les voiles, elles sont toutes latines..." Hobier p. 37. **1630**: "Les voiles de maistre, trinquet, meizane, gabbie..." Bouchard p. 182. V. Bastarde, boufette, bourde, caire, marabout, maraboutin, mejane, mizaine, polacron, treou, trinquet, trinquetin, velette, voilette. **1666**: "...Nous fau carregea... leis vellos..." de Bègues p. 54. **1657**: "Vèlas ponchudas e carradas..." J. Michel p. 69. **1723**: voile. Velo de gabi, hunier; juec de velos, jeu de voiles; magasin de velos, voilerie. Pellas. **1785**: voile, plusieurs lès de toile cousus ensemble, pour recevoir le vent & faire marcher les vaisseaux. D.P.F. **1878-86**: voile de navire. V. manjo-vènt, mèstro, naufé, pantòri, papo-figo, poulacro, trenqueto. *Grand velo*, grande voile, pacfi; *velo latino*, voile latine, triangulaire; *velo de gàbi,* hunier; *larga velo, metre à la velo*, mettre à la voile; *faire velo*, faire voile; *faire forso de velo, foursa de velo*, mettre toutes voiles dehors; *ameina li velo*, amener les voiles; *bagna la velo*, empeser la voile; *feri (?), sarra li velo*, plier les voiles, ferler; *desfourrela li velo*, déferler; *à grand velo*, à voile déployée; *à bèlli velo gounflo, à velo counflado*, à pleines voiles; *souto velo*, sous voile; *floto de cènt velo*, flotte de cent voiles; *ai sièis velo sus mar*, j'ai six navires sur mer. F. M. **1897**: velo a tier, voile à bourcet; velo empenado, voile latine carguée. Vence. **1949**: vela-ters, voile au tiers. Castellana.
2° Expressions: Velum facere, far vela, faire voile, appareiller à la voile. **Fin XIIe s.**: "Me ditz qu'ela m. fon vela e rams/de. manhs encombriers qu'ai passatz." Giraut de Bornelh in

Kolsen I p. 179. **1248**: "...et habere dictam navem munitam et paratam ad faciendam velum..." Blancard II p. 10. **1265**: "Aiso es la plassa de l'islla Scant Esteve on fan las naus vela cant volon anar outra mar..." Pernoud A p. 328. **1270**: "En l'an de M e CCLXX passet Lodoyc rey de Fransa a Tunis e fes vela lo premier jorn de julh..." Petit Thalamus p. 337. **1288**: "...die que velum faciet dictis navis ab insulis Massilie..." Pernoud B p. 207. **1367**: "Item, a XVIII de may nostre senhor lo papa sus l'alba montet en la galea de Genoa et aqui el port auzi II messas et a meia tercia fes vela." Petit Thalamus p. 381. **1529**: "...mais las dictos galeros de Doria feron vello a la premiera gardia..." Valbella p. 209. **1553**: "...quatorze ho quinze galleros que an fach vellas desus de Morgues..." A.C. Arles CC 562 f°525. **1572**: "...mon fraire a fach vello..." Lois Bellaud p. 108. **Début XVIIe s.**: "El s'embarquet e faguet vello..." D. Sage p. 46. **1657**: "...que fai vela de son trinquet..." id. p. 87.
Plena vela, à pleine voile. **1150-73**: "Ades pueg a plena vela..." Rambaud d'Aurenga in Pattison p. 75. **Ca. 1300**: "Regardan ves la mar, viron los Sarrazins/ Venir a plenas vellas daves soleyll cocant." Raimon Feraut in Sardou p. 199.
Donar vela al vent, mettre du vent dans les voiles. **Ca. 1300**: "Ara s'en van li sant, donan la vela als ventz." Raimon Feraut in Süwe p. 47.
Dressar vela, hisser la voile, appareiller. **Mil. XIIe s.**: "Meto las naus a l'aparelhamen.../ E met s'en mar Beto ab grandas gens/Dresso lor velas e det lur Dieus bo ven." Meyer B p. 63.
Galère qui porte bien la voile. **1686**: "Galère qui porte bien la voile est celle qui a les quartiers ouverts et d'une juste proportion; qui ne se couche point par la force du vent, ni par celle de la mer, et qui demeure droite, au lieu que celle qui ne porte pas bien la voile se couche facilement, roule beaucoup et ne se soutient pas." A.N. Mar. D1 18 p. 281.
Galère fine de voile. "Galère fine de voile, se dit de celle qui va plus vitte qu'une autre, avec le même vent et les mêmes voiles ou avec le même nombre de rames et de bons rameurs ce qui dépend de la bonté de son gabari, toutes les galeres de Jean Baptiste Chabert sont plus fines de voile que celles des autres constructeurs." id p. 282.
Faire voile à la françoise. Mettre la voile sous le vent du mât en laissant l'antenne au vent. **1672**: "Il arrive souvent qu'à la pointe du jour, il faut prendre ou donner chasse et lors qu'on a pas l'antaine de mestre à la bonne main, c'est a dire preste a présenter le quart au vent, au lieu de changer l'anteine ou la muda, comme on dit, on fait voille à la françoise c'est a dire que l'anteine estant a la droite on met la voile a la senestre laissant l'arbre entre la voile et l'anteine." T.G. p. 190. **1692**: "Lorsque la chiourme est très fatiguée pour avoir vogué longtemps, ayant donc l'antenne de mestre à la droite et le vent se mettant tout d'un coup à la droite vous estes obligé pour doubler un cap de vous servir de la mestre promptement et n'ayant pas le temps de muder, vous faite voille à la françoise..." T.G. p. 463. **1705**: "La voille a la françoise ne se fait que dans un temps de surprise, sur un terrain qui vous en puissiez pas estre a temps de faire le quart, dans cette occasion il faut prendre le parti de faire voille a la françoise... La voille a la françoise ne sert que pour aller au plus près du vent jusqu'à deux vents, et si le vent vient plus en poupe on ne plus plus moller devant la quart touchant les sartis proyeres en ce cas il faut amener et faire le quart." T.G. p. 412-3.

Vela, velar v. tr. (de vela).
1° **1878-86**: mettre à la voile F. M. L. A. V. velejar.
2° **1965**: garnir de voile. L. A.

Velachin s. m. (it. velacchina). **1949**: voile de 4° ordre, grand et petit perroquet. Contravelachin, voile de 5° ordre. Castellana.

Velacho s. f. (de vela). **1878-86**: petite voile, toutes les petites voiles. F. M.

Velà-chou s. m. (it. velaccio). **1949**: voile du 3° ordre sur un trois mâts. Castellana.

Veladura s. f. (it. velatura). **1949**: voilure, jeu de voiles. Castellana.

Velage, velàgi, velatge (de vela).
1° **1878-86**: jet de voiles, voilure. F. M. L. A.
2° **Ca. 1895**: manière de porter les voiles pour aller au vent. Brunet.

Velaire s. m. (de vela). **1949**: voilier (fabricant). Castellana. V. velier.

Velamus s. m. (de velum). Toile à voile. **1294**: "...velamo..." A.D. BdR. BdR.B 263 f°62v°. **1301**: "Item, tres fers cothoni et medium de velamo in quibus sunt 40 canne. Item, novem cannas cannabassii de velamo." B 1936 f°116.

Velar v. tr. V. vela.

Velejar, veleja v. tr. (de vela). Faire voile, marcher à la voile. **1380**: "premieramens la nau... a ponch de velejar." A.D. BdR. BdR.351 E 67v°. **1479**: "...deu annar et velejar la volta de Barbaria..." A.D. BdR. BdR.351 E 448 f°536 bis. **1518**: "Item, l'entena de la guindaressa et gumenas per vellejar." A.D. BdR. BdR.373 E 163 f°cah. 3. **1524**: "...l'armada de Jeno que es al cap de Cepet et s'en venc tot vellejant vers nostras mars..." A.C. Arles CC 534 f°830. **1526**: "Plus l'aubre pour ladite gabie et antene garny de sarcie pour vellejar." A.D. BdR. BdR.B 1260 f°83. **1878-86**: faire voile, aller à la voile. F. M. L. A. V. vela.

Velet s. m. **1965**: petite voile. L. A.

Velette, veleto s. f. (de vela). **1672**: "La velete ou megeane, est la voille qu'on met la nuit, ou quand le temps commence a se gaster de jour, et que le vent est violent, on s'en sert fort a propos lors qu'il faut doubler un cap, car elle est meilleure que le treou pour aller au vent, ou de l'orce, il y faut trois cens canes de cotonine double ou environ en trente quatre ou trente cinq fetz. Ms. A. p. 61. **1691**: "Voilette: antenal, 40 goues; bolume, 41 goues; gratiou 33 goues; fez 30; aunage 300 aunes de cotonine." S.H. 132 p. 144-6. La velette ou voilette était la 3e voile de mestre. Ultérieurement elle a pris le nom de boufette. **1878-86**: voilette, petite voile latine qu'on grée sur la vergue de mestre. V. naufé. F. M. V. mejana.

Velha, vella s. f. V. vela.

Velier, velié, **velièr** s. m. (de vela).
1° **1723**: voilier ou trevier; *mestre velié*, maître voilier. **1785**: ouvrier qui fait les voiles. D.P.F. **1878-86**: id. F. M. L. A.
2° **1785**: voilier, marchand de voiles. D.P.F.
3° **1878-86**: vaisseau qui porte bien ou mal la voile. *Un marrit velié*, un vaisseau mauvais voilier. F. M. L. A.

Veliero s. f. (de vela). Voilier. **1512**: "...et la dicto nau ero malvaysso veliero..." Valbella p. 54.

Vella s. f. V. vela.

Vellejar V. velejar.

Velo, vello, s. f. V. vela.

Velon, velonus s. m. (de vela). La plus petite voile latine, voile de gros temps. **1248**: "...et II velonos." Blancard II p. 91. **1318**: "...videlicet duobus tessayrolis et uno velono... et velonum modicum vult habere XXXV goas d'antenal." Boislisle p. 251. **1318-20**: "Item, posuit idem Hugo in duobus velonibus predictarum duarum galearum..." Sosson p. 232.

Vengude, vengudo s. f. (du lat. venire).
1° **1827**: grande entrée d'une bordigue du côté de l'étang. Baudrillart. **1878-86**: *vengudo de bourdigo,* grande entrée d'une bordigue, du côté de l'étang. F. M.
2° **1897** (étang de Thau): dans un gangui néga, "Le sac ou vengudo n'est autre chose qu'un verveux conique, long de 5 ou 6 m, formé d'un filet à mailles de 80 mm en carré et que soutiennent trois paires de cerceaux en bois espacés et diminuant progressivement de diamètre d'avant en arrière." p. G. C. p. 31.
3° **1897** (étang de Thau): dans une capussade "La quiouleta drécho que l'on appelle la vengudo drécho ou centrale, a une longueur de 4 m. Ses mailles ont 40 mm en carré; mais elles diminuent progressivement et ne mesurent plus vers le fond que 12 mm." p. G. C. p. 45.
4° **1897** (Frontignan): dans un esturié "A une certaine distance de l'extrémité libre de la paradière et sur le prolongement de celle-ci, est la vengudo, qui se constitue par un rouleau ayant 1, 25 m de haut sur 4 m de long et enroulé incomplétement de manière à limiter en avant une large fente verticale dont les parois se recourbent quelque peu en dedans." p. G. C. p. 67. Fig. V 3.
5° **1897** (Martigues): dans une bordigue "La grande vengude ou grande passe, longue de 100, 75 m, forme la principale et premiere entrée de la bordigue." p. G. C. p. 256. V. fig B 57.

Venir v. tr. (lat. venire).
1° Venir per mar, venir par mer. **1379**: "...puys parti d'aqui a XVIII de may e venc per mar en XII jorns a Nissa..." Petit Thalamus p. 397.
2° Venir per aiga, venir par eau (par mer). **1379**: "Lo qual [lo cardenal d'Albana] venc per aiga a Latas..." Petit Thalamus p. 398.
3° Venir terra terra, caboter, côtoyer, aller de cap en cap.**1536**: "L'home... ha vist quinse galeras de ladicha armada entre Menton et Morgues s'en venent terra terra a remps." A.C. Arles CC 545 f°528.
4° Venir fortune route, le vent refuse en fraichissant. V. fortune.
5° Venir bon, adonner. **1705**: "Le vent venant bon on molle autant de la cargue devant..." T.G. p. 401.

Vent, vènt s. m. (lat. ventus).
1° Le vent et la rose des vents. **Ca. 1288**: "...Taula dels VIII vens principals dels VIII collaterals segon l'art dels maystres mariniers... aissi nomnan/ En nostra lengua romana/ Levan, Grec e Labeg/ Mieg jorn, Issaloc..." Matfre Ermengaud in Azaïs I p. 208. **Ca. 1300**: "Vogan a forza et an bon vent." Raimon Feraut in Sardou p. 119. **Ca. XVe s.**: "Cujas ti, per vent ni per vela.../ Que la naus pusca mar passar/ Si lo nauchier no la governa." Batiouchkof p. 530. **1483**: "...e los remoquet foras del port fazent grant vent e aqui lo abandonet..." A.C. Toulon BB 43 f°57.

1714: "Les pilotes de la mer Méditerranée divisent ainsi que ceux de l'océan leur rose en trente deux vents, mais ils en ont huit principaux, qu'ils nomment; Tramontane, Grec, Levant, Siroc, Midi, labeche, Ponant, meistre ou Meistral, ces noms répondent aux quatre vents cardinaux et aux quatre collatéraux. Ils sont dérivés des noms italiens. Les mêmes pilotes ont huit demi vents situés directement au milieu des huit qu'on vient de nommer, qui ont un nom composé de l'un et de l'autre, savoir Grec et Tramontane, Grec et Levant, Levant et Siroc, Midi et Labeche, Ponant et Meistre, Meistre et Tramontane. Ils nomment les seize autres, quarts de vent, ceux cy participent du nom de ceux qu'on vient de dire, en ajoutant le mot quarte, en sorte qu'un de leurs noms commence par le vent principal dont il est plus voisin, et finit par le plus eloigné. Par exemple, le vent le plus proche de la tramontane tirant vers le Grec, s'appelle quarte de la Tramontane au Grec; celui qui est plus voisin du Grec tirant vers la Tramontane, est nommé quarte du Grec a la Tramontane et ainsi des autres." B.N.F. Ms. fr. 9177 p. 553. **1723**: ven, vent. Pellas. **1831**: "Et s'a lou vent davant, que fague marrit tem..." Merle p. 93. **1878-86**: vent, brise. V. auro, embat. *Vènt d'aut,* vent du nord. V. tremountano, tèms-dré. *Vènt de bas, vènt bas,* vent du sud. V. marin. *Vènt larg,* vent largue, vent de mer, vent doux, zéphir, vent d'ouest ou de sud-ouest. V. garbin, labé. *Vènt terrau*, vent de nord-ouest, mistral, bise. V. cers, mistral. *Vènt gré,* vent de nord-est. V. aguieloun, cisampo, gregau, moutagniero, ventoureso. *Vènt de soulèu,* vent solaire, qui suit le cours du soleil. V. seguènt, souledre. *Vènt di damo, vènt de femo,* brise zéphir. *Vènt d'à pro*, vent debout, vent contraire. *Vènt d'à poupo, vènt en favour*, vent arrière, vent favorable. *Courre lou vènt arrié*, voguer avec vent arrière. *Ana contro vènt*, avoir le vent debout. *En tirant vers lou vènt*, en gagnant vers le nord. *La roso de tóuti li vènt,* la rose des vents. F. M. L. A.

2° Souprevent, soute vent, au vent, sous le vent. **1616**: "Nulle guallere ne passera par proue ni souprevant de *La Realle* que par un commandement exprès." Luppé p. 183; "...montrant deus foys une bandyere à l'espalle de soutevant." Luppé p. 184.

3° Expressions:

Bon vent, vent favorable. **Ca. 1300**: "Bon vent an e segon l'estela/ Las galeyas s'en van a forza". Raimon Feraud in Sardou p. 132.

Vent contrari, vent contraire. **1524**: "...mons. de Borbon... fes armar dos caraquos... mai tojort aguet vent contrari et enfin se desembarquet." Valbella p. 123.

Vent ponchier. **1714**: "Vent échars vulgairement ponchier, c'est le plus proche du vent devant et le moins favorable."B.N.F. Ms. fr. 9177. p. 609v°.

Adonner. **1672**: "mais quand le vent est bon et propice on lache peu a peu ce cargue devant a mesure que le vent donne bon, ce qu'on appelle moula devant." Ms. A. p. 56. **1682**: "Nostre homme, avertissez. Que le vent est meilleur que la voile..." T.G. p. 273.

Empanner involontairement. "**1672**: "Lorsqu'on va avec le vent en pouppe, le timonier doibt prendre bien garde de ne prendre pas le vent a la penne, c'est a dire que si, par exemple, le quart de l'entene estoit a la senestre et qu'au lieu d'aller droit, il tourne la proue de la galere a la droite, en metant le timon a la senestre, le vent tourneroit la voille a la renverse vers la penne et la galere courroit grand risque d'estre renversée." Ms. A. p. 78.

Refuser. **1682**: "Nostre Homme, avertissez que le vent saute devant." T.G. p. 274.

Vent arrière. **1692**: "...toutes le fois qu'on fait voille de la mestre ayant vent arrière, ou vent en poupe." T.G. p. 459.

Vent de travers. **1692**: "La 4° est celle que le vent vienne directement par le travers de la galère et qu'on appelle aller à bon vent..." T.G. p. 470.

Largue. **1692**: " La cinquième est lorsque vous allés avec le vent à demi en poupe et vous orientez vos voilles..." T.G. p. 470.

Grand largue. **1692**: "...il est sur que vous allez bon vent, ou grand vent largue..." T.G. p. 473.

Masquer. **1705**: "Prendre le vent c'est quand vous allez au plus près d'un côté et que tout d'un coup le vent vous donne sur vos voilles, il faut orser pour faciliter à amener..." T.G. p. 417.
Abattre. **1714**: "Obéir au vent, c'est se laisser abattre au vent, lorsqu'il souffle avec un peu trop de force." B.N.F. Ms. fr. 9177 p. 607.
Partager le vent. **1714**: "Partager le vent se dit de celui qui ne pouvant gagner le vent à un vaiseau, manoeuvre de manière qu'il ne partage l'avantage."B.N.F. Ms. fr. 9177 p. 607.
Vent routier. **1714**: "Vent routier, se dit d'un vent propre à aller et revenir d'un mesme endroit." B.N.F. Ms. fr. 9177 p. 614v°.
Tenir le vent. **1714**: "Tenir le vent, c'est conserver l'avantage du vent..." B.N.F. Ms. fr. 9177 p. 608.
Tenir au vent. **1714**: "Tenir au vent, c'est tenir le cap, la proue au plus près du vent." B.N.F. Ms. fr. 9177. p. 608.
4° Expressions relatives au vent. **1714**: "Le vent est au conseil manière de parler proverbiale pour dire qu'il n'y a point de vent." B.N.F. Ms. fr. 9177 p. 615v°; "Le vent est à pic, plaisanterie dont on se sert lorsque le vent ne souffle presque point." id. p. 616; "Vent à écorner les chèvres, manière de parler proverbiale, pour marquer un vent de grande force. id. p. 609v°.
5° Nom d'un palan employé lors de la construction. **1691**: "...on amarre à la charpente du couvert du bassin vis a vis lesdits poincts deux palangs avec lesquels on esleve la rode de poupe et la rode de proüe ainsy preparéz pour les metre en place, on saisit ensuite le milieu de ces pieces avec un cordage nommé vent dont les deux extremitéz servent a les regir et a les bien placer sur les paulx." S.H. 134 p. 19.

Ventado, ventada s. f. **1878-86**: souffle de vent, bouffée, brise. V. aureto, boufado. F. M. **1949**: coup de vent. Castellana.

Ventana s. f. **1965**: gros vent. L. A.

Ventar v. intr. **S.d.**: venter, souffler. Levy Dict.

Ventaras, ventoulas s. m. **1878-86**: vent impétueux. V. ventas. F. M.

Ventarèu, ventarèl s. m. **1878-86**: petit vent. V. ventoulet. F. M. L. A.

Ventarinado, ventarinada s. f. **1878-86**: petite bouffée de vent. F. M. L. A.

Ventarolo, ventaròla s. f. **1878-86**: vent qui tourbillonne, bouffée, coup de vent. V. rounflado. F. M. L. A.

Ventas s. m. **1878-86**: grand vent, vent désagréable, vent violent. V. aurasso. F. M.

Ventet s. m. **1878-86**: petit vent. V. ventoulet. F. M.

Ventihoun, ventilhon s. m. **1878-86**: petit vent, brise. V. ventoulet. F. M. L. A.

Ventihounet s. m. **1878-86**: petite brise. V. aureto. F. M.

Ventòri, ventòria s. m. et f. **1878-86**: coup de vent, bouffée de vent, rafale. V. ventarolo. F. M. L. A.

Ventot, ventòu s. m. **1878-86**: petit vent. V. ventet. F. M.

Ventoulado, ventolada s. f. **1878-86**: bouffée de vent. V. ventado. F. M. L. A.

Ventoulet, ventouret, ventolet s. m. **1785**: petit vent frais. D.P.F. **1878-86**: vent frais, vent doux, souffle léger, zéphir. V. aureto. F. M. L. A.

Ventoun s. m. **1878-86**: petit vent. V. ventet. F. M.

Ventourinado s. f. **1878-86**: bouffée de vent, tourbillon. F. M.

Ventre (g) s. m. (lat. venter). **1691**: "...neuf pouces de ventre ou de bouge, come disent les charpentiers..." S.H. 134 théo. p. 46. Syn. de bouge.

Ventrière (g) s. f. (du lat. venter). **1691**: "Ces galoches etant arestées l'on met de chaque coste de la quille vis a vis les dits paulx et galoches des pieces de bois nommées ventrieres qui les arboutent, dont le pied porte contre les cotez du bassin ou il y a une entaille pour les enchasser." S.H. 134 p. 21. Accores des paulx servant de tins.

Venturoun, venturon s. m. (du lat. venter). **1878-86**: espèce de filet de pêche, échiquier. V. calen. F. M. **1894**: "Le carrelet ou échiquier que nos pêcheurs appellent le calen ou venturon, comprend une nappe simple et rectangulaire, simulant une poche peu profonde, mesurant 12 m de long sur 6 m de large. Les mailles... doivent avoir au moins 25 mm en carré. Ce filet est bordé d'une solide ralingue qui lui donne plus de résistance et qui forme un oeillet à chaque angle... On monte ce filet au moyen de deux perches flexibles ou arcs en bois croisés suivant les diagonales et fixées aux oeillets. A leur point de réunion, ces arcs sont liés l'un à l'autre par une forte ligature et, d'autre part au bout d'un manche ou espar long de 6 m environ. L'autre bout du manche est retenu au fond du bateau au moyen d'une charge de pierres faisant contrepoids, et pour qu'il soit aisé de le manier, il s'appuie sur un boulon en fer placé contre un pieu qui s'élève à l'arrière du bateau." p. G. p. 297. Fig. V 6.

Verascle, veresque, bourasque (g) s. f. (oc. lavar + rasclar). **1692**: "Estant dans le port en campagne l'on doit faire lave[-]rascle deux fois la semaine qui est le mercredy et samedy si l'on le peut et qu'on ne soit pas en route. Et toutes les fois que l'on la fait, il faut faire mettre tous les capotz et casaques des forcatz à la bande sur les filarets... Après on fait passer toute la chiourme à la bande pour se laver les bras les jambes et le visage surtout en été. Pendant cet intervale de temps l'argouzin peut faire sa visite des couteaux et autres outils propres à couper les chaisnes." T.G. p. 482-3. Ce mot fabriqué par les forçats, puisque Marteilhe l'emploie, et religieusement repris par les auteurs qui ont écrit sur les galères, n'est en réalité que la description de l'action accomplie par la chiourme, laver et râcler les pièces de la galère.

Vergadello s. f. (de verga). **1878-86**: nasse. V. vergadèu. F. M.

Vergadèu, vergadèl s. m. **1878-86**: petite nasse d'osier. V. anguiliero, bouirounero. F. M. L. A. V. vergat.

Vergado, vergada s. f. (de verga). **1878-86**: perche, gaffe, croc. V. partego. F. M.L. A.

Vergat s. m. (du lat. virga). Nasse, verveux. **1397**: "Piscantes cum pluribus et diversis rethibus, filatis, thesuris etiam cum batudis et vergatz." Du Cange. **1878-86**: nasse en osier, verveux. V. bouirouniero, garbello. F. M. L. A.

Vergo, verga s. f. (fr. vergue). **1785**: vergue. D.P.F. **1878-86**: vergue. V. anteno. F. M. L. A. Vence, Castellana. (francisme).

Vernicatus s. m. V. bernigal.

Verraton, verratus s. m. V. viraton.

Verrubium, verubrum s.n. (du lat. veru ?). Vrille. **1294**: "verrugium unum..." A.D. BdR. BdR.B 263 f°63. **1301**: "Item, verrubia et verrunas bonas inter magnas et parvas viginti octo." A.D. BdR. BdR.B 1936 f°112. **1318-20**: "Item, solvit pro verrunis et verrubiis de ferro emptis in Montepesulano..." Sosson p. 207. **1435**: "Item, verubrum unum subtilem." Cais de Pierlas C p. 426.

Verruna, verrune, verruno s. f. (lat. verrinus). Tarière. **1294**: "verrinas duas..." A.D. BdR. BdR.B 263 f°63. **1301**: "Item, triginta et quatuor verrune inter fractas et bonas." A.D. BdR. BdR.B 1936 f°112. **1318-20**: "Item, 6 verrune." Sosson p. 90. **1510**: "A maistre Jehan Faber la somme de... pour... fer par lui employé en facon de... verrunes et autre ferrements..." A.D. BdR. BdR.B 2551 f°151v°. **1516**: "Tres verrunas." Dhumez p. 67. **1691**: "...l'on met au milieu du pied de ces pieces une pointe qui puisse les arester, en entrant dans un trou de verune que l'on fait..." S.H. 134 p. 32. Fig. V 5.**1878-86**: lasseret, petite tarière. F. M.

Verse (g) s. f. (it. verso). Vers, berche, petite pièce d'artillerie en usage au XVe et XVIe siècles. **1539**: "...deux verses poysant environ troys quintaulx..." A.D. BdR. BdR.B 1260 f°107. **1545**: "...Deux sacres, dix verses, huict arquebutes a croc..." A.D. BdR. BdR.B 1260 f°267v°. **1548**: "Troys grosses verses." A.D. BdR. BdR.B 232 f°4. **1622**: "En troisième lieu sont les vers ouverts par dessus qui se chargent avec balles et boistes plaines de clouds et de fer pour tirer aussi de près..." Hobier p. 40.

Vertelhum, verteaux s.n. (lat. verticulum). Pomme de racage ? **1301**: "Item, vertelha trosse inter magna et parva ducentum duo." A.D. BdR. BdR.B 1936 f°109. **1510**: "A lui dix solz tournois pour quatre verteaulx servant aux antennes desdites galleres..." A.D. BdR. BdR.B 2551 f°149v°.

Verticus s. m. (it. vertecchio). Moque. **1435**: "Item, polegias decem, bigotam unam et verticos septem de respiech." Cais de Pierlas C p. 425.

Vertol, vertoleze, vertolen, vertouri, vertoul, vertolh s. m. (du lat. vertere ?). **1303**: "Quocumque tempore cum vertolenis excepto tempore procreationis... possint piscare cum copis..." A.C. Trans FF 1. **1348**: "alii homines ville predicte piscarent cum eorum... et filatis seu retibus vocatis vertolezes." Barthes n°200 p. 259. **S.d.**: verveux. Levy Dict. **1878-86**: verveux, espèce de nasse. V. anguiliero, bandiero, vertoulen. F. M. L. A.

Vertoulen, vartourin, vertoulenc s. m. (de vertol). **1723**: nasse ou verveux. Pellas. **1785**: nasse, verveux, sorte de filet propre à prendre du poisson. D.P.F. **1878-86**: verveux, nasse de réseau soutenue par des cerceaux. V. bandiero, garbello. F. M. L. A. V. vertol.

Vertoulet, vertolet s. m. (de vertoulen). **1878-86**: verveux, nasse. V. vertoulen. F. M. L. A.

Vesibolus s. m. (?). Hache à deux tranchants, vouge. **1301**: "Item, vesibolos de ferro cum manicis quatuor" A.D. BdR. BdR.B 1936 f°110. **1502**: "Unum vesibol." Dhumez p. 67.

Vesseri s. m. (de veissèu ?). **1878-86**: matelot à Arles. F. M.

Veta, veto, vette, vete s. f. (lat. vitta).
1° Garant de palan. **1294**: "vetas de candelas duas..." A.D. BdR. BdR.B 263 f°62v°. **1301**: "Item, tres coronas arboris galee sine vetis et taillis." A.D B 1936 f°108v°. **1317**: "Item, pro... duobus vetis de proys..." A.D. BdR. BdR.B 1518 f°69. **1447**: "...amantes, veta, prodenes et vetas guindaresse et aliam sarciam..." A.D. BdR. BdR.351 E 328 f°30. **1503**: "A Guilhem Gonfaron per un amant e una veta per lo ponton..." A.C. Marseille HH 424. **1512** "une vete de guindas de quatre cordons." A.D. BdR. BdR.B 1487 f°61. **1526**: "vete pour le timon, vete pour mettre l'esquif dedans, vete pour le gourdin des voiles..." A.D. BdR. BdR.B 1260 f°16v°. **1540**: "Las vetas d'arbourar." A.D. BdR. BdR.B 1260 f°144v°. **1551**: "une vete subtile pour faire ceinture à l'arbre." A.D. BdR. BdR.B 236 f°20. **1571**: "Plus deux vettes de guydas 2 quintaulx de demy." B.N.F. Ms. fr. 3174 f°25v°. "Plus une vette de prodene pour arborer la gallaire poysant 4 qtx." id. f°26v°. **1622**: "...pour tirer les cordes qui s'appellent vettes de guinda, avec lesquelles ils haussent et baissent qu'ils disent hisser et amainer les entennes..." Hobier p. 36. **1630**: "duvette de prode, une chorde ayant 8 brasses de long, pour arborer le maistre." Bouchard p. 167. **1666**: "Tantos faudra tira uno vetto..." de Bègues p. 55. **1672**: "Les vettes doibvent estre de quatre vingt brasses, de quatre grands poulces, et de quatre quintaux chacune, elles servent a isser et a amener l'entene, c'est a dire a la lever et a la baisser." Ms. A. p. 54. **1691**: "...pour la hisser et l'amener, on se sert pour cela de deux autres cordages appellez vettes dont chaque cime est atachée à un des ganches mis expres de chaque coté dans les moisselas." S.H. 132 p. 28.
2° **1878-86**: amarre qui remorque un filet de pêche. V. rejano. F. M.
3° **1882**: barque plate terminée en pointe aux deux extrémités. Westphal Castelnau p. 134. V. bette, beto. **1878-86**: bateau. V. beto. F. M.
4° **1897**: câblot. Vence.

Vexillum s.n. (lat.). Pavillon, drapeau. **1253**: "Statuimus quod quelibet navis hominum Massilie portet et portare teneatur in nave vexillum Comunis Massilie cum cruce extensum in altum et quod aliqui cives Massilie domini navium non possint nec debeant deferre in navibus suis... aliquam seigneriam vel vexillum aliquod communitatis alicujus..." Pernoud B p. 151. **1257**: "Item, quod homines Massilie in terra et in mare, in navibus, galeis et lignis portabunt in viagiis vexillum domini comitis et vexillum comunis..." Bourrilly II p. 247. **1318-20**: "Item, decostiterunt 12 vexilla de sendato ad arma eiusdem domini regis..." Sosson p. 237.

Vezanda s. f. (du lat. videre). Veille. **1253**: "et moram fecerint pro sua vezenda in illis navibus..." Pernoud B p. 153.

Via s. f. (lat.).
1° Route d'un navire. **Ca. XVe s.**: "Si lo nauchier no la governa/ E non cerca e non sterna/ La via on deu anar." Batiouchkof p. 530.
Tenir via, tenir la route. **Ca. 1300**: "Puey collan et tenon via/ Dreg en Agaze si son mes." Raimon Feraut in Sardou p. 205.

Faire via, faire route. **1410**: "Item, parti de Marselha an XIII gualeias e VIII naus e feron lur via..." B. Boysset B.N.F. Ms. fr. 5728 f°68v°. **1423**: "Pagatz a IIII spias sobre l'aygua per saber la via de las galeas cant partiron de Masselha..." A.C Arles CC 140 f°24. **1427**: "...e Ia autra galeya e I bregantin que fazie la via de Roze." A.C. Arles CC 144 f°41v°. **1512**: "...et lo dit jort l'amiralh anbe las VI galeros fes la via de ponent." Valbella p. 47. Faire la via, prendre la route. V. camin, vòlta.
Venir la via, venir à la route. **1453**: "...lo dit bregantin et lo laut vengron la via de la dita galeassa pensant que fos navili de Catalans..." A.D. BdR. 3 B 168 f°56. V. prendre.
Dreta via, recta via, en droiture, route directe. **1339**: "possint vendi et distrahi donec recta via veniunt sive applicarunt ad dictum locum Aquarum Mortuorum..." Barthes n°250 p. 265. **1479**: "Item, es de paty que lodich Bertran al partir d'aysi ho de Tolon deu annar et velejar la volta de Barbaria a dreta via..." A.D. BdR. 351 E 448 f°536 bis.
2° Virure. **1336**: "Item, IIa vias d'escoa per banda de roure amosada. Item, IIII vias de seras per banda de faus amosada. Item, IIII vias amosadas sota cairat de V en lo palm de roure secadas" A.D. BdR. 391 E 10 f°147 fol. **1390**: "Item, erat clausa dicta barchia duabus viis super aquam... duabus viis inferia de querquore bons et suficiens..." A.D. BdR. 351 E 62 f°37. V. fila.

Viage, viagi, viagium s. m. et n. (du lat. viaticum).
1° Voyage. **1227**: "...quod fecero in Massila de isto presenti viagio Damiate..." Blancard I p. 20. **1248**: "...in proximo viagio quod facturus sum apud Neapolim ubicum que Deus michi ordinaverit causa mercaderie in tarida mea..." Blancard I p. 269. **1296**: "Aysso son los mercadiers que cargueron rauba en la gualeia a Marselha, en Aygas Mortas per anar a Maiorguas l'autre viage..." Blancard II p. 453. **1318-20**: "...ut dictus frater Petrus mitteret domino M. antedicto copiam sacramentalem hominum accordatorum in viago ultramarino..." Sosson p. 278. **1334**: "Item, fuit ex pacto conventum inter dictas partes quod totum lucrum de naulo quod galee facient in predicto viatgio de mercaturis, vinatibus et aliis quae portabunt dividetur per medium." Amargier A p. 11. **1400**: "Item, que tot compagnon o marinier o autra persona acordadas per lo patron en la galea o an son luoc tenent dega seguir lo viagi de la dicha galea fin que si tornada en la siutat de Masselha." A.D. BdR. 101 E 23 f°8. **1878-86**: voyage. V. vòuto. *Long viage*, voyage de long cours. F. M.
2° **1878-86**: cargaison, chargement. V. cargamen. F. M.

Vibord s. m. (fr. vibord). **1785**: vibord, partie d'un vaisseau qui contient l'espace qui se trouve au dessus du plus haut pont d'un vaisseau, sorte de parapet. D.P.F. **1878-86**: vibord. V. breganèu. F. M. (francisme). V. orle, paropies.

Vice patron, vice patronus s. m. Second du patron. **1395**: "Guillelmus Valis nauta et vice patronus unius navis anglice nunc in gargata Massilie." B.N.F. N. acq. lat. 1347 f°15.

Vicula s. f. (b. lat. viculus). Sens incertain, coursie ou séparation des chambres ? **1373**: "...et facere scandelarum et vicula et cavalem..." A.D. BdR. 391 E 23 f°90.

Vie (g) s. f. (it. via). V. timon à la vie.

Vif (g) s. m. **1691**: "La partie de la gume qui va dans l'eau et qui entre dans la galere jusqu'a mezanie ou jusqu'a sont retour si il va plus loing est appelée le vif..." S.H. 132 p. 13.

Viha, velhar v. tr. (lat. vigilare).
1° **1785**: faire attention. Vilhar oou cable, veiller un câble, c'est y prendre garde. D.F.P.

1878-86: *Viha lou cau,* veiller sur le câble. F. M.
2° **1878-86**: être hors de l'eau, émerger, surnager. F. M. **1976** (Le Brusc): en parlant de la nato, c'est quand elle est sur l'eau ou quand on cale à terre, elle surnage, par glissement sémantique estre à viha signifie être dans un endroit où il y a très peu de fond. Brémondy.

Vira v. tr. V. virar.

Viradouiro, viradoira s. f. (de virar). **1878-86**: girouette. V. guidoun. F. M. L. A.

Virage, viràgi s. m. (de virar). **1878-86**: *virage au cabestan*, virage au cabestan. F. M.

Virar, vira v. tr. (b. lat. virare). **1785**: virar de bord, revirer. D.F.P. **1878-86**: *vira au larg*, virer au large; *lou vira de bord*, le virement de bord; *lou vènt a vira au mistrau*, le vent a sauté au nord-ouest. F. M.

Viraton, virato s. m. (du b. lat. virare). Trait d'arbalète cannelé, à empennage en hélice afin d'accentuer la force de pénétration. **1334**: "...cayrellos vocatos verratos de Janua sive equaepollentes IIII M pro qualibet galea..." Amargier A p. 11. **1388**: "...et aliis necessariis ad pugnam ac quindecim cayssonis viratonorum in quorum qualibet sint quingenti viratoni..." A.D. BdR. 351 E 58 f°71. **1404**: "Item, que tot uficial que sie tengut a la gallea dega portar... e croc e carcays plen de veratons per tirar an l'albaresta..." A.D. BdR. 101 E 23 f°14. **1447**: "...capcias viratonoris..." A.D. BdR. 351 E 328 f°31v°. **1504**: "Unum carcays tale quale plenum sagittis sive viris... unum grop sive carquoys de viras et virattons." Dhumez p. 68. V. cadrellus, passador.

Viravòut, viro-vòu s. m. (virar + vòuto). **1785**: virevaux, machine qui sert dans les vaisseaux de charge aux mêmes fonctions que le cabestan sur les navires de guerre. D.P.F. **1878-86**: vireveau, virevault, espèce de treuil placé sur l'avant des petits navires pour lever les ancres. F. M. Guindeau.

Virga s. f. (lat.). Verge, baguette, tringle. **1272**: ...quod nullus fusteriorum Tholosae sit ausus emere aliquas fustas seu trabes vel perticas de Podio... nisi coudram et mairanum et mastz et virgas... Du Cange. **1379**: "...et unam virgam ferri largam ad opus guberni et arboris de galee." A.D. BdR. 351 E 27 f°22.

Virolle (g) s. f. (du lat. virare). **1691**: sorte de manchon qu'on mettait à un bout d'une parteguette. S.H. 133.

Viròu s. m. (lat. virare).
1° **1878-86**: verveux, espèce de nasse. V. vertoulet. F. M.
2° **1878-86**: truble, petit filet de pêche. V. salabre. F. M.

Viroula v. tr. (de viròu). **1878-86**: pêcher avec des verveux ou avec la truble. V. pesca. F. M.

Viroulet s. m. (de virar). **1878-86**: espèce de noix servant à empêcher les cordages de frotter contre les corps durs. F. M. Virolet, tourniquet.

Vice admiratum, vis ermeralh, vice-amirau. s. m. Vice amiral. **1319**: "...dicto consilio eliganter qui vadant ad dominum vice admiratum..." A.C. Marseille BB 11 f°154. **1370**: "a

XXXI de mars 1370 fonc tengut concelh sus una letra que mandet sen Johan Colombier vis ermeralh per aver mariniers per alcunas galeas que si devon armar en la Lenguadoc." A.C. Aigues-Mortes (A.D. BdR. Gard) BB 62 f°62v°. **1785**: D.F.P. **1878-86**: id. F. M. V. amiral.

Visita s. f. **1949**: arraisonnement. Castellana.

Vitalha, vitaio, s. f. (lat. victualia). **1336**: "...que neguna persona... porti o fassan portar a las galeas dels Jenoes... negun reffrescament ni neguna vitalha ni remp..." A.C. Marseille HH 247. **1510**: "...de las VI en vengueron dos al Farot per levar gens et vitoalhos..." Valbella p. 29. **1878-86**: victuailles, vivres. F. M. L. A. V. panatega.

Vivari s. m. (du lat. vivere). **1897** (étang de Berre): "Les viviers propres à la conservation des anguilles et des loups sont appelés vivari." p. G. C. p. 264.

Vogador, vogator s. m. (germ. wogon). Rameur. **1306**: "...[dictam galeam] usque cum CL remigatoribus deu vocationibus computatis in eis estolis..." A.D. BdR. 381 E 24 f°9v°. **1411**: "...que quarta [galeas] non potuit esse armata pro defectu de vogatoribus..." Pansier B p. 150.

Vogar, vogare, **voguer, vouga** v. intr.
1° Voguer sur la mer. **Ca. 1300**: "Mantenant an varat las barcas en la mar/ Et am remps et am vela s'en van a mays vogar." Raimon Feraut in Sardou p. 64. **1411**: "...non deficit ad istam armatam nisi centum homines circa ad vogandum..." Pansier B p. 150. **Ca. XVe s.**: "Annero a terra en la barca voguant." B.N.F. Ms. fr. 2426 f°69. **1537**: "Per mare vel vadant regis vogare." Antonius Arena in Bonafous p. 60. **1878-86**: voguer, aller sur mer, naviguer, siller. F. M. L. A.
2° Ramer. **Ca. 1300**: "Meton l'en mar vogan a forza." Raimon Feraut in Sardou p. 143. **1324**: "cujusdam galee CXLII remorum vogare bonam munitas..." A.D. BdR. 381 E 53 f°23v°.
1464: "bergantinum vogantem sexdecim remos." A.D. BdR. 373 E 14 f°112. **1537**: "Remis et velis omnisque galera caminat/ Cum virtute bonam tota chieuma voguat." Antonius Arena in Bonafous p. 25. **1539**: "la plus bello galero que fossa jamais facho en Marss[a] laquallo vogavo a catre et catre..." Valbella p. 352. **1560**: "Pour tirer l'aviron ilz appellent voguer..." Guevara p. 33. **1570**: "...dix banqs de boys de chaine pour vouguer..." A.C. Arles CC 578 f°573. **1664**: "C'est luy qui comande la chorme, quy l'instruict à bien voguer..." Luppé p. 167. **1666**: "De fes nous fan faire canau Et n'en vouga à ren..." de Bègues p. 55. **1672**: "Comme ceux qui voguent à l'espale..." Ms. A. p. 33. **1691**: "Il y a six bancs pour voguer 12 rames." S.H. 134 p. 212.° **1723**: voguer. Voguo seme, accorde. Pellas. **1785**: ramer, voguer, aller à force de rames. Vougas sème, voguez ensemble. D.P.F. **1878-86**: ramer, nager. *Vouga à la sié, vouga la sié*, ramer debout; *vouga assourra*, voguer lourdement, comme les barques chargées; *vogo seme, vougas seme*, voguez d'accord, avec ensemble. F. M. L. A.
3° Expressions:
Voguer sur le fer. **1664**: "...voguer sur le fer..." Luppé p. 108. **1672**: "Lorsque les fers n'arrent et que les gumes ne rompent ou n'eschapent on vogue et c'est ce qu'on appelle voguer sur le fer." T.G. p. 178. **1704**: "...on ne sçie jamais sur le fer, on y vogue souvent quand on craint que les ancres ne chassent..." B. de La p. p. 272. Voguer au mouillage pour soulager la tension des câbles.
Voguer en avant. **1721**: "C'est lorsque la galere avance vers un port et qu'elle n'est pas pressée en aucune façon, c'est là la vogue ordinaire qui n'est pas fatiguante pour la chiourme." Debenat p. 587.

Voguer en arriere. **1721**: "Pour voguer en arriere, il faut que les rames ayent deux menilles l'une qui sert pour voguer en avant et l'autre en arrière. Cette manoeuvre est belle et se fait en changeant la vogue...de sorte qu'il paroit tout d'abord, que l'avant soit l'arriere et que l'arriere soit l'avant, puis que la galere va de la poupe avec la même facilité que de la proue, où il y a un timon qui gouverne parfaItem, ent bien..." Debenat p. 588. V. scier.
Voguer à la maréchale. **1721**: "C'est en changeant la vogue faire ramer le quartier de poupe du côté de la gauche en arriere, et quartier de proue du côté de la droite en avant. Cette maniere de voguer est utile pour faire revirer une galere dans un petit espace de mer, car lorsque cette maneuvre est bien exécutée, elle doit tourner comme une alhidade." Debenat p. 589.
Voguer pied sur banc. **1721**: "C'est lorsque les quatre premiers rameurs mettent le pied sur la contre pedagne en ramant. La diférence qu'il y a de cette vogue à l'autre dont je viens de faire mention [le passevogue]. est qu'elle n'est pas forcée, et que les forsats ne tombent pas sous la rame évanoüis ou en défaillance par épuisement de leur force." Debenat p. 542.
Voguer a seme. **1721**: "On apelle voguer a sieme, lorsque toutes les rames de la galere sont paralleles, et que les pèles frapent à la mer ensembles et en même temps ce qui rend la vogue plus belle et l'on en fait plus de chemin, les forces étant mieux unies." Debenat p. 590.
Pour d'autres expressions voir vogue.

Vogo, vòga, vogue s. f. (de. vogar).
1° **1666**: "...Tous leis jours nous faran rama, Afin de n'apprendre la vogo..." de Bègues p. 53; "Que lou come es sur lou coursier/ Nen sible, vogue de cartier; Tantost d'aproüe, tantost d'apoupo..." id. p. 55. V. quartier. **1785**: en terme de marine est la manière de voguer. Vogo seme, accorde! La boueno vogo ven d'apoupo, la bonne manoeuvre vient du commandant. D.P.F. **1878-86**: *casco vogo*, commandement de marine, faire force de rames; *à vogo rancado*, à force de rame. F. M. **1897**: nage à l'aviron. Vence.
2° Ensemble des rames. **1691**: "(les cols de lattes)...servent d'appuy a la vogue..." S.H. 134 f°81. L. A.
3° **1714**: "espace d'une galère compris entre l'espale et la conille, c'est a dire le lieu où l'on met les bancs, les rames, les rameurs." B.N.F. Ms. fr. 9177 p. 185.
4° **1714**: "Manoeuvre ou action d'un rameur. On dit bonne vogue, belle vogue, méchante vogue." B.N.F. Ms. fr. 9177 p. 185.
Vogue bien large. **1692**: "La 4° vogue et la derniere c'est de faire donner une vogue bien large, et de ne pas passer le banc. Cette vogue est bonne à ménager votre chiourme et ne pas la fatiguer, elle est très utile et pour tenir longtemps il n'y a qu'à faire voguer à quartier." T.G. p. 447.
Vogue largue et ben entrade. **1672**: "Lorsqu'on veut faire ramer plus lentement qu'on ne faisait ordinairement, on dit largue la vogue, et intra a pouppe, c'est a dire qu'on pousse le giron de la rame fort a pouppe, ce qu'on appelle vogue largue et ben intrade." Ms A. p. 34**.** **Fin XVIIe s.**: "est quand en poussant fort le genoux de la rame à poupe on tombe lentement sur le banc, et l'on se relève de meme, cete vogue est moins fatiguante que les autres, et l'on peut s'en servir dans une navigation où l'on n'est point pressé et dans les grandes chaleurs avec la tende; aussi la chiourme la peut donner longtemps, parce qu'elle se repose sous la rame." T.G. p. 318.
Vogue a passer le banc. **1692**: "La seconde vogue est la vogue ordinaire que l'on fait lorsqu'on est en route qui est de faire passe banc et qu'on monte sans le toucher par le genouil de la rame. Cette vogue me parait la meilleure, c'est celle qui fait aller le plus de l'avant et mieux marcher la galere." T.G. p. 447.
Vogue par quartier. V. quartier 2°.

Vogue a toucher le banc. **1697**: "La première c'est en voguant de faire toucher le genouil de la rame sur le banc que l'on monte avec le pied; c'est la vogue ordinaire qu'on fait faire lorsqu'on sort d'un port ou lorsqu'on y entre, elle est la plus belle et la plus fatiguante." T.G. p. 446.
5° **1714**: "Commandement qu'on fait aux rameur pour leur dire de voguer." B.N.F. Ms. fr. 9177 p. 185v°. Vogo imp.de vogar. V. vogar.
Vogue largue. **1714**: "Commandement qu'on fait à l'espallier pour lui dire de pousser le genoux de la rame vers la poupe autant qu'il peut." B.N.F. Ms. fr. 9177 p. 185v°.
Vogue seme. Commandement pour dire à la chiourme de voguer ensemble. **1714**: "Le terme sème est un mot melé de l'Italien et du Provençal qui veut dire ensemble, il a esté d'abord introduit par les bas officiers, aussi bien que plusieurs autres termes de cette nature." B.N.F. Ms. fr. 9177 p. 185v°. V. voguer a seme.
5° **1878-86**: vogue, mouvement d'une embarcation, impulsion. F. M.

Vogue-avant, vogo-avans s. m. **1560**: "Le premier espalier est appellé voguavant..." Guevara p. 33. **1622**: "Tous les autres [forçats] qui sont derrière eux [les espalliers] le long de la coursie, s'appellent vye avant" Hobier p. 54. Il doit s'agir d'une faute d'impression pour voguavant.
1630: "Le vogue-avant, c'est le forçat qui tient le bout de la rame; il doit estre le plus fort de tous." Bouchard p. 173. **1672**: "Celuy qui rame au bout de chacune de toutes les autres rames est appele vogue avant..." Ms. A. p. 33. **1723**: vogue-avant. **1878-86**: vogue-avant. V. espalié. F. M.

Voguer v. tr. V. vogar.

Voguier s. m. Rameur. **1593**: "Plus pour cinq banc pour les voguiers..." A.C. Arles CC 598 n°286. V. vogador, vougaire.

Voile, voille, voyle, voylle (g) s. f. V. vela.

Voilette (g) s. f. V. velette.
Voilier s. m. (fr. voilier). **1785**: voilier. Bouen voilier, bon voilier; marrit voilier, mauvais voilier. D.F.P. (francisme). V. velier.

Voiluro s. f. (fr. voilure). **1785**: voilure, manière de porter les voiles pour aller au vent. D.P.F. (erreur, c'est l'ensemble des voiles d'un navire). (francisme).

Volha s. f. V. bona volha, vogar.

Volta, volte, vaute, vòuto v. tr. (it. volta du lat. voluta).
1° Route d'un navire. **1411**: "...com es estat dintre lo port, se a preza la volta e se n'es salhit am totat sas dichas galleas..." Pansier B p. 91. **1479**: "...al partir d'aysi ho de Tolon deu annar et velejar la volta de Barbaria a dreta via..." A.D. BdR. 351 E 448 f°536 bis. **1491**: "...aquesta nuech passada son partis dos bregantins de Genovezes de Monegue par anar a la volta de Provenssa..." A.C. Arles CC 521 f°217. **1502**: "...et tot tiret la vouto de Aygues Mortos per pendre aqui de gens; et d'aqui s'en aneron la vouto de Colieures..." Valbella p. 13. **1509**: "...et tireron apres los carracos que anavan la vouto de Genos." id p. 25. **1512**: "...et lo 23 de jun 1512 partiron las dichos VI [galeros] novellament armados et feron lur camin la vouto de Genes..." id. p. 47. **1514**: "...per la vouta de peyra que ha tirat ambe sa barqua..." A.C. Arles CC 528 f°377. **1536**: "...lasqualas [letras] fan mention de XX galeras

et ung bergantin venent a la vouta de Masselha..." A.C. Arles CC 545 f°455. Tirar; anar, la volta, prendre la route. **1785**: volte, synonyme de route. D.P.F. **1878-86**: route. V. routo. F. M.
2° Levar volta; leva vouta; lever volte. Larguer une amarre, démarrer. **1453**: "...mon patron dis que leves volta a vostre lahut et a lo bregantin et que annes per vostre fach..." A.D. BdR. 3 B 168 f°56v°. **1657**: "...e l'autre crida: destaquem, Leva vouta, anem-nos-en..." J. Michel p. 86. **1682**: "Pour faire lever vaute." T.G. p. 260. **1691**: "...Il est cependant necessaire pour la muder, c'est a dire pour la passer tantost a droite et tantost a gauche de la galere de lever vote aux cordages qui luy donne le mouvement..." S.H. 132 p. 30. **1878-86**: *leva vòuto*, délier une chose qu'on avait serrée avec un cordage, démarrer. F. M.
Douna vòuto; donner volte. Amarrer un cordage en faisant des tours. **1672**: "Donner vaute c'est tourner deux ou trois fois les escottes, ou autres cordages contre les bittons ou ailleurs." Ms. A. p. 42. **1691**: "...on luy donne vote a un ganche attaché expres au subrecourcier a la teste du 20° banc." S.H. 132 p. 41. **1878-86**: entourer une chose avec une autre, frapper une manoeuvre, l'amarrer. F. M.
3° Tour d'un cordage. **1691**: "Il y en a qui font 4 ligadures differentes de unze votes ou de unze tours chacune..." S.H. 132 p. 26. **1691**: "...on luy donne une vote redone autour des amans..." id p. 34.
4° **1878-86**: tour, noeud coulant. *Vòuto de pau*, noeud pour amarrer les embarcations. F. M.
5° **1878-86**: branle de combat. V. brande foro. F. M.
6° **1976** (Le Brusc): courbe plus large que le cùou que l'on fait faire au filet en poste, la vauto commence par l'espalo et se termine par le raplis. Bremondy.

Volte s. f. (de volta). **1868**: petit instrument pour redresser les hameçons tordus. Berthelot p. 59.

Voltigliole (g) s. f. V. vautillole.

Votidor s.m doloire. **1479**: "...quatuor votidors pro calafatando..." A.D. BdR. 378 E 4 f°10.

Vouga v. intr. V. vogar.
Vougado, vogada s. f. (de vogar). **1878-86**: action de voguer, de ramer, impulsion donnée par un coup de rame. V. vogo. F. M. L. A. V. palado.

Vougaire, vogaire s. m. **1785**: rameur, celui qui rame, qui vogue. D.P.F. **1878-86**: vogeur, rameur. V. remaire. F. M. L. A. **1989**: "Sus las embarcacions pichòtas i a pas qu'un vogaire que vòga de cada costat amb rems" Milhau p. 73.

Vouga-seia, vougassieja v. intr. (vouga + sia). **1878-86**: ramer debout. F. M.

Voulto s. f. **1894**: dans une palamidière: "La spirale ou limaçon, appelée par nos pêcheurs lou caragaou ou la voulto..." p. G. p. 270.

Vóuta, vauta v. tr. **1878-86**: tirer les filets de la mer. F. M.

Vòuto s. f. V. volta.

Vue-couin s. m. **1897**: octogone à huit pans qui remplace le calcet sur les petites embarcations. Vence.

Vuglerius s. m. (lat. fulgurare ou a. néerl. vogelaer). Veuglaire, petit canon des XIVe et XVe siècles se chargeant par la culasse. **1443**: "Item, quinque canonos sive vuglerios de metallo longitudinis unius pedis... ponderis quolibet ipsorum XXXIII libr..." Cais de Pierlas C p. 411.

Vysserius s. m. V. uissierus.

- Y -

Yeux (g) s. m. pl. (lat. oculus). Clan dans un espars, ouverture d'une poulie et par extension nombre de réas d'une poulie. **1705**: "...les deux yeux du calcet..." T.G. p. 348. **1728**: "Deux tailles de deux yeux pour les anquis." T.G. p. 212. V. uel.

* * * * *

Index Parvus Nauticarum

Additifs GNO

Agotar
A.C. Arles CC 151 f°41v°
1433: "…a IIII Juzieus que agoteron la carrata que avie ferit a la tralha per lur trabalh I fl."

Blin
A.C. Arles CC 141 f°46v°
1424: "Item pro precio unum pecie de blino habice a Johannono Roardi de qua fuerunt facti quatuor maysselals viginti grosses"

Barcadas
Martin Aurell 2001 165
1208: "…dono et reliquo et in perpetuum remitto… meam partem, scilicet quartam de las barcadas…"

Beta
A.C.Arles FF 4 tit. 28
1422: "…quemdam brigantinum armatum gentibus Marticalibus que agredientes quandam betam in qua erant novem Arelatenses…"

A.C.Arles CC 235 f°35v°
1491: "…quant lo Rose carreiara [de glas] que aian a tenir doas betas per passar aquels que volran passar…"

A.C.Arles CC 249 f°79v°

1500: "…mandamente facti die presenti octava mensis januarii pro loquerio unius bete et quinque hominum qui duxerunt victualia ad levatam pro custodia Rodani, scilicet pro beta florenum unum et pro hominibus quinque florenos tres et grosses quatuor..."

Calar
1437: "…sartias ad calandum retias…" Cais de Pierlas D p. 178 (1898)

Capoliera*
1491: "…operis factum in robinas et forchonis et cappolieras burdiguli predicti [de Vaquaresio]…" A.C.Arles CC 234 f°56v°.

Carabo
Octave Teissier, *Etude sur la comptabilité communale de la ville de Toulon en 1410*, Draguignan, Latil, 1875, p. 32.
1410: "Solvit Johanni de Massilia pro uno carabo perdito in adventu domini nostri regis per eum mutuato III fl."

Chayne
1514: "Item paguares aldich portanier per lo loguier de son grant chayne que avem tengut per fayre lodich hobrage et tenian dedins lodich chayne l'engin de la grua per portar los carties de peyro en hobra et l'avem tengut XIII jors…" A.C. Arles CC 528 f°112.

Fugalejar
Martin Aurell 2001 301 Aurell (Martin), *Actes de la famille Porcelet d'Arles (972-1320)*, Paris, CTHS, 2001.
1247: "…non piscentur nec pisces capiant cum lumine quod appelatur vulgariter fugalejar…"

Marinaria
1515: "Plus lodit jort ay paguat gr. 9 a las trompetas quant si feron las marinarias". A.C. Arles CC 529 f°147

Muelha
Espace du fleuve calme et profond, lieu de mouillage (Rossiaud II, 214)
1422: "…pro duobus palis de quercu positis pro stacando portum a la muelha…" A.C. Arles CC 139 f°43.

Plan A un seul rang de rames
1333: "Item, omnis galea que sit armata a plan debet solvere pro viginti hominibus secundum locum unde erit…" Venturini 1977 122.
(VENTURINI (Alain) – *Enquêtes générales de Charles II et Léopard de Fulginet (parties concernant la viguerie de Nice), Maitrise*, Université Paris I, 1977, 242 p. (éditions des enquêtes de 1298 et 1333)

Riba
1453: "…alcuna fusta de Janoveses que avie toquat la tralha e pueys avie pres riba e staqua a Trencatalhas…" A.C.Arles CC 179 f°16v°.

Scalpre
1437: ."V. scalpres ad calafantandum…" Cais de Pierlas D p. 178.

Seguas
Martin Aurell 2001 301.
1247: "…de calando vel non calando retia angullarum et melletorum que retia appellantur seguas…"

Sengla (bricole)
Cais de Pierlas D 1898 p. 178.
1437: "…senglas ad tirandum retias de mari…"

Staqua
A.C.Arles CC 179 f°16v°.
1453: "…alcuna fusta de Janoveses que avie toquat la tralha e pueys avie pres riba e staqua a Trencatalhas…"

Arpit
1509 A.C. Arles CC 527 f°30
Johan Bret a pres dos **arpitz** que valon sinc gros.

Arguil
1424 A.C. Arles CC 141 f°46v°
…pro vendetis dietis quas fuerunt operati...duorum instrumentorum nuncupatorum vulgariter **arguils** pro extrahendo portum fundatum in inundationibus aquarum Roddanum proximi defluxis…
Item pro pecie de ulmo habice a Johannono Roardi de que fuerunt facti quatuor maysselals viginti grosses pro portu dictem pecie unum grossum. Item per duobus botz emptis pro dicto opere uno a Stephano Garuneri duos grosses cum dicto et aliud a Piero de Baus…

Pilot
23 janvier 1486 A.D. BdR. 405 E 269 (n. fol.)
…vir Gaspardis Balle civitatis Valencie maioris patronus cujusdem navis nominate Sancta Maria d'Esperance… exposuit qualiter dicta navis deffectu de lo **pillot** dedit de proa in terra in brachio de Pauc Presat territorii Arelatis que navis onerat est diversis mercantiis…

Chayne
1514 A.C. Arles CC 528 f°112
Item paguares aldich portanier per lo loguier de son grant **chayne** que avem tengut per fayre lodich hobrage… (Rossiaud II 89).

Decizar
1491 A.C. Arles CC 521 f°125v°
…per I jornado que a comendat a **decizar** loudit sapin des paus…
1492 A.C. Arles CC 521 f°266 (13)
…ung liban de XX gambes pour le ligar en radel; …pour le **desizar** a ladite Tourre du Lion…

Galiot
1515 A.C. Arles CC 529 f°147
"…loudit de Furno durant las sinc semanas dormet sus ung banc tout vestit coma ung **galiot** a causa que en ladita meyson non y avie plassa per y far ne metre liech…"

Fuzado, Migrano
1508 A.C. Arles CC 526 f°615 (3)
Item per estouppos per fayre faros et **fuzados** et plusors autros cauzos £ 24, fl. I d. 8
Item per fieu de vella per far las fuzados et **migranos** que coston IIII d.
Item per rasina 28 £ per far fuzados et **migranos** et per oli de lin II £ fl. IIII (4)

Enfondar v. tr.
1492: A.C. Arles CC 521 f°265 (2).
"Ay paye a IIII homes pour leur peine de trier les cairons pour le four de la Turre du Lion hors de l'eigue car la barque estoit **enfondade** par fortune de temps et par le comandement des consolz gr. IIII".

Negadis
1509 A.C. Arles CC 527 f°331 (1):
Plus a dit [XII d'abril] ay pagat a mestre Joanes d'Augeris notary de la vilha per sa pena que a pres de lous peschaires negadis VIIII d.

Tartane
1593 A.C. Arles CC 599 f°12
: "…cent trente escus le patron Jacquet Adam de Marselhe pour le nollis de sa tartanne qui a porté les deux collouvrines leurs affustz et bollet… pour la desfence de ceste dicte ville…"

Matelot
1525 A.C. Arles CC 535 f°325
: "…per lo peyson que porton les matelos… "

Bauda
1415 A.D. BdR. 351 E 142 f°74v°
: **.**..barcam munitam alberum, antene, timonum unum, paribus remorum, I° cartinum, I^{a} barila et I° broqueto, I° librino et **I^{a} bauda**…

ROSSIAUD (Jacques), *Dictionnaire du Rhône médiéval. Identités et langages, savoirs et techniques des hommes du fleuve (1300-1550),* 2 vol., Documents d'ethnologie régionale, vol. 23, Centre Alpin et Rhodanien d'Ethnologie, Grenoble, 2002, 255 p, 368 p., ill.

Poètes Provençaux du XVIe siècle,

Pierre Paul et Michel Tronc, textes inédits par Auguste Brun, 1957.

*Titre du Poème: *Avertissement à nostre commissary au procès dau Flamen.*

"De so qu'eou dis dau transy ou revessagy"

Note de A. Brun: le Flamand a dû faire du déchargement ou du transbordement de marchandises (revessagy), mais il prétend n'avoir fait que transiter.

"fau faire auto la palo"

Note: lever la rame pour partir

*Titre du poème: *Santansso contro Gaspar Fay du droit de carène*

Note: le droit de carène, ou du vingtième, était celui que Pierre Paul était chargé de percevoir comme fermier des gabelles, sur les bois de bateaux, vendus ou achetés par des étarngers.

*Titre du poème: *Ordonnance*

"lou drech degut dau carenagy"

…

"Sy dau rey non paguo la sensso

Lou condanan à la despensso"

Note: Pierre Paul s'amuse ici à versifier l'arrêt qu'il veut obtenir contre Paulin Lucques, qui refuse lui aussi de payer le *vinten de careno*……

La sensso, le cens désigne encore le droit de carène.

*Titre du poème: *Odelette*

"Lou drech de vinten de careno

Que non vau pas dous cens escus."

*Titre du poème: *1615*

"Siege ton grat, seignour, de my dounar l'estreno

Que barquos et bateous, ourquos et galyons

D'estranges sien vendus jusqu'à cent mylions…"

Note: ce souhait de jour de l'an, daté de 1615, prouve que p. Paul a conservé longtemps sa ferme du *vinten de careno* et précise justement l'objet de cette taxe sur les bois de bateaux.

Ourquos, vieux mot, existe en français (Rabelais), désigne les vaisseaux de transport.

8 mai 1411
A.C. Avignon, EE (revue des gens de guerre) f°14)
Fuit retentus ad stipendia civitatis Bertrandus Boneti de Massilia cum tribus aliis marineriis in barca supra Rodanum existente. Deinde fuerunt recepti **XXII vogatores et uno piloto** pro dicto barca die XI maii.

13 février 1424
A.D. BdR. 392 E 159 f°42v°, 43v° (cote vacante)
Achat de biscuit pour la galea "Gabina" dans le port de Ma. avec ***remis ad frenellos***

Estacador
1407
A.C. Arles CC 127 f°29v°
Item, a XII de mars paguey a Piero Monnier fustier per I[a] pessa de roure per far **estacador** al port fl. VI s. VIII.

Carta de navigar
1477 A.D. BdR. 351 E 447 f°160
Inventaire de Olivario Graciani corso: Item, unam **cartam ad navigandum** et nonnullas alias res modici valoris.

INDEX FRANÇAIS-OCCITAN

- A -

Abandonner desamparar.
Abattée arribado.
Abattre abatre, arriba, écarter, pojar, pouger, pouja. v. vent.
Abattre en carène v. donar.
Abîme afous.
Ableret calelh, caleu.
Abordable abourdable.
Abordage abord, abourdado, abourdage, appulsus, aribamen, arrambage, ribamen.
Aborder abordar, abourda, aplicar, arramba, arramber, arribar, ferir, investir, ribar. v. proa.
Abordeur arrambaire.
Abords aribada.
About testo.
Accalmie mancado, palpada, paupado.
Accastillage acastihage.
Accastiller acastiha.

Accon accon, laccon, lacoun.
Acconier lacounié.
Accorage acourage.
Accore acouro, coto, poncher, pontal, pontel, pounchier, trombadou, ventrière.
Accorer acoura, apouncheira, apontelar, apountela, embourda.
Accostable acoustable.
Accostage acoustamen, acost, appulsus.
Accoster acostar, acousta, arramba, atraca, s'attraquer, acercar.
Accrocher accrouchar, agafa, encrocher, encrouca, encroucha, enraga.
Acculement aculamen, estelle.
Adent adènt, cadeau, endènt.
Adonner adouna, reculi, venir bon, v. vent.
Affaler afala.
Affourche ancoureto.
Affourcher afourca, barbe, enfourca, escranqua, ormejar, barba de gat.
Affretement afretamen, barcage, cap et queue, loguier, lougage, louguier, naulage, naulum, nolissement, nauleatio.
Affreter afretar, freta, nauleiare, nauleja, navilegar.
Affreteur afretaire, lougadié.
Affût affust.
Agres agreils, armé, aparei, arnès, forniment, garniment, sarcie, sarti.
Aigade aigada, aigado, aiguade.
Aiguille aguio, agulha.
Aiguillère aguié, aguiero, agut, laguillère.
Aiguilletage aguietage, ligadure, ligaduro, ligaturo, ligasse, trinque, liaduro, trinquo.
Aiguilleter aguieta, trinquer.
Aiguillette aguiëto, gigo, mouisseau, paloma, pollome, risse, trenelle, trinque.
Aiguillot aguiot, agulha, agulhot, aiguille, aiguillot, eguille.
Aile ala, ara, alo.
Aire (vent) èr.
Ajut ajust, entouiller, entouilla.
Alarguer alargar.
Alerte alerta.
Alganon arganoun.
Algue augo, machouato.
Alidade alidado.
Allège aleugador, aleuge, lèuge, caupol, chate, chato, accon, lacoun.
Allèger aleuja, aliejar.
Allonge alongo, capioun, estamenai, estamenaire estamenairo, stamenaire.
Allonger alounga.
Allure marinage.
Alosière alausat, alausiero.
Amarinage amarinage.
Amariner amarinar.
Amarrage v. merlinage.
Amarrage amarrage, amarratge, escarceladuro, estacage, ormech, ormejar. v. retourlier.
Amarre amarro, armé, estaca, liban, maieto, malha, malheta, palamare, proui, prouy, estaco, maillette, ossiera, palmiere, palomare, polomiera, prois, proui, retenau; v. dextre.

Amarrer abraca, abracar, amarrar, armeja, armejer, escarcelar, estacar, orméger, ormeiare, ormejar, frapper, remeger, risser, trinquer; v. donar, donner fort, farnella, forte, volta, vòuto.
Amer amiro, enseigne, ensigno, insigne, signau de mar.
Amiral amiraldus, amirau, armirail.
Amirauté amirauta.
Amolette uei de l'argui.
Amorce adesc, amorsa, armejaduro, broumet, esca.
Amorcer amorsar, amoursa, brouméger, broumeja, enescar, escar, moursa, asescar.
Amurer amura, escoutà, mura.
Amures amuras, amuros, contre du tréou, contrescota, contre escote, cargue d'avant, d'avans, morgenale, mouton, moutoun, orsa, orse, orso poupo, mure, muro; v. plat bord.
Ancrage ancrage, ancorage.
Ancre ancora, ancoureto, ancro, fer, andrivau, ferre, fer d'andriveau, v. gardien, raison.
Ancrer ancra, ancorar, ancorejar.
Ange ange, àngi.
Anguille (lancement) anguielo, anguille, vai.
Anguiller meissouniero, messonières, sentine.
Anneau annulus, boucle.
Anse craso.
Anspect manuelle, manuelo, ped de porc, pied de chèvre.
Antenne antenna, anteno, enteno, v. antenola, car, carnalet, carnau, escot, maraboutin, penne, peno, penoun, quart.
Antenolle antenola, antenolo.
Antoit galocho.
Apiquer assimer, apica, acima, cimer.
Apôtre aposto.
Apparaux aparelh, aparei, arnes.
Apparaux (amarrage) armé, armet.
Appareillage apareiage, aparelhament, apareiament; v. vela.
Appareiller abriva, apareia, aparelhar, colar, collare, enjouca; v. vela..
Appât adesc, aresc, arescado, asesc, bucan, capsule, esca, escareno, escavene, esco, mangueria, vivre, escareno.
Appâter adescar, amorsa, aresca, asescar, esca.
Appontement trapon, trepadou
Aquilon aquilon, aguieloun
Arbage arbage, herbage.
Arbalète albaresta, arbalesto, ballista.
Arbalétrier albarestier, arbalisterius, balistarius.
Arbalétrière arbalestriere.
Arbitre bon-ome.
Arborer auboura, empavaiouna.
Arc v. tomber, troussa, trousser.
Arcasse arcasso, tablèu.
Arcelière arceliero.
Archipel archipèlo.
Archipompe archipoumpo.
Arctique artic.

Ardillon ardalhon, dardaioun, rebarbèu.
Arganeau arganèu.
Argousin agosin, argousin.
Armail armal.
Armaillade aumaillade, armalhado, aumaiado.
Armateur armatour, armejaire, armadou.
Armement affisus, apareiament, aparelh, aparelhement, apertenamen, armejaduro, armamen, armé, arnès, atras, equipage, forniment, fournimen, munitio, pertinencia.
Armer aparelhar, arma, armar, armeja, faire la palamente, amarina, amarinar, equipa, équiper.
Armer (armes) artilhar.
Arquebusade arcabusado.
Arquebuse acabuta, arquebuto.
Arquebusier arquebutie.
Arraisonnement visita.
Arraisonner arresouna, raisouna.
Arrière apoupa, àrri, arrié, bastarde, culassa, culato, cul de mounine, cuou, dapopa, dapoupa, popa, poupe, poupo, bastarde, cul de mounine.
Arrimage arrimage, estivage, estive, estivo.
Arrimer arrima, estiva, estivare, estiver, arumar.
Arrimeur arrimaire, arumador.
Arriver pojar, pouger, pouja, v. abattre.
Arselière arceliero.
Arsenal arsenal, tercenal, tiercenal, tresenal.
Artillerie artilheria.
Artimon artimon, artimoun, mast de fogo, mejana, mezane, mezanin, mejane, mejanen, mejano.
Assécher agotar, agouta, eissagar, espozar.
Assiette v. planière.
Assujettir assegoura, assegura.
Assurer assegura, asegurar.
Assureur asegurador.
Astrolabe astrolabi, astroulàbi.
Attache entouiaduro, estac, estaca, estaco, estaque, estaquet, pignoun, pimpignoun.
Attacher estacar.
Atteindre averrar.
Atterrages aterrage.
Atterrir aribar, aterrar, aterra; v. prendre.
Atterrissage aribamen, aterrage.
Attraper agantar.
Aumée entremail, entremaillade.
Aussière aussiero, brime, brume, cap, gumenette, ossiera, polomiera.
Avalaison beissa.
Avançon armejaduro, brassèu, brasso, brassou, couco, brousseline, lamo femello, mouissiero.
Avant aproua, avans, cap, daproa, proa, proue.
Avant port gorgau.
Avarier marina.
Aviron aviron, espaieto, ramo, rem, remo.
Aviron de gouverne spata.

Avironnier remier, remolar, remolat, remoula.
Avis advis
Avitailler avitalhar; v. refrescament.
Avitailleur avitalhier.
Axe pern.

- B -

Babord bande senestre, bande gauche, orse, orso, senestre, babord; v. orsar.
Bac nau, naveg, port.
Bachot barcot, barquetoun.
Baderne baderne, baderno.
Badillon badai, badaioun, badair, badaye.
Bagne bagno.
Bague bago.
Baie baia, baio, cala, calo, cuou, reculado.
Bailler badiner.
Baillon tap.
Balancelle balancello.
Balancer balança.
Balancine amantil, balancino, mantilha.
Balandre balandro.
Balant balanç, balans.
Baleinier balenier.
Baleinière baleniero.
Baleston balesto, balestoun.
Balisage marca.
Balise bago, panassèu, senhal.
Baliser signala.
Balle bala, balla.
Ballot ballon.
Balustrade balustrade.
Banc banc, bancade, banqueto, tosto.
Banc de sable bancada, barroun, barraioun, cadoulo, sago, seco, tes, tinha, v. mato.
Bande v. mettre.
Bande (en) embando.
Bande de ris bendo de rit, rit.
Bande molle carenau, talounau.
Bande de fer banda, bande, landa, lando, plate bande.
Bandingue bandenco.
Banne tendoulet.
Banquette banquette, banqueto, gardo-banc, murado.
Baquet auvales, baquet, gresaulx, ovale, ovalette, tinasse, tinau.
Baraterie barataria, baratarie.
Barbarasse barbarasso.
Barbe barbe, barbo.
Barbe de fouene barbas.
Barbette barbeto.

Barbillon rebarbèu.
Barbier barberot, barbier.
Barcade barcada, barcado, barquetado, embarcage.
Barcasse barcasso.
Bardis bardis, caisso
Baril barila, barrala, barrielo, barrièu, barril, barrila, bota.
Barque barca, barcarès, barcasso, barco, barga, barqueto, barquetoun, caboutiero, couchadella, escafis, gato, guimbardo, nau, patacho, rato-malo.
Barquerolle barqueirolo.
Barquette barqueta, barqueto, barquihoun.
Barrage peissiero.
Barre de gouvernail argeau, argola, arjau, arjoou, arjòu, aste, barra, barro, cabiron, chaou, empenta, estevo, giauge, jage, jaze, manche dòu timoun, margue, orgeau, orjau, ourgeau, ourjau, picon.
Barre de cabestan asta, aste, barrette.
Barre de nage pedagne, pedagno.
Barre de perroquet crouseto.
Barre sèche bancasse.
Barrer barreja, v. mettre, orsar, orser, pougea.
Barrot bai, barrot, bau, jogo, lata, lato, latte, latto, latton.
Barrotin barroutin, latton.
Bas fond bas founs.
Bas ris pu bass, tasseiroun.
Basse mer seme, sumo.
Basse vergue bassi vergo.
Basse voile bassi velo.
Bassin conqua, darse, darsena, fonhador, fougnadou, fourmo, paradis.
Bassinet bassinet.
Bastarde (arrière) massane.
Bastin basten.
Bastingage bastengage, bataiolo, bateria, orle, pavesada, pavoi.
Bastingue bastingo.
Bastinguer bastinga, s'empaieta.
Bastonnade bastounado.
Bat bat.
Batard de racage bastard.
Bâtarde (galère) bastarda.
Batarde (voile) bastardo.
Batardeau caisso.
Batayolle bataiolo, batalha.
Bateau balandre, balanset, barca, barco, bateau boeuf, barbota, batel, batelas, batèu, bigalier, biou, boeuf, biscaino, bouguiero, bergantin, beta, beton, bregantin, brigantin, caboutiero, cagassière, canot, carrata, carratena, carraton, catalan, catalane, caupol, cojador, coralhiera, couchadella, couraliero, courrèu, courtillon, eissaugo, eissaugueto, enclau, entremaiado, escafis, esclop, escombriero, esquif, esquifol, eyssaugueto, faloupe, fargata, fregaton, fusta, fusto, gabarrot, gabouillon, galeota, galiota, galup, galupa, ganguejaire, gato, gondola, gourse, gourso, grand marinier, lahut, laudon, lemb, londre, lume, malounié, marinier, marnier, marsiliani, martegalo, mourre de pouar, nacelle, nau, naveg, naveta, naviol, naviron, negochin, palangrié, palangrier, palangrin, paliscarme, parescaume, paro-esaumo, pasatgiera, patache, pegoulière, pegouliero, penella, pinello, ponchude, pointu,

precassi, quaraton, quintayna, rabalai, rafiau, rasié, rato malo, reissoulié, sagena, sagetiera, sapina, sapino, sapineto, sardina, saugo, savego, sardinau, siblet, sicelando, sucé, tartana, tartanoun, tounaire, train, veto,

Batelage barcagier, batelage.

Batelée batelado, barcade, barcada, barcado, barquetado, capolada, caupolada, esquifolada, sapinada, tartanade, veisselado.

Batelet barquihoun, batelet, betouno, negofou, naveto, veisselet.

Batelier barcaire, barcairòl, barcatié, barquerius, barqueròu, barquejaire, barquetaire, barquié, barquier, batelié, carratonier, naulier, navatié, pountounié, ribaire.

Batellerie batalarié.

Bâtiment bastimen, bastimenet, bastiment.

Bâton baston, bastoun.

Batterie batarié, bateria.

Bau bai, baou, bau, cadena, jogo, lato, lata, latte, latto, latton; cf. barrot.

Bauquière contre-conteau, dormant, sareto, sarreto.

Beaupré boupret, berthelot, bartalo, palpres, paupres.

Bec marra, marre.

Bec de corbin bé de courbin.

Béquille bourdo.

Béquiller embourda.

Ber, berceau breç, brès, vase, vaso.

Berne (en) v. pavaioun.

Berthelot bartalo, bitalo, echelle, pitalo.

Bette beta, bèto, beton, betouno, bette, veta, veto.

Bidot bidos.

Bigorne bigorno.

Bigot vage, bigot, bigoto.

Bigotte bigot, bigota, bigoto, bigoureto, capita, castagnette, testa; cf. pomme.

Bigourelle bigourello.

Bigourette bigorra.

Bigue bigo, bigon.

Billard bihart.

Billarder biharda.

Billot tapa.

Biscaienne biscaino.

Biscuit bescuech, galetto.

Bitord bestort, mouissèu, maieto.

Bitte bitta, bito, mamelet, maimon.

Bitton bitoun, maimonette.

Blin blin.

Bliner blina.

Bloc (à) bazar, taille et trosse.

Boeuf biòu.

Bobine escanha.

Bois escaire, fusta, fustagno, fustalho, legnan, lenham, leignan, lignamina.

Boîte à poudre cambra, mascle.

Bombarde bombarda, boumbardo, v. bombardella.

Bombarder bombardejar.

Bôme ranca, gui.

Bonne tenue bono tengudo.

Bonne main boueno man, bono man.
Bonnette boneta, bouneto, cotelas, coutelas, escoubo mar, mouvaillon,
Bonne veuille bona volha, bono voio.
Bon plein bon plen.
Bord bord, banda, bande, bando, v.tras, bidot.
Bordage ambon, bando, benda, bilha bassa, bordage, bordatge, bourdage, boutasse, cantié, cencha, cenglon, cingla, clauzura, commun, coutelas, coutelet, embon, emboun, enbon, entaulement, espondas, faucage, filloux, filloun, fils, fioa, fioux, gardes, poncha, rajolle, rambail, rambau, robal, rombal, rombaillerie, rombeaux, sous moisselas, taula.
Bordée bordada, bourdado, bourdejado, v. orsar, oursa.
Border (écoute) bordar, bourda, casser, traleja, cassa, v. carguer, orienter, ourienta, trempa, tremper.
Border (navire) embourda, embounabourda.
Bordier bordier, bourdié.
Bordigue bordiga, bordigol, bourdigo, gurgustrum; v. bordiguès, bordiguiera.
Bordiguier bordiguier, bourdiguié.
Bordure gratièu, gratillus, gratiou.
Bossage aboussage.
Bosse barbe, barbeta, barbeto, barbette, barbo, bausse, boasse, bosse, bossette, bouesse, bosso, palamala.
Bosse de bout barbe.
Bosseman bosso man.
Bosser abosser, aboussa.
Bossoir boussouer, gru, puartamanté, v. arganeau, arganel.
Botequin bassaquin.
Bottes estival, estivau, caussas, stiva.
Bouchain bilha bassa, bio basso, cairat, chogue, jogo, liabasse.
Bouchon (pêche) floutoun, ta.
Boucle anulus, ganso.
Bouclier paves, pavesius, rondache, rondelle, roundello, scutus, targa, targo, targon.
Bouée aboua, boio, boua, gaviteau, gavitèu, senhal, signau, terme, v. ensigna, alet, gallet.
Bouge besson, bouge, ventre.
Bouguière bouguiero.
Boujaron boujarroun.
Boulet peira, plombee.
Bouline bolina, borina, boulino.
Bouliner bolinar, boulina.
Boulinette boulineto.
Boulinier boulinié.
Bourcer boursa, carga.
Bourcet bourset.
Bourde borda, bourdo.
Bourrasque aurige, balutaina, bofania, borrasca, bourrasco, bourascado, bofarada.
Boussole agulha, boisera, boisola, bouisse, boussolo, calamido, caramida, marineto, poligara.
Bout cime, cimo.
Boutehors aile, antenola, baston, bartalo, bataillot, berthelot, bigoun, bitalo, boutefors, bouto foro, buto foro, espigoun, nas, pau, paux, pegon, penoun, pitalo; v. echelle.
Bouteilles boutihos.

Bouteille (récip.) papemanoly, papomanòli.
Bragot brachium; v. bragot; cf. pantoire, pendeur.
Brague brago, brague, brayer.
Brai pego, pègue.
Braie braio, mancho, margo.
Braie de jaumière mancho dòu timoun, margo de timoun.
Braie d'hiloire mouisselot.
Brancade brancado.
Branche de cadene cadenette.
Branle bas armes en couverte, armos en cuberto, v. couvert, vouto.
Bras bras, brasso.
Bras d'aviron asta, aste, tiers.
Bras de mer bras, bratz.
Brasiller crema.
Brasse braça, brassa, brasse, brasso, brassado.
Brasser brassa.
Brasseyer brasseja.
Bredindin bredindin.
Brick bri.
Brick-goëlette brigouleto.
Bricole ensa, ènso.
Brider brida, estrangola.
Bridole bridoulo.
Bridure v. feridur.
Brigandine bregantina.
Brigantin bregantin, bregantino, brigantin, bergantin.
Brigantine bregantino, gouleta.
Brin jambe.
Bringuebale brimbals, bringo-balo.
Brion brioun, ped de rodo, rode de proue, rodo d'avant.
Brisant rompènt, roumpènt.
Brise aureto, gregaous, lar, levant gregau, loumbardo, marinada, travesso, tebès, ventado, venterèu, ventet, ventihoun, ventihounet, ventot, ventoulet, ventoun; cf. vent.
Brise-lame demi lune, peiro plato.
Broc broquet, brouquet, brocherius..
Brûlot brulot.
Brume brumo, nèblo, saga, sago.
Brumeux fumos.
Burin taillefer.
Butin botin, rauba. v. abotinar.

- C -

Caban caban, caparasso, capo, capot, descoal, gaban, sauta en barco, saute en barque.
Cabane de pêcheur pousenco.
Cabas coufo, couffin, coffinum.
Cabasset cabasset.

Cabestan argue, argui, baboudi, cabestran, cabra, girelle, linciu, tour mort, tornet.
Cabillot cavihoun, galoche, galocho, guinçonneau, guinçouneou, guinsounèu, guinsonellus, quinçonneau, amaino.
Cabine cabano, cahute, chambroun, gabino, tilha.
Cable agumene, aguminette, andrivau, armé, cabisaio, cablas, cable, cabula, cap, cau, fla, foundejaire, gomena, gomeneta, gume, gumena, gumene, gumeneta, gumenette, gumo.
Cableau cabula, calamo, sàrti, travoui, veto.
Cablière baoude, baude, baudo, booudo, cablière, peirau, terme.
Cabotage caboutage.
Caboter cabouta, capeja, aller terre à terre.
Caboteur caboutaire, caboutié, capejaire, caravanaire.
Cabussière auceliero, auseliero, cabussiero.
Cachot calabousse.
Cadaste cadastre.
Cadenas lucque, luquet.
Cadeneau cadena, cadenau, cadenotta.
Cadène bande des sartis, lande, plate bande.
Cadre (couchette) estrapontin, estrapountin.
Cagouille cagoulho.
Caisse capsia.
Caisse de poulie enchasso.
Caisson bandin, bancasso, camaroto, carcagnòu, chambroun, esquipet, sanon, sedon, senoun, sesihoun.
Calage calage.
Calaison pesca.
Calanque cala, calanca, calanco, calanque, calanqueto.
Calcet calcet, cauce, caucet, causset, vue-couin.
Cale calo, callum, estive, estivo, rum, senteno, sentina; v. camera, cf. chambre, estive.
Cale (punition) estrapado.
Cale de halage scar.
Cale de lancement escala.
Calebas capouchin, bressin, calo-bas, cablas.
Calée calado.
Caler cala, calar, coulouma, escampa, plombar.
Caler (tirant d'eau) pecher, pesca.
Calfat calafat, calfat, calafataire, calafatus, decoqueur, galafataire. v.bigorno, clavet, escalpre, escaraire, escaupre, guimbardo, malaberto, scalpre, senepo.
Calfatage calafatage, espalme, galafatage.
Calfater calafatar, calcare, calfater, estipar, estoupa, estoupouna, galafata, nadiha, peia, petarafa, ponher, pougne.
Calfateur calafataire.
Calfatin calafatin.
Calier camera, mousse, paillolier.
Caliorne caliourno.
Calme albaisia, aubahié, blanco mar, calamo; v. mirau, palmar.
Calme plat bonaça, bonace, bonancia, bonasa, bounaço.
Calmer (se) abounaça, abonezir, calmar, manca.
Cambuse cambuso, despenso, v. taverne, paillot, escandolat.

Cambusier cambusié, despensié, dépensier, pallolier.
Canal canal, canau.
Canarder tabacà.
Candelette candeleto, pescairé.
Canevas canevas, cannabacium.
Canne (mesure) canna, canne, cano.
Canne à pêche caneto, canihoun, cano.
Canon basilic, bâtarde, bombarda, corteu, coursié, esmerillon, moyenne, passavolans, peço, peirié, perrier, pessa, sacre, serpentin, serpentina, verse, vuglerius.
Canonner v. serenga.
Canonnier bombardié; v. aydant.
Canonnière canouniero.
Canot barcot, barquet, canot.
Canotier hioulié.
Cap (direction) eisservo, camin.
Cap baus, cap, cau, chier, poncha, relongo.
Cap de mouton bigotte, bigoto, cap, soque, testo de mouar, v. moutoun.
Cape capo, caposte.
Capelage capelage.
Capelanier capelanié.
Capeler capela, capelar, encapela, encapeler.
Capeyer capeja, caper.
Capitaine capitaneus, capitani, nauta, patron, v. piemand, capelan de tartano.
Capitaine (madrague) rei.
Capitaine de flottille de pêche: rei.
Capitainerie capitanage, capitanarié, maestrage.
Capitanat capitanage, capitanat, maestrage.
Capitane capitanesse, capitanesso, capitano, commandante.
Capon capoun.
Caponner capouna.
Caporal anspeçade, anspessado.
Capot capot.
Capture capcion, presa.
Car car, carnalet, quart.
Caraque caraco, caracon, caraque, carraca, carracoun.
Caravane caravana, caravano.
Caravaneur caravanaire.
Caravelle caravella, caravello, carvella.
Carcasse carcasso, esqueleto.
Cardan balancier.
Carénage carenage, espalmage, rase.
Caréner arondir, bruscar, brusquer, carenar, donar carena, espalmar, espalmer, esparmar, espauma, v. estopar, jogo, latus, petarafa, renverser, torquere.
Caréneur bruscaire.
Cargaison batelée, barcada, barcade, caicquade, capolada, cargamen, carguesoun, carratonada, caupolada, esquifolada, navada, sapinada, tartanade, veisselado, viage; v. chargement.
Cargue bas v. cargo.
Cargue bouline revesso penoun, serapenoun.
Cargue d'avant davans.

Cargue point bougne, bougno.
Carguer ambroiller, carga, embrouiller, empenna.
Cargues amarre gourdinière, ambroilles, caragas, cargas, cargo, embroi, embroui, embrouille, gordinum, gourdinière, mère gourdinière.
Carguette cargueto.
Cargeur cargaire.
Carlingue escaça, escasse, escasso, carlingo, meoule, meula, méule, mesoulo, palamegea, palamejeau, palmier, paramijau, pamole, parameal, paramole, peiramola, sole, solla, solo, surcarene.
Carquois carcais.
Carraque carraca, carraco, caraco v. caraque.
Carraquon caracon, carracoun.
Carré carrat.
Carreau (virure) linto, cairat, contau, pontal, queirat.
Carreau (arbalète) cadrellus, carrelus, matras, viraton.
Carrelet calelh, calen, calèu, carrau, carrèu, carlessa, tombe-lève, toumbo-lèvo, venturon, venturoun.
Carrosse carrosso.
Cartahu agui, sagle.
Carte carta, carto, v. cartoun.
Casque bassinet, cabasset, capellina, cervelaria, elmus, morrion, salada.
Casser l'erre amortir, amourti.
Catenière cadeniero, catenière, cerco, dai, grapin, regaiero.
Ceintrage cintrage, v. trinquer.
Chaîne arganoun, cadena, cadene, cadeno, cheinado, cheino, maurella; v. ramas, ramier, chaussette.
Chaise de gabier baus.
Chaland calandra, calan, clapet, penella, pinello, poste, sapina, sapineta, sapineto, sapino, sicelando, tirada, trabaria.
Chaloupe caïque, caïquo, chaloupo, coraline, esquif, paliscarma, saloupo, sandart.
Chambre camaroto, camera, chambroun, compagne, escandolat, escandoulo, gavon, miège, miejo, mezance, mizanier, office, paillo, paillot, paradis, taverne.
Chambre (arme) cambra, mascle.
Chambrière estroupet.
Chandelier forqueta, fourcat, fourchette, cambeto, candelié.
Chant cant.
Chantier anguille, cadastre, cavalet, rabasse.
Chantier (construction) chantié, escar, esquarus, scare.
Chanvre cannabis, canebe, prim.
Charge carga, cargo.
Chargement cargamen, carg, caricum, embarcage,
Charger baudesar, cargar, caricare, encarassare, honerare, onerare.
Chargeur cargaire.
Charnier carnié.
Charnière bartavelle, frachissa, frachisse.
Charpente carcasso.
Charpentier fusterius, fustier, vmaistre d'aissa, maistre d'aisso, maître de hache.
Chasse cassa, casso; v. donar, donner.
Chasse marée caïque, mangounié, paro escaumo, peissoun bet, porto-peissoun, precassi, peissounié.

Chasser (ancre) arer, escapoula, escourre; v. aradou.
Chasser (navire) cassar, cochar.
Château casser, castel, castèu, castrum, paradis, pons, rambado.
Chatte chate, chato.
Chaudière cauderia, caudiere, pairola, peirola, peirolo.
Chaudron cacobus, pairolus, peiròu, perau, pignato.
Chauffer (carène) bruscar, brusquer.
Chaumard den de foou, pastegue, galoche, sciomar.
Chaussée seto.
Chavirer abocar, cap vira, chavira, renverser, trevira, trabucar, v. travers.
Chebec chebec, chebeque.
Chef de nage conillier, portanatol, vogo avans, vogue avant.
Chef de quart cap de garde.
Chemin de lancement escala.
Cheminée chaminaio.
Chemise camisole, camisolo.
Chenal fos, freu, frièu, friou, gargata, naviera.
Chenêt landier.
Chercher des filets regaieja.
Chevalet cavales, cavaletus.
Cheville caviho, cavilha, cavillo, ficheron, manotte, per, pers, pitoun, piule.
Chiourme chorma, chourmo.
Chirurgien barberot, barbier, barbot, frater.
Chopine estandou.
Choquer moler, moula, mouler.
Chouquet cap de more, cepoun, teste de more, chouquet.
Chute d'une voile balume, balumina, bolume, caduta, entrée, nerf, nèrvi, toumbant, tombade; v. meoulas.
Ciel cèu, v. sin.
Ciré ciera, estivau.
Ciseaux (voiles en) aile de gabian, espaze et pougnau, oreille de lièvre.
Civadière civadiera, civadiero, sivadiero.
Clamp cascavari, soclo, solo.
Clan clau, cascavèu, soco.
Clapotis cascaïan, chapoutadis, dandailhoun, flouteamen, manichio.
Clavette claveto.
Clef de mât clau, clavis.
Clin quin.
Clinfoc clinfoc.
Cloche campana.
Cloison rambado, post de peis, sedon.
Clou acutus, agus, agutum, agutz, anha, bromairolus, chapon, clau, claveau, clavel, clavellus, clavèu, clavus, clou, estoperol, estoupperol, per, pernet, renard, senepa, senepo, stoperol, tachet, tachia, tacheta, traficho, v. clavaison, clavazon, clavasone.
Clouer clavar.
Coffre bancasse, bancasso.
Cogue coca.
Coin coignet, cougnet, conhaira.
Coincer coigner.
Colimaçon caragaou.

Colis colis.
Collier canestrelu.
Colombier couloumbié, faux paux.
Combat combat.
Combrière coumbriero.
Comite come, comete, comitus, nostrome.
Commande ganseto, trenello, coumando.
Commandement capitanage, patronage.
Commander patrouneja, patronejar.
Commanditaire comandador, commandatore.
Commandite coumando, commenda.
Comme ça scontre !
Commerce negoci.
Commettre commettre, cordare, cordelar, cordonner, courda, courdouna, courdeja, encourda, filar, maia, torse, torturare.
Commissaire coumissàri.
Commissionnaire couàgi.
Compagnie (poisson) faucada.
Compartiment chambrillon, chambroun,
Compas agulha, boisera, calamido, calamita, calamite, caramida compas, coumpas, poligara, quadrant.
Conduire menar.
Confisquer (poisson) v. perdre.
Congreage entrainadure.
Conille couniho.
Connaissement police de chargement, couneissemen.
Conseiller conselher
Consentir assenti, consentir, counsenti.
Conserve conserva, conservagium, counservage, counservo.
Consigne counsigno.
Consul cossol.
Contrat de nolis carta.
Contre amiral contro amirau.
Contre artimon contra mejana, contre mezane, contro mejano.
Contrebande controbando.
Contre bord contro bord.
Contre civadière contro civadiero.
Contre étambot contra roda, contre capion de poupe, contro estambort, contre rode.
Contre étrave contra roda, contre capion de proue, contro capioun, contro estravo, contre rode.
Contre gouttière contre trinquenin.
Contremaître cap, cap d'obra, contro mèstre.
Contre quille contre carène, contro careno, contro quiho, v. carlingue.
Contre sabord contro sabord.
Contre salut contro salut.
Contre voile contro velo.
Convoi companhia, counvoi.
Coque buch, coca, corps, cors, coco.
Coque (cordage) coquo, engàmbi, engambo.
Coqueron trachaou, chambroun, gavon, gavoun, traou dau patron.

Corailleur coralhador, couralié.
Coraillère coralhiera, couraliero.
Corbeille banaste, canestèu, garbella, lavaire, martegau, paneirolo.
Cordage alfa, baudèu, baudiero, brime, brume, brusme, cap, caput, cinglon, cingloun, clop, clopus, corda, cordalha, cordatge, courdage, eissarcia, exarcia, fanfurin, fielet, finello, fioun, fla, franc funin, funis, gourdin, jonquille, larderia, liban, manobro, maroniera, marron, marroun, meoulas, mouisseau, ormech, palmeria, palmeta, palmiere, palomare, pitre, quaderna, quarantenié, quina, redon, redorta, refielat, restis, sagle, saglo, sagola, sagole, sagoula, sarcia, sarcie, sarcio, sàrti, sclopus, storliera, terna, tiroun, tortoreria, tourtouriero, traias, traiau, traiaudoun, traio, traioun, tralhon, trallon, travoui.
Corde (palangre) apelet, baufo, brume, corda, ligne maire, maire, maistre, mère, palangre, palangro, paramitu.
Cordelette courdeto, courdino, tiret, tiroun, toco, trihoun.
Cordelle batafièu, carato, courdello, courdino, ensa, finella, gordina, maieto, maio, malha, plaga, traia, rejano.
Corderie courdarié.
Cordier (pêche) courdié, palangrié.
Cordier cordaire, cordier, courdié.
Cordon redoun.
Corne corno, cornou, cornudon..
Cornette cornette, courneto.
Cornière ailette, courniero.
Corps mort cor mouar, pau.
Corsaire corsari, cursalis, v. corsejar, cursitare.
Corvée fatigo, fatigue.
Corvette corveto, courbeto, courvetto.
Cosse cosso.
Cosse d'empointure feridou.
Côte costa, costiera, costo, coustiero, marage, marina, ribiera.
Côte (navire) corba, courbo, costa, costo.
Côté du large man de foro.
Côté sous le vent pogge.
Côté de la terre man de terro.
Côtier coustié.
Cotonnine bambeisina, cotonina, coutonino.
Côtoyer anarr terra terra, cousteja, rasseguer, ressegue, ressegre; v. limenurcie, venir.
Cotte de maille gardacorcia, garnachia, jacque de maille, lorica.
Côtre cotre.
Couche (suif) chemise.
Couchette cadre, camagno, taulard, taulas, estrapountin, strapontin.
Couette coto.
Couffe coufo, couffe.
Couffin coffinum, couffin.
Coulée coulado, laisse, quête de poupe, laissade.
Couler afondar, affonder, afonsar, afoundre, anar en fons, coular, fondre, metre a fons, passa pèr ueil, perfondar, prefoundar.
Couleuvrine colobrina, colobrino, couloubrino.
Coup d'aviron palade, palado.
Coup de filet baou, bol, bòu, trait.

Coup de mer cop de mar.
Coup de tonnerre tron.
Coup de vent aurado, bafagne, ballutaina, bofarada, boufarèu, boufarado, boufau, brefounié, broufounié, cop de vènt, desferradou, fortuna, garbinado, goulounado, gregalado, labechado, leventado, mistralado, orsuro, raisso, souledrado, ventado, ventana, ventaras, ventarolo, ventas, ventòri.
Coupée barcarissa, descola.
Couple corba, coste, costo, madier, membre, plecho.
Courant courrènt, ras, subern, tiragno, v. lignòu.
Courant (cordage) tirant, vif.
Courantille correntilha, courrentiho.
Courbaton capuchin, corbason, courbaton, courbatoun.
Courbe baccalar, brasal, brasseaux, col de latte, coudelatte, courbaton, courbatoun, courbe, courbo, cuisse, soute frein.
Courbure celé, v. train.
Coureau corsieyra.
Courée sèu.
Courir (cordage) couler, courre.
Courir (noeud) recourre.
Courir (bateau) courre.
Couronnement courounament, encourronnement.
Course cors, corsa, courso, v. corsejar, cursitare, escourre.
Coursier corsia, corsier, coursié, coursiero.
Coursive corsiera, coursiero, couradou, couredou, courroir, coursiero.
Courtage censarié, censerie, censalage.
Courtier censal, censau, v. censalot.
Courtine courtino.
Coutelas cotel.
Couture (bordage) començ, coumens, coment, comment.
Couture sutura.
Couture forcée pay, pèi, pey.
Couture ronde bigourelle, bigourello.
Couvre-joint listèu, subre lat, gavèu, nadiho.
Crampon grampe, senepa, senepo.
Crapaudine granouio.
Creuser caver.
Creux pontal, pountal, pountau.
Crique cala, calade, calanqueto, estànci.
Croc arpeto, croc, ganche, ganchon, reinard, vergado.
Croche agantadou, cuou de peiròu, parpelle, tenai; v. ragage, rago, vairo.
Crocher arrambar.
Croiser (cordages) encrousiha.
Croisette crouseto.
Croiseur crousaire.
Croisière crousiero, cros.
Croupière croupias, groupiera.
Cueillette quintau.
Cuirasse coirassia, corselet, curasa, lasanha, pansiera.
Cuisine fogon, fougon, fougoun.
Cuisinier co, coq.

Cul de porc cul de poule, pied de poule.
Culasse cambra, mascle.
Culer cula.
Cuve tinasse.
Cuveau auvale, tinella.
Cuvier tambour, tinasse, tinel, tinèu.

- D -

Dague de prévôt courdin, gourdin.
Dalle porto cargousso.
Dalot bouissouniero, bussuniera, dalot, embournau, embrinal, rajolle, regeole, regeolo.
Danger peril, perilh.
Dard d'hameçon barbeiroun.
Darse darse, darsena, darso, paradis.
Dauphin bradecer, cuisse.
Davier davié, masque, rouleto.
Débâclement debaclo.
Débâcler debacla.
Débanquer debanquer.
Débarcadère arribador, devaladou, desbarcadou, palissado, trapon.
Débarquement desbarcado, desbarcamen.
Débarquer arribar, desbarca, desbarcar, desembarcar, descala, gitar, sautar; v. intrar, metre.
Débitter debita.
Déborder desbourda, desarriba.
Débosser desboçar, desboussa, desboussela.
Débouquement desboucamen.
Débouquer desbouca, debocar.
Débout contràri, vent davant.
Déboutonner desmaia.
Débris frun, lignòu.
Décapelage descapelage.
Décapeler descapela.
Déchargement descargamen, descargada, exoneratio.
Décharger descarga, descargar, descarigar, discargare, exhonerare.
Déchirure desgarradure, esgarraduro, esgaradura, sgaran.
Décommettre décordonner, descourda, estoupi.
Découvrir descubrir.
Décrocher (poisson) desclava.
Défense bigo, buto-foro, caissarda, defenso, mourrau, paiet.
Déferler desfourrela, desplegar, deffrailer, estendre.
Déferler (mer) saliva.
Défier desfisa, para.
Défonser defonsar.
Défuner desgarnir.
Dégréement desgarniment.

Dégréer desagrea, desarmar, desarmeja, desgarnir, despevelar.
Déjouer batre.
Délestage deslestage.
Délester deslesta, dessaura, dessorar.
Délesteur delestaire, v. saurraire.
Délier deginer, descoumanda.
Démailler demaia, desmaia, desmalhar, despescar, desempentena.
Démarrage desamarrage.
Démarrer dérisser, desamarra, desourmeja, despassa, dezamarrar; v. déginer, désenginer, vòuto.
Démâter desarborar, desarboura, desarborer, desmasta.
Demi carène arondir.
Demi-clef à capeler perlas.
Demi-pont demi cuberto, mie cuberto.
Démolir desbaratar.
Démonter desmountar.
Dénouer desnousar.
Dent d'écart cadeau.
Dépasser (mât) despassa.
Dépasser (navire) despassa, doubla.
Déployer (voiles) deffrailer, desplegar, desfournela; v. déferler, estendre.
Dérader desradar.
Déralinguer derelinga.
Déraper derapar, desarrapa, faire quitter, laisser, quitter, sarpa, sarper, desancra.
Dérive derivo, escatamen, rança, ronce, ronza, rounso.
Dériver abatre, deriva, desarriba, escata, v. escorrer, escourra, abriva.
Désaffourcher desafourca.
Désancrer desancra.
Désarmer desarma, desarmar, desarmeja; v. fougnadou.
Désarrimer desarrima, desestiva.
Descente v. donar.
Déséchouer desgrava, desgravar, desencara, gitar, tirar...
Désemparer desemparar, desbaratar.
Déserter desemparar
Déssaisir derisser.
Détacher desmaia, descoumanda, destaca.
Détalinguer destrelinga.
Détroit canal, destre, frieu, friou.
Déventer desventa, deventar, dérober le vent; v. estravent.
Déverguer desverega, deferir.
Dévirage desvirage.
Dévirer desvirar.
Diane diano.
Digon bastoun.
Digue digo, paissiera.
Diminuer (vitesse) amourti, amortar.
Disjoint escladeni.
Djermé chermo.
Dock do.
Docker camalu, desbarcaire, gabarrié, lacounié, porta-fais, ribeirié, ribeiròu.

Doler para.
Doloire plana.
Donner de la gite carguer.
Dormant brago, dourmènt, mort, ride, rigaux.
Dosse escodens
Douane doana, douano, fourano.
Douanier fouranaire.
Doublage doublàgi.
Double (vin) bevendo.
Doubler (cap) despoucha, desponchar.
Doubler (amarres) doubla, osté.
Doubler (dépasser) doubla.
Dragage cura, cure, obra del port.
Drague draga, drago, pesca sabla, salopo, pesco sablo, cure, ponton, pountoun.
Draguer cura, curar, draga, dragueja.
Draille draio.
Drisse andarvel, andrivau, angireau, angirolle, augirèu, drisso, enchirèu, flon, floun, hisson, issoun, man de gàbi, man de guindo, saglo.
Droit derrière fiou de rodo.
Droite (à) v. orsar.
Droit de pêche pescado, pesquièu.
Droits drech; v. aribatge, avaria, avarie, cottimo, doana, estaca, garbelage, montazon, nautonatge, navatge, passage, portulan, tounelage; v. taxes.
Droiture canal, canau.
Drosse (gouvernail) afarnel, drosso, farnèu, freneau, frenel, palanquinet.
Drosse angui, drosso, farnèu, trosse, trosso.
Duc d'albe pau.
Dune mountiho; v. cèuno.
Dunette duneto.

- E -

Eau aiga, aigo.
Eau salée aigasau, aigosau.
Ebarouir deglèsi, ebaroui, escladeni.
Ebauche (rame) ballansour, esclap, stelle, sclapa.
Ecart escart, parello.
Ecarver entouilla.
Echancrure allunàgi.
Echandole escandòla, escandoulo, escandolat.
Echelle escala, escalo, scala, scalera.
Echeveau masse, massia, masson, massoun, mato, roudadou.
Echiquier v. carrelet.
Echouage encalage, engravage, engravamen, encaiage, varament.
Echouer abocar, achoua, amourra, amourrer, donar de proa en terra, echouar, s'emplaja, encaia, encala, encaler, encranca, enfanga, engrava, engraver, enrouca, ensabla, gitar, investir a terre, touca, varar; v. donar, empenher, trametre.
Eclair lamp.

Eclaircie clairano, cleirano.
Ecluse esclauza, peissiero, resclausa, resclauso.
Ecope agotal, agouta, agoutaire, eigalege, eissagaire, escop, eissas, espousadou, palot, sansura, sasse, sasso.
Ecoper agotar, agouta, eissagar.
Ecoute escota, escotto, escotte, escouto, pisso oou ven, pogia, pouge, pogge.
Ecoutille escoutiho, panèu, quarteron, quarteiroun, quartié, quartier.
Ecoutillon escoutihoun, quarteron.
Ecrivain escrivan, masar, scriba, scrivan.
Ecubier oeil, ueil, acubié, acubier.
Ecueil atenenc, bitalas, escuei, escueil, estèu, fourmis, mato, peiroun, ranc, sec, secaing, secan, seco, secque, seiche, somal, soumai, sé, sèque, tasco.
Ecuelle bernigal, gaveta.
Effets personnels rauba.
Effort estrapade.
Elancement lançamen.
Elingue braga, brago, brague, braquié, brayer, tortoreria.
Elonger alounga, esprolonger, esperlonga, étendre,
Elongis becherie, bacharia, corda.
Embarcadère arribador, embarcadou, manica.
Embarcation embarcacioun, naveg, naviol, rafiau, saugue, cf.. barque, bateau.
Embardée embardado, lanç, lans.
Embarder cordéger, embarda.
Embargo barrado, embargo.
Embarquement embarcage, embarcamen, embarcacioun.
Embarquer embarcar, embarca, montar en nau, se metre en nau.
Embelle belle, descoulat, descola.
Embosser emboussa.
Embossure emboussuro.
Embouchure boca, emboucaduro, gra, grad, gras, port.
Emboudinure guirlande, guirlando.
Emboudiner enfaisser.
Embouquer embouca.
Embraquer abraca, cassa, casser, embraga.
Embrumer embruma.
Embrun embrun, erse, pouverèu.
Emerger viha.
Emerillon esmerihoun, merian, tournet.
Emmailler embourgina, enbourga, engaugna, enmaia, enreda.
Emmener menar.
Empan palm, pan.
Empannage treluche.
Empanner stralüchia, treloucha, trelucher, prendre à la penne; v. vent.
Empâter engina, enginer.
Empâture enginaduro, parele, parello, pato.
Empennelage empanelage.
Empennelle empenala, empanello, panèu.
Empenneller empanela, empanelar.
Empeser v. vela.

Empile armejaduro, brassèu, brasso, brassolado, brassòu, brousseline, lamo femello, mouissiero; v. couco, cf. avançon.
Emplanture escassa, escasso, flaco; v. michon, michoun, minchoun.
Empointure chérli, gerlet; cf. aiguillette.
Encaper encapa.
Enchaîner enmaiouna; v. botar.
Encoquer encouca.
Endentement endènt.
Endenter amosar.
Enfléchures griselles, grisello.
Enfler (voile) v. boufigo.
Enfoncer anfanga, enfonguer, afouguer, aprefoundi, enfanga, pêcher, pescà.
Engin engen, engenh.
Engolfer engolfar, s'engoufra.
Engraver engrava, ensourra, v. échouer.
Enlarmure aussiero.
Ensabler ensabla, ensourre.
Enseigne de vaisseau ensigno.
Ensemble ! tout d'un temps, sème.
Entaille gorgo, pontade, pountado.
Entonner embuta.
Entrebouque entrebouco.
Entrée (voile) tampagnon.
Entremise (bancs) couredou, curedor, gardo-banc, mourrade, murado.
Entrepont corredor, couradoux, courredou, entrepont.
Enture cadèu, empareladure, parelle, parello.
Enverguer enverga, férir, feri, lier.
Envergure antenal, envergaduro.
Epaule (navire) nado.
Epave frun, refusa, varage.
Epée espaza, spaza.
Eperon bé, bec, bartalo, berthelot, bitalo, colimaçon, eperon, esperoun, nas, pitalo. v. serviole; cf. boutehors
Epervier arrapo-tout, esparvié, rai, rasal, resau, ressaut, riai, rias, risseau.
Episser empèuta, emplombare, emploumba, plombar, ploumba.
Episseur ploumbaire.
Epissoir cavilia, cavilha, caville, cheville d'emplomber, corn, corno.
Epissure empèut, emplombadure, emplombatura, emploumbaduro.
Epite couignet.
Epitoir escaupre.
Epontille pied droit, poncher, ponchier, pounchié, pontal; v. candelle, despouncheira.
Epontiller apontelar, apountela, pontaler, v. desponchar.
Epuiser cf. assécher.
Equerrage soustail.
Equerre esquiere.
Equinette baroun.
Equipage chorma, chourmo, companha, companhon, equipage, gens de cap, gens de garde, mainada, marinaio, marinaria, marinerie, mounde, taifo
Equipe bregada.

Equipement garniment.
Equiper arnesca, equipa.
Equipet cantareta, cantanette, esquipot.
Erre air; v. amourti, amortir, rancade.
Erre (sans) morte.
Erse estrop.
Escadre escadro.
Escadrille escadriho.
Escale escala, escalo, scala, staga; v. aplicar, plantar.
Escarbit marmoto, escarbit.
Escarmouche v. escaramossar.
Esclave esclau.
Escopette escopa, escopeta, schopeto, scopeta.
Escorte supersaliens.
Escorter counvoyar.
Esneque esneca, hysneca.
Espale espalo, espaliera.
Espalier espalié.
Espalmage expalmamentum, espalmage.
Espalme espalme, espaume.
Espalmer encarena, espalmar, esparma, espauma, onchar, palmigare, spalmare, sparma, renverser; v. donar.
Espar antenola, antenolo, partego, partegon, partegoun, partegue, pertica.
Espingole espingola, spingars.
Espigon espigoun, spingonus, spigoun.
Esponton spontonus.
Espringale espingale.
Esquif barquet, barqueta, barquetoun, esquif, esquife, esquifol, negochin, nego-fòu.
Essarder spongiare.
Est levant.
Estacade cheino, estacado.
Estain ala, alette, aleto, aile, ailette.
Estanterol estanteiròu, stanteirolus.
Estrapade estrapado.
Estrope afarnel, bati sarti, estrop, farnèu, ganse, mapa, rigau, soque.
Estroper estroupa.
Estuaire boca, gras, port.
Etablir (voile) atemprar, mura, orienter, ourienta, ranger, tremper.
Etai estai, estrai.
Etalinguer orméger, reméger, remerger, trelinga; v. ormegeade..
Etambot capion, capioun, drec da pupa, estambord, rode de poupe, rodo de poupo.
Etambrai chamineio, fougonnement, etambré, mastra; v. canal, mechoun, maisela.
Etanche stanha.
Etang estagnòu, estang.
Etarquer targà.
Etayer apontelar, apoucheira.
Etendard banderolle, estandard, etendart, standardus..
Etoile v. ensigne, tremountano.
Etouffer (voile) estouffa.

Etoupe estopa, estoupo, fano**, s**tupa; v. fano**.**
Etouper estopar, estoupouna.
Etoupière estoupas.
Etrangler (voile) v. booufigoun.
Etrangloir chacho.
Etrave capien, capion, capioun, capihoun, caproun, carpian, drec da prua, estravo, pernacia, roda, rode de proue, rodo de pro.
Etrier estrièu.
Etrive escarceladuro, v. escarcela.

- F -

Façons complément, emplément, entrade, entrée, intrade, intrado, laissade, laisse, laissée; v. hoste à poupe.
Faible de côté jalous, jaloux.
Fait fach.
Faix fais.
Falaise abouordan, baus.
Fanal falot, fanal, fanau, farot, fuec, fuoc.
Fardage fardage.
Fargue falca, falque, faouco, faoucouneou, fauco, faucque, gaugnas, moustacho; v. infalcare.
Faseyer baiser, balouta, batre, barbija, barbeyer, barboter, fileja, frapeja, fringuer, friser.
Faubert faubert, radasse, radasso.
Fauberter escouba.
Fausse amure fausso amuro.
Fausse quille preha.
Fausset gache.
Faux de guerre falca, galma, roncola.
Faux pont cadastro.
Felouque felouca, felouco.
Femelot armèla, conassiera, counassiero, femella, femelle, femelot, femelòtou, mappe, massane.
Fendu assenti.
Fente (coque) faio, faille.
Fer de calfat clavet, escaraire, escaupre, guimbardo, ferre, malaberto, petarafo, scalpre.
Ferler enjonquer, feri, injonquer, jonquer, plega, plier, sarra, canouna; v. loge.
Ferrer (poisson) clava.
Ferrure ferramenta, ferramente, ferramento, ferimenaire..
Ferrure (gouvernail) panturo,
Fers v. enmaiouna.
Fesses gauto de poupo
Feu fuec.
Feuille bretonne carreau, fueio bretouno.
Ficelle polomar.
Fil de caret fielasso, fièu de carret, fil, filotortum.
Fil a voile polomar, pouloumar, fièu, fielet, fil, filet.

Filasse fielasso, prim.
Filer couler, coulouma, colomer, columer, filar, moula, recourir.
Filer par le bout deferrer, passer par oeil, passa pèr ueil.
Filet arrest, arret, fielat, filat, ret, arts, sàrcio.
Filoir firuara.
Flambage bruscage.
Flambeau faio, faias, fanfaro, farillon, fasquié, fer, fresquié, fustié, lainsaize, lume, phastier, sartan, teso.
Flamber (carène) brusca, bruscar, brusquer.
Flamme flamme, flamette, flama, flamo, mouquet, tode, peneau.
Flanc encabanemen, flanche, murada, plecho.
Flasque flac.
Flasque de carlingue escasse, escasso, flaco.
Fleche fichencul, flechou, flecho.
Flibot flibot.
Flibuste felibusto, escumaire.
Flibuster felibusteja.
Flibustier escumaire de mar, felibustié.
Flot flot.
Flottage floutage.
Flottaison encencho, flatason, floutesoun.
Flotte armada, barcarès, batelarié, estol, flota.
Flotte (filet) nado, nata, natte, panne, sieurado, subre, suve, ta.
Flotte (amarre) traversier.
Flotter flouta.
Flotter (bois) carrasejar.
Flotteur nageoire, esperoun, floutoun, nado, nato, natte, roudeloun, subre, suve.
Flottille barcarès, floutiho, naveits, naveli.
Flue lin, nappe, telo.
Flute fluito.
Flux flot.
Foc coutelas, defés, foc, focho, mangevan, mangoven, manjo vènt, mourrau, naufes, noté, polacre, polacron, poulacro, poulacroun, pouracon, trementin, trinquet, trinqueto.
Foëne cf. fouine.
Fond fondus, fons, founs, v. broundo, fangas, maire, matalas, parpelle, parpelo, placèu, ragage, rago, tenai; v. sentena.
Fond d'une bette plan.
Fond de cale estiva, estive, estivo.
Forain fouran.
Forban fourban.
Forçat fourçat, foussa, forsaire; v. forço, mousse, tavernier; cf. rameur.
Force majeure forsa de marina.
Forcer sur les rames abrivar, abriver, arranquar, espeseca, ranca; cf. ramer.
Forfait presfach, prefach.
Forme de radoub fourmo d'adoub, forme.
Fosse aux câbles fosso di gumo.
Fosse aux lions fouesso di lien.
Fosse aux mâts fosso di mast.
Foudre tron.

Fouine claro, draga, drago, ficheiroun, fichoira, fichoun, fichouire, fichouiro, fichouron, fituro, fouane, fouine, fouissino, folme, foumé, fourcat, fusciuna, muletière, salé, segué, trident.
Fourcat cengloun, cinglon, fourcat, senglon, mautrove.
Fourche cambeto, fourco, fourcat.
Fourchette forqueta, fourque, fourqueto, fourquette, furqueta.
Fourneau fogon, fougoun, fugaironum.
Fournelle farnèu, farneau, fourneladou.
Fourneller farnela.
Fourrer embarouma, enfaissa, enfaisser.
Fourrure (coque) dormant, doublure, fourrure, fourre.
Fourrure (cordage) enfaissadure, enfaissaduro, entrainadure.
Fraiser gorbia.
Fraisure gorbiaduro.
Franc-bord franc bord, platea.
Franc funin franc funin.
Fregatage encabanemen.
Fregate fargata, fregada, fregata, fregato, v. fragaton, fregaton.
Freiner palpa, palper, paupa.
Fret fret, naulage, nolis, naulis.
Fréter fretar, noliser, louga, nauleiar.
Fréteur barcagier, lougaire.
Fretin femeleto.
Friser frisa.
Fronteau frountau.
Fuir courre.
Fumée fumada.
Fune liban, sarcia, sarti, sartia, veto.
Fusée fusada.
Fuste fusta, fusto.
Futaille bota, boute, bouto.

- G -

Gabarier garbeja.
Gabarit forma, gabarrit, galbe, garbe, gàrbi, quint, mensura, modulus, moudèle, moulle.
Gabarre corpet, gabarra, gabarro, nau, passa caval, penella.
Gabarrier gabarrié, gabarrier.
Gabier gabiaire, gabié, gabier.
Gachette clavis.
Gaffe arpeto, arpil, arpo, becat, crosso, dai, ferrada, gafo, gafèu, gaffa, gancho, partego, peca, pertega, rampin, vergado.
Gaffer agafa.
Gagner le large alarguir, enmara.
Gagner au vent gagna.
Gaillard bancasso, conille, gaiard, rambade, rambado, tambon, tambouret, tamboreris, tambourin, taoumé.

Gaillardet gaiardet, galhadet.
Galbord revers, torrailhus.
Galéasse galeassa, galiasso.
Galère anguila, bastardo, biremis, galea, galera, galereto, galero, triremis.
Galerie galarié.
Galérien galerian, galiot, manjo favo; cf. forçat, rameur, v. espalier.
Galette galeto.
Galhauban galouban, pataras.
Galion galeon, galion, galioun.
Galiote galeota, galiota, galioto.
Galiote (barrot mob.) mezanin.
Galoche galocho.
Gambe cambo.
Gambeyer v. car, muda.
Gamelle gaveta, gamello, gaveto, gavette.
Ganse bagado, boudellière, couet, couillon, doublin, enso, gance, gancette, ganseto, ganso, jouncho, nouscleto, poupre, trenello, treneto.
Gantelet sirotheca.
Garant baron, cap, flon, isson, issoun, veta, veto, vette.
Garcette batafièu, fioun, garceto, matafioun, tasseiroun, tiercerol; cf. raban.
Garçon servicialis.
Garde custodia, gacha, scubia.
Garde-côte corsari, garda couesta, gardo costo.
Garde fou rambado, parepies.
Garde marine gardo marino.
Gardien cadenier, gardian.
Garnir au cabestan entouia.
Gatte esporgidor, espoigidoira, gato, mainiovo.
General generau.
Genou cambon, estamenaire, v. allonge.
Gens de mer gens de mar, marinaria.
Gibelot gibelot.
Gigante giganto.
Gilet casaque.
Girelle (arbalète) girella.
Girouette guidoun, viradouiro.
Gite alada, aladé, bande, v. carguer, renverser.
Glène coissin, corona, couronne, gleno, mola, torus, roda, rode**.**
Goelette gouleta, gouleto.
Golfe gof, goffre, golf, gòu, reculado.
Gond gofon.
Gondole gondola.
Gonfanon gonfanon.
Goreter freta.
Gorge de poulie oeil, uei, yeux.
Gorgère taio mar.
Gorgerin gorgeria.
Goudron alquitran, guitran, quitran; v. racho.
Goudronner anquitranner, enquitrana, pegar.
Goue goa, goue.

Goujer scorbia.
Goujure oeil.
Goulet fos, goleta, goulet.
Gourbiller gorbia; v. golbia.
Gourdin courdin, gourdin.
Gourse gourso, gousso, góussou.
Gouttière couredou, curedor, mourrade, murada, trinquenin, trinquerin.
Gouvernail amplustrum, empenta, estevo, govern, governalh, lago, picoun, timon, timoun; v. navarea.
Gouverne barrejadis, gouvernage, eisservo.
Gouverner barra, governar, mareiar, menar, serva.
Grain auristre, bourrasco, gran, groupado, raisse, raisso, revèsso, ventarolo.
Graisse sigumen, seu; v. suif.
Graisser onher, unchar.
Grand largue grand largo.
Grand'voile cap, capo, maistralo, maistre, mestro.
Grappin ampin, arpil, arpin, cerco, eissoun, fer, grapin, pescaire, raison, raisson, rampegolh, rampin, rissa, risson.
Grattage racle, rascle.
Gratte racle, radable, raspa, redable.
Grau fos, gra, grad, gras, grau, port.
Grécaliser gregaleja.
Gréement agreils, armé, arnès, atras, corredum, exarcia, forniment, garnimens, garniment, garnison, maroniera, munitio, sartie, sarcio.
Gréement latin v. latin.
Gréer agrea, armeja, fornir, garni, garnir, grea, sarcie.
Gréeur sarcier.
Grelin andriveau, cabissaio, gumette, grelin.
Grenade incendiaire pignate.
Grève gravo.
Grotte sous marine baoumo de souto, parpelle, ragage, rago, cuou de peiròu.
Grue gruio.
Guérite (de hune) garito, plecho.
Guet escout, excubia, gach, scolta, scout, scubia.
Gueuse bunda, guso.
Gui baoume, gui, randa.
Guideau tirariba, tiro ribo.
Guidon guidoun.
Guindant guindant.
Guinde guindo.
Guindeau guindal, guindas, guindo, viravòut.
Guinder guinda, guidasseja, guindar.
Guinderesse bressin, candalisse, candarisso, guindaressa, guindasso.
Guipon gispoun, lanada, lanade, lanado, vadrouilho.
Guirlande canesteau, garlando.
Guirlande de proue garlando, fourcat de proue.
Guisarme jusarma, romanhola.

- H -

Habitacle abitacle, custode, gesole, gigeole, gisole.
Hache acha, malaberta, mannaira, petarafo, picossa, picossin, picosso, vesibolus.
Hachette picoussin.
Halage alage, halage.
Hale! saio!
Hale bas alabas.
Halecret allecre.
Haler (mer) alà, amaia, chagner, hala, haller, maieta, saia, saillir, sagna, tiro-saio; v. tira mola, tiro moulo...
Haler (rivière) amaia, gordilhar, maieta, rejana.
Halin cabustrello, cavestrou, maille, maio, sartia, tiradouira.
Hallebarde alabardo, v. hallebarde.
Hallebardier alabardie.
Hamac ama, brande, brando.
Hameçon am, amessoun, anquet, bricole, clau, clavel, clavèu, croquet, escado, espiloun, estrangliou, fer à croc, mosclalh, mousclau, musclau, nousclau, reissolo.
Hampe aste, haste.
Hanche anches, ancho, anco, quartier de poupe, v. hanche.
Hanet tesseiroun.
Harpon arpier, arpin, arpoun. dai, fichoira, foumé, grapin.
Harponner arpouna, clavar, enfichouira, fichouira, tierça.
Harponneur arpounaire, fichouiraire.
Hauban auba, auban, candela, candeleta, corona, costeria, coustière, coustiero, òuban, sarchié, sàrti, sartia, senau.
Hautée auteo.
Haute mer larg, pelech.
Hauturier auturié.
Heaume elmus.
Héler chama.
Herbage arbagi.
Herbier ban d'aougo.
Herminette aissia, aisso.
Herpes de berthelot bradecer, echelle, gardes,
Herpes serpe, serpens.
Heurter embronquer.
Hiloire batiport, batiporte, entremueio, mouicelasse, mouisselas.
Hisse isso.
Hisser aussa, guinder, issar, saia; v. vela.
Hiverner ivernar
Homme de quart gacho.
Horizontal planière.
Houe aisada, aissade, eissado.
Houle erso, erseja, mar, maniciu, manigèu, maroto, onda, sobern, souberno, tiragno, trango, vago, v. camela.
Hourdi dragant.
Hourque hourquo.
Hublot cantaneto, cantanette.

Hune cage, coufe, couffe, gàbi, gabia, gabie, gatte, uno.
Hunier velo de gabi, unié, v. gabiole, vela.

- I -

Ile ila, illo, isclo.
Ilot farilhon, fourmis, ileta, isclo, iscloun.
Ilôt de sable tinha.
Inspecteur subrestant.
Instable giruz, jalous, jaloux.
Intendant cargator, majordome, masar.
Isthme lengo.
Itague aman, bragot, flon, flonc, floun, itago, jambe de prode, man, man de sarti, man de guindo, mantetaio, mantille.

- J -

Jabloir gargaladou.
Jalousie gelosie.
Jambette escaumot, macaron, macarroun.
Jambière gamberia.
Jarre jarre, jarron.
Jas cape, cep, jas, sep, tarbes, v. ensepida.
Jaugeage jaujage.
Jaugeur jaujaire.
Jaumière bouito dòu timoun, timoniera, timonière timouniero.
Javelot dardus, gatairolus.
Jet à la mer gitament.
Jetée fibla, jitado, massis, manica, mol,
Jeter escampa, gitar, jita.
Jeu de voiles jo, juec.
Jottereau cuisso, gauta, gauteira.
Joue gauta, nado, quartier de proue.
Journée de pêche tracho.
Jumeler gemela.
Jumelle alapasse, alepase, cabecello, couston, gaburon, gaude, gemela, gemello, lapasse, soclo, solo; v. galaverne.
Jusant baisso, jusant, reflus.

- L -

Lacer laça.
Laissée eissado, laissade.
Laisser courir leissa courre.
Laisser porter pougea, pouger, pojar, pouja.

Laize faiz, fers, ferze, ferzo, lès; v. tampagnon..
Laize de filet saucisso.
Lamanage batelage.
Lamaneur batelier, pilot.
Lambourde fielo, fila, filure.
Lame lamo, faloupado.
Lampe lampa.
Lampion gobelet, goubelet, lampien, lampion.
Lan lanç.
Lance lancea, peca, romanhola.
Lancement avara, varacio.
Lancer (navire) amarina, avala, avaler, avara, avarer, jita, varar.
Lanche lancho.
Langoustier lingoustié.
Langue de terre lengo.
Lanterne lanterna.
Large fouaro, fouero, fouran, larg, pelech; v. afoura, alargo, enmara, enmarina.
Large (gagner le) afoura, alarga, alarguer, alarguir, amara, amarina, avara, largar, pojar, tirar a la mar; v. empenher, intrar, menar.
Largeur v. orle, os, boca.
Largue larg, v. vent.
Larguer débarber, déférir, derisser, descoumanda, desmaia, destaca, larga, leva vòuto, lever volte, embando; v. volta.
Latte à calfater gavèu, nadiho, subre lat, v. nadiha.
Lavage lavarascle, verascle.
Lège lèuge.
Lest estivo, lèst, saorra, saurre, saurro, sorro, sahoura.
Lestage lestage.
Lester assourra, lesta, saorrar, saurra, sahoura.
Lesteur lestaire, saurraire.
Lèude lèido, leuda.
Levantin levantès.
Lève rame leve rem, lèvo rèm, joli.
Lever (mer) camela.
Lever (filet) descala, levar, vòuta.
Levier manuelle, manuelo, pèd de porc, pied de chèvre, pied de porc; v. maneta.
Levure embouch.
Liaison ligatio.
Liéger ensubra.
Lien redorta.
Lier liga.
Lieue lega.
Lieutenant luoctenant.
Ligature enchinia, enginadure, v. ceinture, velture, ligature, rousture.
Ligne de charge v. cargo.
Ligne d'eau ligno d'aigo.
Ligne de pêche bolantin, boulantin, bracel, brasaou, bresseau, canihoun, lamo femello, lènci, libouret, ligno, linha, longo, palangroto, palangrotte, tiret.
Ligne de sonde sagola, sagoulette.
Limande enfaissadure, enfaissaduro, stoupinat.

Limander enfaissa, enfaisser.
Linguet castagno, piule.
Lioube gorgo, parello.
Lisse linto.
Lisse de construction forme.
Lisse de garde-fou filaret.
Lisse de hourdi dragan.
Lisse de porte-hauban damisello.
Liston budin.
Lit (fleuve) maire.
Liteau redoun, subre-lat.
Littoral costiera, coustiero, marage, marina, ribiera; cf. rivage, côte.
Liure enfaisaduro, estrangladuro, engenadou, engen, gigo.
Livarde atarguié, pantorgue, pantòri, tarquier.
Livre de loch casernet.
Loch lo.
Lof lof, orsa, orso, v. orsar.
Lof pour lof v. pilhar.
Loffer anar a l'orsa, orsar, orser, oursa, prouech, prouéger.
Longrine lice.
Longue vue chale.
Louvoyage bordejada, bourdejage.
Louvoyer bescaira, bordéger, bordejar, bourdeja, bourdéger, caréger, carreja, louëja, ; v. chicaner.
Louvoyeur bordejaire, bourdejaire.
Lover coubra, cueillir, dolhar, douia, glena, plega, roua, rouer, rouda, roula.

- M -

Macaron macarroun.
Machemourre macho-mourre.
Machine à mâter machino.
Maclonnière maclouniuero, mascloniera.
Madrague madrago.
Madrier trapa.
Mahonne mahona, mahouno, triquest.
Maille (cote) mailla.
Maille de filet maio, malha.
Maille (navire) aigalas, amadiero, fourcat, gargoèla, garouio, madier.
Maillet massole, massolo.
Maillon maioun.
Main paleto.
Main de fer man fadado.
Main d'oeuvre maistria.
Maistrance maistrance, mistranço, oficial.
Maître maistre, mèstre.
Maître bau maîtresse latte, mestre baou.
Maître d'équipage cf. comite.

Maître de port mestre.
Maîtresse corde ligne mère, maistre de palangre.
Maîtriser aregi, régi, regir.
Malaigue malo aigo.
Malebeste malobesti.
Manche (tuyau) manica, margo, manche.
Manche d'outil cauda, mancho, manubrium, marghius.
Manche d'aviron aiguelhou, geinoui, genou, genouil, gignoun, gillonus, ginoui, giron.
Manifeste cartulari, manifèste.
Maniguière maneguiera.
Manille maneille, maniho, manilha.
Manne canestello, couffin, coufo.
Manoeuvre manobro, marinage.
Manoeuvres (cordage) manobro.
Manoeuvre de la barre barrejadis
Manoeuvrer manoubra.
Manoque cabedèu, manoco, pelot.
Mantelet contro-sabord.
Manuelle de cordier gatoun, manuelo.
Manuelle (gouvernail) manuelo.
Manutention acconage.
Marchandises rauba, v. cèrni.
Marchepied de nage contre pedagne, pedagne, pedagno.
Marée mareio, marejou, marino, pugnènt, sobern.
Marée (poissons) marino.
Margouillet radanche, margaiet, couillon.
Marguerite margarido.
Marie salope mario salopo, salopo, trebuchet.
Marin conselher, fregataire, gens de marina, leventès, leventi, mareian, marin, marinier, marinié, maronier, matelot, mehier, nauta, nautonier, nautor, navegant, navigateur, ome de mar, partegaire, pontonnier, popier, pounentès, poujaire, pountounnié, prohier, proyer, radelier, tartanaire; v. cuou de burre.
Marin (adj.) marin.
Marine marina, marinaria, marino.
Marinier (rivière) marinier, partegaire.
Maritime marin, maritim, maritimal.
Marmite ola, pignato.
Marmotte marmoto, sello.
Marquise marqueso, tendeirolo, tenderolle.
Marsilliane marseilhano.
Marteau malhol, malhum, marchus, martèu, masse boeuf.
Martegade martegada.
Marticle lignos de trelingàgi, manobros doou trelingàgi, martinet.
Martinet martinet.
Martinet de pompe martèu.
Martingale martegalo, moustacho, penachin.
Mascaret mascaret.
Masclonnière maclouniero.
Masquer donner sur les voiles, prendre devant, prendre le masque, prene pèr davans; v. venir, vent).

Masse massa, massole.
Massif massimen.
Mastic saragousti.
Mât arbre, artemon, aubre, mast, mejanen, mejana, papefigue, papafiga, parrouquet, trenquet, trinquet, v.couroundo, fogo, lanterne, michon.
Mâtage arboradure, arborament.
Matelot bihetaire, fadar, fadarin, fadrin, meier, popier, proier, marinier, lascar, matelot, nauta, vesseri, v. enmatelouta, sauto en barco; cf. marin.
Mâter arborar, arborer, arboura, auboura, masta.
Mâtereau arbret, aubret, bigo, bigot, maturot.
Matériel d'armement forniment.
Matériel de pêche art de pesca.
Mâture arboradure, maturo.
Mèche (gouvernail) maire, mère, tota.
Membre corbam, courban, coste, membre, plecho.
Membrure corbage, corbam, ossa, membruro, v. escaumot, escoa, estamenaire, madier,
Menille maniho, manille.
Menotte maneta, maneto, manotas, manoto, manette, manotte.
Mer boulegun, mar, maroto, tomplina.
Merlin empalmadoro, grame, merlin, palomar, polomar.
Merlinage empoulmadure, empalmadoro, merlinage.
Merliner embromer, embarouma, ralinga.
Mettre à la chaîne botar a la cadena, metre en galeia.
Mettre à la bande carguer.
Meule mola.
Mezzanin mejanen.
Milieu (galère) mezzanie, mizanie.
Mille milha.
Millerole miheirolo.
Mi-mât demi haste.
Minahouet paleta.
Minium cenobre, senobre.
Minot boussouer.
Mirage autan, miramen.
Misaine mejana, misèno, bourset, trinquet.
Mistic misti.
Mobile levadice, levadis.
Môle massis, mol, mole.
Mollir amoula, moler, moula, mouler.
Montée d'eau regonfle, tiragno.
Monter au vent pojar, ramounta.
Moque moco, verticus.
Mordre pita, moursa.
Moteur motur.
Mou larg.
Mou (donner du) v. amoula.
Mou (reprendre le) v. recourrer.
Mouffle taia.
Mouillage (endroit) aferador, ancrage, calade, estage, muiage, surgidor.

Mouillage (action) fonda, fonde.
Mouiller ancorar, ancra, cala, donner le fer, donner fonde, donar fons, encrar, escampa, fonde, fonder, jita, moiar, muia, plantar, sorgir, sourgi, v. barbo, orméger.
Moulière muscliero.
Moulinet moulineau, moulinet, moulinèu.
Mouraillon morallum.
Mousse cambròti, fadarin, fadrin, mòssi, mosso, pitol, pitot, pitouet, proyer, trahinaire.
Mousse à calfater mossa.
Moustache moustacho.
Mouton (mer) moutoun.
Moutonner móutouna.
Muder faire le quart, gambia, gambier, muda, muder, trelucha; cf. gambeyer.
Mugelière mugeliero.
Muraille banda, bande, murado.

- N -

Nable lesu. v. lèuge.
Nacelle barquet, beta, esclop, grand marinier, navetto, navicella, nego chin, nego fou, rabalai.
Nage (aviron) vogo, vogue, vougado; v. vogue..
Nager (aviron) rama, remar, remejar, vogar, vouga, voguer; v. casco vogo, casquer; cf. ramer.
Nager nadar.
Nageur remaire, vogador, vougaire; cf. rameur.
Nasse anguiliero, bastardèu, borno, borricha, bouirouniero, bourricho, boussolo, chambin, clara, claro, couchou, embornie, gembin, girelié, jambin, lance, lanço, nanse, nassa, nasso, nassouno, pantana, piadier, trabac, vanege, vergadello, vergadèu, vergat, vertoulet.
Natte anforinus, eissaris, ensarrioun, estore, estòri, historis, store, stuera.
Natte (cordage) trenelle.
Naufrage naufrage, pesi de nau, ponch.
Naufragé naufragié, naufragus.
Naufrager abocar, anar per travers, naufrajar, perilhar; v. travers.
Naulage barcage, naulado, naulage, nolis.
Naute nauta.
Nautique naven.
Nautonier nauchier.
Naval navau.
Navigable navigable.
Navigateur barquejaire, navegant, navigaire, navigant, navigatour.
Navigation barquejado, marinage, marino, navegament, navejamen, navigacioun.
Naviguer anar per aiga, anar per mar, averrar, barquejar, batela, discurrere, mareiar, naular, navegar, partega, velejar.
Navire aleugador, aleuge, anguila, azaura, baleinier, balinier, barca, barquet, bassaquin, batel, bergantin, bregantin, brigantin, birzon, bombarde, bucium, bucius nave, burcho, bus, capol, caupol, caravella, carraca, carracon, carrata, carraton, carratena, chebec,

corsier, destreria, dromon, escafis, escorchapin, esneca, faloupe, falouque, fregata, fregato, fusta, fuste, fusto, galea, galeota, galiota, galera, gondola, lahut, laus, laut, lemb, lenham, lignum, lin, mahona, marsilhano, nau, naveg, navejamen, naveli, navey, navili, navire, naviron, navis, navigil, pamfil, pialot, piemand, rato malo, saetie, sagena, sagetia, sambequin, sandalo, sandart, taforea, tartana, trabaca, trabaria, triquest, vaisel, vase.

Navire (vieux) Nego roumiéu.
Négrier negrié.
Nettoyage lavarascle, verascle.
Nettoyer radassa, spassari.
Niveau balance.
Nocher nauchier, nauchié, nauta, navatié.
Noeud ajust, bago, croupias, group, nóuss, nozel, parlas, perlas, prelat, vòuto.
Noeud de filet ourdre.
Noix (arbalète) notz, nux.
Nolis naulage, nolis; cf. fret.
Noliser naulisa, nauleiare.
Nord estela, nord, tramontana, tramontane, tremountano.
Nord est gregau, gré, grec.
Nord ouest maistre, mistral, mistrau.
Nouer nousa.
Novice fadar, fadarin, nouvici, proyer.
Noyer nega, negar.
Nuage gateiròu, os de sùpi, provençalas.
Nuage de trombe échillon; cf. trombe.

- O -

Octant óutant.
Oeil ganseto.
Oeil de pie ueil d'agasso.
Oeillet uiet, rit.
Oeuvres mortes obro mouerto, operis mortiis.
Oeuvres vives obro vivo
Officier officié, officier, ouficié, oficial.
Onde flot, onda.
Orage aurage, gran.
Organeau anulus, arganèu, cigale, cigalo, ourganèu.
Orin callombe, caloma, coloma, colomé, couleme, couloumo, gropial, groupis, grùpi, grupia, óurin.
Orse orsa.
Orse d'avant avans, davant.
Orse poupe orsa popa, cronto moutoun.
Ouest ponant, ponent, pounènt, ouest, ovest.
Ouragan auragan, auristre.
Ourlet orle.
Ourse gingo jourlo, orsa, ourso.
Outils ferramen, ferramenta, ferrements.
Outremer oltra mar.

- P -

Pacotille portada, pourtado, pacoutiho.
Pagaie pagaio.
Pagale pagaio.
Pagayer pagaià.
Paille de bitte paio.
Paillet paiet.
Palamidière palamidiero.
Palan angirolle, angui, barbette, baron, cap, capouchin, carga bas, carnal, carnalette, carnau, girelha, girolo, man de taio, mantetaio, palanc, palanquin, palanquinet, paranquile, proda, prode, prodene, prodo, prodon, quaternale, senal, senau, ternal, tornus, vent.
Palan d'amure lou davans.
Palan d'arbalète girelha.
Palan de barre baron, palanquinet
Palan de drosse angui, anqui.
Palan d'écoute casse escotte, casso escoto.
Palan d'étai estrinc.
Palan de garde osta, oste, osto.
Palan de mâtage proda, prodou, prodene.
Palan et itague mantetaio.
Palangre v. corda.
Palanquer palanca.
Palanquin capouchin, palanquin.
Pale de rame forcat, palado, pale, palo.
Paléage palage.
Palette (hameçon) paleto.
Palis pau.
Palme pan.
Pamphyle pamfil.
Panier martegau, paneirolo.
Panne pano, v. bouta, mettre, frinque.
Panneau de cale cartier, panèu, parquet, porteau, quartereit, quartié, quartier, quarteiroun.
Pannonceau palancèu, panonceau, penicellus, penoncel.
Pantanne pantano.
Pantoire brachium, bragot, braguet, brayotus, colonne, couronne, rigaux.
Pantoquière bourdouniero, pantouquiero.
Paquebot paquebot.
Paradis paradis.
Parage parage.
Parapet parapet, peiroun, paro pies.
Parc resclausa.
Parcourir escoregar.
Paré ! lèst, leste !
Parer alestir, allester, allestir, arnesca, lesti, para, parare.
Pare à virer paravira, paro-a-vira.

Parquet parquet.
Part de pêche machouno, mièjo-part, machounet, part, pignato.
Partance partènço.
Partie de pêche fóucado.
Passage barcage, passage.
Passager passagié, pelegrin, romeus; v. platea.
Passavant passavant.
Passe boca, freu, frièu, friou, gargata, gorgau.
Passer au ras rasseguer, rassega, ressegue.
Passeur barquier, gafarot, pasatgier, passagin, passaire, portanier, pountounié.
Passevolant passavolans.
Patache patacho, poustihoun.
Patarasse patarasso.
Patarasser patarassa.
Patron barquerius, barquier, carratonier, caupolerius, dominus navis, ductor navis, governador, menadou, nocher, patron, patroun, poustaïs, rector navis, regidor, senhor. v. patronejar, patrouneja.
Patte d'ancre marra, marre, pato, patte.
Patte de bouline cobe, gance du gourdin.
Patte d'oie agordin, dextre, paloumbo, ped de poulo, spaloma; v. oster.
Paumelle curet, gardo man, paumet, garda-man, gatoun.
Paumoyer (se) pauma, se touneja.
Pavillon bandiera, bandière, bandiero, étendart, gaiardet, gaillardet, pavaioun, segneria, tode, vexillum.
Pavois barelha, paves, pavesada, pavesade, pavesado, pavesius, pavoi, peiron; v. parure.
Pavoiser abandeira, atendar, empavaiouna, pavesa, tenda.
Payol paiòu, palhol, payaou, payol, tòuletou, sole, solla, solo.
Payoler paioula, palholar.
Paysan rousigo calos.
Pêche (poissons) pescado, pesco.
Pêche (action) art, aubejado, boulijado, martegada, mestié, pasca, pescamen, pescat, pesco, pesquier, pesquiu, primo, rapasso, senchado, toulounenco.
Pêche au flambeau badalugo, boulefa, faias, faio, fanfaro, farillon, fasquier, fustié, lume, luminado, sartan.
Pêcher aubejar, boulefa, bouleja, coralhar, courre, dragueja, embourgina, empantena, emperna, engaugna, flisca, fugalejar, gangueja, ligna, palangra, pesca, pescar, posteiar, pousteja, ragueja, rascla, salabrer, sausseja, seincher, tonneiar, viroula.
Pêcherie cannatum, giet, peisiera, peissiero, pescadiera, pescadouiro, pescaria, pescarié, pesquier, piscatoria.
Pêcheur aoubejaire, aubejaire, babouetaire, batudaire, bordiguier, bourdiguié, bourginaire, cabanaire, calaire, carravanaire, cenchaire, coralhador, couralié, cuou bagna, eissauguié, eissavegaire, entrelaillaire, esseivegaire, fasqueiret, ganguejaire, grapejaire, lignaire, madraguié, merlussaire, oursinaire, paioulaire, palaié, palangrier, palholaire, pescador, pescadou, pescaire, pescatié, pesquirié, pito moufo, proier, sajetaire, sardinaire, sardinié, saussejaire, savegotou, sioucletaire, tartanaire, tascaire, tasquejaire, thysaire, trahinaire, troquejaire.
Pegoulière pegouliero.
Pelardeau platino, tapola, tapoulo.
Pelle pala, palla.

Pelote cabedel, cabudeau, cabudèu, capdel, pelot.
Pendeur bragot, colonne, couronne.
Pendeur de bras bracchium, bragot, braguet, bras, brayotus.
Pendeur de hauban colonne.
Peneau penèu, peneau, mouquet.
Penon penèu, penon.
Penture conassiera, counassiero, couplet, panturo.
Perche crosso, partego, partegue, parteguette, pau, perga, pertega, vergado.
Perche à sonder aste.
Perche de filet badai, dai.
Périr perir.
Perroquet contra mejana, papafiga, papefigue, parrouquet, perouquet, perroquet, perroquiet.
Pertuisane partisanon, pertuisane, pertusano, pertusanon.
Pertuisanier compagnon, pertusanié.
Peser (manoeuvre) chagner, chana, chaner.
Peseur pesadou.
Phare fannonus, far, fare, farot.
Pic aissadon, aissadonus.
Pic (à) pi.
Pichone pichouno.
Pièce pessa.
Pied droit camba, pe drech, pèd dré, pes, terme.
Pied de mât mechoun, michon, michoun, minchoun.
Pierrier perrier.
Pieu pal, palus, pau, pilotin, tiranço.
Pigou pigo.
Pilier d'amarrage aurail.
Piller abotinar, defardar, pilhar, raubar.
Pilotage piloutage.
Pilote coustejaire, coustié, governador, governaire, mudaire, ome d'estèu, pilot.
Piloter pilouta.
Pilotin piloutin.
Pilotis pilot.
Pinasse pinasso, sapinou, spinassia.
Pince à canon pèd de porc, pied de porc.
Pinoche piule.
Pinque pincou, pinque, panco.
Pique lansans, pico.
Pirate escumaire, pirata, pirato, raubador de mar.
Pirater felibusteja, raubar.
Piraterie piratarié.
Piton ganche.
Place (passager) platea.
Plage cosso, coudouliero, gravier, maraje, marina, marino, plaja, sablon, souliero.
Plage avant carabottin, tambouret.
Planche escaire, escarre, esquerelle, planca, planche, plancho, post, posta, postam, tablat, table, tabula, taula, taulan, taulo.
Plancher taulan.

Planchette platine.
Planchon escala, planche, plancho, pont, taulo.
Plane (outil) plana.
Plane de tonnelier chapadou.
Plaque plata, platine.
Plat plat.
Plat (rames) paleger.
Plat bord barganeau, breganèu, escaumado, escaume, linto, orle, parescal, plat-bord, redoun, sole, solo; v. countrorle, cuntrorle, subre solla.
Platine (de poulie) codelande, codinde.
Plein ! plen !
Pleine mer plen, pleno.
Plet dolha, douille, douio,
Pli dans une voile grimace.
Plier assenti, consentir, counsenti.
Plier (voile, tente) canouna.
Plioir de ligne boulantin, boulentin, travoui.
Ploc gourret, fièu de pèu de vaco.
Plomb calo, ploumb.
Plomb de sonde plombada.
Plombée plombada.
Plomber emplomber, emploumba, plombar.
Plongeon souto.
Plonger souta.
Plongeur magroun, mourgon, mourgoun, soutaire.
Pluie marinado.
Plus près v. vent.
Poche (louche) casse, casso, cassia.
Poignée de rame giron, mantenen.
Point (de voile) bougne, car, escot, peno, point, pount.
Point (en mer) pount.
Pointe poncha, ponchon, pouncho, relongo.
Poisser empeguer, empega, pegar.
Poisson peis, v. matinado, mauvia, faucada.
Poissonnerie peisonaria, peissounarié, pescarié.
Poissonnier mangonnier, peisonier.
Poissonnière gateiròu, peissouniero, peisoniera..
Poix pega, pego, pix.
Polacre polacre, poulacro.
Police d'assurance seguretat.
Pomme de mât poumo, poumeto, verteaulx.
Pomme de racage bigoto, bigotte, bigoureto, bigourette, bogrus, paternostre, patrez, trucibola, vertelha.
Pompe poumpo, tromba.
Pomper agotar, agoutar,
Ponantais pounentès, cuou de burre.
Pont coberta, coperta, copertura, cuberta, cuberto, couverte, pont, pouènt, pouan, tiha.
Ponté cubert, pounta.
Ponton ponton, pountoun.

Port andano, barcarès, estage, estànci, fonhador, fougnadou, port.
Porte d'écluse porte.
Portée port, portada,
Portefaix bastays, camalu, desbarcaire, faisier, faisilhier, porteiris, portafais, ribeirié, ribeiròu.
Porte hauban lande, parasartis; v. damisello.
Porte en dehors apostis.
Port en lourd pourtado.
Porte-voix porto vouès, sarbacano..
Portière portière, pourtiero.
Portulan portolan, pourtulan.
Poste poste, pouesto.
Poste de pêche bol, bòu, caladou, coupiero, espàci, espay, espere, esplai, estànci, instànci, istanci, posta, poste, posto, sort, varriero. v. pousteja, recata, recouneisse, resouna.
Pou cafelin.
Poudre polvera, poudro.
Poudrin pouvereous, pouverèu.
Pouillouse pouiousso.
Poulaine avantage, pouleno.
Pouliage boucellerie.
Poulie boisset, bosset, bousseau, boussèu, carelo, carrello, carroje, fanfarin, galocho, girela, granouio, man de taio, mantetaio, massapaira, massapré, pasteca, pastegue, poliera, polegia, poulege, poulejo, poulie, reineto, rouleto, taia, taillas, taille, taillole, taillon, taiolo, talha, tirolo, traiolo.
Poulieur carrelaire, poulejaire.
Poupe bastarde, cul de mounine, popa, poupe, poupo; v. tenaille, tenalha.
Pousser (gaffe) partega.
Poutre callamar, traba, trapa.
Poutrelle travada, traveto, travette.
Pratique maritime art de la mar.
Préceinte cencho, cenglo, centa, cordon, enceinte, encencho, linto, perceinte, queirat, redon, redoun, sengla.
Prélart ancirade, anquitrannade, bagnolet, encirade, encirado, enquitranade, prelas, toc.
Premier brin prime.
Prendre le large afoura, alarga, alarguer, alarguir, amara.
Prise presa, preso.
Prison calabousse.
Prix fait escarfach, prefach.
Profond preond.
Profondeur pregonesa.
Promenade barquejado; v. barquejar.
Promontoire baou, baus, chier, poncha.
Proue cap, pro, proa, proua; cf. avant.
Provisions de bord bouco nolis.
Prud'hommie prodomié, prudoumié.
Prud'homme prodome, prudome, v. pariatge, romb, traversiero.

- Q -

Quai cai, palissada, palissado, panne, quai, quèi.
Quarantaine quarantena, sereine, sereno.
Quarantenier pourtaia, quarantenié.
Quart gach, gacha, gacho, garde, gàrdi, gueitoun, guet, quart; v. gens de garde.
Quart rumb, air.
Quartaud caratelh, carratel, carratèu, quarretel.
Quartier maître quartié-mèstre.
Quête lançamen, queto.
Queue (filet) co.
Quille carena, carene, careno, maïré, plan, quiho, plano.
Quintal quintal, quintau.
Quirat locum, queirat, querat, quirat.
Quirataire parcionarius.

- R -

Raban batafièu, batafiou, coumando, cherli, estaquet, feridou, fioun, ganso, ganseto, garceto, gerlet, gordin, gourdin, jonc, matafian, matafion, matafioun, raban, tasseiroun, tiercerol.
Raban de cul cordèles, levadisses.
Raban d'empointure feridou, matafion de feridor.
Raban de filet matafian.
Rablure arête, charlot, espigadure, paradure, rabliero.
Racage bastard, capelet, paternos, patres, racage, trossa, trosse; v. batardin.
Rade plan, port, rado.
Radeau arratum, carracium, piancia, pont, radel, radèu, rasel, rat; v. radelier.
Radoub adob, adoub, adoubàgi, radoub.
Radouber adobar, adouba, adouber, curar, fustar, radobar, radouba.
Rafale desferradou, rafalado, rafega, raisse, raisso, revoulunado, rounflado.
Rafiau pointu, rafiau.
Raguer raga, sega.
Raidir bander, carguer, cassa, casser, entrer, intra.
Ralentir v. palpar, palper, paupa..
Ralingue antenant, antenal, antenau, bendo, calamnet, garniment, gratièu, gratillus, megenin, migenin, mezanin, meoulas, ralingo, sagle, tombade.
Ralinguer garnir, palomare, ralinga; cf. faseyer.
Rambarde barelha.
Rame espatula, lago, palella, ramo, rem, remo, ren, v. oga, palamante, palamenta, palamento.
Ramender esmendar, remenda, remuda, sarsi.
Ramendeur ramendeiris
Ramer abriver, apalar, arranquer, espartega, espatula, ogar, remejar, remar, vogar, vouga, vouga seia; v. vogue, voguer; cf. nage.
Rameur apostis, cague rageole, galiot, oguier, ome de rem, portanatol, quarterol, quinterot, remador, remaire, remigator, septerol, sexterol, tiercerol, tercerot, tire gourdin, vogador, vogo avans, vougaire.

Rançon rescapte.
Rangée andane, andano.
Rateau rastèu.
Ration ratien.
Réa bronze, bronzin, girela, rouet, ria.
Réale realo.
Réarmement rabilhement, racoutrement.
Rechange respet, respié, respiech, respit, superchus.
Recharger reonerare.
Récif estèu, ranc, sec, seco; cf. écueil.
Recruter v.faire.
Refendre (bois) endarna.
Reflux reflus, regounfle.
Refuser (vent) refusa, sauter, v. vent.
Régate regata.
Règle busque.
Régler (voiles) atempar, orienter, ourienta, ranger, tremper.
Relâcher relacha, relaiar.
Relâcher se (noeud) recourre.
Relever (filet) descala.
Rembarquer rembarca.
Remonter (rivière) pujar.
Remonter au vent ramounta.
Remorquage remoucage, remou.
Remorque cau de remou, remorca.
Remorquer aremouca, prêter le cap, remocar, remorcar, remouca, remou, tonegar, traire.
Remorqueur remoucaire.
Remous ramou, rebüi, remou, remous.
Rencontrer (la barre) scontre.
Renflouement desencaiage.
Renflouer desencaia, desgrava, gitar fora, recambiar, releva, tirar.
Renfort gardo-banc.
Renfort (voile) puiea, tampagnon.
Rentrer (amarre) recouvrer.
Rentrer au port recampa.
Renverse rebossu.
Réparation rabilhement.
Repas de l'équipage pinhata.
Repêcher repesca.
Repoussoir rebousse.
Reprendre le mou recourer.
Résine rase, raso, raze.
Ressac rassago, ressaco, regounfle.
Résure resuro.
Retenue lantier.
Revirer revira.
Révolin pouverèu, revolim, revoulun.
Ribord surrevers.
Ride de hauban collatorium, corredor, couladou, courradou, courredou, tralha.

Rider bander, entrer, intra.
Ringard redable.
Ringeot brioun.
Riper couler, rounsa.
Ris ris, rit, terzarol, tasseiroun, tercerol.
Risée boufado, raisse, raisso, risado, ventada, ventado, ventarinado, ventoulado, ventourinado.
Rivage aribatge, cèuno, cosso, dougan, dougo, gravier, marage, maraje, marina, marino, riba, ribage, ribal, ribamen, ribatic, ribiera, ribeirés, ribo.
River ferrater.
Rocambeau roucambau.
Rocher sous-marin parpelle, tenai.
Rogue resuro.
Rombaillet roumbaiet.
Rondelle rosette, radanche.
Rose des vents ròsa, roso
Rouf roufle.
Rouleau cavalet, palet.
Rouler bercer, breçar, bressa.
Rouler (voile) canonner, canouna, roula.
Roulis bidorsada, bidoursado, brandou, bricolo, bourroulis, roulun.
Rousture enchinia, engenadou, engen, enginadure, enginaduro, estrangladuro, gigo, ginatorium, inginadure, ligaduro, ligadure, rosture, roustìo, trinque.
Route camin, carriero, eisservo, rega, via, volta, vòuto, v. procisar, prendre, tirar.
Routier routié.
Rumb roumb, rumb.

- S -

Sablier ampoleta, ampouleto, ampoulette, orologium.
Sabord bat port, canouniero, cantaneto, portel, sabord v.bati port, taligau.
Safran couet, safran.
Sainte Barbe santo barbo.
Saique saico.
Saisine traverseria, trinque, risse.
Saisir arrisser, risser.
Saisir à la main aganta, aganter.
Saloir saladou.
Saluer saludar.
Samequin sambequin.
Sandale sandalo, sandart.
Santé sauvacioun.
Saumon (de fer) saumoun.
Sauvegarde brague.
Saveneau sausseiroun.
Scie serra.
Scier battre la scie, scia, seia; v. seio.
Scion pointe, pouncho.

Seau bouilleau, bouiòu, bouyol, bouyoou, boyaux.
Sec (à sec de toile) sec.
Séchoir (filets) eissugado, saumoun, trantol.
Séchoir (voiles) doubli, eissugado.
Second (coraillère) proier.
Second capitaine vice patron.
Second maître bossoman, sota comete, sous comite.
Secourir secorir.
Sein d'une voile sèn.
Seinche cencha, cencho, seinche.
Seine boliech, bolieg, boulejoun, boulichon, boulié, bouliech, bouliecho, bourgin, brégin, brugin, caluche, eissaugo, eissaugue, eissaugueto, eyssavegua, savego, seino.
Selle de calfat sello.
Sémaphore semafore.
Senau senau, senot.
Senglon cengloun.
Sentine garouio, sentena, sentine, sentino.
Serment sagrament.
Serre claou, doublure, faurre, fourre, fourrure, sera.
Serre bauquière contre conteau, dormant, endourmène, ponteau, sareto, sarreto.
Serre bosse barbo de bitoun.
Serre file sarro filo.
Serrer (voile) plega, plier, sarra.
Serrer la terre estrechar, ressegue, ressegre.
Serrer (le vent) ana de l'orso, careger, pincer, pinsa, pinser, ramounta, ranger, serrer; v. orsa, orsar.
Seuillet suiet.
Sextant sestant.
Siège (embarcation) sesihoun.
Siffler fisquer, sibla.
Sifflet fisquet, siblet.
Signal fumada, senhal.
Silence ! leva lengue !
Sillage lago, rego, remoucage, seiage, scia, tirassiero.
Siller seia.
Soldat sóudat.
Soldat de marine levànti.
Solde sont, mataloutage.
Sole plan, solo.
Solive traveto, travette,
Sombrer affonder, afondar, afonsar, afoundre, aprefoundi, passa pèr uei, prefondar, soumbra; v. anar, cabot, mar, travers.
Sondage escandalàda.
Sonde escandalh, escandaille, escandal, escandau, soundo.
Sonder escandaia, escandalhar, scandillare, sounda.
Sondeur escandaiaire; appareil: soundur.
Soufflage contrebord, emboun.
Souffler boufa, mistraleja.
Souille souio, sueio.

Souquer souca.
Sous barbe barbajan, soubarbo, souto barbo.
Sous chef souto cap.
Soute compagne, companha, coumpagno, fosso, pailliot, sota, souto, Santo Barbo.
Spalme espaume.
Sparte aufo.
Starie estarié.
Stopper v. rancade.
Submerger nega, negar sobrondar, somsir.
Subrecargue subre-carga.
Sud antartic, austrau, marin, miegjorn, miech jorn, miejour, mijour.
Sud-est eissaloc, eissero, issuro, siro, siroc.
Sud-ouest labech, lebech.
Sud sud est siroc et mijour.
Suif cèu, espalme, sèu, sigumen.
Suiffer ensea, onchar.
Suroît (coiffure) bouquincan, mountiero.
Surveillant soutocap, subrestant.
Suspente girello, girolo, suspento.

- T -

Tableau revers de derrière la poupe, tableau, tablèu.
Tablette de banc gardo banc.
Tafforée tafforea.
Taille mer paramar, taille mer, taio mar.
Taligau taligau.
Talon ped de rodo, rode de poupe, rodo de poupo, talon.
Talonner taruna.
Tambouret tambon, tambourin.
Tangage brande, brandou, branlement, tangage.
Tangon aile, bastoun, bigo, bigoun, penon de coutelas, tangoun.
Tanguer branda, brandija, plombar, tanga.
Tanner (voiles) tencho, tincho.
Tapabor bouquincan.
Tape tap, tapo, tapon, tapoulo.
Tapecul tapa-cuou.
Taquet bastet, castagnole, couillon, galoche, masque, mufle, pontalet, sione, tacade, tacado, tachena, tacq, taquet.
Taret broumo, v. embruma.
Taride tarida.
Tarière verruna, verrune, verruno.
Tartane lahut, tartana, tartane, tartano, v. trabaca.
Tautenière taouteno.
Taxe cadena, cottimo, dacita, doana, drech, estaca, garbelage, lat, montazon, nautanatge, navatge, stache, tounelage; cf. droits.
Teinture tencho.

Tempête bofania, boufanié, broufounié, cop de tèms, eisseroucado, fortuna, fortune, fourtuno, levantas, mistralado, mistraras, orsaduro, perilh, siolon, soufladisso, tabacade, tempest, tempesta, tempesto, tempier, tempourau, tormenta.
Temps tèms.
Temps (beau) albaisia, armogan.
Tendelet estendau, etanderol, tendal, tendoulet.
Tendre (filets) calar.
Tenon dènt, mechoun, michon, minchoun.
Tente parpelle, parafum, parasol, pavillon, tende, tenda, tendal, tendo, tente; v. atendar, tenda, tendar.
Tenue (ancre) bono tengudo, v. aradou.
Terre terra, terro.
Terre neuvier merlussaire.
Tête de mât calcet, couroundo, lanterne, noix, pavillon des sartis, vue quin.
Teugue sesihoun, tèume.
Thonnier tounié.
Tiens bon ! abasto, agantar, basto, forte, tòti.
Tillac coberta, taoumé, tiha, tillac.
Tille tèume, tilha, garda patroun.
Timonerie timoniero, timonnière.
Timonier gouvernaire, governaire, timonier, timounié.
Tin palus, pau, tacade, tacado, taquado, tin.
Tirant d'eau tirant d'aigo; v. pescà, préfoundié.
Tire bord tiro bord.
Tirer (les filets) andraca, vouta; cf. lever.
Tirer (à terre) tirar.
Tireveille tentiben.
Toile à voile cotonina, coutounino, velamus.
Tolet escalme, escaume, escaumet, scalmus.
Toletière autanella, autarelle, dautarello, escaumiero, scaumiera.
Tomber (vent) manca.
Tonnage tounage.
Tonneau bota, boute, bouto, veges.
Tonneau (jauge) tonelada, tounèu.
Tonnelier barillat, barrilat, boutar, boutare, boutié, boutier.
Tonnerre tron.
Tonture celé, choooulamen, fué.
Torche faias, faio, fanfaro, teso; cf. flambeau.
Toron cordon, courdoun, estrop, tren, trenèu.
Touage tounejage.
Touche (pêche) pitado.
Toucher (rocher) enrouca.
Touer remouca, tonegar, touer, touneger, touneja.
Touer se se paumer.
Touline mandeur.
Toupin cabro, toupin.
Tour (cordage) volto, vòuto.
Tour (arbalète) girella, tornum.
Tour mort giru muart.
Tourbillon (vent) ensarrioun, pouverèu, revolin, revoulunado, ventourinado.

Touret tour.
Tourmentin parrouquet, pesseguié.
Tournevire caupplan.
Tourniquet viroulet.
Trabac trabaca.
Trafic trafec.
Traille draio, finello, traio, traioun, tralha, tralhon.
Traîne mouissèu.
Traîner trahineja.
Trait d'arbalète matras, passador, viraton.
Trait (filet) baou, bol, bòu, tra.
Traite trèto.
Tramail aragnòu, areignol, armaillade, aumaiado, bechardiero, cabediero, caboutière, caboutiero, cabussière, cabussiero, claro, entremai, entremaiado, estendai, maiado, maclouniero, pailloie, paillole, resegue, ressego, ret, sadour, sardoun, saurin, sautado, segetière, stremagi, thys, tis, tramai, tramaillade.
Transborder transmudar.
Transfiler agordina, embarouma.
Transporter barquejar, portar.
Travers travers.
Travers (vent de) v. vent.
Traversée espalege, passage, traversa, traversado.
Traverser passa, transfretare, traversar, traversa; v. canal, canau.
Traversier traversier
Traversines palat, para, parat, traversié, traverso.
Trélingage ceinture, ceinturelle, guirlande, trelingage.
Trélinguer trelinga.
Trépied ende.
Tréport alongo de poupo.
Trésillon tresihoun.
Trésillonner tresihouna.
Tresse baderne, bausse, trenelle, trenelo, treneto.
Tressé trenellez.
Treuil cabra, guindo, guindas, moulinèu, moulinet, moulineau, tour, viravòut.
Trévirer (rame) paléger, trevira.
Tribord bande dextre, bande droite, pogge, poujo, tribord.
Trinquet trenquet.
Trinquette trenqueto, trinqueta, trinquetto.
Trirème triremis.
Trois mâts nau, tres mast.
Trombe echillon, puchot, siolon, troumbo.
Trompette trompeta.
Trosse drosso, trossa, trosso.
Trou du chat trau dòu cat.
Trou du mât de hune chaminèio.
Truble bagau, balanço, begnoun, bouco tort, carvo, couleto, coupaioun, coupeillon, gabaud, mancho, manega, reirou, remarche, salabre, sartan, tiro-ribo, trublo, vertoui, viròu.
Turlutte buirun, pigna, ramagnole, roumagniola, tautenière.

- V -

Vadrouille radasso, vadrouilho.
Vague ama, ausso, boulegun, ersa, erso, estòbi, falapat, faloupado, flot, maroun, marounassa, mascaret, marejou, moutoun, onda, oudado, regounfle, roant, rompent, rouant, roumpènt, sobern, souberno, salivado, trango, vago.
Vaigre doublure, escoa, escoua, escouet, faurre, fourrure, fourmes de payaou, contre escouet, contre massane, parescoa, scosa, serra; cf. serre.
Vaisseau balandro, boumbardo, bregantin, bri, nau, navigi, veiselas, veissel, veisselet, veissèu.
Valet estoupin, stoupin.
Vapeur vapour.
Varangue amadié, costo, madié, madier, plane, plano, varenglo; v. escaumot, madaira.
Varech varage.
Vase pauta, fangas.
Veille découverte, gacho, gardo, guet, vezanda.
Veiller viha.
Velture ensine, enginaduro; cf. rousture.
Vent aguieloun, aquilon, aura, auro, aurado, aurasso, aureto, autan, autanel, bavo, cers, eissaloc, eissaure, eissero, emballes, embat, embatado, galerne, galerno, garagau, garbin, grec, gregale, gregau, gregaous, labé, labech, larg, largade, largado, lavagno, lavagnòu, levagno, levant, levantado, levantas, loumbardo, maistrau, maistre, marin, marinas, marino, megjoprn, miejour, miejournàri, mistral, mistralas, mistralet, mistralo, mistraras, mistrau, montagniero, mountagniero, orsaduro, ponant, poulain, poulen, poulentòu, pounènt, rebossu, revèsso, seiroucas, serujo, siroc, siroc et mijour, soufladisso, souflado, soulèdre, tebès, tèms, terral, terrau, tramontana, tramontane, tramountana, travessa, tremountano, vènt, ventana, ventaras, ; v. beissa, boufanié; cf. brise, coup de vent, tempête.
Vent (au) subrevent, subrevènt.
Vent (sous le) soutevent, estravent, soutovènt.
Vent arrière aura sobriera, cuou, moler en poupe, moula en poupo, bon plen, subrevent, vau le vent; v. pojar, vent.
Vent debout prouech; v. proueger.
Vent de travers aller à bon vent, larg.
Venter marina, bouffa, venta.
Verge (ancre) aspe, asta, escapo.
Vergue antenna, anteno, antenolle, antenolo, brazon, car, carnalet, cornou, cornudon, espigon, espigoun, maraboutin, penna, pennon, penoun, peno, penne, verga, vergo.
Vergue (basse) bassi vergo.
Vérine soustre.
Vermoulu v. embruma.
Verveux bandiero, begnoun, bena, bertoulen, bertoulette, boucadou, couchou, couve, garbello, pantano, quiouleta, quioulette, vertol, vertoulen, vertoui, vertoulet, viròu.
Vibord breganèu, paropies, parapet, vibord.
Vice amiral vice amirau, vis ermeralh, vice admiratum.
Vigie v. faire la penne.
Virage virage.

Virer vira; v. pilha.
Virer de bord paravira, prendre le bord, revirar, tira vira.
Vireton viraton.
Vireveau viravòut, arganeau, arganel.
Virolet viroulet.
Virure bilha bassa, fils, fious, subrecairat, via.
Virure bretonne linto, trinquerin.
Visiter (filets) maneja.
Vivier chambouine, chambouino, couchòu, giet, pesquier, pesquiera, scaou, serva, serve, servo, trantol, vivàri.
Vivres compagna, munitio, panatega, raffrescament, vitaio, vitalha.
Voie d'eau faille, faio.
Voile bari, bastardo, bâtarde, borda, boufeto, boufette, bourde, bourdo, bourset, caire, cap, civadiera, coquina, diabloun, diabloutin, dolon, fichencul, fleche, grandmaistre, lop, magistra, maistralo, maistre, manjovènt, marabout, marabouti, maraboutin, mejana, mejano, mestresso, mestro, mezane, mezanin, mizaine, mourrau, mouvaillon, moyreau, naufes, pantorgue, pantòri, papefigue, papa figa, parrouquet, polacron, poulacro, tasseiroun, tente, tersairol, tierspoun, trenquet, trenquetin, trenqueto, treou, treu, trinquenin, trinquet, trinqueta, trinquetin, trinquetto, vela, velachin, velacho, vela-chòu, velet, veleto, velette, velha, velo, velon, voilette; v. boufigo, espigado, roundo.
Voile à livarde atarguié, pantorgue, pantòri, tarquier, v. vela.
Voile carrée caire, bari.
Voiles (basses) bassi velo.
Voile (mettre, faire)
collar, velar, velejar; v. vela.
Voilerie v. velo, pei, pay.
Voilier (fabricant) velié, velaire.
Voilier (navire) velié, velier, veliero, voilier.
Voilure velage, veladura, voiluro; v. vela.
Vol v. machounet, pègo.
Volige fauquette
Vouge vesibolus.
Voyage viage, volta; v. arripere.
Vrille verrubium.

BIBLIOGRAPHIE DU GLOSSAIRE

ABREVIATIONS

N.B.: Certaines indications bibliographiques sont données en abrégé pour éviter de fréquentes répétitions. La liste ci-dessous permettra de se reporter à la référence imprimée et/ou manuscrite.
A.C. Archives communales.
A.D. A. M^{tmes} Archives Départementales des Alpes Maritimes.
A.D. A. M^{tmes} Arch. cam. Archives Départementales des Alpes Maritimes, Archives camérales.

A.D. BdR. Archives Départementales des Bouches du Rhône
A.D. Vaucluse Archives départementales de Vaucluse
B. de La p. V. sources manuscrites: Barras de La Penne 1.
B.M. Bibliothèque municipale.
B.N.F. Bibliothèque Nationale de France.
B.N. Ms Fr. 9176 à 9179, V. sources manuscrites: Barras de La Penne.
D.F.P. : V. source imprimées: *Dictionnaire de la Provence et du Comté Venaissin*, 1ere partie Français-Provençal.
D.P.F. : V. sources imprimées: *Dictionnaire de la Provence et du Comtat Venaissin*, 2e partie Provençal-Français.
E.O. Enquêtes orales.
F. M. V. sources imprimées: F. Mistral.
I.G. V. Documents d'archives (A.D.).
L. A. V. sources imprimées: L. Alibert **A.**
L. A. B. V. sources imprimées: L. Alibert **B.**
Ms. A. V. sources manuscrites: manuscrit anonyme sur les galères.
N.J. V. sources imprimées: Mollat du Jourdin: *Nouveau Glossaire Nautique*.
P.G. V. sources imprimées: p. Gourret.
S.G. V. sources manuscrites: Barras de La Penne 2.
S.H. Service Historique de la Marine, Vincennes.
T.G. V. sources manuscrites: Traité des galères.
X.F. V. sources imprimées: X de Fourvieres.

SOURCES IMPRIMEES

ACHARD (Dr) C. F., *Dictionnaire de la Provence et du Comtat Venaissin,* Marseille, 1785.
ALBANES J. H., **A,** La Grosse Tour de Toulon, *Revue des Sociétés savantes*, 6e série, T. 7, 1878.
ALBANES J. H., **B,** *Actes anciens et documents concernant le bienheureux Urbain V,* Paris, 1897.
ALBANES J. H., CHEVALIER U., *Gallia Christiana Novissima. Histoire des Archevêchés, Evêchés et Abbayes de France:*
ALBE E., *Les miracles de N.D. de Roc Amadour au XIIe siècle, Texte et traduction d'après les manuscrits de la Bibliothèque Nationale, avec une introduction, des notes historiques et géographiques*, Paris, 1907, rééd. Toulouse, 1996.
ALIBERT L., **A,** (ind. L. A), *Dictionnaire Occitan-Français,* Toulouse, 1966.
ALIBERT L., **B,** (ind. L. A. B.), Glossaire des termes languedociens, *Folklore,* n°24, 1941.
ALLIEZ (Abbé), *Histoire du monastère de Lérins*, T. 2, Paris, 1862.
ALMQVIST K., *Poésies du troubadour Guilhem Ademar,* Uppsala, 1951.
AMARGIER p., **A,** Armement de 4 galères pour le compte de la marine pontificale en 1334. *Provence historique* T. 12, Fasc. 47, Marseille, 1962.
AMARGIER p., **B**, *Cartulaire de Trinquetaille,* Aix, 1972.
AMARGIER p., **C**, *Les Saintes-Maries de la Mer au Moyen Age,* Aix, 1985.
ANGLADE J., **A,** *Les poésies de Peire Vidal,* Paris, 1913.
ANGLADE J., **B,** *Leys d'amor,* 3 vol., Toulouse, 1919-1920.
ANGLADE J., **C**, *Anthologie des Troubadours,* Paris, 1927.
APPEL C., *Provenzalische inedita,* Leipzig, 1892.

ARENA A., *Meygra Entrepriza Catholiqui Imperatori,* Avignon, 1537, éd. N. Bonafous, Aix, 1860.
ARTAUD C., *Ma plume aux vents,* Marseille, 1976.
ARVEILLER A., GOUIRAN G., *L'oeuvre poétique de Falquet de Romans Troubadour,* Aix, 1987.
AUBENAS R., *Le droit de pêche de l'Abbaye de Lérins,* Cannes, 1953.
AURELL I CARDONA M., *La famille Porcelet et l'aristocratie provençale (972-1320),* Thèse 3e cycle, 2 vol., Aix, 1986.
AZAIS G., *Breviari d'amor*, 2 vol., Paris, 1862. **C,** *Marseille*, Valence, 1899. **D,** *Arles,* Valence, 1901.

BARATIER E., *Enquêtes sur les droits et revenus de Charles d'Anjou en Provence (1252-1278),* Paris, 1969.
BARTHELEMY L., Procès verbal de visite en 1323 des fortifications des côtes provençales, *Collection. des documents inédits. Mélanges historiques,* T. 4, Paris, 1882.
BARTHES H., Le vocabulaire maritime du littoral languedocien du Xe au XVe siècle, *Le Languedoc, le Roussillon et la mer, Des origines à la fin du XXe siècle,* Montpellier, 1992.
BARTOLEMEIS V. de, *Poesie provenzali, storiche relative all'Italia,* 2 vol., Roma, 1931.
BARTSCH K., KOSCHWITZ E., *Chrestomathie provençale,* 6e éd., Marburg, 1931.
BATIOUCHKOF Th., Le débat de l'âme et du corps*, Romania,* T. XX, 1891.
BAUDRILLART M., *Dictionnaire des pêches*, Paris, 1827.
BEAUDOIN F., *Bateaux des côtes de France,* Grenoble, 1975.
BEC p., **A,** *Nouvelle anthologie de la lyrique occitane,* Avignon, 1972.
BEC p., **B,** *Anthologie de la prose occitane du Moyen Age*, T.I, Avignon, 1977.
BEC p., **C,** *Anthologie de la prose occitane du Moyen Age*, T.II, Energas, 1987.
BEGUES F. de, *Lou jardin deys musos Prouvençalos,* Aix, 1666.
BELGRANO L. T., Une charte de nolis de saint Louis, *Archives de l'Orient latin,* n°2, 1884.
BELLAUD DE LA BELLAUDIERE L., *Obros et rimos provenssalos,* Marseille, 1595.
BENOIT F., *Recueil des actes des Comtes de Provence de la maison de Barcelone,* 2 vol., Monaco, 1925.
BERTHELOT S., *Etude sur les pêches maritimes dans la Méditerranée et l'Océan,* Paris, 1868, rééd., Grenoble, 1989.
BLACHERE H. de la, *Dictionnaire des pêches,* Paris, 1885.
BLANCARD L., **A,** Documents inédits sur l'histoire politique de Marseille au XIIIe siècle, *Bibliothèque de l'Ecole des Chartes,* 5e série, T. I, Paris, 1860.
BLANCARD L., **B,** *Documents inédits sur le commerce de Marseille au Moyen Age,* 2 vol., Marseille, 1884-1885, rééd. Genève, 1978.
BLIGNY BONDURAND E., *Les coutumes de Saint-Gilles,* Paris, 1915.
BLOCH O., WARTBURG W. von, *Dictionnaire étymologique de la langue française,* Paris, 1975.
BOISLISLE A., Informationes civitatis Massilie pro passagio transmarino, *Annuaire Bulletin de la Société de l'Histoire de France,* n°9, 1872.
BOLLANDISTES, Vita Ysarni*, Acta Sanctorum,* Septembris 6, Anvers, 1757.
BONDURAND E., *Les péages de Tarascon,* Nîmes, 1891.
BONI M., *Sordello, le poesie,* Bologna, 1954.
BONNEFOUX p. M. J., PARIS E., *Dictionnaire de la Marine à voiles,* Paris, 1856.
BONNET M. R., RIGAUD Ph., A messenhors los consols d'Arle. Letras a la cieutat d'Arle (XVe-XVIe siècle. *Bulletin de la Société d'Etudes Historiques du Texte Dialectal,* n°4, La Seyne, 1989.
BOREL L., Mémoires, *Le Musée*, n°26, Arles, 1878.

BORGHESI V., Informazioni sulle gallee di Andrea Doria nelle carte strozziane (1552), *Guerra e commercio nell'evoluzione della marina genovese tra XV e XVII secolo*, T. 1, Genova, 1970.
BOUARD A. de, *Actes et lettres du roi Charles Ier roi de Sicile concernant la France,* Paris, 1926.
BOUCHARD J. J., *Confessions-Voyage de Paris à Rome,* Paris, 1881.
BOUILLON-LANDAIS, L'île de Riou*, Revue de Marseille*, n°1, Marseille, 1859.
BOURDE A., (éd.), *Relation fidello et veritablo de l'intrado, sejour et partenso de Monsignour l'ementissimo cardinau Chigi nebout et legat de sa Santetat en Franço, A Marseillo lou 14 May 1664*, Aix en Provence, 1988.
BOURRILLY V. L., *Essai sur l'histoire politique de la commune de Marseille. Des origines à la victoire de Charles d'Anjou,* 2 vol., Aix, 1919-1920.
BOUTIERE J., SCHUTZ A. H., *Biographies des troubadours. Textes provençaux des XIIIe et XIVe siècles,* Paris, 1973.
BOYER J., **A,** L'inventaire des biens d'un pêcheur saintois en 1793*, Les Saintes-Maries de la Mer,* 4° trim., 1981.
BOYER J., **B,** Le bateau du port d'Arles, *Bulletin des Amis du Vieil Arles*, n°63, 1987.
BREMONDY H. p., *Etude des termes se rapportant aux métiers de pêche dans le golfe du Brusc (Six-Fours, Var)*, Mémoire maîtrise, Aix, 1976.
BRESC (H.)., Matériaux pour l'étude de la vie domestique et de la culture matérielle en Provence aux derniers siècles du Moyen Age, *Razo*, n°13, 1993.
BRES G., *Da un archivio notariale di Grassa,* T. 1, Nice, 1907.
BRUN A., *Poëtes provençaux du XVIe siècle. Pierre Paul, Michel Tron,* Gap, 1957.
BRUNEL C., *Les plus anciennes chartes en langue provençale,* 2 vol., Paris, 1926 et 1952.

CAIS DE PIERLAS E., **A**, *Documents inédits sur les Grimaldi de Monaco et leurs relations avec les ducs de Savoie,* Torino, 1885.
CAIS DE PIERLAS E., **B**, *Gli statuti della gabella di Nizza*, Torino, 1893.
CAIS DE PIERLAS E., **C**, La chronique de Jean Badat*, Romania,* T. XXV, 1896.
CAIS DE PIERLAS E., **D**, *La ville de Nice pendant le premier siècle de la domination des princes de Savoie*, Torino, 1898, rééd. Nice, 1978.
CANE A., **A**, Villefranche au milieu du XVIe siècle d'après les comptes communaux, *Nice Historique,* n°1-2, Nice, 1957.
CANE A., **B**, *Histoire de Villefranche,* Nice, 1978.
CAPERAN L., *Menton et le monde de la mer*, Nice, 1981.
CAPRONA p. de, La rose des vents de Provence, *Bateaux*, mai 1968.
CARRERI F. Ch., Chronicon parvum Avinionense de Schismate et Bello, *Annales d'Avignon et du Comtat,* 2e fasc., Paris-Avignon, 1916.
CASANOVA J. Y., Allégeance diglossique au XVIe siècle. Texte politique et langue occitane en Provence (1583-1610), *Cahiers Critiques du Patrimoine,* n°4, Marseille, 1989.
CASON F., Les barques des pêcheurs niçois, *Annales de Nice,* II, 1933.
CASTALDO A., *Le consulat médiéval d'Agde (XIIIe-XIVe siècles),* Paris, 1974.
CASTELLANA G., *Dictionnaire niçois-français,* Nice, 1952.
CAVALIERE A., *Le poesie di Peire Ramon de Tolosa,* Firenze, 1935.
CHABANEAU C., **A**, *Sainte Marie Madeleine dans la littérature provençale,* Montpellier, 1885.
CHABANEAU C., **B**, Peirol, *Revue des Langues Romanes*, T. 32, 1888.
CHABANEAU C., **C**, La prise de Jérusalem, *Revue des Langues Romanes*, T. 33, 1889.
CHABANEAU C., **D**, *Le roman d'Arles. Texte provençal*, Paris, 1889.
CHAMPOLLION FIGEAC, *Documents historiques inédits*, 2 vol., Paris, 1841.

CHARRIERE E., *Négociations de la France dans le Levant au XVIe siècle,* Collection des documents inédits de l'Histoire de France, Paris, 1848.
CHATELARD R. p. du, *Recueil de traité de Mathématique à l'usage de Messieurs les Gardes de la Marine,* 4 vol., Toulon, 1749.
CLEIRAC E., *Explication des termes de marine,* Paris, 1636.
CLEDAT L., *Le Nouveau Testament, Traduit au XIIIe siècle en langue provençale suivi d'un rituel cathare*, Paris, 1887, rééd., Genève, 1968.
COINDREAU R., Le langage de la marine des galères, *Vie et langage,* 1964.
COMPAN A., **A,** Le pays niçois et la politique navale des deux premiers Angevins. 1246-1306*, Provence historique*, T. III, fasc. 14, 1953.
COMPAN A., **B,** Le vocabulaire naval nissart d'après un inventaire de 1441, *Mélanges offerts à Charles Rostaing*, Liège, 1977.
CONFLANS A. de, *Les faits de marine et de navigaige,* éd. M. Mollat et F. Chillaud Toutée, Actes du 107e Congrès des Sociétés Savantes, Paris, 1984.
CONSTANS L., **A,** Une rédaction provençale du statut maritime de Marseille, *Mélanges Chabaneau,* XXIII, Erlangen, 1907.
CONSTANS L., **B**, Les chapitres de paix et le statut maritime de Marseille, *Annales du Midi,* T. XIX, 1907, T. XX, 1908.
CORPORAN A., Les nacelles de l'étang de Thau, *Le Petit Perroquet,* n°27, 1980.
CORTELAZZO M., Terminologia maritima bizantina e italiana, *Settimana di studio del Centro Italiano di studi sull'alto medio evo*, Spoleto, 1978.
CREMIEUX A., *Le VIe livre des Statuts de Marseille,* thèse, Aix, 1917.
CRESCENTIO B., *Della Nautica Mediterranea,* Rome, 1601.

DAMONTE L., **A** La Marie Felicie, *Le Chasse-Marée* n°6, 1983.
DAMONTE L., **B** Lou parla dei gènt de l'Estaco, *Prouvènço Dau,* n°95, 1984.
DAMONTE L., **C** Lou peïrou, *Midi-Mut*, septembre-octobre, 1985.
DAMONTE L., **D** Au rendès vous dei remembranço, *Prouvènço Dau*, n°114, 1986.
DAMONTE L., **E** La seinche aux thons, *Le Chasse-Marée,* n°29, 1987.
DASSIE F., *L'architecture navale,* Paris, 1677.
DAUZAT A., DUBOIS J., MITTERAND H., *Nouveau dictionnaire étymologique et historique,* Paris, 1971.
DEVIC Cl., VAISSETTE J., *Histoire générale du Languedoc,* 15 vol.*,* 2e éd., Toulouse, 1885
DHUMEZ H., L'origine du mot *capoulié*, *Provence Historique*, T. 2, 1952, p. 15-17.
DHUMEZ H., Glossaire cannois du XVIe siècle, *Mélanges relatifs au passé du pays cannois,* Cannes, 1961.
DICTIONNAIRE DE LA PROVENCE ET DU COMTE VENAISSIN, par une Société de gens de lettres, (Docteur Achard), Marseille, 1785.
DOUBLET G., Nice en guerre en 1383*, Mémoires de l'Institut Historique de Provence*, T. X, 1933.
DOUMERC B., Documents commerciaux en langue d'oc enregistrés à Alexandrie par les notaires vénitiens (Fin XIVe début XVe siècle), *Annales du Midi,* T. 178, 1987.
DUBLED H., Les statuts de la ville d'Hyères en 1237, *Revue d'histoire du droit français et étranger,* n°2, Paris, 1978.
DU CANGE, *Glossarium mediæ et infimæ latinitatis,* 7 vol., Paris, 1840-1850.
DUHAMEL DU MONCEAU, *Traité général des pesches,* Paris, 1769-1782.
DUPONT DANICAN Cdt. J. F., *Termes de construction et manoeuvre des navires,* Alençon, 1972.

DURAND B., *Les usages et coutumes de la cité de Toulon, Texte provençal du XVe siècle,* Paris, 1925.
DURBEC J. A., Cannes au Moyen Age, *Annales de la Société scientifique et littéraire de Cannes et de l'arrondissement de Grasse*, XXXVI, Cannes, 1974.

EICHELKRAUT F., *Der troubadour Folquet de Lunel,* Berlin, 1872, rééd. Genève, 1975.
ENCYCLOPEDIE METHODIQUE MARINE, Paris-Liège, 1781-1832.
EXERCICE DES GALERES, Paris, 1682.
EYSSAVEL p., *A l'aflat dóu gregau,* Toulouse, 1929.

FENNIS J., *La Stolonomie et son vocabulaire maritime marseillais, 1547-1550,* Amsterdam, 1978.
FENNIS J., *Un manuel de construction des galères, édition annotée des Ms 132 à 134 (1691)*, Amsterdam, 1983.
FENNIS J., *Dictionnaire des galères*, 3 vol., Tübingen, 1995.
FENNIS J., *L'oeuvre de Barras de la Penne*, 10 vol., 2001-2007.
FOERSTER W., L'évangile selon saint Jean en provençal, *Revue des Langues Romanes*, T. 13, 1878.
FONTAN p., *La galero*, Toulon, 1969.

FOURNIER J., Les galères de France sous Henri II, *Bulletin de Géographie Historique et Descriptive,* T. 19, 1904.
FOURNIER R.P. G., *Hydrographie,* Paris, 1643, rééd., Grenoble, 1973.
FOURQUIN N., Critique de *Relation Fidello et Veritablo de l'intrado...* Observations supplémentaires, *Revue des Langues Romanes,* T. 94, n°2, 1991.
FOURVIERES X. de (ind. X. F.), *Lou pichot Tresor,* Avignon, 1902, rééd., Avignon, 1975.

GARDY Ph., ALBERNHE-RUEL H., *Les chansons du Carrateyron,* Paris, 1972.
GATIEN ARNOULT, *Leys d'Amor,* 2 vol., Toulouse, 1841.
GAUTHIER-ZIEGLER G., *Histoire de Grasse. Depuis les origines du Consulat jusqu'à la réunion de la Provence à la Couronne, 1155-1482,* Paris, 1935.
GERMAIN A., **A**, *Histoire du commerce de Montpellier.* 2 vol., Montpellier, 1861.
GERMAIN A., **B**, *Liber instrumentarium. Cartulaire des Guilhem de Montpellier,* Montpellier, 1884-1886.
GIRAUD Ch., *Essai sur l'histoire du droit français au Moyen Age,* 2 vol., Paris, 1846.
GIRAUD E., LEMOINE A., *Historique et livre d'or des pilotes de Marseille,* Paris, 1908.
GIUDICE del, *Diplomi inediti di re Carlo I° d'Angio riguardanti cose maritime,* Napoli, 1871.
GOUIRAN G., *L'amour et la guerre. L'oeuvre de Bertran de Born,* 2 vol., Aix, 1985.
GOURRET p. (ind. p. G.), *Les pêcheries et les poissons de la Méditerranée,* Paris, 1894.
GOURRET p. (ind. p. G.**A**), *Les pêcheries et les poissons de l'étang de Thau,* Paris, 1896.
GOURRET p. (ind. p. G. **B**.), *Le marin et le pêcheur,* Paris, 1899.
GOURRET p. (ind. p. G. **C**.), *Les étangs saumâtres du midi de la France et leurs pêcheries,* Marseille, 1897.
GUERARD M., *Cartulaire de l'abbaye de Saint-Victor de Marseille,* 2 vol., Paris, 1857.
GUEVARA Don A. de, *Traité des travaux et privilèges des galères et des inventeurs de l'art de naviguer,* Lyon, 1560; (1ere éd. en espagnol, Anvers, 1539. (aimablement communiqué par M. J. J. Larrère).
GUGLIELMOTTI A., *Vocabolario marino e militare,* Roma, 1889, rééd., Milano, 1967.

HILDESHEIMER E., *Les pêcheries de La Napoule et de Mandelieu,* Cannes, 1953.
HOBIER I., *De la construction d'une gallaire et de son equipage,* Paris, 1622.
HONNORAT S. J., *Dictionnaire provençal-français ou Dictionnaire de la langue d'oc ancienne et moderne suivi d'un vocabulaire français-provençal,* 2 vol., Digne, 1846-1847, rééd., Marseille, 1971.

I.G. *Inventaire Général de tous les agrez, aparaux, ustenciles, voiles... qui composent l'armement d'une des galères du Roy, nommée la... armée au port de Marseille. Le... du mois de... de l'année,* Marseille, 1689, (Arch. des B. du Rh. 14 E 825).

JAL A., *Archéologie Navale,* 2 vol., Paris, 1840.
JAL A., Mémoire sur quelques documents génois relatifs aux deux croisades de saint Louis, *Annales maritimes et coloniales*, 1842.
JAL A., *Glossaire Nautique*, Paris, 1848.
JAL A., v. Champollion Figeac, T. II.
JEANCARD J., *Les seigneuries d'Outre-Siagne,* Cannes, 1952.
JEANROY A., **A,** Les coblas de Bertran Carbonel publiées d'après tous les manuscrits connus, *Annales du Midi,* T. 25, 1913.
JEANROY A., **B,** *Anthologie des troubadours*, Paris, 1927.
JEANROY A., BERTONI G., Le "Thezaur" de Peire de Corbian, *Annales du Midi,* T. 23, 1911.
JEANROY A, VIGNAUD A., Voyage au purgatoire de saint Patrice*, Bibliothèque méridionale,* 1° série, T. VIII, Toulouse, 1903.
JOURDAN C., Mémoire sur les commencements de la marine militaire sous Philippe le Bel, *Mémoires de l'Académie des Inscriptions,* Paris, 1881.
JURIEN DE LA GRAVIERE, *Les derniers jours de la marine à rames,* Paris, 1885.

KOLSEN A., *Sämtliche lieder des trobadors Guiraut de Bornelh,* 2 vol., Halle, 1910.

LAFONT R., **A**, F. de Pellos, *Compendium de l'abaco,* Montpellier, 1967.
LAFONT R., **B**, *Lo Sant Pelau*, Agen, 1972.
LAFONT R., **C**, *Trobar. XIIe-XIIIe siècles,* Montpellier, 1972.
LAGET Y., Un bateau provençal: lou mourre de pouarc, *Prouvenço 2000,* n°6, 1988.
LAMUR A. C., Une pièce inédite contenue dans le chansonnier des troubadours*,* (Paris B.N.F. Fds. Fr. 12474), *Estudis Occitans* n°2, 1er sem., 1987.

LARZAC J., *Anthologie de la poésie religieuse occitane,* Toulouse, 1972.
LAVAUD R., **A**, *Les poésies d'Arnaud Daniel,* Toulouse-Paris, 1910.
LAVAUD R., **B**, *Poésies complètes du troubadour Peire Cardenal (1180-1278)*, Toulouse, 1957.
LAVERGNE G., La pêche et le commerce du corail à Marseille aux XIVe et XVe siècles, *Annales du Midi,* T. 64, 1952.
LEROY E, *Les archives communales de Saint-Rémy de Provence,* 2 vol., Saint-Rémy, 1949.
LEVY E., *Provenzalisches Wörterbuch*, 8 vol., s.l., 1894-1918.
LEVY E., *Petit Dictionnaire Provençal,* Friburg im Brisgau, 1909, rééd., Raphèle les Arles, 1980.
LIEUTAUD V., *Les criées municipales de Marseille,* Marseille-Aix, 1873.
LINSKILL J., A sirventes of Raimbaut de Vaqueiras, *Mélanges Girleston,* s.l., 1960.
LOU PROUVENCAU A L'ESCOLO, n°75 (sur le langage maritime).
LUPPE DU GARRANE de, *Mémoires et caravanes*, Paris, 1865.

MAHUL A., *Cartulaire et archives des communes de l'ancien diocèse et de l'arrondissement administratif de Carcassonne*, 6 T. en 7 vol., Paris, 1857-1882.
MALAVIALLE J., *Les prud'hommes pêcheurs de Marseille,* Paris, 1903.
MALBOS L., *Cansounié di dous man dóu Rose,* Marseille, 1984.
MANSELLI R., p. J. Olieu. Lo cavalier armat, (texte provençal édité d'après le Ms 9 de la Bibl. Conv. Chiesa Nuova d'Assise), *Cahiers de Fanjeaux,* n°11, Toulouse, 1976.
MARTEILHE J., *Mémoires d'un galérien du roi soleil,* éd. A. Zysberg, Paris, 1982.
MARTIN-CHABOT E., *La chanson de la croisade albigeoise*, 3 vol., Paris, 1976.
MASSE E. M., *Mémoire historique sur le canton de La Ciotat,* Marseille, 1842.
MEFFRE H., Chroniques, "Je vais vous dire", *Provençal Dimanche*, 1973-1974.
MENARD M., *Histoire de Nismes.,* 3 vol., Paris, 1753.
MERLE R., *Inventaire du texte provençal de la Région toulonnaise*, La Seyne, 1986.
MERY L., GUINDON F., *Histoire analytique et chronologique des actes et délibérations... de la municipalité de Marseille depuis le Xe siècle jusqu'à nos jours,* 8 vol., Marseille, 1841-1873.
MEYER p., **A**, La prise de Damiette en 1219, *Bibliothèque de l'Ecole des Chartes,* T. XXXVIIII, Paris, 1877.
MEYER p., **B**, *Daurel et Beton,* Paris, 1880.
MEYER p., **C**, Le roman provençal d'Esther, *Romania,* T. XXI, 1892.
MEYER p., **D,** *Le roman de Guillaume de la Barre d'Arnaut Vidal de Castelnaudary*, Paris, 1895.
MEYER p., **E,** *Documents linguistiques du Midi de la France,* Paris, 1909.
MEYER p., **F,** *Recueil d'anciens textes bas latins, provençaux et français,* Paris, 1877.
MICHEL F., *Girart de Rossillon, chanson de geste ancienne publiée en provençal et en français d'après les manuscrits de Paris et de Londres,* Paris, 1883.
MICHEL J., *L'embarras de la fièira de Beucaire,* 1ère éd. 1657, éd. Ph. Gardy, Montpellier, 1974.
MICHEL L., *La langue des pêcheurs du Golfe du Lion,* Paris, 1964.
MILHAU J., La barca de pesca de l'estanh de Tau, *Practicas,* n°15-16, 1989.
MISTRAL F., *Lou tresor dóu Felibrige,* Paris, 1ère éd. 1878-86, rééd. Raphèle-les-Arles, 1979.
MOLLAT DU JOURDIN M., (sous la direction de), *Nouveau Glossaire Nautique,* révision de l'édition de 1848 (A-L depuis 1970).
MORIS H., BLANC E., *Cartulaire de Lérins,* Paris, 1883.
MORIZE, Aigues-Mortes au XIIIe siècle, *Annales du Midi,* T. XXXVI, 1914.
MOTTE M., *Bertran Boysset. La siensa de destrar (fol. 33 a 65 transcrichs per M. Motte),* Toulon, 1988.
MOTTE V., *Scala divini amoris. Mysticher Traktat,* Halle, 1902.
MOUYNES G., *Ville de Narbonne. Inventaire des Archives communales antérieures à 1790,* 3 vol., Narbonne, 1871-1879.
MOUZAT J., *Les poèmes de Guilhem Faidit, troubadour du XIIe siècle,* Paris, 1965.
MUSSO G., Armamento e navigazione a Genova tra il Tre e il Quattrocento, *Guerra e commercio nell'evoluzione della marina genovese tra XV e XVII secolo,* T. 1, Genova, 1973.

NARBONNE I., BOURJADE H. p., CARBONEL A., SIRE p., VALS F., La pêche sur le littoral audois, *Folklore*, n°24, 1941.
NELLI R., *Ecrivains anti-conformistes du Moyen Age occitan,* 2 vol., Paris, 1977.
NELLI R., LAVAUD R., *Anthologie des troubadours*, 2 vol., Bourges, 1966.
NICE ET LA PROVENCE ORIENTALE A LA FIN DU MOYEN AGE, 6e centenaire de la

dédition de Nice à la Savoie, Nice, 1988.
NIERMAYER J. F., *Mediæ latinitatis Lexicon minus,* Leyden, 1984.
NIESTROY E., Der trobador Pistoleta, *Beihefte zur Zeitschrift für Romanische Philologie,* 52, 1914.

OLLIVIER B., *Le traité de construction de 1736*, d'après le manuscrit du Fleuron du Service Historique, Nice, 1992.
OMAN G., La terminologia marinaresca arabo alto-medievale nel Mediterraneo, *Settimana di studio del Centro Italiano di studi sull'alto medioevo,* Spoleto, 1978.

PAGEZY J., *Mémoires sur le port d'Aigues-Mortes,* Paris, 1879.
PANSIER p., **A**, L'entrée à Avignon du gouverneur légat Charles de Bourbon, le 23 novembre 1473, *Annales d'Avignon et du Comtat,* Paris-Avignon, 1913.
PANSIER p., **B**, Les sièges du palais d'Avignon sous le pontificat de Benoît XIII, *Annales d'Avignon et du Comtat*, Paris-Avignon, 1923.
PANSIER p., **C,** *Histoire de la langue provençale à Avignon du XIIIe au XIXe siècle,* 4 vol., Avignon, 1924-1927.
PANSIER p., **D,** Les gabelles d'Avignon de 1310-1397, *Annales d'Avignon et du Comtat*, Paris-Avignon, 1926.
PANSIER p., **E,** Un fragment de chronique avignonnaise de 1431 et 1432, *Annales d'Avignon et du Comtat,* Paris-Avignon, 1930.
PARIS G., La chanson d'Antioche provençale et la Gran Conquista de Ultramar, *Romania*, T. XIX, 1890.
PATTISON W., *The life and works of the troubadour Raimbaut d'Orange*, Minneapolis, 1952.
PEIRESC Cl. N. F. de, *Lettres de Peiresc à Gassendi*, éd. Ph. Tamizey de Larroque, T.IV, Paris, 1893.
PELLAS R. p. S. A., *Dictionnaire Provençal et François,* Avignon, 1723.
PELLEGRINI G. B., Terminologia marinera di origine araba in Italiano e nelle lingue romanze, *Settimana di studio del Centro Italiano di studi sull'alto medioevo*, Spoleto, 1978.
PELLISSIER J., Quatre chansons sur la prise de Mahon (1756), *Revue de Langue et de Littérature Provençale*, n°10, Avignon, 1962.
PELLOS F. de, V. Lafont **A**.
PERNOUD R., **A**, *Essai sur l'histoire du port de Marseille des origines à la fin du XIIe siècle*, Marseille, 1935.
PERNOUD R., **B,** *Le IVe livre des statuts de Marseille,* Marseille, 1935.
PERNOUD R., **C,** *Les statuts municipaux de Marseille,* Monaco, 1949.
PERRIN S., *Etude juridique sur les anciennes pêcheries provençales appelées bourdigues et madragues,* Aix, 1925.
PEYRAT N., *Histoire des Albigeois,* 3 vol., Paris, 1872.
PILA L., *Pei e pesco daou Gou de Marsiho,* Marseille, 1911.
POILROUX H., **A**, La nacelle des étangs du Languedoc, *Le Petit Perroquet,* n°16, 1975.
POILROUX H.**, B**, *Marseille et sa plaisance*, Paris-Marseille, 1982.
POLY J. p., *La Provence et la société féodale 879-1166. Contribution à l'étude des structures dites féodales dans le Midi.,* Paris, 1976.
PORT C., *Essai sur l'histoire du commerce maritime de Narbonne,* s.l., s.d., rééd. Quillan, 1985.

RAYNOUARD J. M., *Lexique roman ou dictionnaire de la langue des troubadours comparée avec les autres langues de l'Europe latine,* 6 vol., Paris, 1836-1845.

RIBBE Ch. de, *La société provençale à la fin du Moyen Age,* Paris, 1898.
RIGAUD Ph., *La galeota d'Arle, La capture d'une galère catalane en Camargue en 1469,* Arles, 1984.
RIGAUD Ph., "L'inventaire de la galéasse de Philippe de Commynes (Marseille 1491)", *Vivre, produire, et échanger: reflets méditerranéens. Mélanges offerts à Bernard Liou*, (sous la direction de Lucien Rivet et Martine Sciallano), Montagnac, 2002.
RIGAUD Ph., *" Les fournimens de* la Bolha*. De Marseille vers Alexandrie (1532)",* De Triremibus. Festschrift in honour of Joseph Muscat*, Malta, 2005, p. 397-414.*
RIGAUD Ph., *Pirates et corsaires dans les mers de Provence (XVe-XVIe siècles). Letras de la costiera*, Paris, 2006.
RIQUER M. de, *Los trovadores. Historia literaria y textos,* 3 vol., Barcelona, 1975.
ROBIN E., *Agde, son histoire maritime,* Paris, 1895.
ROCHE J., *La clef du Trésor*, Saint-Rémy de Provence, 1979.
ROGER A., DOUBLET G., La piraterie dans les eaux de Villefranche à la fin du XVe siècle, *Nice historique*, 1935-1936.
ROHE A., *Die Terminologie der Fischersprache von Grau d'Agde,* Leipzig, 1924.
ROLLET p., *Lou gaubi prouvençau. Trésor de l'esprit provençal*, Aix, 1973.
ROSSIAUD J., Les influences méridionales dans la batellerie rhodanienne, *Provence Historique,* T. XXXII, fasc. 127/1 1982.
ROSSIAUD J., *Dictionnaire du Rhône médiéval, Identités et langages, savoirs et techniques des hommes du fleuve (1300-1550),* 2 vol., Grenoble, 2002.
ROUBAUD J., *Anthologie des troubadours,* Paris, 1971.
ROUQUETTE J., VILLEMAGNE A., *Cartulaire de Maguelonne*, 5 vol., Montpellier, 1912-1922.
ROURE du (baron), Histoire de Montmajour*, Revue historique de Provence,* 1890-1891.
ROUTLEDGE M., *Les poésies du moine de Montaudon,* Montpellier, 1977.

SAGE D., *Las foulies dau Sage de Mounpelie,* (milieu du XVIIe siècle ?), Amsterdam, 1725.
SAIGE G., *Documents relatifs à la principauté de Monaco*, 2 vol., Paris, 1890.
SAIGE G. LABANDE L. H., *Documents historiques relatifs aux seigneureries de Menton, Roquebrune et la Turbie du XIe au XVIe siècle,* Monaco, 1909.
SAKARI A., La canzo d'Arnaut Peire d'Agange, *Mélanges Rita Lejeune,* T. 1, s.l., 1969.
SARDOU A. L., *La vida de Sant Honorat. Légende en vers provençaux*, Nice, 1875.
SCHULTZ A. H., Poésies de Deudes de Prades, *Bibliothèque méridionale,* 1ère série, T. 22, Toulouse-Paris, 1933.
SOCIETE D'HISTOIRE ET D'ARCHEOLOGIE DE MONTPELLIER, *Petit Thalamus,* Montpellier, 1840.
SOSSON J. p., Un compte inédit de construction de galères à Narbonne (1318-1320), *Bulletin de l'Institut Historique Belge de Rome,* fasc. XXXIV, 1962.
SOURGENTIN Lou, Quelques termes de navigation, n°11, Nice, 2° trim. 1973.
SPORTIELLO A., *Les pêcheurs du Vieux Port,* Marseille, 1981.
STOUFF L., *Arles à la fin du Moyen Age,* 2 vol., Aix, 1986.
SÜWE I., *La vida de Sant Honorat. Poème provençal de Raimon Feraut d'après tous les manuscrits,* Uppsala, 1943.

THENARD J. F., (éd.), *Mémoires d'un bourgeois de Marseille (1674-1726)*, Paris, 1881.
THOMAS A., **A**, Armand de Belvezer, *Histoire littéraire de la France,* T. 36, Paris, 1924.
THOMAS A., **B**, *La chanson de sainte Foy d'Agen. Poème provençal du XIe siècle*, Paris, 1925, rééd., Paris, 1974.

THOMAS L., La pesco dins lou gou de Sant Troupés, *Bulletin trimestriel de l'A.V.E.P.,* n°38 bis, 2°trim., 1986.
TRUCHET M. de, *Cansouns prouvençales vo lesirs de mestre Miqueu de Truchet,* Paris, 1829.

ULRICH J., **A,** Miracles de Notre-Dame en provençal, *Romania,* T. VIII, 1879.
ULRICH J., **B,** *Frère Philippe ou les Merveilles de l'Irlande.Texte provençal,* Leipzig, 1892.

VALBELLE H. de, *Histoire journalière (1498-1539),* éd. V. L. Bourrilly, R. Duchêne, L. Gaillard, Ch. Rostaing, Aix, 1985.
VALS F., La pêche à la traîne: l'art à Leucate, *Folklore* n°9, 1938.
VENCE J., *Bateaux et embarcations à voilure latine,* Paris, 1897.
VENTURINI A., *Enquêtes générales de Charles II et Léopard de Fulginet (parties concernant la viguerie de Nice),* Maitrise d'Histoire, Université Paris I, 1977, 242 p.
VIGNE B., Le mourre de pouar du Grau du Roi, *Le Chasse-Marée* n°40, 1989.
VIGNE B., DORQUES C., Nacelles du Languedoc, bateau des pêcheurs des étangs, *Le Chasse-Marée,* n°62, 1992.
VILLARD H., Jean Casse armateur et marchand marseillais du XIVe siècle, *Annales de la Société d'Etudes de Provence* n°4, Aix, 1907.
VILLENEUVE G. de., Mémoires de Guillaume de Villeneuve, éd. M. Petitot, *Collection complète des mémoires de l'histoire de France*, T. XIV, Paris, 1820.

WALHUND C., Eine altprovenzalische Prosaübersetzung von Brandans Meerfahrt, *Festgabe für W. Foerster*, Halle, 1902.
WARTBURG W. von et alii, *Französiches Etymologisches Wörterbuch*, Bonn-Leipzig-Basel, depuis 1928.
WESTPHAL CASTELNAU A., Termes de marine et de la pêche en usage au grau de Palavas, *Revue des Langues Romanes*, T. XXIII, 3e série, 1883.

ZINGARELLI N., Le roman de saint Trophime, *Annales du Midi*, T. 12, 1901.

MANUSCRITS

- BARRAS DE LA PENNE A.6 (ind. A.N. Mar. D1 18), Mémoire sur la force et l'utilité des galères en particulier et sur l'importance de la Marine en général, Marseille, 1686.
- BARRAS DE LA PENNE A. 7 (ind. A.N. Mar. B6 89): Mémoire pour fortifier les galères, Marseille, 1693.
- BARRAS DE LA PENNE A. 2 (ind. S.G.), La Science des galères, Manuscrit du Musée de la Marine de Paris, Marseille, 1697.
- BARRAS DE LA PENNE A. 3 (ind. B.N. Ms. fr. 9176), Dissertation critique sur les divers ordres de rame, Marseille, 1703.
- BARRAS DE LA PENNE A. 1 (ind.: B. de la p.), Dissertation critique sur les divers ordres de rames..., Ms de la Chambre de Commerce de Marseille, Marseille, 1704.
- BARRAS DE LA PENNE A. 4 (ind. B.N. Ms. fr. 9177, 9178), Mémoires instructifs, historiques et critiques sur la force, l'utilité et l'importance des galères modernes..., Marseille, 1714. Revu, corrigé et copié en 1727.
- BARRAS DE LA PENNE A. 5 (ind. B.N. Ms. fr. 9179), Divers mémoires sur les ordres de bataille..., Marseille, 1729.
- B.M. de Marseille Ms. 1404, liste générale des officiers des galères de 1693 à 1700.

- B.M. de Toulon - Ms. 90, Manuel des galères (arrimage, illuminations, voilure, poulies etc.), 1704.
- B.N. Ms. Fr. 3174, Description au vray de la construction du corps d'une gallaire. 1571.
- BRUNET J., Termes de marine en provençal, Manuscrit du Musée Arbaud Aix, M.Q 509 ca. 1895.
- CONIO A., Dictionnaires du dialecte marseillais sur fiches, Ms. 2011, 2012, 2013 de la B.M. de Marseille.
- D'ORTIERES: Projet d'Ordonnance sur le fait des galères daté du 20 mai 1682, Ms. 1L 124 des archives de la marine de Toulon.
- FABRICCA DI GALERE (1410 env.), Ms. de la Coll. Magliabecchiana Cl XIX Cod 7, B.N. Firenze.
- Ms. A.: Manuscrit anonyme de 1672 sur la construction et l'armement des galères, Collection particulière.
- TRAITE DES GALERES, Manuscrit 967 de la Bibliothèque Municipale de Marseille, 1672 - 1729. Ce traité, un des plus complet sur les galères, rassemble des textes d'époques diverses copiés par d'Haraucourt. D'après le vocabulaire et les unités de mesure employés, la plupart des textes sont antérieurs à 1700 et certains reproduisent intégralement des passages du manuscrit anonyme de 1672. Cet ouvrage se termine par deux traités, le premier est le traité des manoeuvres des galères par le Chevalier des Fontettes, capitaine. Sur la foi de documents que nous pensons maintenant erronés, nous l'avons daté de 1705. Mais il doit être antérieur: si le vocabulaire paraît tardif c'est dû à l'origine bourguignonne de l'auteur étranger à la langue d'oc. D'autre part le Ms. n°1404 de la B.M. Marseille donne un Chevalier des Fontettes nommé capitaine de galère en 1693, alors que la liste des officiers de marine des A.N. ne donne pour cette période qu'un commandeur des Fontettes nommé capitaine en 1696 et un autre Chevalier des Fontettes qui n'est nommé qu'en 1732. Ce traité est incomplet et doit être complété par A.N. Mar. B6 135 F° 288 à 290 V°.
L'autre traité est celui du Sieur Masse, nommé en 1679 comite réal, est également incomplet et doit être complété par A.N. Mar. B6 144; nous avions daté ce traité de 1692, mais récemment, Jan Fennis nous a fait remarquer qu'il mentionnait des faits postérieurs, et l'a daté de 1718, date de la copie des A.N. Nous pensons cependant qu'il doit être antérieur et devrait être des débuts du XVIIIe siècle. Nous avons toutefois maintenu la date de 1692.

Service historique de la Marine.

- DEBENAT, Les ouvrages du Sieur Debenat, Marseille, 1721.
- S.H. 19: D'ORTIERES, Traité de marine, 2° partie: des constructions, armements et rechanges des galères, 22 Juillet 1680.
- S.H. 86: F. BLONDEL, Les plans, profils et devis de l'estat des places maritimes de Provence, 1651
- S.H. 132: Mémoire sur les manoeuvres et les agrez d'une galère, s.d., ca. 1691.
- S.H. 133: Figures des traités de la construction et des mémoires sur les agrez d'une galère, s.d., ca. 1691. - S.H. 134: Traité de la construction des galères 1ère partie théorie, 2e partie pratique, s.d., ca. 1691. V. J. FENNIS, *Un manuel de construction des galères, édition annotée des Ms 132 à 134 (1691),* Amsterdam, 1983.
- S.H. 135: Démonstration de toutes les pièces de bois, clous ferrements qui entrent dans la construction d'une galère. Planches qu'on peut dater de 1660 à 1670.
- S.H. 136: Explication des manoeuvres coulantes des arbres de mestre et de celuy de trinquet des galères et de l'utilité de chaque cordage servant auxdites manoeuvres, avec leur longueur, grosseur et qualité des chanvres, fin XVIIe siècle.

- S.H. 137: Dessins représentant la construction, l'armement, la vogue d'une galère, 1680. Quoique sans explications et sans date, les dimensions de la galère représentée correspondent exactement à celles décrites par d'Ortières en 1680 (S.H.19).
- S.H. 315: ce manuscrit rassemble des documents de dates diverses et notamment le livre des proportions et de construction des galères copié sur le livre de J.B. Chabert le 16/8/1712; on peut y constater le soin jaloux avec lequel les maîtres constructeurs dissimulaient leurs secrets, presque tout y est faux, les dimensions données pour les galères anciennes sont, au contraire celles des galères de l'époque et vice versa; le croquis annexé de la coupe au maître est celui reproduit par l'amiral Paris dans *Souvenirs de marine conservés* mais daté de 1671, qui est la date des premiers documents conservés dans ce manuscrit, en conséquence il faudrait donner la date de 1712 à la coupe au maître des *Souvenirs de marine* de l'amiral Paris.

DOCUMENTS D'ARCHIVES

Concernant les références des documents d'archives utilisées dans le présent ouvrage notamment celles provenant des fonds communaux et départementaux on se reportera, pour vérification, aux cadres de classement en usage dans ces institutions.

Archives Nationales.

Outre divers documents du Marine B6 entièrement consacré aux galères, il faut signaler le Mar. D1 18 qui contient un Mémoire sur la force et l'utilité des galères, un petit glossaire des termes de galère par Barras de La Penne écrit en 1686, et les Mémoires du sieur Masse, comite réal.

Archives communales.

- Cadre de classement thématique des archives anciennes, jusqu'à 1790: séries AA, BB, CC, etc.
- Cadre de classement thématique des archives modernes, à partir de 1790: séries A, B, C, etc. jusqu'en 1982 inclus.

Archives départementales:

- Archives d'Ancien Régime et Modernes (à partir de 1790): séries A, B, C, etc. On notera tout particulièrement la très importante série E, celle du notariat (à partir du XIIIe siècle à Marseille).

(Les Archives contemporaines, commençant en 1940, n'ont pas été sollicitées).

A titre d'exemples on peut trouver aux Archives départementales des Bouches du Rhône:

Série B, cour des comptes de Provence:

L'inventaire de l'arsenal des galères de Narbonne en 1294 (B 263 f°61v°).

L'inventaire de l'arsenal des galères de Marseille en 1301 (B 1936 f°106 et B 1937 f°209).

La réparation d'un navire huissier en 1317 (B 1518 f°67v°).

Série E, registres notariaux:

Les Archives de la prud'homie des pêcheurs de Marseille (250 E).

Le Fonds Coriolis (14 E).

Etc.

BIBLIOGRAPHIE GENERALE

NOTA: Les ouvrages classés dans cette bibliographie sont ceux qui ont été utilisés pour la rédaction de deux thèses (Fourquin, Rigaud, EPHE 1990 et 1991), et comme documentation à l'élaboration du glossaire. La bibliographie a été complétée (édition CD Rom 2011).

ADAM p., Conclusions sur les développements des techniques nautiques médiévales, *Revue d'Histoire Economique et Sociale*, vol. 54, 1976.
ADAM p., DENOIX L., Essai sur les raisons de l'apparition du gouvernail d'étambot, *Revue d'Histoire Economique et Sociale,* vol. 40, n°1, 1962.
AGULHON M. et alii, *Histoire de Toulon,* Toulouse, Privat, 1980.
AIX F. (d'), *Les status municipaux et coustumes anciennes de la ville de Marseille,* divisez en six livres et enrichis de curieuses recherches..., Marseille, 1665.
ALBERTIS E. A. d', *L'arte nautica ai tempi di C. Colombo*, Roma, 1893.
AMARGIER p. A., Gens de mer en Méditerranée dans les années 1375-1390*, Navigation et gens de mer en Méditerranée de la préhistoire à nos jours*, Paris, 1980.
AMARGIER p. A., Marseille et son port au Moyen Age*, Marseille* n°158, 1991.
AMICH J., *Diccionario Marítimo,* Barcelona, 1983.
ANDERSON R.C., Jal's Memoire n°7, *The Mariner's Mirror,* vol. 6, 1920.
ANDERSON R.C., Italian naval architecture about 1445, *The Mariner's Mirror,* vol. 11, 1925.
ANDERSON R.C., Jal's memoire n°5 and the manuscript Fabbrica di galere, *The Mariner's Mirror,* vol. 31, 1945.
ANDERSON R. C., *Oared fighting ships,* London, 1976.
ANGLADE J., *Grammaire de l'ancien provençal ou ancienne langue d'oc,* Paris, 1921, rééd. Paris, 1977.
ARMENGAUD A.- LAFONT R., (sous la direction de), *Histoire d'Occitanie,* Paris, 1979.
ARWEILHER H., *Byzance et la mer,* Paris, 1966.
AYMARD M., Chiourmes et galères dans la Méditerranée du XVIe siècle, *Mélanges en l'honneur de Fernand Braudel. Histoire économique du monde méditerranéen 1450-1650,* Toulouse, 1973.

BALARD M., La "révolution nautique" à Gênes (fin du XIIIe début du XIVe s.), *The Medieval ships and the birth of technological societies,* T. II, Malta, 1991.
BAMFORD p. W., *Fighting ships and prisons,* Minneapolis, 1973.
BANNIARD M., Géographie linguistique et diachronique. Essai d'analyse analogique en occitano roman et en latin tardif, *Via Domitia* n°24, Toulouse, 1969.
BARATIER E., *Histoire de la Provence,* Toulouse, 1969.
BARATIER E., *Documents de l'Histoire de Provence,* Toulouse, Privat, 1971.
BARATIER E., *Histoire de Marseille,* Toulouse, Privat, 1973.
BARNEL C., Une tradition marseillaise. Les nolis pour l'Aragon, *Marseille et ses rois de Naples, La diagonale angevine*, Aix, 1988.
BATTISTI C.-ALESSIO G., *Dizionario etimologico italiano*, Firenze, 1957.
BASCH L., *Le Musée imaginaire de la marine antique*, Athènes, 1987.
BASS G. et alii, *Archéologie sous marine, 400 ans d'Histoire Maritime,* Paris, 1972.
BASTARD DE PERE R., Navires Méditerranéens du temps de saint Louis, *Revue d'Histoire Economique et Sociale*, vol. 50, 1972.

BAUTIER A.M., Contribution à un vocabulaire économique du Midi de la France, extraits de l'*Archivium latinitatis Medii Aevi,* T. XXV à XXX, 1955-1960.
BAUTIER R.H., Sources pour l'histoire du commerce maritime en Méditerranée du XIIe au XVe siècle*, Les sources de l'histoire maritime en Europe, du Moyen Age au XVIIIe siècle*, Paris, 1962.
BAUTIER R.H.-SORNAY J., *Les sources de l'histoire économique et sociale du Moyen Age,* Paris, 1968-1974.
BEC p., *Manuel pratique de philologie romane,* 2 vol., Paris, 1971.
BEC p., *Manuel pratique d'occitan,* Paris, 1973.
BEC p., *La langue occitane*, Paris, 1978.
BELLABARBA (Dr.) S., The square rigged ship of the *Fabrica di galere* Manuscript, *The Mariner's Mirror*, vol. 74, 2/3, 1988.
BELGRANO L.T., *Documenti inediti riguardanti le due crociate di San Ludovico re di Francia,* Genova, 1859.
BENOIT F., *Recherches sur l'hellénisation du midi de la Gaule,* Aix, 1965.
BERNARD J., *Navires et gens de mer à Bordeaux (vers 1400-1550)*, Paris, 1968.
BERNARD J., Termes nautiques de l'ancien gascon (XIIe-XVIe siècles), *Ethnologie française*, T. 9, n°2, 1979.
BERTAS p., Un exploit de corsaires marseillais (1512), *Provincia,* T. 10, Marseille, 1930.
BERTAS p., La galéasse de l'historien Commynes, *Mémoires de l'Institut Historique de Provence,* T. XII, 1936.
BERTHELOT S., Etude sur les pêches maritimes dans la Méditerranée et l'Océan, Paris, Challamel Ainé, 1868, rééd., Grenoble, J. p. Debbane, 1989.
BERTHELOT A., *Festus Avienus: Ora maritima,* Paris, 1934.
BERTIN H., *Marseille inconnu,* Marseille, 1860.
BERTIN H., *Les petits coins de Marseille,* Marseille, 1874.
BERTIN H., *Les Marseillais,* Marseille, 1888.
BERTIN H., *Marseille et les Marseillais,* rééd., Marseille, 1979.
BLANCHET Ph., *Le Français régional de Provence,* Marseille, 1984.
BOERIO G., *Dizionario del dialetto Veneziano*, Venezia, 1856, rééd., 1971.
BOISSIER J., La bombarde d'Antibes. Symbole d'un siècle de misère pour la Provence, *Annales de la Société scientifique et littéraire de Cannes et de l'arrondissement de Grasse*, T. XXIII, 1971.
BONFIGLIO DOSIO G., VAN DER MERWE p., CHIGGIATO A., PROCTOR D., *Ragione antique.spettanti all'arte del mare e fabricche de vasselli,* Venezia, 1987.
BORGHESI V., Caratteristiche de la fregata genovese nel cinquecento, *Le Machine*, vol. 2-3, Firenze, 1968.
BOSIO A., *Dell'istoria della Sacrada Religione e Illustrissima Militia di San Giovanni Gierosolomitana,* 3 vol., Roma, 1594-1602.
BOSIO S., La flotte de Barberousse d'après la correspondance de G. Pellicier, *Annales du Comté de Nice,* T. I, 1932-1933.
BOUCHE H., *Chorographie et histoire de Provence,* Aix, 1664.
BOULAYA D'ARNAUD A., *Provence des villages,* Paris, 1968.
BOULAYA D'ARNAUD A., *Evocation du vieux Marseille,* Paris, 1969.
BOYER J., Un peintre "vénitien" en Provence au XVe siècle. Antoine Ronsen alias " le maître de la prédication de la Madeleine*", Marseille,* n°155, 1989.
BOYER p., Artillerie et tactique navale en Méditerranée au XVIe siècle*, Revue Historique des Armées*, n°1, 1989.
BOYER p., Les raisons de la fortification de l'îlot d'If en 1529, *Guerre et Commerce en Méditerranée, IXe-XXe siècles*, Paris, M. Veyrier, 1991.

BRAGADIN M. A., Le navi, loro strutture e attrezature nell'alto medio evo, *Settimana di studio del Centro Italiano di studi sull'alto medioevo,* Spoleto, 1978.
BRAUDEL F., *La Méditerranée et le monde méditerranéen à l'époque de Philippe II,* Paris, 1985.
BREARD C., *Le compte du Clos des Galées de Rouen,* Rouen, 1893.
BRESC G. et H., Les saints protecteurs de bateaux. 1200-1460, *Ethnologie française*, T. 9, n°2, 1979.
BRESC H., La course Méditerranéenne au miroir sicilien (XIIe-XVe siècles), *Actes du colloque: l'exploitation de la mer de l'antiquité à nos jours,* Valbonne, 1985.
BRUN A., *Recherches historiques sur l'introduction du français dans les provinces du midi,* Paris, 1923.
BRUN A., *La langue française en Provence,* Marseille, 1927.
BRUN A., *Le Français de Marseille,* Marseille, 1931.
BRUN A., Annales avignonnaises de 1382 à 1410. Extraits des archives de Datini, *Mémoires de l'Institut Historique de Provence*, T. XII, XIII, XIV, XV, 1935-1938.
BURSKI H.A. von, *Kemal Reis. Ein Beitrag zur Geschichte der turkischen Flotte,* Bonn, 1928.
BUSQUET R., BOURRILLY V.L., AGULHON M., *Histoire de la Provence,* Paris, 1976.
BUSQUET R., *Histoire de Marseille,* Paris, 1978.
BYRNE E. H., *Genoese shipping in the twelfth and thirteenth centuries*, Cambridge (Mass.), 1930.

CALEGARI M., Navi e barche a Genova tra il XV e il XVI secolo, *Guerra e commercio nell'evoluzione della marina genovese tra XV e XVII secolo*, Genova, 1970.
CAMERA Da, *Memorie storico-diplomatiche dell'antica città di Amalfi,* Salerno, 1876-1881.
CAMPROUX C., *Les langues romanes,* Paris, 1970.
CANTALAUSA, *Aux racines de notre langue,* Rodez, 1990.
CANYAMERES F, *Diccionari de marina,* Barcelona, 1983.
CAPMANY Y DE MONPALAU A. de, *Memorias Históricas sobre la marina, comercio y artes de la antigua ciudad de Barcelona,* rééd., Barcelona, 1961.
CARLINI D., Le gouvernail dans l'antiquité, *Bulletin A.T.M.A.*, 1935.
CARLONE A., Le troubadour R. Feraud. Son temps, sa vie, ses oeuvres, Etudes sur l'ancien comté de Nice, *Annales de la Société des Lettres, Sciences et Arts des Alpes Maritimes*, T. III, Nice, 1875.
CARR LAUGHTON L.G., The Roccafortis de Venice 1268, *The Mariner's Mirror,* vol. 42, 1956
CARRIERES M., *Chants et danses des marins et mariniers d'Occitanie*, s.l., Société Languedocienne de Musicologie, 1982.
CARY F., *Dissertation sur la fondation de la ville de Marseille,* Paris, 1734.
CASA HOMS J.C., Galeres catalanes trescentistes. Enrolament de llurs tripulacions, *Cuadernos de historia economica de Cataluna*, T. VIII, Barcelona, 1972.
CASSON L., *Les marins de l'antiquité,* Paris, 1961.
CASTAGNA L., *Dizionario Marinaro,* Roma, 1955.
CASTALDO A., *Le consulat médiéval d'Agde (XIIIe- XVe siècles),* Paris, 1974.
CASTELLANOS I LLORENS C. et R., *Diccionari català-francès,* Barcelona, 1983.
CHALAND E., *Deux siècles d'histoire pénale.* Mémoire D.E.S.S. Droit, Aix, s.d.
CHAZELAS A., *Documents relatifs au Clos des Galées de Rouen et aux armées de mer du Roi de France,* 2 vol., Paris, 1977.

CHIGGIATO A., Contenuti delle Architetture navali antiche, *Ateneo Veneto,* anno 178, 1991.
CICILIOT F., *Nautica genovese. Tipologia delle imbarcazioni di Varazze allle fine del Medioevo*, Savona, 1993.
COLL JULIA N., Aspectos del corso catalan y del comercio internacional en el siglo XV, *Estudios de historia moderna,* IV, Barcelona, 1954.
COLLIGNON L., GLATIGNY M., *Les Dictionnaires-Initiation à la lexicographie,* Paris, 1978.
COLÓN G., Del ave a la nave. Deslinde de una metafora, *Zeitschrift für Romanische Philologie,* 89, 1973.
COMBES J., Les ports languedociens au XIVe et au début du XVe siècle, *Montpellier et le Languedoc au Moyen Age,* Montpellier, 1990.
CONSOLIN B., *Manuel du voilier,* Paris, 1859.
COOPER G. F., Pescadou dei (*sic*) Prouvenço*, Peuples méditerranéens,* n°19, 1982.
CORNAZ G., *Les barques du Leman,* Grenoble, 1976.
CORTELAZZO M., *Vocabolario Marinaresco Elbanese,* Pisa, 1965.
COULET E., *Essai de monographie du fort et de la seigneurerie de Brégançon du XIe au XXe siècle,* Marseille, 1926.

DAVIN E., *La Tour royale ou Grosse Tour de Toulon,* Toulon, 1958.
DENOIX L., Caractéristiques des navires de l'époque des grandes découvertes, *Actes du 5e Colloque International d'histoire Maritime, (Lisbonne 1960),* Paris, 1966.
DENOIX L., MURACCIOLE J.N., Historique de l'artillerie de marine de ses origines à 1870, *Mémorial de l'artillerie française*, T. 87, 4° fasc., 1963.
DIEZ GAMES G. de, *El Victorial de don Pedro Nino conde de Buelna,* Madrid, 1782.
DOTSON J.E., Jal's nef X and Genoese naval architecture in the 13th century*, The Mariner's Mirror*, vol. 59/2, 1973.
DU CHESNE, *Historiæ Francorum scriptores*, T. V, *Contractus navigii Domini Regis cum Venetis 1249*, Paris, 1649.
DUCHENE R., *La Provence devient française,* Paris, 1986.
DUFOUR A.H., *Entre bouasque et bronde,* Paris-Marseille, 1985.
DUFOURCQ C. E., *La vie quotidienne dans les ports méditerranéens au Moyen Age,* Paris, 1975.
DUFOURMANTELLE, La Marine militaire au commencement de la guerre de Cent ans, *Le Spectateur militaire*, 1878.
DUFOURNET p., Seyssel la batelière, aux derniers temps de la navigation sur le Haut Rhône, *Le Monde Alpin et Rhodanien*, 3/4, 1993.
DUHAMEL DU MONCEAU, *Elemens de l'architecture navale,* Paris, 1768.
DURAND B., Contribution à l'étude de la langue provençale au XVe siècle*, Mémoires de l'Institut Historique de Provence,* T. I, 1924.

EBERENZ R., *Schiffe an den Küsten der Pyrenäenhalbinsel. Eine kulturgeschitliche Untersuchung zur Schifftypologie und Terminologie in den iberoromanischen Sprachen bis 1600* Frankfurt, 1975.
EDLER F., *Glossary of mediaeval terms of business*, Cambridge, 1934.
EIGLIER J., *Etude historique sur le droit de marque ou représailles à Marseille aux XIIIe, XIVe et XVe siècles,* Marseille, 1888.
ENCYCLOPEDIE LA MER, Paris, 1972-1975.
EYDOUX H.P., *Lumières sur la Gaule,* Paris, 1960.
EYDOUX H. p., *Monuments et trésors de la Gaule,* Paris, 1958.

FARRINGTON B., *Greek Science,* Hardmondsworth, 1963.
FAVIER J., Les galées de Louis d'Anjou, *Horizons marins, itinéraires spirituels (Ve-XVIIIe siècles),* T. II, Paris, 1987.
FENNIS J., Fr. mois(s)elas*, Zeitschrift für Romanische Philologie*, 94, 1978, (supp. Heft 1/2).
FERREIRA DAVID J., Aperçu historique des types de navires à travers les siècles et influence des navires ibériques sur la construction européenne, *Actes du 5e Colloque International d'Histoire Maritime (Lisbonne, 1960),* Paris, 1966.
FEVRIER p. A. (sous la direction de), *La Provence des origines à l'an mille,* Rennes, 1989.
FILANGIERI R.*, I registri della cancelleria angioina*, Napoli, 1950-1987.
FINCATI L., *Dizionario di Marina,* Genova-Torino, 1870.
FINCATI L., *Le triremi.,* Roma, 1881.
FINÓ J.P., *Forteresses de la France médiévale,* Paris, 1977.
FLIEDNER S., POHL WEBER R., *The cog of Bremen,* Bremen, s.d.
FOESTER LAUNES J., The warships of the king of Aragon and their fighting tactics during the 13th and the 14th centuries A.D.*, International Journal of Nautical Archeology*, 16/1, 1987.
FONTENAY M., TENENTI A., Course et piraterie méditerranéennes de la fin du Moyen Age au début du XIXe siècle, *Actes du XVe Colloque International d'Histoire Maritime de San Francisco*, Paris, 1975.
FOURNIER J., La marine du roi René, *Revue de Provence,* n°1, 1899.
FOURNIER J., *La marine militaire à Marseille sous les comtes de Provence,* Marseille, 1901.
FOURNIER J., L'entrée de Leon Strozzi au service de la France*, Bulletin de Géographie Historique et Descriptive,* n°2, 1902.
FOURQUIN N., Note on the signal code of the galleys of Malta, *The Mariner's Mirror* vol. 61/3, 1975.
FOURQUIN N., L'uscladou tafanari, *Prouvenço Dau,* n°52, 1980.
FOURQUIN N., Notes about "The transportation of horses by sea during the era of the crusades" by J.H. Pryor*, The Mariner's Mirror,* vol. 68/4, 1982; vol 69/1 1983; vol. 70/1, 1984.
FOURQUIN N., The speed of galleys under oars, *The Mariner's Mirror,* vol. 68/4, 1982.
FOURQUIN N., Etymology of the Italian names for rafts*, The Mariner's Mirror,* vol. 70/1, 1984.
FOURQUIN N., Note on the paraschuxula*, The Mariner's Mirror,* vol. 71/ 3, 1985.
FOURQUIN N., The number of full decks of the naves of the saint Louis contracts, *The Mariner's Mirror,* vol. 74/1, 1988.
FOURQUIN N., Navires marseillais au Moyen Age; Les galères de Narbonne (1318-1320), *Navigations et migrations en Méditerranée de la préhistoire à nos jours*, Paris, 1990.
FOURQUIN N., Galères du Moyen Age, *Quand voguaient les galères*, Paris, 1990.
FOURQUIN N., Lexicologie et Archéologie Navale médiévales, *Medieval ships and the birth of technological societies,* T.II, Malta, 1991.
FOURQUIN N.; RIGAUD Ph., La côte provençale au XVe siècle, précisions et additions, *Annales du Sud Est varois,* T. XVII, 1992.
FOURQUIN N., La langue des galères, *Neptunia*, n°187, 1992.
FOURVIERES X. de, *Grammaire provençale,* rééd. Avignon, 1973.
FUNCKEN L. et F., *Les costumes, l'armure et les armes au temps de la chevalerie, VIIIe-XVe siècles,* Paris, 1977.

GANDILHON R., *La politique économique de Louis XI*, Paris, 1941.
GANSHOF F.L., Note sur les ports de Provence du VIIIe au Xe siècle, *Revue historique,* n°183, 1938.
GARCIA-SANZ A., *Història de la marina catalana,* Barcelona, 1977.
GARCIA-SANZ A., COLL I JULIA N., *Galeres mercants catalanes dels segles XIV i XV*, Barcelona, 1994.
GASSEND J. M., *Le navire antique du Lacydon,* Marseille, s.d.
GATEAU A., *Atlas et glossaire nautique tunisien,* Beyrouth, 1966.
GATEAU A., LOUIS A., *La navigation à voile en Tunisie,* Beyrouth, s.d.
GATTI L., Costruzioni navali in Liguria, *Studi di storia navale*, Albisola, 1975.
GERMANUM J., *Historia Bravissima Caroli Quinti Imperatoris a Provincialibus Paysanis Triumphanter fugati et desbifati,* éd. V. Boy, Marseille, 1866.
GIAMMARCO E., *Lessico marinaresco Abruzzese e Molisano,* Venezia, 1963.
GILLE p., Navires lourds et navires rapides avant et après les caravelles, *Actes du 5e Colloque International d'Histoire Maritime (Lisbonne 1960)*, Paris, 1966.
GIRAUD Ch., *Essai sur l'histoire du droit français au Moyen Age,* 2 vol., Paris, 1846.
GODEFROY F., *Dictionnaire de l'ancienne langue française,* 10 vol., Paris, 1937.
GODEFROY F., *Lexique de l'Ancien Français,* Paris, 1982.
GOUIRAN G., Images de la mer chez les troubadours*, Mélanges d'onomastique, linguistique et philologie offerts à M. R. Sindou*, T. II, Clermont Ferrand, 1986.
GRAVA Y., Marchands, pêcheurs et gens de mer sur les bords de l'étang de Berre à la fin du Moyen Age, *Navigations et gens de mer de la préhistoire à nos jours*, Paris, 1980.
GREGOIRE DE TOURS, *Histoire des Francs,* Paris, 1970.
GREIMAS A. J., *Dictionnaire de l'ancien français jusqu'au milieu du XIVe siècle,* Paris, 1980.
GUEROUT M., LIOU B., RIETH E., Le navire génois de Villefranche, un naufrage de 1516 (?), *Archaeonautica,* n°9, 1989.
GUILLEN TATO J. F., *La parla marinera en el diario del primer viaje de Cristobal Colòn,* Madrid, 1951.
GUILMARTIN J.F. Jr, *Gunpowder and galleys,* Cambridge, 1980.
GUIRAL p., AMARGIER p., *Histoire de Marseille,* Paris, 1983.
GUIRAUD p., *Les mots étrangers,* Paris, 1965.
GUIRAUD p., *La sémantique,* Paris, 1966.
GUIRAUD p., *L'étymologie,* Paris, 1967.

HADZIIOSSIF J., La piété des gens de mer en Méditerranée et en Atlantique d'après les vocables des navires aux XVe et XVIe siècles, *Foi chétienne et milieux maritimes (XVe-XXe siècles),* Paris, 1987.
HEERS J., Types de navires et spécialisation des trafics en Méditerranée à la fin du Moyen Age, *Actes du IIe Colloque Internatinal d'histoire maritime*, Paris, 1957.

HERUBEL M., Le tercenal de Nice et le Clos des galées de Rouen dans l'évolution des ports, *Revue de l'Académie des Sciences et Belles Lettres*, Rouen, 1940-1941.
HOCQUET J.C., *Voiliers et commerce en Méditerranée 1200-1650. Le sel et la fortune de Venezia,* 2 vol., Lille, 1979.
HOMER A. (l'), Le littoral d'Aigues-Mortes à la fin du XIIIe siècle, *Bulletin du centre de géomorphologie de Caen,* Caen, 1989.
HUET J., RIGAUD Ph., VIGNE B., *Voiles latines. Renaissance des bateaux de Méditerranée*, Douarnenez, 2004.

HUMBERT J., *La galère du XVIIe siècle. Evolution technique, tracé des formes,* Grenoble, 1986.

ISAMBERT F.A., *Recueil général des anciennes lois françaises depuis l'an 420 jusqu'à la Révolution de 1789,* Paris, 1821-1833.
ISNARD I., *Inventaire sommaire chronologique des chartes, lettres patentes, lettres missives antérieures à 1500,* Marseille, 1939.

JAVAULT C F., Barras de La Penne*, Neptunia* n°53, 1959.
JEZEGOU M.P., Le gréement des navires catalans aux XIVe et XVe siècles d'après les textes et l'iconographie, *Actes du IIIe Colloque International de l'Association Internationale pour l'Etude des Civilisations Méditeranéennes*, Djerba, 1981.
JEZEGOU M.P., *L'épave de l'anse Saint-Gervais II Golfe de Fos,* Thèse 3e cycle, Aix, 1983.
JOINVILLE J. de, *Histoire de saint Louis,* éd. N. de Wailly, Société de l'Histoire de France, Paris, 1868.
JOUVE J., *Desseins de tous les bastimens qui naviguent sur la Méditerranée,* Marseille, 1679.

KAHANE H. et R., El término mediterraneo Tafurea, buque para caballos, *Estudios dedicados a Menendez Pidal,* T.1, Madrid, 1950.
KAHANE H. et R., The Mediterranean Term surgere "to anchor", *Romance Philology,* vol. IV, n°1, 1950-1951.
KAHANE H. et R., El término mediterraneo Faluca, *Nueva revista de filologia hispanica.* T. VII, Homenaje a Amado Alonso, Mexico, 1953.
KAHANE H. et R., TIETZE E., *The lingua franca in the Levant,* Urbana, 1958.
KAHANE H. et R., Massaliotica: orsa, sirocco, *Romanica, Festschrift für Gerhard Rohlfs*, Halle, 1958.
KINDERMANN H., *Schiff im Arabischen. Untersuchung über Vorkommen und Bedeutung der Termini,* Zwickau in Saxen, 1934.
KISSLING H. J., Zur Tätigkeit des Kemal Re'is im Westmittelmeer, *Wiener Zeitschrift für die Kunde des Morgenlandes,* LXII, Wien, 1969.
KREUZ M., Ships, shipping and the implications of change in the early medieval Mediterranean*, Viator, Medieval and Renaissance Studies*, vol. 7, 1976.

LACAVE M. et M., *Bourgeois et marchands en Provence et en Languedoc,* Avignon, 1977.
LAFONT R., *Renaissance du Sud,* Paris, 1970.
LAFONT R., *Clefs pour l'Occitanie,* Paris, 1977.
LAFONT R., La scripta occitane entre le XIIIe et le XVe siècles, *Actes du Colloque International d'Etudes Occitanes, (Lunel 1983)*, Montpellier, 1984.
LAFONT R., Quand l'identité devient énigme. Entre le XVe et le XVIe siècle en Provence: la fracture de conscience linguistique dans le texte, *Cahiers Critiques du Patrimoine,* n°3, 1987.
LAFONT R., La langue indicible, (constitution diglossique, langue et littératures occitanes au XVI° siècle en Provence), *Cahiers Critiques du Patrimoine,* n°4, 1989.
LAFORET A., *Etude sur la marine des galères,* Marseille, 1864.
LAMBERT G., *Histoire du port de Toulon,* Toulon, 1886.
LANDES Ch., Topographie urbaine du port médiéval de Lattes*, Les étangs à l'époque médiévale d'Aigues Mortes à Maguelone*, Lattes, 1986.
LANE F.C., Venetian naval architecture about 1550*, Mariner's Mirror,* vol. 20, 1934.

LANE F.C., *Navires et constructeurs à Venezia pendant la Renaissance,* Paris, 1965.
LAROCHE J., Du temps que l'armée de mer de Soliman le Magnifique venait à l'aide de François I° en Provence, *Bulletin de la Société du Vieux Toulon,* n°109, 1986.
LA ROERIE R., *Navires et marins de la rame à l'hélice,* Paris, 1930.
LA RONCIERE Ch. (de), Une escadre franco-papale, *Mélanges d'Archéologie et d'Histoire de l'Ecole Française de Rome*, Roma, 1892.
LA RONCIERE Ch. (de), Un inventaire de bord en 1294 et les origines de la navigation hauturière, *Bibliothèque de l'Ecole des Chartes*, LVIII, 1897.
LA RONCIERE Ch. (de), *Histoire de la Marine française,* Paris, 1899-1909.
LA RONCIERE M. (de); MOLLAT M., *Les portulans. Cartes marines du XIIIe au XVIIIe siècles,* Fribourg, 1984.
LARRERE J.J., VILLAIN GANDOSSI Ch., Le Llibre del Consolat de mar, *106e Congrès National des Sociétés Savantes, (Perpignan 1981)*, Paris, 1982.
LA SINSE (M. C. Sénès), *Scènes de la vie provençale,* Toulon, 1886.
LAVERGNE G., La pêche et le commerce du corail à Marseille aux XIVe et XVe siècles, *Annales du Midi,* T. LXIV, 1952.
LEBARON BOWEN R., The Pisa ships*, The Mariner's Mirror*, vol. 42/1, 1956.
LENTHERIC Ch., *Les villes mortes du Golfe du Lion,* Paris, 1910.
LENTHERIC Ch., *La Provence maritime ancienne et moderne,* Paris, 1910.
LENTHERIC Ch., *La Grèce et l'Orient en Provence,* Paris, 1910.
LE ROY LADURIE E., *Histoire du Languedoc,* Paris, 1974.
LE ROY LADURIE E., *Histoire du climat depuis l'an mil,* Paris, 1983.
LINDEMANN R., The English Esnecca in northern European sources, *The Mariner's Mirror*, vol.74/1, 1988.
LOPEZ R., *Benedetto Zaccaria, ammiraglio e mercante,* Milano, 1933.

McGRAIL S, *The ship, rafts, boats and ships,* London, 1981.
MALBOS L., *Cansounié di dous man dóu Rose,* Marseille, 1984.
MANFRONI C., *Storia della marina italiana della caduta di Constantinopoli alla battaglia di Lepanto,* Roma, 1897.
MARCHETTI F., *Explication des usages et coutumes des Marseillais,* Marseille, 1683.
MARTINEZ HIDALGO Y TERRAN J.M., *Lepanto*, Barcelona, 1971.
MARTINEZ HIDALGO Y TERRAN J.M., CARBONELL RELAT L., *Vocabulari Maritim, Català Castellà-Castellano Catalan,* Barcelona, 1984.
MASSON p., *Les galères de France, Marseille, port de guerre,* Paris, 1938.
MAURO F., Navires et constructions navales en Europe occidentale aux XVIe et XVIIe siècles, *Actes du 5e Colloque International d'Histoire Maritime, (Lisbonne 1960)*, Paris, 1966.
MEIRAT J., La nationalisation des galères*, Neptunia* n°96, 1969.
MERLIN J., *Traité de voilure,* Paris, 1863.
MERRIEN J., *La vie quotidienne des marins au Moyen Age,* Paris, 1969.
METZELTIN M., La marina mediterranea en la descripcion de Ramon Muntaner. La corona d'Aragon, *Miscelanea de homenaje para German Colón*, Tübingen, 1989.
MEYER p., *Les derniers troubadours de la Provence d'après le chansonnier donné à la Bibliothèque impériale par M. Ch. Giraud,* Paris, 1871, rééd., Marseille, 1973.
MILLOT S., *Traité de voilure,* Paris, 1926.
MINIERI RICCIO, *Della dominazione Angioina nel realme di Sicilia*, Napoli, 1876.
MIREUR M., Ligue des ports de Provence contre les pirates barbaresques en 1585-1586, *Documents inédits de l'histoire de France. Mélanges historiques, choix de documents*, T. 5, Paris, 1886.

MOLLAT M. et alii, Le navire et l'économie maritime du XVe au XVIIIe siècle principalement en Méditerranée. *IIe Colloque International d'Histoire Maritime (Paris 1957),* Paris, 1958.
MOLLAT M., Problèmes navals de l'histoire des Croisades, *Cahiers de Civilisation Médiévale*, T. X, 1967.
MOLLAT M., De la piraterie sauvage à la course réglementée. XIVe-XVe siècle, *Mélanges de l'Ecole française de Rome, Moyen Age-Temps Modernes,* T. 87, Roma, 1975.
MOLLAT M., Guerre de course et piraterie à la fin du Moyen Age: aspects économiques et sociaux. Position de problèmes, *Etudes d'histoire Maritime,* Torino, 1977.
MOLLAT M., *La vie quotidienne des gens de mer en Atlantique,* Paris, 1983.
MORTON NANCE R., The ship of the Renaissance, *The Mariner's Mirror,* vol. 41/1-2, 1955.
MOTT L.V., Square rigged great galleys of the late 15th century*, The Mariner's Mirror*, vol.74/1, 1988.
MOTT L.V., *The development of the rudder. A technological tale*, London, 1997.

NOBERRASCO F., *Piccolo Vocabolario Marinaresco Italiano-Savonese,* Savona, 1934.
NOSTREDAME C. (de), *L'histoire et chronicque de Provence,* Lyon, 1614.

OLESA MUÑIDO F.F., *La organización naval de los Estados Mediterraneos y en especial de España durante los siglos XVI y XVII,* Madrid, 1968.
OLESA MUÑIDO F.F., *La galera en la navegacion y el combate,* Madrid, 1971.
OVIDE, *L'art d'aimer,* éd. E. Ripert, Paris, 1951.

PANTERO PANTERA, *L'armata navale,* Roma, 1614.
PAPON J.P., *Histoire de Provence,* Paris, 1786.
PARDESSUS J. M., *Collection des lois maritimes antérieures au XVIIIe siècle,* Paris, 1828-1845.
PISTARINO G., Genova e l'Occitania nel secolo XII, *Actes du Ier Congrès historique Provence- Ligurie,* Bordighera, 1966.
POTINIERE V., Les fortifications des îles d'Hyères dans l'Antiquité et au Moyen Age, *Annales de la Société scientifique et littéraire de Cannes et de l'arrondissement de Grasse,* Nouvelles séries, V, 1932-1933.
PRYOR (Dr). J.H., Transportation of horses by sea during the era of the crusades: eigth century to 1285, *The Mariner's Mirror,* Part I: vol. 68/1, Part II: vol. 68/2, 1982.
PRYOR (Dr). J.H., The naval battles of Roger de Lauria, *Journal of Medieval History,* Amsterdam, 1983.
PRYOR (Dr). J.H., The naval architecture of crusader transport ships, *The Mariner's Mirror,* Part I: vol. 70/2; Part II: vol. 70/3; Part III: vol. 70/4, 1984.
PRYOR (Dr). J.H., Commenda: the operation of the contract in long distance commerce at Marseilles during the thirteenth century, *The journal of European Economic History,* 13, Roma, 1984.
PRYOR (Dr). J.H., *Geography, technology and war. Studies in the maritime history of the Mediterranean, 649-1571,* Cambridge, 1988.

RAMBERT G. (sous la direction de)*, Histoire du Commerce de Marseille*:
T. I: R. BUSQUET, *L'Antiquité*; R. PERNOUD, *Le Moyen Age jusqu'en 1291*, Paris, 1949.
T. II: E. BARATIER, *De 1291 à 1423*; F. REYNAUD, *De 1423 à 1480*, Paris, 1951.
T. III: R. COLLIER et J. BILLIOUD, *De 1480 à 1599*, Paris, 1951.

T. IV: L. BERGASSE, *De 1599 à 1660;* G. RAMBERT, *De 1660 à 1789*, Paris, 1954.
REDDE M., *Mare Nostrum, Les infrastructures, le dispositif et l'histoire de la marine militaire sous l'empire romain*, Roma 1986.
REY A., *La Lexicologie,* Paris, 1970.
REYNAUD F., Le mouvement des navires et des marchandises à Port-de-Bouc à la fin du XVe siècle, *Revue d'Histoire Economique et Sociale*, 1956.
REYNAULD A., Une vue de Marseille au XVIe siècle (tableau conservé au béguinage de Gand), *Tribune artistique*, 4° année, Marseille, 1860.RICHON L., Les nefs des croisades, *Neptunia,* n°101, 1971.
RICHON L., L'évolution des grands navires à voiles du XIIIe au XVe siècle, de la nef des croisades au trois mâts, *Compte rendu du 106e Congrès des Sociétés Savantes (Perpignan 1981)*, Paris, 1982.
RIETH E., Quelques réflexions sur l'histoire de la construction navale de la période 1492-1592. *La France et les grandes découvertes,* Paris, 1993.
RIGAUD Ph., *La galeota d'Arle. La capture d'une galère catalane en Camargue en 1469*, Arles, 1984.
RIGAUD Ph., Notes sur quelques toponymes de la rade et des îles d'Hyères, Contribution historique. *Travaux scientifiques du Parc National de Port Cros,* T. 12, 1986.
RIGAUD Ph., Un contrat d'assurance maritime. Un transport de blé d'Arles à Gênes en 1502, *Estudis occitans*, n°5, 1989.
RIGAUD Ph., Un serment d'équipage de galère à Marseille au XVe siècle, *Capian,* n°2, 1990.
RIGAUD Ph., Les embouchures du Rhône d'après quelques portulans du XIIIe au XVIIIe siècles, *Capian,* n°3, 1990.
RIGAUD Ph., Une fortification aux embouchures du Rhône. La Torre del Baloard, 1469-1642, *Bulletin du Groupe Archéologique Arlésien*, décembre 1990.
RIGAUD Ph., Les détails d'un rétable. Deux navires de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem (vers 1518-1520), *The medieval ship and the birth of technological societies,* Malte, 1991.
RIGAUD Ph., Pirates et corsaires sur le Bas Rhône IXe-XVe siècles, *Guerre et Commerce en Méditerranée,* Paris, 1991.
RIGAUD Ph., Actions de guerre et combats navals sur le littoral provençal vers 1470-1570, *Actes du Colloque d'histoire Militaire (Salon 1988)*, T. 2, Salon, 1992.
RIGAUD Ph., FOURQUIN N., La côte provençale au XVe siècle, précisions et additions, *Annales du Sud Est varois,* T. XVII, 1992.
RIGAUD Ph., Occitan: caravella, *Estudis occitans,* n°11, 1° sem., 1992.
RIGAUD Ph., La course dans les mers de Provence. Documents inédits (1492-1561), *La France et les grandes découvertes, 1492-1592,* Paris, 1993.
RIGAUD Ph., Caractéristiques des frégates du Rhône (XVIe-XVIIe siècle), *Actes du Colloque "Histoire du Rhône en Pays d'Arles" (Arles 1992),* Arles, 1994.
RIGAUD Ph., "Lo periyll de la marina. Lo vocabulari nautic dins la Vida de Sant Honorat (ca. 1300)", *Estudis Occitans* n°17, 1er sem. 1995.
RIGAUD Ph., *Arles, le Rhône et la mer. Catalogue des sources de l'histoire maritime et fluviale d'Arles (XIVe-XIXe siècles)*, Arles, 1996
RIGAUD Ph., "La galéasse, les corsaires et la tempête. Analyse nautique d'un témoignage", *La Gazette des Archives*, n°174-175, 1996.
RIGAUD Ph., "Les navires de la carte de Maretz (1633), Une approche typologique", *Marseille*, n°185, 1998.
RIGAUD Ph., "La construction navale dans le Bas Rhône. Les allèges d'Arles, (XVIe-XIXe siècles)", Trieste, 1998.

RIGAUD Ph., "Graffiti navals en Provence", dans *Pour une histoire du "fait maritime". Sources et champ de recherche*, Paris, 2001.
RIGAUD Ph., "Le "portraict" d'une poupe de galère (Marseille 1543), *Provence Historique,* T. LI, fasc. 203, 2001
RIGAUD Ph., "La marine d'Arles. Une histoire deux fois millénaire", *Le Chasse Marée*, n°146, 2001.
RIGAUD Ph., "L'inventaire de la galéasse de Philippe de Commynes (Marseille 1491)", dans *Vivre, produire, et échanger: reflets méditerranéens. Mélanges offerts à Bernard Liou*, Montagnac, 2002.
RIGAUD Ph., "Cabotage, caboteurs et risque de mer au début du XVIe siècle en Provence", *Rives nord-méditerranéennes*, 13, 2003.
RIGAUD Ph., "Les roches gravées de Banyuls-sur-Mer (Pyrénées-orientales)" (en collaboration avec Jean-Pierre Comps), dans *Roches gravées, roches dressées. Hommage à Jean Abelanet*, Perpignan, 2005.
RIGAUD Ph., "Les fournimens de "La Bolha". De Marseille vers Alexandrie (1532)" De Triremibus. Festschrift in honour of Joseph Muscat*,* Valetta, 2005.
RIGAUD Ph., "*Pirates et corsaires dans les mers de Provence (XVe-XVIe siècles). Letras de la costiera* Paris, 2006.
RIGAUD Ph., "Cum fumo et cum flamis". Farots et surveillance maritime au Moyen Age (golfe de Fos et littoral de Martigues), *Bulletin des Amis du Vieil Istres*, 2008.
RIGAUD Ph., *"E per que sias avisas…* Craintes et alarmes sur les côtes de Provence (XIVe-XVIIIe siècles)", *Corsaires et forbans en Méditerranée (XIVe-XXIe siècles)*, Paris, 2009.
RIGAUD Ph., Faits maritimes dans la chronique de Bertran Boysset (1368-1414)", Actes du colloque de Lattes, *Les ports et la navigation en Méditerranée au Moyen Age,* Paris, 2010.
RIQUER E. de, *L'arnes del cavaller*, Barcelona, 1968.
ROBERTY B., *Marseille, quelques notes sur Saint-Jean, son fort et ses entours...,* Marseille, 1937.
RODGERS W.L., *Naval warfare under oars 4th to 16th centuries,* Annapolis, 1940.
ROERIE G., Histoire du gouvernail, son origine et son évolution, Rennes, 1996.
ROHLFS G., I faraglioni, els faraiones, les farillons*, Bolletino de l'Atlante linguistico Mediterraneo,* 5-6, 1964-1965.
ROUMESTAN G., Le rôle économique des étangs au Moyen Age*. Les étangs à l'époque médiévale d'Aigues Mortes à Maguelonne,* Lattes, 1986.
RONJAT J., *Grammaire istorique* (sic) *des parlers provençaux modernes,* Montpellier, 1930.
ROSAMANI E., *Vocabolario marinaresco Giuliano-Dalmata,* Firenze, 1975.
ROSSI G., Glossario medioevale ligure, *Miscellanea di Storia Italiana,* 3a serie, T. IV, 1898.
ROSSI G., Giunte al lessico dell'antico dialetto ligure, *Giornale storico e litterario della Liguria*, VII, 1906.
ROSSI G., Glossario medioevale ligure appendice, *Miscellanea di Storia Italiana,* T. XLIV, 1909.
ROSSIAUD J., *Dictionnaire du Rhône médiéval. Identités et langages, savoirs et techniques des hommes du fleuve (1300-1550),* 2 vol., Grenoble, 2002.
ROSTAING Ch., Les noms de lieux, Paris, 1948.
ROSTAING Ch., Préface de*: Chausido deis escrivan marsihés e dóu relarg de Marsiho,* Cavaillon, 1973.
ROUGE J., *La marine dans l'antiquité,* Paris, 1975.
ROUQUETTE J., *La littérature d'oc,* Paris, 1980.
ROURE J., *Raphaël Nocca, pêcheur de Méditerranée,* Paris, 1978.

ROUX p., *Lou librihoun de prouvençau de l'escoulan dóu Var,* St Rémy de Provence, 1971.
ROY HARRIS M., Le texte médiéval non lyrique. Textes en prose. Les tâches de la recherche occitane, *Bulletin de l'Association Internationale d'Etudes Occitanes,* n°1, London, 1985
RUFFI A. de, *Histoire de Marseille,* Marseille, 1694.

SAINEAN L., Les termes nautiques chez Rabelais, *Revue des Etudes Rabelaisiennes*, T. VIII, 1910.
SAINEAN L., *La langue de Rabelais,* Paris, 1922.
SAINT DENIS E. de, *Le vocabulaire des manoeuvres nautiques en latin,* Macon, 1935.
SALVAT J., *Gramatica occitana,* Toulouse, 1973.
SALVIAT F., Sources littéraires et construction navale antique, *Archaeonautica,* n°2, Paris, 1979.
SALVATORELLI L.S., *Histoire de l'Italie,* Roanne, 1973.
SANDER RANG, DENIS F., *Fondation de la régence d'Alger. Histoire de Barberousse (chronique arabe du XVIe siècle publiée sur un manuscrit de la Bibliothèque royale)*, 2 vol., Paris, 1875.
SANTI MAZZINI (Dr) G., Crusader transport ships, *The Mariner's Mirror,* vol. 71/1, 1985.
SAVERIEN A. J., *Dizionario istorico, teorico e pratico di Marina,* Venezia, 1749.
SCHELUDKO D., Uber die Arabischen Lehnwörter im Altprovenzalischen, *Zeitschrift für Romanische Philologie*, 47, 1927.
SCHLUMBERGER G., *Le siège, la prise et le sac de Constantinople en 1453,* Paris, 1935.
SCOLARDI (Mgr.) p., *Marseille la Grecque,* Nice, 1975.
SENAC Ph., *Musulmans et Sarrasins dans le sud de la Gaule, VIIIe-IXe siècle,* Paris, 1980.
SENAC. Ph., *Provence et piraterie sarrasine,* Paris, 1982.
SERRES Amiral, *Les marines de guerre de l'Antiquité et du Moyen Age,* Paris, 1891.
SIZAIRE p., *Les termes de marine,* Paris, 1972.
SIZAIRE p., *Le parler des gens de mer*, Paris, 1972.
SOCCAL J., *Vocabulaire monegasque de la marine et de la mer,* Monaco, 1971.
SPONT A., La marine française sous le règne de Charles VIII, *Revue des Questions Historiques*, T. 55, 1894.
SPONT A., Les galères royales dans la Méditerranée, *Revue des Questions Historiques*, T. XIV, (n^{lle} série), 1895.
SPORTIELLO A., *Les pêcheurs du Vieux Port,* Marseille, 1981.
STIMM H., Rapport sur l'état de la recherche dans le domaine occitan, Lexicologie médiévale, *Colloque International sur la recherche en domaine occitan*, Béziers, 1974.
STUSSI A., LANE F.C., MARSTON T.H., ORE O., *Zibaldone da Canal, manoscritto mercantile del sec. XIV,* Venezia, 1967.
SUARES A., *Marsiho,* Marseille, 1977.
SUE E., *Histoire de la marine française sous Louis XIV,* Paris, 1838.

TAYLOR E.G.R., RICHEY M.W., *Le marin géométrique,* Paris, 1969.
THOMAS A., Etimolojies provençales et françaises *(sic*): anc. prov. Azaura, *Romania,* T. XLI, 1912.
TISSERAND E., Un épisode de l'histoire d'Antibes, la trirème de Lascaris de Tende (1505), *Annales de la Société des Lettres,* T. II, Nice, 1873.
TORRENT ORRI R., El almirante Bernardo de Vilamari, *Revista de Gerona* n°4, 5, 6, Gerona, 1958-1959.
TOURNIER G., *Les galères de France et les galériens protestants aux XVIIe et XVIIIe siècles,* Musée du Désert, 1943.

UNALI A., *Marinai, pirati e corsari catalani nel basso medioevo*, Bologna, 1983; (éd. en catalan), Barcelona, 1985.

VALLS I TABERNER F., *Consolat de mar,* 3 vol., Barcelona, 1930-1933, rééd., Barcelona, 1985.
VALLVERDU F., *L'escriptor català i el problema de la llengua*, Barcelona, 1975.
VIDOS B. E., *Storia delle parole marinaresche italiane passate in francese,* Firenze, 1939.
VIDOS B. E., Italiano: caravella, *Bolletino dell'Atlante linguistico mediterraneo*, n°1, 1959.
VILLAIN GANDOSSI Ch., *Le navire médiéval à travers les miniatures des manuscrits français.* Greenwich, 1979.
VILLAIN GANDOSSI Ch., Navires du Moyen Age*, Archeologia,* n°114, 1978.
VILLAIN GANDOSSI Ch., Terminologie de l'appareil de gouverne IXe-XVIIIe siècles *Archaeonautica,* 2, 1978.
VILLAIN GANDOSSI Ch., *Le navire médieval à travers les miniatures,* Paris, 1985.
VILLAIN GANDOSSI Ch., Le vocabulaire maritime aux XVe et XVIe siècles, *La France et les grandes découvertes (1492-1592)*, Paris, 1993.
VILLENEUVE Comte de, *Extraits de la Statistique du département des Bouches du Rhône.* Marseille, 1826, rééd., Nyons, 1972.
VISQUIS A., La caraque de Villefranche. L'exploitation de la mer. La mer moyen d'échange et de communication, *VIe Rencontres Internationales d'Archéologie et d'Histoire*, Juan les Pins, 1985.
VORAGINE J. de, *La légende dorée*, éd. J. B. M. Rose, Paris, 1900, rééd., Paris, 1975.
VRIES K. (de), The effectivness of fifteenth century shipboard artillery, *Mariner's Mirror*, vol. 84, n°4, 1998.

WARTBURG W. von, Die griechische Kolonisation in Südgallien und ihr sprachlichen Zeugen im Westromanischen, *Zeitschrift für Romanische Philologie,* 67, 1953.
WINTER H., *Die Katalanische Nao von 1450,* Magdeburg, 1956, (éd. en catalan), Barcelona, 1985.
WOODY K. M., Sagena piscatoris: Peter Damiani and the papal election decree of 1059, *Viator, Medieval and Renaissance studies,* vol. 1, 1970.

ZYSBERG A., Le langage des galères de France à l'âge classique*, Revue d'ethnologie française,* 3e trim., 1979.
ZYSBERG A**.**, *Marseille au temps des galères (1660-1747)*, Marseille, 1983.
ZYSBERG A., *Les galériens. Vies et destins de 60 000 forçats sur les galères de France (1680-1748),* Paris, 1987.

Poètes Provençaux du XVIe siècle, Pierre Paul et Michel Tronc, textes inédits par Auguste Brun, 1957.

*Titre du Poème: *Avertissement à nostre commissary au procès dau Flamen.*
"De so qu'eou dis dau transy ou revessagy"
Note de A. Brun: le Flamand a dû faire du déchargement ou du transbordement de marchandises (revessagy), mais il prétend n'avoir fait que transiter.
"fau faire auto la palo"
Note: lever la rame pour partir

*Titre du poème: *Santansso contro Gaspar Fay du droit de carène*
Note: le droit de carène, ou du vingtième, était celui que Pierre Paul était chargé de percevoir comme fermier des gabelles, sur les bois de bateaux, vendus ou achetés par des étarngers.

*Titre du poème: *Ordonnance*
"lou drech degut dau carenagy"
...
"Sy dau rey non paguo la sensso
Lou condanan à la despensso"
Note: Pierre Paul s'amuse ici à versifier l'arrêt qu'il veut obtenir contre Paulin Lucques, qui refuse lui aussi de payer le *vinten de careno……*
La sensso, le cens désigne encore le droit de carène.

*Titre du poème: *Odelette*
"Lou drech de vinten de careno
Que non vau pas dous cens escus."

*Titre du poème: *1615*
"Siege ton grat, seignour, de my dounar l'estreno
Que barquos et bateous, ourquos et galyons
D'estranges sien vendus jusqu'à cent mylions…"
Note: ce souhait de jour de l'an, daté de 1615, prouve que p. Paul a conservé longtemps sa ferme du *vinten de careno* et précise justement l'objet de cette taxe sur les bois de bateaux.
Ourquos, vieux mot, existe en français (Rabelais), désigne les vaisseaux de transport.

8 mai 1411 A.C. Avignon, EE (revue des gens de guerre) f°14)
Fuit retentus ad stipendia civitatis Bertrandus Boneti de Massilia cum tribus aliis marineriis in barca supra Rodanum existente. Deinde fuerunt recepti **XXII vogatores et uno piloto** pro dicto barca die XI maii.

13 février 1424 A.D. BdR. 392 E 159 f°42v°, 43v° (cote vacante)
Achat de biscuit pour la galea "Gabina" dans le port de Ma. avec ***remis ad frenellos***

Estacador
1407 A.C. Arles CC 127 f°29v°
Item, a XII de mars paguey a Piero Monnier fustier per I^{a} pessa de roure per far **estacador** al port fl. VI s. VIII.

Carta de navigar
1477 A.D. BdR. 351 E 447 f°160
Inventaire de Olivario Graciani corso: Item, unam **cartam ad navigandum** et nonnullas alias res modici valoris.

© CIEL d'Oc - 2015